UVEAUX REMOUS LA COUR DE DOUA!

LE DEUTS AU-DESUN

Sens: blement

f renforcer

maries | fragiles = est c

Machine Committee of the Committee of Commit

de la favour de l'ogri-des advices publics et despublies locales respec-despublié bonie et re et produce se imposées de

institute sur la protection spinusement et l'aména-distribute est araly-la decembre de l'Elyse le distribut mesures ou en-suis caparets sont annon-

Le midiate de l'intérieure les modulités d'aide aux unes les plus pauvres de

gues de mante et primes que pour le financia de primes de mantenant et les pour de mantenant et les pour de mantenant de prets aux etiens, antégenées de prets aux etiens, antégenées et le retaine mantenant acre recul-

trans in the 1878, an eventual resident and the second state of the second seco

Ministration of the control of the c

Manifest Manifest Comment Comm

The said of the

Mandalprocessor;

Plore

Une jurisprudence vivement critiquée Le cours du le le Syndicat de la magistrature mountaire forte :

qui avait départ :
iony = 5 vale :
2,17 P. Le donc :

LIRE PAGE 16



Directeur Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 DA; Maruc, 1,80 dir.; Tunisie, 130 m.; Altemagne, 1 DM; Antriche, 11 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,50 fr.; Espegne, 35 pes.; Erande-Stehense, 20 p.; Gréce, 20 dr.; iran, 45 ris; italie, 350 i.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Pertugal, 17 esc.; Suède, 2,80 kr.; Soisse, 1 fr.; H.S.A., 65 cts; Yougustavie, 10 p. din.

Early des abonnements page 33 5, RUE DES L'TALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 850572 TéL: 246-72-23

toribant a sore a en dépir des ETIN DE L'ÉTRANGER

ie mereredi 3 entobeenner la monage men blanchet des ge-mentenell al men Relance plomatique **Wu Vietnam**

D'UN (OFF mégociations entre les États-POUR 11 les du 7 au 10 décembre, d'interruption HIDAM six mois d'interruption.
Holbrooke, sous-secrétaire De tet Phan Hien, vice-minisaffaires etraugeres d'ar-int-ils à nouvenu leur dia-courds : Les Américains adent des informations sur pilotes disparus, et les Vietns exigent le versement de

ages de guerre promis par con et la levée de l'embargo

Maison Blanche ne semble pressée d'aboutir et se pent-être des difficultés encontre la Vietnam et qui chent de mener une poliasiatique aussi dynamique le vondrait. Pour se part, > ne parait pas encore avoir e le Vietnam est passé à re-plan des préocoupations cames.

relations entre Moscoo at I sont en revanche de plus lus étroites. La presse vietenne s'étend longuement sur accès de l'Union soviétique, échanges de délégations se dent. Un membre du comité ral du P.C.V. a remercie les ecielistes et combattants tiques > en mission au nord : 1 zone dewilitarisee pendant erre, confirmant par là même ":resence à cette époque. Tou-, les incidents dont ont été ment victimes des Sovietimontrent que la population usidère pas toujours coux-ci la sympathie due à des

A de Moscoù par Pideole-Victuam compte her bloc sovietique pour l'aldez efforts de reconstruction developpement; d'autant it occidentale est moins **建筑是** ute que prévu. Certes, le fait payer cher sa contrimais Hanol n'a guère le Les successeurs de Ho Chi se cramponnent toutefols a politique d'indépendance, nt de céder aux pressions oscoa pour rejoindre le ou, d'accorder des bases à zine soviétique on d'approu-

doctrine Brejnev de secu-

ellective en Asic. 2 novembre, M. Le Duan. sire général du P.C.V., as craint d'affirmer publint à Moscon sa « recon-nce » pour l'aide de la Une telle declaration iche pas les rapports avec and voisin chinois d'être cordianz M. Le Duan, urs de sa visite à Pékin, a oins bien reçu que le chef . cambodgien. M. Pol Pot. is dernier. Un différend lier oppose Chinois et miens. Enfin, il est clair « théorie des trois mondes : eux super-puissances, les trialisés et le tiers de Mao Tse-toung, d'élèments communs avec

s < trois grands courants ionnaires » (camp socia-mouvements de libération se ouvrière des pays capi-) des Vietnamiens.

reux de se concilier se anticommunistes d'Asic I-Est, Hanoi — sans abanson soutien de principe - ouvements révolutionnaires te depuis des mois de sourer sur ses intentions.

(association groupant le. la Malaisle, les Phi-Singapour et la Thaiqu'il considère encore « cheval de Troie » n et japonais dans la s'efforce aussi de rena position stratégique en e. Si le Laos a accepté des a relations spéavec son voisin, il n'en de même dn Cambodge.

MESURE INDUS s'en paix et de remermer pathie de ceux qui le son-t dans sa intre que de

Le gouvernement de Jérusalem examine les conséguences du voyage de M. Sadate

Le gouvernement israélien tlent, ce jeudi 24 novembre, une réunion extraordinaire au terme de laquelle pourraient être révélées les

Rien n'est venu confirmer les quelques indications recueilles evant cette réunion et teisent état d'eccords sur le date de reconvo 22 décembra — au sur le représentation qu'y euront les Palestiniens M. Moshe Dayan, mintstre des affeires étrangères, proclamant la volonté de son pays de régler l'ensemble du problème du Proche-Orient, comme la souheita La Calra, e assuré, marcredi, que l'opinion israélienne ve devoir choisir entre des conditione de paix = incontesta blement très dures - et le etatu quo.

Dans te monde arabe, le Libye ne » reconnaît plus te légalité » du gouvernement du Caire, tendie que l'trek et le Syrie, égelement opposés à l'initiative égyptienne, n'ont pas pu se réconcilier. Bagded accuse en affet Damas de « préparer une trehison » enelogue é celle du président Sedete, Selon le quatidien du Caire Al Ahram, le roi Kheled d'Areble Seoudite eureit envoyé eu chet de l'Etet égyptien un messege epprouvant se démerche.

Après la retombée de l'émotion et de l'enthousiasme qui svaient marqué la visite à Jérusalem de M. Sadate, on s'applique de part et d'autre, evec une égale rigueur, à cerner les thèmes de le négociation qui s'engage et à dissiper tout malentendu. A cet égard, M. Moshe Dayan use d'un langue particulièrement clair. Après avoir rappelé que e. M. Sodate parle ou nom de tout le monde orabe et ne veut pas être accusé de brader las intérêts orabes a, le ministre israélien des affaires étrangères a fait valoir, mercredi, qu'au cas où Israél.

mercredi, qu'au cas où Israel refuserait d'évacuer les territoires refuserait d'évacuer les territoires occupés, l'Egypte conservait ouverte l'e option de lo guerre ». Il a énuméré les exigences du cher de l'Etat égyptien et conclu : « Les jours messianniques ne sont pas arrivés et n'arriveront pas tant que nous resterons au Sinai, sur le Golan et en Cis ordanie. » Les sotorités de Jérusalem mettent l'accent sur le fait que tout geste d'Israël s'adrepsant a la seule Egypte mettrait M. Sadate en position délicate devant l'opinion publique arabe.

Les « objectifs nationaux » du Caire

L'enjeu de la partie et la na-ure des concessions demandées ture des conces A Jérusalem ont été, ce même mercredi, rappelés au Caire par M. Pierre Bootros-Chall, mi-nistre des affoires étrangères. L'Egypte lance en effet une offensive diplomatique pour répon-dre aux violentes attaques don elle est la cible et ce sera sans doute l'objet du « discours d'une importance copitale » que M. Sadate doit prononcer samedi devant les députés. M. Boutros-Ghall a reçu mercredi les diplomates arabes accrédités en Caire — à l'exception des représentants de Syrie et de Libye — sambassadents de rivet. ello est la cible et ce sera sans et les ambassadeurs de vingt-

sept pays africains.
Il leur e expliqué que la poli-Il leur a expliqué que la pollitique étrangère de son pays « n'a subi aucune modification », le voyage du chef de l'Etat en Israël marquant seulement une « nouvelle opproche » pour débloquer la situation et parvenir aux « objectifs nationaux » qui sont « la libération des territores et la restouration des

COPTES D'ÉGYPTE

Dans une enquête dont nous commençons la publication en page 5, notre correspondant su Caire, Jean-Pierre Péroucei-Caire, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, expose les problèmes, les espoirs et l'attitude politique de oportante communante copte d'Egypte, dont un membre. M. Pierre Boutros-Ghali, vient d'être nommé ministre des affaires étrangères par le président Sadate.

premières concessions envisegées par Jéruselem pour répondre à le - mission de paix - du président Sedete.

cation de la conférence de Genéve - il eveit été question du

droits légitimes du peuple pa-lestinien ». Bur ce dernier point, la presse égyptienne attaque vio-lemment ceux qui font de la cause palestinienne, comme l'écrit El Akhbar, « un prétente à slogons vides et à héroisme imagi-

La volonté des chefs des deux diplomaties, égyptienne et israé-lienne, de débatire des questions de fond qu'ils définissent en termes voisins, semble de nature à désarmer les préventions de ceux des Arabes pour qui la crainte d'une « paix séparée » ne relève pas de la surenchère démagogique. — P.-J. F. (Lire page 3.)

Le dialogue israélo-égyptien Les négociations européennes

SIDÉRURGIE : la France soutiendra son industrie

CONSTRUCTION NAVALE: Paris favorable aux projets des Neuf

Face à la crise de la sidérurgie, le gouvernement français apparaît décidé à prendre des mesures nationales, si le dispositif européen n'entre pas en vigueur le 1er janvier. Dans le domaine de la construction navale, Paris a accueilli favorablement les propositions de la Commission de Bruxelles, qui visent à réduire le capacité de production des chantiers (lire page 42).

crise de l'acier, que dit mettre su point la Commission de Bruxelles, d Icl le 19 décembre prochain, pour venir en aide à la sidérurgie européenne, n'eutre pas eu vigueur europeenne, neutre pas eu vigietit le 1º janvier prochain, comme il est prévu, la France prendra ses responsabilités, a décleré à la presse M. René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et le de l'industrie, du commerce et le l'artisanat. En clair, cela signifie que le gouvernement français, devant l'aggravation de la crise qui affecte la sidérurgie nationale encore plus que les autres, est décidé à prendre des mesures a déjensitées », ainsi qu'il l'avait obtenu de la Commission, en juin dernier cour les articles tertiles dernier, pour les articles textiles.

Comme l'indiquait notre corres-pondant à Bruxelles 'le Monde du 24 novembre), M. Davignon, com-missaire chargé des questions

Si le nouveau dispositif anti- industrielles, a exposé, le 21 novem industrielles, a exposé, le 21 novem-bre, aux ministres des Neuf ce qu'il comptait faire pour renfor-cer le plan anti-crise appliqué, depuis juin dernier, à la sidérur-gie européenne. Ce plan, qui se proposait de relever de 20 %, en deux fois, les tarifs de l'acier européen, tombés très bas au prin-temps 1927 e été restiellement europeen, tombes très has au prin-temps 1977, a été partiellement mis en échec par le déferlement des importations à très faible prix en provenance de pays tiers (Espagne, pays de l'Est, Corée do Sud, etc.). M. Davignon a proposé de relever à nouveau de 15 % les tarifs de l'acter communativirs tarifs de l'acier communantaire, et surtout, point capital, de « régu-

lariser » les importations.
Pour M. Monory, la date do
1 sainvier constitue un « butoir extrême ». « Nous ne reculerons

(Lire la sutte page 42.)

leges exorbitants ou la fraude

considérable sur les revenus non

pas surprenant que la charge

fiscale des salariés ait crû beau-

coop plus vite que les salaires, que

celle des autres catégories soit devenue une fraction décroissante

(Lire la sutte page 44.)

salariaux. A partir de là, il n'est

M. Barre maintient ses objectifs salariaux pour 1978

Conformément aux décisions du conseil des ministres du 23 novembre, M. Barre a adressé, ce jeudi, une lettre aux, dirigeants patronaux tifs de la politique salariale du gouvernement. (Lire page 48.)

Pour l'essentiel, le premier ministre reconduit pour 1978 les orientations et « recommandations . faites pour cette année : simple maintien du pouvoir d'achat jusqu'en novembre 1978, légère progression en fin d'année en fonc-tion des résultats économiques, blocage total

à leur niveau nominal des salaires supérieurs à 30 000 F par mois, effort particulier pour les salariés payés au SMIC et les travailleurs

M. Barre conclut sa lettre en rappelant la triple préoccupation du gouvernement » : Assurer une évolution des rémunérations qui soit compatible avec la situation de notre économie, accomplir de nouveaux progrès dans la réduction des inégalités et permettre à la politique contractuelle de se développer dans un esprit de concertation. -

de leurs revenus.

CLASSE POLITIQUE DE

doivent pas obscurcir l'enjeu. La Ve République ne serait pas loin

tranche à 20 %. L'écart creuse

svec ce qu'auraient à payer

d'autres légataires donne une ga-

rantie absolue aux héritiers. On organisait la dévolution automati-

que de la fortune et du pouvoir.

L'autre mesure était une révision

des bilans qui permettatt de re-monter en fonction des priz la

valeur des immobilisations, et

donc des amortissements déduc-

tibles. Fort blen, mais le passif

de nier le lutte des classes. Elle l'illustre pourtant en pratiquant depuis près de vingt ans la plus déterminée des politiques de classe. Avec une remarquable continuité, elle e avantagé la fortune et les entreprises en reportant constamment la charge sur

les travallleurs salariés. Elle n'était pas sitôt au pouvoir qu'elle a fait à sa clientèle deux cadeaux considérables et révélateurs. Les droits de succession en ligne directe, qui atteignaient 45 %, ont été plafonnés à 15 %, même sur les plus énormes hérioccupés et la restauration des tages. Il a fallu attendre longtemps pour remonter les abatte-ment à la base et prévoir une

n'était pas réévalué : le bénéfice d'inflation tiré de la différence entre des blens réels et des dettes rédultas par l'érosion monétaire n'était pas frappé. Il fallait bien que d'autres catégories de Français supportent en contrepartie

par PIERRE URI

cette libéralité inique. Progressiveemnt l'impôt sur l revenu a été unifié : les impôts cédulaires avaient disparu, la taxe proportionnelle a été remplacée par une taxe complémen taire d'un taux beaocoup plus faible sur les non-salariés ; elle a été à son tour gommée. Aucune disposition n'a été prise pour que le nouvel impôt unique rapporte autant que les deux auxquels fi se substituait. Aucun effort sérieux n'a été fait pour réduire les privi-

AU JOUR LE JOUR

INCITATIONS

Quand M. Haby dit que la publicité faite aux incendies de divers établissements acolaires est de nature à constituer une incitation pour certains esprits faibles, on suppose qu'il ne se range pas parmi ces derniers.

Et - pourtant, n'arrive-t-il point our personnages ministériels qui président au destin de toutes nos éducations ci-devant nationales de ressentir une certaine tentation incendiaire? Le feu, cela va lout de même plus vite que la lente destruction des locaux universitaires et scolaires par manque d'entretten, et l'on obtient des ruines plus irrécupérables encore.

Mais A faut se häter. On n'o pas toujours des périodes de sécheresse, et les gouttières risquent d'éteindre le

ROBERT ESCARPIT.

les projets piétinent

AGENCE SPATIALE:

La réunion à Paris, lundi 21 et mardi 22 novembre, du conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA), s'est achevée sans qu'un accord soit trouvé sur les programmes futurs et le niveau des ressour-ces. Les précédentes réunions ont, elles aussi, été des échecs. Il est indéniable que l'Europe spatiale vietine.

Les responsables restent cependant optimistes : des progrès légers sont obtenus peu à peu. Il n'y a pas de crise aiguē, mais des désaccords assez fondamentaux sur le rôle de l'Agence et la politique européenne. L'Europe finira par s'accorder, mais le fera-t-elle avant qu'il ne soit trop tard et que les Etats-Unis n'aient pris toutes les places sur les marchés qui s'ouvrent actuel-Lement ?

En février dernier, les ministres de dix pays se réunissaient à Paris, su siège de l'Agence spatiale européenne, pour définir les activités futures et le nivean de dépenses qu'ils consacreraient sux programmes spatiaux. La réunion s'acheva sans qu'il y ait eu d'accord formel, mais les ministres — dn moins ceux qui eu d'accord formel, mais les mi-nistres — du moins ceux qui-étaient restès jusqu'an bout — étaient officiellement optimistes; les problèmes restants étaient principalement techniques, et ou annonçait qu'ils seraient réglés en juillet ou en septembre au plus tard.

-- MAURICE ARYONNY.

(Lire la suite page 14)

UNE SEMAINE AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Durant cette semaine, « le Monda » public chaque lour sur plusieurs pages les enquêtes, les reportages de ses correspondants et de ses envoyés spéciaux sur les six départements de la région Provence-Alpes - Côte d'Azur.

Aujourd'hui un départe-ment, le Voucluse, et le dossier des initiatives prises dans la région pour, en dehors des grands festivals, animer la vie

(Lire pages 21 à 28.)

EN MARGE D'UN GONCOURT

Les derniers jours de New-York

ter le prix Goncourt avec un ramon dont New York est is centre. Presque ex-æquo avec lui (cinq vaix contre cinq avant que la vaix du président ne pèse son dauble poids), Antonine Maillet nous apporte une savoureuse, voix acadienne venue d'outre-Atlantique. Autour d'eux, Georges Wolter dans Faubourgs des Amériques » recrée l'époque du « May Flower » et superpose la vision des pionnlers d'autrefois à celle des Américains d'aujourd'hui ; Pierrette Fleutioux situe son « Histoire du tableau » au cœur de la métropole americaine que la narratrice, en découvrant la peinture abstraite, opprend à voir dans sa décomposition effervescente. Enfin un sociologue, Alain Medam, dans « New York Terminai » naus promène à travers la ville, son passé, sa réalité économique et sociale. Sa monographie quelque différents qu'en soient le style et le ton, évoque la bollade new-yorkaise qu'ovait accomplie Poul Morand il y o quarante ans.

On ne peut nier que le Nouveau Monde et principolement New York ne soit un des thèmes de écrivains d'oujourd'hui peignent-lls subjective. la plus grande cité du monde? Il se trouve que leur vision est

Didiar Decoin vient de rempor- sombre, surtout si on la compare à celle qu'un Céline, même ovec sa sensibilité alguë à la misère, ou qu'un Morand dannaient dans les onnées 30. Déjà symbole de lo civilisation urbaine, la ville des villes alars éblouissait, fascinait, terrifait por sa farce et sa jeunesse. Maintenant on met le daigt sur ses plaies, sa fragilité, son déclin.

C'est ce changement d'attitude où il faut voir tantôt l'anathème lancée por la conscience moderne contre la ville, tantôt la déception du rêve oméricain que nous faisons surgir dans les pages 34 et 35 du « Mande des livres » consacrees o New York 77. Didier Decoin y explique comment, ayant place la ville au cœur de sa creation, il a écrit deux de ses livres, « Abraham de Brooklyn » et « John l'enfer », qui s'ottochent l'un à la noissance de New Yark, l'autre à la vision fantostique de sor aponie. Dans « New York Terminal », que présente Michel Contat, le sociologue, pourtant plus proche du réel, met oussi l'accent sur le détraquement gigantesque de la cité. Enfin Pierre Dommergues, onalysant la crise que traverse la métrapole, traque la réalité qui se cache sous la fiction la saison romanesque. Comment les ou se traduit dans l'impression

JACQUELINE PIATIER.





La line . Service

A FREE STATE LT

Section & Server 4th a

Contractor of the

SHEET ST. STREET

then the a people than .

PERSON . PERSONAL CO.

DESCRIPTION OF STREET

Straight Monday Section

CE SER PROPERTY

· ·

WARREST OF EAST IN THE

THE SPICE STANDARD NAME

word and in fairly

1275 4 · 175,00

CONTRACT OF ENGINEER.

PROPERTY AND A

AN STONES TO A W

Bestern there was built

La Care - Dipino 11

white State of white

ज्ञानकार्यः १००३ वर्षतः ५% १००१ हेन । स्थापन ७ वर्षः १४

emotions and in the

■ 本 みずった で成立時、

也也如果我们的这些不可 Ad ATTER

COTICAL & ACCOUNT

tipes of in the second Solote on erest to

PENE SMETERS OF SPEED OF

mere serence knowledge

table observer theretay was a

A PARTAGE OF SERVICE O

STATES THE STORES OF SHEET

4 THE 38 A - DEVISION Total A Comment of the little of the little

FERROR, ACRE S'MINE OF

THE WAR THE PERSON OF

M. Bedaue dont control of the street of the

Orient terri lindeane solution pari de la reconstant pari de la reconstant que que condita constant que condita de la reconstant que condita se reconstant que conditare a de solution de la conditare a la reconstant que conditare a la reconstant proposant que conditare de la conditare d

réponses du mercinismettes, grant à la tation des Palestines précisées, comme il saccalistes français arrients de la Russia de la Russi

O Le bissing national triment des abdicants entime diens une diens blice importadi, que el sandato-fragate ambient de la dien mondaile, qualitaties conséquences que ma tons funcionales de la diens pour devalle. Le de gamente, ajourne de de gamente, ajourne de de gamente, ajourne de de gamente, ajourne de gamente, ajourne de gamente, ajourne de gamente de gament

de ganche, sjouts- 11 a projusalément à la certs

que et des contacts

apprecient le courage.

lisme du printiere soil prentier ministre inspiration de pacific et par la cette fentante la l'ecolore de la cette fentante la l'ecolore mecane des nécessaires à l'ecolorement de l'

pair juste et devalute. I teather pair juste et devalute. Et teather et paire de la diplomatie en cette circonsissies en cette paire partie et la circonsissies en cette circonsissies en cette partie et la circonsissies en cette en cett

M. Digral, mercian cai dia C. Lan. a Chelan vinice de M. Sadate à permet d'empagner aime grunde bin june de M. C. La C. D.S. reporte la june a loujours été la misme de l'expense que peut être réfoldée au confort de l'existence de des droits de peuties de sont simuliantement de une la décimie montes les permes en prés de peutie de les droits de peuties en prés de pour de une la décimie supérant de une le peutient de l'en processant per la part le part le processant per la part le part le

processus pers la paiz a

le Moyen Orneria.

de la Entriel e

· 中央学生 · 中国中央学生 · 中

- A. A. --

Le bonheur d'un autre

«B^{ON}, le ne disculerai pas, mais on n'eat pas heureux comme ça l'Toute une vie passée é donner la parole aux bêtes... Qu'est-ce que cela veul dire ? El est-ce qu'elles le lui entendu, de mes oreilles enlandu, ses hulf canaris parler anglais, mels c'élail insoulenable. L'englais, quel intérét? Je ne comprends pas l'anglais, et puls je vous jure que ça n'avail pas l'air fascinant. Seut pour lui, peut-fire... bien qu'ils fussent en cege. Ce n'est pes un crime. avail un de ces pettis rires stri-denis... Il ne doil pas étre el heusa vraie vie. Il ve dans les hôpileux, bon, irés bien, il a gueri des cen-taines et des centaines de gens, admettons, mais il n'est pes médecin. Pae vralment médecin. Le aoir. il n'est lamale chez lul. Ou si lard... ll a sûremeni une double vie el, pour vous, il respire la joie, mala qualle joia? Pour moi, c'esi un

Qui reconnaît le bonheur d'un autre? Qui l'eccepta? Qui le par-

Citer des exemples d'hommes responeables épanouie qui vivani en accord avec presque lout d'euxnêmes, eene ceuser trop de torte è la sociélé, na serait pas si difficile. Il n'en manque pas de ces spécimens, maie lequel sera, aux yeux de tous, indiscutable ? A croire qu'on ne e'entend qua aur le misère et la malhaur d'autrul - an sacret, ça rend cartaines parsonnes Irès gaies, - et la médiocrilé que chacun porte en sol y Irouva son compla. Celul qui se dislingue, qui alieint é una certaina plénitude, vers quol vous entraîne-t-il? Il vous met au supplica : il ne justifie paa votre échec

Un homma heureux est un homma différant. S'il ettire la haine ou l'incompréhension, il y a des victoires qui se gagneni chaque jour et que rien n'allère. Quant aux algris, avec laur délinition, leurs regards de côté, alon, mais à quol pensons-nous

FRANÇOIS-MARIE BANIER

lls n'entendant rien à le fêle. D'ailleurs comment la comprendraient-ils. ile ponent toujoure le même masque. Les mots et les gestes qua répètent aussi sûre d'eux-mêmes. les bourgeois de l'âme, cee somnambules, n'ont pas grande signification. Avec leure réllexes abâtardie perpétués pour ee rassurer, pour se prouver qu'ils soni ià, où voni-ils? Toute autre ellure que la leur les déranga et les effrale. La peur de ne plus contrôler leur fait tout perdre : la vole des plus chers, qui refusani leurs lois, et leur vola propre. La télicité excite, et elle se reconnest .Ceux gul portent en eux le sentiment infinì de la grace, de l'amour et de le dévotion, c'est-à-dire de la poésie, sa voient. Ils ne sont pas lous béats — le tristesse ne vous quitte jamale vraiment, — mais lis onl le regard, la démarcha da ces

Béatrice Pendar disait : - Le paredia est sur le terre, et les hommes ee créent un enter par manque d'immagination. . En massa.

olseaux qui savent qua ce qui se

passe sur larre peut lout aussi bien

ils combrent dans les calculs, se perdent dans les déductions blen éloignées du sentiments d'être. Travalller é se trouver, c'est travailler à se retrouver, à déjouer les manipulatione d'un monde cassé. L'Information est el confuse, si rapide, que l'homme ne maîtrise plus sa science, il ne se défand que par machine inlarposée. Il étail radar, il est maintenani aveugle. Où esi pascó l'animal élégant? Jamais na lui e été mis à sa disposition autant de moyens pour ne pas exister.

Ils vivent, lle critiquant, ils ne donnent jamala da solution. La solution esi dans la permis-

Et si Rousseau avait raison?

CETTE hypothèse ne resiste pas à un eramen
sérieur a, a l'n el s'exprime Jacques Ruillé, professeur
seralt-elle pas mieux appelée saquand nous réfléchissons? N'esl-il plus possible de s'évader des taxes, des rengaines, du cinéma, de la poliprime Jacques Ruffle, professeur au Collège de France, dans son livre De la biologie à la culture (1976), au sujet des l'dées sur l'origine de l'agressivité bumaine qu'a rendoes populaires Robert Ardrey aux U.S.A. et qui menacent de séduire aussi le public français (1) Selon Ardrey, notre agressivité serait héritée de l'Australoptthecus ofricans, qui il y a deux on trois millions d'années, devenu carnivore, aurait anéanti son concurrent l'Australoptihecus robustus. tiqua, des loumaux, de la publicité ? Personne aujourd'hul sauf quelques psychothérepeutes — les médecins sont-lis les peneeurs d'aujourd'hui ? Cela en direit long eur notre société, - personna na vous apprend é vous évadar de la pensée collective pour N'étani pas assimilée la culture

anéanti son concurrent l'Australopithecus robustus.

Ardrey s'inspire de Washburn,
auteur du concept de « l'agressivité carnivore » et de l'Agression
de Konrad Lorenz, mieux inspire
quand il s'occupe de psychologie
animale. Robert Ardrey étant un
romancier et un dramaturge ne
doit être apprécié que comme tel ;
on ne lui demande que d'avoir du dolt être apprécié que comme tel; on ne lui demande que d'avoir du talent; libre à lui de créer de la fiction, mais ce n'est pas à nous de prendre ses affabulations pour de la science. En dehors du fait qu'il n'est pas certain que la lignée da l'Homo sapiens passe par l'Australopithecus africanis, tous les prénistoriens se dressent contre l'idée que l'agressivité aurait marqué tout particulièrement la psychologie de l'bomme de l'âge de pierre en général;

ment la psychologie de l'bomme de l'âge de pierre en général; citons parmi les plus éminents de ces spécialistes Gordon. Childe, sir Mortimer Wheeler, James Mel-laart... et la plupart de ceux qui s'étaient donné rendez-vous au symposium de la chasse à Chi-cago en 1963; ajoutons-y Lewis Mumford anteur d'ouvrages célè-Mumford, anteur d'ouvrages célè-bres sur l'histoire des civillsa-tions la Français E.R. Service qui écrivit un livre sur les Chasseurs, et n'onblions pas Eric Fromm, savant d'origine allemande, qui a

savant d'origine allemande, qui a
exploré ce problème dans toutes
ses dimensions.

A juste titre — ce que n'a pas
falt Lorenz — Eric Fromm distingue l'agressivité biologique, défensive, qu'il appelle « bénigne »,
ct l'agressivité « maligne » (ne

111 Voir l'article d'André Brincourt dans le Figero-Dimanche du 29 oc-tobre à propos de la parution ches Stock de Et la chasse créa l'homme, et de la récdition des Enjants de Cai, de Robert Ardrey.

seralt-elle pas mieux appelée sa-dique?). La première est un instinct commun à toutes les espèces vivantes : la seconde, les animaux ne la connaissent que très rarement et toujours spora-diquement : cette nécrophilie, ce-plaisir de tuer pour tuer et par-ticulièrement les èlres de son espèce est hélas! propre à

Les chasseurs de l'âge de plerre Les chasseurs de l'âge de plerre en étaient exempts. Tout concourt à le prouver : le tait que les souelettes qui ont été retrouvés de cette époque ne portent jamais de blessure. l'extrême rareté de la vie humaine en un temps où dans une population très clairsemée. l'espérance de vie était très faible, enfin l'étude analogique des sociétés primitives actuelles qui de toutes celles qui couvrent le globe, sont les moins cruelles, l'or déplaise aux recits des emblon'en déplaise aux récits des explo-rateurs et aux missionnaires.

Herbivores autant que carni-vores — et constitutionnellement plus berbivores que carnivores, n'oublions pas nos 15 métres d'in-testins — le chasseur-cuelleur du paléolithique, quand il a abattu un animai, n'a jamas tué pour tuer ; il semble même, afin de se laver de ce meurtre, avoir procédé à certaines rites d'incan-tation et de purification. Socialement, la chasse a d'ailleurs en-gendré plutôt des vertus que des vices : elle a développé le sens de la coopération et du partage. L'agressivité « maligne » et la guerre sont venues plus tard; cette agressivité intraspécifique est contemporaine des progrès techniques entrainant une accu-mulation de blens, propre à exci-ter les convoltises et ayant pour conséquence une organisation sociale complexe résultant de l'eug-mentation démographique per-mise par la sécurité alimentaire. La domestication des enimaux à l'époque néolithique, comme le

pense Mumford, était susceptible

d'engendrer la plus sadique des agressivités, celle qui consiste à

· (*) De l'Institut

proléger un être vivant, à le gner, voire à le choyer, à le cs ser, à s'identifier à lui en que sorte, pour ensuite l'immoler de s'en courrir. De là à tuer semblable, i! n'y avait qu'un La guerre est née de la coot tration urbaine. Les rempart Jéricho, au septième millèn sembleni prouver que ses h tants avaient un grenier à mà l'abri, quolque certains soé GERBER RELIFAUL CUNY (P) tants avaient un grenier a ma à l'abri, quolque certains spélistes, comme Bachofen et Mi Eliade, étonnés de trouver apparell fortifié à une si hépoque, pensent que peut-êt: ent un role magico-religieux a d'evoir une destination milit En effet, les fouilles de Cartestent que au même mor

est reparti de maios difinis con rest reparti de maios difinis con resta a attendos, portularios, goldinos per compare periodical designation of the compare compared the compared compared the compared TORST-CHECKE, CHICA COLOR THE PART LINE DESCRIPTION OF THE PARTY OF TO SET STATE THE PROPERTY OF THE

TOTAL OF CONSTR. COMM. the contract de chies d'allers es

1777 2007 1048, 20 208-10-10408 00 to the exputerant of a territor can be the

to a fo en a peix Elia poured, elle o. on l'ormno la France El Comme & appelle la « mégamachine ». E

guerre deviendra endémi

L'accroissement des potentia

humaines aura produit les b

faits de la civilisation, mais

compensation la pathologie

pouvoir, née du phantasme inf

tile de la toute-puissance.

chasseurs de l'âge de pierre

sont pour niem.

Elle prétait pas en germe d

Till torara Cest simple. is Organica préfacé au quatrième millén de la course la l simme is queme comme is assessed

Ty si - tas e si Let, co ne pas l'appriver, de ser

modeste suggestion i est-ce ce ne serait pas surtout d'albit de l'albit de prendre. Pas trente-six, une i Elle

des Neuf (mardi) pour exprimer

Néo-communistes et nouveaux théosophes par CLAUDE R. Par C

aldent et qu'ils s'aident à com-prendre, et sans passer pour autant aux aveux extorqués, qu'ils

passent un peu moins vite sur

Le mot d'ordre impérieux de

nos grands dirigeants après le vingtième congrès et l'écrasement

vingtieme congres et l'etrasement de la révolte de Budapest sous les chenilles des chars, c'était : « Pas de strip-tease ! Lavons en jamille le linge un peu sanglant ! » Personne n'a donc pris froid en se déshabiliant en public, mais le linge sale a mal bouilli.

L'attitude actuelle du P.C.F., c'est que, pour l'essentiel, en tant

c'est que, pour l'essentier, en tant que corps constitué et appareil blen dirigé, il n'a jamais commis d'erreur grave, mais que le climat froid et l'étendue de la Russie, la tradition des tsars et de l'au-tocratie, l'encerclement capita-lette et le meuveise irrigalies

liste et la mauvaise irrigallon sanguine du cerveau de Staline ont amené l'U.R.S.S. à des déviations bizarres, qu'on réprouve, mais qu'on n'a pas imitées.

Comme il taut tout de même

leurs egarements.

quelques désaccords et une resesmblance profonde.
On me dit souvent : « Vous devriez etre réconforté, sinon

content. Vous ovez rêve trente ons d'un parti communiste déslatinise : vous l'avez. Vous avez révé trente ons d'une intelligentsia française qui ne prendrait plus ses fontasmes pour des réalités : vous l'ovez. Qu'exiger de plus ?
Longiemps vous n'avez pas de-

Le parti communiste n'est plus aujourd'hul l'asile psychietrique où beaucoup d'entre nous ont cru devenir fnus. Quelqu'un avait sûrement la beriue: les grands dirigeants ou les revures grands dirigeants ou les pauvres « nous ». Quand nous commencions à voir que l'U.R.S.S. était une caserne espotique, on nous recommandait de soigner notre vue. Quand nous entendions les gémissements qui montaient des camps, on nous parlait de nos hallucinations auditives. Quand nous suggérions que ta « dictature du prolétariat » semblait être seulement la dicta-ture d'une bureaucratie sur le proletarial, on nous exhortalt a
mériter le beau nom de stalinien ». Quand nous pensions avoir
lu un rapport de Khrouehtchev,
on nous corrigeait : « attribué

pectueux ou agnostiques intimi-dés ont passé des années à dériver et dérèver, allant d'un Para-dis-Enfer à l'antre. Un long voyage organisé a conduit des cohortes d'intouristes de l'imagiconortes de l'intouristes de l'imagi-naire (le plus souvent d'ailleurs sans bouger de leur cabinet) du rêve-cauchemar de Moscou aux délires de Pékin, de Staline chan-tant Katiouchka à Fidel chantant le cha cha cha cha, de Hanoï à Phnom-Penh, avec les haltes de l'espérance essoufflée à la station fantòme des « socialismes arabes » nu des « socialismes africains » (sans oublier les « révolutions » d'antant plus exaltantes qu'elles n'ont jamais existé que dans les discours, la « révolution algérienne » ou la « révolution palestinienne »). Si la « révolution a du colonel Mobutu a eu lei peu de tidèles, et si le grand Kim Il Sung a encore moins de tervents que le génial Enver Hodia, c'est sans doute que leur propagande laisse beaucoup trop à désirer.

On n'en est plus là, c'est vrai.

plus un bunker de verre mais le building de verre d'une grande corporation. Le P.C.F. ne recon-nait plus en l'U.R.S.S. una mère et un modèle, mais déplore ses et un modèle, mais déplore ses erreurs de marâtre, réprouve ses occupations militaires, se détourne vertueusement du « socialisme couleur de caserne » pour exalter lyriquement « un socialisme aux couleurs de la France ». Il boude avec une dignité ombrageuse et théâtrale les conciles du Krepnin et substitue ou méraire. Kremlin, et substitue au mépris de la « démocratie bourgeoise » le projet de la démocratie toot On dirait que dans le même temps les intellectuels ont cessé

devenir un homme.

aussi est dénaturée. C'est pourtant à

travers elle que l'homme peut se

esuver. Courbet écrivail an 1855, pré-

laçant le catalogue d'un de ses expositions, « j'ai voulu joui simple-

sance de le tradition le centiment

releonné et indépendent da ma pro-

pre individualité. » Faire de l'« art

vivani ., tel ètall la bui du pelnire.

Avant de retrouvar le sans et la

respect du mystère que noire époque

a perdu, avant de comprendre la

créetion, se relation avec le cosmos

l'individu dolt se réconcilier avec

ll n'y a plus de grand homma. Il n'y a plus de phere au eene où l'entandait Baudeleire. L'élite, qui a

donné une valeur é l'entendament

el à la connaissance, à la formation

par l'entendement, a disparu. Les

penseurs ont e e a a y é d'asservir l'homma ou e'en sont écartés. Etu-

diani pour eux-mêmes, leur langue

est devenua lechnique, leur techniqua

un langage, laur monde une chapella

an querre contre une autre chapelle.

La libération, c'est l'amour, l'énergle,

le renouvaau, la nalure. La culpa-

billie n'a lamais fait avancar la

pensée, au contraire. Il y a toujours une faille, et il est facile de nier

l'effort et le génia de calul qui

La via est almple el gale

Piarre Reverdy disait :

Un seul reyon auffit

Un seul éclat de rire.

réussi sa vie.

Et nous, nous ne ferions pas de

notre vie une vie vivante?

de prendre pour argent comptant la minnale de singe des idéo-logues, d'apercavoir des phares de la civilisation là où ll n'y e que les miradors des camps, de confondre les barbelés éclaboussés de sang avec les buissons d'églantine pourpre, de vnir des révo-lutionnaires de l'idéal ià où il n'y a que des fonctionnaires de l'Etat-flic, et de se persuader qu'ils ont rencontre un peuple quand ils n'int feit qu'entrecole qu'ils ont rencontre un peuple quand its n'ant fait qu'entrevoir des muets de terreur, des bureau-crates, des policiers déguisés en pères du peuple et des « capos » ou des « cadras » grimés en grands trères des masses.

Comme il taut tout de même changer son image de marque pour ne pas rater tous les coches électoraux et faire belle figure publicitaire à défaut d'avoir un vrai visage humain, on modifie un peu le décor en taisant mine de rien. Le déménagement des notions est « marxiste » à la manière des frères Marx qui, dans un de leurs films, escamotaient un à un les meubles d'une pièce dès que ses occupants mystifiés avaient le dos tourné. La démocratie est restée centraliste : un zeste de démocratie, une tonne de centralisme. Les nouveaux communistes, les ro-communistes, le: nouveaux philosophes, les maos convertis, on pent se dire que ces hiron-delles, de nos faobourgs ne font peut-être pas le printemps des peuples, mais qu'ils représentent eurement un progrès.

Je n'arrive pourtant pas à être aussi rassure et beureux qu'on m'invite à l'être.

Je sais : les anciens combattants courbatus sont gateur. Les rognards trop grognons ennulent tout le monde. Mais je ne geins pas : je rage. Mais je na grogne pas : je m'interroge et je ques-tionne. Je ne dois pas être le seul Car il me semble en effet, que le parti communiste et les « nouveaux philosophes » ont. malgré quelques divergences, un point commun essentiel : cette commune tion de la mauvaise mémoire et de la bonne conscience qui donne dogmatique, sans garantir contre les rechutes dans les délires chauds des idéologies froides. L'autocritique est un genre littéraire qui a été fâcheusement déprécié par les parodies qu'en

ont produit les sinistres metteurs en scène des grands et des petits Personne ne demande aux res-

capés du marxisme-stalinisme des

Changement de façade dans la continuité des méthodes. Un instant d'inattention : crac l le rôle dirigeant de l'U.R.S.S. est passé à la trappe l'Une minute de distraction : hop l la dictature du prolétariat, dogme depuis trente-sept ans, est liquidée en deux semaines, entre le 7 et le 24 janvier, après un s large » 24 janvier, après un « large » débat. On détourne une seconde la tête, on la retourne : plit | la force de frappe est devenue imperieusement nécessaire, et on ne sait plus du tout pourquoi eile avait été impérieusement condamnée. On passe sept ans a patiemment expliquer que les socialistes sont ce qu'ils sont, d'accord, mais qu'il faut tout de

de centralisme.

même faire l'union de la geuche. Et une nult suffit pour décider que, hah! les socialistes étant ce qu'ils sont, l'union avec eux est impossible. Les manèges des démènageurs de la place du Colonel-Fablen tournent vite, mais na ménagent pas le spectateur : la rote de l'histoire tourne. Les têtes aussi. Elles ne tombent plus. C'est un progrès. Elles vacillent, années noires ni aux évadés du C'est un malaise, et qui dure.

marxisme-maoisme des années dingues de « passer aux aveux » sant, utile et sain de revenir nn ni de se couvrir de cendres. On peu sur le passé, afin de déblo-C'est un malaise, et qui dure.

sens politique et du sens commun, et augure assez mal de la guérison future des vieux abcès refermés trop vite. De même, dans le nou-veau cours politique et les nou-veaux cours magistraux des néodoctrinaires, le passé passe à l'as. Une précipitation excusable à enseigner la bonne parole enfin

ouvrir réellement la vole, et d'ar-réter un moment le magnétophone où la Voix de ses maîtres répéte indéfiniment : « Papo Sfo-line, Maurice le Bien-Aimé, l'ami Georges et le B.P. décident pour

Lea anciens pro-Chinois de la «Cellule Beria» au nom si pro-vocant et glorieux, les vieux vocant et glorieux, les vieux perroquets fanatiques et rasoirs de Pékin-Information, transformés par un coup de baguette de l'Ange en gourous spritua-listes et en « nouveaux philoso-phes » mangent aujourd'hul du Marx é tous les repas après s'être longtemps gavés de « revisos » et de bourgeois. Ils étaient évidemment dans leurs périodes fastes, et folles, beancoup moins dangereux que nos générations stallniennes, car leur pouvoir était plus limité : un groupuscule à la mode est moins redoutable qu'un considere en rel blor eu res Meis lie mode est moins redoutable qu'un grand parti bien au pas. Mais lis étaient beaucoup plus fous que leurs prédécesseurs, parce que les acteurs qui rejnuent mai pour ta dixième fois une mauvalse pièce dix fois sifflée par le public ont moins d'excuses que les créateurs à lo générale ou que les comédiens de la première reprise.

Dans les « Mémoires » à éclipses des « grands dirigeants », de Jacques Duclos à Georges Cogniot, la satisfaction du devoir acrompil occulte facheusement les coupables défaitences passées du découverte les détourne, trop vite à mou avis, de chercher en eux, et en nous tous, les racines de la mauvalse parole d'hier.

Lier disciples véhéments de la e pensée-maotsetoung » ou ayant seulement connd avec elles les i rissons délicieux d'un fiirt chrisilano-maoïste on structuralochinois, nos petits camarades ont passé en un éclair de l'idolâtrie passé en un éclair de l'idolâtrie du Grand Timonier aux couipes qu'on bat sur la poltrine des Maîtres. J'al lu avec soin Maurice Clavel, le gyrovague, et Philippe Sollers, jamais le même mais toujours tel-quel. J'al lu André Glucksmann, toujours brillant causeur même en changeant de suier toujours piele d'autertié. de sujet, toujours plein d'autorité, même quand il change de chaire. Jai lu les saints gnostiques, les blen-heureux de la « nouvelle béatitude », le Frère Jambet et le Critque cd ce que la critque con la critque de ce que la critque de critqu

Hitler n'était pas en germe de le génome de l'Homo sapi le génome de l'Homo sapi l'etait c

attestent que, au même mon la paix régna dans ces aggle rations pendant près d'un m

naire sous le régime du

triarcat

triarcat.

Le mythe de l'âge d'or, que connu toutes les civilisations globe, n'a-t-fl pas conservé ta mémoire humaine la tracces temps bucollques? Les in tuteurs de la vie monastique saint Benoit, les idéologues.

l'utople (la Kleinstadt), et s les anarchistes, promoteurs retour aux petites unités com nautaires, ne sont-ils pas ha

par quelque nostalgle inconsci du village néolithique?

Mais on n'arrête pas le pro Blentôt, avec le développer des techniques qui amènera concentration urbaine accrus

concentration urbane accris
ponvoir passera aux hom
Celui qui s'imposera comme
pourra déjà mobiliser des ma
bumaines solt pour de gra
travaux, soit pour la gui
constituant ce que Mumfi
appelle la « mégamachine ». E

Je me permettrai, mes c camarades, de vous faire modeste suggestion : est-ce

male supérieur, par Althusser peut-être en effet un peu roul a ferme plus de cachots c

lateurs el les pellis maitres-eeurs, trop occupés à rabi que tout est la faule à Stalli sophes allemands, ne se hasa a une declaration passe — ou ce qui se passe allemands. Persis passe — ou ce qui se passe allemandem de s'asspanse — ou ce qui se passe allemandem de presimos yeux. Ils ont renonce à la la maillemant de presimos yeux. Ils ont renonce à la la maillemant de presimos yeux. Ils outre sans pour passant de presimos passentat de presimos pour de la contract de sames calemant de presimos que certique vers le mande ou an affaites etransitique vers le mande ou an affaites etransitique et la critique de ce qui selle pas etransitique de ce qui selle que presime et passentation de presime combat. Il est lang, presime combat. Il es sophes allemands, ne se hasa

Ha ferme plus de cachots comarx qu'il n'a ouvert d'ave pour la liberté. Mais je dout l'Ange, que la Plèbe, qu'enconcept de Maitre, ou meme le dieu à-grande-gueule, qu'en de l'Ange, que la Plèbe, qu'en le dieu à-grande-gueule, qu'en le dieu à-grande-gueule, qu'en le dieu à-grande-gueule, qu'en l'ange pour notre histoire.

| Compara de l'ange pour l'ange position commune se position co

une position commune ar l'ini-tative courageuse du président Sadaie, aérénement — 1-1-11 encore dit — de portée excep-tionnelle » a déclaté epondant. a l'Assem-(ref. Paris) Prance de s'as-

ERRATUM — Denr pas-sages du bulletin de l'étrangur du Monde daté du jeudi 24 novembre ont été « mastiques » dans nos premières éditions. Il fathair lire premières éditions. Il failait lire :

a l'i reste, et c'est ce qui a choque que ni le président de la République ni le pouvernement français n'ont uvalu participer à l'émotion générale qui, pendant le week-end, étreignait les franccis. Les Occidentaux, les juifs et les Arabes. » Dans le paragraphe suivant, les mois e singuièrement sitencient » se rapportaient su président de la République et aun qui premier ministre.



protèger un être rie.

gner, voire à le chipe
ser, à s'identifier à le
sorte, pour ensuite le
de s'en noutrir. De le
semolable, il n'y ari
semolable, il n'y ari
semolable, il n'y ari
tration urbaine. Le t
Jàrieno, au septien,
semblent prouver qu
tants araient un gentants araient de gentistes, comme Bachote
appareit fortifié de depaque, pensent a

203°52

AIN BAZIN (*)

première est un man à toutes les in seconde les

romaissent que de parjours spora-tie ne rophilie, ce

pour tuer et par-les itres de son étant propre

de Thes de pierre par l'out concourt le fait que les les retrouvés l'amais

The partent jamais legister rareté de le mais temps ou distinction arts cal se de le mais temps ou distinction arts cal se de les analogique raintitées de le couvrent de le mais autre de les cales qui couvrent de les raintités des explosions de la constant de l

ion rioles des explo-

autest que carni-

inciliationnellement of interestantivers, resident and the chimnest and the constant and the mail was lamas to

telepho poince in a second property in the se

purification. Sections of

THE REAL PROPERTY.

TE SOL RECTAR

men, bonnint

Libres opinions Le bœuf sur la langue

par GEORGES-PAUL CUNY (*)

apparell fortifie à contraint de partie de partie de partie de la contraint de résultais ne se sont par le l'on va soupirer dans les chancatestent que, au noi colleres. Une fois de plus, é part quelques cas isolés, dont celui colleres pendant prist de Pape, politiciens et gouvernants mondieux se sont répandus pour nous distiller la pervereion de leur scepticiame, dans cette espèce de distinction glacée où vient se figer une bassesse de sentimenta que connu foules les distinction glacée où vient se figer une bassesse de sentimenta que par ne sent vralment heureuse, elle-même, que crouple au fond de son puits.

M. Sadate e été grand et il aura donc ce qu'il mérite : une balle dans la peau. Cet honneur ne iui sera pas voié. L'acter lui déchirera

anarchises ne receive ne

The sont-st que l'Instoire ne représente jamaie deux rois, ce que l'Instoire ne représente jamaie deux rois, ce que l'Instoire ne représente jamaie deux rois, ce que le la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force lui commanderont plus tard d'avouer : le peuple palestire de la force de l E er al 2790 le de e ses droits. Peut-être M. Begin ne veut-il pas traiter avec les sages ? Alors il traitera avec les fous. Et il ne eera pas décu. Il sera servi.
Copieusement. Maie peut-être aussi écoutera-t-it à temps ces mots per lesquels Claudel terminalt un de ses textes : « Ecoute Israél !

> Et la France là-dedans ? Elle pouveit, par une prise de position digne de son génie, influencer la cours des choses dans le eens, non encore de la paix, mele de la foi en le paix. Elle pouveit, elle devalt. Parce que c'est là qu'on l'attend, le France. Là. Comme é Phnom-Penh, comme à Mexico. Et pas seulement à le hauteur de sa production de begnotes (Mais que l'on ne se soucle pas | Pilete nous l'e dri : notre eau est purs, nos serviettes sentent bon et nous aurons toujours les meins les plue propres du monde ! Alors retournons à nos lessives, à nos vaisselles, à nos packs de bière, et cessons d'encombrar le monde avec le grandeur. Ou'est-ce que la grandeur ? Ecoutone ce qu'oo nous e dit : » Attendons... nous verrons... un discours, ce n'est pes el... une bien grande naiveté... les probièmes... vous ne savez pas... ce n'est pas si eimple... »

The blen si, monsieur, nous savons l'C'est simple, la grandeur, très simple, comme l'amour, comme la guerre, comme la sainteté. La grandeur est en l'homme qui va à l'événement le visege nu. Et lorsque M. Sadete est apparu, seul, à le sortie de son avion, personne, non, personne ne e'y est trompé. Saut nos princes. La grandeur n'e pas deux paroles, elle n'a pas deux mensonges, et elle n'e aurtout pas deux calcula. Et ça, bian sûr, c'est beaucoup trop pour eux. Surtout quand on dolt ailer en Syrie le semaine suivante. « Alors your comprenez, on ne peut pas... ». Non, monsieur, je ne comprends pas I SI, monsieur, on peut I Et lorsque c'est pour la paix qu'un pes le reconnsitre, de ne pas le saluer, de ne pes l'appuyer, de ne pas l'ecclamer. Et al l'on fait la fine bouche, alors on est prié de rentrer chez soi, eu plus vite (et sans doute par le mètre l'arnes).

M. Sadete n'e pas obtenu ce qu'il espérait. Les scaptiques peuvent triampher. Ils ont raison, abominablement raison. Il ne e'est même pas assuré avant de partir des résultate minimaux de sa démarche. Ce n'est pes à eux qu'arriverait parelle mésaventure. Leurs précautions sont bien prises et les petits rires peuvent e'étoufier sous les petites secousses de l'embonpoint : ils euront toujours en aux assez de petita mensonges à sortir de leurs petites poches pour nous abaisser à leur imege. Petit, petit, toujours plus petit, plus minuscula encore, s'il vous pleit i Mala attention à ce rythme, au microscope, on va finir par les confondre avec les staphylocoques l

> La France avait une attituda à prendre. Pas trente-six, une I Elle ne l'a pas prise. La France ricoche des occasions da se tairs où elle

disserte, aux raisons de parler où site le ferme. Le vrai est que depuis la disparition de Georges Pompidou et l'éloignement de Michel Jobert, la France n'a plus de politique étranl'éloignement de Michel Jobert, la France n'a plus de politique étran-gère. Or c'est à cela que se reconnaissent une nation et un pouvoir. C'est là qu'ile trouvent inspiration at souffie. Car on se débrouille toujours, peu ou prou, de la politique intérieure, surtout quand on la rédoit à une affaire de files et de fric. Mais la politique étrangère. voilà qui signe une patrie. Et aujourd'hul le Français conneit mieux

volla qui signe une parre. Et aujourd nui le français conneit mieux son contractuel que son ministre des affaires étrangères.

Où sont le langage, les réactions, les attitudes qui retiennent, édifient, mobilisent ? Où est notre pensée profonde ? Où est ce que nous avions à dire ? Ce que nous avons su dire... En vérité le France fait le sleste, une eleste interminable. inconvenante, et comment parier de la pletitude du discoure là aù il ne s'agli plue que

A force de prendre tous les jours sa ration de médiocrité, à force de la dépecer, de la découper, d'en bouffer, de le presser, de le citronner, d'en faire des compotes, des soupes, des boulillons. des gâteaux, des pâtés, des boudins, des bouillies, des mous de veau, depuis tant et tant de mois, on pouvait croire qu'il n'en restereit plus, qu'on finirait par en émerger. En bien non l'Cest elle, la médiocrité, qui nous investit, qui nous fait cutra, rissoler, qui nous transforme peu à peu an sa propre et dérisoire statue. Mais rien n'est perdu, hélas i car, à bout de médiocrité, nous allone bien finir par nous faire remarquer, distinguer, montrer du doigt dans le fouls des tout-venants : « Vous avez vu les médiocres ? lie sont extraor-

Et pourquoi se soucier de tout cele puisque nous sommes si bons en football? Pourquoi?

(*) Directeur de société.

M. DE GUIRINGAUD : on fait au gouvernement une mauvaise querelle

des Neuf (mardi) pour exprimer une pracès d'intention a, a déclaré pracès d'intention a, a déclaré M. de Guiringaud, répondant, mercredi 23 novembre, à l'Assemblée nationale, à une question de M. Claudius - Petit (réf. Paris) sur le refus de la France de s'assemble par le refus de la France de s'assemble position commune sur l'initiative courageurs du président se déclaré par la refus de la France de s'assemble position commune sur l'initiative courageurs du président se de la France de s'assemble position commune sur l'initiative courageurs du président se déclaré par l'initiative courageurs du président se des l'entre de partie par l'initiative courageurs du président se de portée exception de l'initiative courageurs du président par l'initiative courageurs du président se de portée exception de l'initiative courageurs du président par l'initia is visite du présijet de déclaration n'était pes une
i initiative européenne », a expliqué le ministre des affaires étranqué ni le président de la Républiée Enfin, a sauls des pays occidentaux servient intervenus à ce stade pour appuyer l'initiative égyptienne, ce qui ne none unit pas de manuel par la monte de la manuel le manuel le monte de la manuel le manuel le monte de la manuel le manuel dentaux seraient intervenus à ce stade pour appuyer l'initiative égyptienne, ce qui ne nous parait-sait pas de nature à aider le président Sadate à atteindre l'objectif qu'il s'était fixé, a ajouté
M. de Guiringaud. Nous avons
donc décidé d'attendre la réunion

cais, les Occidentaux, les juifs et les Arabes. » Dans le paragraphe suivant, les mots « singulièrement silencteux » se rapportaient au président de la République et non au premier ministre.

Remous au sein du monde arabe

- La Libye ne reconnaît plus la « légalité » du gouvernement égyptien
- L'Irak accuse la Syrie de se préparer à la « trahison »

reconneître le gouvernement égyptien en tent que gouvernement légel de la République arabe d'Egypte à la eulte de le visite du président Sadate à Jérusalem, e annoncé mercredi 23 novembra l'agence d'information libyenne. Le communiqué official décide » la lin de la reconnalasance du gouvernement égyp-tien qui e pardu tout crédit et toute légalité : l'application é l'Egyple des meauras de boycottage en vigueur contre l'ennemi eloniste, le termeture de l'espace aérien, des ports et des eaux territoriales libyens sux avions at aux nevires égyptiene et aux nevires at avions étrangers venant d'Egypte ou a'y rendent ». Le texte précise toutefols que ces masurea - n'entraîneroni eucun prêjudice pour les Egyptiens vivant en Libre . Il eloute que . des contacts ont 616 pria evec les gouvernements arabes en vue d'expul-ser l'Egypte de le Ligue arabe et de transférer le slège de cette orgasation dans une autre cepitale que Le Caire ». D'autre part, la compagnia Egyptair e auspendu, depuis tion de l'Aigérie et de la Libya, a annoncé, jeudi au Calra, le quoti-dien Al Ahram.

- · A ALGER, nous indique notre correspondant, la presse algérienne continue à se montrer critique é l'égard da la visite du président Sadate en Israēl. El Moudjahid écrit cependant qu'il faut « certainement attendre encore plusieurs jours pour cerner toutes les conséque
- A BAGDAD, le quolidien irakien Al Thawra critique avec virulence, mercredi, l'attitude de le Syrie, qu'il accuse de vouloir sulvre l'Egypte sur la voie de la « trahison ». L'organe du parti Baas au pouvoir, en commen-Syrie à l'initiative de Sadate », écrit que « la Syrie est prête é le même trahison, après e'être assurée que la vols est libre .. Le journal rappella l'eccord syro-israellen sur le Goisn

● Le parti socialiste déclare que l'initiative « courageuse » de M. Sadate « doit constituer un tournant important pour l'évo-lution de la situation au Proche-Orient vers l'établissement d'une Orient vers l'établissement d'une solution pacifique du conflit si fortement désirée par les peuples de la région ». Dans un communiqué, publié mercredi 23 novembre, le P.B. « déplore que les incohérences de la politique étrangère française aisni conduit le gouvernement a d'abord rejuser, puis à se rallier tardivement à l'expression solidaire de la Communauté européenne ». Le P.B. estime que « les conditions de la tenue de la conférence de Genère, chi seraieni présentes toutes les parties concernées, peuvent être réuseraient presentes toutes les par-ties concernées, peuvent être réu-nies dans la mesure où les réponses du premier ministre israétien, quant à la représen-tation des Palestiniens, seront précisées, comme il semble aux socialistes français qu'elles au-raient dû l'être lors de la séance de la Knesset 3. de la Knesset s.

 Le bureau national du Mou-vement des radicaux de gauche estime, dans une déclaration pu-bliée mercredi, que « la rencontre Sadate-Begin marque un tournant dans le domaine de la diploma-tie mondiale, quelles que soient tis mondiale, quelles que soient les conséquences que nous souhaitons javorables, à l'insteuration d'une paix durable. Les radicaux de gauche, ajaute-t-il, qui croient projondément à la vertu du dialogue et des contacts humains, apprécient le courage et le réalisme du président Sadate et du premier ministre israélien ». Les radicaux de gauche a souhaitent qu'à cette rencontre spectaculaire succèdent des négociations laire succèdent des négociations fructueuses, ne laissant dans l'ombre aucune des conditions nécessaires à l'établisement d'uns paix juste et durable ». Ils a rejet-tent les héstiations et les ambigratés de la diplomatie française en cette circonstance, qui ne peu-vent que géner l'amorce d'une amélioration de la situation dans le Moyen-Orient >.

■ M. Diligent, secrétaire général du C.D.S., a déclaré : «La visite de M. Sudate à Jérusalem permet d'envisager avec une plus grande confiance le règlement d'un conflit qui n'a que trop duré. Le C.D.S. rappelle la position qui a toujours et la sienne : la paix ne peut être rétablie au Proche-Orient que si l'existence d'Israël et les droits du peuple palestinien sont simultanément reconnus par toutes les parties en présence. De ce point de vue, la démarche cou-rageuse du président Sudate constitue une étape essentielle dans ce processus vers la paix s

La Libya a décidé de ne plus et conclut: » L'opposition, de le Syrie, è l'initiative de M. Sedele, a pour but d'ebuser les messes arabes et de blanchir le régime cepitulard syrien pour les crimes qu'il a commis au Liban. .. Cette prise de position du quotidien gouvernemental montre l'àchec des tentatives de réconciliation entre la Syrie et l'Irak, menées par le Libye ces demiera lours.

> A SANAA, le président de la République du Yémen du Nord, le lieutenant-colonel Ahmed Al Ghachmi, e accepté mercradi la proposition de la Libye de réunir un » sommet » erabe pour examiner la eltuation au

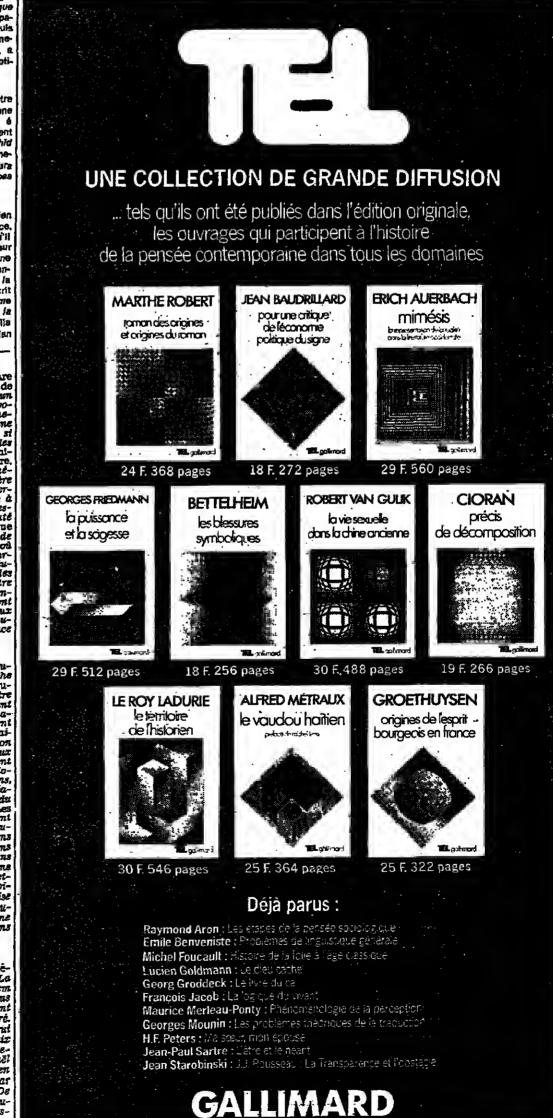
> ● LE KOWEIT a réaffirmé mer-credi son » ettachement aux déciaiona des - commeta - crabes en ce qui concerne les droile nationeux du

A BEYROUTH, l'egence palestinienne Wale e annoncé mercredi le départ, à destination de Moscou, de M. Farouk Kaddoumi, chef du dépertement politique de l'O.L.P. s'inecrit dans le cadre des démarches palestiniennes entreprises à un moment décisif de l'histoire de le

● A NEW-YORK, l'Assemblée générale des Netions unies e poursuivi mercredi ses débats sur le Proche-Orient. Le représentant de l'O.L.P., M. Labib Terzi, a fait, eu sujet de l'Initiative du président Sadate - selon notre correspondant, modéré que celui prononcé la veille per le représentant de la Syrie. Il est appent soucieux de préserver les Genève, repoelent qu'un règle

ne sera possible que par l'appli cation des résolutions des Nations unies. Il a rappelé cependant que la résolution 242, qui ne fait pas mention des droits des Pelestiniens, Meguid, représentant de l'Egypte visiblement soucieux de ne pas envenimer le débet. - s'est abstenu de répondra eux ettaques du déléqué syrien contre son gouvernement Il a notamment décleré : « L'Egypte rejette toute tutelle. Elle ne doni de leçon à personne et refuse d'en recevoir. »

● A BUDAPEST, le quotidien hongrois Magyar Memzet a écrit Sadeta » ne peut en eucun cas étre condemnée par ceux qui ont loujours proné une palx juste au Proche-



LINE SERVICE poor deca

The de con the state of the sta

Marine 112.

The Park September

STATE STATE OF

the section

The state of the s

- CES COPTES

SI ANCIENS.

Tetalvola figure

- Justo - Charles de grad

TO A STATE DEBuils Horse in

The second of the second

TAMER - DO Marmatolika ma-

The Case of Control of the Control

. ... or usa challeng de.

a morar armede descenare pes.

Starrer des pyramites - in

The section of the second section of the section of

TO JOTE SALP & TOURSEN SE.

Ten abniture of the state of across

Term is lung no commen was

ateragts, Lacques Sergie der

Chit Mail Cop Septem 6. Michiga

TIP TOLD THE CUSTOR MUST BE STREET

Can copie de dimensis fisie

control tement evelute blen energe to the control of the derniers are the control of the control

in lour en prins complète nublée le lour en prabe et en fran-les rapports islami-

Contes et maniferant, de Jecures.

Contes et maniferant, de Jecures.

Tannar. — reste interdite depuis.

In partition en 1952 Les journaire officieur et la télévision d'Épais.

Dioduples en thèmes islamiques.

sinderessent qu'exceptionnel-orien, aux activités copues il son-moure que tels éditorialistes de la presse calrote n'aurainsi pu all'endre la notoriéte s'ils assigni

contents in notonese ous events
contents leurs prénons priquement copies d'Osins ou de Chènouda. Les publications cinttennes, comme l'hebdomadaire
privé Al Oustani (le Nafional).
Gui tire à trente mile caste.

mondre reserve à l'égant de

Die de critiquer le christianisme.

La Chambre élae en 1978 com-porte bien huit députés copten-sur trois cent soixante pariement faires, mais ils ont tous été nom-més par le chef de l'Isan le decoupage électoral ne facilitant

c.roomeriptions à forte popula-tion chrétienne comme Assion

is chrettens net ole

I. - Une (angoisse stérile)

The last regular territories and the second The state of the s THE COUNTY OF SHIP ALL HELD'S CO IN CHERRION'S CARLLER LA CONTROL CON

Treation of the second control of the second apartie of the second s ನ್ನಡಿಸಿದ್ದು ತಿರ್ಮಿಸಿ ಪ್ರಾವರ್ಥಿಸಿಗಳು ಕಡೆತಿತ mentional lass is madelle

THE THE PERSON OF THE PARTY OF

THE RESERVE ... THE PARTY AND THE PARTY AND AND CAREST OF ACCUSATION THE THE PERSON NAMED OF THE PARTY OF THE PAR LANCE PARTICULAR STATE OF THE S permitted also beneficially as

The factory is now the control of th things at lat dear we Dett t.

ment de cour pape.

La révolution de 1861 d'une suite sez Masser quant en combatilit de Fréte montée en combatilit des Frétes montée aujour con contrain leurs principaire en Mais le premier Ruis n'en mai montée à voissure de la montée de la MASS TO DEFENSE PLANS TIEN PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Ce texte réciame sans circultures e la fin de toute des autres des les poises de partie de la recitame sans des autres des restrictions repondes des restrictions repondes des restrictions repondes des autres d Parlatination pour la come Calvinitivation pour a committe des aurectes frinces indian act aurectes frinces indian act of the confident act of the confident act of the confident act of the confident in the constant of the constant of

(I) Le pispart de ces dispart sont en ergueur dem par se adopte l'usin comme feigne d' mais leus le companient par minories non assistantement Copies for control of services of the copies for control of the copies for control of the copies for copies for control of the copies for copies for control of the copies for copies for copies for control of the copies for copies fo Conseil de 1807 à 1816 contra le 1807 de 1807

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA RENCONTRE DE JÉRUSALEM

De notre correspondant

é l'Issue des entrations.

direction de la Jordanie.

Le premier ministre, M. Badrane,

délégué par le rol Hussein à Damas.

se eerzit enlendu signifier qu'Amman

doit prendre position dans les trots

jours, faute de quol la Jordanie serait

camp des partisens du chel de l'Etal

égyptien, et la Syrie réviserait en

conaéquence ses relations avec elle.

Cependant, maigré les Indications de source palestinianne, on ne s'ellend

pas é des conséquences drametiques

dans les relations syro-jordaniennes,

reiroldissement eeneible depuis plu

Australie

• L'ARRIVEE, PAR BATEAU,

DE REFUGIES VIETNA-MIENS soulève des protesta-

représentants de l'opposition travailliste déplorent que ces

réfugiés — deux cent soixante-dix-neuf au cours de la se-

maine dernière — bénéficient du droit d'asile alors que de nombreux Australiens n'obtien-

nent pas des services de l'im-migration le droit de faire venir auprès d'eux des parents. —(Reuter.)

Brésil

LES CADAVRES CRIBLES DE BALLES de sept victimes de « l'Escadron de la mort » ont

été déconverts, mardi 22 no-

Beyrouth. - Une délégation l'D.L.P. d'opérer aon retreil de la syrienne, dirigée par le ministre des zone trontalière. Les arguments utiaffeires élrangéres, M. Kheddem, est lisés saralent, d'une part, qu'il est errivée mercredi 23 novembre à plua que jamais nécessaire — aorès la visite à Jérusaiem de M. Sadate Beyrouth et e longuement discuté conséquences de la visite du présiprétexte de le situation eu Sud-Liban deni Sadate en Israël. Il ne semble pour ettaquer la Syrie et, d'autre part, que les Palestiniens pauvent faire pas qua Damaa ait demandé au Liban de se joindre eu Ironi dee confiance à leurs alliés syriens pour que ce retreit ne les affaiblisse ni adversaires du chet de l'Elat égyptien, En effel, la réunion n'e paa été politiquement ni militairement. Bien que les perspectives alent élé nelsa elleni eu-delà des - regrets moins meuvaises - après cette réuquant è le division du monde erabe =, nion qu'eprès les précédentes on délà exprimés par le chef du gouest loin d'être sûr, dans lee milleux blan inlormés, de Bayrouth, que des vernement. Dans un communiqué conjulat. le Svria et l'O.L.P. avalent resultats concrats pourroni éire obtenue. • L'atmosphère était posidéjé annoncé qu'elles détermineraient désormals leur ettitude vis-Ilve. Les organismes quelifiés entreprendrom prechainement des mesures à-vis des pays arabes en tonction de leur position à l'égard de le démerd'exécution ., a déclaré le ministre che de M. Sadate (la Monda du dee affaires étrangéres, M. Boutros

La préeldent de l'O.L.P., M. Arefat, et le chel de le force arabe de dissusaion, le commandant Khatib, sa sont joints à une partie des entretlens syro-libaneie : ceux-cl ont porté sur l'application de l'accord de Chtaure, conclu le 25 juillet dernier, entre l'Etst libanais et la résistance palestinienne, sous le parrainage da la Syria, et qui n'est toujours pas appliqué eu Sud-Liban. L'élément nouveau, le récente consolidation de l'allience syro-palestinlenne, pourrait être Invoqué pour convaincre

Liban

MOR HADDAD LANCE UN APPEL EN FAVEUR DES POPULATIONS ÉPROUYÉES PAR LA GUERRE

Mgr Grégoire Haddad, exévêque grec catholique de Beyrouth et fondateur du Monvement social libanais, a nn, mercredi 23 novembre à Paris, une conférence de presse au cours de laquelle Il lance un vibrant appel à

Mgr Haddad a d'abord rappelé les conditions dans lesquelles avait été tondé, en 1957, le Mouvement social libanais, « non confessionnel, non partisan et non violent ». Il a insisté aussi sur le fait que les collaborateurs do Mouvement social se recru-taient aussi bien chez les chré-tiens que chez les musulmans, et qu'ils avaient continué à travailler ensemble pendant la guerre

L'animateur du Mouvement social, après avoir rappelé les très lourdes pertes humaines et matérielles qu'a subles le Liban, a déclaré : « Dans ces conditions, vous comprendrez que les 4 mil-lions de livres tibanaises rassem-blées par le Mouvement social dernièrement ne représentent qu'une goulte d'eau dans la mer. Néanmoins, nous poursuivrons nos efforts, car le Liban a encore besoin pendant deux ou trois ans de l'aide de l'étranger.

L'ancien évêque catholique de six projets auxquels se vouait actuellement son Mouvement: l'œuvre en faveur de l'enfance victime de la guerre, les atellers de production, l'encouragement à l'artisanat libanais, la construc-tion et la reconstruction de lorgtion et la reconstruction de loge-ments, la formation profession-nella et sociale, les centres mé-

Répondant aux questions des journalistes, Mgr Haddad a dé-claré que l'arrivée des Palesti-niens au Liban, où leur nombre se situe actuellement entre quatre cent mille et cinq cent mille avait introdult un élément de déséquilibre et fait craindre aux chrétiens libanais de perdre les fondements mêmes de leur exis-tence en tant que communauté. Il a néanmoins affirmé à titre Il a néanmoins affirmé à titre personnel que l'occupation sy-rienne était un élément positif dans la mesure où les troupes syriennes avaient imposé, et continuaient d'imposer, le cessez-le-feu : a J'accepte la présence syrienne sous ce rapport », a-t-il affirmé.

L'évêque s'est apposé avec force au a tribalisme religieux » et a rejeté « toute collusion du religieux avec le sociologique ». Interrogé sur la visite du pré-sident Sadate en Israel, il a déclaré : « Avant cette rencontre, je pensais que le peuple palesti-nien était sacrifié sur l'autel réconciliation hypocrite. Mais, oprès cette rencontre, fai découvert des valeurs humaines. Je suis heureux de reconnaître que je me suis trompé. Le président Sadate a eu l'audace et le courage d'aller à Jérusalem. Il a mis sa vie en danger. Ce gestelà peut changer le cours des choses, il peut engager un processus nouveau. Tous les calculs apprendiété désoyés 3.— El peuvent être dejoues. a - R.D.

La Syrie n'exigerait pas que le Liban rallie | Israël devra choisir entre la paix « à des conditions les adversaires de la politique égyptienne incontestablement très dures » et le maintien de la situation actuelle déclare M. Moshe Dayan

Jérusalem (A.F.P.). - Le gou-Jérusalem (A.F.P.). — Le gouvernement israélien se réunit ce
jeudi 24 novembre, en session
extraordinaire pour examiner les
résultats de la visite du président
Sadate. On estime généralement
icl que le communiqué publié à
l'issue de cette réunion pourrait
content des éléments de pourrait contenir des éléments de nature à renforcer la position du chet de l'Etat égyptien; on attend aussi avec impatience la réunion, vendredi, de la commission des affaires étrangères et de la sécu-rité de la Knesset au cours de laquelle M. Menahem Begin de-

vrait révéler la teneur de ses conversations avec son hôte. Mercredi, le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, parlant devant des cor-respondants de la presse étran-gère a apporté de nouvelles et importantes précisions sur les entretiens entre MM. Begin et entretiens entre MM. Begin et Sadate. Après avoir observé que des concessions unilatérales d'Israël à l'Egypte mettraient le président Sadate en position très difficile, M. Dayan a affirmé: y Sadate n maintes fois déclaré qu'il ne veut pas de paix séparée. Il parie au nom de tout le monde arnhe et ne neut pas être occusé arnhe et ne neut pas être occusé. La Syrie a également agi, é en croire les milleux palestiniens, en et qui aureit prèché la modératton.

arabe et ne veut pas être accusé de brader les intérêts arabes. » Le président Sadate nous a dit que tant qu'il y aura un seul Israèlien sur le sol égyptien, il ne veut pas de visites d'Israèliens dans son cous dans son pays

La continuation du dialogue dont il n été si souvent question signifie, pour le président égyp-tien, la négociation jusqu'à la restitution de tout le « sol sacré arabe » y compris Jérusalem-

vembre, dans la banlieue de Rio-de-Janeiro. Toutes les vic-times ont été torturées. Selon

la presse brésilienne, « l'Esca-dron de la mort » a déjà causé la mort de cent deux person-nes depuis le début de l'année.

Centrafrique

ONE EQUIPE DE TF1.

conduite par le journaliste français Jean-Claude Criton.

directeur de l'agence Image, a

été expulsé mercredi 23 novem-bre de Bangul. Tous ses docu-ments filmés ont été saisis.

L'équipe effectuait un repor-

tage sur les préparatifs do

couronnement de l'empereur

Bokassa I'r. On ignore les rai-

sons de cette expulsion. -

Chez tous les concessionnaires Citroën

du 24 au 30 novembre 77 sur toutes les GS d'occasion.

(A.F.P.)

TRAVERS LE MONDE

Si nous restons dans ces territorres, l'option militaire restera va-lable », a poursuivi M. Dayan. « Les jours messianiques ne sont pas arrivés et n'arriveront pas lant que nous resterons au Sinal, sur le Golan et en Cisjordanie. » « La paix pour Sadate signifie la fin du conflit. Cela n'entraine nos nécessirement l'échance

pas nécessairement l'échange d'ambassadeurs ou une collabo-ration bllatérale. D'ailleurs, pour ration bilatérale. D'nilleurs, pour le président égyptien, le concept de sécurité est l'antithèse de la conception isruélienne de frontières défendables. Il se traduit par des garanties des grandes puissances ou de l'ONU. Quant au problème palestinien, il est au cœur du conflit, d'où sa priorité. Les Egyptiens considèrent que sa solution passa avant la restitution de Charm-El-Cheikh.

Aucun compromis n'est intervenu

sur la question palestinienne M. Dayan a démenti qu'un a compromis israélo-égyptien soit intervenu sur la question palestinienne, sur la participation éventuelle de l'O.L.P. à Genève éventuelle de l'O.L.P. à Genève ou la désignation d'un professeur palestinien venant des Etats-Unis pour représenter les Palestiniens à Genève, » Il a également précisé qu'aucune décision n'a fait été prise concernant un retrait de troupes israéliennes dans le Sinai.

cans le Sinal.

Enfin, à propos de la déclaration des Neuf publiée mardi,
M. Dayan a déclaré : « On nous
demande des concessions unilations syro-jordaniennes, trade s y compris serasacent.

Est. a M. Dayan a déclaré : « On nous demande des concessions unitales mensible depuis plusies.

M. Dayan a déclaré : « On nous demande des concessions unitales président Sadate, la notion térales de toute manière et quelles que soient les circonsvant pas à « la paix plus les tances. Ceux qui ne comprennent territoires détenus par Israël... pas que notre problème est avec

Italie

• LE GENERAL SAVERIO MA-

LE GENERAL SAVERIO MA-LIZIA, CONSEILLER JURI-DIQUE DU MINISTERE ITALIEN DE LA DEFENSE, a été arrèté pour faux témoi-gnage en plein tribunal de Catanzaro, où se déroule le procès de l'attentat de la plazza Fontana, à Milan. Le prorésentant du ministère

représentant du ministère

public, qui a ordonné l'arres-tation, l'a accusé d'avoir caché

la vérité en niant avoir servi de contact entre les services secrets de l'époque (SID) et le ministère de la défense. — (A.F.P.)

Japon

UN REMANIEMENT MINIS-TERIEL aura lieu la semaine

prochaine, apprend - on de

le monda arabe et non avec un pays comme le Luxembourg, ou bien ignorent la question ou bien

oten ignorent la question ou bien pratiquent une politique de cynisme. »
Pariant ensuite devant la tèlévision, M. Dayan a déclaré que le président Sadate voudrait que des problèmes de fond soient débattus et résolus avant même d'arriver à la conférence de Genève.

Genève.

Il a évoque l'attitude du président égyptien face au document de travail rédigé d'un commun accord entre MM. Dayan et le président Carter il y a quelques semaines a Tout cela ne m'insemaines a Tout cela ne m'in-téresse pas » se seralt ecrié le président Sadate, et lorsque M. Dayan remarqua qu'll semblait être plus attiré par a le travall » que par a le document e, il ré-pondit : e Précisément, Moshe, précisément...»

« Le président égyptien se mé-fie des Russes et n'est pas en-thousiasme par l'idéa de negocier à Genève sous leur tutelle, voilà pourquoi le communiqué commun sopiéto-américain l'in quelque peu surpris », a dit encore M. Dayan. En fait, « le président Sadate no veut pas jaire de paix séparée, mais ne peut prétendre en même temms représents la Surie Vollà mais ne peut presentre en mente temps représenter la Syrie. Voilà pourquoi il veut la conférence de Genève, qui serait toutefois pré-cédée par un très sérieux travail de préparation ».

En conclusion, M. Dayan a affirmé que l'opinion publique israélienne devra blentôt décider si elle est prète à faire la paix à des « conditions qui sont incontestablement très dures » ou blen si elle veot maintenir la situation actuelle. Il a enfin sou-ligné que a le problème de la re-présentation palestinienne n'n pas été nborde dans les conver-sations ».

source proche du gouverne-ment Les ministères des affai-

res étrangères, de l'économie

et des finances pourraient changer de titulaires, indique-

République

démocratique

allemande

O DEUX ALLEMANDS DE

L'OUEST ET UN BERLINOIS DE L'OUEST ont été condam-nes à la détention à vie, à

quinze et dix ans de prison pour a espionnage militaire au

profit des services sacrets de la R.F.A. » par un tribunal militaire de Berlin-Est. —

sidence d'Israèl a rendu public mereredi 23 novembre, le text d'un meesage envoyé la vell par le président Sadate au pn sideni Katzir: . De relour chez moi, c'e

avec pleisir que j'envole é Voli Excellance, au pauple d'Israè au président et aux membrea c la Knesset ainsi qu'aux membre pression de ma sincère oral lude pour l'hospilailté qui m élé accordée, ainsi qu'à ma di dens voire pays.

Les remerciements

de M. Sadate

au président Katzir

« NOTRE DÉMARCHE

AUDACIEUSE

ÉQUIVAUT A UN TOURNAN

HISTORIQUE »

Jérusalem (A.F.P.). - La pn

- Ja voudreis proliter de cet. occasion pour transmettre mu M. Menehem Begin pour l'inv ler voire paya el les entrelier constructifa que nous avons et :_ ensemble an vua d'arriver à ur

 La démarche eudaciause qu nous avons entreprisa équivar é un loumani historique dens :: .. destinée de noire région, doila aécurité el le stebilité soi étroitement tiées à la sécuritr's à la stabillié et au bien-être d : monde entier.

 Je vous prie d'accepte. monsieur le président, en mo.nom et en celul de tout le peu:ple de la République arabi d'Egypte, mes pro/onds remei

des manifestations d'étudis qui se sont deroulées réc ment à Téhéran (le Momanifestants ont été « as sinés à coups de couteau e matraque par les agents d SAVAK mélés à la foul : construction des églises tués le mercredi 16 noven et un autre le lendemain. contre la censure et pou liberte d'expression, aura été enleves par des agent la SAVAK

ende de friekens familiake et sensom St. best en dienne is soude serent as sens de interne. the transmit theme is prior them publié, mardi 22 novembre, communiqué assurant que To propose pure impressione se To be the annies put to manager

En outre, selun la m'source, deux intellect M. Nêmet Mlrzadeh Mme Homa Nategh, qui saient partie des signats de la Charte des intellect

Si vous devez porter des lunettes votre vue exige:

Des verres à correction totale. Les verres STUDIO 78, exclusivité LEROY, sont conçus pour assurer confort et projection de la vue. Pannramiques, ils offrent un champ visuel total. Ils bénéficient d'un traitement spécial qui élimine les reflets gênants et inesthétiques. Ils augmentent le contraste permettant ainsi de voir plus clair et plus net. Des montures sélectinanées. Parmi les milliers de modèles réalisés en France et à l'Etranger, LEROY établit une sélection de montures "Mnde", répondant également à des critères techniques rigoureux et assurèes d'un service après-vente.

Les soins d'un technicien conseiller. Dans chaque centre LEROY sont à votre service des spécialistes de l'optique. Présenlez leur votre ordonnance. Leur mission est de vous renseigner et si vous le désirez de vous conseiller, chaque cas étant particulier.

en outre Leroy vous offre:

Une technicité d'avant-garde. Le confort visuel dépend de la prescription, du choix de la monture, de la qualité des verres et de leur ajustage. Chaque magasin LEROY est doté du matériel le plus moderne pour centrer, régler, adapter vos luncites. De la précision de ces opérations dépend votre satisfaction.

Des délais plus rapides. L'organisation LEROY, grâce à ses laboratoires de febrication et ses aleliers spécialisés permet de rédoire de laboratoires de febrication et ses aleliers spécialisés permet de rédoire de la contact et d'aconstique. Fo plus de line de line de la contact et d'aconstique. Fo plus de line de lin

ses centres d'optique, LEROY tient à votre disposition des departements spécialisés en verres de contact et des cabinets acoustiques. Des spécialistes vous y attendent pour vous présenter les toutes dernières nouveautés dans ces domaines. Essais gratuits.

Outquoi pas vous? nières nouveautés dans ces domaines. Essais gratures.

La garantie LEROY. Enfin LEROY vous fait bénéficier également de son service après-vente gratuit et de sa garantie. L'entretien.

Les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites remises en état font partie des services qu'il des millions de personnes dans le les netites et adoptés de le les netites et adoptés de le les netites et adoptés de le les netites et de le les netites et adoptés de le les netites et de les netites et de le les netites et de les netites et de le les netites et de le les netites et de les netites et de les netites et de

Renseignez-vous, adressez-vous au centre LEROY le plus proche de votre domicile ou de votre lieu de travail.

> L'opticien de Paris 104 Champs Elysées

laboratoires de repricador de livraison. au strict minimum les délais de livraison. Des centres de verres de contact et d'acoustique. Eo plus de lons dépardent des dépardents des dépardents des dépardents de la livraison de la livraison

enonce a porter des lunettes es despeno gamme de lentilles de contact spécial the cas of your garantesent one scrottto a repos Parfaile. Crate Course

1 181 Majorherbes - 75003 PARIS

(5°) 27 bd Saint-Michel (6°) 147 rue do Rennes (9°) 18 bd Haussmann

(11°) 127 fg Saint-Antoine (12°) 158 rue de Lyon (17°) 5 place des Ternes (18°) 30 bd Barbes

Mais attention vous n'avez que jusqu'au 30 novembre pour profiter des "6 mois de crédit* Après acceptation du dossier de crédit.

Cette offre exceptionnelle est valable sur CITROEN

CITROËN Appet TOTAL

gratuit".

CITROEN *

toutes les GS d'occasion... les seules 6 et 7 CV

à suspension hydropneumatique.

PROCHE-ORIENT

COPTES D'ÉGYPTE

I. – Une ∢angoisse stérile »

actrelie

er work over un Lerembourg, ou

volton ou bien **voltique** de

ite domni la télé-lar a dédaré que late condrait que

dete sondratt que de fond exient dé-cins avant même à conférence de

l'americale du pré-

reaction document with the position of the community of the control of the control of the community of the c

si égaption pe me-n et moi pas sec-ration de agocier lanc juisle, roil mainispé commun-cie la géolème de è encore M. Daya-randoct Sadato no

resignate reparer.
ordionales en même ;
uter la Syrie. Veila
ut la nombrenes de ;
ernis honinfois pretrès algicus tracas.

tor Men publique tra manuel décider etc à l'aire in paix

Clevel and Marie 18-at light draws a our ment maintain? A size B a surfur sour-terphilipse de la ve-

talistras

A STATE OF

10.30

Les remercies cere du Liban, certains jeunes de M. Maistent pour justifier leur lutte : wous ne toulons pas deventr, all président pour justifier leur lutte : wous ne toulons pas deventr, mme les coptes d'Eoppte, des coptent de second ordre. 3 Un international et devant us : « De l'Ethiopte au Liban, us : « De l'Ethiopte au Liban, is cut internation de Chypre des chrétiens priori elle n'est pas dirigée nitre eux, à la formidable dilation de l'Islam suscitée direction de l'Islam suscitée direction nent ou non par la richesse troilère. Même les coptes, malticulaire d'Islam suscitée direction de l'Islam suscitée direction nent ou non par la richesse troilère. Même les coptes, malticulaire d'Islam suscitée direction nent ou non par la richesse troilère. Même les coptes, malticulaire d'Islam suscitée direction nent comparte de la passion politique d'In message empiritée de la passion politique d'In message empiritée de la passion politique sur message empiritée de la passion politique sur message empiritée par les musulmans reput le président et les musulmans legipte, parlant le même arabe, sembiables par les traits phyquet passion que l'empiritée de convivance », selon du souvarremen passion en rétailent-ils pas un exemple la Anesse and mont terme préféré par les Expodus du souvarremen sons eux-mêmes à celui de consession de minimal britannique en Exprésion de la présidé de cent clochers se mêlent de la passion religieuse n'a présidé de cent clochers se mêlent de la passion religieuse n'a présidé de cent clochers se mêlent de la passion religieuse du la la la passion su la la leurs champs côte à côte, de leurs confessions cul-

des deux comessions cur-tent leurs champs côte à côte, leurs champs côte à côte, leurs champs con à l'éternel leurs champs dans prati-sa rencontrent dans prati-

endrier pharaonique. Des copse rencontrent dans pratiement tous les secteurs d'acement tous les secteurs d'acité et leur représentation au
age établi depuis 1922.
Dontrairement à ce qui se
set au Levant, la première
estion qu'un Egyptien se pose
esqu'il aborde un de ses compaiotes n'est pas systématiqueent de savoir quelle est sa
ligion. « Je me sens toujours
is proche d'un chrétien de
n pays que de n'importe quel n pays que de n'importe quel eligionnaire étranger », nous A HATER Coran, des ambiés en forme A HATER Coran, des ambiés es nouent la paraissent résister aux épreu-la de la vie.

De notre correspondant

Pourtant un commerce plus approfondi avec cette société bi-confessionnelle, apparamment har-monieuse, révèle des problèmes récurrents et oblige à reviser les légendes trop belles. Ce jeune copte qui a eu pour ami d'enfance un musulman, s'il veut en épou-ser la sœur, sera contraint de se convertir à l'islam, d'où une cas-

< GES COPTES

S! ANGIENS... >

 La conscience copte s'identifie à la continuité de l'Egypte -, écrivait en 1972 l'écrivain égyp-

tien Georges Henein. Le terme de - copte - dérive du grac « Alguptios », lui-même lormé à partir de l'égyptien hiéroghy-phique Het-Ka-Ptah, « Le châ-

leau de l'esprit de Ptah », sur-

nom de le capitale pharaonique de Memphis. Il désignait tous

les Egyptiene jusqu'à la

conquête arabe. Depuis tors, il

ne s'epplique plus qu'à ceux qui n'embrassèrent pes l'islem.

Les epports ethniques étran-gers s'étant limités à quelques

dizaines de milliere de Grecs,

d'Arabes et de Memelouks cit-

cassiens, je mejorité dee musulmens et dee chrétiene de

l'Egypte ectuelle descendent des bātisseurs des pyramides - le

sentiment d'eppertenence à la civilisation pheraonique étant

évidemment plus prononcé chez

L'idiome copte, parlé jusqu'eu

douzième siècle et toujours uti-

lisé, concurremment evec l'arabe, dans les liturgies coptes, est

l'ultime evatar de la tanque des pharaons. Jacques Berque évoque -(...) ces coptes si anciens

que loue les autres auprès d'eux rejeunissent ». — J.-P. P.-M.

cade de frictions familiales et

les coptes.

Minieh et le Caire-Choubra, l'élection d'un candidat copte. Les ministres chrétiens — deux en géoéral — se voient invariablement attribuer des porte-feuilles secondaires, à la brillante exception près de M. Pierre Bou-tros-Ghall, qui vient d'être nomme ministre des affaires étrangères.

Aucune des cent soixante pius hautes charges de l'administra-

tion civile n'est exercée par un non-musulman, et il faut remonter jusqu'aux khédives pour trouver un copte gouverneur de province l (2). Si le roi d'Egypte, malgré ses prétentions au califat de l'Islam, ne craignait pas de se faire représenter à Paris ou à Washington par un de ses sujets chrétiens, la République n'envoie plus d'ambassadeurs coptes (trois sur plus de cent chefs de poste en 1877) que dans de petites capitales. Déque par la fonction publique, l'élite chrétienne s'est rabattue sur les professions libérabattue sur les professions libérales, le commerce ou... l'émigra-

La tolérance religieuse du Goran

Ces préventions contre les coptes expliquent sans doute l'in-satisfaction latente — si an-cienne que, dans bien des cas, elle cienne que, dans bien des cas, elle a en quelque sorte presque cessé d'être consciente — qu'un pen de patience permet de déceler chez ces chrétiens volontiers introvertis. Au fil des siècles une antarcle de l'esprit s'est créée au sein d'une communauté qui des Byzantins aux Anglais, en passant par les Croisés et Bonaparte. s'est toujours méfiée, contrairement à la chrétienté d'u Levant, de ses coreligionnaires de l'extérieur. Le schisme dont est née dans le Coran. Cette a résistance non violente de plusieurs siècles » selon les rieur. Le schisme dont est née l'Eglise copte orthodoxe, après le condle de Chalcedoine (451) était déjà, sous couvert de religion, un refus de dépendre politiquement d'un Etat étranger, fût-il de mème croyance.

même croyance.

Au sujet de la conquête arabe (640-642), les idées reçues tant sur l'accueil enthousiaste que lui auraient réservé les coptes, que sur les siècles de coexistence sans histoire qui l'auraient suivie, doivent en partie être revues. Les chroniqueurs, de Jean de Nikiou à Djaharti, en passant par Makrizi et Ibn Abdel Hakam, quelle que soit leur appartenance, notent les uns la neutralité des coptes ou tout au plus leur a nide sporadique > (3) aux musulmans lors du conflit arabobyzantin, les autres, les avanles que par la suite califes, suitans et beys infligèrent aux Egyptiens demeurés chrétiens, en depit des

conseils de Mahomet (qui eut pour concubine légale Marie la Copte): « Soyez obligants en-vers les coptes (...) comme ils sont bons! » An début du siècle sont oons: > An decut du siècle dernier les coptes n'avaient toujours pas le droit d'aller à cheval ou de porter les armes. C'est à Mehemet-All et à deux de ses successeurs, les khêdives Sald et Ismall, que revint le mérite de deputer corre dans le mérite de donner corps dans la vallée du Nil, entre 1810 et 1890, à la notion de tolérance religieuse inscrite

de plusieurs siècles selon les termes d'un ancien journaliste égyptien, M. Fahim Amin, a forgé la psychologie c ra l'n t l've des coptes. Le voyageur angiais Lane, au siècle dermler, se plaignait de leur « dissimulation». Le père jésuite d'origine syro-libanaise Henry Ayrout, créateur des écoles privées gratuites dans les villages de Haute-Egypte, reconnaissait les coptes à leur regard empreint de donceur et de soumission. Ichal, petite-fille du Victor Hugo musulman, Ahmed Chawki, et femme d'un autre poète égyptien. Georges Henein, qui pour l'épon-Georges Henein, qui pour l'épou-ser dut se convertir à l'islam, ser dut se convertir à l'islam, parle d'une « tristesse copte ». Un autre é crivain égyptien. Magdi Wahba, dans une conversation à hâtons rompus, évoquait en 1976, « l'angoisse copte, qui contrairement à celle d'autres minorités est stérile, car elle n'a débouché sur rien ».

La nostalgie du Wafd

II. — UN AXE SECONDAIRE

diences qui en curent connais-sance, car il jetait une lumière crue sur les rapports de l'Etat avec la minorité non musulmane. 1_P PERONCEL_HUGOT

Prochaln article :

Sciences PO Concours ENA

de jaurder à jois, ver entrainement intensit en 2061. Cours : Maillet en Quartier latio CEPES Groupement libre de professeurs 57, roe Ch.-Leffitte, 92 Neutily

722.94.94 ed 745.09.19 0 21 YOUS MESTREZ (jusqu'à 2,10 m) SI YORS ETES MINICE ON FORT ZIJIAT ZIJIARZ PRET-A-PROFIER APPRS - TREACHS - PANTALON Jeans - Chemises et Pulls

VETEMBRIS DE PEAUX EXCLUSIVA SPECIAL SPORTS D'HIVER

COMBINAISONS, ANORAKS, PANTASKIS, Mc... All. Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit -355,66,00

SONY **VIDEO CASSETTE COULEUR** UMATIC V.O. 1830

disponible immédiatement téléphonez à NICOLE

770.98.25 pour tous renseignements

Pour voir et revoir sur votre éviseur couleur vos émissions T préférées, enregistrez-les : formation, information, education sport, réunion de épocaux. sport, réunion de fainille, lusqu'au 31.12.77, pose gratule prise vidén sur votre telévision couleur (toutes marques).

SONY 7 et 16, rue La Fayette - 75008 PARIS.

Balland

CHENEZ

DESSINS DU Monde



Plus de 100 dessins

THENEZ

parus septembre 1972 à octobre 1977.

I volume - 39 F

(PUBLICITE) Un choix politique est à faire? Un choix de civilisation est déjà fait.

Bernard Cathelat (du OCA) 78-98 Les styles de vie des Français.

La construction des églises

ne jeune chrétienne peut, ni à elle, conserver sa reliuliman, mais el les époux se arent, les enfants, qui de toute de la foi de père, seront automatiquet confilés à celui-ci. En cas revage l'épouse chrétienne repoit pas une plassire de l'hége Les successions entre copse voient même appliquer de l'hél'an 745 une disposition du conanique qui attribue au une part double de celle de emme. Mieux encore, il suffit, me cola s'est produit dans affaire qui a récemment déé la chronique bourgeoise randre, qu'un chrétien proe deux témoins musulmans affaire qui a récemment deé la chronique bourgeoise randre, qu'un chrétien proe deux témoins musulmans manant que lui-même et tel de parents décédés s'àtalent reris à l'islam, pour que la lité de l'héritage lui soit ataé, an détriment des légatsnon musulmans (1).
hacun, en Egypte, peut élever no equé e, alors que la struction des églises est souno equé e, alors que la struction des églises est souinsuire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, encore faudra-t-il qu'un tunaire musulman n'att pas été nue, enc

cation copte du dimanche férié pour les chrétiens n'est pas complètement éteinte, bien que la faculté ait depuis longtemps été donnée à ces derniers de ne commencer à travailler qu'à 10 heures le jour du Seigneur.

10 heures le jour du Seigneur.

L'étade la plus complète publiée à ce jour, en arabe et en francais, sur les rapports islamo-chrétiens en Egypte de la conquête arabe au roi Farouk—

Coptes et musulmans, de Jacques Tagher, — reste interdite depuis se parution en 1952. Les journaux officieux et la télévision d'Etat, prodigues en thèmes islamiques, ne s'intéressent qu'exceptionnelne s'intéressent qu'exceptionnel-lement aux activités coptes. Il est notoire que tels éditorialistes de la presse cairote n'auraient pu atteindre la notoriété s'ils avaient atteindre la notoriété s'ils avaient conservé leurs prénoms typiquement coptes d'Osiris on de Chenouda. Les publications chrétiennes, comme l'hebdomadaire privé Al Ountant (le National), qui tire à trente mille exemplares, ne peuvent risquer la moindre réserve à l'égard de l'islam, alors que les revues des Frères musulmans ne se privent pas de critiquer le christianisme.

La Chambre éiue en 1976 comporte bien buit députés coptes, sur trois cent soixante parlementaires, mais ils ont tous été nommés par le chef de l'Etat, le découpage électoral ne facilitant par le composition de l'Etat, le découpage électoral ne facilitant par le comblet til manuel de l'Etat, le decoupage électoral ne facilitant de la comblet til manuel de la la comblet de la comblet de la composition de la comblet de la guère, semble-t-il, même dans les circonscriptions à forte popula-tion chrétienne comme Assiout,

Cette angoisse, la pinpart du temps refoulée, suscite parfois des flambées d'audace, généralement sans lendemain. Au début du siècle, après l'assassinat du premier chef de gouvernement — Bourros Chall — choisi parmi leurs coreligionnaires (4), les représentants de la « nation copte », réunis en congrés à Assiout (1910) revendiquèrent « le repos àu dimanche, l'égalité dans la répartition des fonctions administratives et la représentation au sein de toutes les assemblées élues ». Les musulmans réagirent en rejetant peu après, au cours de leur con grès d'Héliopolis, « l'hypothèse monstrucuse de deux religions d'Etat dans un même pays ». sociales. Si, veuf ou divorcé, il désire revenir au sein de l'Eglise, il risquerait même la peine capitale si le projet de loi prévoyant la mort pour punir l'apostasie de la mort pour punir l'apostasie de l'islam, proposé puis discrètement retiré cette année par le ministère égyptien de la justice, venait un jour à être adopté.

Vint ensulte l'époque dominée par le parti nationaliste Ward (1919-1925) dont tout copte a la nostalgie, car jamais depuis les pharaons ils n'avaient été asso-ciés aussi l'argement au gouverne-ment de leur pays.

ment de leur pays.

La révolution de 1952 se fit donc sans eux Nasser, quant à lui, combattit les Frères musulmans, en qui la plupart des chrétiens d'Orient, hier comme aujourd'hui, voient leurs principaux ennemis. Mais le premier Rais n'en laissa pas moins s'instaurer sans hruit dans son administration certaines pratiques discriminatoires, qui provoquérent en 1972 l'envol au successeur de Nasser d'un mémorandum par l'assemblée des communautés coptes, orthodoxe, catholique et protestante d'Alexandrie.

Ce texte réclame sans circonlo-

Ce texte réclame sans circonlo-cutions « la fin de toute discrimination dans les posles de certai-nes sections des universités et instituis : l'abolition du quoia instituts; l'abolition du quota imposé aux étudiants chrétiens dans les écoles normales et autres institutions pédagogiques; la fin des entreprises sectaires et nuisi-bles du ministère des wagts (biens religieux incessibles); l'abolition des restrictions imposées par l'administration pour la construc-tion de nouvelles éplises: l'intertion de nouvelles églises; l'inter-diction des ouvrages traitant de notre foi et de nos livres sacrés d'une manière négative. » Les chefs religieux des trois

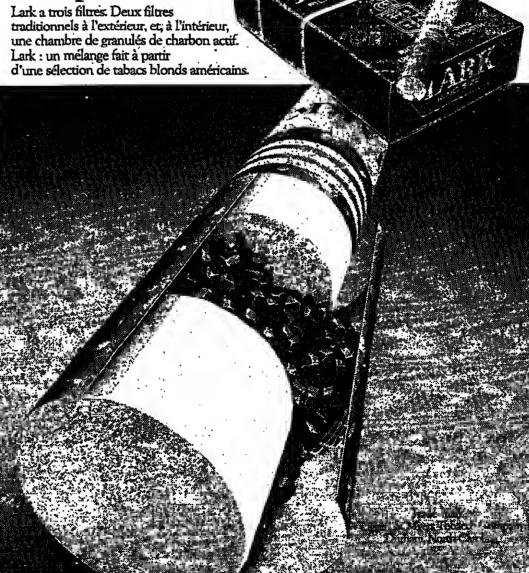
communautés coptes de la seconde capitale » de l'Egypte conclusient : « Nous n'acceptons pas d'être humiliés dans ce pays qui est le nôtre (...). Le martyre est préférable à une vie dans l'humiliation » Co desument tra l'humiliation ». Ce document stu-pélia les Egyptiens de toutes obé-

(1) La plupart de ces dispositions sont an vigueur dans les pays ayant adopté l'islam comme religion d'État, mais tous no complent pas des minorités non musulmanes.

(2) Sur environ six cents sous-secrétaires d'Etat — l'équisalent des directeurs des ministères français — oo dénombre en 1977, salon les sources, eotre quinze et quarante coptes. Sur cent vingt doyens de facuité, oo trouve un seul chrétien (3) Seion la formule de l'historier égyptien Mohamed Hussein Haykai (4) Boutros Chall fut mésident du Consell de 1908 à 1910. Un actre copts, Youssef Wahba, dirigea le cabinet égyptien en 1819-1929. Le ministre actuel des affaires étran-gères est l'un de ses descendants.

Liggett & Myers Tobacco C; U.S.A., présente:

Lark. La cigarette au triple filtre. Lark a trois filtres. Deux filtres



LENTILLES DE CONTACT: les millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dîles pins "je n'ose pas": des millions de personnes dans le moode ont depuis lougtemps renoncé à porter des luoettes et adopté les lentilles de conlact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une garame de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleroot les leotilles de cootect qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accou-Venez faire un essai, Gratuitemeut, tumance rapide et une tolérance parfaite.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15,52

uion et liste des correspo

THE REPORTS

STERON .

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'un des anciens responsables de la C.I.A. à Saigon décrit les conditions « scandaleuses » de l'effondrement du régime Thieu

De notre correspondant

Washington — Compte tenu des purges qui s'abattent périodiquement sur ses services, au gré des fréquents changements de direction (la dernière en dat» de direction (la dernière en dat» frappe buit cents employés des « opérations » à l'étranger). Washington et d'antres villes regorgent actuellement de jeunes et parfois brillants « anciens agents de la C.I.A. » d'autant moins occupés que les postes d'enseignants d'histoire et de sciences politiques ae font rares dans les universités. Cette situation est propice aux « déballages », parfois aux règlements lages », parfois aux règlements de comptes.

Tel sera le cas d'un livre dont la parution est attendue dans quelques jours, mais dont le contenu, pour l'essentiel, a déjà été étalé à la première page de tous les grands journaux. Sous le titre peu accrocheur de « Un intervalle décent », M. Frank Snepp, qui fut l'un des princlpaux responsables de la C.I.A. à Saigon au moment de la chute de la ville, en 1975, y décrit les conditions, selon lui « scanda-louses », dans lesquelles se soot effondrés à la fois le régime Thieu et la présence américaine

Agé de trente-six ans, l'auteur a servi huit ans dans la C.I.A. dont six au Vietnam, dans la dernière période, comme princi-pal analyste des affaires nordviotnamiennes. Ses cibles sont les principaux « faiseurs de déci-sions » à Washington et à Saigon, sions » a wasnington et a sagon, de M. Kissinger à l'ambassadeur amèricain Martin, en passant par M. Polgar, chef de la C.I.A. au Viotnam du Sud. Il leur reproche essentiellemeot d'avoir sacrifié leurs amis vietnamiens, mais aussi d'avoir triché avec l'advantisse d'avoir triché avec l'adversaire, notamment en « livrant d'énormes quantités de matériel de guerre au Sud dans les mois qui précéderent le cessez-le-feu de 1973, donnant ainsi un exemple provo-cateur à Hanoi » (qui en fit autant de son côté, mais plus

La thèse centrale de M. Snepp est que MM. Klssinger, Martin et d'autres refusèrent de croire jusqu'au dernier moment à l'intention des Nord-Vietnamiens de remporter une victoire totale. ganiser une transition en douceur par la constitution d'un gouvernement de coalition. Ils furent encouragés dans cette illusion d'une part par la France qui croyait à la possibilité d'un gouvernement « n trois composantes », d'autre part par les membres hongrois de la commisavec lesquois M. Polgar — d'origine hongroise — avait des
relations « sociales ». Début
avril, selon M. Snepp, ceux-ci
avaient réussi à le convaincre

qu'Hanol « ne chercherait pas à humilier les Américains ». Aux environs d'avril, le même message avait été transmis à M. Kis-singer par les Soviétiques, ce qui faisait croire à M. Martin, lo 2 avril encore deux jours avant la chute de la ville, qu'un cessez-le-feu était possible, lais-sant un délai de trente jours pour former un gouvernement

Une base d'émigrés en Thailande

Aussi bien, l'évacuation Américains et de leurs amis, dont les préparatifs n'avaient été mis en route que le 19 avril, fut envisagée sans beancoup de conviction jusqu'aux dernières heures. Dans l'après-midi du 30, les hélicoptères américains durent laisser sur place des centaines de membres de la police spéciale sud-vietnamienne et d'agents locaux de la C.I.A., et l'on n'eut mêmo pas la temps de détruire les fichiers qui permettraient aux communistes de les identifier. Les réserves d'or du gon-vernement de Saigon furent aussi laissées sur place, alors que, selon M. Snepp, il avait été convenu avec le général Thieu qu'elles seraient mises à l'abri à

Dans son zèle de maître es-pion. l'auteur regrette que ses supérieurs alent refusé d'organi-ser à la hâte un réseau d'agents qu'on aurait laissés sur place après la défaite, ainsi qu'une base d'émigrés en Thallande pour « servir de tremptin à la pénétration à long terme du Vietnam ». Il révèle an passage que cela avait été fait au Camque cela avait été fait au Cambodge, mais que l'on avait eu
le tort d'installer dans les villes
«toutes les stations de radio
clandestines et les cellules d'espions». Malheureusement, poursuit l'auteur « l'évacuation des
villes entraîna l'effondrement
des réseaux, nous laissant sans
presque nucun moyen de recueillir des renseignements sur le
Cambodge d'après-guerre (1) ».

La C.LA. a salsi le ministère de la justice, accusant M. Snopp d'avoir viole son serment anprès de l'agence et une promesse faite en mai à son directeur actuel, M. Turner, de lui présenter son livre avant publication. De toute manière, il sera difficile d'arrêter la diffusion de l'ouvrage, qui a été déjà livré en de nombreux points de vente.

MICHEL TATU. (1) Les Ehmers rouges ont notamment justifié l'évacuation de Finom-Penh par la nécessité, selon eux, és détruire les résesux bostlles mis ea place par l'advarsaire. — (N.D.L.E.)

Chili

Le général Pinochet accuse l'Église de favoriser des réunions politiques illégales

Santiago-dn-Chili (AF.P.).—
Sept dirigcants syndicaux chiliens vont être assignes à résidence dans le nord du pays, a précisé, le ministère do l'intérieur. le mercredi 23 novembre. Le président de la junte. lo général Pinochet, avait annoncé dans la journéo l'arrestation et l'assignation à résidence de cinq dirigeants syndicaux seulement. Le ministère do l'intérieur a confirmé que sept responsables syndicaux étaient concernés par cette mesure pour s'être rendus coupables d'a agitation politique s et avoir « jomenté des actes d'indiscipline sur les lieux de travail, absolament incompatibles avec la sécurité ».

Il s'agit de MM. Juan Fincheira Cortes Ramon Latuz, Carlos Arrellano, Jara, Milton Puga Silva, employés des mines de culvre de Teniente, Hector Cnevas Salvador, président du syndicat de la construction, Carlos Frez Rojo, responsable syndical dans les actipresident de syndical de constituction, Carlos Frez Rojo, res-ponsablo syndical dans les acti-vités portuaires, et enfin Juan Sepulveda Malbran, membre du

Bolivie

• LES PARTIS DE GAUCHE seront autorisés à prendre part aux élections législatives de juillet 1978, mais certains de leurs dirigeants, qui ont été exilés, pourraiont ne pas benéficier d'une amnistlo, a Indique le impristre convien de l'intérieur. M. Juan Pereda. le mercredi 23 novembre. Lors-qu'il avait annoncé, le 8 no-vembre, la tenue des élections, le président Hugo Banzer avait levé l'interdiction qui pesalt sur les activités politiques, tout en indiguant que cette meure en indiquant que cette mesure ne s'appliquait pas aux for-mations de gauche interdites lors do son arrivée au pouvoir en août 1971. — | Reuter.)

dinal Henriquez, dans laquelle ce dernier lui exprimalt « sa préoc-cupation et sa douteur » devant cette opération policière, le chef de l'Etat a affirme que celle-ci avait permis de constater la présence dans le constater la pre-sence dans le couvent de nom-breuses personnalités politiques et syndicales chiliennes epparte-nant au parti démocrate-chrétien

lactuellement Interdit).
Selon le général Pinochet, qui
joint à sa bttre des documents
photographiques, l'ancien ministre
des finances, M. Andres Zaldivar. l'ancien senateur Tomas Reyes et les dirigeants syndicaux Ernesto Vogel et Eduardo Rios, as-sistalent à cette réunion, qui s'ins-crit à son avis « à l'intérieur d'un vaste dessein tendant à créer un climat d'agitation sociale dans

le pays ». « Le gouvernement doit donner suite avec rapidité et efficacité aux dénonciations fondées d'acti-vités transgressant la législation en vigueur », conclut le général, ajontant qu'il est triste de vérifier que certains « utilisent les bâti-ments de l'Eglise pour leurs réu-nions politiques illégales ».

Canada

Selon une étude d'Ottawa

La francophonie québécoise ne serait pas menacée

De notre correspondant

Montréal. — Mme Monique Béguin, ministre fédéral de la santé et du blen-être social,a rendu santé et du blen-être social, a rendu publics, ce mardi 22 novem-bre, les résultats d'une étude ata-tistique et sociologique menée à la demande du gouvernement d'Ottawa, qui montre que lo nombra de francophones au Québec ne diminue pas, contral-rement aux thèses du parti qué-bécols.

bécols.
Selon M. Lachapelle, démo-graphe à l'Institut de recherches politiques de Montréal, le nombre de francophones dans la popula-tion québécoise est passé, entre 1971 et 1975, do 80,7 % à 81,3 %. Le proportion des anglophones a diminué, passant de 13,1 %, à 12,7 % durant la même période, cipes que celle des sallophones. 12,7 % durant la même période, ainsi que celle des « allophones » (les personnes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni lo français), dont le nombre est passé de 6,2 % à 6 %. De ce point de vue, la population francophone est remarquablement stable. Dans

la période considérée (1971-1976) la persone consideres (1971-1976), la population de langue maternelle française s'est accrue de 4%, la population angiophone de moins de 0,5 %, la population des « allophones » de moins de 1 %. « allophones » de moins de 1 %.
L'étude reconnaît qu'il y a bien
un problème démographiquo canadien français, mais que celui-cl
se eltue dans les provinces anglophones plutôt qn'au Québec. A
la fin des années 1940, les francophones représentaient 30 % de
la population canadienne, en 1971,
27 %; en 1976, 26 %. Ce recul est
particulièrement visible en Ontario et au Nouveau-Brunswick,
a déclaré Mme Béguin, qui estime
que la séparation de Québec du
reste de la Fédération, entraînerait une augmentation démographique de cette province « et

ALAIN-MARIE CARRON.

phique de cette province « et serait absolument catastrophique

pour lo million de francophones qui vivent dans les autres pro-

EUROPE

La presse dénonce à nouveau la « campagne (arafilàlilis prépare son a menée en France contre le P.C.

De natre correspandant

Moscou. - La Praoda de merun article à la eltuation politi-que et économique en France. Après avoir décrit « la campagne dirigée contre les forces démocra-tiques et notamment contre le parti communisto français », puis la crise économique, le correspondant à Paris du quo-tidien du P.C. sovlétiquo ana-lyse les rapports de forces po-litiques.

SI les partis de gauche n'ent pas pn se mettre d'accord sur l'actualisation du programme commun, c'est parce que les socialistes et les radicaux de gauc he récartent des accords passés en 1972, écrit la Pravda, en citant l'Humanité. Les communistes, quant à eux, se pro-noncent pour la poursuite de l'altiance ot pensent qu'un ac-cord est possible e si te P.S. respecto ses engagements et fait le pas nécessaire ». Cette analyse n'est pas nou-

velle dans la presse soviétic velle dans la presse sortein comme n'est pas nouvelle l'al sion aux intrigues des partis ca tristes pour détacher les soc listes et les radicaux do gaux des communistes.

Se référant à l'Express,
Pravda indique que « des pe
groupements centristes de la n
jorité à qui on a dojà donné
circonscrpitions « sûres » s
appelés à jouer un rôle parti:
lier n. L'Express nomme ces gr
pemants des « ponts » jetés
les socialistes et les radicaux
gauche, qui sont invités par
presse bourgeoise à rompre a
les communistes. La Pravda ajo
que les « radicaux traditionne
do M. Servan-Schreiber et
Centre des démocrates socis Centre des démocrates socia « formé des restes de l'anc parti entholique M.R.P. (qui dissimule pas ses penchants p américains et pro-attantiques ont l'intention de mener la mé:

Ce notre communications

First addinger mon avenue et Litter de regagner de Tierrain perfu. Nauville Démocratie doit court de l'appagner son des finds

	12 Mg	₹. 757£	TO MORY (9")	
	-	40.00E	. 4	Creptus.
	1805	1.5	11.45	2.7
	11.55		11.00	- 11 ·
	7.65		2.78	2
	1 70		5.4X	11
	3.52		4.44	2
. in taura ster		: [9.45	•
. (\$.9£		¥.88	
1		200		Shir

AFRIQUE

battants du Front. Mercred

France Presse, que son gouverne-ment n'était pas disposé à remettre au Comité international de la Croix-Rouge (CLC.R.) le liste des prisonniers faits par l'armée mauritanienne. « Publier

cette liste, en échange de la publication de celle des prison-niers soi-disant détenus par les mercenaires d'Aiger, seruit recon-naître l'existence même de l'orga-

naire l'existence meme de l'orga-nisation de ces mercenaires », à dit le ministre. M. Hamdi Ould Mouknass a précisé que si l'Algé-rie, « qui détient les otages sur son territoire», en formulait la demande dans le but de diminuer la teneion dans la région la Mau-

la tension dans la région, la Mau-ritanie pourrait éventuellement

engager uno discussion. « Toute vole menant à la libération des ologes doit passer pur l'Algèrie ». 2-t-ll affirmé.

A ALGER, deux jours après

A ALASEK, deux jours apres avoir reconnn la capture de trois pêcheurs espagnois dans la nuit du 13 an 14 novembre, le Polisario a confirmé sa décision de les libèrer dans une lettre adressée

Après une accalmie de deux

Après une accalmie de deux mois, uno bataille, jugée cruciale par les observateurs, parait être engagée dans l'Ogaden entre l'armée éthiopienne et les maquisards du Front de libération de la Somalie occidentale (F.L.S.O.), soumaile occidentale (F.L.S.O.), soumaile occidentale (F.L.S.O.)

tenus par Mogadisclo. Ces der-niers auraient déclenché une offensive de grande envergure contre la ville do Harrar.

Selon M. Abdoulaahi Hasan Mohamed, secrétaire général du FLS.O. a de dures et importants combats se déroulent dans la ville

même d'Harrar et aux alentours ».

Cette reprise des combats est confirmée de source diplomatique

Addis-Abeba. Des maguisards somaits opérant derrière les lignes de défense éthiopiennes auraient pénétré à l'intérieur de la forte-

penere à l'interieur de la forte-resse. Harrar, ancieune citadelle, ceinte de hautes murailles, est située à quelques 310 km au nord-est d'Addis-Abeba. Contacté par téléphone, un habitant d'Harrar a signalé de violents combats do

LA GUERRE DE L'OGADEN

Une bataille décisive semble engagée à Harrai

Le conflit du Sahara occidental

La Mauritanie ne remettra pas au C.I.C.R. la liste de ses prisonniers mais accepte une éventuelle discussion avec Alger et une vingtaine d'autres blessés. On précise, à la direction générale de la Société nationale industrielle et minière (SNIM), qu'une femme

Cinq soldats mauritaniens ont été tués et neuf autres blessés lors de l'attaque, mardí 22 novembre, par le Polisario, d'un train sur la voie Nouadhibou-Zonérate (« le Monde» du 24 novembre). Dix soldats sont portes disparus. Selon des informations diffusées à Nouakchntt de source autorisée, onze membres du Front auraient été tués au cours du combat

Des maquisards sahraouis ont attaqué mardi également des éléments mauritaniens chargés de la protection du poste de Touajil, près de Zouérate, dans le but, semble-t-il, de neutraliser ce poste pendant le raid contre le train qui se déroulait à 25 kilomètres plus au sud. L'aifrontement a falt douze blessés du côté mauritanien, et huit volonté ». On note à Alger, nous signale notre correspondant Paul Balta, que la décision du Front intervient après que les autorités de Madrid eurent annoncé qu'elles interdisalent aux chalutiers espa-gnois de pêcher dans les eaux gerritoriales dn Sahara occidental Une délégation du parti com-muniste français est arrivée mercredi matin dans la capitale algérienne. Ses membres, MMA Jacques Denis et Elie Midu côté mauritanien, et hult morts « observés » chez les combattants du Front. Mercredi ma-tir, une autre colonne du Poli-sario, forte d'une trentaine de véhicules, a attaqué la base de Tmeimichatt, à près de 300 kilo-mètres à l'est de Novadhibou. Elle a été repoussée après des combats dont on ignore le bilan. gnot, ont rencontré deux respon-sables sabraouls qu'ils devalent revoir ce jeudi. Ils auraient demandé à leurs interlocuteurs la libération sans conditions ot sans délai des Français enlevés en Sur le plan politique, le minis-tre manritanien des affaires étrangères, M. Hamdi Ould Mouknass, a Indiqué, mercredi dans une interview à l'Agence

A RABAT, M. Ahmed Osman, premier ministre marocain, a déclaré à un journaliste d'El Pais que l'attitude espagnole à l'égard

clandestinement à bord du convoi, ont été tués et qu'un convoyeur civil a été blessé. Le train transportait soixante-huit soldats et un important équipement militaire. du Sahara occidental comportait « certaines ambiguités ». Il a estimé qu'elles résultaient « de problèmes internes». Il a rejeté toute idée de l'édération avec le territoire de l'ancienns posses-sion espagnole. 4 Nous ne renon-cerons jamais à notre unité natio-

et un enfant mauritaniens, qui voyageaiont

cerons jumais à noire unité natio-nale, a-t-il dit. Le fédéralisme est hors de question. Cette pro-vince est une partio de l'Etni marocain.» · A PARIS, enfin, le CEDE-TIM (Centre d'études anti-impé-rialistes) s'est élevé mercredi soir rialistes) s'est èlevé mercredi soir au cours d'une conforence de presse contre l'interdiction par la préfecture de police du meeting qu'il devait tenir jendi à la Mutualité sur le thème : « soutien nux luttes contre l'impérialisme français » ot au cours duquel devait être évoqoè le problème du Sahara occidental.

A Toulouse

Des comités de soldats s'élèvent contre une éventuelle expédition

De notre correspondont régional

troisième en tenue és érap bisu svec les ailes de l'armée de l'air sur la vareuse, onl expliqué, mercredi soir 23 novembra, êans is salle es rédac-tion de la Tribune eu Miel, is nouvel aéairs d'oxiréms gsuch» ds Midi-Pyrénées, qu'ils ne veulont pas être utilisés dans une expédition éventuelle contre le Front Polisario. II» onl alfirmé avoir été les témoins es l'alarts qui, et samsel 15 au mardi 16 octobro, a mobilisè corà M. Kurt Waldhelm, publiée le mardi 16 octobro, a mobilisé ccr-23 novembre. Il s'agit là, dit ce taines unités spécialisées de la document « d'un geste de bonne 11° evision parachutisto dens le

vitesse les Ethiopiens qui renfor-caient leurs défenses autour d'Har-rar et de Dira-Daoua. L'armée d'Addis-Abeba dispose dans cette région de solvante mille hommes.

miliciens pour la plupart. L'artil-lerie, les Mig et les chars, récen-ment livrés par l'U.R.S.S. à l'Ethlople, seraiont utilisés dans les combats. Quatre cents consell-

lers cubains ainsi que des experts sud-yéménites seraient aux côtés

a Le temps joue contre la So-malie. Les rebelles prendront Har-rar maintenant ou jamais », obser-

des Ethiopiens.

Toulouse. -- Trois isunss hommen Sud-Ouest, ot celles de la 9º eivision en cagoule, eeux en chemise kaki, le d'infantoris es marine en Brotagne troisième en tenue es érap blau svec lib ont vu partir de Toulouse-Fran cazal les avions Transall, bourrés de matériels, à deslination de la basc Irançaiss eu Cap-Vert, ou Sénégal. lis oni sjoulé que ées officiers e des sous-officists françaie sont déjà en Mauritanie pour onceder les iroupes locolos. Cetlo possibilitá d'intervention contre le peuple sahraoul s'ssi traeulie, selon sux, dans l'onsemble dos cesernen, per ens exercices do mobilisation, de elsiribution d'ermos de guerro, dovant servir de tests pour uno opérallon

aussi bien extérieure qu'intérieure. Les trois oreteurs, qui ee sont préseniés comme les porte-parole ées comités do soutien eux soldato de eeux unités es Toulouse, ont orécisé quo les lorces d'intervontion parachutisles es» régiment» de Castres, Car-cassonne et Toulouso, sont constituées de elx cenis engagés volonleires - surentreinés et prêts é touto eventure guerrière. Its son1 dastinés à éire engagés oux côtés de soldst» maroceins et mauritsniens contre iss troupes du Froni Poliserio ».

Les représsnisnts es ces comités de soldals, qui oni recu l'appui d'un représentant de la C.F.O.T., ne vou ient pas être engagés contre le Front Polisario, qui se bat, ont-ils eslimé, · pour le droit à l'outodèlermination de l'ax-Saharo espagnol

siga parachutisto et de la 9º elvision d'infanterie de marine soat coastid'engagés sons coatrat. En effet, les apeplés du coatingent ne peavent être affectés à ces aaités hors c'Eurar maintenant ou jamais n., observent les diplomates en poste à Addis-Abeba. Selom le quotidien Danab. organe du PLEO... les maquisards somalis ont abattu un chasseur P-5 éthiopien près de Dire-Daoua et tué cent-vingt soldats ennemis. — (Reuter, A.P.)

République **Sud-Africaine**

LE FINANCIER ROBERT SM:ortuga! EST DÉCOUVERT ASSASSIN

les enquêteurs qui refusent se prononcer sur la possibl d'un crime polltique. Des slogi mystérieux ont èté écrits à peinture rouge dans le salon sur le réfrigérateur des vic

ster, s'est déclaré « projondéme choqué » en apprenant ce dou assassinat qui a entraine le port à l'an prochain de l'électi législative dans la circonscr tlon do Springs. Ancien dipló d'Oxford, le Dr Smith fut, treote-quatre ans, le plus jet secrétaire d'Etat adjoint aux nances d'Afrique du Snd. II él d'I octeur général dn groi financier sud-africain Sants International.

D'autre part, dans le cadre l'enquête sur les circonstances la mort en prison du dirige noir Stevo Biko, lo Dr Bermin Tucker, qui exemina le tenu, la voille de son dé a reconnu, mercredi, « ovoir o le serment d'Hippocrate pour raisons de sécurité ». Il a ad avoir considéré quo les inté do la police l'avalont empreur celui de son patient, son côté, le lleutenant Willchef du détachoment chargé surveillor le détenu, avait claré textuellement la voille « les fers aux pieds e C blors de ses dir-hut fours de tention en cellule n'étoient serres et ne pressoient pos 1 tention en cellule n'étoient serres et ne pressoient pos 1 que des lunelles de soleil n. (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

Madagascar

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRE EXALTE

EXALTE

Le Nouvement de la seance d'ouvert social de la nouvement la coopération.

Lors de la seance d'ouvert social de la nouvement de la seance d'ouvert social de la seance de la seance d'ouvert social de la seance d'ouvert social de la seance d'ouvert social de la seance de la seance d'ouvert social de la seance d'ouvert social de la seance de l

tionaisées dans le pays e garantir la protection des in tissements etrangers agréés l'Etat.

EST DECOUVERT ASSASSIN

M. Robert Smit, ancien dir
teur exécutif du Fonds mon de les attaine international, candidat international (gouvernement les aux éloctions générales, ot les DE LETAT femme, Jeanno, ont été découve assassinés mercredi 23 nove bre, à leur domicile de Sprir à 60 kilomètres au sud de Johnesburg.
Ancune hypothèse n'a oncété avancée pour expliquer double meurtre commis à u semaine des élections généra Celle du vol a été écartée : 1275 les enquêteurs qui refusent

Le premier ministre. M. Ve

par M. Robet Galley, ministry and Creek Halley
Lors de la séance d'ouvert
Lors de la séance d'ouvert
M. Christian-Remi Richard, de l'ouvert
M. Christian-Remi Richard, de l'ouvert
étrangères, a formule le vœu
la visile de M. Galloy a contr
d'une manière determinant
renforcer, dons l'omitié retroi
ret loin des peranteurs de l'ouvert le service des
toire, une coopération nouvel.
Pour sa pan, M. Galley a
que les Français continuorer
être pour Madagascar a des
tenoires loyaux, attentifs et
ficaces n.
Dans un expose prétimin formatique de securice
M. Rakotovao Razabonna

Dans un expose prétiming formable à couse M. Rakotovao Razaboana. Le répondable des nistre auprès de la préside le répondable des chargé des finances et du publication de declaré que Madagascar de la publication meure e prét à l'indemr du 200 et delogo de la longitées dans le repondable de la publication toutes les sociétés françaises les publications toutes les sociétés françaises les publications de la préside de la publication de la préside de la publication de la préside de la préside de la préside de la publication de la préside de la préside de la préside de la préside de la publication de la préside de la préside de la préside de la préside de la publication de la préside des finances et du publication de la préside des finances et du publication meure et préside de la préside des finances et du publication meure et préside de la préside des finances et du publication meure et préside de la préside de la préside de la préside des finances et du publication meure et préside de la publication de la préside de la prési

Espagne

7 - 70 -

ands économiques de la Moncles Moni un caractère rétroactif

De notre correspondant

que que la revendication des par-sonnels de l'aviators civilir (al 100) pesetas de salaire menseri que ranti soit 1800 P) correspondant à une augmentation de salaire de 35 -, alors que les acords de la Moncion fixalent à 22 ° à la niveau de ces augmentations.

arrue à la suite des prises de pess

tat aver to succes incomestable to

is collique de déterte su se des

cope depuis plusieurs années ditte l'Autriche et les autres pays de

de cooperation économique deux

accords on: ele signés par fen

content sur le développement de

Deuxième conséquence de la dicision du gouvernement expegned
de donner un caractère rétroscoff
aux accords de la Montiontoutes les conventions établies
ontre patrons et ouvriers dans les
entreprises jusqu'à ce jour devront être révisées Ces mesures
dont le gouvernement à lebacon
le custerité », ligureront dans un
décret-loi qui sera prochainement
déposé devant une commission du
Parlement. Le texte de ce dienet
qui à déjà été seumis pour conssiqui a déjà été soumis pour consul-tation au P.C.E. et au P.S.O.E. stipuic que les entreprises qui en-ront dépassé le seuli des 11 % perdrent leurs avantages fiscaus et pourront licencier 5 % de leur

D'autre part, le conseil des mimis le publication
de de part d'inlocation
de d'inlocation
de part d'inlocation
de d'inlocation
de d'inlocation
de comme de part de conseil des mimunicipales, Raffa, les dimensions
municipales, Raffa, les dimensions
de comme de comme
de conseil des mimunicipales, Raffa, les dimensions
de conseil des mimunicipales, Raffa, les dimensions
de comme de comme
de conseil de mimunicipales, Raffa, les dimensions
de comme de comme
de conseil des mimunicipales, Raffa, les dimensions
de comme de comme
de comme de comme
de comme de comme de mimunicipales, Raffa, les dimensions
de comme de comme
de comme de comme
de comme de comme
de comme de

1 of the end the section of the sect Trivensiovaquie

EN VISITE OFFICIELLE A VEN

M. Strongul a démenti l'arre de « simples signataires » de la

De notice acres og countre

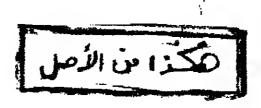
Victors - La carre strategic de Al. Laborie Errouge', and du pou-עניים היניסיני וההמהדי והחודפיים עיים Cour joint or stem tempore to a en ma management 23 navembre. En edi eta etan un homanistra esta free-content per served 1952 serve independencies of TO IS DIRECTED OF SOME THE STRAIGHT 李明·西西西山山山 · 西西西 to velot comin a Mante in their The facts middle to France and forter 1978 to remove on M. Colongol Comparate on from mantral cons. spiet e abentales. - que la Tonacherorados s'affecte A BALLON GOOD BUT BACKSERS SO LEGAL

THE RESIDENCE AND ADDRESS. trees a Thempson This tordeer, has realized some or doux capitales glesses encours and a con park degradete depois le cebut de ceme The sa Agreementalist to do M. Bristo Kreiney et la lance des organitaires de la Charte TE la Se de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya d 1275. le voyage gracu alors de la Strouga, Cere situation comma-

Les - aven! E-SELECT NO PERSON Cutre la mise au point de projets : est su lieu à Propie

THE DAY SEE COMMY Da in faire. Main en and all Care escipressert de la junior ca a. je na charges i M. Sucupa a repo Companyaria. auss : 21 - 2180'86 : send de se differior and Cadependance on Mining . Cold . Pro . Coldina Into Aspenia make in party pays, male a face party pays, male a face party pays pays a face pays a face pays and pays a face pays and pays a face pays and pays a face pays a our femalitaneaure de cale seculto at raction Touristors, M. Strongs neite destroide entre ice tendances sort ...

a alora tar allege P.C. authorized Mr. Carr. restates - comme te La question époneus Water deg viers per listes destract on read Sicrements & All days M. Stronga: a recovery taken iteatres à ce : containes de lournes dece mon pays sees (da, iandis qu'il y a ces



GIFT PRESERVATION & dist.

GIFT PRESERVATION & dist.

GIFT I. DISTRIBUTION & DIST

Cerire des démocrats

a jorme des reiles e parti catholique Mar

LE FINANCIER RORE

EST DÉCOUVERT NE

A STATE OF THE STA

The second second The state of -25 Fee! Mark Commence of the The Court of the C Said Ballatin . ---THE STREET

the seconds we we don't have ---

CEN 1 100 AN AND THE The second second the feet and the minimize star fire stor Mile days -

EUROPE

Grèce

M. Caramanlis prépare son nouveau gouvernement

De notre correspondant

Athènes. — Les résultats définitifs des élections ayant été fournis par le ministère de l'intérieur, M. Caramanlis va pouvoir composer sa nouvelle équipe, qu'il présenters au début de la semaine prochaine.

Eu attendant, avec son étatmajor politique dont une grande.

major politique, dont une grande partie a été blackboulée le 20 novembre (entre aotres, MM. Lambrias, Devetlogou, Stefanakis, Konofagos, alors que M. Georges Rhallis a été élu de justesse, il se livre à une analyse du scrutin pour en tirer les enseignements.

Portugal

M. SA CARNEIRO

RENOUVELLE SES ATTAQUES

CONTRE LE CHEF DE L'ÉTAT

- Lisbonne. - M. Francisco Sa

Lisbonne. — M. Francisco Sa renouvelé, mercredi 23 novembre, ses critiques contre le président de la République, le général Ramalho Eanes. Il a sestimé que le général Fanes, par couver a contribué à « conduire nament socialiste de M. Mario la saférmé, d'eutre part, que le président de la République a imposé cois la formation d'un gouvernement secialiste minoritaire contre l'avis

Section of the second of the s

(C.D.)

d cisifs », comma lors du vote de la réforme les agraire. Il soupconne enfin le pré-

es sident d'avoir une part de res-sident d'avoir une part de res-ponsabilité dans l'acceptation d'un prêt américain « qui a fina-liment coûlé au Portugal 46 ton-nes d'or s.

reconstruction nationale) a af-firme, mercredi 23 novembre, que illa « grave crise du Portugal » citait due à « l'influence du gou-pernement socialiste dans son en-semble », à l'existence de « pou-toirs parallèles et surtout de celui

du parti communiste et des syn-dicats ». Le président du MIRN a galement incriminé « la Constitu-

tion d'inspiration marxists avec laquelle on ne peut arriver à re-dresser le pays ». — (A.F.P.)

Madrid. — Le gouvernement spagnol, réuni mercredi 23 novembre, a décidé d'observer scruuleusement, et en lui donnant in caractère rétroactif, le pacte réconomique qu'il a signé en occobre dernier à la Moncloa avec l'opposition. Première conséquence le cette fidélité aux accords : les amployés de l'aviation civile, qui mi de nouveau lancé un mot l'ordre de grève de vingt-quatre neures pour le vendredi 25 novembre, ne verront pas leurs revenitations satisfaltes. Celles-ci ont ité jugées « excessives » par le

ité jugées « excessives » par le rice-président du gouvernement hargé des affaires politiques, «. Fernando Abril Martorell.

Le ministre a indiqué que des

militaires assureront le service des

révistes, si ces derniers mainte-laient leur mot d'ordre. Il a expli-

(Alliance populaire) a accusé mercredi 23 novembra la parti socialiste d'être responsable des l'uites ayant permis la publication le l'avant-projet de Constitution lans Cundernes parte el dialoge.

lans Cuadernos para el dialogo le Monde du 24 novembre).

M. Gregorio Peces Barba, député o cialiste et membre comme M. Fraga de la commission de édaction de la Constitution, a

lécidé de démissionner du conseil

d'administration de Cuadernos your exprimer son désaccord.

Espagne

les accords économiques de la Moncloa

auront un caractère rétroactif

De notre correspondont

Un très prochain congrès extra-ordinaire du parti Nouvelle Démocratie aura pour but de ren-forcer une formation qui, contrai-rement au PASOK, a manqué d'efficacité. Les militants aeront invités également à se pronoucer sur l'orientation du parti du premier ministre. premier ministre.

Pour assurer son avenir et tenter de regagner le terrain perdu, Nouvelle Démocratie doit sser de s'appuyer sur des fiels

LES DEUX DERNIÈRES CONSULTATIONS

			20 100. 1311	
	۳.] Sièges	3	&lèges
Nouvelle Démocratie Union démocratique du Centre Pasok (socialiste) Alliance (1) Parti communiste de Grèce (« extérieur ») Parti national Néo-libéranx EERE (maoîstes) Union démocratique populaire (ganchiste) Indépendants, divers	34,37 20,42 13,58 9,45 9,10 9,02 9	220 60 12 8 9 9 9 9 300 (2)	41,85 11,95 25,33 2,72 9,36 6,82 1,63 6,23 0,43 0,46	173 15 92 2 11 5 2 9

Inscrita : 6 389 255; votants : 5 193 659; suffrages validés : 5 129 884; tentions : 18,7 %.

(1) En 1974, le parti communiste de Grèce (dit e de l'extérieur s) formait un hloc avec les petits partis de gauche, dont le P.C., e de l'intérieur s.

(2) Composition de la Chambre eu lendemain des élections. A la veille de la dissolution, elle était la suivante : Nauvelle Démocratie, 215 : Centre, 57; Pasok, 15; P.C. de G., 5; P.C. « intérieur s. 2; Initiative socialiste (alle gauche du Pasok), 3; EDA (gauche démocratique), 1; Indépendants, 2

électoraux (d'ailleurs entamés par

électoraux (d'ailleurs entamés par les forces de gauche) et de petites chapelles, et doit se donner les structures d'un parti moderne de type occidental, ce qui devrait l'amener à ne plus se contenter de cadres qui lui consacrent leur temps libre entre une partie de golf ou une partie de bridge.

Pour ce qui est de l'orientation, deux tendances s'affrontent. Les défenseurs de la tradition rendent responsables de la mésaventure électorale ceux qui ont entrainé le chef du parti vers le centre et la gauche. Ils prênent un retour aux sources, car al le parti persiste dans ses véllétité socialisantes, il ne fera, selon cux, que précipiter sa chute. A vouloir bloquer la montée des forces de gauche qui approchent les 40 % du corps électoral, Nouvelle Démocratie rismerait. les 40 % du corps électoral, Nuvelle Démocratie risquerait d'être victime de la surenchère.

L'autre tendance attribue le demi-succès du 20 novembre à la valse hésitation des dirigeants, valse hesitation des dirigeants, qui unt commence par instaurer diverses réinrmes économiques et sociales parfaitement justifiées puis ont fait marche arrière devant les réactions de l'oligarchie. Or si M. Caramaulis vent confrer la dynamique déclenchée par le PASOK et les autres forces de la gauche, il doit se détacher de la droite et des groupes de presla droite et des groupes de pres-sion de la gauche. Il se trouve donc à un carrefour. La forma-tion du nouveau gouvernement devrait fournir des indications sur l'orientation qu'il compte donner à son parti.

MARC MARCEAU.

Tchécosloyaquie

EN VISITE OFFICIELLE A VIENNE

M. Strougal a démenti l'arrestation de «simples signataires» de la Charte 77

De notre correspondonte

M. Lubomir Strougal, chef du gouvernement tchécoslovaque, a duré deux jours et s'est tarminée le 23 novembre. En eol. elle étail un événement car, depuis 1919, année de le création des deux républiques, aucun prédécesseur de M. Strougel na s'était rendu à Vienna. La chancetler Kreisky, pour sa pert, été l'hôte officiel de Praque en février 1976. La venua de M. Sirougal montraît donc, selon le chanceller qua la Tchécoslovaquie e'ettorce d'entrer dane un processus de nor-

Déjà tendues, les reletions entre les deux capitales s'étalent encors dégredées depuis le début de cette ennée è le suita des prices de posi-tion de M. Bruno Kreisky en feveur de Arriaga, président du MIRN (Mouvement indépendant pour la des aignataires de la Charta 77, eu point que Prague eveit annulé, en mars, le voyage prévu alors de M. Strougal, Cette situation contrastait avec le succès inconlestable de le politique de détente qui sa développe depule pluslaurs années entre l'Autriche al lee eutres pays de

Outre la miee au point de projate de coopération économique, deux eccords ont été elgnés par les ministres des etteires étrangéres. lis partent sur le développement des

qué que la revendication des per-sonnels de l'aviation civile (30 000 pesetas de salaire mensuel ga-ranti, soit 1 800 F) correspondait

à une augmentation de salaire de

35 %, alors que les acords de le Moncloa fixaient à 22 % le niveau de ces augmentations.

Deuxième conséquence de la dé-

cision du gouvernement espagnol de donner un caractère rétroactif aux accords de la Moncloa : toutes les conventions établies entre patrons et ouvriers dans les

entreprises jusqu'à ce jour de-vront être révisées. Ces mesures.

dont le gouvernement a reconnu l'a austérité », figureront dans un décret-loi qui sera prochainement déposé devant une commission du Parlement. Le texte de ce décret,

qui a déjà été soumis pour consul-tation au P.C.E. et ao P.S.O.E.,

stipule que les entreprises qui au-rout dépassé le seuil des 22 %

perdront leurs avantages fiscaux et pourront licencier 5 % de leur

D'autre part, le conseil des mi-nistres a décidé de remettre d'ur-

nistres a dende de remettre d'orgence au Cortès un projet de loi
pour l'organisation des élections
municipales. Enfin. les élections
syndicales, qui, à l'origine, devaient avoir lieu en novembre,
ont été, une fois encore, retardées,
e en raison de l'importance du
débat », a expliqué M. Martorell :
elles pourraient être organisées le

elles pourrajent être organisées le 20 janvier prochain.

Vianne. -- La visite officiella da échanges culturals et l'ouverture (vraleambleblement fin 1979) da daux nouveaux postes-frontières en Basse et en Haute-Autriche. Les problèmes humanitaires liés aux dissidents tchécoslovaques onl été évoqués. confirme pas officiallement.

> - Le mouvement de le Charte 7 a déclaré M. Strougel au cours d'une conférence de presse en eoulignant que, - personnellement -, Il estimalt que - cartains journalistes de con peys evalent exagéré son importance - Toutefols, a-t-il ejouté, les instigeteurs de le Charte - ayant attaqué - des personnalités de Prague, le gouvernement - lutte politiquement contra eux «. Mais, e-t-il le eimple feit d'avoir signé ce docu-

Les. « ayenturistes » et les « réalistes »

Evoquent les récents procès qu' ont eu lleu à Prague, il e critiqué le fait que des observateurs étrangers n'y elent pae été admis. - On aurait le laire. Meie un ne l'e pee lait, a-t-il dit. Cette décision était du seul ressort da la justice. En précisant

cele, je ne cherche pas un alibl. -Interrogé sur l'eurocommunisme M. Strougel e répondu : « L'Eurosme.... -, maie, se reprenant eussitot, il a precisé : - Le soi-disani eurocommunisme pose un problème. celul de se définition. - Il a admie que l'indépendance des partis communistes duit être respectée ainsi que les aspects epéctifiques de chaque peys, mais II a décleré : « Quand l'entends qu'un perti communiste se promonce pour l'abandon des principes iéninistes, alors le demande eux fonctionnaires de ce parti ce que cele signifie el l'estime, dans ce cas, que je ne peux plus les soutenir. -Tnutelois, M. Strougal a établi une nette distinction entre les pertie dont les tendances sont - eventuristes -- Il e alors fait allusinn eu chef du P.C. espagnol, M. Carrillo, - et ceux qui s'nrientent vers des « réformes réslistes «, comma le P.C. Italian.

La question épinause de la délirrance des viens pour les journalistas désirant es rendre en Tchécoelnyaquie e été égelement posés. M. Strougal a reconnu que l'échange des journalistes - devrait s'améliorer « Cependent, Il e établi certaines réserves à ce propos : « Des centaines de journalistes viannent dans mon pays sens dilliculté, a-t-il dil, lendis qu'il y a des confilts avec quelques eutres. Caux-ci devraient se poser à eux-mêmes la question da savoir pourquoi. - Ces journelistes. n'a-t-il pu capandant a'empêchar da préciser, • ne s'entretiennent qu'avec des gens qui sont dans l'opposition. lie devralent eussi parler avec l'homma de la rue et exprimer dans leurs journaux son point de vua, qui représenta celui de la majorité du

paupla ichécoslovaque --ANITA RIND.



Reprise en compte de vos fourrures au plus haut cours

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption

Peyrefitte, 61 ruhligue, mardi

Browne, Michel · .. a beneficier

the parti. Mr. Jeans. Armar Achine

.... ಇರು 'at ಭಿವ **ರೆಗ**ಳ

terment appare

tations do hum 1468.

CLE E TAN

M. Pierre Brocke. HER AT VILLARIES & ME Alain

THE ET LONG M. Abin IST DE : M. Jean Bouge 1219. College Mr. Gifbers Barrier (Ch. REST CHER : More Bernete

Off ET Mome Mane Serms TOT - ET - STABONNE : MARKET SCHOOLING ON MARKET TO MARKET TRANSPORT THE RESIDENCE OF THE RESIDE MANUSED : NOW Madiste the MARKE : M. ROPHT DAVIS IN: HAUTE-MARKS : M. Aston Block, role, rep. (198).

Court Anna Anna Marke Court dep (67); M. Oscar Court come per 187. Court Mid Sam-François Anna (59); Henry Jailen Dep Anna (51); Market Vannichtien

124 novembre

u 4 décembre

sides industries du Second Œuvre

dexpositions • porte de versailles • pare

Willing le 2 décembre jusqu'à 22 heures

M. MENDES FRAM

A. V.

FORKS N.

L'INVITATION DI A FIRE CANDIDAT La festration de M.H.G. Connit has mercredi sois 23 a candidat radical de l

Le M.R.G. avail pre Memors Prance & a dans cette circum

Eurochèque est à la Banque Populaire.



LES ACTUALITÉS IMMOBILIÈRES DE L'UNION FONCIÈRE ET FINANCIÈRE

le département "Transactions" d'Uffi-Paris vous propose une sélection d'immeubles de bureaux et d'entrepôts en location. Cette sélection ne porte que sur la région Parisienne, mois Uffi est présent dons plus de 30 villes en France. A votre disposition.

Aujourd'hui,

BUREAUX

A Paris, 1er: 23, 25, 27 rue Cambon. Un immeuble élégont du XIX^e siède entièrement rénové, dimatisé. Vous y trouverez des prestations de hout niveau. 250 m² à louer.

A Paris, 7º: 2, rue Dupont des Loges. Un hôtel porticulier de trois étages à proximité du Champ de Mars et situe à 500 mètres du metra "École militoire". 750 m² à louer.

A Paris, 8°: 77, rue La Boétie. Un immeuble récent, dimatisé et de grand standing. 2 niveaux dispanibles. 450 m² à louer.

A Paris, 8°: 90, Champs-Elysées. Une odresse prestigieuse pour un immeuble de très grand standing. Possibilité de location de petites surfaces. 800 m² à louer, à partir de 100 m².

A Paris, 8°: 79, rue de Miromesnil. Entre St-Lazare et l'Étaile, dans un immeuble rénové. 150 m² ò louer.

A Paris, 10°: 156, avenue Parmentier. A 30 mètres de la station de métro "Gancourt" et à 600 mètres de la République, bureoux dans un immeuble anden et 4 porkings. 630 m² o louer.

A Paris, 13°.: 44, rue de l'Amiral Mouchez. 4 niveoux divisibles dons un immeuble oncen. possibilité de restouront d'entreprise. 700 m² è louer.

A Paris, 15°: 72 bis, rue Lourmel. Bureaux luxueusement aménagés. Parkings. 690 m² o louer.

A Paris, 15°: 43 bis, rue des Entrepreneurs.

Un immeuble récent doté de locaux informatiques. Surfoces disponibles à portir de 200 m². 1700 m² à louer.

A Paris, 17°: "Courcellor 1", rue Curnonsky. En bordure du periphérique, un immeuble neuf de 13.500 m². Bureoux doisonnés et dimatisés. Hall d'occueil prestigieux. Restourant d'entreprise et cafétério. Des surfaces à portir de 400 m² sont disponibles. 2.000 m² à louer.

A Paris, 19°: "Evolution", 18, rue Goubet. Immeuble moderne entièrement claisonne, dimatisé, divisible à partir de 140 m². Restaurant d'entreprise. 2.500 m² à louer.

A La Défense : "Tour Horizon", quai National à Puteaux. Bureau dimotisés. Restourant d'entreprise et cafétéria. Pont de Neuilly à 300 mètres (métro - autobus). Lacation à portir de 650 m². 2.000 m² à louer.

A St-Cloud: "La Colline St-Cloud". Immeubles de grand standing. Restaurant d'entreprise. Lots à portir de 300 m². 5.000 m² à louer.

A Levallois: "Courcellor 2", rue d'Alsace. A côté du périphérique (Pte d'Asnières), foce ou XVII°, cet immeuble de 21.000 m² de bureaux possède des salles de conférences, des salons prives pour repas d'affaires, un restourant d'entreprise pouvont servir jusqu'à 1.200 repas et une cafétério. Vous y trouverez même un tennis ou 21º étage. 6.000 m² restent à lauer.

ENTREPÖTS

A Sarcelles. Zone Industrielle de Sarcelles. Accès A 1 (sortie St-Denis), R.N. 1, R.N. 16, D. 125. 17.000 m² d'entrepôts divisibles sur deux niveaux. Bureaux en mezzonine. Lots à portir de 1.400 m².

A Ste-Geneviève-des-Bois. Zone Industrielle de la Croix-Blanche. Accès A 6 (sortie Savigny-sur-Orge), R.N. 20, R.N. 446, D. 117. 10.000 m² d'entrepôts divisibles, bureaux en mezzonine. Lots à partir de 750 m².

A Louvres. Zone Industrielle de Louvres. Accès A1 (sortie Roissy) ou R.N. 17. 918 m² d'entrepôts et 117 m² de bureaux en mezzanine. A louer.

* A Cergy/St-Ouen-l'Aumône. Zone Industrielle de St-Ouen-l'Aumône. Accès A 15 (sortie St-Ouen-l'Aumône) ou R.N. 14. 4.800 m² d'ateliers industriels situes dans le Parc Moderne d'Industries qui possède de nombreux services communs (restaurants, banques, etc). A louer, modules de 1.200 m² avec 180 m² de bureaux.

A Champigny-sur-Marne. Zone Industrielle de Chompigny. Accès A 4 (sorties: Champigny ou Chennevières), R.N. 4. 20.000 m² d'entrepôts avec bureaux attenonts. Lots à partir de 600 m².

UFFI, LA RÉPONSE A TOUT PROBLÈME IMMOBILIER. 522.12.00 UNION FONCIÈRE ET FINANCIÈRE 37, RUE DE ROME 75008

des en France.

Santa a e. . Santa a e. . Santa

TEXTICE SES.

neuf de 13.500 m.

nes presigueux.

entropesso.

SCAPE ESSENCE

ved Madiemai à Puteaux. V callabia

Opede des soles ca

n residerant d'entres

CONTRACTOR ...

PHH

m de burec.

Is fore Moderno tains francours, burns, and

politique

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le parti radical opposera des concurrents à MM. Peyrefitte, Guéna et Sourdille

Le parti radical u rendu publique, mardi 22 novambre, una première liste de ceut ;andidats aux élections législatives. Ou y relève es uoms des deux actuels ministres radicaux, MM. André Rossi et Oliviar Stirn, des anciens ministres valoisiens, MM. Pierre Brousse, Michel Durafour, Gabriel Péronnet — seul à bénéficier le l'investiture des autres formotions da la najorité — et du président du parti, M. Jeanlacques Servan-Schreiber. M. Aymar Achillefould, ancien sacrétaire d'État qui fut un des Fould, ancien sacrétaire d'Etat, qui fut un des ondateurs du Centre Démocratie et Progrès (C.D.P.1, puis du Mouvement de la gauche éformatrice, figure aussi sur cette liste. Deux membres du gouvernement appar-enant an R.P.R., MM. Alain Payrefitte, garda

les sceaux, ministre de la justice, et Jacques sourdille, secrétaire d'Etat à la recberche,

décédé la 15 octobre 1976. Le maire d'Antibes M. Pierrfe Marli, qui avait eu mai 1974 soutenn M. François Mitterrand, candidat à la prési-deuce de la République, et dont l'adhésiou au parti radical date de novembre 1976, se présente dans la circonscription des Alpes-Maritimes où M. Jean-Jacques Sarvan-Schreiber avait envi-sagé d'être candidat lors des élactions législativas da juin 1968. Le parti radical publiera, au début du mois da décembre, one seconde liste da candidats.

MN : M. Rogner Magnin (2°). ISNE : M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, GERS : M. Aymerl de Mon-ancien député (5°).

ULIJER : MM. Edmoud Mau-poll, cons. gén. (3°) et Gabriel
d'honneur du parti radical,

(6°).

GERS : M. Aymerl de Mon-tesquiou (2°).

GIRONDE : MM. Jean-Pierre
Berrou (1°°) : Patrick Epron
(3°) : Aymar Achille-Pould, dép., LLIER: MM. Edmoud Mau-poll, cons. gén. (3°) et Gabriel d'honneur du parti radical, Péronnet, anc. secr. d'Ec., pres. iLPES MARITIMES: MM. Ge-rard Bosio (1"); Pierre Merli, maire d'Antibes, cons. gén.

RDENNES : M. Didier Gulllard (3"). IRIEGE : M. Pierre Salette (1"). UBE: MM. Vann Gaillard, cons. gén., directeur du cabinet de M. Edgar Faure (1²⁰); Alain Coillot (3²).

Alain Coillot (3°).
30IUCHES-DU-RHONE : MM.
Pierre-Rves Rambert (3°);
Hean-Marc Cazagnaire (7°);
Dr. François Luchini (8°);
Alain Joissains (9°).
3LIVADOB : M. Ollvier Stirn,
sec. d'Etat, anc. dép. (5°).
HARENTE : M. Paul Saboutrin (3°). TH (2). CHARENTE-MARITIME : M.

Jean Morin (2°). CORSE SUD : M. Toussaint Graziani, cons. gen. (1°°). REUSE : M. Gérard de Filquemont (1").

mont (1").

EUX-SEVRES: M. André NIcolas. cons. gén. (1").

ORDOGNE: M. Piganéaux

MEURTHE - ET - MOSELLE:

MEURTHE - ET - MOSELLE:

ROME : MM Alain Blanc, SONNE: MM. Maurice Cherret (2°); Michel Lambert (3°). URE : M. Henri Collard, cons. gén. (4°). URE-ET-LOIR : M. Michel Castaing (1°). INISTERE: M. Jean-Jacques Fablen (6°).

AUTE - GARONNE : MM. Georges Bescos (1^{re}) ; Jean Sudre (3°) ; Michel Ronde-

Ousteau (5°); Henri Ricome

anc. secr. d'Etat (5°); Mons (7°); Jacques Larroque (8°). HERAULT : M. Pierre Brousse, anc. min., anc. sén. (4°). ILLE-ET-VILAINE : M. Alain

INDRE-ET-LOIRE : M. Alain Lebrun (4°). ISERE : M. Jean Rouge (2°). JURA : M. Gilbert Barbier (2°). LOIR-ET-CHER : Mme Borcelle

LOIRE : M. Michel Durafour, auc. min., anc. dép. (1").

LOIRET: Mme Marie-Bernadette Godfroy (4°).

LOT - ET - GARONNE : M. Edouard Schloesing, dép. (3°).

MAINE-ET-LOIRE : MM. Maurice Booche-Thomas (1°) et Michel Grillault-Laroche (3°). MANCHE: MM. Maurice Laf-font (2*) et Hervé Lecler (3*). MARNE : M. Xavier David (3°). HAUTE-MARNE : M. Alain Bloch, cons. rég. (1"), HAUT-RHIN : MM. Jacques Dreyfuss (1"); Gérard Fiscus (5").

MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber, dép, près. du parti radical (1°); André Rossinot (3°); Jacques Leclerc, cons. gen. (6°).

MOSELLE: Mme Marie Judlin, adjoint ao maire de Metz (2°); M. Armand Nau, cons. gén. (5°); M. Marie Fritsch, dép. (6°); M. Oscar Gérard, cons. gén. (8°). NORD : MM. Jean-François Spriet (3°) ; Henri Julien Del-beke (4°) ; Michel Vantichelen

(9°); Charles de Clermont-Tonnerre (12°). OISE : M. Michel Gorin (170). ORNE : M. Bernard Bourdier

subiront la concurrence des candidats radicaux

le premier en Seine-et-Marne, le second dans les Ardennes. Il en est da même, en Dordogne.

pour M. Yves Guéna, député sortant, délégué politiqua du R.P.R. Dans la Gars, M. Aymeri da Montesquioo tentera d'enlever le siège qua détenait son pera, Pierre de Montesquion,

> PAS-DE-CALAIS : MM. Bernard Boullon (6); Patrick Verdure (9). PUY-DE-DOME : M. Robert HAUTES-PYRENEES : M. Jean

> Journe (1^{re}). RHONE: MM Elie Burki (1°°); Charles Cheval (10°); Tidiane de Mali (13°). SEINE-MARITIME : MM. Rene

Salmou (3°); François Co-blence (8°); Claude Heuillard, cons. gén., anc. dép. (10°). SEINE-ET-MARNE : MM. Mar-cel Laurent (2°) : Jean-Paul Carteron (4°) : Gérard Goeu-

SOMME : M. Richard Mazaude TARN: MM. Bernard Giraud (2°); Jacques Dary (3°).

TERRITOIRE DE BELFORT M. Didier Schuller (1"). VAR : M. Maurice Couillot (1") VAUCLUSE : M. Pierre Chapelot VENDEE: M. Jean Bonnet (4º).

VIENNE : Mme Danièle Bris-saud (3°). VOSGES: MM. André Boenf (1¹⁰); Pierre Cronvesier (3°). YONNE : M. Philippe Mauge

SEINE-SAINT-DENIS : MM. Bernard Lévy (2°); Roger Deckert (5°). YVELINES : Mme Jenny Consi-

VAL-DE-MARNE: MM. Marcel Monin (5°); Pierre Mathieu (6°); Yves Juhel (7°). VAL-D'OISE: MM. Gérard Col-leoni (2°); François Scellier (4°).

représente pas.

(Le notre correspondant.)

Evry. — M. Michel Boscher (R.P.R.) ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat de député de la 2 circonscription (Arpajon, Evry, Etampes). « J'ai fait vingt ans de ce métier, si on peut l'appeler ainsi », nous a-t-il indiqué, avant d'ajouter: « Il ne faut pas s'obstiner toute sa vie. » jant pas s'obstiner toute sa vie. »

[Né le 19 novembre 1922 à EvryPetit-Bourg (Seine-et-Oise), M. Michel Boscher, commissaire-priseur,
était chargé de mission au cabinet
de M. Michel Debré, ministre de la
justice, quand il a été étu pour la
première fois député, en novembre
1958. Constamment rééiu depuis lora.
M. Boscher, ancien conseiller général, ancien président du syndicat
communautaire d'aménagement de
l'agglomération nouvelle d'Evry,
n'avait pas réussi à conserver, en
mars dernier, le mandat de maire
d'Evry, qu'il détensit depuis 1947.1
che

ESSONNE : M. Boscher ne se Le P.C.F. présente des candidats dans 456 circonscriptions

L'Humanité publie, ce jeudi

34 novembre, une interview de M. Gaston Plisonnier, membre do secrétariat du P.C.F., qui présente les 912 candidats (456 titulaires et 456 suppléants) de ce parti aux élections législatives. Ces nouveaux candidats sont ao nombre de 198 (42,53 %) pour la députation et 238 (73,37 %) pour la députation et 238 (73,37 %) pour la députation et 238 (73,37 %) pour la suppléance. Les enseignants représentent 29,93 % du total, les ouvriers 29,82 %, les employés 16 %, les techniciens, cadres et ingénieurs 13,04 %, les paysans 4,49 %.

M. Plissonnier souligne que le P.C. présente 178 femmes, dont 64 candidates à la députation, et 139 hommes et femmes de moins de trente ans dont plusieurs représentent les organisations de la lieure de la condidation de la candidation de la cand présentent les organisations de jeunesse et d'étudiants du P.C.F. Il rappelle que certains députés sortants ne se représentent pas : MM. Etlenne Fajon (Seine-Saint-

(1) A l'énumération faite par M. Pissonnier, on peut ajouter les noms de MM. René Lamps (Somme). Paul Cermolace (Bonches-dn-Rhône) et Edouard Carlier (Pas-de-Calais).

B'un département à l'autre

MORBIHAN: M. Paul Chapel (P.R.), qui avait succédé, en mars dernier, comme maire de Vannes, à M. Raymond Marcellin (P.R.), anclen ministre, sénateur qui ne se représentait pas, a annoncé sa candidature dans la première circonscription (Vannes), dont le député sortant, M. Jean Grimaud (P.R.) ne sollicite pas le renoovellement de son mandat, M. Rayvellement de son mandat, M. Ray-mond Pinson, favorable à la majorité, a confirmé sa candida-ture, qu'il avalt annoncée le 26 octobre.

Iné le le décembre 1909 à Redon (Ille-et-Vilaine), M. Jean Grimaud, ancien commerçant, a été maire de Questembert de 1989 à mars dernier, date à laquelle îl ne s'était pas représenté. En sa qualité de suppléant de M. Raymond Marcellin, il siège à l'Assemblée untionale depuis 1963.]

PARIS: Mme Geneviève Guyard, ancienne vice-présidente du Consell de Paris, dont elle a été membre de 1959 à 1965, date à laquelle elle ne s'était pas représentée, a annoncé sa candidature dans la vingt-troisième circonscription (dix-septième arrondissement, partie Monceau et partie Batignolles). Mme Guyard se présentée comme candidate

NORD : les six députés communistes sortants se représentent

De notre correspondant

LILLE: Les députés commu-nistes du Nord, au nombre de six sur les vingt-trois que compte ce département, sollicitent le renoudepartement, sollicitent le renou-vellement de leur mandat. Il s'agit de MM. Emile Roger, Georges Hage, Georges Bustin, Gustave Ansart, membre du bureau pul-tique, Albert Maton et Jean Jarosz, respectivement dans les 14° (Donal-Nord et Quest), 15° (Donal-Syd). 18° (Gelangiannes. (Donal-Sud), 18° (Valenciennes-Est), 20° (Denain), 22° (Maubeuge) et 23 circonscriptions (Le Quesnoy).

Les aotres candidats communistes sout: M. André Colin, adj. an maire de Mons-en-Barceul Centre et Ouest); Mme Heurlette Defrance, cons. mun. de Lille (2° circ.: Lille-Bud et Sud-Ouest); MM. Michel Douliez, adj. au maire de Mons-eu-Barceuf (3° circ. : Lille-Nord et Nord-Ouest) ; Jean-Raymond Degrève, adj. au maire de Lille (4° circ. : Lille-Est et Sud-Est) ; Bernard Prévot (5° circ. : Haubourdin) ; Mayirea Carlièr adj. on maire de partie Batignolles). Mme Guyard se présente comme candidate d'aunion pour le soutien au président de la République ».

Prevot (5° circ.: Hainburdin)
Maxime Carlier, adj. au maire de Ville-sident de la République ».

liales du Maine-et-Loire, et Mine Menet, employée par la caisse des écoles de la ville d'An-gers. Les élections municipales sont donc validées.

sont donc validées.

Notre correspondant à Angers nous signale que le maire, après avoir pris comnaissance de cette décision, a commenté avec quelque amertume la façon dont avait été conduite la procédure. Selon M. Monnier, « on u'a pas hésité à produire au dossier des lettres absolument personnelles..., à employer ou laisser employer des arguments de bas étage pour faire obstacle aux résultats du suifrage

arguments de bas étagé pour fatre obstacle aux résultats du suffrage universel ». M Monnier a d'autre part confirmé sa décisiou de ne pas être candidat aux prochaines élections législatives. Quant à l'ancien maire, M. Jean Turc (indépendant), il a déclare qu'il était étranger à ce contentieux et s'est lui aussi félicité de la décision du Conseil d'Etat, « une auulation divisant toujours une ville ».

Est et Lannoy); Jean-Pierre Marescaux, adj. au maire de Roubaix (8° circ.: Roubaix-Nord et Ouest); Jacques Coru, adj. au maire de Tourcoing (9° circ.: Tourcoing - Nord - Est et Sud): Pierre Demessine (10° circ.: Armentières); Maurice Pierron, adj. au maire de Bourbourg (11° circ.: Dunkerque); Mme Nicole Sename (12° circ.: Bergues); MM. Gilbert Nugou (13° circ.: Hazebrouck); Georges Cacheux, maire d'Avesnes-)ès-Aubert (16° circ.: Cambrai); Claude Wargnies, adj. au maira de Caodry (17° circ.: Le Cateau); Alain Bocquet, adj. au maire de Alain Bocquet, adj. au maire de Lille, membre du comité central (19 circ. : Saint-Amand), et Marceau Gauthier, adj. an maire de Fourmies (21 circ, : Avesoes).

A l'extrême gauche

LES NÉGOCIATIONS SEMBLENT MAL ENGAGÉES

Les représentants de plusieurs mouvements d'extrême gauche, la L.C.R. (trotskiste), l'O.C.T., L.O. (trotskiste), le P.C.R. (marxiste-(trotskiste), le P.C.R. (marxiste-léniniste) et les Comités com-munistes pour l'autogestion (C.C.A.) se sout réunis, hundi 21 novembre, pour tenter de mettre au point une plate-forme commune, et pour dési-guer les candidats uniques des révolutionnaires chargés de dé-fendre ce texte lors des pro-chaines élections législatives. En fendre ce texte lors des pro-chaines élections législatives. En l'état actuel des négociations, un tel objectif paraît ambitieux, sinon difficile à atteindre, les discussions se heurtent aux fortes réserves de Lutte ouvrière, dont les représentants ont estimé, d'entrée de jeu, qu'une telle démarche paraissait vou éa à l'échec. De son côté, le P.C.R. observe une attitude semblable. Seuls la L.C.R. et P.C.T. ont observe une attitude semblable. Seuls la L.C.R. et l'O.C.T. ont présenté leurs projets de plate-forme commune. Pour leur part, les C.C.A. observent dans l'hebdomadaire Commune publié jeudi 24 novembre : « Tous les discours de l'extrême gauche sur l'unité ouvrière seront ridicules et dérisoires si elle n'est pas capable de consolider et de faire progresser la pratique commune. capable de consolider et de faire progresser la pratique commune engagée lors des élections municipales avec les listes « Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.»

Dans ces conditions, il semble que l'on s'achemine vers une simple déclaration commune, qui pourrait j'n et ifler, sinon une répartition des circonscriptions.

pourrait j'netifler, sinon une répartition des circonscriptions, du moins un partage taclte permettant d'éviter une concurrence entre les candidats des mouvements révolutionnaires. Les C.C.A. out déjà fait savoir qu'a ils ne participeratient pas à une telle répartition, celle-ci ne reposant alors sur aucun principe politique.

du 24 novembre au 4 décembre

et des Industries du Second Œuvre



parc des expositions • porte de versailles • paris nocturne le 2 décembre jusqu'à 22 heures

M. MENDÈS FRANCE DÉCLINE L'INVITATION DU M.R.G. A ÉTRE CANDIDAT A PARIS

La fédération de Paris du M.R.G. de vait faire connaître. mercredi soir 23 novembre, le candidat radical de gaoche dans la deuxième circonscription de la capitale (II- et III- arrondisse-ment). Ce candidat bénéficiera

Dans ces conditions M. Fran-cois Luchaire, membre do bureau national, pourrait se porter can-didat. Le nom de M. Jean-Denis Bredin a été également évoqué. Enfin, M. Roger-Gérard Schwart-zenberg nous a indiqué qu'il u'est pas candidat et qu'il entend dé-sormais se consacrer à la cam-nagne nationale du mouvement. pagne nationale du mouvement.

do soutien du P.S., conformément à l'accord conclu le 9 novembre entre MM. Fabre et Mitterrand. Le M.R.G. avait invité M. Pierre Mendès France à se préseuter dans cette circonscription où M Jacques Dominati est le candidat unique de la majorité. Blen que la décision de l'ancien président du conseil ue soit pas officielle au particulation de l'ancien président du conseil ue soit pas officielle au particulation de l'ancien président du conseil ue soit pas officielle de la contraction de la contract cielle, ou peut tenir pour acquis qu'il ne sollicitera pas les suffra-ges des Parisiens.

Les socialistes gardent la mairie d'Anyers ciation ou à la signature de la convention de fourniture da repas et qo'il n'avait pas directement la charge de l'exècution de cette convention. Dans ces conditions, M. Monnier ne poovait être considéré, estime le Conseil d'Etat, comme ayant joué un rôle prédominant pour ce qui concerne cette convention. Dès lors, il n'était pas inéligible. La Haute Assemblée a aussi rejeté les requêtes visant à contester l'éligibilité de deux autres êlus : M. Pilet, employé à la caisse d'allocations familiales du Maine-et-Loire, et

Après la validation des élections par le Conseil d'État

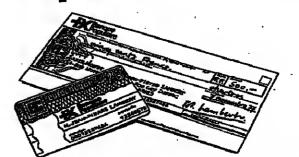
Le Consail d'Etat, statuant au contentiaux, a rejeté, mer-credi 23 novembre, la requête annulant des élections municipales qu'avait présentée deux électeurs da cette ville (« le Monda » daté 6-7 novembre et du 23 novem-bre, nos dernières éditions du 24 novembre).

Arguant des fonctions exercées par M. Jean Monnier (P.S.), nouveau maire d'Angers, comme directeur de l'A.F.A.J.T. (Association des foyers angevins de jeunes travailleurs) et de la fourniture de repas par l'un de ces foyers à un collège d'enseignement secondaire et aux divers occupants d'un ensemble intégré comprenant un centre eportif, une maison pour vieillards et un centre culturel, les réquérants, par la voix de Me de Grandmaison, demandaient à la Haute Assemblée de reconnaître à M. Monnier, défendu par Me Arnaud Lyon-Caen, la qualité d'entrepreneur municipal. La reconnaissance de cette qualité aurait entraîné son inéligibilité, prévue par le code électoral, et les élections eussent alors été annulées.

Alors que le commissaire du gouvernement, M. Daniel Labetoulle, avait concin à l'annulation des opérations électorales, le Conseil d'Etat a estime que M. Monnier u'avait que la qualité de salarié de l'association, qu'il n'avait pas participé à la négo-

Eurochèque est à la Banque Populaire.

Eurochèque. Ne perdez rien au change.



Le compte Eurochèque permet de payer dans 8 pays.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les habitants du Vaudreuil (Eure) seront appelés à élire trois conseillers municipaux

Mercredi 23 novembre, sous la présidence de Mme FRITSCH (réf.1, l'Assemblée nationale examine une proposition de loi de M. MONTAGNE (réf., Eure), qui permet l'organisation d'une consultation électorale anticipée dans l'ensemble urbain du

M FOYER (R.P.R.), suppléant le rapporteur, M. BOUVARD (ref.), rappelle que le code des communes précise que les en-sembles urbains sont initialement administrés par un conseil de neuf membres désignés par le conseil général et les conseillers municipaux des communes intèressées. Il prévolt que ce conseil
est complété à trois reprises par
l'élection de trois membres élus
par la population, la première
élection ayant lleu lorsque les
deux mille aremiere lorsque les election ayant lieu lorsque les deux mille premiers logements sont occupés. Cette dernière condition n'était pas rempile lors des dernières élections municipales, l'ensemble du Vaudreuil ne comptant alors que mille quatre cent cinquante deux habitants. La proposition tend donc à pallier cet incouvénient en y organisant, à titre exceptionnel, dans les trois mois oul suivrout la publication mois qui suivrout la publication de la loi, une consultation élecde la loi, une consultation élec-torale permettant de désigner les trois premiers membres élus. Ces derniers seront renouvelés lorsque deux mille logements seront occupés. Quant aux deux consultations ultérieures, elles auront lieu, conformément au droit commun, c'est-à-dire deux ans, puis quatre ans après la première élection.

ans, puis quatre ans apres la première élection.

Afin de retirer à ce texte son caractère trop localisé, la commission des lois a adopté un article additionnel applicable à l'ensemble des villes nouvelles, article qui prévoit :

L'organication de l'élection

article qui prevoit :

L'organisation de l'élection lors du premier renonvellement général des conseils municipaux qui sulvra l'occupation dn premier

L'Assemblée examine ensuite le projet de loi modifiant l'article 1167-1 du code électoral, article qui prévoyalt l'accès à l'ex-O.R.T.F., pour la campagne des législatives, des partis et groupements politiques. Ce projet transière les attributions du consell d'administration de l'O.R.T.F. en matière d'horaires et de réalisations des émissions à une commission composée de

M. GISCARD D'ESTAING A RANIMÉ LA FLAMME A L'ARC DE TRIOMPHE

Le président de la République s'est rendu à l'arc de triompbe, mercredi 22 novembre, en compa-guie d'une délégation de l'amicale des aociens du 2º dragons, régiment dans lequel il avait servi en 1944-1945. M. Giscard d'Es-taing a déposé une gerbe sur la tombe du soldat incomm et ll a ravivé la flamme.

Le chef de l'Etat a ensulte reçu ses camarades de régiment au palais de l'Elysée.

Petits et grands appartements

EN REZ-DE-JARDIN

Appartements exceptionnels: studios, 2,3 et

4 pièces sur jardin intérieur, certains avec

jardins privatifs de 21 m2 à 36 m2.

Livraison: 2° semestre 1978.

Appartements modèles décorés par Jansen et Delon.

tous les iours (sauf dimenche)

de 14 h à 19 h, ou sur rendez-vous

Tél. 705.69.11.

sofap

Les Ambassades

St Dominique

96/98 rue Saint-Dominique. Paris T.

Je désire recevoir, sans engagement, une documentation gratuite sur LES AMBASSADES SAINT DOMINIQUE.

Adresser à : SOFAP 15, rue Murillo 75008 Paris.

Adresse

logement, si cette occupation re-monte à plus de deux ans : - Le renouvellement du mandat des membres ainsi désignés lorsque les deux mille logements

Dans la discussion générale M. MONTAGNE, auteur du texte initial, estime sévère le jugement négatif porté par M. Foyer, an cours de son intervention, à l'encontre des villes nouvelles. Le présideut de la commission des lois y avait vu une invention « des plus détestables ». M. Leroy (P.C., Seine - Maritime) observe que la situation « scandaleuse » du Vaudreuil (« la population o été privée du droit de vote ») est la conséquence de la loi du 10 juillet 1970 combattue, rappelle-t-il, par les députés communistes. Il dénonce la conception actuelle des villes nouvelles, « soumises aux intérêts capitalistes », « Il s'agit, affirme-t-il, d'y M. MONTAGNE, auteur du texte listes ». « Il s'agit, affirme-t-il, d'y briser les structures communales et d'éliminer la démocratie locale. » et d'éliminer la démocratie locale. » Son groupe, annonce-t-il, voiera néanmoins une mesure qui corrige partiellement la loi de 1970. M. LEGENDRE (P.S., Euret-Loir) évoque, au nom de M. CLAUDE MICHEL (P.S., Eure) les difficultés des villes nouvelles. Il regrette que les dispositions proposées par la commission donnent à l'élection des premiers conselliers un caractère provisoire. Après que M. BECAM, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, eut exprimé l'accord du gouvernement, l'Assemblée adopte l'ensemble de la proposition de loi dans le texte proposé nar la commission.

par la commission. La campagne radiotélévisée

trois personnalités (un conseiller d'Etat, un conseiller à la Cour de cassation et un conseiller maître à la Cour de comptes) qui statue a près consultation des conseils d'administration des quatre sociétés nationales de pro-traume.

M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis) souhaite que soit garanti le pluralisme, car, affirme-t-il, a si la France est pluraliste, l'in-formation, elle, est quasi uni-forme, le P.C. étant très minoré: a Votre pluralisme, conclut-il, est cul-de-jatte. »

Lui répondant. M. Becam in-dique qu'il préfère que la réparti-tion du temps de parole soit faite par l'intermédiaire d'une commission indépendante a plutôt que par une prise sauvage d'antenne, dont vos omis ont montré qu'ils en possédaient la parfaite mai-trise dans l'optique d'une conquête violente du pouvoir ».

a Vous, les plateaux de télévi-sion, vous les occupez en perma-nence », réplique M. DUCOLONE (P.C.).

L'Assemblée accepte ensuite plusieurs amendements de la commission des lois, puis adopte le projet ainsi modifié. — P. Fr.

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE

Le Sénat «démocratise» le mode de calcul du quotient familial

Le Sénat a examiné, mer-credi 23 novembre et dans la nuit du 23 au 24, la première partie de la loi de finances pour 1978 fixant les condi-tions générales de l'équilibre financier (recettes). L'article premier, qui autorise la per-ception de l'impôt, a été adopté sans discussion.

Les sénateurs ont ensuite re-poussé deux articles additionnels tendant à créer un impôt sur le capital. Le premier, défendu par M. DUFFAUT (P.S., Vancluse), frappait les fortunes an-delà de 2 millions de francs; le second, 2 millions de francs; le second, d'initiative communiste, instituait un impôt progressif portant également sur le capital des sociétés. « Cet impôt, a déclaré M. LE PORS (P.C., Hauts - de - Seine). rapporterait 13 milliards en 1978 et l'impôf sur les fortunes 8 milliards. Nous poulons prendre,

a-t-il ajouté, l'argent où il est. Ce que nous proposons n'est pas négligeable et nous lutterions du même coup contre les inégalités.»

A l'article 2, les sénateurs ont, en revanche, adopté par cent trente voix contre cent cinq un amendement socialiste fixant notamment un plafond de revenus dans le calcul du quotient familial. Le jeu du quotient familial. a déclaré M. Duffaut, revient à donner un avantage proportionnel aux révenus. Il contribue uinsi à: donner un avantage proportionnel aux revenus. Il contribue uinsi à atténuer de façon considérable la progressivité de l'impôt. Nous ovons voulu remédier à cet incon-vénient tout en accroissant les effets du quotient familial pour les trois tranches dans les cas d'enfants handicapés.»

Indexation des allégements fiscaux aux femmes âgées

L'article 3 comportalt initialement deux séries de dispositions intéressant les retraités et les personnes âgées. Il prévoyait un abattement spécial en faveur des personnes partant à la retraite ainsi que le relèvement (et l'extension) de la dédnction allouée aux personnes âgées de plus de solvante-cinq ans (ou invalides). Seule cette seconde mesure uvait été conservée avec quelques modifications par l'Assemblée nationale. D'autre part, une déduction spéciale de 10 % avait été créée par elle en faveur des contribuables pensionnés ou retraités. Le Sénat, sur la proposition de son rapportsur général, M. BLIN (Un. centr., Ardennes), a voulu indexer cette déduction consentie aux retraités. Le plaa voulu indexer cette déduction consentie aux retraités. Le plafond de 5000 F d'abattement prévu pour les revenus de 1977 sera donc « revalorisé chaque année dans la même proportion que la limite de la première tranche du barème de l'impôt sur le révenu ». Les retraités de moins de soixante ans exerçant une activité professionnelle ne pourront bénéficier de l'abattement.

Au même article, le Sénat a apporté une seconde modification importante. Il a voulu restreindre le développement jugé « immo-déré » du leasing comme le lui demandait le gouvernement. Mais il a juge que, dans l'application d'un taux majoré de TVA à ce genre d'opération, il fallait distinguér entre le leasing et la location de courte durée (moins de trois mois). Cette location u'aura pas son taux de T.V.A. majoré.

M. DAILLY (Gauche dém., Seine-et-Marne), avait combattu vainement la mesure fiscale prise à l'encontre des locations de longue durée. « Vous frappez, avait-il dit, les entreprises qui n'ont aucun parc automobile et louent des véhicules à l'année. »

A l'Assemblée nationale le gouvernement avait précisé que le taux normal restait applicable aux contrats de location conclus avant lae 1er novembre 1977.

lae 1 novembre 1977.

Les sénateurs ont ensuite repoussé, par 167 voix coutre 120, un article additionnel défendu par M. Duffaut au nom du P.S., et visant à limiter la déductibilité des bénéfices des sociétés et à permettre l'imposition des rémunérations ou salaires de leurs dirigeants. Ils ont, en revanche, voté un autre amendement socialiste (que M. FOUR-CADE a soutenu), qui prive de l'abattement de 10 5 les dirigeants de aociétés pour la fraction des sainires et indemnités supérieurs à 130 000 F. Le gouvernement arait fixé le seuil de 150 000 F. « La disposition votée 150 000 F. a La disposition volte par le Schat, a déclare son anteur. M. TOURNAN (P.S., Gers), replacera dans le drait commun !iscal la grande majo-rit des dirigeants de societés qui en ataient été écartés par la prérédente los de finances. »

Aux articles 7, 7 bis et 8 pré-Aux articles 7, 7 ois et 8 pre-voyant des avantages supplémen-taires en faveur des « centres de gestion agréés » qui permettent aux commerçants et artisans de bénéficier d'un abattement de 10 % sur leur revenu imposable, plusieurs amendements tendent à plus eurs amendements tendant à accroître ces svantages ont été, après discussion, déclarés irrece-vables Un seul a été adopté, dû à l'initiative de M CLUZEL (un. centr. Allieri : il permet à ces centres de tenir eux-mêmes les

(PUBLICITE) -

1968, 1978, 1998... (la logique du changement).

Bernard Cathelat (du CCA) Les styles de vie des Français. documents comptables de ceux de leurs adbérents qui relèveraient normalement du règime du for-fait.

Le Sénat, sur proposition du rapporteur général a supporteur général a supporteur les abomnements aux clubs de goif [qui ue sont pas la même chose que les « paris »] de la liste des signes extérieurs de richesse. « Il ne jaut pas, a dit M. BLIN, entraver ce sport qui est en voie de démocratisation. »

Par 167 voix contre 103, les Par 167 voix contre 103, les sénateurs ont repoussé un artícle 12 bis additionnel tendant à porter à 68 % du montant de la T.V.A. versée par des collectivités locales la dotation du Fonds d'équipement de ces collectivités. En contrepartie, le système de l'avoir fiscal aurait été abrogé et un impôt de 2 % aurait été institué, sur l'actif uet des établissements bancaires et financiers. Par 205 voix contre 83 (P.C.

P.S.), le Sénat a ensuite repoussé un autre amendement commu-niste défendu par M. LE PORS (Hauts-de-Seine), visant à l'abrogation pure et simple de l'avoir fiscal. Il a en revanche établi l'article 15 ayant pour objet d'encourager, par l'octrol d'avantages fiscaux, la « natalité » des petites et moyennes entreprises industrielles. L'Assemblée natiomutatrieres. L'Assemblée mallo-nale avait supprimé cet article, craignant que son mécanisme, un peu compilqué, ne favorise la dispartition fictive d'entreprises et leur rachat ou leur reprises par

Les sénateurs ont supprimé une disposition due à l'initiative de M. Partrat, député de la Loire (réformateur), qui tendait à relever de 20 % à 25 % le montant des droits de succession en ligne directe. Cet article, voté par l'Assemblée nationale, était la contrepartie d'un relèvement de 220 600 F à 300 000 F du montant des abstruments pour la percendes abattements pour la percep-tion des droits de succession et de transmission en ligne directe par voie de donation-partage. Tout en approuvant le relévement de l'abattement proposé, le rap-porteur général, suivi par le Sénat, a estimé que la rédaction du texte voté par l'Assemblée était « ambigué ».

Le régime fiscal du Lote

L'article 22, relatif au régime

fiscal du Loto, a été l'occasion d'une critique de M. EDOUARD BONNEPOUS (Gauche dem. Yvelines), président de la com-mission des finances, qui u no-tamment déclaré:

a Les gains de la Loterie na-tionale ont représenté de 1973 à 1976 plus de 1 milliard et demi de francs. Pour le Loto, le tirage du 9 novembre dernier o rop-porté plus de 8 millions au gagnant, ceci pour ovoir trouvé les six bons chiffres. Un souci élémentaire de moralité nous impose o'étudier les movens d'éviter des choses aussi choquantes. Aux Elais-Unis, les gains des jeux de hasard organisés par les pouroirs publics sont tarés. »

Réponse du ministre BOU-LIN : « La probabilité de trouver les six chiftres est de I sur 13 millions. Generalement, cinq au six personnes y reussissent. Au tirage du 5 novembre, une seule y est parvenuc. De plus, quand le gros lot n'est pas décerné, il y a report au prochain tirage, ce qui s'est produit. De là un gain tout a fail exceptionnel. Mais je suis pret à faire étudier les conditions de fonctionnement de ce

ALAIN GUICHARD.

au 7 et 8 janvier la conférence nationale, au cours de laquelle il adressera le bilan de la campagne

Le Parti communiste a fixé

Les socialistes dialoguent avec les chrétiens

M. Mitterrand : un même fleuve

La revue • Brèche •, fondée par un prêtre, M. Jean-Franç Six, et par un franc-maçon du Grand-Orieut de Fran M. Bernard Montanier, a organisé, le mercredi 23 et jeudi 24 novembre, nn forum au cours duquel les dirigea du parti socialiste devaient dialoguer avec des chrétiens. séance de mercredi était consacrée à « la crise des valeur les dirigeants socialistes présentaient deux rapports, l'un élab par une catholique. Mme Marie-Thérèse Evquem. membre par une catholique, Mme Marie-Thérèse Eyquem, membre secrétariat national du P.S.; l'antre par une non-croyar Mme Colette Audry, membre du comité directeur du P.S.

Mme Eyquem a estimé que pour agir « contre le système techni-cien » il convenait de bénéficier d'un apport d'aide extérieure. Pour trouver ce point d'appui, pour le définir, elle a repris la formule utilisée par M. Mitter-rand à la télévision : « Dieu n'est

rand à la télévision: « Dieu n'est pas mort. »
Mme Audry s'est, quant a elle, plus précisément penchée sur le problème de la crise des valeurs. Les valeurs, a-t-elle explique, ont un caractère social. Elles ne sont ni impérissables ni inaltérables. S'appuyant sur Sartre, elle a montré comment le système de valeurs S'appuyant sur Sartre, elle a montré comment le système de valeurs
d'une société découle de ses structures et tend à les conserver. C'est
le consensus qui e x i s't e autour
d'elles qui fon de la confiance
accordée au pouvoir pour faire
respecter ces valeurs. Le respect
des valeurs est enseigné comme
un facteur de paix sociale et donc,
pour l'individu, comme un instrument de salut. Mme Audry a
indiqué que pour les socialistes
l'objectif était de faire en sorte
« que ce qui n'est qu'une idéologie
devienne un système de valeurs ».
Après avoir dénoncé « la poussée
de nihitisme contemporaine » et
l'avoir mise sur le compte de la l'avoir mise sur le compte de la «crise du système capitaliste», elle a conclu er indiquant qu'« une course de vifesse est engagée entre le processus de démoralisation et la victoire du socialisme». Le dialogue avec la salle a sur-tout été caractérisé par le fait que la plupart des intervenants se présentalent comme des so-cialistes. Le P.S. était venu parler aux chrétiens et il rencontralt ses propres troupes. Des militants pour lesquels la foi chrétienne et l'engagement socialiste ne sem-halent guère poser de problèmes théoriques. En revanche, les rela-tions avec les organisations paraissaient moins aisées. Plusieurs intervenants ont mis en cause la hiérarchie catholique, notamment dans le domaine de l'enseigne-ment. Ils l'ont accusée de pra-

tiquer une politique de repr en main. Mme Eyquem a indic à ce propos que « les socialis ressentent cette reprise en mat: Le pasteur Georges Casalis allé plus loin en s'interroge: sur la structre du parti soc liste. Membre du P.S.U., il pas caché sa crainte de voir for mation de M. Mitterra connelle une àvoirtion enale. connaître une évolution anaio, . à celle du S.P.D. allemand. nous som mes outhentiquem chréttens et socialistes, a-declaré, nous risquons de res minoritaires dans nos Eglises nos partis. » Mme Audry a di nos partis, » Mine Addy a di sa réponse démarqué les soc listes français de leurs bomc gues allemands en expliquant : le S.P.D. n'est pas une format totalement socialiste.

Venu clôturer la réuni M. François Mitterrand s'est taché à montrer que certai valeurs comme la liberté, l'é lité et la fraternité peuveut é. permanentes et transcender l' ganisation sociale. Eccore fau qu'elles ne restent pas mora mais qu'elles se traduisent p tiquement, dans des structures. premier serétaire du PS.
expliqué que sa formation
trouve au confluent de la tra
tion chrétienne et de la tradit
socialiste. Elle se nourrit « si
a u c u ne gêne, a-t-il précisé. eviter que ce courant cherche obtenir une sorte de revan historique. Tentation qui gue parfois certains de ses membi Tentation à laquelle les dirigea socialistes doiveut être parti-lièrement attentifs puisque, se M. Mitterrand, la moitié membres du P.S. sont aujor d'hui des chrétiens, a Nous ave suffisamment creusé le soi, cependant couclu M. Mittraud, pour que les eaux confluet forment un même fleure.

THIERRY PRISTER. ..

AU HAVRE : socialistes et communistes vous font pénétrer au royaume d'Ubu, déclare M. Jacques Chira

(De notre envoyé spécial.)

Le Havre. — A travers une pluie fine et le brouillard, M. Jacques chirac a parcouru, mercredi 3 novembre, le bocage du pays de Caux, dans le nord de la Seine-Maritime. De Eu au Tréport, de Dieppe à Doudeauville, de Bolbec à Trouville, le président du R.P.R. s'est adressé à des publics d'agriculteurs, de pêcheurs et de négociants. Dans la soirée, il est arrive au Havre, dout les deux circonscriptions sont représentées à l'Assemblée, l'une par M. Réjaud, R.P.R., suppléant de M. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du miulstre de l'industrie, et l'autre, par M. André Duroméa, maire de la ville et député communiste. Accueilli sous un chapiteau de toile par quelque quatre mille auditeurs, le président du R.P.R. a entendu M. Rufenacht lui rendre cet hommage : femacht lui rendre cet hommage:

« Grâce à vous, nous acons su
nous ressoisir et reprendre notre marche en upant. • Le secrétaire d'Etat a aussi tenu à affirmer que l'œuvre de redressement de l'œuvre conduite par le gouvernement « ne peut qu'entraîner notre soutien ».

Dans son ollocution M. Jacques Chirac s'en est pris avec une particulière vivacité aux par-tisans du programme commun. Il les a occusés de proposer a au-delà de leurs surenchères et de leurs discordes : l'aveuglement, la démagogie el l'oventure ».

Il a proclame : « Socialistes et communistes nous font pénétrer

cont droit au royoume d'Ubu. Un peu plus tard, li a encadit : c Les obsurdités, le ; conti dit : e Les obsurdités, le; conti detions, les inconséquences programme socioliste et comn, niste ne sont pas l'effet du t price : les communistes y voit l'amorce d'un déséquilibre : frappera de proche en proc l'ensemble de lo société fre cuise. 8 çaise. »

A propos de la conjoncti économique, le chef du R.P.R. déclaré: « Nous sovons aujo, d'hni que la croissonce doi! è entretenue et stimulée, qu'e ::entretenue et stimulée, qu' d'ages, résulte d'un effort soutenu dement considérable auquel un objet de deur de tre fire. Nous pensons et d'une le taux de croissmee ne devr d'une pas être inferieur à 5 ° Mi dehiques savons que pour chaque point des de demane dessous de ce toux c'est o tou demane révision en baisse de nos est d'inclie leur rances qu'il faudra procéder c'est un peu du pouts de la Froique SALARIALE s'en ira, m M. Chirac s'est mai taiture de sau pout d'irecte de toute critic matière de la populat d'irecte de l'aprèse de l'aprèse de l'aprèse de la population de l'aprèse de l'aprèse

s'en ira. » M. Chirac s'est gai chintre a exposé au cette fois-el de toute critic bact lune de la popular di recte de l'action de pour la fin de de la comme la fin de la comme la fin de la prima la fin de la prima la comme la taxati de l'action menée par que ce problème devant des prix. Il avant seulement évolt épus l'inside d'an an représentants des interêts soc professionnels rencontrés cours de sa tournée.

Dans ce département, où les la comme de seu partis de la gauche détiennt des les leurs de la gauche détiennt des leurs de la comme de partis de la gauche détiennt des leurs de résultats professionnels rencontres

professionnels rencontres

Dans de si tournée.

Dans ce département, où de la constituement est disserties de la gauche détiennt de leur de tésultats des positions puissantes. M. Cl. de la contre en tin frau n'a pas voulu apparaille la freche en tin fraue un diviseur de la ma de dans la fractie d'une rité.

ANDRÉ PASSERON.

ANDRÉ PASSERON.

ANDRÉ PASSERON.

Die le la contre 1977.

muniqué du conseil

to bestell to the state of

tierre des des contre de manier de la contre del la contre del la contre del la contre del la contre de la contre de la contre de la contre del la contre de la contre del la contre del la contre de la contre del la contre del

de son profinciados. In incompressiones de la compressione de la compr

Post lande 1895, And pressive tractions on realitance de distante ter enterprises die memer guider er te principe du modifice de general larbat fremisalle de la pes-tresare de ponsente la fin de sera station e nomble la fin de 1925 am frankt complet de la altation fromittiget. The seedings no oblice was benedicine beieger and families was benedicine beiege an oblice was benedicine beiegen

Dans le sours d'ausses aine égui-table répartition des sélectes des Français, le premier désister à su tutte entlitere que emiliane farethe limits being the same and the Committee in the committee in the committee tes à la life france delles certes station of thirty bominade as every this graph composition and on some

L'engemble de ces segmiglique feroal lichiel finne pertonekaping. tion que le pressies ministre affense. the president by towards date for neconstructs existentially and the grame and thank the grammage.

AMENAGEMENT DE LA MONTAGNE

Le ministre de l'équipaisent et de l'eménagement du terribles, 2. fait tione I a expose les mesupes petites na en préparatien pour motter en course les orientations présentées pur-le précident de la Algundant le 22 anus dernies, à Calbunte, asse de proleger la montagne et de tat per-mettre de retrouve, an albeide C'activité satisfaisant. Upe directive dise

national de la montagne a 600 des-borée. Elle paralira dissolté de a Jonenal officiel a close que la décreta qui l'accompagnent : glis /a pour objet l'organisation g'une spirit leure protection des aurres aurisones leure protection des terres as et des aites vierges contre les als du tourisme et de correlieu Becine The page 42.

Afin d'enrayer to protessus de descrification de la maniagne, chiaque grand massif fera l'objet de schémas couvrant l'ensemble des problèmes d'équipement et de dére-loppement économique et défiair loppement économique et dé sant les perspectives d'appris. Les schemas du Jura et des Alper du Sud, qui viennent d'âtre approuvée, permettront le lancement d'actions, spécifiques des l'ammée prochains. (Lire page 25.) Les schöugs, fire Alpes du Nord, des Voigne et des Pyrénées dovront être acharés dins les prochains mois.

de mesures destintes à lesories da

... ET DU LITTER

Intermediate to the last THE STREET STREET, SE THE STATE OF THE PARTY ---MITCHES STREET, 2 Trans. SPIE UNE IN MIGHERAL LA MINISTER & SUMPOR S. 42 Acres spins and said B. Walter to Transfer to the tall

Serveres of Congression ** THE THE MINISTER SPINS Commercial and and and the commercial districts and the commercial distric PARTY NO PROPERTY. PLANTED SE LANGE PROPERTY MERCO TO 14 18 21 ** *** **** *** 2 5 1 4 1 mg 1 mg 2 1/1 10 700 a to the table of the table of the table of the table of Talle . S. Falle . the father than the state of the same ACTACHA INGIA ACESE 🕸

there of the singulation of

京 仁 李本本本 黃本 李明十十年

A LA CACA DE MINISTER DE LA CACADA DE MINISTER DE LA CACADA DE MINISTER DE LA CACADA DEL CACADA DE LA CACADA DEL CACADA DE LA CACADA DE LA CACADA DE LA CACADA DE LA CACADA DEL CACADA DE LA CACADA DEL CACADA DE LA CACADA DEL CACADA DE LA CACADA DE LA CACADA DE LA CACADA DEL CACADA D CATEGORY BARBORISH SPECIAL ADDRESS THERE PROVIDES tionment Citize British AND REMARKS OF STREET guinescapies incides a

CONTRILE. DES COMMUNAU EUROPELHNES: Le ministre dus affa a trada emples de l

pressor moderne da . La monfessa a

ennett des Communicati 27 Socrembre 1877 C. PRITARISTAN - NAME AND ADDRESS OF carreiro, est ar rio 6 december, prochese Le ministre de l'arra emple des travaux de la des ministres de la correptence de 21 mos sacrés à la sidérargi sentants des neuf E in gravité de la cris qui s'est encure occus Gerniera mois, lis se Communicate dans et indicatifs this pro-glaus, restoreament d terror to the free m des prix et des prod delivent or fater & pris raisonnable, pe tation des atrocres

Le premier secrétaire du P.S. s'interroge sur les « virages » du parti communiste/

M. François Mitterrand, premier secrétaire da parti socialiste, qui était, le jeudi 24 novembre, l'Invité de France - Inter, est revenu sur le problème des relations ou u gauche d'accept l'accept l'Albertier est l'Albertier l'Albertie revenu sur le problème des rela-tions entre le P.C.F. et le P.S. Je mets au défi quiconque, a-t-Il déclaré, de démonirer que le parti socialiste est en retroil sur le programme commun de 1972. (...) Le désaccord porte sur les propositions nouvelles du parti commu-niste. Pourquoi ne disposerio as-nous pas du droit de dire out ou

En ce qui concerne les propositions économiques du P.S. (dout le P.C.F. estime qu'elles définissent une politique d'austérité).

M. Mitterrand a indiqué: « Ces propositions sont idèles au programme commun et le projongent. » Il ajoute, en évoquant :c: d'explication engagée depuis l'ar-rêt de sdiscussions sur l'actuali-sation du programme commun. d'evolutions récentes du parti com-muniste : « Est - ce un virage o droite ou à gauche d'abandonner

l'élection ou suffrage univer direct du Parlement europeen

quer du monde, a-t-!! ajoui L'effort est à foire por les pri légiés et non par ceux qui supri feut déjà les sacrifices. »



25.25 34-

.....





direct du Parlement europeen
Est-ce un virage u droite ou
gauche de porticiper u lo Gi
delouge ou congres des vil
jumelées el de contribuer o els
jumelées el de contribuer o els
l'ununimité, M Chehan-Deln jumelées et de contribuer o ett vuda a Je vois un of l'ununimité, al Chahan-Deln vuda a Je vois un comme président de cet ort, nisme?

M. Mitterrand a. d'autre pa avait tenus mardi soir a Crusello (le Monde du 24 novembre) expliquant qu'il est impossi e de parler d'unite nation les inities de parler d'unite nation les inities s. e C'est vraiment se nation les s. e C'est vraiment se nation du monde, a-t-et along de monde, a-t-et along de l'on monde, a-t-et along de l'on monde, a-t-et along de l'on monde.

S. place de la Madeleine 138, rue La Fayette TALOGUE COULEUR Tel: 2603144

CRÉDIT DIAMANT 6 NO

mettra des propositions précise d'action dans les prochaines semai-

ues afin one les mesures solent définitivement arrêtées par le conseil

des ministres de la Communanté des 19 et 30 décembre pour appli-

cation an le janvier 1978.

istes dialoguent avec les chrétie

cerrand : un même flet Brèche , fondée par un prêtre, M. Jean, du Grand-Orient de francemeron du Grand-Orient de ar. a organisé, le mercredi à the distance a organise, le mercredi à libre distance dialoguer avec des christical dialoguer avec des christical dialoguer de la crise des christical de la crise de la crise des christical de la crise de la cr

medi étan commerce à la crise des la crise d heistlies presentatent ueux rapports in hune. Marie-Thérèse Eyquem ma sant du PS: l'autre par une nont entre directeur du h en male. Aime Eyquen :
à ce propos que a la ressencent cette repraen a estime que pour système techni-alt da bénéficier d'aide extérieure, resientent cette reprie at les in Le nations George de la internation de la reprie at la structre du la surface de la resident de la reprie de la repried de la reprie de la reprie de la reprie de la reprie de la repried de la reprie de la repried de la reprie de la repried de

e geint d'appri ent à repris la par M. Mitter-sion « Dies n'est to the same of the Sartin, elle a mon-système de valeurs coule de les struc-les conserver. C'est il existe autour side in confiance autoir pour laire aleure Le respect Constant Indialite ensitient comma

Venu a Grarer h . A Francois Mineman . tache a moment de a valeur comme la lan and some the control of the control tioned a possible of the company of ecinate dei 27

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF BRANCH BOLDWINE

sees tont peneue déclare M. lacques C

THE PARTY OF THE P THE RESERVE

100 miles 100 dates

L'EMPRES ANTENNA

10 PM THE RESERVE

secretaire du 2.5. s sicuses , du parii 2000

The Parise secalistes : communistes

C'est ainsi, notamment, que ne seront plus exclus du bénélice du The state of the s

diplôme professionnes ou une plôme de l'enseignement supérieur leme dennis moins de trois ans et long depuis moins de trois ans et que les conditions d'aneleuneté minimales dans l'entreprise ne serout plus exigées des salariés avant changé d'amploi à la sufte d'un licenelement peur motif écouomique. Seront sur-tont améliorées les dispositions financières applicables aux stagiaires avant phienn un congé de formatiou. Le projet étend à cet égard à tous les salariés, en tenant compte de la stisation particuliére du personnel d'encadrement, les dispositions de l'avenant de 1976 prévoyant le main-tien de la rémunération par l'employeur, pendant les quatre premières semaines on les cent soirante premières beures, pour les stages courts. maines on les cino cents premières boures pour les stages longs. Mais tions contractuelles en assurant lo seront menées au cours de l'année relais de l'effort des entreprises par le concours de l'Etat qui pourra

Le conseil des ministres s'est réuni, le 23 novembre, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communique suivant a été publié :

Le conseil des ministres u adopté

un projet de loi relatif eu nombre de séngteurs représentant les ter-

L'accès à l'ladépeudance de l'ancien Territoire des Afars et des Issas, devenu République de Dilbouti

le 23 juin 1977, rend uécessaire la réduction à troie du nombre des séaxteurs représentant les terri-

toires d'outre-mer, qui ne ramptent plus désormais que la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie frauçaise et

PROMOTION ET FORMATION

Le conseil des ministres u adopté

un projet de loi modifiant certaines

dispositions du code du travail rela-tives à la promotion individuelle, an congé de formation et à la rémué-

ration des stagiaires de la formation

Cs projet u pour premier objectif de faire du congé de tormatiou, qui donne aux salariés le droit d'obtenir

table instrument de promotiou indi-

congé les trarailleurs titulaires d'un

diplôme professionnel ou d'un di-

sociaux 10 9 juillet 1976.

les lles Wallis et Putuna.

PROFESSIONNELLE

professionnelle.

LE SÉNAT ET LES T.O.M.

participer an financement de cette rémnnération. Le second objectif du projet est de elarifier et de renforcer l'effica-eité du système attuel des aldes de l'Etat à la rémunération des stagiaires de formatian professionuelle. Aux multiples catégories do stages et de taux de prise en charge se substituera un système très simple distinguant, essentiellement, trois grandes cotégories de stagialres qui pourront aiusi emmaître plus alsement les possibilités réelles de for-mation qui leur sont offertes. La gé-néralisation et la régionalisation de lo procédure d'agrément do stages, préalablement à tout engagement maîtrise uccrue des aides publiques et donneront ainsi aux interventions de l'Etat dans le domaine de la formation professionnelle leur

pleiue efficacité. POLITIQUE SALARIALE

Le premier ministre a exposé au conseil les grandes lignes de la po-litique salariale pour lu fin de l'année 1977 et pour l'année 1978. Il a rappeté l'action menée par le gouvernement depuis plus d'un an en vue d'assurer une évolution des rémunérations compatible evec les rémunérations compatible évec les courriutes de notre situation écourmique. Alusi qu'il l'a anuoucé dès septembre 1976, lo gouvernement est disposé, compte tenu des résultats acquis en 1977, à prévoir an fin d'année nue progression limitée du pouvoir d'achat, dans la limitée d'un progression échale des rémuuéreion globale des rémuuèretions qui ue devrait pas dépasser 10 % depuis lo 1° janvier 1977.

Les miariés rémunérés un SMIC bénéficieront, lo 1er décembre, d'une progression du pouvoir d'achat dont le montant sera fixé au coure du prochain conseil des ministres, une fois conque in hausse des prix du mois d'octobre et après consultation do la commission supérieure des conventions collectives.

De même, les trevailleurs mannels De même, les trevailleurs mannels terout l'objet d'un offort particulier dans le cadre de la politique de revalorisation menée depuis deux ans. Sur proposition du secrétaire d'Etat auprès du miaistre du travail u été confirmé l'objectif tendaut à supprimer d'iel à 1985 l'écart relatif existant eutre les salaires des travailleurs manuels et ceux des employès, qui u été évalué en moyenne à 12 %. Pour y narreair, la procédure à 12 %. Pour y parvenir, la procédure lu plus adaptée est celle de la négoelation contractuelle au uiveau des cintion contractuelle au uiveau des branches. Le gouvernement recom-mandera l'ouverture à cet effet de discussions en 1978 dans plusieurs branches professiounelles. A titre d'étape préliminaire, le gouvernement sande on'une mesure spécifique soit prise dès le 1º décembre 1977 dans les cutreprises où la situatiou économique le permet et en teuant compte des efforts déjà occomplis dans co domaiue : rette mesure pourrait prendre la forme d'une prime de travail manuel dout le meutant un devrait pas excéder 120 P et dout une partie pourrait être incorporé aux salaires en janvier 1978.

des employeurs une untorisation d'absence pour suivre un stage de formation librement choisi, un réri-(Live page 45.) viduelle. Il étend à tous les salarlés les améliorations trèe importantes apportées à l'accord uational inter-Pour l'année 1978, le premier ministre, en réaffirmant sou atta-ebement à la poursuite de discussions contractuelles, a ladiqué que les entreprises du secteur public et du secteur privé devraient respecter professionnel du 9 juillet 1970 par l'avenant coueln par les partenaires le principe du maintien du pouvoir d'acbat. L'évectualité de la progression du pouvoir d'achat sera examiule uvant la fin de 1978 en tenant compte de la situation économique. Elle profitera de préférence aux personoes âgées, aux familles, uux travailleurs payes ao SMIC, aux travailleurs manuels. Dans le souel d'assurer une équitable répartition des efforts des Français, le premier ministre a en outre confirmé que certaines dispo-sitions seroot prises concernant les très hautes rémunérations, les rémunérations mensuelles supérieures & 30 000 france devant rester stables en valeur uominale an cours de l'année 1978. Le Parlement sera salsi d'une disposition en ce sens.

L'ensemble de ces orientations ferout l'objet d'une recommandstion que le premier ministre adres-sera aux organisations patronales et syndicales à qui 11 sera demandé de les prendre en compte dans les ions cor prochaine.

(Lire page 48.) AMÉNAGEMENT

DE LA MONTAGNE... Le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire a l'it uue communication sur la mou-tagne. Il a exposé les mesures prises ou en préparation pour mettre en œuvre les orientations présentées par le président de la République. 23 août dernier, à Vallouise, afin de protéger la moutagne et de lui per-

metire de retrouver un niveau d'activité satisfalsant. Une d'Irective d'aménagement uotional de la moutagne a été éla-borée. Elle paraîtra demain au s Journal officiel e ainsi que les décrete qui l'accompagnent; elle a pour objet l'organisatiou d'una mellleure protection des terres agricoles et des sites vierges contre les abue du tourisme et de certaines formes

(Lire page 42.)

Afin d'enrayer le processos do désertification de la montagne, chaque grand massif fera l'objet de schémas couvrant l'ensemble des problèmes d'équipement et de déve-loppement économique et définis-sant les perspectives d'avenir. Les schémas du Jura et des Alpes du schemas du Jura et des Alpes du Sud, qui vienuent d'être approuvés, pormettrout le laucement d'actions spéciliques dès l'anuée prochaiue. (Lire page 28) Les sobémas des Alpes du Nord, des Vosges et des Pyrénées devront être achevés dans les prochains mois.

Le ministre a également fait epprouver par le conseil trois séries

concernent l'intensification des actione agricoles et leur adaptation aux caractéristiques particulières de la meutagne, l'amélioretion des aides aux activités non agricples, l'adeptation des services publics. D'antres mesures seront mises à l'étude, ro-tamment le développement de l'exer-cice normal de plusieurs activités, les aides qui us correspondent pas aux situutions propres à la monta-

... ET DU LITTORAL

Le communiqué du conseil des ministres

Le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire e éga-lement fait uus communication sur l'aménagement du littoral Comme la montagne, le littoral nécessite uue protection coutre les disques do dégradation, et une mise en valeur plus lateuse. Un effort a été cotrepris dans ee sens depuis plu-sieurs années, marqué, notammcot, par la publication, le 4 aodt 1976, d'aus instruction nationale, par deux directives intéressant la côte aquitaine et le Languedoc et par les orientations d'aménagement du littoral tracées à Vannes lo 8 juillet 1977 par le président de la Répu-

Le ministre a proposé an Conseil l'approbation des trois sobémas d'aménagement de la Basse-Normandie, de la Bretagne, des Pays de Loire et de la Charente. Ils servirout de cadre de référence aux décisions et laterventions publiques en vue de mieux répartir et équilibrer les activités touristiques, de mettre en valeur les activités mari-

ues et de développer les activités agricoles et l'Industrie, Un effort particulier sers entre-pris pour réduire la poliution des côtes, obstacle majeur au développement du litteral. Un programme triennal d'assainissement intéressant les côtes s'étendant entre Seins et Gironde sera engagé dès 1978, Son moutant a été fixé à 757 millions de francs dout 227 millions de francs à la charge de l'Etat. Enfin. une action giobale en

faveur de l'équilibre biologiqu littoral sera entreprise sans délai. Elle comportera le re-uplement de certains fonds ainsi que des opérations d'aquaculture.

A la suite de ces deux communi-cations, le président de la Républi-

a Grace à l'importance de son littoral, tourné vers la Méditorranée. l'Atlantiquo et la Manche, et grace à l'étendue de sa moutagne, la France dispose de deux atoots considérables, qu'il convient de mettre en strategie d'ensemble portant sur l'aménagement, le développement et la protection du littoral et de la moutagne a été définie. Son application nécessite un effort continn auquei l'Etat participera activement De premières mesures importantes viennent d'être décidées. Je souhaite quo se mette en place désormals par une concertation étroite entre les collectivités locales et l'Etat, une gestion moderne du littoral et de

CONSEILS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

u rendu compte de la réunion du conseil des Communeutés des 21 et 22 novembre 1977. Cette session été principalement cousacrée à préparation des travaux du Conse européen, qui so réunira les 5 et à décembre prochain à Bruxelles. Le ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat a rendu compte des travanz que lo consell des ministres de la Communuuté européenne du 21 uovembro a cousacrés à lu sidérargie. Les repré-sentants des ueuf Etats membres ont fait un diagnostic unanime sur la gravité de la crise eidérurgique qui s'est encore accentuée dans les derniers mois. Ils se sout mis d'ac-cord sur les graudes orientations eord sur les graudes orientations qui dolvent guider l'action de la Communauté d'au s les prochains mois: relévement des prix minims et ladicatifs des produits sidérurgiques, renforcement de la discipline interne en vue d'un meilleur respect des prix et des productions prévisionnels, régulation des importations en provenance des pays tiers qui dolvent se faire à un vivean do prix raisonnable, poursuite de l'adapr de mesures destinées à favoriser la revitalisation de la montagne. Elles prix raisonnable, poursuite de l'adap-tation des structures de la sidérur-

Mouvement préfectoral

approuve le mouve toral suivant :

de l'Essonne.

M. Jean Clauzel, préfet des Hautes-Pyrénées, est nommé pré-Le ministre délégué à l'économie et aux finances a rendu compte au conseil des communautés consacré fet de l'Essonne en remplace-ment de M. Paul Cousseran.

ment de M. Paul Cousseran.

[Né le 23 juuliet 1924 a Montmorency (Val-d'Oise). M. Jenn Clauxel,
breveté de l'Ecole untionale de la
Franco d'outre-mer, a été administrateur au Soudan puis à Tamanrasset, avant d'étre, eu 1964, uommé
sous-prétet, mis à la disposition du
préfet de la Manche, puis nommé
secrétaire général de es département
avant d'être, eu 1968, chargé des
mêmes fonctions pour le département de Seine-et-Marne, Nommé préfet du Territoire de Beifort en 1971,
il est ensuite directeur adjoint du
cabinet du miuistre de l'latérieur
(1974), puis directeur central de la
sécurité publique (mars 1974), anfin
préfet des Hautes-Pyrénées (1975).] aux questions économiques et finan-cières qui s'est teuu à Bruxellee le 21 uovembre deruler. M. Ortoli, eu uom de la commission, a fait rapport sur les perspectives de l'anion économique et mouétaire. M. Boulla u souligné l'intérêt de ce rapport qui onvre de vastes perspectives et li u réaffirmé le soutieu de la France à mique et monétaire. Le projet d'emprunt communau-taire sera soumis au Consell de ébefs d'Etat, qui daivent se réunir les 5 et 6 décembre prochain. **● LA SITUATION**

AU PROCHE-ORIENT M. JEAN DOMINÉ, préfet Le ministre des aftaires étrangères préseuté une communication sur des Hautes-Pyrénées. la situation an Proche-Orient, et

M. Jean Domine, sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye I Yve-lines), est u u m m é préfet des Hautes - Pyrénées, en remplace-ment de M. Jean Clauzel. exposé les premières conclutions onl peuvent être rirées de la visite du résident Sadate en Israèl. D a éga lement rendu compte de la réuniou de coordination politique des Neuf INe le 17 février 1927 à Corbeil

tenne mardi à Bruxelles. (Essoune), breveté de l'Ecole natio-nale de la France d'outre-mer, M. Jean Dominé a été administra-teur au Laos, au Cameroun, puis eu Tebad, avant d'être afferté, comme edmiaturateur elvil, à l'administra-Il a souligné la dimension et le retentissement de cet événemen exceptionnel. Par soo initiative con rageuse, le président égyptien u doué le témolgnace do désir de naix oni tion centrale au ministère de l'inté-rieur, Sous-préfet à la disposition l'anime, et dout la France était depuis longtemps convainene.

Le geste du présidont Sadate et l'accueil que lui out réservé les dirigeants et le peuple israéliens mou-trent que les barrières de l'hostilité et do la méflance peuvent être levées. Le gouvernement français sonhaite que dans ce uouveau climat un règlement juste et duesble puisse être obtenu dans le cadre des principes maintes fois énoucés par la France et désormais acceptés par la communauté internationale. Ainsi tous les peuples de la régiou poorront-lis trouver le chemio de la paix. Le président de la République a rappelé les déclarations faites par le premier ministre le 20 novembre et qui définissaient la position de la France vis-à-vis de cet événe-

Le président de la République souligné qu'il existait désormais une responsabilité historique de ue pas décevoir l'espérance qui s'est levée La France oppolera l'effort de tous ceux qui œuvrerout pour la réa-lisation de cette espérance.

(Lire page 4.)

Le conseil des ministres a du préfet de la Dordogne en 1964, îl approuvé le mouvement préfec-oral suivant : du préfet de la Dordogne en 1964, îl devient sous-préfet de Saint-Malo (1972) puis sous-préfet de Saint-Cermain-en-Laye (1978.)

● M. JEAN CLAUZEL, préfet ● M. PAUL COUSSERAN, haut commissaire en Polynésie.

M. Paul Cousseran, préfet de l'Essonne, est nommé haut com-missaire de la République en Polynésie française; il succède à Charles Schmitt, décède acci-dentellement mardi 1° novembre. Charles Schmitt, décède accidentellement mardi le novembre.

[Né le 30 juillet 1922 à Uzerche (Corrèze), M. Paul Cousseran, à qui son activité dans la Résistance avait valu d'être déporté à Neuengamme de 1943 à 1945, est breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et ancieu élève de l'Ecole nationale d'administration. Il e été nocamment ehef du service d'information au Nord-Vietnam (1951), chargé de mission au cabinet de M. Champeix, secrétaire d'Etat eocisiste à l'Algérie dans le gouvernament Bourgés-Manuoury (1957), puis à l'Organisation commune des régions saharienues (1958); directeur du cabinet de M. Poyer, secrétaire d'Etat de la communauté puis ministre de la défense rantonale (1969-1982); ambassadeur, haut représentant de la République française au Oabon (1964) directeur de cabinet de M. Jacques Aubert, secrétaire général pour la police (1967); puis il est successivement préfet de la Haute-Savoie (1972) et préfet de la leure-Savoie (1972) et

M. Jacques Roy, préfet en ser-vice détaché, est sur sa demande admis à la retraite.

Les généraux Morens et Barrillon recoivent leur quatrième étoile

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 23 novembre, a approuvé les promotions et nominations mili-taires suivantes :

 Terre. – Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Gérard Morens et François Barrillon.

[Né le 25 septembre 1920 à Dieppe, le général Morens a débarqué à l'île d'Elbe et participé à la campagne de France et d'Allemagne pendant la seconde guerre mondiale. Après avoir servi en Iudochine, en Algérie et à Dilbouti, il a uctarament commandé la 9º brigade de Saint-Malo, puis la gade de Saint-Male, puis 71ª division militaire territoriale Marsellie.]

[Né le 21 décembre 1918 à Paris, le général François Barrillon a par-

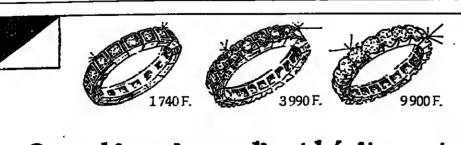
ticipé à la campagne de Prance et d'Allemagne et a servi au Maroc, en d'Alemagne et a servi au Maroc, em Indochine et en Algèrie. En 1973, il e été sous-chef a études, plani-fication et finauces » d'état-major de l'armée de terre et il est, depuis 1976, major régional auprès du com-mandement de la première région militaire à Paris.]

militaire à Paris.]

AIR. — Est promu commissaire général de brigads aérienne, le commissaire-colonel Claude Arin, nommé directeur du commissariat de la force sérienne tactique et de la première région aérienne à Metz. Est nommé l'appecteur du commissariat de l'administration de l'armée de l'air à Paris, le commissaire général de brigade sérienne Henri Louet. MARINE NATIONALE. - Est pro-

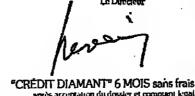
ARMEMENT. — Est mis à la dis-position du directeur des recherches, études et techniques d'amement, l'ingénieur général de deurième classe Bené Franceschi.





Quand je vois un client hésiter entre 300 alliances diamants, à ce moment là seulement, je suis content de mon choix.





VIENT DE PARAITRE

EN VENTE PARTOUT

den deue bildennete de troce ferre-à la Cette Coloniches (Protinent : e fe du 34 miliophiret La police follocatre milion

provided the comité à gradiente de la comité à gradiente de l'administration des des la comité à gradiente de la comité à gradiente de la comité des

Sender, la tranche de Marie Mac-

Lot parties de la Come Sant Coud autes trat bage de Marsachen. and mis train houses pour molariser tion femalianes a ten tentiment M Andre Joly, adjoint as assess - Co nest quend miles see Palle-

THE CAPTE MES THE the state of the state of the state of 200 x 600 . 1. 200 . 100 . 200 the same of their talk their transport STATE STATE OF THE PERSON OF THE PERSON

- - - CM-

BOTTO DE CONTRA A PILIPAR A

CHESTIAN COLOR

-. expique la direction Mile Gaerner.

---- TF32 25 (#217# meradie qui A - 22 au mercredi

meme apres un detai de plus de quinze années, le gouvernement s'engage enfin dans la même voie en se substituant aux Etats spo-liateurs.

Mais certains chiffres globale-ment avances risquent d'être mal interprétés. (...)

une très longue période, jusqu'en l'an 1997. On a laissé entendre que seules

Lonnête homme » J'emprunte à ce titre à

« L'État doit être

J'emprunte à ce titre à M. André Fraoçois-Poncet qui, des 1963, réclamait en faveur des Français rapatriés et spoliés d'outre-mer, qui avaient déja subl du fait de leur brutale éviction « une blessure dont ils ne guériront probablement jamais », au moins le juste dédommagement matériel de leurs spoliations, de la même façon que l'Etat avait pris à sa charge le paiement des l'indemnisation sont des mesures très compréhensives et parfaitement justifiées par l'effort demandé aux contribuables, mals les rapatriès auraient certainement été mieux disposés à les admettre lorsque les « capacités nationales » (pour reprendre l'expression de l'exposé des de n même façon que l'Etat avait pris à sa charge le paiement des réparations que le traité de Ver-sailles impossit à l'Allemagne, qui teotait de s'y dérober, quitte à se faire rembourser comme il le pourrait par celle-cl. Il estimait alors qu'il s'en fallait encure « d'environ 25 milliards, et que la motifs) n'avaient pas été enta-mées par la crise et l'inflation, et qu'lis étaient plus jeunes (...) 'Le projet de loi, s'il o'est pas amendé, non seulement oe remédiera pas aux injustices. mais justice la plus elémentaire exige-rai que cette dette fût considérée comme ayant un caractère prio-Le commerçant, le médecin le dentiste, qui, au titre de la

Nous nous relouissoos que, même après un délai de plus de a contributinn nationale s n'a perçu que 10 000 francs, ne recevra aucun complément puisque, d'après les décrets d'application de la loi do 15 juillet 1970. Il a été indemnisé à 100 % pour la perte

Le texte gouvernemental com-porte ainsi des dispositions posi-tives que le Parlement s'attachera à améliorer dans la mesure du

interprétés. (...)
On a déclaré que l'Etat affecterait 40 milliards à cette Indemnisation, sans précise que la moltié serait absorbée par les intérêts et les frais administratifs, et que le bodget ne comporterait que 2 400 000 000 de francs chaque année, pour permettre des palemets sélectionnés durant encore une très longue nériode insuién

les « grosses fortunes » se ver-raient lésées par le texte, au lleu que 95 % des rapatries retrouve-raient leur patrimoine. Encore faudrett-U s'entendre sur ce qu'on faudrait-il s'entendre sur ce qu'on appelle grosses fortunes. (...)
Enfin, le projet de loi prévolt l'attribution de titres de complément à la contribution nationale de 1970, échelonnés pour les uns de 1979 à 1984, pour les autres de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de la colonie de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de la colonie de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de la colonie de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de la colonie de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de la colonie de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de la colonie de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de la colonie de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1997 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1998 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1998 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1998 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1998 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1998 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1998 : Il n'est pas pentitus de 1982 à 1998 : Il n'est pas pentitus de 1988 : Il n'e sable que ces bons ne solent pas indexes. (...)

RENE ESCLAPEZ,
vice-président
du Groupement national
pour l'indemnisation.





POLITIQUE

La publication du projet de loi d'indemnisation des

rapatriés qui doit être exa-miné par l'Assemblée natio-

nale le 29 novembre nous a

valu, au conrs de ces der-

nlères semaines, un abon-

dant courrier dont nous pu-blions ci-dessous quelques extraits. La plupart de nos correspondants prennent

acte des aspects positifs dn

texte gonvernemental, mais en soulignent les insuffi-

teurs de bien vonloir nous

excuser de ne pouvnir pu-blier intégralement leurs ré-

Les « grosses fortunes »

avantagées

Ce projet présente, certes, bien des lacunes (absence de ga-ranties contre l'érosion moné-taire, non-indemnisation des per-

sor.nes morales, etc.), mais on

L'indemnisation des rapatriés

1979 s'lls sont âgés de plus de soixant-dix ans, en 1982 s'lls sont plus jeunes.

L'étalement dans le temps, de

même que le plafonnemeot de

encore les aggravera. (...)

de son cabinet ou de son fonds. On comparera cette situation à

celle d'un propriétaire d'immeu-bles ou d'un agriculteur qui avant

perçu 131 000 franes (maximum prevu par la lol du 15 julliet 1970).

pourra, si ses biens ont été cor-rectement évalués, voir son in-demnisation portée par le jeu du complément jusqu'à 1000000 de

Il existe d'autres discrimina-tions arbitraires résultant de la loi de 1970 — concernant par exemple les actionnaires des so-clétés spoilées, qui étaient souvent

de petites gens ayant investi toute leur épargne dans une af-faire qu'ils connaissaient et qui se

trouveot toujours exclus de toute

indemnisation. Il serait trop long d'énumèrer toutes ces insuffisao-ces de la joi actuelle.

Mais nous oe pouvons que regretter que le gouvernement, au moment où il se décide à faire un

geste en faveur d'une catégorie sociale victime d'une longue in-justice, n'ait pas saist l'occasion de faire une véritable « loi de jus-tice » qui aurait définitivement réglé tous les problèmes.

PIERRE COHEN.

accest à la cour d'appel de Paris.

voit le projet gouvernemental ?
Nor pas une révision des évaluations, dérisoires, effectuées en
vertu du barème en vigueur —
leçuel, nous fait-on savoir, ne
sera pas modifié — mais la suppression de la grille dégressive
et l'élévation du plafond d'indemnisation, qui passera de
13: 000 francs à 500 000 francs par
per une ou 1 million par ménage Qu'est-ce à dire, sinon que
les grands bénéficiaires des nou-

nage Qu'est-ce à dire, sinon que les grands bénéficiaires des nouvelles mesures projetées seront les rapatriés dont les biens ont été évalués à une valeur supérieure à 130 000 francs, les antres ne pouvant prétendre qu'à un très modeste résjustement puisque, situés en bas d'échelle, ils n'étalent pas très touchés par la grille dégressive? En d'autres termes, les rapatriés qui possédaient outre-mer de grosses fortunes profiteront à peu près seuls des favaurs gouvernementales, les antres restant « Gross-Jean comme devant » ou peu s'en faut. La

devant » ou peu s'en faut. La masse des Français, ai elle était informée de cet état de choses, le trouverait sûrement assez scan-

Des injustices aggravées

Haute-fidélité: la Fnac dit la vérité

Tous les fabricants s'annoncent en publicité comme étant les meilleurs. Et peu de vendeurs sont de tres bon conseil parce que, cux-mêmes. ne disposent pas de tous les éléments

qui permettent de juger. C'est pourquoi cette plaquette risque de faire quelques remous. En disant, au terme de centaines de tests effectués par le Laboratoire d'essais de la Fnac : voici quelles sont actuellement les 12 meilleures chaincs

cohérentes. Les marques?... Là n'est pas la question. Car même le fabricant le plus honnête est incapable de garantir la même qualité pour tous ses

matériels. La sélection de la Fnac ne porte done que sur des matériels précis. Rejetant tel modèle de platine tournedisque et acceptant tel autre modèle d'ampli-tuner.

En fait, c'est le résultat d'un énorme travail de mesures, d'examens, de critiques et de confrontations.

Travail au terme duquel la Fnac fait intervenir cette notion fondamentale qu'est le rapport qualité-prix. 11 en résulte 12 chaînes hautefidélité auxquelles on peut faire totalement confiance. Et que personne ne

pouvait imaginer sans avoir testé d'abord tous les matériels existant sur le marché, puis confronté les

« Les 12 meilleures chaînes cohérentes »

Un document jamais public et qui, dans toutes les Fnac, vous sera remis sur simple demande.

A Paris: Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes.

Du mardi au samedi, de 10 h à 20 h: nocturne le mercredi jusqu'à 22 h. Fnac-Etoile - 26, avenue de Wagram. Du mardi au samedi, de 10 h à 19 h; nocturne le mercredi jusqu'à 20 h. Fnac-Châtelet - 6, boulevard de

Sébasinpol. Du mardi nu samedi, de 10 li à 19 h; nocturne le mercredi jusqu'à 20 h.

A Lyon:

Fnac - 62, rue de la République. Du nardi nu samedi, de 10 h à 19 h; nocturne le vendredi jusqu'à 21 h.

A Marseille: Fnac - Centre Bourse.

Du lundi au samedi, de 9 h 30 ù 19 h 30. A Belfort :

Relais-Frac - 6, rue des Capucins. Du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et dc 14 h à 19 h.

A Grenoble: Relais-Fnac - 3, Grand Place. Du lundi ou samedi, de 10 h à 21 h.

A Metz: Relais-Fnac - Ceotre St-Jacques. Du mardi nu samedi, de 10 h à 20 h; lundi de 14 h à 20 h.

A Mulhouse: Relais-Fnac/PRC - 1, place Fran-Du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

SIDENT TERSITE er: The et adminisaueis de l'uni-Completed Demicinents trine de le 1r cmdesemble de la companya de la compan das incontesécuipes de on statut s transit teurs deta in-endemment thels contract tradutant Adams of Candune ur. group et mate quinze ans.
de saget de
des des perto design design

ipatriés

files mais restaine sin à les

ere esta-

rest pas në remë-loos, mals

t present programme in the programme in

or in perte

dinincu-cui event une cimum

Chermann Com de la ernant-par

TOR THE TOP OF THE TOP

1000 3000

resident. Ac is de raise un per colore de consens pro-

« L'Etat doit être honnête homme,

A LA CELLE-SAINT-CLOUD (YVELINES)

L'incendie du lycée Corneille relance le débat sur les constructions scolaires

J'emprunte a Ce ille de Ce ille d'outremer qui traien de Ce ille d'outre d'outre d'outre d'outre d'outre de leur traien de Ce ille d'outre de la maint de l'outre d'outre de la maint de l'outre d'outre d'outre d'outre d'outre d'outre de la maint de l'outre d'outre d'outre d'outre de la maint de l'outre d'outre d'outre de la maint de la maint de la coulte d'outre de la maint de la maint de la coulte d'outre d'outre d'outre de la maint de la maint de la coulte d'outre de la maint de la maint de la coulte d'outre de la maint de la coulte d'outre de la coulte de la coulte d'outre d'outre d'outre d'outre

des deux bâtiments du lycée Pierre-Corneille à la Celle-Salut-Cloud (Yvellues) (4 le Monde » du 24 novembrel. La police judiciaire de Ver-sailles enquête pour déterminer les causes de

Les élèves du lycée Corneille doivent être relogés • dans plusieurs établissements voisins, notamment à l'école primaire Victor-Hugo. Les parents d'élèves de cette école, dont les enfants aeront répartis dans d'autres établis-

sements, protestent contre cette décision. Une manifestation était prévue, ce jeudi 24 novembre, en fin d'après-midi, pour empêcher le - déménagement - de l'école primaire.

« ON S'Y ATTENDAIT UN PEU »

réparations que le traité de Ve La Celle-Saint-Cloud (1988). Sallies minural à l'Aliennant de le Celle-Saint-Cloud (1988). La Celle-North north rejournment sion consumerive department inepecté

sion consumerive department inepecté

profession consumerive department inepecté

sion consumerive de la consumerité MGHS FOUR rejointont to la Protection civile avait inepetite mêtre april in délai de par l'établissement en 1975 et estité s'établissement en 1975 et est de S'établissement en 1975 et est de s'établissement en 1975 et est de cen se substitution de la protection de la service de conforme le conforme le conforme le Le lecte conformemental le rendre entièrement conforme le rendre entièrement conforme le construction, ce qui aurait dépassé livre, que le Parlement l'atting le cont d'un établissement neut. La possible le conforme un rapport préalable de la commission centrale de sécurité.

the self-took international distriction of the self-took international self-to En 1976, le conseil municipel de La Celle-Saint-Cloud exprimait son émotion sur les conditions dans lesqualles étalent accueillie les élèves en raison da l'utilisation d'un bâtiplus eux normes et l'occupetion plus eux normes et l'occupetion quatrième niveau (troielème étage), pour diminuer le nombre des élèves des parents des parents ment métallique qui ne répondeit étudiant dans ce bâtiment. C'est alors qu'à l'initiative des parents Cornec -, un comité pour le sécurité - du lycée Corneille se constitue. On de la sailles (qui ne répond pas), eu mi-pistra de l'éducation, eu président de la République. Les administra-

let, le ministèra de l'Intérieur Invite le président du comité é s'adresser au ministère de l'éducation. Ce dernier feit savoir, le 29 jufilet, qu'il a ...écrit eu préfet des Yvelines - elin que les dispositions eolont prisoo pour que les trevaux de mise en conformité soient réalisés (...) ». Des pétitions circulent, On elerte les journaux (1). Le comité organise une marche sur la préfecture. . Novo n'arrivions pas é trouver un interiocuteur responsable -, explique M. Sibleude, membra de ce comité. L'en dernier, tout de même, la municipalité avance dos fonde : 1 700 000 francs pour des travaux préconisés par les commiseione da sécurité (un système d'elerme, deux escallers extérieurs et le réfection de l'instellation électrique). Les parents ne sont pes ressurés pour eutant : ile demandent la fermeture complète du bétiment Bender, le tranche de travaux effectués n'étant pas euffisante pour assurer la sécurité minimale.

Lee pompiers de La Celle-Salnt-Cloud, aldés par ceux de Versailles, ont mis trois houres pour mottriser l'incendie. Le niveau 4 interdit depuis plus d'un en e été entlèrement détruit et l'établissement est hors d'usage. . Le eystème d'alarme. qui venuit d'être mis en piece, e très bien tonotionné -, feit remarquer M. André Joly, adjoint au maire. - Ce n'ast quand même pas Paille--, explique la directrice,

- Quand on allair ou cours as Bendar, expilquent les élèves venus mesurar a l'étendua des dégâte a, or ne panseit pas que c'éteit risque mela, tout da même, nous faisions doo exercices d'évecuotion : trois minutes dans le calmo cour vidor les lieux. Cet incandle, on e'y atlendelt un peu. -

Au moment où se déroule le procès du C.E.S. Pellieron, quelques jours eprès le joumée d'éludes de le Fédération Comec sur lo sécurité dans les éleblissements appliaires l'e Monde du 23 novembre), l'incendie du lycés Plarra-Comeille ne peut que rentorcer les crainles des parents e remettre en question, une tola de plue, la politique de le construction acoleire. Dix-sept incendies dene des bătimente scolaires ces demières années, notemment à Cantefet (Seine-Meritime), à Sarcelles, à Nice, Il y eurait encore, selon le Fédé ration des consells de parents d'élèveo, quatre-vingts établisse de type Pellieron en Franco, el cinquente-six seion le ministère. De nombreux collègues ne sont occupés dn,eu berne bont betwettre évecuation plus repide. A La Celle-Seint-Cloud, les escallers n'étalan pee - encloisonnés -, il n'y avait eucun systèma de - désentumege -- C'étail, dit l'un des parants du comité, un modèle d'insécurité. - La deuxième tranche de traveux, toulours financée per une avence de le municipalité, devait commencer ces

CHRISTIAN COLOMBANL

M. Haby dénonce « les campagnes actuelles » qui peuvent agir sur «les esprits faibles»

M. René Haby, ministre de l'éducation, a notamment déclaré, à sa sortie du conseil des minisà sa sortie du conseil des minis-tres du mercredi 23 novembre, que la campagne faite autour du procès consécutif à l'incendie du C.E.S. Paillerou esst, à certains étards, une sorte d'incitation à multiplier les expériences d'in-cendie. Il n'est pas absolument exclu que quelqu'un en ait été inspiré. Nous n'avons naturelle-ment que de veruses mois tout ment pas de preuves, mais tout le monde sait que lorsque des campagnes comme celles qui exis-tent actuellement sont lancées, cela se traduit, sur certains esprits faibles, par la tentation de renou-veler l'expérience ».

■ La Fédération Cornec des parents d'élèves déclare : « Le priz est désormais payé des atermole-ments et du laisser-aller, comme pour Pailleron. C'en est assez! Il faut que le pays sache où se situent les responsabilités, »

Le Byndicat national des enseignements de second degré (SNES) « rappelle sa condamnation d'une politique d'austérité et de restriction budgétaire, dont l'une des conséquences est de metirs en péril la vie des élètes et

● L'Association des familles des victimes de l'incendie du C.E.S. Pailleron se déclare «indignée» par les déclarations de M. Haby. ● Les sections départementales des Yvelines de la Fédération de l'édocation nationale, du SNES, du Syndicat de l'éducation physi-

que et dn Syndicat des instituteurs a rappellent que plusieurs établissements [dn type de celul de La Celle Saint-Cloud] existent dans les Yvelines iles collèges du Pecq, le C.E.S. de Plaisir, le C.E.T. de Sarirou ville, etc.J. Elles vynelles leurs estétais. appellent leurs adhèrents et les parents à a couvrer pour obtenir des crédits supplémentaires en rapport avec les besoins ».

■ La Fédération de l'éducation nationale « demande au ministre de l'éducation de revoir d'urgence le dispositif budgétaire, ajin que les parents et les enfants soient assurés que dans tous les établiseements l'entretien et les réparc-tions indispensables soient effec-tués dans les plus brefs délais ».

Les déclarations du ministre de l'édocation, qui laissait entendre que l'incendie du lycée Corneille sorait été d'origine criminelle, peuvent étonner les spécialistes do la recherche des preuves. Ao service régional de potice judielaire de Versailles, on net toin c'être aussi affirmatif, a Pour déterminer les canses c'un incendie, nous a-t-on expliqué au S. R. P. J. Versailles, ta police a tech-pique n (opérationnelle) ne suffit pas toujours, notamment lorsqu'il n'y s qu'un foyer C'incendie, comme c'est le cas pour le lycée Pierre-Cornetile. Nous Cerous appeier le coucours de la pofice scientifique, qui fait des analyses pour retronvez des traces de matières inflammables. Four l'instant, personne ne pent conclure au crime ou à t'accident, »]

DES PROPOS INCENDIAIRES ?

Alors que les cendres du lycéde La Celle-Saint-Cloud fumeient encore, mercredi metin, M. René Heby désignait, sur la perron de l'Elysée, les responsables le presse et ceux qui font « cam pagne - autour de l'affaire du C.E.S. Pallieron. Ces campagnes peuveni egir sur « certaine esprits faibles », autremont dis ermer les bras des incendiaires. Louons la célérité du ministre qui e découvert les coupables avant les policiers de Versailles. qui commencent è peine d'en quêter. Et saluone la prudence.. du ministère de l'éducation, qui publiait dans la journée un communiqué indiquant que - les ralsons du einistre ne sont pas

Nul n'ignore que la - contag'on - est un phénomène réel dans le domaine des conduites déviantes. Cele s'observe l'été. lors des incendies de torêt. Cele se constate lorsque des - vaexemple du heut de le tous Eittel, Cele n'excuse pas le hâte de M. Haby é dégager les responsabilités de son edministration sur le cerectère excessive ment combuellèle de certains élabilesements. Il est vrai que le presse e besucoup parle de l'affaire du C.E.S. Patiteron, mais n'est-ce pes grace à cette normes de sécurité ont été imposées pour les constructions ecolaires depuis 1973?

La presse, élemelle coupat des faits qu'elle repporte : l'idée n'est pas neuve. La ministre de l'éducation, qui vient de décider d'introduire l'usage Tournaux dane les classes, estnonce les lournalistes incendiaires ? L'un des deux es

● La grève de la majorité des élèves du lycée d'enseignement professionnel de Reims-Tinqueux, professionnel de Reims-Tinqueux, commencée le 22 novembre pour protester contre la présence dans l'atelier principal de flocage d'amiante recouvrant le plafond et une partie des murs, a continué le mercredi 23. La municipalité de Tinqueux, propriétaire des bâtiments, a fait appel à une société spécialisée pour faire analyse l'air de l'atelier mis en cause. De son côté le recturat cause. De son côté, le rectorat a consulté un spécialiste qui devra chiffrer le coût des tra-vaux si ceux-ci e avèrent néces-saires an vu du résultat des analyses. - (Corresp.)

LE SNE-Sup DEPLORE LA « DÉGRADATION DU POTENTIEL SCIENTIFIQUE ET CULTUREL » DES UNIVERSITÉS

(De notre correspondant.)

Mets. - a Mme Saunier-Seite disserte volontiers sur la qualité et si, au niveau du discours, nous sommes parjois d'accord avec le ministre, nous n'oublions pas la réalité des actions. » En choisis-sant l'université de Metz po n r sant l'université de Metz pon reneontrer, le 23 novembre, la presse régionale et nationale, les dirigeants du SNE-Sup (Syndicat national de l'enseignement aupérieur, FEN), avalent pour cible le secrétaire d'Etat aux universités. Mme Saunier-Seité est en effet candidate aux élections législatives dans cette ville. Evoquant ses « promesses électorales » pour l'université de Metz, le secrétaire général du SNE-Sup a estimé que « les discours tenus par le secrétaire d'Etat en tout que candidat na sont pas toujours les mêmes qu'en tant que ministre. » Il a qu'en tant que ministre. » Il a constaté notamment « la dégra-dation du potentiel scientifique et culturel, l'impossibilité du développement des universités ». liées à a un budget de misère, conséquence d'une politique d'aus-térité ». Le SNE-Sup participera à la journée d'action confédé-rale du 1ª décembre.

CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE englais : britannique et oméricain allemand, orabe, breton, espagno italien, japonais, occitan : languedocien et gascon., russe... Cours avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES OMNIVOX N 8, rue de Gerri - 75008 Paris

(1) Dans le Monde daté 7-8 octobre 1976, nous avons publié un article indinté . «Un lycée dangereux & La Celle-Saint-Cloud ? ».

- 1. -1.-1. LT 17.32

UNE LETTRE DU PRESIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS-SUD

M. Jean-Pierre Kahane, prési-dent de l'université de Pariz-Sud (Orsay), nous adresse la lettre

subunte :

L'article sur l'intégration des chors statut », publié par le Monde du 19 novembre 1977, est dans l'ensemble assez bien documenté, sauf sur le point essentiel menté, sauf sur le point essentier de la baisse de salaire que subinaient certains personnels.

Le propos prêté par l'auteur de l'article à M. Sourdille « il » n'est pas normal que l'intégration puisse se traduire par une se diminution de salaire : les personnes concernées y gaonent

sonnes concernées y gognent tout de même une sécurité d'emploi qu'elles n'avaient pas », est pour nous inaccep-

table.

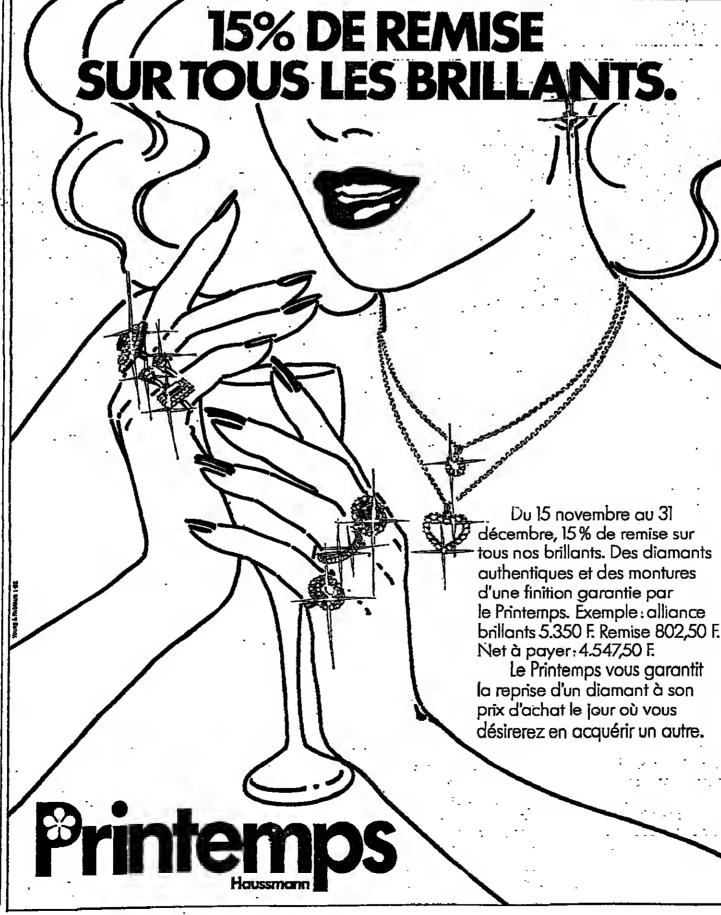
July 1 laisse, en effet, croire an lecteur d'une part, que ces personnels étaient à la merci d'un licenciement, d'autre part, qu'ils bénéficiaient de salaires plus éle-vés qui sont, dans le secteur privé, la contrepartie de l'insé-curité d'emploi.

3 Or, il n'en est rien quant eux personnels techniques et adminis-tratifs que l'université de Paris-Sud payait sur crédits de fonc-tionnement.

tionnement.

D'une part, ces personnels étaient des contractuels de l'université, régis selon ses statuts et après avis d'une commission paritaire. Ils étaient considéres comme personnets permanents, assurés de la stabilité de leur emploi, tant que l'université pouvait vivre selon ses statuts (...)

D'une part, les salaires on les normes d'avancement des personnels contractuels d'université étaient à la faculté des sciences d'Orsay, puis dans l'université de Paris-Sud, strictement calqués d'Orsay, puis dans l'université de l'Paris-Sud, strictement calqués sur ceux du C.N.R.S., de façon à permettre leur intégration dans les conditions les plus incontestables. An sein des équipes de recherche comme des services généraux les personnels d'université dits a hors statut s'étaient, dans leur travail, leurs droits et leurs devoirs, déjà « intégrés » Caci était évidemment tégrés ». Ceci était évidemment me condition indispensable au bon fonctionnement des services de recherche et d'enseignement. » En nous signifiant une emtuels d'université se traduisant par une perte de salaire et d'an-cienneté, le secrétariat d'Etat aux universités et le C.N.R.S. inettent les autorités d'une unimettent les autorités d'une université comme la nôtre dans
la situation scandaleuse d'employeurs qui rompeut brutalement un contrat moral et matériel éprouve depuis quinze ana
le s'il on songe qu'il s'agit de
quelques dizaines de dossiers
litigieux, concernant des personnels à salaire modeste, on
conviendra que le côté mesquin
de la chose le dispute à son côté de la chose le dispute à son côté



SOCIÉTÉ

LE 20° ANNIVERSAIRE DE «AIDE A TOUTE DÉTRESSE»

Pour vivre enfin

En scène, des délégations de sous-prolétaires. Des femmes et des hommes, marquès par la misère, défilent au micro : « Nous voulons défendre le bonheur de nos enfants, nous exigeons que la société respecte le quart-monde et se solidarise avec nous qui sommes son peuple, pour que nous puissions vivre enfin. » Le 17 novembre, à la Mutualité de Paris, le mouvement Aide à toute détresse (A.T.D.) célè-

Les gens du quart-monde — en-viron deux millions de personnes en France — sont des exclus, ils en France — sont des exclus, ils doivent être recounus et respectés. Se libérer. Les discours nomhreux, les jeux de scène, les témoignages convergeaient s n r ce
point : le quart-monde existe, la
misère existe, ll faut que les
panvres prennent conscience de
leur condition et que ceux qui
sont solidaires des pauvres les
aident à prendre la place que la
société ne leur accorde pas.

An cours d'une a table prade a

société ne leur accorde pas.

An cours d'une « table ronde »,

M. Jacques Rabier, conseiller
aux Communautés européennes, a
montré comment l'existence de la
misère était perçue par l'opinion
publique. Il a précisé que, d'après
une enquête des neuf pays de la
C.E.E., une personne sur deux
seulement en France dit avoir
connn un exemple de misère.

M. Alfred Grosser a expliqué en-M. Alfred Grosser a expliqué en-suite que le quart-monde u'en-trera dans le « monde » de la politique qu'à partir du moment où il représentera une force élec-torale. « Mais uns catégorie so-ciale n'est écoutée que si elle a d'abord pris conscience d'elle-mêms. C'est le rôle de ceux qui n'appartiennent pas au quart-monde, mais qui le soutiennent, d'aider à cette prise de conscience. M. Alfred Grosser a expliqué end'aider à cette prise de conscience de faire naître des leaders et ensuite de passer la main... » Le Père Joseph Wresinski, fon-

dateur du mouvement, a conclu par un appel à la solidarité, a Il fant, a-t-il dit, que nos enfants aillent à l'école, il fant que ceux

d'entre vous qui savent lire ap-prennent aux autres. » Le Père Wresinski a aussi proposé deux objectifs pour les dix années à venir: qu'aucun eu fant du quart-monde ne soit analphabète et que chacun ait un métier. Cette « léte » voulait marquer l'éveil du peuple de la misère. l'eveil du peuple de la misere.
Depuis vingt ans pourtant, la pauvreté du quart-monde n'a pas cessé « C'est pire qu'avant, disent les sous-prolétaires, nous avons des loyers, nous envoyons nos en/ants à l'école mais il faut les habiller pour qu'ils soient comme les autres. Et, maintenant, à Noël, on doit leur acheter des jousts. »

CHRISTIAN COLOMBANI.

 Expulsions rue Vercingétorix. De très importantes forces de police ont quadrillé ce jeudi 24 novembre le quartier de la rue vercingétorix dans le quatorzième arrondissement pour procèder à des expulsions. Ces expulsions con potament pour prosions ont notamment eu lieu 8 et 94, rue de l'Ouest; 31, rue Ver-cingétorix et 86 bis rue du Châcingétorix et 86 bis rue du Châ-teau, à deux pas de la cité des artistes. Ce quartier est inclus dans le périmètre de rénovation appelé ZAC Guilleminot (le Monde du 22 novembre). Des manifestants repoussés par la police s'étounent de cette opéra-tion alors que les expulsions dans le capitale cont suppordues dents la capitale sont suspendues depuis le 1 novembre,

Le Monde réalise chaque semaine UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, aux fecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARTS cedex 69

SCIENCES

Les projets de l'Agence spatiale

Depuis février, les (délégues des ministres se sont retrou-vés presque chaque mois. Nous

gués des ministres se sont retrouvés presque chaque mois. Nous sommes en novembre, et la dernière réunion, lundi et mardi dernière, n'a toujours pas abouti à un accord sur les principaux problèmes. Une antre réunion aura lieu les 12, 13 et 14 décembre. L'accord se fera-t-il? On peut en douter.

Il serait pourtant inexact de dire que ces ueuf mois n'ont apporté aucun progrès, mais le rythme en est leut, et les questions de fond demeurent. Les trois grands dossiers sont le programme de télécommunications spatiales, la construction d'une sèrie de six fusées Ariane et l'utilisation du laboratoire Spacelah.

Le programme de télécommunications com porte plusieurs volets. Il n'y a pas de difficultés pour ce qui coucerne les deux satellites E.C.S. (European communication satellite), même al la décision formelle n'est pas prise. Dérivés du satellité expérimental O.T.S., qui serait en orbite depuis deux mois si la fusée porteuse américaine u'avait explosé lors du lancement, ces satellites intéressent suffisamment les P.T.T. de plusieurs pays d'Europe pour que leur construction soft peu douteuse. Em revanche, le satellite lourd H-SAT de télécommunications et télévision directe est en difficulté. An départ, la République fèdérale d'Allemagne était très favorable à ce satellite, dont elle souhaitait même qu'il puisse être construit à temps pour être mis en orbite par le dernier voi de qualification de la fusée. être construit à temps pour être mis en orbite par le dernier voi de qualification de la fusée Ariane, à la fin de 1980.

Ariane indispensable

Or, l'Allemagne a complètement changé de politique, sans doute pour des raisons financières, et il pour des raisons innancieres, et il est fort douteux qu'un accord soit trouvé à bref déjai. Un retard important ferait pourtant perdre à ce satellite une bonne part de son intérêt : les pays scandinaves veulent s'équiper en 1983 d'un système de télévision par satellite, et leur choix se porterait assez naturellement sur un dérivé de H-SAT à condition que ce de H-SAT, à condition que ce dernier existe quand ils preudront

Antre programme en gestation douloureuse: la construction d'une série de six lanceurs Ariane, pour succéder aux quatre déjà en chantier, qui serviront aux tirs

beaucoup à ce programme. Un abandon d'Ariane par nos parabandon d'Ariane par nos partenaires européens entrainerait
l'éclatement de l'Agence spatiale
européenne, qui n'aurait plus
guère de raison d'ètre. Le président du Centre national d'études
spatiales (CNES), M. Hubert
Curien, qui représente la France
an conseil de l'Agence, estime,
dans une litote significative, que
e Ariane ne peut pas ne pas se
jaire s.

En fait le stirution e évolué

En fait, la situation a évolné favorablement : le conseil a una-nimement adopté une résolution invitant le directeur général de l'Agence à rechercher des utilisal'Agence à recnarcher des utilisa-teurs potentiels — ils sont prati-quement trouvés pour cinq des six lanceurs — et a exprimé son intention de prendre une décision le mois prochain sur la série des six lanceurs.

Difficulté politique

Un progrès a anssi été enregis-tré pour l'utilisation du Space-lab : les pays membres de l'Agence se sont accordès sur la répar-tition du financement de la pre-mière charge utile de ce labora-toire spatial, celle qu'il emportera lors de son premier vol à bord de la navette spatiale améri-caine, en 1980. Rien n'est décidé pour les vols suivants, mais il n'y pour les vois suivants, mais il n'y a pas urgence. L'accord est aussi fait sur le

programme scientifique des pro-chaines années. Outre le satellité Exosat et une participation au projet de grand téléscope que la NASA doit mettre en croite en 1983, l'Europe coopèrera avec les Etats-Unis pour l'exploration de l'espace interplanétaire en dehors l'espace interplanetaire en denois de l'écliptique (1). Deux sondes, une européenne, une américaine, seront lancées en 1983 vers Jupiter et seront déviées par cette planète, l'une au-dessus, l'autre audessous de l'écliptique. On pourra ainsi étudier les zones polaires du Soloti

Solell.
Réunion après réunion, l'Europe
spatiale progresse, à tous petits
pas, freinée par des difficultés
bndgétaires et par un désaccord
politique assez profoud entre la
France et l'Allemagne. Pour la
France et plusieure autres pays,
l'Europe ne doit pas laisser aux
Etata-Unis le monmole des ampli-

Les incertitudes et les fluctuations de la position aliemande traduisent une attitude plus atlantiste; et divers signes indiquent que l'industrie d'outre-Rhin se satisferait d'une collaboration avec l'industrie américaine. Il y a la promitir qui n'est nes nouavec l'industrie americaine. Il y a là un conflit qui n'est pas nou-veau, mais qui prend une impor-tance croissante au fur et à me-sure qu'apparaissent les aspects commerciaux de l'utilisation de l'espace. Il ne pourra sans doute être réglé qu'au plus baut niveau politione.

MAURICE ARVONNY.

(1) L'écliptique est le plan de l'orbite de la Terre autour du Soleil et, à peu de chose près, celui de l'orbite des autres planètes at calui de l'églyateur solaire. Toute l'exploration interplanètaire s'est faits jusqu'ici au votsinage immédiat de l'écliptique, dont il est difficile de s'écarter, sour conditions favorables qui se présenteront en 1933 et ne seront plus réunies pendant de nombreuses années.

DES PHYSICIENS AMÉRICAIN DÉCOUVRENT UNE NOUVELLE PARTICULE

Une nonvelle particule, qu'e ne peut vraiment plus qualifi d'élémentaire, a été découverte : d'élémentaire, a été découverte :
laboratoire d'Argonne, dans
Michigan. Elle se forme dans
collision de deux protons — d'e
le nom proposé de diproton
et n'a qu'une existence très hrèr
Son èuergie de masse est e
2 260 MeV (million d'électron
voits), sa « largeur » (1) attei
200 MeV, et son spin vaut 3.
Ca n'est nas une découver 200 MeV, et son spin vaut 3.

Ce n'est pas une découver inattendue. Plusieurs expérienc dans le passé ont suggéré l'exitence de telles particules, ma cette existence douteuse dans mesure où les résultats expérmentaux pouvaient aussi s'expliquer par d'autres raisor

(i) La largeur est une incertituthéorique sur la masse qui résul
des relations d'incertitude de He
senberg et qui est d'autant pli
grande que l'existence de la partieu
est brève. Quant au spin, il cara
térise la façon dunt la partien
tourne sur elle-même.

La recherche industrielle en province 70 millions seront dégagés en quatre ans

La volonté gouvernementale de faciliter la recherche industrielle dans les petites et moyennes entreprises (le Monde des 22 et 23 septembre) vient de se traduire par des décisions en matière d'aménagement du territoire, arrêtées il y a quelques jours et qui ont été rendues publiques mercredl 23 novembre dans l'aprèsmidi (oos dernières éditions du Monde du 34 novembre). Les petites entreprises sont en effet bieu moins concentrées dans la région parisienne que ne le sont les La volonté gouvernementale de parisienne que ne le sont les grands laboratoires ou_ l'admi-nistration de la recherche.

Le gouvernement a donc adopté un programme qui doit permettre en cinq ans de renforcer dans les régions a les moyens et services en matière de recherche industrielle et de technologie ». 35 mil-llons de francs sont dégagés

réseau d'agences régionales po l'information scientifique et tecl nique, de centres de créations is dustrielles, d'appul technique no spécialisé, d'essais, et de contrôle Des délégués aux relations indu trielles seront nommés dans l régions qui en étaient enco

Treize opérations intéresse plus spécialement la recherche, « développant dans les régions d centres techniques spécialisé c en tres techniques specialise pour créer ou regrouper d moyens sclentifiques et techniques indispensables à un secter clef de l'industrie régionale. Le principales opérations concerner la mécanique appliquée au texti en Alsace, le condition les techniques en Lovraine et techniques et le condition les techniques et les et l boissons en Lorraine, les techni logies chimiques et agro-alimer de Languedoc.

Brandel. Ecrits sur l'his Chevenement Le Viele Davy Initiation à la synd romane. 🛆 🛆 🛆 Dodes. Les Grecs et l'in Duby. L'Economie due les campagnes dans 10 ce Éliade. Forgerons et al-culture de la Compit. Le Littéraire et le sacrif AA Ferro, La Révolution nes 2017 A Forwarier. Les Figures de de de la Louis AAA Goudert 100.000 provincient au V.Ti-siècle.ΔΔΔ Greph. Qui a peur de la philosophie A Gurrich. Dialectique et acciologie. A.A.

Philosophie du

Aximo Dibs. AA

Basude, Sociologie des

Laborit L'Homme et la ville & Laplanche. Vie et mort en psychanalyse A Leprince-Ringuet. Science et bonheur des hommes. 🛆 Le Roy Ladurie, Les Paysans Relata-Unis le monopole des appliscations de l'espace, et doit avoir un programme assez ambitieux pour être crédible auprès des pays du tiers-monde, qui seront de plus en plus demandeurs de systèmes de l'espace et lors auxquels s'ajoute une contribution du même ordre provenant des régions.

Le renforcement des moyens ac en plus demandeurs de systèmes fera par la mise en place d'un Alpes. Moscovici. Essai sur l'histoire numaine de la nature AAA Orieux. Voltaire (2 volumes) AAA Ricardo. Des principes de l'economie politique et de l'impôt AA

lanke evitch. La Mort AAA

es pays riches. AA à paraître en janvier 1978. Bois. Paysans de l'Ouest AAA Broué. La Révolution espagnole A Cohen. Structure du langage pocuque AA Vilar. Or et monnaie dans l'histoire AAA

Stoiera. Vaincre la pauvreté dans

A paraître en février 1978. Arnauld & Nicole. La Logique ou l'art de penser. Decienne & Vernant. Les Ruses de

l'intelligence. La mètis des Grecs AA Jankelevitch. Le Pur et l'imput &A Porchnev. Soulèvements populaires en France au XVII° siècle. AAA

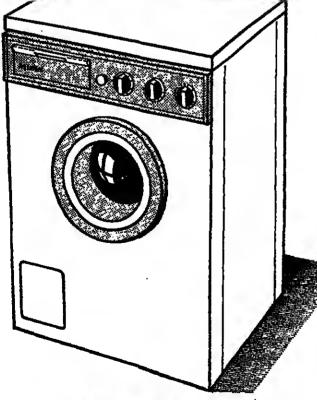
Evolume sample: 12 F. 44 volume double: 16 F. 442 volume triple: 204

renez de

les sujets de la reflexion contempote sont dans Champs, une collection au nouveaux livres, écrits par des des penseurs qui font autorité

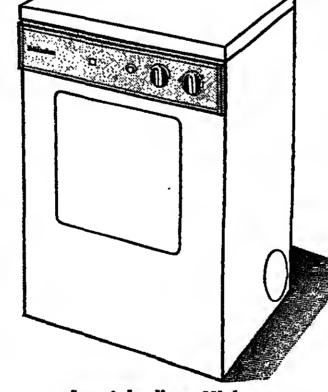
dans leur domaine. De l Lorenzaux Paysons de l d'Emmentel Le Roy Le Champs explore l'histo l'economie, la psycholo la politique_Si vous vo

Miele et le linge les trois savoir-faire.



Les lave-linge Miele.

Ils ne font que laver le linge, mais ils le font bien, pour tous les besoins. Choisissez votre largeur de machine de 45 à 60 cm, le chargement frontal ou supérieur, un modèle encastrable, un modèle habillable. Enfin, choisissez votre prix à partir de 3380 francs.



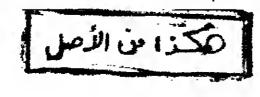
Les sèche-linge Miele.

ils ne font que sécher le linge, mais ce sont les spécialistes du séchage, pour grandes ou petites lessives. Choisissez votre modèle à minuterie ou à palpeur électronique, à condensation ou à évacuation, habillable ou non. Et choisissez parmi les 5 sèche-linge, à partir de 2630 francs. (Les sèche-linge Miele peuvent compléter toutes les machines à laver et être placés en colonne sur certaines machines à layer.)



quand on manque de place pour un sèche linge.

Miele



DES PHYSICIENS AMERICA

DECOUVERN

UNE NOUVELLE PARTICI

allemande

signes indiallemande

signes indiallemande

signes indidelementaire a été decorr

foutte Rhin

offichoration

collision de Geur proont

st pes nouune imporun et à meles aspects

tisation de

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

collision de Geur proont

et n'a culture extrence de direct

collision de Geur proont

collision de

e industrielle en proving seront dégagés en quatre

remarkable to the individual of the individual o

PO₁O

hine a laver sechante M

viele

Alquié. Philosophie du surréalisme. A **Axline.** Dibs. $\triangle \triangle$ Bastide. Sociologie des maladies mentales. $\triangle \triangle \triangle$ Braudel. Ecrits sur l'histoire. △△ Chevènement. Le Vieux, la crise, le neuf. $\triangle \triangle \triangle$ Davy. Initiation à la symbolique romane. $\triangle \triangle \triangle$ Dodds. Les Grecs et l'irrationnel.△△△ Duby. L'Économie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval $(2 \text{ tomes}). \triangle \triangle$ Eliade. Forgerons et alchimistes. △ Escarpit. Le Littéraire et le social. A Ferro. La Révolution russe de 1917. Fontanier. Les Figures du discours. $\triangle \triangle \triangle$ Goubert. 100.000 provinciaux au XVII^e siècle.△△△ Greph. Qui a peur de la philosophie? Gurvitch. Dialectique et sociologie.△△ Jankélévitch. La Mort.△△△ Laborit. L'Homme et la ville.△ Laplanche. Vie et mort en psychanalyse. Leprince-Ringuet. Science et bonheur des hommes.△ Le Roy Ladurie. Les Paysans de Languedoc. $\triangle \triangle$ Lorenz. L'Agression. Marie. Le Trotskysme. A Moscovici. Essai sur l'histoire. humaine de la nature.△△△ Orieux. Voltaire (2 volumes). ΔΔΔ Ricardo. Des principes de l'économie politique et de l'impôt.△△···· Stoleru. Vaincre la pauvreté dans les pays riches.△△

A paraître en janvier 1978.

Bois. Paysans de l'Ouest.△△

Broué. La Révolution espagnole.△

Cohen. Structure du langage poétique.△△

Vilar. Or et monnaie dans l'histoire.△△△

A paraître en février 1978.

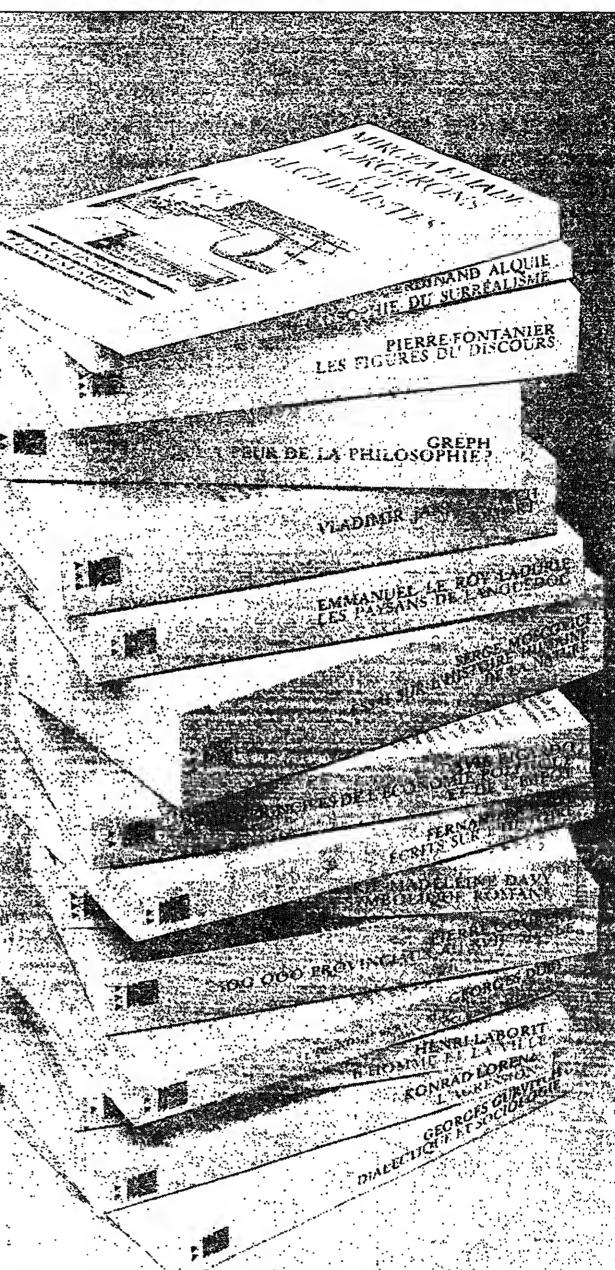
Arnauld & Nicole. La Logique ou l'art de penser. \(\triangle \triangle \)

Detienne & Vernant. Les Ruses de l'intelligence. La mètis des Grecs. \(\triangle \triangle \)

Jankélévitch. Le Pur et l'impur. \(\triangle \triangle \)

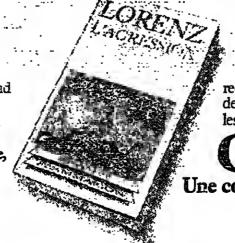
Porchnev. Soulèvements populaires en France au XVII siècle. \(\triangle \triangle \triangle \)

A volume simple: 12 F. \(\triangle \triangle \) volume double: 16 F. \(\triangle \triangle \) A volume triple; 20 F.



Prenez du Champs pour réfléchir

Les sujets de la réflexion contemporaine sont dans Champs, une collection au format de poche où tous les champs de la connaissance sont explorés. Chaque mois, quatre nouveaux livres, écrits par des spécialistes et des penseurs qui font autorité dans leur domaine. De l'Agression de Konrad Lorenz aux Paysans de Languedoc d'Emmanuel Le Roy Ladurie, la collection Champs explore l'histoire, la philosophie, l'économie, la psychologie, la psychanalyse, la politique... Si vous voulez prendre du



recul et réfléchir sur les grands mouvements de pensée qui agitent les hommes et les sociétés, prenez du Champs.

CHAMPS.
Une collection éditée par Flammarion.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement avait décidé depuis longtemps de suivre l'avis de la justice dans l'affaire Croissant

DÉCLARE M. PEYREFITTE

c o m m n n te t e de l'Essonne. a estimé, mercredi 23 novembre. à l'Assemblée nationale, que. en extradant l'avocat allemand Klaus Croissant « dans des conditions sans précédent en France et sous prétexte du nécessaire combat contre la terrorsme, le qurde des sceaux avait violé le droit d'asile qui est inscrit dans la Constitu-tion, bajoné l'indépendance des juges et n'avait vas respecté les guranties des avocats.

S'adressant à M. Peyrefitte. Il lui a demandé « Mesurez-vous votre responsabilité, eu égard au gruve d'un ger qui menace M. Croissant dans la prison où il u été soumis, illégalement, en coloitées des derits de Phomme. violation des droite da l'hamme. au régime des condamnés à mort. alors que personne ne peut dire. avant son iugement qu'il ne s'agit pas d'un nouveau Dreyfus? Le ministre de la justice e'est déclaré surpris par cette question.
« surtout par le fait que ce soit
M. Juquin qui la pose « ouls il a affirmé : « Pas une seule fois, les règles du droit n'ont été violées nu cours de cette nfaire. » Niant que le France ait agi avec préci-pltation. Il a précisé : « La déci-

Bonn. - Les Mystères de Stam-

Bonn. — Les Mystères de Stam-mheim, tel pourrait être le titre d'un roman d la Série noire. En fait, le public ouest-aliemand est de plus en plus stupéfait par ce qui se passe dans la « prison modèle a de Stuttgart, où l'on vient de découvrir des lames de rasoir dans la celinie de M° Klaus Conissant.

après la mort d'Andreas Esta-der, de Gudrum Enselin et de Jean-Carl Raspe, le chef de la C.S.U. havarolse, Franz Josef Strauss, avait assez blen exprimé la réaction populaire en s'éton-nant que l'on n'ait pas encore trouvé, dans les cellules de Stam-phaire une agrant de défense

mheim, un cannn de défense anti-aérien. Cela n'empêche qu'après les revolvers avec les-quels deux des trois terroristes se

sont apparemment donné la mort, on découvrit encore, durant les

jours suivants, des paquets d'ex-plosifs dissimulés dans les murs des cellules du septième étage de la prison, qui est réservé aux

détenne de la Rote Armee

Fraction.

Le nonveau scandale a pour théatre la cellule de M° Croissant. L'avocat extrade de France est sonmis à une surveillance en vue de prévenir un éventuel surveil. Un regien reste assis en

suicide. Un gardien reste assis en permanence devar . la cellule cont le judas reste ouvert afin de pou-

tre se révèle dans toute son horreur. Le nombre des morts pourrait atteiner vingt mille, estiment certains.

Des milliers de cadavres gisent

dans les villages en ruine et l'odeur acre des corps en décomposition flotte partout. Les survivants, frappés de stupeur. n'ont même pas essayé d'enterrer les

morts.

Le petit district côtier de DiviTaluk est le plus éprouvé. Vinst
villages au moins ont été rayéa
de la carte. Les maisons ont été
recouvertes par un lincaul de
boue. Les responsables des secours
estiment que plus de cinq mille
personnes unt péri, rien que dans
ce seul district. Des milliers de
survivants sont encore eccrochés
aux tolts des maisons qui ont
résisté à l'assaut dn cyclone.
Dans le district de Guntur, au
sud-est de Vijayavada, environ

sud-est de Vijayavada, environ mille cinq cents personnes ont péri. Les antorités ont envoye des

avions parachuter du ravitaille-ment et des médicaments sur

toute la partie orientale de l'Etet.

De vives critiques sur la manière dont ont été menées les opérations de secours s'élèvent cependant

un peu partout. Un ancien gou-verneur de l'Uttar-Pradesh, qui a

visité la région sinistrée, e déclaré que les secours átalent inexistants ou insuffisants. Des millers de rescapés sont oufumés, nus, et exposés à des maladies mortelles

A Vljayavada, ville prospère à

80 kilométres de la côte du gotte du Bengale, beaucoup d'immeu-

bles se sont écroulés. On compte au moins quarante morts.

Pylônes électriques, poteaux téléphoniques et arbres ont été abattus par des vents soufflant à plus de 120 kilomètres à l'heure.

comme le cholera », a-t-il dit.

CATASTROPHES

En Inde, des critiques s'élèvent contre le manque

d'efficacité des secours aux victimes du cyclone

Vijayawada (Reuter). — A mesure que les équipes de secours parviennent dans les régions dévastées par le cyclone tropical du 19 novembre dans l'Etat d'Andhra-Pradesh, l'ampleur du désaurités n'alent pas fait dispadire se révèle dans toute son humains et d'animaux, dont la

sion u été longuement mûrie à partir de juillet dernier Le qouvernement, après olusieurs réunions avait décidé qu'il suivrait l'avis de la chambre d'accusation, et que cet uvis serait exécuté immédiatement, c'est-à-dire le 2 octobre »

« La chumbre d'accusation ayani remis son verdit, a ajouté M. Peyresitte, on peut dire que c'esi même avec un certain retard qu'a été appliquée une décision qui ne résulte que de la sagesse. En effet, chaque jour qui passait voyait de nouvelles menaces peser sur l'ordre vublic : le devoir du gouvernement était de veiller à la sécurité des citoyens.»

M. Peyrefitte a ensuite rappelé que la France et la R.F.A. sont liées par une convention d'extra-dition signée en 1951 et ratifiée par notre Parlement en 1959. Cette convention. a-t-II nbservé. e'impose à nous.

M Juquin . « Sans doute pas aux unciens SS / »

Après avoir affirmé que le gouvernement français n'a subi aucune pression et a agt en toute indépendance. M. Peyrefitte a

DES LAMES DE RASOIR DANS LA CELLULE DE L'AVOCAT

Les mystères de Stammheim

De notre correspondant

voir surveiller chaque mouvement

du détenu. La lumière est allumée jour et nuit. Les autorités de la

prison précisent elles-mêmes que la cellule a été examinée avec le plus grand soin par un expert en matière de sécurité, a vant que

matière de sécurité, a v a n t que l'avocat y soit logé samedi dernier.

Ancune de ces précautions n'a cependant empêché que l'on ait découvert quatre lames de rasoir dans cette celluie passée au pelgne fin. Selon les avocats de Mª Klaus. Croissant, la première lame aurait été trouvée dimanche 20 novembre par le détenu lui-même : elle étalt accrochée à un clou de son armoire. Mª Croissant — l'administration de Stammhe l'm le reconnaît — a alors attiré l'attentior des gardiens sur sa décou-

tion des gardiens sur sa décou-

verte. Depuis lors, une nouvelle fouille de la cellule a permis de mettre la main sur trois antres

le siphon de la tollette. Face à cette situation, le porte-parole du

tribunal de Stuttgart a seulement pu dire que l'on était confronté a une « énigme ».

Par l'intermédiaire de ses avo-

cats. M. Croissant a suggéré sa propre interprétation des mys-tères de Stammheim. Réaffirmant

décomposition avancée est source de graves dangers pour les sur-vivants. D'immenses étendues de

vivants, D'immenses étendues de rizières, détruites par le cylcone, sont toujours recouvertes d'eau de mer. Les paysans disent qu'ils seront incapables d'obtenir des récoltes pendant plusieurs salsons, principalement en raison du sel marin qui imprègne le sol

Sel marin qui impregne le sol-Une quarantaine de v. s. restent encore isolés Das bateaux de pêche ont été transportés jus-qu'à 6 kilométres à uterieur des terres par la brusque montée de la mer, qui a pris la forme d'un mur de 6 à 7 m es de haut qui s'est abattu sur les hameaux de pâcheurs du littere Les visille rés

pecheurs du littoral Les vieillands de la région disent que de mémoire d'homme on n'avalt

jamais vu de désastre comnarable.

● La Croix-Rouge française et le Secours catholique lencent un appel en faveur des sinistrés indiens. Les dons peuvent être envoyés:

par chèque bancaire adressé 90 17, rue Quentin-Banchart, 75008 Paris, soit par virement au C.C.P Paris 600.00. avec la mention

106, rue du Bac. 75341 Paris Cedex 07. C.C.P 5.520.09 Paris,

avec la mention e cyclone Inde a.
D'autre part, l'UNICEF a dé-bloqué 150 000 dollars de son fonde de secours d'urgence pour

L'Action d'urgence interna-tionale, qui vient d'offrir à l'am-bassade de l'Inde d'envoyer ses équipes d'intervention, reçoit les dons AUL, 129, rue du Fau-bourg-Poissounière, 75009 Paris, C.C.P. Paris 15 820 17 P.

les victimes du cyclone.

Pour la Croix-Rouge, solt

Pour le Secours catholique.

déclaré: « M. Juquin vous dites que le droit d'asse n'est pas res-pecié en France; vous ne manquez pas d'audace: savez-vous combien il y a, dans notre pays. de réfugiés politiques qui peuveni user de la carte délivrée par l'Office français des réfugiés?

Cent quatorze mille, qui viennent de pays où leur liberté est menacée.

Le ministre e ensuite rappelé les termes du préambule de la Constitution de 1946, avant de demander : « Croyez-vous que, dans un Etat libre et démocratique, un citoyen vuisse être per-sécuté par la instice? De quel droit suspeciez-vous la République fédérale. qui u détà pratiqué la démocratie depuis vingt-huit pns. de porter atteinte aux droits fondumentaux des citoyens? De quel droit doutez-vous que les inges y sont indépendants? Qu'est-ce qui vous permet de suspecter le caractère démocratique d'un vays où le pouvoir est remis en cause périodiquement par des élections libres auxquelles procède un peuple souverain? Reprocheriez-vous en fait au chancelier Schmiät et à Willy Brandt, prix Nobel de la paix, d'être socialistes?

qu'il n'a pas la moindre intention de se donner la mort, le détenn se demande si la présence des lames de rasoir dans sa cellule ne devrait pas é t re considérée comme une « provocation ». Quant aux deux défenseurs. Mª Stephan Baier et Eberhard Kempl, soute-pant qu'il avent défense.

nant qu'il aureit été facile à leur

client de se donner la mort, ils en concluent que la surveillance permanente dont celui-ci est l'ob-jet devrait être immédiatement

suspendue, car elle servirait moins à prévenir un suicide qu'à créer a une situation dans laquelle le prisonnier décidera de mettre fin à ses jours ».

● Le Conseil de l'ordre des avocats de la cour de Paris pré-cise, après son communiqué publié dans le Monde du 24 no-

vembre — qu'il a délégué devant la chambre d'accusation de Faris, un représentan tpour exprimer la

position du barreau sur les prin-cipes généraux des droits de la

défense et non en qualité de défenseur de M. Klaus Croissant.

Le 10 octobre, Mª Mario Stasi, membre du conseil de l'ordre, avait notamment déclaré : « On

se demande aujourd'hui si ce n'est pas le principe de la défense

A Marseille

UN RESSORTISSANT ALGÉRIEN

QUI BPANDISSAIT UN COUTEAU

EST TUÉ PAR UN POLICIER

M Abdelmadjid Abdellacui.

âgé de trente-neuf ans, a été tué,
mercredi 23 novembre, vers
16 h. 30, à la gare Saint-Charles
de Marseille, de trois balles tirées
par un gardien de la paix.
M. Abdellacui, selon la police,
avait une attitude menaçante ;
un couteau à virole formant cran
d'arrèt était atteché à sa ceinture. Pré-renu par plusieurs personnes, un gardien de la paix est
alors intervenu. L'homme brandit
aussitôt son couteau. Le policier,
arme au poing, essaya de l'entraîner vers l'extrémité de la
gare.

A ce moment alors que quatr

A ce moment, alors que quatre autres gardiens de la paix étaient arrivés. le gardien de la paix tira quatre balles. Trois balles ont touché mortellement ideux à la poltrine, une à la têtet, M Abdellaoni. La police, qui a fait publier, ce jeudi 24 novembre dans la presse marseillale.

hre dans la presse marselllake. un eppel aux témoins, a pour l'instant entendu quatre per-

SI certains témoins confirmen

la version de la police, plusieurs autres la démentent. Ainst, un étudiant a déclaré : a On lus u donné l'ordre de jeter son cou-teau, et fai vu le flic tirer après

que le conteau fut tombé à terre. Le policier lui a vidé son chur-

Le Collectif contre la prison

Le Collectif contre la prison d'Arene déclare notamment : a D'après nos propres informations de personnes présentes à la gare Saint-Charles, nous savons que le travailleur algérien a été abattu à bout portant et de sang-froid de deux balles dans la face et d'une balle dans in modifique algre cui a l'acce se d'une balle dans in modifique algre cui a l'acce se d'une balle dans in

at juce et u une vaite auns in poitrine, alors qu'il n'avait en main qu'un Opinel, et que le policier était, uvec trois de ses collègues, en uniforme, a Le Mou-

contrates et uniforme y le stou-vement des travailleurs arabes (MTA) a oppelle tous les démo-crates et les travailleurs de France à réagir vivement oux côtés des travailleurs immigrés ».

geur dans in tête. »

qui est en cause. »

JEAN WETZ.

Les falts sont manipulés, affirmet-on. Un exemple est donné. Deux ouvriers meurent dans l'incendie d'un baraquement de chantier et, sans avoir même la moindre preuve, on effirme : « Il n'est pas exclu que ces ouvriers alent saccombé é la suite de violences avent l'incendie, certaines circonstances permettant de retenir l'hypothèse d'un crime evec vengeance. - Dane le même décielon, il est indiqué que les bâti-ments étalent d'un modèle agréé, elors qu'aucun egrément n'est prévu en ce domaine, qu'il étail doté de

elx points d'eau, ce qui est feux... La loi est manipulée, affirme encore le brochure. Un autre exemple : les arbres de transmission d'une mechine doivent être munis de dispositifs protecteurs, à moins qu'ils ne soient cour refuse d'eppliquer ce texte cer l'erbre de transmission était... À

proximité du pied d'un ouvrier I - Les non prévues é l'epplication de la loi et s'érigent ainsi en législateure... « Le document souligne aussi que «le patron est un chet irresponsable - pour le cour de Doual. Elle

Faits

et iugements

Le meurtrier d'un garde de l'Elysée déféré au parquet.

M. Paul Lucas, meurtrier de M. Hammache Abbou, gardien de la paix en faction devant le palais de l'Elysée, tué mercredi vers 10 h. 30, a été déféré au parquet de Paris ce jeudi 24 novembre. Interrogé au commissariet de police du quartier de la Madeleine. M. Lucas, égé de trente-neuf ans. déjà connu par les services de police pour avoir adressé des lettres de menaces depuis 1968 à l'Elysée, n'a répondu que par des propos incohérents aux questions des policiers.

liclers.

Le premier ministre, sur proposition du ministre de l'intérieur, a cité à l'ordre de la nation M. Abbou, âgé de quarante-trois ans, promu brigadier de la police nationale à litre posthume et décoré de la médaille d'or des actes de courage et de dévouement.

La citation à l'ordre de la nation note que M. Abbou, s fonctionnaire dynamique, coufonctionnaire dynamique, courageux, d'une haute conscience
pro/essionnelle, n'u pas hésité, le
23 novembre 1977, à s'interposer
pour empécher un dément armé
d'entrer au palais de l'Elysée ».
M. Valéry Giscard d'Estaing
s'est rendu mercredi en début
d'après-midi à l'hôpital Laënnec
pour saluer ta dépouille du gardien de la paix. A son retour à
l'Elysée, le président de la Répuhlique 9 tenu à serrer la main
des gardiens de la paix qui stationnaient devant la présidence
de la République.

M Jean-Edern condamne pour emission de chè-ques sans provision - M. Tuifery, statuant en oualité de juge fery, statuant en oualité de juge unique de la dixième chambre correctionnelle de Paris, a rendu mercredi 23 novembre sa sentence concernant l'opposition for-mée par M Jean-Edern Hailler contre le lugement qui l'avail condamné par défant le 19 avril ile Monde du 20 avrill pour emission de chèques sans provision a quinze mois d'emprisonnement et trois ans d'interdiction d'émettre des chèques, ainsi qu'à 10 000 F de dommages et intérêts envere M Jack Thieuloy Le magistret a rédult la pelne d'emprisonnement à treize mois avec sursis, a confirmé l'interdiction de trois ans de signer des chèques, et a débouté M Thieuloy

Le Syndicat de la magistrature et la C.F.D.T. estiment que les juges de la cour de Douai «manipulent les faits et la loi» toyable contre la cour d'appel de Donai. Cette brochure d'une trentaine de pages (1), rédigée

conjointement par les deux organisations, dénonce méthodiquement la jurisprudence de

Lille. — Le document, présenté mercredi 23 novembre, à Lille, par M. Patrice de Charette, juge d'instruction à Béthune et délégué régional du Syndicat de la magistrature, en présence de M. Christian Paris, secrétaire du syndicat natinnal C.F.D.T. des services extérieurs du travail, est un réquisitoire impi-

(1.5 %) et 40 % d'entre elles ont

ebouti à une relaxe complète.

Les infractions constatées par les inspecteure du travail n'encom pas les eudiences. Si, en 1975, 3,4 % des infractions constatées d'entreprise e délégué ses pouvoire, dans les entreprises ont été sou-mises à la justice, les poursuites maolatrats vont 'lusqu'é recherches d'eux-mêmes l'existence d'une délé-

L'anelyse présentée par le Syndicet ergument et n'en demandait pas cet de le megistrature et la C.F.O.T. porte sur une cinquantaine d'arrêts tant. Une peine d'emprisonnement ne sera d'altieure lamais prononcée... de la cour d'appet de Doual. Une En contrepartie, - le salarié est comparsison des décisions rendues cans les mêmes affaires per le triseul l'auteur de tous ses malheurs ou de l'accident qui le mutile ou oul le tue . D'autres arrêts étalent cette et par le cour d'appel permet de effirmellon. Quant eux eyndicats, fis constater dans le quasi-totellté des sont considérés comme - un rassemcas une réduction très seneible des biement d'agitateurs et de perespelnes ou amendes. L'accusation se eeux ... lis constituent essentielleprécise ensuite sur one série d'arment une entrave au bon fonctionrêts : - Le procédé est simple Voire nement de l'entreprise. - La cour même simpliste. C'est presque toud'appel oppose donc un berrage joure le version du prévenu qui est systématique aux syndicats qui ont foutrecuidance de vouloir taire resprise en considération contre les constetations des inepecteurs du tra-vali, contre les témoignagee et tes pecter leurs droits », dit encore te

« Cet exposé des arrêts de le cour d'appei de Douel, Indique le conclusion, montre é quel prix sont appréciés le bien-être, la santé, le

n'evalt même pas peneé à soulever

la cour en matière de droit pénal du travail et porte de graves accusations contre des magistrats qui - manipulent les faits et la loi -. vie des ealariés. C'est donc bien perait dens les décielons des luges. eur lequelle le hiérarchie tant judiclaire qu'edministrative se garde bien de porter la moindre eppréciation. Par le choix des megistrats, par l'absence de pourvoi contre ces gation pour relaxer un prévenu qui décisions, ces hiérarchies e'en

rendent complices. Les merches du

paleie de justice cont trop hautes,

les travailleurs ne peuvent pas y

Au cours de cette même conférence de presse ont été exposées les reisone de la grève lancée pour ce jeudi 24 novembre par la C.F.O.T. et le C.G.T. dans les services extérteurs du trevall et de l'emploi : - les sanctions qui treppent des inspecteurs du travail oul exercent normalement leur prolession et l'ettitude de le cour de Oouel sonl deux aspects d'une même politique

(1) Des juges contre la loi? Syndiest de la magistrature du Kord-Pas-de-Calais, palais de Justice, 52407 Béthuns.

Une juridiction... d'exception

Depuie que le Syndicet de la magistrature s'v est implenté, le cour d'appei de Douei n'e jemais durablement connu le calme. C'est dans le ressort de cette uridiction - elle comprend notamment les villes de Lille, Dunkerque, Hazebrouck, Valenclennes, Arras, Béthune qu'ont eu lieu des effaires doni le nom seul suffit à en rappeler les circonstances : l'affeire Chapron-Charette (à Béthune) ; l'effaire de Bruey-en-Artois (îns-truite à Béthune), l'affeire Dujerdin (un megistrat de Lille avait ouvert le porte de son cabinet d'instruction à un journeliste), l'effaire Cieude Joly (un magistrat à qui il était reproché une ectivité juridictionnelle insuffisante). Même la petite ville

promue au reng des célébrités perce qu'un megistrat marsellleis refusait d'en être le procureur. Les grandes effaires ne seureien) feire oublier les pelites. nombreuses, mels qui, loujours, contribualent à entretenir comme une emblence de guérille judicieire dane cette luridiction... d'exception.

Les eccusations eujourd'hui portées contre la hiérarchie judiclaire de Doual, par le Syndicet de le magistreture et la C.F.O.T., sont greves, d'autant qu'elles parelssent solldement ergumentées per une enelyse jurispru-denilelle. A ce jour, on indique eu ministère de la justice, n'être pes eu courant de le publicetion de ce document. De le jurisprudence doualsienne, pas deven-

Douze morts en octobre 1973

Le naufrage d'une drague dans le Pas-de-Calais devant le tribunal de Boulogne

De notre correspondant

Boulogne-sur-Mer. - Le tribunal de grande instance de Boulogne-sur-Mer e exeminé, les 22 et 23 novembre, le naulrege eu cap de la Hague, en octobre 1973, d'une drague de l'Union meritime de dragage, sccident oul evalt causé le mort de douze officiers et marins //e Monde des 13, 16 et 31 octobre 1973).

L'un des dans inculpés, M. Albert Viele, président-directeur général de l'Union meritime, deveit déclarer qu'il avait délégué sea pouvoirs é l'un des meilleurs epécialistes frençale du dregege. Le drague evelt recu ses cartificatione de navigabllité, et les études de atabilité avalent

L'autre incuipé, M. Gérerd Bourcesu, explique comment furent effectués les calculs de stabilité du bateau, tes cotes de tranc-bord et le rayon de navigation ayant été modifiés pour autoriser une utilisation en heute mer, blen que les conditione de navigetion dans le pas de Calela ne le permettent que ent. D'eilleurs, l'ancten capitaine, M. Gérard Lescouef, vient dire qu'à le fin septembre 1973 II avait, de sa propre autorité, décidé l'utiliser is frenc-bord internationat de 1,20 m (contre 0,643 m entérieurement) - autrement dit, de moins cherger eon beteau en raison du

Mise en service après des études incomplètes

Dane son réquielloire, M. Pierre Lamoine, substitut du procureur, estime que la dregue lut mise en service après des études incomplàtes, el il en rend responsable eussi bien l'ermeteur que le bureau Véritas. Il demande donc l'epplication de peines de prison non couvertes par l'amnistie da 1974.

Les défenseurs de M. Viale, Mº Decuret de Mº Oulour, écartent la responsabilité de leur client du telt de sa délégation de pouvoir et de ce que la drague a obtenu de la commission de sécurité ses cerufications de navigabilité,

Mª Guy Vienot, du barreeu de

Peris, demende, pour sa part, l'acquittement de M. Bourceau, le rapport de causalité entre la certificalion de franc-bord et le naufrage n'eyant pu être établi. Sile prison

Jugement le 22 décembre.

ÉCHECS

PREMIÈRE VICTOIRE DE KORTCHNOI

Dans la finale du Tournoi des prétendants au championnat du monde, qui a débnté lundi 21 à Belgrade, Victor Kortchnoi, réfugié soviétique aux Pays-Bas, a pris dès la deuxième partie l'avantage sur le Soviétique Boris Susski l'apple admenting de Spasski, l'ancien adversaire de l'Américain Fischer, lors de l'avant-dernière rencontre pour le

Après avoir laisser échapper le gain dans la première partie, Spasski ayant trouvé le moyen d'annuier après cinquante-deux coups, Kortchnof, avec les noirs, a remporté mercredi une brillante victoire dans une variante périlleuse de la « défense française ». éju.a

FINALE OU TOURNO! nes pretendants (Deuxième partie) Blancs : Boris SPASSKY Noirs : Victor KORTCHNOI



25 Calls (1975)

La mémoire

Age to the property of the same of the sam

BEART WAR STATE

LEASE TOTAL

The state of the s

ಪ್ರಾಪ್ತದ್ದ <u>ಪ್ರಾವಿಧಿಗಳ</u>್ಳಿಯ

्रीतिक क्षेत्र प्राप्तिक । १९८८ मध्याति हर्गर

THE SAME OF THE STATE OF THE SAME OF THE S

A STATE OF THE STA

64 Aug 200 . 3

A STATE OF THE STA

والإزارات والمايسة المساوسا المتخطبة

Service Service a

100

200 Story as in Magazin cast of the control of the cast of the cas TARREST PRINCE TARREST TAR and de l'openaer in intile promiée, meste. troperior car Lateration at the control of the co in the winds of the contract confidence. Towns Terrorit to A Resident the series from the series of And there is through this AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Distriction Promitie de ti en alle ben samta paniskat. Tiliu Galego saman juda. Listings Gatey as some really in the Comment of Man . Confer to protegation and set of and the protegation are set of incomes principles. Seen language Topically a sum token employed in order gree token to como llan dense lan endres best

Muzique

UN FESTIVAL FRANK MA

the transfer entended & Frank. The second of th unn a magair tarthril **36** ann agus an Airthril Magairtí agus an Airthril The second of the second second र्ग्यासम्बद्धियाः स्था । १ वर्षः स्थापः । १ वर्षः । १ वर्षः स्थापः । १ वर्षः ।

to the second proposed of the distributed by the second se The second secon The second of th The second of th , the element appear he puese, t hame at a chargest to conserv The content of the co control of Fairly samely a control of the fairly samely and the fairly parents of the control of

Area les sur Manniernes de Francisco (1943), d'après Mos-partico II, on recède du cour deis record le reside de la mosti; tille "egnit in viene gill, il appo-fore c'aque mendegal, il appo-fore plus depoudlé deligat ce quitaurit le benfaria de ca viet la comprend entire qu'il refina, qui aurer, et la priese monté a page pruchologique s'inscrit de ide du carriccante dans celle ma-rique d'une liberté totale, ca-la roix burine le texte comme un marbre brut, quee une intensité de Brakers. Humand Nelson (1970)

The que dons les Chants sérieux,
de Brakers. Humand Nelson (1970)

Theant Christa Ludwig) interpattait area une helle voix trapique.

The peu tenare encure, ces pages
que out été marquees par le social

> MORT DU PEINTRE FERMIN AGUAYO

Nous apprenons is mart, sur-venue mercredi soir à Paris, dr peintre Fermin Aguayo. U etal. Ne cu Espaone en 1926, dans un petit village de Castille, Acuano faiguit partie de celle Association de jeunes printres qui aucent découvert l'ebstraction en la guerre. Luc event explose simultanement de Paris et à New York, mais chiff l'aproque incomme en Espagne l'impagnité. Reprenant une longue traffe-

con migratoire des artistes ex-comole vers les bords de la Scinc. Aquayo était veva s'instaler à Paris en 1952, post des raisons artistiques, mais ainsi collèques. C'est un pointre que n'e jemeis necupe l'avent-scent. Trave, serieux, armant les ombres et de lumiere, et pour tout dire projondement espagnol Crest vers chet uit qu'on congait habituel constrait qu'on coyait habituel-iement galerie Jeanne-Bucher refourné à la figuration. De fit, ca silhoutettes extompées, cap personnages à moitil effects, pris dans les glacis d'use pale lunio-neuse et rigoureuse. La la misi ente pelature d'uppartispa-dis-crite pelature d'uppartispa-dis-crite pelature de présence-obsence qui refracornage les suises desires qui rencorpore le sujet data expérience cheimile, toujous cuer sobriete et souvent monte pocheur. J. M.

Co traction was a the agreement in a sometimes edit freezesten se relief Frequencies of companions of the second companions of the second companion of the second compan nicie, properties

man, man d'une ben fire et so sphine pu menta, par la sera et d'une sucion es suisse erneution du c signal. Februis Menta impré le sue angels culture et modifier e terre sur les cordes e apres fraçques, ames, transpose, of impulse de l'orcheste ore de Zuriele, 2002 i ottentise et erne et en comparie et e JACQUES LONG

The Country of a few of the control of the control

E La e L'eordinates contre l'amazinet de 1 them a (i.e. factor into factor de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la con erganist, innei 28 mou journée d'action qu' or par une tête. À 15 benne

-La 2270e RG e Changes a lante che de seneriotion boar

77618 Paris.)



La C.F.D.T. estiment

- Los

on togetton-els nour en barrage cate qui ont ou taire res-

1 Table : - 1 - 4

STREET, ST.

PR. TELEVISION OF THE PRINCIPLE OF THE P

BUT SHORTS CA

a graphs 1

100 PM 200

Secured Branch

A SHOW BY

Trace de la

W 100 . A 124

100 Earl 1

3 3000

一种的大学

THE REST TO

W 40.04

100

ACCUPATE TO

医性 经 多元 6

with the "

The state of the s

爱想的

CONTRACTOR LAND

新 明

The State of the S

CARLES AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

THE BASENSE .

cellions en octobre 1713

le tribunal de Boulogne

a de la Pingue.

De notre corre

anipulent les faits et la lu Théatre

All Campagne-Première des salariés Campagne-Pre
via des salariés Campagne en/in de rouvrir.

Christian Boutrou, le bcou Au cours de cette même livre d'Hélène Bleskine. l'Espoir rance de presse ont été exposesions d'une militonte de mai feudit 24 novembre pai la CParade, sa dernière pièce, un rieurs du travail et de l'exposerir de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Nicolas Duinspecteurs du travail et de l'expositif de somedi. Partitude se /a sour de Don.

deux aspecii d'une mêma un entisociale et de tépression lecture américaine GEORGES SUR L'Eldorado.

(1) Des lapte contre le la Bruno Bosglin, décorateur de diest de la Englisham de Bruno Bosglin, décorateur de Pas-de-Calair, Palais de hihédire, trouvait dommage que la salle de l'Eldorada soit aban-la salle de l'Eldorada soit abandonnée, que ce vieux cinéma ie Lyon avec ses tustres rocodiction... d'exception por les tentures pourpres et dorées, soit voué à la destruction. Brano Boeglin et ses amis,

promise in the partition of the wall of the second Les proposent leurs peu fatigués. Ils proposent leurs proposen Salinger. Ils ont monte un specine and and the plant place a plusteurs voix tire des d'externant de l'Attrape - Cœur. Bernard Koltes a suivi le travail du

SCI : Salinger. Et comme ils avaient sur l'en impression étrange en l'est ustes, les comédiens du Novo-tétre ou tres du ser period dans ces lieux répétant dans ces lieux répetant dans ces lieux répetant dans ces lieux répetant des les comédiens du Novo-tétre ou de l'en le l'est de le l'est de evisione in the same of the superior of the su 4

Il u avait à cet emplacement u début du dix-neuvième iècle une brasserie, elle devint e Caveau tyonnais, puis l'Eldoado (un theatre), puis 's Noueau Théâtre. Ce haut lieu de dans le Pas-de-Carpérette, ferme en 1929 au cinèma parlant, fut

nouveau oppeté l'Eldorado. hangement de noms : retour ux sources. Ceux du Novoreatre jouant cette histoire spérent que les associations du n = uartier de la Guillotière sau-

s « Lettres de prisou » The second section Gramsei.

Installé dans des locous

utrefois affectés à l'Armée du ECHECS slut. Il Teatrino, centre cultut anime par le Piccolo theoe de Paris, et régi par la loi 225 110 9 1901 sur les associations, a our but de promouvoir la our out de promouvoir la sture italienne sous toutes ses - :: ctions, concerts, spectacles ttilio Maggiulli, qui coordonne s activités offertes oux adhé-mis, est un ancien élère de ecole du Piccoto de Milan, il travaille avec Araine Mauchine. Il propose, a partir du 3 novembre, une tecture thea-: ale des Lettres de prison. dressees par Antonio Gramsci sa famille. Les extraits de la nrespondance du théoricien torxiste, arrêté en 1926 et mort n 1937 dans une clinique péni-milaire en d'al des pénizçon à fatre découvrir en iramsci le fils, le mori, le ère, le poète, dans so difficile

22.21.10 17.22 17.12 Elle, elle et elle » ary Stuart.

t quotidienne survie en capti-

Catherine Arditt. Thérèse uentin et Frédérique Ruchaud eprennent « Elle, elle et elle ». n montage réalisé par Marcel uveller à partir du livre de 'atherine Valabrègue: le Droit e vivre autrement. Apprécié la Cour des Miracles ce specacle est de bon augure à occasion de la récuverture du 'heatre Mary-Stuari, une etite salle qui avait été forree à la suite d'une période e programmation rentable. e programma ais discutable.

Théâtre.

La mémoire du cri des mouettes

Quand il avait monté, en 1965, Zoo Slory et le Rêve de l'Américain (deux pieces d'Edward Albee), Laurent Terziell avait été contraint Tetriell avait ete contraint de laisser passer d'abord le Triomphe de Broadway, d'at-tendre l'importation ea France de Qui a peur de Virginia Wool!? Il avait depuis iong-temps envie de délendre les pièces de cet auteur. Zoo Story est la toute oremière àcute. est la toute première, écrite en 1958, et c'est avec Michel Lonsdale que Laurent Ter-zieff avait joué Jerry, ce solitaire fou qui cherche ò en-trer en communication avec Peter, un monsieur bien pro-pre qui lit le dimanche sur un banc de jardin public.

Laurent Terzieff est à non-Gasc, cette fois, recoit de plein fouet la violence Incide. Yves Gasc se retrouve responsable du suicide d'un autre et comme rempli d'un échec, d'un désespoir qui ne l'avail pas effleure encore. L'adaptation française du texte d'Albee, écrite par Mat-thieu Galey, sonne juste.

Matthieu Galey a aussi traduit les Citotions de Moo et Boite, le prologue qui est adjoint en prélude à ces monologues paraileles. Selon Laurent Terzieff, « une boite sembloble à celle que l'or ra sembloble à celle que l'on va consulter dans les épores des

orions naufrogés et qui contient, paraît-il, le secret des catastrophes ». Boite-Mac-Boite est le présente awant Zoo Story. Et les Co totions, que personne n'ovait osé mettre en scèue, com-posent un spectacle étrange et fort.

Les côtés du parellelépi-pède brillent dans le noir, prêtes phosphorescentes d'une figure géométrique parfaite. La boîte, ce volume, se des-sine au milieu de l'ombre. une femme qu'on ne voit pas souplre et entame la lita-nie des regrets et des anclen-nes nostalgles. Sa voix enre-gistrée est celle de Catherine Sellers et dit la roort de la sellers et dit la roort de la beauté ou plutôt son angoisse mortelle de voir s'éteindre la beauté ; elle se souvient du bon goût qu'avait le pain avant que le boulanger ne disparaisse, elle repense au lait. Elle a peur, et roal, en reconnaissant ces heuttes reconnaissant ces bruits, qu'elle accepte, désormals soumise. Les limites de la qu'elle accepte, désormals soumise. Les limites de la bolte très lentement se désassemblent, se séparent, pour ne plus être, à la lumière, que trois tiges de fer à engles droits, plquées aur le pont d'ua paquebot ea route, Allongée dans un trans-atlantique, dont elle ne bougera pas, une dame, amé-

l'homme qui, assis pas tout à fait ea face d'elle, tire sur sa pipe sans dire un seui mou Non, la dame se raconte à elle-meme la chute qu'elle sit elle-même la chute qu'elle fit dans l'eau, lors d'une autre croisière, elle ressasse la mort de son mari et l'indifférence de sa fille. Veuve couverte de bijoux, elle soiloque, en compagnie d'un rasteur muet. A babord, adossée a un vienx sac, une vicille, jouffluc, tassée dans ses vétements informes de paiure, dit la complainte de ses vêtements informes de pauvre, dit la complainte de sa vie de courage et de sacrifices et l'ingratitude de ses enfants dont eucun ne veut la recueillir : ne reste que l'hospice. « Il n'y a pas de justice », dit-elle, récitant son petit poème à elle, « Poème de Will Carlton », répète-t-elle en refrain dès que Mao vient rôder près de sa misère digne.

ricaine, parle (peut-être) à

misère digne. Car sur ce navire imaginaire, qui ne vogue aulle part, ni vers aucun grand large, voyage aussi Mao. Le chef en ersonne, soucleux de huit cents millions de bouches à nourrir, se promène le lang des bastingages, clamant doucement ses propres for-mules, recettes magiques du grand changement à venir. Mao fait les cent pas, à l'alse, distant du petit poème de Will Carlton, Ignorant les

réverles complaisantes de la femme riche un peu hantes par la mort. Et ce Mao dans le bruit des vagues et la memoire du cri des mouettes cite Mao Tse-toung. Il est incarné per Gamil Ratib, transformé en image de musée de cire, defroque symbolique d'un avenir impossible

Pascale de Boysson contrô-Pascale de Boysson controlant très exactement ses
moindres mouvements, interprète l'individualisme obsessionnel de la dame anglosaxonne, figure l'image du
prèsent. Muni — que Bunuel
par une sorte de superstition
elairvoyante a invitée dans
chacun de ses films — Muni
est, en verité, la modeste
vieille, dans son recoin du vielle, dans son recoin du passe, emouvante oubliée de l'histoire. Yves Gasc impassi-ble, joue de arofil le pasteur qui n'a rien a prononcer. Ces etres juxtaposes jamais ne se regardent vraiment. Parfois regardent vratment. Farios certains coq-à-l'âne peuvent faire croire "'un fii traverse ces paroles, ce texte si soi-gneusement décousu. Impression furitive. Tout se referme. L'obscurité revient. La boîte lumineuse et rerte, représen-tatian d'un ordre révolu, se recompose, Boîte, Parfaite

MATHILDE LA BARDONNIE.

Murique

UN FESTIVAL FRANK MARTIN

On n'a guère entendu à Paris d'œuvres de Frank Martin depuis sa mort, il y a juste trois ans, et ses quelques enregistrements, tel l'admirable Golgotha, disparaissent rapidement des cota-

Le festival qui vient de lui etre consacre salle Picyel marque-t-il la fin de cet injuste purgatoire? On se demande en tout cas com-ment il est possible de priver le public d'aujoutd'hui d'une œuvre aussi porjaité et souriante que la Petite Symphogie concertante (19:5), qui apparut comme une aurore musicole au tendemoin d'une effroyable guerre. Le plano, la harpe et le clavecin ji concer-tent avec un double orchestre à cordes en des pages délicieuse-ment ouvragées, tissées ovec lo tumière, denses et fluides à la fois comme du Fauré, savoureuses par les jeux de timbres, porents et différents, qu'engendre cette conversotion famillole.

Avec les six Monologues de Jedermann (1943), d'après Hoj-mannstaht, on accède au cœur de Frank Martin. Un jeune homme riche reçoit la visite de ta mort: dans chaque monologue, il appa-rait plus depoutile de tout ce qui faisait le bonheur de sa vie : it faisait le bonheur de sa vie; il comprend enfin qu'il est nu, que seul le sacrifice du Christ peut le sauver, et la prière monte à ses lèvres. Tout ce travail de décapage psychologique s'inscrit de sique d'une itberté totole, où la voix burine le texte comme un marche hait, avec une triessifé. nour ourine le texte comme un marbre brut, avec une intensité visiounaire qu'on ne retrouve guère que dans tes Chants sérieux de Brohms. Howard Nelson tremde Brohms. Howard Nelson (rem-plaçoni Christa Ludwig) interpré-tait ovec une belle voix trogique, un peu tendre encore, ces pages qui ont été marquées par le sceou

MORT DU PEINTRE FERMIN AGUAYO

Nous apprenons la mort, eur-venue mercredi soir à Paris, du pelatre Fermin Aguayo. Il était agé de cinquante et un ans.
Né en Espagne en 1926, dans
un petit milage de Castille,
Aguayo Jaisait partie de cette
genération de Jeunes peintres qui
avaient découvert l'abstraction au tendemain de la guerre. Elle arait explosé simultanèment à Paris et à New York, mais était presque inconnue en Espagne franquiste.

Reprenant une tongue tradi-tion migratoire des artistes cspagnols vers les bords de la Seine, Aguaya étott venu s'ins-Seine. Aguaya étoit venu s'ins-taller à Paris en 1952, pour des raisons artistiques, mois aussi palitiques. C'est un peintre qui n'a jamais occupe l'ovant-scène. Aguayo efatt un artiste discret, grave, sérieux, aimant les ombres et la lumière, et pour tout dire prosondement espagnol. C'est rers de milieu des onnées 60 que cet abstrait qu'on voyait habituet-lement galerie Jeanne-Bucher retourné à la figuration. De là, ces silhoutettes estompées, ce s personnages à moitie effaces, pris dans les glacis d'une pate luni-neuse et rigoureuse. De la aussi cette peinture d'apparition-disparition et de presence-absence qui reincorpore le sujet dans l'expérience abstraite, toujours avec sobriété et souvent avec bonheur. — J. M.

inc/laçable de Dietrich Fischer-Dieskau.

Dieskau.
Cet hommage s'achevatt sur deux pages écrites par Frank Martin, t'onnée avont sa mort : un: Fantaisle sur des rythmes flamenco, illustrée par une chorégraphie de Teresa Martin (fille du compositeur), aux gestes purs et hiératiques, musique intérieures et solitaire, presque décharnée et pourtont brûée d'un jeuntense dans la solendide interintense dans la splendide inter-prétation de Paul Badura-Skoda et, surtout, le Polyptyque pour

Ce concerto, écrit à la demande

de Menuhin, le compositeur en a puise l'inspiration dans la con-templation d'un retable de Duccio, o Sienne, sur les scènes de la Passion du Christ. C'est ainsi que le grand violoniste juif fut amené à tenir le rôle du Christ : « Un rôle profondément assimilé à mon sang et à mes os, à travers l'histoire de mes ancetres » ecrit-il. La rencontre a produit un chef-d'œuvre bouleversant : une musique d'une extrême simune musique d'une extrême sim-plictéé. 1 gée par le remords de Judas, la trisfesse de Gethre-mani, mais d'une beauté médita-tive et séraphique pour les Ra-meaux, pour la dernière soène, et d'une subtime envolée dans l'ultime évocation du Christ trans-figuré. Yehudi Menuhin avait re-trouvé le son angélique de son enfonce et méditait entre ciel et terre sur les cordes tour à tour apres, tragiques, et d'une rare apres, tragiques, et d'une rare timpidité de l'orchestre de cham-bre de Zurich, sous la direction attentioc et emue d'un niell ami du compositeur, Edmond de

JACQUES LONCHAMPT.

* Cepolyptyque a été eregistré par les memes interprètes sur un disque heureusement toujours disponible 1EMI 069 - 0226831. Signalons un excellent numéro de la revue Zodiao consacré à Frank Martin (éditione de l'Abbaye de lu Pierre-qui-Vire (Youne), 84 pages, evec un cahier de seize illustrations).

■ La « Coordination lycéenne contre l'assassinat de Luciez Melyon » (ce lycéen tué le 30 octobre à l'enfrée de l'Hippodrome de Paris, où éfait donné un concert de rock), organise, lundi 28 novembre, nne journée d'action qui se terminera par une lête, à 18 beures, à l'Hippo-E La revue mensuelle

c Chanson a lance une campagne de souserlption pour sa sarvie. (« Chanson u, 185 bis, rue Ordener,

Danse

UN FORUM SANS PUBLIC

élégont jeune homme, micro en main, tente de rossembler le monde comme un comelot des rues qui prépare son bonlment. Sur des chaises, l'œil dons le vide, ses invités ressemblent à des personnoges en quête d'outeur. Le public fuyont évite précautionneusement la zone dangereuse paut otteindre le bor qui restera pendant tous les débots un lieu de repli et de réconfort. Entre ces deux pôles, Jean Robin, directeur du Festivol, va et vient, interroge les uns et les autres et se demonde paurquoi son Forum de lo danse, préparé de longue date, ajusté oux besoins du public et largement annonce par la presse et la télévislan, toume à vide.

Comment expliquer ce manque de curiosité, cette désaffection? Il y a lò un dauble phénomène de rejet qui tient à la noture du théôtre même : les habitués des soirées très parisiennes de ballets oux Chomps-Elysees boudent cette tentotive de démocratisation; les jeunes, molgré la souplesse d'une formule qui occorde une large place à lo danse moderne, ne ressentent oucune attirance pour ces lieux. Sergient-ils venus en nombre, ils auraient été fort décus par cette première semaine qui, -- indépendamment de toute excuse d'ardre financier, - pase le problème de la sélection des traupes.

La Chiong Ching Donce Company s'est produite précédemment ou Sigma de Bordeoux. On ne saura jomois par quel hosard elle pu se glisser dans les circuits de distribution. Mme Chiang Ching est une danseuse souple et grocieuse, mois so monière de mèler les danses traditionnelles chinoises, les arts mortiaux el lo modern dance américaine est aberrante.

Le Scapino Balles est une institution qui se praduil depuis long-temps à l'intention de la jeunesse hollondalse. San travail, propre, précis, ne brille ni par l'originalité ni par l'audace. Au moins les danseurs n'y mettent-ils aucune prétention. Ce n'est pas le cas du groupe français de l'ARC (Anjmatian et recherche choregro-phiques). Son interprétation manque d'un fluide vitai qui, passant d'un couple à l'autre, pourroit souvegarder lo cohesion du ballet d'Alexandre Witzmon « Summer Evening » (musique de Crumb). Celo foit

19 h. 30 : dons le hall du amoteur, surlout comparé au mé-Théatre des Champs-Elysées, un tier de Suzon Buirge. Sa création, « lo Dernière Charpenterie a sent bon le trovail d'ortisan. Sa manière de creuser l'espace, de le tarouder, est fascinante. On sult le dessin de ses mauvements au se conjuguent l'énergie du sculpteur, lo finesse de lo dentellière et on ne salt quelle jubilotion interne.

> La compagnie lyonnoise la Traboule naus replonge en plein desorroi. Son directeur, Hugo Verrechlo, pense-t-il vraiment que l'expasse par la négation de tout vocabulaire? Troduire les névroses qu sous-tendent l'existence dienne d'une famille ne se rèduit pas à quelques gestes et aroane menis de primotes. Le sujet, comme tout outre, appelle la recherche et l'opprofondissement d'un longage chorégraphique.

Encare sous le coup de cette ogression, le spectateur n'est guère enclin à opprécier « Mobile », jeu de lignes et de sphères, proposé la campagnie mexicaine de Sara Pardo, et c'est dommage. Il y a là une variation ariginale sur le thême de l'éternel recommencement des mirages de l'espace plastiquement beau mois dilue dans un temps sans vibration, un temps mort.

Le premier soir, dans les loges officielles désertées, trois person-nages sont restés jusqu'à la fin, impassibles, stoïques. C'était les représentants de l'ambassade de l'Inde. Mal Informés, ils attendaient le passage de Molika Sarabbai qui se produisail sur une autre scène du théâtre, l'Airium.

L'Atrium est une étroite galerie qu'une claison ne parvient pas à isoler des bruits provenant du bor. Chaque sair, par un effet de vase communicants, elle se remplit groduellement d'une foule désertant la grande salle. La danse traditionnelle y a abtenu un grand succès avec Wan Kyung Cho, interprête subtil d'un art corèen très roffinė, et surtous Molika Sarabhaī. Fille de la fameuse danseuse hindoue Mrinalini, elle Interprete la « Baratomatyam » avec vigueur et malice et oussi le « Kuchipudi », mains connu mois de vocabulaire et de rythmes plus variés. Grande belle, expressive et musicale, elle vaut ó elle seule le déplacement.

MARCELLE MICHEL

Notes

Cinéma

«La nuit tous les chats sont gris » de Gérard Zingg

Eu Adgleterre, no gentleman nommé Watson raconte à sa nièce Lly des histoires à dormir debont. Eu Fradce, puis en Suisse et à anizbourg, ces histoires se matérialisent aulour de la personne de Philibert, sciulsant gigolo que son inventeur ponsse au vol et au erime. Il arrive que Waison entraîns Lily dans le monde peu recommandable de Philibert. Il errive également que Phi-libert, rende visite à Watsoz pour lui reveler d'inquietants secrets.

Pour son oremier film (présenté eu récent Fessival de Paris), Gérard Zioge organise une subtile partie de e-chache extre la fiction et le réalité. L'ily pourrait s'appeler Alice, et Philibert apparait comme un dou-ble ignoré (ou refoulé) de Watson. Les esprits rationnels risquent de se perdre dans les méandres de ce récit elambiqué. Ceux qui peasent que songes et mensonges ne sont jamals innocents trouveront plaisante cette navette de part et d'antre d'un nième miroir. La très belle photographie de Bruzo Naytten crée une atmosphère propice à tous les sortilèges. Et, dans un rôle taillé à sa mesure, Gérard Depardieu s'ébroue en liberté... C'est un, conte outrique que nous propose Gérard Zingg, un pur divertissement dont la gratuité et la fragilité sont évidentes, Mais an charme un pen tronble anquel og pent se lalsser prendre.

JEAN DE BARONCELLI

★ Cluny-Ecoles, Bonaparte, Biar-ritz, Cinémonde-Opéra, U.G.C. Gare de Lyon, U.G.C. Gobelins, Mistral, Magic-Coaveation.

Theâtre

« Une poupée de chiffons» par le Théâtre des Jennes Années

Presque un conte d'Andersen : un marchand d'osler, une poupée de chiffons, une petite fille riche, nae petite fille paavre... Ua bidoaville caressé par la brisc... Le gouveau speciacle de Magrice Yendt et Michel Dieualde établit que le conte gris-bleu, sur mythologie tradition-nelle, pent susciter dans le jeune public les inquiétudes les plus profondes. C'est que le conte s'appale lei sur une plèce chilienne de Jorge Gajardo, sur le thème da « Cercic de craie cancasien », et que, de 1970, date à laquelle elle fut créée à Santiago, à 1975, où elle înt réécrite à Rostock (R.D.A.) par le Teatro Lautaro en exil, « El Circulo de Mimbre » s'est enricht de toute une série de relectures.

L'adaptation française a gomme les connotations par trop chilicunes, mais en évitant l'écacil da schéma idéologique voyeut. Comme toujours chex Yendt, le somptosité plasti-que, la magie des éclairages imposeut l'image comme charge poétique l'image comme charge poétique evant tout : tel ce juge, lors da procès pour la poupée, monté sur ane charrette, recouvrant le scène de sa toge, fondillent dans nue lumense corbeille des pepiers que le vent emporte... Sur les rythmes de rêve, passent toat de même le problème des droits à la propriété, ceiul de le justice populaire... La satire poétique à la Prévert, qui sontient depuis tonjours la démarche du Théâtre des Jennes années, s'est encore approfondie et affinée. Cette « Pozpée de chiffon » est aus réassite solide,

BERNARD RAFFALLI. ★ « Une poupée de chiffon c, Théâtre des jeunes années, 3, evenue Jean-Mermoz, 69008 Lyon, téléphoze :

INSTITUT

MORT DE CHARLES KUNSTLER

Nous apprenons la mort, à Pa-ris, de Charles Kunstler, homme de lettres, membre de l'Institut. Il était âgé de quatre-vingt-dix ans.

[Né à Bordeaux ez 1887, François de Né à Bordeaux ez 1887, François de de Unuillé, qui evait pris le pseudonyme des Charles Kunstier, evait commence des études de droit, puis de médocine, evaot d'entrer à l'Ecole des béaux-aris de sa ville natale, À Paris, en 1913, il publie des dessins dane des revues illustrées, mais ne tarde pas à trouver sa vocation de journaliste et d'écrivein, passionné d'histoire et de pesus-aris. Il est journaliste et d'écrivein, passionné d'histoire et de bezux-arts. Il est élu membro de l'Académie des bezux-arts eo 1954. Il faut noter, parmi ses travaux historiques, des ouvrages sur é la Vie quotidienne sous la Régence, sous Louis XV et sous Louis XVI e, « Ferseu et son secret-ainsi que « la Vie privée de Marie-Antoinette». Et parmi ses livres d'art, des textes sur Gauguin, Renoir, Pisserro, Watteau...

il evalt été président de la Mai-sou des journalistes et vice-prési-deut de la Société des gens de let-tres. Il était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la médaille

RACINE - LA CLEF -

Un film de dialogue. D'une déchirante actualité. J.L. BORY / WOUVEL OBSERVATEUR Film passionnant et humain. R. BENAYOUN / LE POINT Un thème jamais porté à l'écran.

ROUGE Un film à voir en priorité. H. CHAPIER / QUOTIDIEN DE PARIS Un film dont l'importance est évidente. M. PEREZ | LE MATIN

NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES ISRAEL

un film d'igaal niddam

神 等 章形 - B. B. S. S. 10 mm produced the s

100 PM to the day Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE **75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906**

LUNDI 2B NOVEMBRE (Exposition samedi 26)

S. 3 - Charchoune et Tutundjian.
M° Robert.

S. 6 - Bihliothèque d'un architecta. M° Ader, Picard, Tajan.
MM. C. Guérin, P. Antonini, Mile D. Rouseau.

LUNDI 28 à 14 h. - MARDI 29 à 14 h. et 21 h. - MERCREDI

30 NOVEMBRE à 14 h. - JEUDI 1ª DÉCEMBRE à 14 h. et 21 h. (Exposition samedi 26)

S. 4 - Collection Meyer - 1) 28 à l'alenc., minéralogie; 6) 1 = à 21 h.:
14 h.: Orient. Extrème-Orient; antiquit. préhispaniques. Océanie,
2) 29 à 14 h.: Antiques. préhistoire, ethnographie; 3) 21 h.:
Eskimo, North West Coast. peintures, dess.; 4) 30 à 14 h.: Haute
Epoque haute curiosité; 5) 1 = à
14 h.: plerres dures, orievr., opal.,

MARDI 29 NOVEMBRE (Exposition lundi 28)

S. 5 - Heute curiosité, antiquité, Moyen Age, Renaissance. M°° Adex, Picard, Tajan, M. Ch. Ratton.
S. 11 - Bons menbles anciens et modernes. M°° Ader, Picard, Tajan.
S. 14 - Orièvrerie anciennes et modernes. M°° Laurin, Guilloux, Fortier, Facitit. Beurdeley, Le Buffetand, Tallieur. M. Baur.

MERCRED! 30 NOVEMBRE (Exposition mardi 29)

S. 10 - Bijoux, argenterie anc. et moderne. M. Couturier, Nicolay.

MM. Fommervault, Monnate.

S. 13 - Objets d'ert et d'ameublement des XVIII° et XIX° s. M° Chayette.

M. J.-P. Dillée.

S. 20 - Meuhles et objets d'art.

M° Chayette.

MERCREDI 30 NOVEMBRE à 17 h. (Exposition de 11 à 16 h. 30)

S. 8 - Beaux tapis d'Orient, Me Chayette, M. Béchirian. JEUDI 1ª DÉCEMBRE (Exposition mercredi 30)

S. 2 - Littérature mod., livres anc. et romantiques. M. Laurin, cailloux. Buffetand, Tailleur. Mile D. Rousseau. Mile D. Rousseau.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE (Exposition jeudi Te décembre)

S. 5 - Montres or 18°, bijoux, liv, anc., poupées, bibel. M° le Bianc.
S. 7 - Argentérie, céramique, mohilier, M° Oger.
S. 8 - Dessine et tahleaux modernes. M° Ader, Picard, Tajan.
MM. A. Pacttti, Ph. Maréchaux.
S. 11 - Faïanc, et porcel, ouvrages sur les céram, ane. M° Pescheteau et Peschetean-Eadin.

S. 12 - Extr.-Or. M° Bolsgirard, de Heeckeren, M. Moraau-Gobard.
S. 16-17 - Prov. du châtean de H... art d'Extr.-Orient. Mobil. du XVII° et XVIII°, Haute Epoque.
M° Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur. MM. Lebel, Prost. Dillée.
Be u r d e l e y, Berthéol. Portier.
Mile Cailac.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE

S. 2 - Nombreux bibelots, menbles, Mª Deurbergue, VENDREDI 2 et SAMEDI 3 DÉCEMBRE

S. 10. - Collection de marques postales. Coll. Louis Lenain.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE à 16 h. (Exposition de 11 h. à 15 h. 30) S. 16. - Tapis d'Orient, M. Rogeon, M. Béchirian,

PALAIS D'ORSAY, 7, quai Anatole-France (75007). MARDI 29 NOVEMBRE à 14 h. 30 (Exposition lundi 28 de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.)

Tableaux mod mes. Mes Londmer, Poulain,

et de 21 h. à 23 h.) Beaux hijoux, tableaux anciens, argenterie anc., sièges et meubles. « Londmer, Poulain. MM. Ananoff, Canet, de Pommervault, Monnaie.

SAMEDI 3 à 21 h. - LUNDI 5 DÉCEMBRE à 14 h. (Exposition le 2 de 11 h. à 1B h. et de 21 h. à 23 h., samedi 3 de 11 h. à 17 h.) Arts primitifs, Collection de Mme P. Eluard, Pierre et Albert Loeb, R. Rasmussen et à divers. Afrique, Océanie, Amérique, Antique, Mª Londmer, Poulain, MM. Ratton et Schoeller.

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE à 14 h. 30 et à 21 h. (Exposition veudredî 2 de 11 h. à 17 h. et de 21 h. à 23 h., samedî 3 de 11 h. à 17 h.)

14 h. 30 : Art contemporain, tableaux modernes : à 21 h. : Autour n musicalisme, tahleaux modernes. M[®] Londmer, Poulain.

Etudes annonçant les ventes de la semuine

Etudes annonçant les ventes de la semaine

ADER, FICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-93-77.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78.

BOISGHARD, DE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-36.

CHAYRITE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-83-44.

DEURBERCUE, 522, boulevard Saint-Germain (75007), 555-13-43.

GROS, 22, rue Drooot (75009) 770-83-04.

LAURIN, GUILLOUN, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

LOUDMER, FOULAIN, 33, place de la Madeleine (75008), 073-99-40.

OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-33-65.

PESCHETEAU, PESCHETEAU, BADIN, 18, rue Orunge-Bateilère (75009), 770-88-38.

RIBAULT-MENTETERE LENORMAND, 12, rue Hippointe-Le Bas

(75005). 7/3-35-38.
RIBAULT-MENETIERE LENORMAND, 12, rue Hippolyte-Le Bas (75005), 878-13-93.
EOBERT, 5. avenue d'Eylau (75008). 727-95-34.
ROGEON, 18, rue Milton (75009), 878-81-06.

CONNAISSANCE DU MONDE

ERRE SAINTE

Récitet film de Jacques CHEGARAY

Galilée, Bethléem, 19 Jourdain, 120 de Tibériade, Capharnaum, éruszlem, Jardia des Oliviers, 19 Golgotha, 19 Saint-Sépuicre, etc. LES EVENEMENTS BIBLIQUES, CONFRONTES A L'ACTUALITE

Pieyel. - Dimauche 4 décembre, 14 h. 30 - Mardi 6 décembre, 18 h. 30, 21 h **AVENTURES SUR LE**

COLORADO

Récit et film couleur de Jean-Claude BERRIER des Grande Canyons Vie et Merveilles du Far West : Wyoming, Utah, Arizona, Nevada. Icleux raid nautique des Montagnes Rocheuses au Guite du Mexique

PLEYEL - Nouv. stanc. - Mardi 13 dec. 18 h. 30 et 21 h. - Dim. 18 dec., 14 h. 30

PARADIS BRESIL DE L'AVENTURE Marcel ISY-SCHWART

AU PAYS DU RYTHME ET DE LA COULEUR

SPECTACLES

théâtres

Opéra, 19 h. 30 : Giselle. Opéra Studio, 20 h. 30 : The Rake's Progress ou la Carrière d'un libertin.
Chaillot, grande salle, 20 h. 15:
1a Mère (Festival d'automne).
Odéon, 20 h. 30: Doit-on le dire.
Petit Odéon, 12 h. 30: Mercredi
trois quarts.
T. E. P., 20 h.: Films (Ciné-Follies;
les. Hommes du président).

Les salles municipales

lonia. Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Mi-chel Jonasz : 20 h. 30 : la Mante

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Nuits sans nuit; 22 h. : Etoiles rouges.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si l'es beau, t'es con.
Athénée, 21 h. : Equus.
Biothéatre Opéra, 21 h. : Solness le constructeur.

Biothéaire Opéra, 21 h.: Solness le constructeur.
Bouires-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-fils du cheik.
Cartoucherie, Théatre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Les belies bistoires n'ont plus d'issues.
Cité internationale, grande saile, 21 h.: Toussaint Louverture.
La Resserre, 21 h.: l'Avare.
Comédie des Champs-Eigées, 20 h. 45, le Bateau pour Lipaia.
Edouard VII, 21 h.: Un enneml du peuple.

peuple.
Espace Cardin, 20 h. 45 : Almira.
Gymnass, 21 h. : Arrête ton cinêma.
Gaîté-Montparnasse, 21 h. : Elles...
Steffy, Pomme, Jane et Vivi.
Hechette, 20 h. 45 : la Cantairice
chauve : la Leçon.
Il Teatrino, 20 h. 30 : les Ragionamenti.

menti.
Lucarnaire, Théâtre noir, 18 h. 30 ;
is Belle Vie; 20 h. : Penthéslée; 22 h. 30 ; Bichard Wagner. —
Théâtre rouge, 20 h. 30 ; Bofte Mao boite; 23 h. 15 ; Zoo Story.

samedi 26 novembre 16 h dans le cedre de la venue de le VOLKSBÜHNE BERLIN RDA débat

THEATRE D'AUJOURD'HUI

ALFREDO ARIAS - ANTOINE VITEZ DANIEL MESGUICH GEORGES LAYAUDANT MANFRED KARGE

MATTHIAS LANGHOFF à l'initiative du Centre Culturel Communel de St-Denis et du Theatre Gerard Philipe

THEATRE GÉRARD PHILIPE DE ST-DENIS 59, Bd Jules-Guesde 243.00.59

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Jeudi 24 novembre

Les cafés-théâtres

(de 11 heures à 21 heures,

saur les dimanches et jours fériés)

Madeleine. 21 h.: Peau de veche. Mariguy, 21 h.: Nini la chance. Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont le prince est un enfant. Michel, 21 h.: les Vignes dn Sel-

Mariguy, 21 h.: Mini la chance.
Mathurins, 20 h. 45 : Le ville dont le
prince est un enfant.
Michel, 21 h. : les Vignes du Seigneur.
Michodière, 20 h. 30 : Pauvre Assasein.
Montparnasse, 21 h. : Trois Lita
pour bult.
Monffetard, 19 h. 30 : Phèdre.
Geuve, 21 b. : la Magouille.
Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : l'Eden
cinè

Poche-Montparnasse, 21 h. : Sigis-Conpe-Chon, 18 h. : Rina Singer; 20 h. 30 : Néo-Cld 77; 22 h. : les mond. Porte Saint-Martin, 21 h.: Pas d'or-cbidées pour miss Blandish. Récamier. 20 h. 30 : Hernani. Frères ennemal. Echelle de Jacob, 20 b. 30 : Marc Michel Georges. La Bretonnerie, 20 h. 30 ct 22 h. 15:

Récamier, 20 h. 30 : Hernani.
Studio Champs-Elysées, 21 h. : les
Dames du jeudi.
Studio Théâtre 14, 20 h. 30 : En
attendant. Godot.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Bylvie
Joly.
Théâtre en rond de Paris, 21 h. : le
Week-and des patriotes.
Théâtre dn Marais, 20 h. 30 : Tueur
sans gages.
Théâtre Marie-Stuart, 21 h. : Elle, elle et elle.

elle et elle. Théfitre Oblique, 18 h. 30 : is Ligne Théatre de Paris, 21 h. : Henri IV. Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : Volx

Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 ; Un Théâtre Présent, 20 h. 30 : les Der-Théâtre de la rue d'Ulm, 20 h. 30 :

Théâtre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie Theatre 13, 20 h. 45 : Arlequin poli Tristan-Bernard, 21 h. : Ovni soit Variétés, 20 h. 30 i Pére de Broad-

Petit Casino, 21 h. 15 : Du da dac ; 22 h. 30 ; Montede. Petit Casino, 21 b. 15 : l'Auto Clovis; 21 h. 30 : l'Autou visite ; 2 2h. 30 : l'Autobus. risite: 2 2h. 30: l'Autobus.
Quatre-Cents-Conps, 20 h. 30: vis; 21 h. 30: l'Amoor en vivisite; 22 h. 30: l'Autobus.
Le Séléalte, I, 20 h.: les Nouliemers; 21 h.: Bennard Pisa: H. 21 h.: les Bonnes.
Théâtre Campagne - Pren 20 h. 30: Reynald Bouchard.
Théâtre de Dis-Beures, 20 A nous deux, l'arriveral hietre de gauche.
La Vicilite Grille, I, 20 h. 30: Rk 21 h. 45: C. Kursner. — H. 2: J.-C. Abadie.
La Veuve Piebard, 22 h.: le S a Veuve Piebard, 22 h. : le S de Zonga.

Les théâtres de banlieue Bonlogne, T.S.B., 20 h. 30 : 1 fête continue. Cboisy-le-Bol. Théâtre Paul-El 20 h. 30 : 1a Jeune Pille Viol Courbevoie. Malson pour tous, 2 Récital Paradoxe, guitare. Garches, C.C., 21 h.: l'Echang Gennevilliers, Théàtre, 20 b. 45 Surgreves.

Issv-les-Moulineanz, 20 h, 30 : H

Issy-les-Moulineans, 20 h. 30 : H
nanny et Rocheman chaud.
Nanterre, salle J.-M.-Serreau, 2
Martin Edea.
Saint-Denis, 2 Théatre Gérard
lipe, 21 h. : la Bataille.
Sartronville, Théatre, 21 b. ; Ru

Festival d'automne

Voir aussi Les salles subvention Voir aussi Les salles subvention Théâtre des Champe-Elysées, 7 de le danse, 18 h. et 19 h.; K. (Argentine; 20 h. et 21 h.; pino Ballet (Hotlandel; 21 22 h. 15; S. Buirgue et la Tra (France); 22 h. 30 et 23 h. Mobile (Argentine). Théâtre des Amandiers (Nant 20 h. 30; le Hamlet de Shekes Jass. pap', rock et folk.

Aire libre, 18 h, 30 ; Claude Bo American Center, 21 h, ; Editloo clale, folk, Musée d'art moderne, 20 h, 30 ; I gie blanc; 22 h. 30 : les Jumelles. Le Pisteau, 20 h. 30 : la Rage des hommes : 22 h. : Green et Le-jeune.

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BAST ...

BRIGITTE FOSSEY LOU CASTEL JEAN SOREL Les Enfants du Placard

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, horaires film: 15 h, 18 h, 21 h

après LE VOYAGE DES COMÉDIENS

THEATRE NATIONAL Till Eulenspiegel

Centre Dramatique de La Courneuve Mise en scène : Pierre Constant Salle Gémier (727.81.15)

IRCAM / Passage du XX^esiècle

derniers concerts

dimanche 27 novembre 18 h et 20 h 30 ensemble intercontemporain

direction

KARLHEINZ STOCKHAUSEN **Bolistes-danseurs**

Elizabeth Clarke et Alain Louafi régie sonore Peter Eotvös

Stockhausen : Inori nouvelle version

co-production avec le

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÈRA

location aux guichets

mercredi 30 novembre 20 h 30

jeudi 1ª décembre 19 h 30 orchestre et chœurs de la BBC

direction

PIERRE BOULEZ

Phyllis Bryn-Julson, soprano

le 1er: Zender-Ligeti-Lumsdaine-Boulez-Nono

SALLE PLEYEL

tél. 227.88.73 - location aux caisses et Durand

le 30: Debussy-Ives-Berg-Schönberg

BOUFFES PARISIENS 4. RUE MONSIGNY(270738794 SDIREE20h45 Dim, Matinas 15h, Reláche Jundi



En v.o. : U.G.C. MARBEUF - VENDOME - U.G.C. DANTON - STU RASPAIL - en v.f. : U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN - ALI Argenteuil - MELIES Montrouil - BUXY Boussy-Saint-Antoins



MERCREDI

DINO DE LAURENTIS prese ALBERTO SORDI • SILVANA MANGANO • JOSEPH COTTEN **BETTE DAVIS**



(LO SCOPONE SCIENTIFICO) un film de

LUIGI COMENCINI over.MARO CAROTERUTO et la participation de DOMERICO MCDUCINO Spinorio de RODOLE-O SONEGO e Musique PERO PICCIONI Productur antual FALISTO SARACEN Liberturis PRODUCINIE PRINTERIO SONA ENTREPENDANTA PRODUCTIVA PRINTERIO P

THE RESERVE

PARTITION AND TRACTOR AND POST OF THE PARTITION AND PARTIT

THE PAR SING MADE ACCOUNTS TO THE PARTY OF T

NOTE THE TOTAL PARADIS

PROPERTY OF THE ART PARADESS IN THE PROPERTY OF THE PROPERTY O -numes has suite serves

ER ANT ALEGAY WEST THE TACK CROSS SINCE THE TACK CROSS SINCE THE MANAGEMENT OF THE TACK CROSS SINCE THE TACK CROSS

II FOND DE FORE EST.

COLGE film forieste de
Linitation Guidelte p
Linitation fruit beile en
Comment le Politication fruit Formation for State of the line
Comment le Politication fruit
Formation for Moderne States, bet NEIT, TOES 155 CHAIS

NOTE THE ALL CHAIN
SOUT GREE, THE TREATE OF
LOCAL LAND CONTROL OF
LOCAL LAND CONTROL OF
LOCAL LAND CONTROL OF
LOCAL LAND CONTROL
LOCAL LAND CONTROL
LOCAL CONTROL
LOCAL LAND CONTROL
LOCAL LAND CONTROL
LOCAL LAND
LOCAL
LOCAL LAND
LOCAL

tal emericaln de Will Shoken Voicestage, D. (123-Constitute of the second of th

100 (206-71-32)
L'ENFER DES MANDIGOS, frim américain de Store Carret 1°1 V.O.: Balze, 5° (226-52-70); rf.: ASC, 2° (226-52-70). Clump-Paine, 5° (335-54). Clump-Paine, 5° (335-54). Clump-Paine, 16° (331-51-16). Cameronne, 16° (331-51-16). Clump-Paine, 16° (320-27-41). Gaumont Cambotta. 20° (737-62-76).

WINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT Con de la durée du rites, il est préférable de réchts

75.7

trongs.

ELM DE CHRIS MARKER

HAUTEFEUILLE (VO) PARNASSE (vo) - 14-JUILLET BASTILLE (vo) ATHE TO SAINT-LAZARE PASQUIER (41) CONVENTION (vf) - ARTEL Villeneure



The second of th

The second secon The appropriate and the state of the state o Land Article 2007 a fine of the control of the cont

A mingray and a little larger to 1997 and the larger to 2 a filter of a garden to 2 and a filter of the second The state of the s

THE PERSONAL PROPERTY. Les seames secure the transfers management of the same of th

TOTAL TO TENNE THE TANK THE PERSON SALES OF STREET LEMPING PRE- SENS. CHARLES CONTROL OF THE PARTY OF Dista Sorre Pro Land

PARTY OF THE SALE LE MECCANO DE LA GOR-LE MECCANO DE LA GOR-LA! SINCIPO DE LA GOR-TIL A LE DE LA MESSOURI BERARS (A. C. C.C.) DE 12 NR LAISSONS PAS LESS ENTERNES LES MORPES PROCEDE LA CALLESTON DE LA CALL

PROSENT PROOF BOME (PT)

S. A. T. E. T. T.

S. A. T. E. T.

S. A. T. E. T.

S. A. T. E. T.

PANDRAM BY LE BETON (A.

Le Sain S. A.

PANDRAM BY LE BETON (A.

LE SAIN S. A.

A. IS N. (A. S. C.)

A. IS N. (A. S. C.)

BONDRAM BY BART IV.

BUCKHARY BART IV.

LE BONDRAM S. A. T.

THE TIME (A. T.)

A. IS N. (A. T.)

VERY BANTER PL.

LA VERITE SIR LENA

PARSONN SILN INCOMNE

LA SCIENT SIR LENA

BUTTES (ROPA. 2.9.)

A. IS N. (E. S. C. D.)

S. IS N. (E. S. C. D.)

A. IS N. (E. S. C. D.)

B. IS N. (E. S. C. D.)

A. IS N. (E. S. C. D.)

A. IS N. (E. S. C. D.)

A. IS N. (E. S. C. D.)

B. IS N. (E. S. C. D.)

A. IS N. (E. S. C. D.)

B. IS N. (E. S. C. D.)

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE EL TAN. T.P.) - Lucermaire, 51-34. APPCALITISE CET IA EMILIARI SELLE SELLE DES LES UNILS DE LES UNILS DE SELLE DE SELLE

CAPELLA TO LOW IN THE STATE OF THE STATE OF



SPECTACLES

(*) Pilms interdits aux moins de treize ans.

(**) Flims interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challot, 18 h.: l'Aube de l'islam, de S. Abousself; 18 h. 30: l'Aube d'un jour nouveau, de J. Chahine; 20 h. 30: la Femme et le Pantin, de J. von Eternberg; 22 h. 30: Hello i Sister, d'E. von Etrobeim.

Les exclusivités

ADOM DD LE SANG D'ABEL (Fr.):
La Fagoda, 7° (705-12-15).
ALICS CONSTANT (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90). Mar., V. D., Mar.
L'AMI AMERICAIN (All. v.o.) (°):
Quintette, 5° (033-35-40): Galerie Foint Show, 8° (225-67-29); Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42) (v.o./ v.f.): Les Tempilers, 3° (272-94-56).
L'AMOUR EN HERRE (Fr.): Haussmane, 8° (770-47-55).
L'ANGOR EN HERRE (Fr.): Haussmane, 8° (770-47-55).
L'ANGOR EN HERRE (Fr.): Globerot, 12° (342-19-29): Montparasse-Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
ANNIE HALL (A., v.o.): Studie Alphs, 5° (033-39-47): Paramount-Elysècs, 3° (359-48-34); v.f.: Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17).
AU-OELA OO BIEN ET OU MAL (It.

mount-Montparnasse, 14° (328-22-17).

AU-OELA OO BIEN ET OU MAL (It., v.o.) (""): D.G.C. Odéon. 6° (325-71-08): Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: D.G.C. Opéra, 2° (261-30-32).

AUDREY EOSE (A., v.o.) (""): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Mercury, 8° (252-75-09); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Gaiaxie, 18° (560-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (228-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-09); Passy, 18° (288-52-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

AURAIS DD FAIRE GAFFE, LE CSDC EST TERRIBLE (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90). Cief. 5° (337-90-90).

A BALLADE DE BRUND (All., v.o.)
(*): Quintette, 5° (033-33-40): 14Juillet-Parnaese, 6° (326-56-00);
Elysées-Lincoin, 6° (339-36-14); 14Juillet - Bactille, 11° (337-90-81);
v.f.: Soint-Lazare Pasquier, 5°
(387-35-43).

(337-35-43).

BOSBY DEERFIELD (A., v.o.):
Hautefuille, 8° (633-79-38): Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-256):
Marignan, 8° (339-92-82): v.f.;
Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18);
CKT OBSCUR OBJET OO OESIR.
(Fr.): O.G.C.Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-77-97);
O.G.C.-Odéon, 8° (325-77-98); Biarritz, 8° (733-69-23).
LES CHASSEURS (Greo, v.o.): Baint-André-des-Arta, 6° (336-48-18),
h, sp.

h, sp.
CHINOIS. ENCORE UN EFFORT
POUR ETRE REVOLUTIONAIRES
(Fr.): Studio Git-de-Cour. 6
(326-80-25).

LE CRABE TAMBOUR (Pr.) : Riche-LE CHABE TAMBOUR (Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70); Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Germain-Studio, 5° (334-32-72); Colisée, 8° (356-29-46); Baint-Lezare-Facquier, 8° (387-35-43); Athéna, 12° (343-04-67); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Gaument-Conventioo, 15° (824-42-27); Mayfair, 18° (525-37-46); Cüchy-Pathé, 18° (522-37-41).
CHASY HORSE DE PARIS (Fr.) (°): O.G.C. - Gpéra, 2° (261-50-32);

O.G.C. - Opera, 2º (261-50-32); Richelleu, 2º (233-56-70); Mont-parnasse-33, 6º (544-14-27); Monte-Carlo, 8º (225-09-83). LA DENTELLIERE (Fr.): Marbeuf, LA DENTELLIERE (Fr.): Marbeul, 6° (225-47-19).

DERSOU OUZALA (30v., v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

DES ENFANTS GATES (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

OITES-LDI QUE JE L'AIME (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Ternea, 17° (380-10-41).

OUELLISTES (A., v.o.): Marbeul, 8° (225-47-19).

LES ENFANTS OU PLACARD (Pr.):
Saiot - Andrò - dos - Arta, 8° (32848-18): 14-Juillet-Bastille. 11° (357-48-18); 14-Juiliet-Bantille. 11° (35790-81).
1°ESPION QUI M'AIBIAIT (A., v.o.);
Publicis-Saint-Germaio. ** (22272-80); Publicis-Champs-Elysées. 8°
(720-76-23); v.f.: ParamountMarivaux. 2° (742-83-50); PublicisMatignon. 8° (359-31-87); MaxLinder. 9° (770-40-04); ParamountOpéra. 8° (773-43-37); O.G.C.Gare de Lyon. 12° (343-01-59);
Paramount. - Calexie. 13° (38018-03); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Convention80iot - Chorica. 15° (570-33-00);
Magie-Convention. 15° (828-20-84);
Paramount - Mailiot. 17° (7384-24); Secrétan. 18° (208.71-33).
GLDRIA (Fr.): Le Paris. 6° (33953-93).
LA GUERRE DES ETOILES (A.

SJ-93).
LA GUERRS DES ETOILES (A. v.o.): Quioquette, 5* (333-35-40);
D.O.C. - Odéon, 6* (325-71-98);
Gaumoot - Champs-Elysées, 8* (339-

· cinémas

04-67). — V.f.: Rex. 2* (236-83-93);
Marignan. 8* (238-92-82); Lumièrs. 9* (770-84-64); Pauvette,
13* (331-55-86); Mistral. 14* (538-52-43); Montparname-Pethé. 14* (326-65-23); Gaumont-Convention.
18* (828-92-27); Murat. 18* (228-92-75); Wepler. 18* (337-50-73); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

15° (828-42-27); Murst, 16° (288-59-79); Wepler, 18° (387-80-79); Gammont-Gambetts, 20° (797-02-74); Saint-Séverin, 5° (633-85-59); L'ILE DES ADIEUX (A., v.o.); Normandie, 5° (339-41-18), — V.I.; Rex, 2° (336-83-93); Rotonde, 6° (338-82-2).

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.]; Saint-Garmain-Huchette, 5° (633-37-38); Nation, 12° (243-04-57); Calypso, 17° (734-10-58).

J.A. MARTIN, PEOTOGRAPHE (Can.); Studio Logos, 5° (033-25-42).

MARCHE PAS SUE MES LACETS Fr.) (*); Rico-Opéra, 2° (742-62-54); Richelieu, 2° (223-56-70); Athèna, 12° (343-07-48); Fauvette, 13° (331-58-85); Montparansae-Pathé, 14° (325-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Calypso, 17° (734-10-68); Cilchy-Pathé, 15° (522-37-41).

LA. MERNACE (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2° (743-83-69); Balesc, 8° (373-34-37); Paramount-Marivaux, 2° (743-83-69); Balesc, 8° (073-34-37); Paramount-Malilot, 17° (738-24-24).

LE MILLE PATTES FAIT OES CLA-QUETTES (Fr.): Omnia, 2° (223-33-33); Ermitage, 6° (339-15-71); O.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (338-57-71); O.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (330-52-34); Ermitage, 8° (339-15-71); O.G.C. Gobelina, 19° (331-06-19); Mistral, 14° (323-67-39); Prancets, 9° (770-23-88); Frouvette, 12° (331-58-93); Lord Byron, 8° (235-03-31); Gammont-Landette, 14° (337-58-59); Monte-Landette, 14° (337-58-59); Monte-Landette, 12° (337-58-59); Balamont-Landet

NODS SOMMES DES JUIPS ARABES EN ISRAEL (Suisse, V. arabe) : La Cief, 5 (337-90-90); Racine, 6 (533-43-71). (833-43-71). LES ORPHELINS (Sov., v.o.): Ven-dôme, 2 (073-97-52); O.G.C. Dao-ton, 8 (329-42-62); Marbeul, 8 (225-47-18); Studio Raspati, 14 (326-38-98). — V.f.; U.G.C. Gare

Les films nouveaux

BRANCALEONE STEN VAT-AUX CROISADES, film italien de Mario Monicelli, V.o.;
O.G.G. Oddon, 6: (323-71-08),
Biartitz, 8: (721-69-23); v.f.;
Rex, 2: (236-63-93), Bretagne,
6: (222-57-67), Heider, 9: (77111-24), Magic-Convention, 15:
(823-20-04);
LE FDND OB L'AIR EST
BOOGE, fi) m français de
Chris Marker. Quintette, 5:
(033-33-40) (doux as 11 os).
Glympic, 14: (542-67-42).
OUITTER THIONVILLE, Olm
français de Mohamed Alkama
V. f./v. arabe: Le Seine, 5:
(323-3-95).
LA NUIT, TOUS LES CHATS

(223-93-93).

LA NUIT, TOUS LES CHATS
SONT GRIS, (tim français de
Gérard Zings, Cluny-Ecoles, 5*
(033-20-12), Bonaparte, 5* (22812*-121, Starritz, 6* (723-29-23),
Cinémonde - Opéra, 9* (77001-90), O.C.G. Gare de Lyon,
12* (343-01-58), O.C.G. Gobelina, 13* (321-05-19), Maria-Convention, 13* (323-06-19), Maria-Convention, 13* (323-20-65).

BIG GENERATION, (tim musical américain de Wil) Stolen.
V.O. Vidéostone. 5* (32360-34).

V.O.: Videostone. 6 (325-60-31).

LA NUIT DES VEES-GEANTS, film américain de Jeff Lisberman. V.O.: Ermitage. 6 (359-15-71): vers. fr.: U.G.C. Opérs. 2 (261-50-32). Maréville. 9 (770-72-85). D.C.C. Gare de Lyon. 12 (341-01-39). D.C.C. Gobelins. 13 (331-68-19). Mistrai. 14 (533-62-63). Bienvenule - Montparmasse. 15 (544-25-02). Convention Saint-Charles. 15 (579-33-00). Images. 18* (522-47-94). Secrétan. 19* (206-71-33). L'ENFER DES MANDIGOS, film américain de Steve Carver (**) V.O.: Baizas. 8 (359-52-70): v.L.: ABC. 2 (226-35-54). Cluny-Palace. 5 (331-31-18). Cambronne. 15 (734-42-96). Clichy-Pathd. 16* (532-37-41). Gaumont - Gambetta. 23* (777-02-74).

da Lyon, 12c (243-01-39); Secrétan, 19c (205-71-33)

PADRE PADRONE (IL. v.a.); 14 Julijot-Parmasse, 3c (325-38-00); Eautefeuille, 6c (313-79-32); Elyséeslincoln, 8c (350-36-14); 14 JuliletBastille, 11c (337-90-31). — V.f.;
Impérial, 2c (742-72-52); SeintLazare Pasquier, 8c (357-36-43);
Gaumont - Convention, 15c (82842-27).

PARADIS D'ETTE (Suad., v.a.); Stundio des Ursulines, 5c (633-39-19).

LE PASSE SUMPLE (Pr.); Madeiaine, 8c (773-36-03).

LE PDINT DS MIRE (Pr.); O.G.C.
Danton, 6c (229-42-52); ElyséesChéma, 8c (225-37-90); Caméo, 2c
(770-29-89); Miramar, 14c (32641-23).

POUE CLEMENCE (Pr.); Studio
Médicia, 5c (533-25-97); Marbeuf,
8c (235-47-19); Olympia-Entrepôt,
14c (542-67-42); Guisse); Quartier
Latin, 5c (236-36-65); Hantafeuille,
6c (33-73-38); Mootparmasse 83,
6c (34-14-27); Elysées-Lincoln, 6c (33-36-61); Marignan, 6c (33936-42); Gaumont-Opèra, 9c (07395-48); Nations, 12c (343-04-57);
Dlympic, 14c (542-67-43); Gaumont-Convention, 15c (333-04-57);
Diympic, 14c (542-67-32); Caumont-Convention, 15c (333-04-57);
Diympic, 14c (542-67-33); Montpanorama, 15c (306-50-30).

LE TOBOGGAN DE LA MORT (A.,
v.o.); Ambassade, 8c (383-19-68);
v.f.; Berlies, 2c (742-60-33); Montpannasse 83, 6c (44-4-27); Gaumont-Sud, 14c (331-51-10); ClinbyPathé, 18c (522-37-41).

UN AUTRE HOMME, UNE AUTER
CHANCE (Pr.-am.); Collaba, 8c
(S3-29-46).

UNE JUURNEE PARTICULIERE (R.,
v.o.); D.G.O. Danton, 6c (32942-62); Clumy-Feoles, 8c (633-21-01);
UNE JUURNEE PARTICULIERE (R.,
v.o.); D.G.O. Danton, 6c (32942-62); Clumy-Feoles, 8c (633-21-01);
UNE JUURNEE PARTICULIERE (R.,
v.o.); D.G.O. Danton, 6c (32942-62); Clumy-Feoles, 8c (633-21-01);

(359-29-46). UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL. UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL., v.o.): D.G.O. Danton, & (323-42-52); Cluny-Beoles, \$\(^{9}\) (933-26-12); Blarrits, \$\(^{9}\) (723-68-22); \(^{2}\) (261-50-32); F.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42); Bianvanuë - Montparnasse, 15" (544-32-62); Grand Pavols, 15" (531-44-58); Mořat, 18" (268-68-73); UNE SALE HISTORRE (F.); 14 Julillet-Parnasse, & (328-58-03); Saint-André-des-Arts, & (326-48-19), h. ep.

André-des-Arts, 6° (326-48-19), h. ep.
VALENTING (Ang., vo.): La Clef. 5° (337-96-90): Biarritz, 8° (722-68-21).
LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Caprt. 2° (508-11-89): Paramount-Marivaux, 2° (742-63-90): Jean-Cocteau, 5° (033-47-82): Paramount-Odéon, 8° (235-38-83): Paramount-Clyaées, 8° (720-76-23): Paramount-Bastille, 12° (343-79-17): Paramount-Cobelina, 13° (707-12-28): Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28): Paramount-Gobelina, 13° (501-8-03): Paramount-Gobelina, 13° (501-8-03): Paramount-Gobelina, 13° (501-8-03): Paramount-Gobelina, 13° (501-8-03): Paramount-Mootparlasse, 48-61): Paramount-Mootparlasse, 48-61): Paramount-Mootparlasse, Paramount - Oriena, 14° (540-45-81): Paramount-Mootparnasse, 14° (126-22-17): Cooreolion-Saint-Charles, 15° (878-33-00); Murat, 18° (288-89-75): Paramount-Maillot, 17° (758-34-24); Moulin-Rouga, 18° (608-34-25).

YOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET LA LORRAINE (Fr.): Montparnasse 83, 5° (544-14-27); Marignan, 8° (556-52-83); Français, 9° (770-33-83).

Les séances spéciales LES AFPRENTIS SORCIERS: (Pr.):
Olympio, 14* (842-67-42), à 18. h, 12 h. et 24 h.

COUUE DE VERRE (AII., v.o.) : Studio Galanda, 5° (033-72-71). à
15 h. 30, 19 h. et 23 h. 15.

LES DIABLES (A., v.o.) (**) : Lucernaire. 5° (544-57-34), à 12 h. et
24 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jsp., v.o.)
(**) : Saint-André-des-Arta, 6°
(S28-48-18), à 12 h. et 24 h.

EL CHERGUI (Marco, v.o.) : Le
Seins. 5° (328-28-28), à 20 h. 20.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) :
Luxembourg. 6°, à 10 h., 12 h. et
24 h.

NDIA SONG (Fr.) : Le Seins. 5°, à 12 h. S0.

JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seins.
5°, à 12 h. S0.

JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seins.
5°, à 12 h. S0.

J. S. L.

LERNY (A., v.o.) : La Claf. 5°, à 12 h.

et 24 b.

LOVE STORY (A., v.l.) : Daumeenil,
12° (333-33-97), à 20 h., S: et D. à
13 h. et 20 h.

LE MANQUE (Fr.) : Le Seins. 5°, à
22 b. 20.

LE BECANO DE LA « GENERAL »
(A.) : Studio Golande. 5° (837-77-13 h. et 20 h.

LE MANQUE (Fr.): Le Seine. 5°, 1

22 b. 20.

LE MECANO DS LA « GENERAL 1
(A.): Studio Golande. 5° (UI)-7271), 1 i 2 h. i 1.

MISSDUEI EREARS (A., v.o.): LA
Clef. 5°, 1 12 h. et 24 h.

NE LAISSONS PAS LES MORTS
ENTERREE LES MORTS (Fr., v.
yiddish): La Clef. 6°, 2 i 12 h. et
24 h.

NEWS FROM HOME (Fr.): Le Seine.
5°, 1 i 2 h. 20.
L'OFHUM ET LE BATON (Alg., v.o.):
LA Seine. 8°, 2 20 h.
PANDRAMA OO CINEMA UNDERORODND (A., v.o.): Olympic. 14°,
4 i 3 h. (sf. 8. et D.).
LOUSTER OF NUIT (In., v.o.) (50):
LOUSTER (Fr.): Le Seine. 5°,
4 i 8 h. (sf. 8. et D.).
LA VERITE SUR L'IMAGINAIRE
PASSION D'UN INCONNU (Fr.):
LE SEINE. 5°, 4 i 9 h.
WIVES (Norv., v.o.): Glympic. 14°,
4 i 8 h. (sf. 8. et D.), 5. et D. 4
11 h.

Les grandes reprises

Les grandes reprises .

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA CDLERE DS DIEU
(All., v.o.): Lucertaire, 6* (54457-34).

APOCALYPSE 2824 (A. v.o.): Broadway, 15* (527-41-18).

AO FIL OU TEMPS (All., v.o.): Le
Marais, 4* (275-47-85).

ALICE DANS LES VILLES (All.,
v.am.): Le Marais, 4*,
ARMACCED (It., v.o.): Lucernaire,
6* (544-57-36).

BANANAS (A. v.o.): Lucernaire, 6*
(515-57-77).

CARRIE (A. v.i.) (**): Escurial LF
(707-28-04).

CERTAINS L'ALMENT CHAUD (A.
v.o.): Le Pagode, 7* (705-12-15).

COMPLOT OE FAMILLE (A. v.o.):

LUCERNOURLE (A. v.o.) (**)

GYANDE-AUGUSTINE, 6* (533-57-77).

DELVRANCE (A. v.o.) (**)

GYANDE-AUGUSTINE, 6* (533-27-13).

EL TEPPO (Mex. v.o.): Le Selina, 5*
(325-38)

LES ENFANTS OU FARADIS (Fr.):
Studio Dominique, 7* (705-04-55)
(ef mar.).

FOUTLIGHT PARADE (A. v.o.); Studio Dominique, 7 (705-04-55) (si mar.).

FOUTLIGHT PARADE (A., v.o.) :
Action-Christine, 6 (225-85-78).

FRANCENSTEIN ET LE MONSTRE
DE L'ENFER (A., v.o.) : Studio de l'Etchle, 17 (380-19-35) (H. sp.).

L'HOMBUE QUI VENANT D'AILLEUES (A., v.o.) : Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LE LAUREAT (A., v.O.): Studio Cujaa, F (033-38-22).

LITTLE BIG MAN. (A., v.O.): Noctambules, S. (033-42-34).

LE MAGICIEN B'OZ (A., v.O.):
Action-Christine S. (335-35-78).

LES MAITRESSES DE DRACULA
(A., v.O.): Luxembourg, S. (63397-77).

MARY POPPINS (A., v.I.): Rec., 2°
(238-52-93). In Royala, 3° (235-5256). D.C.C.-Gobelline, 13° (331-0618). Miramar, 14e (125-41-02). Napoléon, 17° (380-41-46), Clichy-Pathé, 13° (522-37-41). les Tourelles.
29° (538-51-98) (H. sp.).

LE MESSAGER (Ang., v.O.): Cinéma
des Champs-Elysées, S° (333-51-70).

MODESTY BLAISE (A., v.O.): Studlo-Bertrand, 7° (783-54-56) H. sp.
MONTY PYTHON (Ang., v.O.):
Champellion, S° (633-10-21).

MODESTY BLAISE (A., v.O.): MODESTY BLAISE (A., v.O.):
Champellion, S° (633-10-22).

MURIEL (Pr.): Actus-Champo, S°
(633-51-80).

NODS NOUS SOMMES TANT ADMES
(IL, v.O.): Cinoche Saint-Germain,
S° (531-10-22).

NODE NOUS SOMMES TANT ADMES
(IL, v.O.): Cinoche Saint-Germain,
S° (531-10-22).

ONE, TWO, THREE (A., v.O.): Nicksi-Ecoles, S° (235-72-07).

DRANGS MECANIQUE (A., v.I.)

(**): Hamsmann, 9° (770-47-55).

ORFEO NEGRO (Brés., v.I.): Moreville, 9° (770-72-86).

PHANTOM OF THE FARADISE (A. v.O.)

LUZEMBOUTH, S. (533-97-77),
Elysées-Point-Show, & (235-67-29).

LE PRETE-NOM (A., v.D.): Studio
Ocalanda & (633-72-71) H. sp.

Elysées-Point-Show, & (228-67-29).

LE PRETE-NOM (A., v.o.): Studio Galanda, & (633-72-71) H. sp.
PROFESSION REFORTER (L., v.o.): 0.0.C.-Danton, & (229-42-62).

RDLLERBALL (A., v.o.) (*): Arietylin, & (548-62-25).

LES SEINS DE GLACE (Pr.): Studio Bertrand, 7 (783-64-65) H. sp.
TODMY (Ang., v.o.): Paramount-Opdra, & (673-34-37).

LES VALSEUSES (Pr.): (**): Capit. 2* (508-11-63)

CHRISTINE PASCAL Les indiens encore loin film de PATRICIA MORAZ



STUDIO CUJAS LE LAUREAT vo de Nike Nickhols 20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22 SAINT-GERMAIN HUCHETTE

14-JUILLET PARNASSE Séances de 14 h à 24 h SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 12 h, 13 h, 14 h, 24 h



USC BIARRITZ 10 - UGC OBEON 10 - HELDER - REX - BRETAGRE - MARIC CONVENTION



UGC BIABRITZ (version bilingus) - CLUNY ECOLES (version bilingus) - BONAPARTE (version bilingus) CINEMONDE OPERA - UGC GOBELINS - MISTRAL - UGC GARE DE LYON MAGIC CONVENTION

Périphéria : ARTEL Regent - ARTEL Rosmy - FRANÇAIS Enghien - PARLY II



MARIGNAN PATHE - ELYSÉES LINCOLN - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT OPERA LES NATION: - GAUMONT CONVENTION - QUARTIER LATIN -: OLYMPIC ENTREPOT HAUTEFEUILLE





Jean-Louis Delphine Trintignant | Seyrig







Des années qui sont là, sur ces visages nus... Et c'est cela qui donne sa gravité, sa beauté, sa vérité à ce film merveilleux où personne ne triche. c. MAURIAC. VS.D.

"Reperages" n'est pas indigne d'être comparé à certaines comédies de Bergman.

Unfilm de MICHEL SOUTTER

-- ARIE DZIERLATKA · I AMP GENRGES BACKI · Non Mark L

QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT Important : En raison de la durée du film, il est préférable de vérifies)es horaires des films.

LE FOND DE L'AIR

ÉLYSÉES LINCOLN (vo) - HAUTEFEUILLE (vo) LJUILLET PARNASSE (vo) - 14-JUILLET BASTILLE (vo) APÉRIAL PATHÉ (vf) - SAINT-LAZARE PASQUIER (vf) GAUMONT CONVENTION (vf) - ARTEL Villeneuve



BREL, BAUDELAIRE ET LES FLAMANDS

De notre correspondant

La Flandre va-t-elle demander l'extradítion de Jacques Brel, réfugié aux îles Marquises? Plainte a déposée auprès do procureur da roi matre le chanteut parce que son nouveau disque est « nne insulte so peuple flamand ». L'action repose sur les articles 443. 444 et 448 do code pénal et Jacques Brel risque de buir jours à un an de prison et de 1040 à 0 000 francs (130 à 1000 francs françaisì d'amende pour diffamation on calomaie.

Les plaignants, très excités, oot entendant la chanson intirulée les Flamingants et soustitrée sur la pochette « Chanson comique . Jacques Brel y amaque les extrémistes de Flandre :

- e Nazis durant los sperres et (catholiques entre elles. us oscillez sans cesse du ffusil au missel. »
- < Et je vons interdis d'obliges
- (nos enjants

Des associations flamandes exigent que Jacques Brel présente officiellement ses excuses à la communauré noerlandophone (le Monde daté 20-21 oovembre]. Il y a des interpellations an Parlement, et le

Mme De Backer, nne Anversois qui semble sortie d'uo cablean de Rubens, calme les esprits de ses mocitovens, mais suggère que la radio et la rélévision s'abat dorénavant de diffuser la chanson-Le Standard, le plus grand journal flamand, écrit que le disque est le meilleur de Btel, mais que « la chanson est una regressable tache de beauté ». Les francophones, near de la vivacité de la réscrion flamande. Ils mppellent que Bau-delaire avait été au moins aussi insultant pour le Bruxellois « résstant comma un mollusque », décrivant sa ville comme « une capitale

Dans l'épigraphe pour l'antier on fabricant de cercueils, Bandelaire (dont Brel s'est manifeste ment inspiré car il écriveir lui anssi que les Belges « aboyaient », écri-

- ROSTE
- « Un jour, des cadacres fla-{mands Somilleront ces cercueils
- · Paire de sels étuis pour de {selles cherognes ! >

Aux dernières oouvelles, le disque se vend sussi bien en Flandre gn'en Wallonie.

PIERRE DE VOS.

M. Ralite (P.C.) : contre le «pluralisme à la giscardienne>

niste de la Selne-Saint-Denis a dénoncé, mercredi 23 novembre a l'Assemblée nationale le « piurolisme à la giscardienne » qui « joue à saute-mouton par-dessus la classe ouvrière ». » Quantitati-pement, a-t-il dis, au mois d'oclobre, les chiffres portant sur les journaux du midi et du soir de TF 1, Antenne 2, Radio-France, TF 1, Antenne 2, Radio-France, R.T.L. et Europe 1. la majorité a occupé les ondes peadant 8 heures 1 minute, et la gauche, 3 heures 2 minutes, dont 23 minutes pour le parti commuaiste. Ces chijfres sont respectivement de 49, 25 et 11 minutes sur Antenne 2, 146, 41 et 10 minutes sur Radio-France. 3 a Qualitativement, certes, la radio et la télévision ne nient plus dio et la télévision ne nient plus la crise, mais elles présentent ses manifestations comme quasi-naturelles. Ea revanche, les consé-quences de cette crise sont totale-ment absentes des écrans : les chômeurs les expulses, les mena-

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 24 NOVEMBRE

— Le Centre des démocrates sociaux dispose de la tribune libre de FR. 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 25 NOVEMBRE

— MM. Georges Vedel, président du Centre d'études des revenus et coûts, et Marcel Caraillé, secrétaire d'Etat eux transports, sont les invités d'Inter-Midi, sur France-Inter, à 12 h. 30.

— M. Edgor Fautre, président de l'Assemblée nationale, participe l'Assemblée nationale, participe à l'emission Radioscopie, sur France-Inter, à 17 beures.

M. Jack Ralite, député commu- gères aux fins de mais et difficiles sont totalement exclus d'an-tenne (...). Il s'agit de démantrer, par le biais de cus exceptionnels, que la pauvreté est un phéno-mène marginal.

mène marginal. »

M. Marc Becam, secrétaire d'Etat, o fait observer, au nom du gouvernement, que a des reproches exactement truerses » lui étalent faits dans les rangs de la majorité. Le 18 novembre, au Sénat, M. Jean Colin, sénateur de l'Essonne (app. Un. ceot.), avait en effet déclaré : « Je pense que c'est désormats l'opposition qui obtient, dans le cadre de l'information audiovisuelle, un régime exceptionnellement et anormalement favorable, » M. Colin s'était élevé en particulier contre « l'orchestrotion topageuse » organisée autour des débets sur l'ectualisation du programme commun. tion du programme commun.

RETOUR DE MENUHIN

e Il avait promis, il est venu »
Jacques Chancel savait pouvoir
compter sur la présence de
Yehudi Menuhin à ce a Grand
Echlquier » exceptionnel que diffuse ce jeudi Antenne 2. Mis à
part un concert, donné aux côtés
de Wilhelm Kempff pour
l'UNESCO en octobre dernier, le
violomiste avait suspendu pour un
an ses activités publiques. Mais il
avait réservé au conseller de Marcel Julian sa première réapparition télévisée an terme de cette
année sabbatique marquée par
une intense activité pédagogique
et par la parution d'un ouvrage et par la parution d'un ouvrage autobiographique, Voyage ina-chevé.

Changer de vie

Evidemment, c'est tentant. Tout l'Acher, le métro, l'atelier, c'est tentant. le bureau, fuir le bruit, la saielé et alter vivre à l'eir, au celme, Ouitter le ville pour le campagne. On y songe torcèment, le moyen de taire eutrement, aux heures de pointe, de bousculade dens le coude à coude résigné des remes et des halls de gare, dane le roue à mue rageur des teux rouges et des embouleilleges. On échangeralt volontiers là, à l'instant, toute cette grisaille contre un peu de verdure. On se sent tourmi, on ee terait

Saulament vollà, où aller et pour quoi faire ? Le relour à le terre exige des capitaux, des connaissances. Cele se prépere, cela e'étudie même, Dans lee écoles. Un citedin ne s'improvise pas paysan. Le contreire parelt, é tort peut-être, plus teclie, moins risqué. Et pourtent é en croire ce qu'on nous en dit à le télà, c'est possible, c'est même fréquent et cele réussit

Ainsi l'équipe d'- Aujourd'hul, mercredi voir deux ou trois manages — des provincieux, des Parisiens, employés, matteurs an page, électroniciens, — qui ont décidé, il y a quelques années, de changer d'horizon. On les a revue en noir et blanc à l'épo-

ont chaist le Quercy pour faire de l'élevage. Ils ont dénichė (à quel prix ? On aurail pu nous l'indiquer) un hameau en ruine qui lait à présent ligure de châleau. Lui garde les brebis. Elle teit les Iromages. El les vend chaque semsine au marché. Combien Laut-il en écouler éoulfibres un budgel ? Question sans réponse. Peul-on sevoir quel intérêt présente, à lique ? Quid des écoles, des commerçenis, des transports? pas un chillre.

céder à la lentalion d'en laire eulent, de suivre cet exemple donné per les communeulés, par les - verts - de toutes leintes c'est le peur de saulei le pas. C'est notre ignorance de la laçon dont se négocie le passage, délicat loui de mêma, de la pollution industrielle à la salu-

CLAUDE SARRAUTE.

Que de leur instellation et on les e retrouvés en couleur et en eros plan nageant dans le lélicité ensoleillée de champs et de prés couverts de tieurs. Un exemple : Jecques et Annette, priginalités de l'Isplan

erre de cultu

part la besuté des imagas et le charme enjoué de ces bergers de lortune, une émission la Call Droftlent Crall commercents, des transports? Pas un devis, pas une lacture, pas un chillre. Nous, ce qui nous relient de a la terrette. Note de la terrette d

farme, in a mal w centi fait. Les ... manda festivala - Avignos en "c - rememblest todicien a per a centrales a on sente des courteurs (en nombre souvent printiques d'un haut nivesus de vennicité, pratiques con har les mars compre Mesones. maissines, coire danger

August des responsables collu-T is no se pronunce, bees Avidemonstrate pour la dispension Lions internationales

gat off fait in little 4. green day your on the fisher Tree accomment de real at the property क्रिक व क्षेत्र के एक क्षेत्र के अपन

Alter torn interes La leade the married to The state of the last of the grand down has been been THE THEM AND WITH ಮರ್ಷ ಭೇಟಗಳ ೧೯೭೯ ಸಂಗರಕ್ಕ

SPORTS

FOOTBALL

COUPE DE L'UNION EUROPÉENNE (U.E.F.A.)

Bastia plus heureux que Lens

UNE FÊTE CHAMPÊTRE

De notre envayé spécial

Le match de Coupe d'Europe à Bastia vaut le voyage et pas seu-lement pour l'aspect sportif de l'évènement. Les habitues des

l'événement. Les habitués des grandes cathédrales de béton que sont les stades modernes peuvent retrouver à Furiani le plaisir des champs : un stade lillipotien de six mille places, quelques rangées de gradins, un éclairage tout juste acceptable, bref, rien de ce qui est la marque, désormals, des grands matches de football. A l'expérience cependant, malgré l'inconfort, on y est aussi blem qu'afilleurs, et peut-être mieux dans la mesure où la possibilité de voir une rencontre de football l'œil au ras des paquerettes est devenue exceptionnellement rare.

devenue exceptionnellement rare. Les joueurs de Torino en décou-vrant Furiani ont quand même

laissé percé leur surprise. Il a fallu beaucoup de fermeté ponr

les persuader qu'il ne s'agissait pas du stade d'entrainement, mals

bien de la pelouse où deux équipes allalent en découdre en Coupe

Les Bastiais, encore une fois,

ont bien joue et, à sulvre leur détermination constante, on com-prend mieux leurs cinq victoires

consécutives en Coupe d'Europe. A cet égard, les Corses ont sens

aucun doule un point commun avec les Stéphanois, Leur réussite

tient avant tout dans l'engage-ment physique de tous les

instants, et même une équipe comme Torino, deuxième de son

championnat, composée en partie

d'internationaux réputés, a été depassée par un rythme qu'elle n'a pu soutenir ou une mi-temps.

Le mérite des Corses est d'autant

plus grand ou'à aucun moment ils n'on: releché leur effort et

lls n'ont relèche leur effort et lone (Esp.), 3-0.

qu'ils n'ont pas du tout été démorallsés par le but italien marqué
à la vingt-deuxième minute par
Pulici.

Pulici.

Actin' 10.-B. In 17-0. Barce
lone (Esp.), 3-0.

Elndhoven* (P.-B.) h. Brunswick
(R.F.A.), 2-0.

Aston Villa* (G.-B.) b. Bilbao
(Esp.), 2-0.

d'Europe.

Pour la première fois depuis la création de Conpe de l'Union européenne de football (U.E.F.A.), deux équipes françaises, Bastia et Lens, participalent aux huitièmes de finale de l'épreuve. Les matches « aller », disputés marcredi 23 novembre, ont été dans l'ensemble défavorables aux clubs visiteurs en général et aux équipes françaises en particulier. Ainsi, seul l'A.C. Thrino a pu obtenir un bnt en déplacement à... Bastia. La plupart des visiteurs ont été sévèrement battus. C'est le cas de quelques « grands » dn football européen, comme Barcelone, défait 3 à 0 à lpswich, ou le Bayern de Munich, triple valuqueur de la Coupe des clubs champinns en 1974, 1975 et 1976, battu à Francfort sur le même score (4 à 0) que Lens à Magdebourg.

A l'image de leur bland arrière central Daniel Leclerco, qui, camme Frantz Becken-bauer, excelle davantage dans un rôle de premier attaquant que d'ultime défenseur, les footballeurs nordistes ont été souvent mis en difficulté par les accélérations des Allemands de Magdebnurg, vainqueurs de la Coupe des cnupes en 1974. Comme pour l'équipe natinnale de la République démocratique allemande, la force de Magdebourg réside dans une défense renfurcée et sans scrupules — vingt-neuf cnnps francs contre les Allemands, — trois attaquants

Bastia. — Il est possible qu'un but d'avance ne soit pas une sécurité suffisante pour que Bas-

sécurité suffisante pour que Bas-tia, obtienne sa qualification en quert de finale de la Coupe de l'Union européenne (U.E.F.A.). Il n'en reste pas moins que peu de clubs peuvent, comme Bastir, se prévaloir d'avoir gagné tous leurs matches depuis le début d'une compétition européenne: deux succès contre Sporting du Portu-gal, aller et retourl, deux succès contre Newcastle et une victoire conire Torino (2-11, match aller des huitièmes de finale.

des huitièmes de finale.

Pour la venue de Torino en Corse, on pouvait éventaellement craindre que l'enthouslasme des spectateurs bastials ne donne dans quelques excès. Dans le passé il est parsois arrivé que les Corses dépendents leur seueix des les passes des les parsons arrivé que les contrattes dépendents leur seueix dépendents.

Corses démontrent leur savoir-faire dans l'exageration, et un match de troislème tour de Coupe

d'Europe pouvait être l'occasion recherchée. En felt, si exagération

il y a eu, elle s'est limitée au prix des places du petit stade de Furiani 180 à 170 F en théorie. mais vendues plus cher en réalité!. Pour l'amblance, hormis

quelques jets de pétard et une gentille chorals accompagnant

gentine captais accompagnant l'agitation de centaines de dra-peaux, les Bastiais ont prouvé qu'ils étalent capables, quand lis le voulaient, d'eutant d'hospita-

lité sportive qu'une telle èpreuve le permet. Rien de comparable, en

tout cas, avec le chaudron de

Saint-Etienne, rien de compara-

ble à la rumeur qui tlent lleu du stade Geoffroy-Gulchard, quatre-vingt-di-minutes durant,

fond sonore le plus souvent hostile à l'adversaire. Le stade de

hostile à l'adversaire. Le stage de Furlant, mercredi 23 novembre, était bon enfant, et à aucun moment, memc quand Bastia étai tmené par 1 à 0, les specta-

leurs corses, pourt ne présentés comme redoutables, n'ont cherché

à justifier une réputellon peut-être fausse en ellnitive. Bastia était en fête, sans plus.

athlétiques, rapides et vifs en contre-attaque

et une organisation méthodiquement répétée, notamment sur les coups de pleds arrètés. Les quatre buts de Magdebnurg illustrent d'ailleurs parfaitement ces points forts. Le pre-mier a été marqué de la tête par Zap? à la suite d'un coup franc (quatrième minute). Le second. en pleine période de domination lensolse, a été btenn sur penalty par Pommerenke, qui pris de vifesse Daniel Leclercq (trente-cin-quième minute). Le troisième a été inscrit par Hoffman sur corner (cinquante-cinquième minute). Enfin, c'est après une course de plus de 60 mètres qu'Hnffman a transmis le ballon n Steinbach pour le quatrième but (soixantequatrième minute).

Si nu se réfère an tour précédent nù les footballeurs de Magdebnurg mit démontré face à Shalke 04, l'équipe de Gelsenkirchen, qu'ils étaient aussi redmitables à l'extérieur qu'à domicile grace à leurs contre-attaques, les chances de qualificatinn des Lensois paraissent nulles pnur le - match retour - du 7 décembre. Le dernier espoir de voir une équipe française en quart de finale, cette saison, se purte donc vers Bastia, qui a réussi nn exploit sans pré-cédent dans le football français en obtenant, face à l'A.C. Turino, sa cinquième victoire

A ce moment-là, pourtant, Torino avait pris le match en main et semblait devoir s'imposer

par son expérience, sa maîtrise et son jeu collectif. A Furiani, déci-

son jeu collectif. A Furiani, déci-dément. ce mercredi, dans la bonne humeur, on pouvait enten-dre: «Rien à dire. Torino a une classe de plus que nous». De toute évidence, sur le terrain, les joueurs bastiais ne partagealent pas ce point de vue. A aucun moment. Blen ou contraire. Ils allajeot faire en sorte de renver-ser progressivement le cours du jeu, et c'est fort justement que Papi, dix minutes avant la mi-

Jett, et c'est fort justement que Papi, dix minutes avant la mi-temps, réussit le but égalisateur. Le balton était le plus souvent dans le camp turinois, et eo deuxième m:-temps la domination

bastiaise ne fit qu'augmenter. Blen entendu, dans le slade, les

propos tenus n'étaient plus les

mèmes.

Cette fois. Torino vétait bon à prendre v. Et c'était vrai, au demeurant, que la physionomie de la rencontre avait assez chengé, au bénétice des Corses, pour que le douie cède devant l'espoir. Le Néerlandais Rep. un ancien d'Ajax d'Amsterdam, en marquant le denxième but, donnait à la

u ajax u amsterdam en marquant le deuxième but, donnait à la rencontre son score définitif, et il s'en falint d'un rien que Papi, n'ajouts un troisième but.

BASTIA" (Fr.) b. Torino (Tt.).

Magdebourg* (R.D.A.) b. LENS

(Fr.), 4-0. Tbilissi* (U.R.S.S.) b. Grasshop-

pers Zurich (Suisse), 1-0. Ièna* (R.D.A.1 b. Standard Llège (Belg.), 2-0. Franciori* (R.F.A.) b. Bayern

IR.F.A.), 4-0. Ipswich* (G.-B.) b. F.C. Barce-

FRANCOIS JANIN.

JEUDI 24 NOVEMBRE

CHAINE I : TF T

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants: 18 h. 40, Les aventures de l'énergie; 18 h. 55, Feuilleton: Le 18 à Kerbriant (redif-fusion): 19 b. 10, Une minnte pour les femmes; 19 h. 45, Emission des partis politiques: L'inppo-sition (les radicaux de gauche): 20 h., Journal;



20 h. 30. Série : Mariages (Fablenne), d'après p. Plisnier, réal. T. Erbat, avec Ch. Nobel, Dauzun. Les jemmes s'émanoipent, en Belgique, dans les années 30.



convaincre (Fumer, c'est vous sulcider, avec le professeur Tubianal : 22 h. 40, Alinns au cinéma.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis: 18 b. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et lettres: 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil: 20

20 h. 30; Le Grand Echiquier, de J. Chanc 23 h. 30, Spécial but. 23 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 b. 45, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissic régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Ceotre : ... democrates sociaux : 20 h., Les Jeux.

La brève tiatson d'une temme de quarg.

ans, professeur d'Annecy, et d'un fet fialten émuré qu'elle a vecueille chez elle Une histoire bien romantique qui som dans les citchés el la niévrerie. Un num bien ou point de Jennie Moreou. 22 h., Journal: 22 h. 15. Roussite: La gér tique des bols.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Ferillieton : « Uoe Certaine France de 0 grand-père « de G Roupoel : 19 h. 25, Biologie médecine ;
20 h., Nouveau répertoire dramatique : « Mu de J. Reis, Avac G. Reserthe, T Chell R. Ain, C. Piépiu: 22 h. 30, Entretiens aven... G. Nove. 33 h., Re la ouit. 1.25

FRANCE - MUSIQUE

lyrique; 20 h, En direct du grand suouorium, c Mo 20 h. En direct du grand suchterium. And Magdeleloe », drame sacré en trois actes et qu parties, de Jules Masseoet, d'eprès Louis Calict, ic couvel orcheetre philharmoolque, les chœurs Radio-Prance et Régine Crespin, dir. J.-P. Mai. 22 h. 30, France-Musique la nuil : l'Inde du S. O h. 5, Regards sur le musique de chambre.

VENDREDI 25 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15. Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première: 13 h. Journal; 13 h. 55. Emissions régrinnales; 14 h. 5. Emission pédagogique (reprise à 17 h.1; 18 h., A la bonne heure (Les moyens de lutter contre le bruit): 18 h. 25. Pnur les pelits; 18 h. 30. L'île aux enfants; 16 h. 50. Les aventures de l'énergie; 18 h. 55. Feuilleton: Le 16 à Kerbriant (rediffusion); 19 h. 10. Une minute pour les femmes l'Lee jouets); 19 h. 45. Eh bien raconte; 20 h., Journal:

20 h. 30. Au théâtre ce soir : les Petits Olseaux. d'E. Labiche et Delacnur. avec H. Tisot. M. Mercadier.

Heure et malheurs d'Edmond alondinet, qui croit encore au Bon Dieu dans une sociélé pourrie. Du Labiche un peu tendre.

22 h. 5. Magazine : Téléfoot.

23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

22 h. 45, Journal:

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton : Valérie : 14 h., Aujaurd'hui madame l'Les « Premières chances ») : 15 h. Série : Le Justicier : 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenètre sur : 18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'reil : 20 h. Journal l'œil: 20 h. Journal . 20 h. 30. Feuilleton : Les diamants du pré 20 h. 30. Feuilleton : Apostrophes, de

20 h. 30. Feuilleton: Les diamants du pre-sident: 21 h. 35. Littéraire: Apostrophes, de B. Pivot [Une certaine idée de la France]. Acec MM Mourice Dalinval (Une antre idée des Français), Jean-Paul Dollé (l'Odeur de la France), Bernord Cothelat (les Styles de vie des Français, 78-981, Jean Ferniot (Great da Brance), Anne Pons (le Tour de France de Comitie et Paul, deux enfaats d'aujourd'huil, Angelo Rinaidi (Aux dames de Prance).

tous les sujets d'examens : ANNALES VUIBERT ANNALES CORRIGÉES

en vente chez votre libraire.

22 b. 50. FILM (ciné-club1: DEUX SO D'ESPOIR. de R. Castellani 11951), e V. Musolino, M. Flore, F. Russo, G. Masce L. Astarita (v.n. sous-titrée N.1 Un feune paysan italien de la région Napice, revenu du service multioire, es de trouver du trovait, lout en connais une vie sentimentale agitée.

A la charnière de Pélude sociale néo-réal et de la comde talianne. Un divertissen ébtouissant de gaieté où ron veirouve préoccupations qualidiennes de l'époque.

Sur le Sentiter de Sentiter d

FRANCE - CULTURE

FRANCE - MUSIQUE

An inches and a contract and a contr 20 h. 20. Echanges fraoco-sliemands, co direct in an analysis of Badon-Badon: Orchestro symphonique du Sudw in a control direction 2. Kiec Avec le plantelo K Englishing de Concert pour cordes et eulvres e illis in analysis in an an The series wherein de la Verne.

Bulletins de participation aux deux

GRANDS CONCOURS ANNALES VUIBERT dans les Annales ou chez votre libraire



9 34 W

Tochet d'une

entire una

your avancies

firmés les uns

age de la Verne.

Age de la Verne.

Age de la Verne.

Age de la Constant poss
Age de la Consta

deviner, inventer le fragile par invente por et excervier Ce cours de in chartreuse.

A mesure que vous vous élevier. vous dépussiex de protondes frac-tures où avaient roulé pâle mête Grores et rocs, et vous entender monter, de taille en taille, le sound grandement des tarrents. Vous a liez ama du silence qui bruit des ecus furiouses comme en posse de 🚅 1º nière à l'ombre.

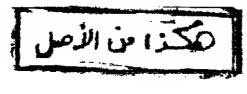
A l'outemne ou au privitemple. les tarrents improvisaient des chutes où basculaient des bres entiers. (Il me plait den parter au passe, mais le pense qu'aujourd'hui encore, entre les tocets de la nauve e route, on peut retrout les tronçons de cet oncien peternogel Le chaos évalt ensurant beau et terrifiant. Combien indus que "on voyalt montes des grantes fres ' Cette sauvagerie vous étreifantine mêlée de curtoste de de Deur délicieuse nous foliant rive de joie à l'idée que nots Micha lo, seuls, deux, perdus,

Enfin le sentier quittoit les faildenté et vous office pours les vieilles chôtolognerales aux brancs

de leurs confee paramete p ner refuge à passeurs para det collines, your e garge mer le golle de Grandud pare lote ancore l'Euere soudain, au detour du sent STATE OF SERVICE spenient wide. St to put tonte sus onensos. Co combien je comprends 4 : Moupossont prenait bout to wir, choque for come soid cette delle for treus li 10 outer l'accorde u tres l'autreme insiense de co la

devone carre chare monstrussifé fonte : france: Air perm biseré d lotion de déroir de la sta of ton . I women's min o tous is levest aperal out d'un des cles appendices à chiene verts. Nous au pratou per la pointe des impressionnes per éléctions chantement de ce lieu Le continuents of the property of the second

M! ce an proche de



Provence_Alpes_Côte d'Azur

ine terre de culture

lais à qui profitent vraiment es grands festivals?

AS un été qui ne voie apparaître, en Provence ou sur la Côte, de nouveaux tres » culturelles. L'image le France cultivée regardant CLATTO is le sud n'est pas une leature. Juillet et août n'y sufnt plus. A la l'aveur de l'éta-ent des congés, les rendezs sont pris dès le printemps, ordent en automne.

> our célébrer les fêtes du ître en Avignon, Jean Vilar t înspiré du cérémonial de ragedie antique. Encore fal--il qu'un site, par ses dimenis, son histoire, sa nobless chances touristiques, l'une atouts culturels de ces artements, tient à la richesse l l'abondance de leur patri-ne architectural.

(as un cloitre, pas un collége, un rempart, qui n'allait ne équipe compétente et ainée y mette do sien. Tange à Arles, de Toulon à souffla en effet. Mais un fort parfois, et non sans its. Les esthètes en migra-:- : saisonnière se comportèrent pays conquis dans une rée définitivement et indistement baptisée « terre des vals ». Les autochtones se - irent à bon droit déposse-Et, le paradoxe n'est qu'apnt, la multiplication des rénements » culturels — ou entis comme tels à l'échenational — fit naître que année, sur le terrain. de métiance et de prévenà l'égard de la culture, de : culture.

> iverte en 1968 par la ise en cause du Festival ignon, commeoca une grande jue de doute qui se solda réactico par des efforts ortants co faveur du rayonent, de l'ouverture, de l'anion. Pourtant, d'une certaine

KUE, QUE

HILLTURE

grands festivals - Avignon en tête — ressemblent toujours à des « centrales » où seuls des chercheurs (en nombre souvent très important) accèdent à des pratiques d'un haut niveau de technicité, pratiques ressenties hors les murs comme étranges, malsaines, voire dangereuses.

Aucun des responsables culturels ne se prononce, bien évidemment, pour la disparition de manifestations internationales qui ont fait et font toujours la gioire des villes où elles se sont fixées. Tous expriment le souci de voir un jour coîncider plus étroitement la culture « culti-

Aix sous la pluie Aix aux Aixois, Sans Campra ni Mozart. La foule des marchés après celle des aubades. Les films en exclusivitè dans les multisalles, Bientôt Zouc Avec le calme, la ville a retrouvé soo importance ; celle d'une ville moyenne.

vexer personne, le ministère a placé sa direction régionale. Représentant de M. Michel d'Ornano pour toute la Provence et la Côte d'Azur, M. Delarozière montre une carte : soixante et onze organisations de festivals pour six départements. Uoe anormalement haute sur la côte méditerracéenne, anormalement basse dans l'arrière-pays. Une directico unique mais deux régions en une seule, deux terri-

A Aix, cependant, pour ne densité culturelle

toires separés par un pointille à droite les lecteurs de Nice-Matin, à gauche ceux du Provençal. Donc. • pas de politique globale dans un pays de consu-lats où les instances municipales entendent gorder une emprise sur les actions culturelles, riches d'implications politiques ».

Avec ses quatre cent cinquante fonctionnaires et ses 50 millions de francs de budget annoel destiné exclusivement aux équipements (et le fonctionnement?), l'office constitue une intendance, met à la disposition des organisations spectacles ou animations - un parc de matériel (éclairages sonorisation, plateau, gradins. supports audio-visuels) que gère, sous son cootrôle, une association technique oée en 1974 sous l'impulsion de vingt et un responsables de l'estivals réunis à Salon-de-Provence.

L'office possède-t-il le pouvoir et la détermination nécessaires pour remettre effectivement en cause des a priorités budgétaires » définies à Paris?

Dispose-t-il des moyens indisperisables pour rééquilibrer la vie culturelle régionale? Deux chartes sont préparées, l'une avec le haut pays des Alpes-Maritimes, l'actre avec Gap et le département des Hautes-Alpes. Cette opération pourrait notamment déboucher sur le fancement (en liaison évectuelle avec les Alpes-de-Baute-Provence) d'une manifestation pluridisciplinaire comparable aux récents « Picardie gothique » et Roman en Poltou », autour d'un thème architectural. Vau-Mont - Dauphin. Mais ces contrats, qui engagent à la fois l'Etat, la région et les départements, ne font pas intervenir d'inscriptions budgétaires sup-

ANNE REY. (Lire la suite page 23.)

Le Vaucluse: une porte pour la Provence (PAGE 22)

Avoir vingt ans à Gap

Les trouble-fête d'Avignon (PAGE 24)

Nice et ses M.J.C. (PAGE 25)

Un pays et la gloire d'une cuisine (PAGE 27)

Pierre Bernard-Reymond: Les Alpes sous contrat

Marseille: deux mille ans dans les vitrines



(Dessin de PLANTU.)

Picasso, des festivals dans tous les hauts lieux... presque trap de richesses.

oix du large

Lezvani sur le sentier de son enfance

ARLONS de la chartreuse de la Verne assossinée por une route goudronnée qui buter sur le guichet d'une zalne d'années, vous avanciez que ou hasard par des troncs sur les tarrents, le long de ers somptueux, oresque éga-sur les traces d'un pélerinage que, en réinventant à chaque l'émotion -- cette même è >que Maupostant, à demi venait chercher parmil les es baroque:...

· me souviens de notre peur veillée lorsqu'en montant à la reuse nous levames devant une horde de songliers ovec marcassins fuyont chacun on côté oussi affrayés les uns les outres. Le sentier suivalt ours contourné de la Verne. emps en temps, il falloit pasen équilibre sur un chêne tu en travers de l'eau, et le er reprenoit, grimpant parmi hàtaigners les plus beaux, les torturés des Maures. Par mos. l'oncien chemin se retrou-Intact avec ses murs de sounent. Puis, de nouveou, lo l'avalt avalé, et il falloit deviner, inventer le fragile parcours de lo chartreuse.

A mesure que vous vous éleviez, tures où avalent roulé céle-mèle orbres et rocs, et vaus entendiez monter, de toille en faille, le sourd grondement des torrents. Vous alliez ainsi du silence au Oruit des eaux furleuses comme on passe de u l· nière à l'ombre

A l'outonne ou au printemps, les torrents improvisaient des chutes où basculaient des rores entiers. (Il me ploit d'en porler ou passé, mais le pense qu'oviourd'hui encore, entre les locets de la nouvelle route, on paut rerrouver les tronçons de cel ancien pélerinoge.) Le chaos étalt émouvant, beau et terrifiont. Comblen nous oimions avancer parmi les brumes que l'on voyalt monter les couffres ! Cette souvagene vous étreianait le cœur. Une ondoisse enfantine mélée de curiosité at de peur délicleuse nous faisait rire de jole à l'idée que nous itlans

lò, seuls, deux, perdus. Enfin le sentier quittoit les follles. Le terrain était mains occidenté et vous olliez parmi les vieilles châtaigneraies oux francs

évidés par les incendies. Certaines de leurs contés auraient ou donnei refuge à plusieurs personnes à la fois. Au loin, por le long dédale des collines, vous operceviez la mei, le golfe de Grimoud, puls, oius loin encore l'Esterel. Et soudain, au détour du sentier, la rume la clui triste, la clus superbement laide... el la p'us exal-tante vaus ottendait. Cambien, combien je comprends te soin que Moupassant orenait paur redécouvrir, chaque fals omme or hasard, cette vieille chartreuse i il fout lire « Sur l'eau », ce petit li re omer s'occorde si oien ovec l'extrême tristesse de ce lieu.

H! ce cri proche du frisson devant cette chose, cette monstruosité tople sur son éperon 1 Ah 1 cette beauté de désolation au détour de la chataignerair ' L'immense mur croulant sous les lierres operçu ou-dessus d'un des plus spiendides bois de chênes-verts! Nous ovancions presqui, sui lo pointe des pieds, impressionnés por l'effroyant enchontement de ce lieu. Le sentier contournoit maintenant une faille humide, du fonds de loquelle les chénes-verts s'élonçalent, droits, nous étions à la hauteur de leurs

Il falloit passer à qué un der-

nier torrent porcourir encore une cinquantaine de mêtres, et soudoin vous vous trouviez devant un vaste mus Iroué d'une parte monumeritale auriée de serpentine sculptée. U'er, porle de mémoire, car je ne reux plus remettre les pieds à la chartreuse de la Verne, que je considère comme à jamais saccagée, mise hors poésie, jetée à la poubelle de la consommation des loisirs. L'idée que l'on puisse couper le contact de sa voiture devant ce parche ouvar sur le mystére, payei son ticket, et suivre possivement la visite fléchée pour s'en retourner la nonse pline - car pour faire « écologique », on v cult du poin bonne femme pêtri à la main et cuit ou four des moines, et tout ça... l'idée de ces toules raccolées, drainées vers ces vestiges que l'on o rédults à n'être qu'un omas de plerres sons silence... Mais je m'orrêle et ferme la parenthése. Suffit !) Il me semble qu'une vierge nichée, les pieds posés sur une coquille, dominois ce porche — que je fronchis oujourd'hui done l'espace

trouble et déformé de mo mêmotre Lut monque-t-i, to tête, à cette vierge ? A-t-elle été décapitée oar les Jacobins chasseurs de têtes de la vieille Révolution ? Il me ploit de la voir ainsi victime de l'enimetion populaire Mais y a-t-li même une vierge?

ONC vous tranchissiez ce porche entre les guichets d'une oncienne conciergeria. Des tos d' châtalgnes gâtée - reste du tri de la précédente recolte - encombrolent les pièces de ce premier pâtiment. Là se réfugiolent les forestiers et les chosseurs. De nom 'eux pancs Improvisés en Jemi-cercle outour des cheminées vous laistruent image ner ce que devoient être ces fêtes d'hommes. Que de sangliers on dû être dépecés sur place, ici, et dévorés à la lueur de grant feux I... Je saie ce que sont ces fêtes farestléres. On en parle en core dons le lays, elles étaiens particulières oux Maures d'avant la bagnole Ces chasses duroient plusieurs iours. Les Moures sont vastes, occidentées, oller à a chartrause et en revenir demandait du temps... même ovec des mules. Aulourd'hul, vous ovez

boucié le circuit en deux heures tout ou plus.

Donc, vous franchissiez cette conclergerie et vous vous retrouviez dans une vaste cour rectancouloit une fontaine. Cette cour étoit entourée de bâtiments délo-

(Lire lo suite page 23.)

L'UNIVERSITE DE DROIT. D'ECONOMIE ET DES SCIENCES D'AIX-MARSEILLE vous propose, extrarts de son catalogue de stages de Formation Continue, 4 stages de février à mar 1978 :

 Gestion et contrôle statistique de la qualité, les mercredis

Analyse de do:

1" degré : Ordonna acen PERT, les vendredis motin. 2° degré : Programmation

Vauciuse Plus qu'un carrefour : la porte d'accè à la Provence méditerranéenne

N poète amoureux, quelques papes, deux montagnes, dont l'une ressemble à un ours endormi et l'autre au de festivals d'été et le plus bel automno du monde, une fontaine illustre, deux fleuves dont l'un est un tigre et l'autre meurt de soif plus d'une fois l'an, et des asperges, des melons encore et un antre poète, des abricots et des certses, un marquis de Sade, une Terreur blanche, un cœur à gauche, un silo é fusées et toujours des metons : le Vaucluse a plus d'un tour dans son sac, plus d'une corde à son arc

et beaucoup plus d'un fer au feu. Certes, Julien Gracq, dans Lettrines II. lui a consacré quelques lignes dédaigneuses. Mais en souvenir du Rivage des Syrtes, on pardonnera é ce grand écrivain de n'almer pas les plaines maraichères cui font de Cavaillon une capitale du légume, et de ne voir dans le palais des Papes qu'une manière de cul-de-basse-fosse pour pontifes décavés. Des mélèzes de la face nord du Ventoux aux cèdres du Grand-Luberon, il y a tout de même de quoi faire

rever l'auteur d'Un baicon en forêt. Pour être l'un des trois plus petits départements français (3 600 kilométres carrés, 340 000 habitants), le Vaucluse est si divers, si gracleusement étire dans l'espace, si monvementé dans ses profils, et son histoire est si curieuse, recondissante, capricleuse, que l'on dirait une de ces nations qui se sont lentement frayè un passage entre les autres - les ventrues, les fortes en gueule, - quelque chose comme une Tchécoslovaquie heureuse ou une Jordanie prospère. Les Bouches-du-Rhône, la Drôme. le Gard, ca existe pesamment, d'évidence. Le Vaucluse, il lui a fallu se fauflier, se prouver et se faire reconnaître. Tout chanceux et composite qu'il solt, le vollà : et qui pourrait nier que, de Donzère au pays d'Aigues, il nous manquerait quelque chose s'il n'était devenn ce qu'il est.

Le «siècle d'or » des papes et des poètes

Prodigieuse histoire que celle dn lleu, nœud de pays, site de civilisation, carrefour de cultures. Pittoresque nistoire que celle du département. La grande histoire de ce haut lien est marquée par un «siècle d'or». le quatorzième, celui où s'imposa une papauté avignonnaise d'abord dominée par un pape landais, qui bâtit, batailla, protégea les juiss pourchassés et les poètes en quête de toit, qui tua moins que d'autres et construisit beaucoup; siècle où Pétra que vint vivre du côté de la Sorgue et y connut une Laure que d'aucuns disent de Noves et d'autres de Sade, d'autres enfin de nulle part. Restent ses poèmes, et c'est bien l'essentiel.

Alors quand un lieu, un paysage, une ville ont tant donné aux hommes, il leur arrive de se replier sur leur gloire, de sombrer dans un lent culte sommelliant d'eux-mêmes. Mais Avignon, le comtat Venaissin et ses juifs créateurs, la principauté d'Orange et ses cousins des Pays-Bas et la viguerie d'Apt aux sonvenirs romains, et le comte de Sauit, gardien dn mont Ventoux. ous ces lieux et ces gens avaient une aventure à vivre ou

C'est la Révolution qui s'en avisa pas tout de suite. Les Constituants de 1791 avaient tout d'abord rattaché aux Bouchesdn-Rhône le district d'Avignon, é la Drôme celui de Carpentras, et aux Basses-Alpes celui de Sault. Fut-ce parce qu'un a patrintisme » régional se hérissait contre ce dèpe çage ? Parce que le soulèvement des Girondins risquait de faire des adeptes dans une région où se propageaient des tendances contre-révolutionnaires néjà presque victorieuses en Provence ? C'est en juin 1793 une la Convention répara l'erreur de la Constituante en créant le département du Vancluse qui s'affirma bientôt comme une citadelle republicaine, sauf pendant le court épisode de la Terreur blanche. à la chnte de

Avignon la glorieuse sur son Rhône fou

Les frontières actuelles du département ne datent pourtant que de 1800. C'est alors que, sous la pression de la population du canton de Vairéas, fut menée une negociation qui rappelle, par ses péripéties commo par ses conclusions, les plus étranges marchandages de l'histoire diplomatique, du congrès de Vienne à celui de Berlin. Tandis le canton de Buse-la-Rousse était attribué à la Drôme, celui de Vairéas était rattaché, sous forme d'« enciave », au Vaucluse, donnant ainsi à ce département en forme d'algulère une sorte de hizarre petit cha-peau, une excroissance malicieuse qui témoigne en tout cas de la fraternité entre les hommes qui avaient connu la cuiture, les echanges, l'administration humaine du comtat Venaissin et ont vouin rester dépendants de l'antorité qui lui avait succédé.

Mais pourquot Vauciuse? Vallis clausa, c'est la vallée close. Close par quoi, cette vallée ouverte à tous esprits, à tous bôtes, et (hélas I) à tous vents ? Close pourtant, nme la fontaine fameuse qui, à 7 lieues d'Avignon, dresse ses orgues de feuilles, de lianes et d'herbes pour mieux recueillir le ruissellement des montagnes voisines. et, d'un lac enfoni dans la roche.

Le Vancluse est un agglomérat de sites et de types divers et concurrents. Disparate? Et pourquol pas? Bien sur, il n'y a pas beancoup de traits communs aux riches qui font les gigondes et les chàteauneuf-dn-pape, an nord-est, et les rudes pentes de l'est du Luberon, entre la face pelée du Ventoux qui regarde vers Apt, les grasses terres à meion coincées entre la Durance et la nationale 100, et encore la zone usintère du Pontet, et enfin le sauvage plateau où sont nichées les fusées d'où dépend, dit-on, notre très incertaine survie (est-il très bon, est-il très sain d'être le nid d'où peuvent sortir un jour les engins de e megamort » ?).

Pourquoi pas disparate, et même un peu bançal et pour cela vivant ce département avec sa capitale superbe bien qu'un tout petit peu gardoise, cette Avignon pleinc de souvenirs de papes mais regardant si fort de l'autre côté du Rhône vers une terre

En falt, notre département - je dis notre parce qu'il ne faot pas y vivre dix ans pour sombrer dans le chauvinisme vanciusian, ce Vauciuse d'entre fleuves et monts, c'est tout bonnement un triangle, isocèle dans les bons jours, algu dans les moins bons, obtus dans les manvais, fait de trois forces tirant à hue et à dia : Avignon la giorieuse, chevauchant son Rhône fou, berceau d'un festival fameux et d'une université, capitale un peu 'ourde mais dont on est fier ; et puis le comtat Venaissin, Carpentras, l'escalade vers le Ventoux, Sault, et les plateaux de lahaut : et enfin l'incertaine Durance, Cavaillon, ses melons et ses marchands d'où l'on voit se dresser le Luberon comme une grosse bête velue cachant jalousement aux gens du Rhône et des plaines le doux pays d'Aigues, sinon cette fleur du Vauciuse qu'est

Un « pays », qu'est-ce à dire ? Un pays ? NI canton, ni arrondissement, ni commune, ul même syndicat de communes, qu'allezvous chercher la? Un cadre de vie, peotêtre, un lieu où l'on est ensemble depuls assez longtemps pour s'être admis et se plaire, un pays où l'accent est le même d'un village à l'autre, d'une classe à l'autre, d'une année à l'autre. Autour d'un marche hebdomadaire, un foyet oe convergences économiques et culturelles à l'échelle nnmaine, à voix et à visage humains, un carrefour où deux ou trois dissines de militers de citoyens se croisent et se fertilisent. peuvent se connaître et, e'ils votent différemment, savent pourquoi et n'en éprouvent

La grande ronde des Mercedes

On aime bien parler de . pays », là-bas, entre le Ventoux et la Durance qu'il s'agisse de celui d'Apt. de celui de Carpentras, ou de celui de Sault. On ne dirait pas, c'est vrai. « pays » d'Avignon ou de Cavailion : les genres de vie tol sont trop melés, novés dans les grandes surfaces et les autproutes. de contours trop indécis et oe sonorités trop diverses. Mais, dans l'est et le sud du département la véritable unité humaine. l'entité récliement vivante, c'est le « pays ». C'est à partir de cette ionnée si riche, et juste, et consonante que devratt s'organiser la vie, débordant les trontières de la sous-préfecture ou du chef-lien de canton, sans pousses trop loin l'impérialisme nain qui sommelile dans chaque tentative de regronpement.

agricole, sans avenir industriel, c'est-à-dire sans avenir tout court? Il est vrai que la croissance industrielle y est faitle, avec seulement deux implants - dans le secteur de Sorgues - Le Pontet (un peu pius de huit mille emplois) et celu de l'enclave de Valreas (deux entreprises de cartonnage y emploient environ trois mille ouvriers). est vial aussi que les remunérations et les salaires se situent, pour près de 80 % des travailleurs, an niveau du : MIC. Et il est vrai encore que la distorsion entre les haots et les bas revenus du département est l'une des plus importantes de l'ensemble national



esmicard ». Il faut les imputer à l'importance des tranches p légiers. Notre confrère Jean Faure, correspondant du Mont Avignon, a relevé, par exemple, qu'après la règion parisienne dans le Vaucluse que l'on compte le plus de téléviseurs couler le qu'après la règion parisienne le qu'après la règion parisienne le qu'après la châmete y act moins le vauclus de la châmete y act moins le la châmete y act moins le qu'après la châmete y act moins le qu'après la châmete y act moins le qu'après le qu'après le châmete y act moins le qu'après le châmete y act moins le qu'après le châmete y act moins le qu'après le le plus de Mercedes en circulation. Si le chômage y est moins que dans les Bouches-dn-Rhône ou dans le Gard. Il n'en est moins préoccupant, notamment parmi les femmes (60 %) el moins de vingt-cinq ans 140 %). Il faut signaler aussi qu' balance extérieure du commerce vauclusien est favorable (.... de 400 millions de france d'excédents), déséquilibre qui témo de la qualité des produits agricoles des deux vallées mais contr à confirmer le département dans se vocation lourdement egri

Le tourisme? C'est une ressource, blen sur, surtout l'hôtelierie et le bâtiment, mais un peu trouble, avec tout ce : apporte de mise en question des équilibres culturels et natu l'avilissement ou tout au moins la vulgarisation d'une société flè. ingénieuse, les inquiétants bouleversements des rythmes de protion et d'échanges, pour ne pas parler d'une permanente agres contre les paysages et les sites hâtis. Pour un village comme 51 gues, naguére défendu par un sursaut collectif contre l'instalia d'un énorme ensemble touristique, pour une création comme le ; national de Luberon, qui avec les inconvénients d'un tel classer (restriction de la liberté de disposition de leurs terres par paysans) constitue pourtant le système de défense le moins cont concours de presque toutes les mairies du secteur, com de « complexes » bétonnès, de « cabanons » en toc, de faux prove . et de vrai banileusard, combien de fausses tours et de vrais buildt qui, se gaussant des indications, interdictions et pienificat : ... préfectorales, désbonprent l'une des plus belles campagnes monde, ponctuée d'abbayes disterciennes et de « borles » néolithiq

Charmère, carrelour, porte ? Comment résumer d'un mot qu'est ce département riche de sa pluralité et même de ses cont dictions? Charnière entre vallée du Rhône et contresprt des Al carrefour entre six départements — Drome, Ardèche, Gard, Bouci du-Rhône, Var et Alpes-de-Haute-Provence. - le Vaucluse ... aussi et surtout la porte d'acces à la Provence méditerranéei ... qu'il résume sans en épulser tous les charmes.

Quand, venant par le train ou la route, vous sentezvraiment entre en Provence? A Valence, à Montélimar? vraiment entre en Provence? A valence, a subtretaine de l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'on c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'on c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'on c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à Orange par le noble arc romain pue l'or c'est en passant à d'est en pa aux hommes pour mieux encore que pour y cueillir des olive : presser des raisins et y pêcher des rougets : aussi pour que l'annusipue de Mozart y sonne plus juste et que Vincent Van Communique de Mozart y sonne plus juste et que Vincent Van Communique de plus royal.

JEAN LACOUTUR JEAN LACOUTUR

TOTAL SERVICE STREET, AND AND STREET, de Estalle du Joans Cittes Pinto. S to lites the Marstelle of Mar chal je vinioniste Devy Britis here's habitants somet for a morns

er portente la talpour la Mallan-" " des terfspale Effects est wind toits chemitaliement - in direction rightles - pour saintelette le gir-Nic des touristes !... Male ces 45the car tourself here an determent i activités e hore souces à Celte n'valien de déservation desert an Juliar local pulsation Commen. tur d'un lateraune much a Condrait des leuristes, factorisien sui propague phet les emplites une réaction de inimies et de depti que les condent à le Afeth-

COTE D'AZER

Such colorade & operation, the seco-THE CALL OF EVEROUSE ESS COMMUNICATION Tes immigrates (same accurated days

C'est pourtant la Electrici - die : Fireditionance, -- and mane, with the 2 1976 12 ITENNE, CONSTANT, JACKER WORK M a Chi. The Fabre, directrics on Comité manégal l'a d'éposser. tions with sith thes been theseen Mais priciosal transitor despitação ? LO DAD C C'O. TO SE CHIMES THE שנת דוני אוליייני אייננייים פחופפ is s 'es poors minimes per March Marethan, lis nont pas l'estitude : אמרוסיים ב ובטובערה פיף עם אני desert culture! ! Chaque association, it, proficue l'emplater, descripter musicales de Fishen, Compissable בני אנחבר. בכנ בבריינות ויוא סביא nent des batt Lee Armen ett. Lien הבית בית מישבר המשבר בית המשורים בית המשברים בית המשבר tiet, des perférences, rece int t den pières de Paris Chaque · To a son mode de vier Même even Fort-de-Bour, digital de 5 thomas tres, rechange ne se this sea -

- Neus commers with them are now a the ment de nes moyens d'anime. tion tree importants par respect & natre terrain d'action, cir, mant à lar, M. Bourey, responseble de O.A.C. glistres. Noue persyant prétendre à une diffusion s'importance patio-Ta'e Mais Marcel Meréchal ou les Ballets do Merselle cous beudest Nous sammes suspecis, même sax yeux de la nouvelle manie paine, cis nous subventionne à 75 TE : 278 nous reasent comme (gaognistes) Marius, de Pagnol, passe encore. Wals quand nous receivers fee Bonnes, de Ganet, on nous accuse de voier trop haut. .

C'ast ainsi pu'à l'erares de la Maison pour tous . d'istres tronzit, début octobre, une efficie géante de Georges Jouvin ; In imi mensuel est roi. Les gradins sont à chapue fois démontés pais removiée. A Noët, le thôitre est ime trais jours par les colis destinés es troisième age : la municipalité à obstine à utiliser comme une selle des léres un bâtiment voué, per sus proportions, aux producti ques, aux grandes chorégianties et

ses seu's souviens sont au mini

State 14'3 71 qui se

aux colloques internationaux. Envié, isolé, M. Boutey salt que

et à la direction régionale : - Aylgnon est loin . dit-ii - Paul Puntit est un grand patron: Ou'svore nous en commun avec Villenmers lès-Avignon ou Toulon ? Je collebore plutó! avec Montbéliard. --

avant la bataille

Une affaire de famille

GRSQUE les résistants prirent le contrôle du village de Roussillon, en aoûl 1944, leur chef, Raoul Chanon, recut un télégramma du comité d'épuration. On tul elanelait une douzaine de personnes à arrêter, du notaire, nommé maire par Vichy, au propriétaire d'una carrière d'ocre. Chanon dé-- Nous régions nos affeires en tamille. - L Wylia, pui rapporte cane enecdote (1), ajoute que, plusieurs années après, l'attitude du chef Ga maquia était rappelée avec émotion par tous les hebitante du village, de ceux qui volaient pour le parti uniste à ceux dont les sympathles aliaient é le droite. Cette affirmation O'Indépendance à l'égard des - autres - exprimait une tradilion qui fait que, dans le Vaucluse, la politique est souvent une effaire

toulours aux inimitiés entre les individue ou les groupes, mele il existe des hebitudes familiales pui influent sur lea choix politiques. De procha en proche se constituent des clientèles, fidèles à un parti et parfois é un homme. Le radical Edouard Daladler e bénéficié da ce phénomana pendant quarante ens. en unissant l'hebiteté du notable su prestiga du chef de perti eu point da retrouver, eprès la querre, le populanté oua son expérience da orésident du conseil aurait pu remir. Lorsqu'il voulut, en octobre 1945, reprendre le alèga de député qu'il evall occupé de 1919 à 1940, il dut mener une campagne difficile taca é des adversaires pul ne ménagèrent pas leurs critiques au • muntchois . et Il fut battu. Mais, élu é la seconde Assemblée constituante en juin 1948, Il fut ensulra

Pendant toute cette période, Daladier domine la vie politique du Vauctuse, en s'alliant evec les socialistes, voire avec ta M.R.P. pour tenir à distance les extrêmes .. Mais l'occupation et la Résistance ont entraine le développement d'un communisme rural qui assure au P.C. le plus grand nombre de suitrages à chaque élection législative. ments en 1951 pour permettre au R.G:R (parti redical), à la S.F.I.O. et au M R.P. Oa sa partager les quatre sièges du département, alors qua le parti communiste devance le parti radical da huit mille voix. Les ètec-tions de 1956 ramènent à l'Assembiée un communista, mais aussi un membre du mouvement da Poulade. La fin de la IV République et

l'avenement du gaullisme annoncent déclin du parti radiçal et modi fient l'équillbre politique dans la département 8ellu, en novembre 1958, par l'ancien maire R.P.F. d'Avignon, Daladier quitte la mairle, pu'll détenzil depuis 1953, en dénonçant la • nouvelle droite, acressiva et bornée, (quil vromphe en se couvrant du nom et du prestige du général de Gaulte «.

Les chances d'un nouveau radicalisme

L'un de ses adjoints, M. Henri Duffaut (S.F.I.O.), lui succède et mune avec les indépendants et le M.R.P., qui l'emporte sur la liste

communiste et radicale de geuche menée per le docieur Pons, meire d'Avignon à la libération. La mêma allianca, modiliée par le retour des radicaux, est recondulte en 1965 er en 1971. En 1977, M. Duflaut a applique l'eccord d'union de la gauche et feit entrer treize communistes au consell municipat: mais it a conservé d'anciens M.R.P devenus sans étiquene -

Elu sénataur en aeptambre damier. M Duffaul a abandonné le sièga de Céputé qu'il Cétenait Cepuis 1962. année où la SF.IO avait repris à I'U.N.R. la représentation d'Avignon el celle de Carpentres Mais M. Jacques Bérard a tenu bon à Orange, d'où il n'a été délogé, en 1967, oar M. Farnano Marin (P.C.). que pour y étra réinsiallé an 1968 et maintenu en 1973 Lentrée à le mairie, celle année, O'una lista

L'UNIVERSITE DE DROIT. D'ECONOMIE ET DES SCIENCES D'AIX-MARSEILLE

rous propose extrait de son cata-logue de stages Oe Formation Contious uo stage de juntier à août 1978 remuners 2 50 % du SMIC, a temps olein pour jeunes deman-drurs O'emploi de 18 à 25 cos en « Trecholques de Gesuga Compusble et Administrative», niveau d'accès : bac plus un en d'études supérieures souhaité, possibilité de prép. conc. 0'ins-petteur des .P.T.T. Impôts. Trèsor...

Benselonements : Mission Formation contione de l'Université, aux Robert-Schuman, AIX-EN-PROYENCE.

d'union de la geuche, menée par M Louie Giorgi (P.C.), ennonce une campagna difficila, an 1976, pour M. Bérard face à M. Marin.

La tâcha ne sere pas non plus

eisée pour M Jacques Richard,

membre du comité directaur du P.S., out tenlara da conserver à son M Francis Leenhardt ne se représente pea Le maira de Cerpentras. Maurica Charretter, membre du conseil politique ou parti républi. cain, est un oa caux qui portent l'espotr des amis da M. Soisson da faire appareitre, dans le sud de ta à la fois modéré et moderniste, eur lequel lie vou0raient asseoir leu mouvament. Est-ca par souci de la tradition que M. Charreller compte dens son à pulpe municipale M Jean-Marc Deladier, petit-tils de cien président du conesil ? M. Daladler appartient aussi au groupe que M. Bernard Rideau. conseiller du président de la Répubilque pour les problèmes de communication, dinge à l'Elysée

En Avignon, M Jean-Pierra Roux élu député en 1968 torsque l'UDR rempoda les troie sièges du dépertement, puis battu en 1973 par M Dultaut, sera cendidat à la succession de cetul-ci il devra compter avec M. René Dubots, qui menait une liste contriste aux dernières élections municipales, et pui sera candidet du C.D.S en mars prochein. La majorité semble avoir quelques chencee de l'emporter sur M Dominique Taddel, membre du secrétarial netional du PS et adjoini au meire d'Avignon, qui ne parali pas encore ires solidement mplanté dans la circonscription

Pres et Martiques. le distance les un M Teddéi, dit-on en ville, a si, 19 13, dec 23, 1977, un tenié de se laira connaîtra providente de Culturel-Fasilival du theâtre, à props d

ambeliard >

Male, dens l'evenir. le respor de l'acce centre de puestions culturelles au des puestions culturelles au des puestions culturelles au decent centre centre de l'acce centre de l'acce de l saura-t-il élablir à Avignon. et a localité décent delé, ce réseaux de liens person de localité pour ses prédécesseur des élections

PATRICK JARREA



Consultez, pour vos inventorios de plus-value ments ossurés de plus-value ments ossurés de plus-value ments comprende comprende comprende entière de la comprende de la compre pour préparer votra remaine dumprenant : seul Eroblissement entièren : alle à manger

LISTING SUR DEMANDE COMPANDE C temoin, sur place outel (93)45.84.84

MOUGNS, A 7 KMS DE. CANNES 13 MAS PROVENÇAUX DUILLUIDE de très grand standing

au calme de cette cité médiévale, à la douceur du climat, au style provençal envoyez moi votre documentation sur le Domaine des Arts. Man téléphone..... A remanyer à : Doqueine des Arts - 295 Av. Joffre - 06140 VENCE Tél.(93) 68-11-03 VENUE TELESISSI 58-11-03

Je suis sensible au charme

de Vence (Côte d'Azur).

Se mett den. Car market Ca

DESCRIPTION !

then est family en

BERTH R. T. C. TH. T. BESCHEN ETT 57715

ECDE F

ACC STATE AND AND east chart of any of Personal factor of the STATE OF THE PARTY installed to the

Marra, the trans-But there is a facility

La force

र्धम स्थाप T. FPREOMETE STORES AND A ರ್ಷ-೧೯೯೬ ಕ್ಷಮಿಗಳು TO TOUTH MANAGER . ರ್ಷ-೧೯೯೯ - ಮುಗ್ರಹಿಸರಗಳು The second of a THE REAL PROPERTY. eretiste bes tropies Salta, District

AND PLANT OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART Jest State of March THE A PARTY OF STREET has not the department that he re recorders Albert date distant di Perchase as manage FRE GIFFT FRE CONTROL THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA だいで、たかない。 食 Tirk the discission in Co the Law See the Entire supres the

trent "committe de

more markets day and ment miriten de ler saturations a Indianes essented Piniormanica da à 3 tion is direction effaires cutting on regions; de ta cutti pas en concurrence M. Delargram Res impact en postra t-ci parables Les mittes benne a qu'acquaret. munisterielle au . . Cargent's Ing.s wes tradition, dans la & tion d'ale: a Para miettes? l'desires:

que c des effects son

LOttice 143 3-3 - 37. être de l'espoir L'association de M. Dest TER QU'UE AL file a cependary comp force dans one restor. lats = - la force de course a large par pla d'une réquier preparat reunt en juin dernier quier et sa createurs, a attisans et leute pers ressers des etam evans culture, d'abord rédus mensions des Aipes Purence et qui ver seconde reunion prope 19 novembre à Gan pienos ieniz seezes at partements Les mans er les plus perlie, se con Des solutions seront boar sue bonniere sei therine, du little e. de Les resultats, Gu-ceia (ets. de conscience plus concrets que caux tionales taudio-virue ion sur Saine, thekte anisique à La Rochelle tagise phrad quement de M. Mitterrand ? peut être, dans les mois

DBOWE

Carpentras

exhan gae Pen compa

eldet en etrenis :-

ME BOLANINET

South .

which could be the

the contribution will be the same of the same

minima in dispersion

Regie at a section .

the Laboration and Alex

specieus de la Marcie de

Service provides positions of the provides of

Controller Section of the

in the Companies and richer Co

THE SHOW THE STREET

A STATE OF THE STA

AND THE PERSON OF THE PERSON O

-

350 miles 242 110

200 Br. 400 Br. 40 Br.

100 M 100 M

-

to an and

-

Andrew W. No.

The state of the s

A SECOND SEC. SEC.

part the way

AL PART

-

WHEN THE PARTY NAMED IN

-

Maryland M. Alexander

Timber 7 in the

A STATE OF THE STA

THE PARTY CANADA

And the second

-

A STATE OF THE STA

Marie Table The state of the s *** 100

147.73

100 TO 10

a porte d'a A qui profitent les festivals?

(Suite de la page 21.)

Placés sous la responsabilité du ianiste Jean-Pierre Armengaud, a déjà très active délégation nusicale régionale y tronverait n tout cas un terrain nouveau our des formules dynamiques information (Musibus), de fornation (sensibilisation des écoles e musique : encadrement des mateurs) et d'animation (ateers) en milieu rural. Les respon-ables se disent partisans d'une aploration à la source des praties et du folklore locaux. Ils ettent en place « avec urgence modertie » une formation hargés de porter la bonne parole squ'nux lleux les moins accessiles. Il existe ainsi à Barjols, ans le Var (deux mille cent cinnante habitants), une écote de iusique ttinérante que se partaent treize communes. Participaon demandée aux habitants : francs par personne.

Le Sud-Est se distingue par la chesse et la diversité de sa vie b e sociative. Jean-Fierre de la sociative de desartements, à ssociative. Jean-Pierre Armenartir de cercles existants, des

Cet appel à la participation du public dans les activités musicales represente aussi un des chevaux de bataille du jeune Office régional de la culture, émanation de l'Etablissement public régional que préside, depuis se création en décembre 1976, un jeune avocat socialiste, M. Michel Pezet. Cette association, regis par la lor de 1901, a réalisé en juillet dernier, dans les six departements concernés, une « étude des besoins », doublée de « propositions d'actions concrètes » à partir d'une enquête menée sur le terrain par les solistes de Marseille et leur chef, le violoniste Devy Erlih.

L'enquête a notamment abouti cette constatation : « Dc nombreux habitants savent les efforts importants laits pour la réalisation des jestivals. Efforts qui sont taits essentiellement - au dire des enquetes - pour satisfaire le public des touristes.(...) Mais ces etforts ont souvent lieu au détriment d'activités e hors saison ». Cette au public local potentiel l'impression d'un faporitisme exercé à l'endroit des touristes. Imprassion qui provoque chez les enquêtés une réaction de jalousie et de dépit qui les conduit à se désinconforte dans l'enme de rester chez eux pour écouter de la musique. 2

Les enquêteurs preconisent, outre la « motivation des amateurs », l' a interrention en miiteu scolatre » ou la « remisc en scrvice des kiosques e -- autant de vœux pleux, pour l'instant. ~ la réalisation (en cours) d'un Centre provençal de musique de chambre et l' « établissement d'un courant d'intérêt réciproque entre populations d'origine étrang 're et française, en diffusant les musiques traditionnelles des uns et des autres ». Ainst voit-on apparaître timidement, en dernière page d'un document officiet, ce gul pourrait pourtant former un volet important de l'action tant municipale que ministérielle dans tonte la région : la reconnaissance de cet apport inestimable, généralement la en friche, que sont les cultures

Organisées à l'occasion de l'implantation de la ville nouvelle de Vitrolles au bord de l'étang de Berre, les premières rencontres des musiques méditerranéennes des centres Fontblanchs ont eu lieu en août 1976. Pour « contriques populaires originales des différents pays médiferranéens ». Ce festival nouvelle manière, ouvert en priorité un public régional, inaugurait un système d'ateliers (danses, instruments, lutherie) propre à instaurer un nouveau mode d'écoute - plus « motivée », plus informée pour des manifestations comparatistes, invitant à des rapprochements musicologiques entre des répertoires géographiquement distincts. Tentative evidenment passionnante.

La force du mot

« rencontre »

L'Office réglonal apparaît d'emblée comme l'un des points d'ancrage locaux de la stratégie du parti socialiste en matière de culture : recensement des besoins. y compris dans le « non-public »; refus de la politique de prestige Impntée aux successeurs d'André Malraux ; politique du livre capable de sauver l'édition régionale.; aide aux salles de cinéma dans les petites et moyennes communes, « seuls endroits un peu vastes où les gens aient pris l'habitude de se rencontrer n.

Avec ses deux employés, son secrétaire et son secrétaire général. avec ses conseillers techniques vacataires, avec son million et demi, environ, de budget, l'Office n'a d'autres ambitlons que de constituer des dossiers, de les instruire auprès de l'Etablissement régional, de fournir aux municipalités des aides d'équipement minimes, de « débloques les situations b. Instances également vouées à

l'information et à la coordination, la direction aixolse des affaires culturelles et l'Office régional de la culture ne sont pas en concurrence. « Notre action est complementaire », dit M. Delarozière. Reste que leur impact et, pourrait-on dire, leur a réputation a ne sont pas comparables. Les mêmes animateurs pour qui e ça ne vaut pas la puine » de s'adresser à l'antenne ministérielle où a a n'y a pas tradition, dans la décentralisa tion, d'aller à Paris quêter des miettes?) déclarent volontlers que a des efforts sont faits » à l'Office régional, qu' « il u a peut-

être de l'espoir a.

L'association de M. Pezet n'a il est vrai, qu'un an d'existence Elle a cependant compris — idée force dans une région de « con u lats » - la force du mot « rencontre » : mis sur pied an cour d'une réunion préparatoire qui a réunl en juin dernier à Forcalquier étus, créateurs, animateurs artisans et toutes personnes intéressées, des états généraux de la culture, d'abord rédnits aux di mensions des Alpes-de-Haute-Provence et qui ont tenu leur seconde réunion préparatoire le 19 novembre à Gap, étendront bientôt leurs assises aux six departements. Les grands thèmes et les plus petits, seront abordes Des solutions seront recherchées pour une politique régionale du theatre, du livre et des musées Les resultats, au-delà des a prises de conscience », seront-ils plus concrets que ceux des assises nationales (audio-visuel à Chaion-sur-Saône, theâtre à Lille, musique à La Rochelle...) qu'organise périodiquement le parti de M. Mitterrand? Reponse peut-être, dans les mois à venir.

ANNE REY.

ssociations plus vivaces. The fact of the party of the pa Tréteaux à part

D^N se rappelle — c'était en 1975 — l'échec d'una tentative de coproduction lyrique ntre Aries el le Festival officiel Aix-en-Provence. On s'en esi tonné... de Paris. Sur piece, pes Zu tout. Aries, entend-on dire, c'asi seutre bout du monde. Cités volinestre bout du monda. Cités volines sur les rivee de l'étang de
ines sur les rivee de l'étang de l'étang de
ines sur les rivee de la ville de
ines sur les rivee de le la ville de
ines sur les riv kliométres d'autoroute séparent cours Mirabeau de le gara . : _ _ aint-Charles ?

--- -- ===== Les Alxois voient-lis pour autant · : ___ Merseille les spectacles de := = grarcel Maréchal? Cling ou six e prue dans le rue? Ils laissent Aix. le Relela culturel qui as-

rare, avec un statut de centre ection de Simone Turck tant le grammetion du lhéétre munici-l el les animations dans les "uartiera = qua l'organisation du - Tur Musique en peys d'Aix (éler------ua dans la rue) el la Mole de - : Troésie qui e début le 18 novem-: - 1, na - telt pas de publicité aur rsellie - Il y e déje beeucoup à reprendre pour abattre dee ber-..... es intériaures à la cità...

« Je collabore - plutôt avec Montbéliard »

lutres exemples de volsins qui se

rnent le dos : latres et Mertigues. kilomàtres de distance ici, un ire communiste. Là, depuis 1977, ieune maire socialiste. Cultureirent, fout, semble-t-il, invite é 'llance : istres possède (à le . sur, il est vral, de l'opéretion ménagement des rives de l'élang Berre et d'une manœuvre électorale da l'enclen maire) une ususe - Maison pour tous -, vérile mini-maison de le culture liamil neuve, evec ea grande salle de .t cent vinat et une pleces dotée ne fosse d'orchestre, ses asiles colloque, d'exposition, etc. A versa. l'Ollice municipal sociourei de Martigues aurait besoin

.... 7 toit plue vaste que celui de

théâtre de quatre cents places d'un lieu d'eccueil plus décent

spectacles invités et pour son Festival populaire, couronnement annuel d'una polifique d'ouverture aux associations et d'écoute des comme tés immigrées (sans équivalent dans

C'est pourtent la division - pls : l'Indittérence, - qui règne, - Istres e reçu la manne, consiete, leconique, Mile Christine Fabre, directrice de l'Offica meriégel. Ils disposent, c'est vral, d'un très beau théâtre. Meis pourquoi travalller aveo eux ? Le public d'Ici ne se déplace pas. A peine certains vont-lie voir parfois les places montées par Marcel Maréchal Ils n'ont pas l'habitude : Marseille a toujours été un lei désert culturel ! Cheque association, ici, pratique l'émuletion, Jeunesse musicales de Franca, Connaissance du monde. Les communaulés donnent des bais. Les Arméniens, trèsnombreux, organisant des spectacles, des conférences, veulent faire villa a son moda de vie. Même avec Port-de-Bouc, distant de 5 kilomètres. l'échange ne se fait pas. »

- Nous sommes victimes de notre bâllment, de nos moyans d'animation trop importants par rapport à notre terrain d'ection, dit, quant à lui, M. Bouley, responsable du C.A.C. d'istres. Nous pouvons prétendre à une diffusion d'importance netionale. Mais Mercel Maréchal ou les Ballets de Marseilla noue boudent. Noue sommes suspects, même eux yeux de le nouvelle municipatité. qui nous aubventionna à 75 % : ella nous ressent comme gauchlstes. Marius, de Pagnol, passe encore. Mais quend pous recevons les Bonnes, de Genel, on nous accuse de volsr trop heut. >

C'est ainsi qu'é l'entrée da le Meison pour tous » d'Istres troneit, début octobre, une attiche géante da Georges Jouvin : le bal mensuel esi rol. Les gradins sont é chaque lois démontés puis remontàs. A Noël, le théâtre est immobilies trola jours par lea colis destinés eu troisième âga : la municipalità s'obstine é utiliser comme une salle des làtes un bétiment voué, par ess proportions, aux productions tyriques, aux grandes chorégraphica et aux colloques internationaux.

Envié, lacié, M. Bowley sait que ses equis soutiene sont eu ministère ai à la direction régionala : - Avignon est loin -, dit-fl. - Paul Pueux est un grand patron. Qu'evons-nous en commun avec Villeneuve-lée-Avignon ou Toulon ? Je collabore plutôt avec Montbéliard. -





MARSEILLE LE TRANSPORT ÇA VA CHANGER. LE METRO DE MARSEI

(PUBLICITE)

Construite en quatre ans, le première ligne du métro de Marsellle relie entre eux les principaux points névralgiques du céntre et, après avoir traversé les quartiers actifs et peuplés, la long de l'ave de pénétration Nord-Est, aboutit à Le Rose, au milieu d'une urbanisation très dense, C'est assez dire que son tracé à s'ét choixi en fonction de certracé a été choisi en fonction de ces deux grands critères : être utile au plus grand nombre et ne pes ajouter à l'impor-tant déficit financier du réseau de sur-

Neul années d'études et de formalités neu armes d'eucès et de romaites administratives oni été nécessires avant-le premier coup de pioche. C'est au cours de cette période liminaire qu'a-été ouvert un concours international destiné à doter Marseille d'un - moyen de transport en site propre - En effet, malgré la délibération du Conseil municipal du 30 juin 1968 (qui adoptait, à l'unanimité, un projet de métroj, il n'était pes évident pour tout le monde que le mêtro constituât la meilleure solution su problème des transports collectifs; Et, même dans cette hypothèse, un certain nombre de verlantes pouvalent être envisagées. Or, le 10 juillet 1972, le jury du concours, qui comportait autant de représentants de l'Etat que de la ville, retenait à l'unanimité, pour les ouvrages, la candidature d'un groupe-ment d'entreprises piloté par Quillery Saint-Maur, et les six soumissionnaires permi lesquels des internationaux ent tous abouti, après étude sépa à un projet de métro empruntant prati-quement la même itinéraire que colui déjà adopté par le Conseil municipal. Toutes les autres solutions, notamment

tees.

Tout l'ut mis en cauvre, des lors, pour que la réalisation commence le plus vite possible. Il est remarquable que le chamier air pu s'ouvrir un mois à pelne après l'indispensable notification de la subvention de l'Etat. C'était le 13 antie 1072. 13 aout 1973.

le tramway, avaient été résolument écar-

 Confortable mais sans luxe

Quel est donc ce métro qui entre en service commercial le lundi 28 novem-

On peut résumer ses caractéristiques on petit resumer ses caractersculors en quelques mots. Il est confortable, mais sens luxe; moderne et sur; discret pour l'arvironnement, et adapté au climat méditerrarien. En bref; il est classique et directement inspiré du métro de Paris et des conseils de la RATP, bénéficie de tous les rules nécetts carácteritorne. de tous les plus récents perfectionne-ments, mais il a été conçu en fonction des particularités de Marseille. Classique mais différent.

mais différent.
La plupart des éléments de son confort.
coulsient de source, dans la mesure
où lis étalent imposés per des raisons
techniques. Ainsi le roulement r pneus.
En raison de l'étrollesse des rues
de cetie vieille cité médierranéenne, le métro de Marseille doit paser sous les immeubles (contrainte qu'a pu éviter le métro de Paris) : ses galeries sont donc creusées profondément. En outre, donc creusées profondément. En outre, elles doivent épouser les importantes variations du relief. Alors que la ligne n. 1 du métro de Paris, par exempl suit un sol pratiquement horizontàl, première ligne du métro de Marsell (le seconde aura les mêmes caractéristiques), présente des pentes assez fortes

atteignant jusqu'à 5,5 %. De plus, passant sous les immeubles, elles produiraient un ébrantement à chaque passage de rame. Les preus s'imposalent donc. Ils ne sont pas un luxa. En revanche, les voyageurs apprécieront le confort qu'ils leur apportent au niveau de la suspension

Mais, en outre, le bruit du mulement sara encore atténué par l'isolation dont héréficient les voitures et la suspension. elle-même pneumatique.

. Le confort et l'esthétique... ce fut l'affaire des architectes qui ont été désignés par la Ville et chargés - à chacun sa station - des aménagements et du mobiller. A l'évidence, les stations sont

CLASSIQUE MAIS DIFFERENT

Moderne et sûr

Le modernisme du mêtro de Marseille est, en premier lieu, directement lié à la sécurité de conduite et de fonctionnement. Le pilotage automatique notamment, utilisé surtout aux heures de Schnader, il venalt d'être cholej pour le métro de Montréel à la suite d'une consultation internationale defirmes spé-cialisées, quand Marseille l'a adopté. Le freinage électrique agif per récupération d'énergie et est associé à un freinage pneumetique. En cas de défallance du premier, le second intervient de façon à assurer un freinage suffisant.

odemisme de ce métro apparant cond lieu à travers son aspect : en second fieu à travers son aspect : la Ville s'est assuré la concours d'un architecte industriel pour les voitures, dans le but de simplifier le matériet, en réalisant une meilleure intégration de ces composants et arriver à une plus grande satisfaction des utilisateurs et de l'exploitant qui doit l'entretenir. L'étude générale de l'ambiance intérieure des voltures, celle du siège voyageur de la cabine de conduite, de l'accessibili-té pour l'entretien ont été particulièrement soignées. Le bogie et les portes automatiques,

d'un type nouveau, ont été longuement testés au banc et dans les conditions d'exploitation. Gne rame équipée de ce nouveau type de bogie a été mise en service commercial à Paris, depuis plus Dans les stations, le système de signali-

sation est conçu dans un grand souci de cohérence, de bonne visibilité et de simplicité. Un chemin lumineux, baptisé - BOA -, sert à guider les voyageurs et supporte une grande part de la signalé-tique, tout en constituent un élément

Autre élément tonctionnel : les portes, garde-corps, mains courantes, sépara-tions de flux plátons dens un mêtre couloir, sont réalisés en un matériau unique : le tube cylindrique en acler incoy/dable. Sonde et propre, ce tube

Au niveau de la sécurité active, dans les stations placées sous la surveillance d'un agent, les escaliers mécaniques sont munis d'un dispositif d'arrêt à le disposition des voyageurs, les portillons et tourniquets peuvent être dévérouillés en cas de panique, et chaque quai de station dispose d'un système d'alerte. Dans les voltures, si un voyageur tire le signal d'alarme, un contact phonique. le signal d'alarme, un contact phonique est immédiatement établi avec le conducteur. En outre, si cela se produit au moment du demarrage, le train s'arrête automatiquement; si le train » déjà pris de la vitesse, le conducteur prend

la décision qui s'impose en questionnent éventuellement, le poste de commande Dans les lunnels, des cheminements piétonniers sont prévus pour permettre aux voyageurs, en cas d'immobilisation d'une rame dans un tunnel, de gagner

station le plus proche. Enfin, et ce n'est pas négligeable, la conception des stations, notamment l'absence à peu près totale de cou-loirs sinueux, réduit considérablement les risques d'agressions et facilite la surveillance générale.

Discret pour l'environnement, et adapté au climat

Entre le Terminus de La Rose et Seint-Just, qualre stations so aériennes. Le métro emprunte, d'abord.

un viaduc de 700 mètres de long qui a été équipé de « murs anti-bruit ». Bien que déjà silencieuses par elles mêmes, les rames n'apporteront ainsi aucure ruisance aux immeubles aitués de part et d'autre. Ensuite, il s'insinue entre les deux voies d'une autoroute urbaine, sur un parcours relativement plat de 2 kilomètres environ où il ne causera aucune gene : son bruit de roulement étent, en tout étet de cause, nettement intérieur à celui de la circulation automobile qui l'entoure. Puls. le souterrain jusqu'à Castellane : son roule cun bait en surfece. Enfin, le métro de Maxeille est un netro du soleil. Les voitures émailées blanc avec des .70 pour cent de le chaleur des rayons pendant le parcours de surface, ont été étudiées pour le confort de l'été. La ventilation intérieure est assurée par sept ventilateurs au platond de chaque voiture. Les planchers eux-mêmes bénéfi-

• Une deuxième ligne... qui en fera trois

Grâce à toutes ces recherches — et à bien d'eutres — le métro de Marseille est bien le moyen de transport dont la ville avait le plus urgent besoin. Si, en plus, il est agréable d'aspect, c'ast parce que la Ville e imposé aux constructeurs des voltures, un cahier des charges très strict, pratiquement sans incidence sur le coût, et qu'elle s'est entourée des consells d'un « designer - qui avait fait ses prouves. Quant au montant de le facture totale, s'il est passé, des 763 millions de l'ancs entendu à cause de l'inflation galopa de ces dernières années. Les coûts de génie civil, notamment, ont quasiment doublé depuis 1972.

La subvention de l'Etat, hélas l n'a pas suivi le même progression. Elle était de 210 millions, en 1973, lorsque le devis était estimé à 763 millions. Elle atteindra, en définitive, 279 millions sur 1.300: Solt à peine plus de 21 pour

cent.

Le charge financière pour la ville de Marseille est d'autant plue lourda, maigré l'aide apportée par la département des Bouches-du-Rhône qui « pris en charge 21,5 pour cent des annuités de l'emprunt

Il apparait, en tout cas, que la première ligne n'est pas une fin en soi. La deu-xième (Nord-Sud) est déjà à l'étude -- avec subvention d'Etat -- et le Conseil

La deuxième figne, qui reliera, dans un premier femps, les abords du port au Rond Point du Prado a un très grand intérêt stratégique, car, non soulement elle recoupera la première dans les stations de Saint-Charles et Castel 'ane, mais aussi elle établira une corres-pondance, à deux pas de la Canebière (gare Noallies), avec la saule ligne de tramway encore en service à Ma la ligne 68 desservent les quartiers Est. Cette dernière est une des plus fréquentees de Marselile et la ville projette de l'installer, à frais réduits, en site propre. Ce ne serait alors plus deux lignes rapides que l'on aurait, mais trois.

Techniquement, le chantier pourrait s'ouvrir en 1979 et, comme pour la première ligne, quatre années de traveux

On pense aujourd'hul à Marseille que le succès da la première ligne, que l'on a tout fait pour assurer, accélèrers la décision de séaliser la seconde.

ENSEIGNEMENT ET DÉBOUCHÉS

Une étude régionale du « Monde de l'éducation »

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Au-delà du soleil, de la mer, des vacances...

Une région qui veut développer

sa culture

d'Azur est unjourd'hui le témoin - plus que d'autres peut-être en à monter vers le « nord », vers Lyon et Paris, pout y touver du travail. Cette situation nouvelle commande, enjourd'hui encore plus mr l'emploi, mais sussi un effort d'adaptation du système de forme-tion à la réslité régionale.

C'est ce qu'a compris l'adminis tration, qui s'est préoccupée d'abord de connaître la situation avac port Blaché », du nom de son auteur, chargé de mission à la prélecture de région, compare, métier par métier, les besoins de l'économie régionale et les « flux de sortis » de l'appareil de forma-

La tradition culturelle

de notre terroir est une

Avant même que les

Grecs abordent nos ri-

vages, voici bientôt

2600 ans, I'homme s'ex-

primait par les gravu-

res rupestres de la Val-

lée des Merveilles (06).

Chaque civilisation a

transformant notre ter-

roir en un véritable

lant le sol, on met au

jour des vestiges du

passé, ce qui ne va pas

toujours sans poser des

problèmes aux urbani-

Plus qu'aucune autre Ré-

gion, la nôtre est une terre

Prenons simplement notre

siècle : Modigliani, Van

Gogh, Cézanne, Picasso,

Chagall, Matisse, Giono, Léger, Cocteau, Mistral,

Domergue, Darius Milhaud

Pagnol pour ne citer que

ceux-là qui ont trouvé ici

Et les Festivals : Orange

Aix, Cannes. Avignon, Nice

et tant d'autres qui drai-

Mais alors, direz-vous, quel

besoin de vouloir maintenir

une culture qui se porte si

hien? Tout simplement

parce que cette culture que

L'objectif général des actions cultu-

relles menées dans la Région, c'est

de favoriser les communications so-

ciales. la rencontre des habitants là

Cet objectif a est en particulier con-

crétisé par na programpe d'aide en

équipements aux collectivités locales rarales on de dimension moyenns.

tout le monde connaît de

leur inspiration.

nent les foules.

'élection pour les artistes.

monuments

chose bien ancrée.

plus voyants...

cédé l'anglyse et la théorie. Fos son urbanisation se sons accompagnées d'un effort massif pour assument rechnique. Si la réalité des emplois créés n'a pas été contorme tier de la zone de Fos a pennis des expériences originales d'ensei-- le centre éducatif es d'un centre important de lorms tion d'adultes sous l'égide de l'AFPA (Associa n pour la formation professionnelle des adultes). L'effort d'adaptation est aussi

renom n'est pas une culture

populaire. Parce que trop

souvent c'est une culture

d'exportation dont les rési-

dents de la Région ne profi-

Comme dans blen d'autres

domaines -nous en avons

déjà vu des exemples les

jours précédents- on ren-

contre ici aussi un déséqui-

La mise en valeur des té-

moins prestigieux de notre

des touristes. Il faut que la

population régionale puisse

te histoire. Cela est parti-

culièrement vrai dans l'ar-

rière-pays qui possède un

patrimoine historique im-

portant mais que, faute de

crédits, on ne peut entrete-

La rentabilité économique

régente tout et seules les

ruines *touristiques* sont

relevées, seuls les sites

proches de la zone touristi-

que sont animés. Le dernier

touriste parti, rares sont les

manifestations culturelles

en dehors de la zone ur-

Là encore, la Région a mar-

qué sa volonté d'inverser

Il n'est pas question de

fermer nos musées aux tou-

ristes. Au contraire, nous

voulons qu'ils soient ou-

verts en permanence et

qu'en toutes saisons ils

puissent accueillir tous

ceux -qu'ils soient d'ici ou

d'ailleurs- qui aiment les

Il «'agit d'équipements banalisés et mobiles de sonorisation d'éclairage,

de podiums, d'audiovisuels... que la

commune » engage à maintenir en étal el qu'elle mel an service des

toire et avant vocation à l'agimation

cultureOs de la cité.

nir ou restaurer.

baine.

le mouvement.

belles choses.

LES ETATS GĒNĒRAUX DE LA

Dès sa mise en place - en début du l'année - l'Office Régionel de le Culture

a décidé d'urgeniser des Etats Généraux afin de recenser les basoins et les

Pour préparer ces Etats, des réuniuns se déconiunt dans les 6 départements

De la complizition des résultats obtenge gellra l'ordre de juar. L'action proposée n'est pas réservée à une élite, alle est unverte à lous caux

qui unt quelquu chose à exprimer. C'est à cotte coedition que celtra une

conscience culturelle régionale. C'est de setto largo sentrontation des Idèes el des solutions que notira la ligne directrice de le politique culturelle qui

sara proposée à la Région. Ici duec, comme dens d'antres dumaines, la Régioe menifoste concrète-

ment se vokulé d'associur les utilisateurs avant de définir que programme.

L'EQUIPEMENT CULTUREL DES COLLECTIVITES LOCALES

tent pas.

marqué son époque de histoire ne doit pas être rémonuments divers alisée à la seule destination

musée à ciel ouvert. Et chacun sait qu'en fouil-

continue. En particulier, les diverses fruits et légumes à Avignon, Centre à Marseille, etc.) témniguent de rentionné no certain nombre d'ets-

et de créer de nouvelles sections politique régionale de la formation l'effort de planification régionale trois universités d'Aix-Marseille ont eu uns grande partie de leur énergie accaparée par la petite guerre qui les oppose depuis

Un exemple St Maximin

Le couvent Royal de Saint-Maximin (Var) a, dans la Région, une position géographique privilégiée puisqu'il est approxi-mativement situé dans son centre.

Ceci explique qu'il soit devenu un lieu de rencontre et un

Il y a plusieurs années qu'un programme de restauration a été entrepris par la Caisse Nationale des Monaments histo-

Des sa création, la Région a participé au programme de res-tauration dans le souci de permettre l'utilisation de ce bâti-

ment par les Associations Locales du Pays de Saint Maximin mais aussi par la Collectivité Régionale. Le collège d'échanges contemporains, Association Gestion:

Le collège d'échanges contemporains, Association Gestion: naire du bâtiment et chargée de son animation a également reçu des crédits d'équipement pour qu'au delà des bâti-

reçu des crédits d'équipement pour qu'au dela des bâti-ments, une réelle animation soit organisée.

Nous voulons aussi que l'vantage fécond nous avons

créé l'Office Régional de la

Culture. En association

avec les départements, il

recense les besoins et coor-

donne l'effort et la promo-

tion. Il est en llaison avec

tous les mouvements et as-

sociations culturelles afin

que le public régional ap-

prenne à utiliser ce qui exi-

Mais l'action culturelle ré-

gionale ne serait pas com-

plète si elle ignorait le pro-

blème des langues régiona-

les. Sur ce plan aussi, nous

avons commencé à agir

pour maintenir une tradi-

tinn que la standardisation

étouffait dans les zones

Là -comme dans les autres

domaines de l'action régin-

nale- il reste beaucoup à

faire. Nous sommes surs

d'y parvenir car nous avons

défini une politique et nous

lieu d'échanges pour toute la Région.

d'autres belles choses

qu'on trouve chez nous

soient restaurées, animées

et offertes à l'admiration

d'un plus grand nombre de

Les Festivals, oui nous sommes pour. Mais pas

Naus voulans que le théâtre,

la musique soient mis à la

portée du plus grand nom-

bre. Et cela implique que

les artistes aillent à la ren-contre du public. Et cela

implique la mobilité des

Alors.nous avons commen-

cé avec nos modestes

moyens. Nous aidans les

communes à restaurer leur

Naus les aidons à animer

ces lieux pour que les gens

Nous aidons les troupes

théâtrales et les orchestres

Et cela marche. Déjà, de

nombreux villages ont recu

la visite de troupes. On en

revient au temos des trou-

badours qui cheminaient la

Parallèlement, nous aidons

patrimoine historique.

aient envie d'y venir.

à devenir mobiles.

campagne.

que les festivals d'été.

visiteurs.

spectacles.

cation de quelque envergure n'a pu s'établic entre elles et les établis sements plus réceuts crées à Nice

ceme règion qui attire chercheurs es enseignants. Les bons résultats Nice, les perspectives qui s'ouvreur à celle de Marseille-Luminy et au complexe scientifico-industriel de Sophia - Anti, .lis, prè: d'Antibes,

Les différents aspects de la tor-mation en Provence - Côte d'Azur dans la numero de décembre du Monde de l'éducation (en vente à

YVES AGNES

Plutôt facteur à Gaf préposé à Paris

ES Hautes-Alpes ont tou-jours été une terre d'émigration, mais cette tradition est en train de se perdre. « L'émi-gration, c'est fini. Il n'y a plus de famillee nombreuses », entendou de tous côtés. En fait, l'émigration continue, mais ce n'est plus la même. Au paysan de l'Embrunais allant « faire charcutler » à Marseille a succéde le bachelier obligé d'aller à Aix ou à Grenoble pour entreprendre des études supérleures. « Les bons élèves na restent pas ict », observe M. Marcel Bourcet, ancien directeur d'école et Gapençais depuis toujours. Il est bien place pour le savoir : son fils. est aujourd'huj ingénieur à Tulle et sa fille enseigne l'allemand à l'école normale d'Avignon (Les Hautes-Alpes sont un des rares départements à ne pas avoir se trouve à Digne.)

Les Hautes-Alpes ne disposent d'aucune un lversité, d'aucun LU.T. ni d'aucun lycée technique hormis quelques sections préparant les baccalaureats de techniciens G1, G2 at G3. De sorte que la moltié des bacheliers du iépartement vout allieurs à l'issue de leur scolarité : Aix, Marseille, Greuoble, Lyon, Paris. selon la disciplina qu'ils ant dans les Hautes-Alpes au terme de leurs études.

Sur mille deux cent trente-sept blissements d'enseignement en juin 1977, 44 % avalent le niveau du bac et 12 % le uiveau du B.E.P.C., soit 56 % sans aucune tout pas s'étonner de les notr s'inscrire maintenant chez nous e. dit M. Robert Legrand, directeur départemental de l'Agence nationale pour l'emploi. En septembre dernier, il y avalt six cent soixante-sept inscrits agés de moins de vingt-cinq ans à l'agence pour l'emploi — soit % des demandeurs d'emploi

Pourquoi cet afflux des jeunes dans l'enseignement géoéral? Pourquoi cette « sur-scolarisotion » au niveau du second cycle, comme on dit à l'inspection académique? « Il y a plusieurs raisons à cela, explique M. Louis-Marc Battesti, l'inspecteur d'académie. Tout d'abord, l'absence d'industries dans les Houtes-Alpes ne pousse pas les james

projecent oujourd'hui a vivre pays ». En restant dans un lu classique, ils ont plus de cha de finir employés de bureau i préjecture ou dans une ban de Gap. »

Ce refus de quitter la réc tout in monde in constate anic d'hui. Le proviseur du la Dominique - Villars, de G: M. Jean Milelli, l'appelle ep totropisme », an raison de l trait qu'exerce le ciel lumin de quatre bacheliers D réo ment inscrits dans un stage formation sténo-dactylo à (

La solution

« technique court

formation, connaît bien ce p coup qui refusent de passer concours odministratifs de 1 teur ouxiliaire dans leur réc plitot que de monter à P ur être titularisé en deux ni qui, aujourd'bui, pousse sa bede balaveur dans les rués Gao. c Comme son père trape déjà à la mairie, il n sn p assurée. Il attend des jours leurs en restant nu pave » f chambre de commerce de C: une jeune fille qui a eu. bac G 2 avec mention bien actuellement employée à f :: le menage. Une autre, titul: du bac G3, est vendeuse d. ir. une grande surface de Brianç La solution est-elle alors d

le « technique court », dans enseignement professionnel ouvre tous les débouches? n'est pas si simple, dit M. enseignements techniques tra tionnels (mécanique sténo-d. tylo, comptabilité) ne débouch " sur oucun emploi dans le dép seules spécialités demandées le marché comme les metlers bătiment, la menuiserie. la ch ::pente ou la plomberie ne tr vent guère d'amateurs. Au ly d'enseignement prolessi Lite lo suite page ?)

will in Azer

A FOOTH TO THE ME

Calle Langues Line

Mine de Brighann, Garage par

TABLE SERVICE PROPERTY.

AND STREET, ST re de la montagraf amons erroten, durent, person beliene, de dens, como la ferra acta la Menga tormone a des subtante torm sette-

ld Francisco Romfiguio The state of the second state of the A standard public contents & PER CETTERISON Des Medicon des testime to be relief theretoe. de Giap, qui lique en des una ent energicante de file en fores iamicolimate de 🖼 🖰 : Nous seems seems the derived er Spilling our report was directeur, M. Adrien, Vist. Ce. tiplome cottague copramiere. fourtife à la lerme et les métiers. So la montagne, a Grace a ceste formation polyvalente, Camena teur heut-alpin de alemai a descript poured complete year PERSONAL CO. PROPERTY OF MARTY proper little to the etable pustent ou beforeste Throng .

- En lait, dit un rieux Gapen-CAS ICE PORTORE PRODUCE TRUEcourtest de que ser Bent-Alguni out tourours for a "le polyto-Corr : Et tens les resonables d. meme all fair aue n mantagraph acter yearse en THE ME ASSESSED TO THE PROPERTY OF THE PARTY. formulate M. Reun age la legisfaller lange to be property क्षा वन्ता वन्त्रीस्य कृत्य कि सुन्यक the party rest frames & una Dayya once purement intellerturnar que de les caragas en trement a nime or page direct Added Cademorates

FOGEE CANS

THE P. P. P. LEWIS CO., P.

gros piar

Les trouble-fête d'Avignon

Cl, le mot-clé, c'est la culture. On vient à Avignon, l'été, taire se cure culturelle, comme on va à Oex so i g n e r sas rhumelismes l marionnettes, le dense, la pentomme, le chanson... Le Théâtre sur-tout, qu'on écrit let avec un grend Pourquoi pas l Cependant. lhéaire élaboré, execlacles boulevardiers, pastiches et peredes costumées sont trop souvent prélexte eux rive que la divertissament de rue à le recherche de crédibilité ne soit plus qu'elibl culturel. Cer les bibliothèques, pourtent riches, restent

Dans l'euphorie des préparatils, chaque année l'unnonce est laite d'un nouveau - tournent - du testival. On est einsi dans la droite ligno de l'esprit de Jean Viler : le gerent d'une indispensable évolution, c'est la remiso an question perm de le torme des manifestetions inscrites au celendrier.

La nostalgie de la «belle

époque » Contre vents et marées, Paul Puaux s'est efforcé de maintantr cette tigne de pensóo. El de prolonger ainsi, dans la tidéthé, l'œuvre entreprise par Vilar.

evoir pu rendre au lostival son public avignonnais. Ce lui le drame da ses dernières ennées d'existence, merquées, en outro, par les soubreeauts de 1968. C'eel devenu le hantisa de Peul Pueux I

L'analyse de ce culieux phênomène n'est pas simple, car les élè-menis qui ont contribué à creuser le tossó entre la poculation ai la tête de julilet-août sont multiplos Ainsi, les hebitents perçoivent l'in-

vasion de lour ville par des milliers d'étrangers comme un mataiso ils répugnent, en sutro, é se mêler è la toule héléroclite des - treincsavates - monopolisant la place de l'Horlage, ot, du même coup, relu-Sent de perticipor à la grande euphorto populaire que souhaitait Vilor. Entin, pendani trop longtemps sens doute, ce festival a privilégié la la racherche, laisent d'Avignon, l'été, un gigantesque laboratoire pour l'élaboration de chels-d'auvre à venir. A la vérité, il en sonti blen

quelques speciacles qui tiren: rière. Meis il tul alors, pour motit, viclime en partie d'un e de son créelaur, opposé eu «

Le délicit de chaque lestival se c

Oans le meilleuf des cas, les gnonnais constituant la ocpula

plogression de Iréquentation public locel est une réalité l. CIrcuit modèle du modèle est une totale réching en 111- un eircuit modèle. Du jour de sou mondée progression de lréquentation

LE CIRCU RÉALISATION AL

system », il devint, à son insu, par de la principal de la pri system », a germa, a sour mentin prophie companique el sociale s'est mentin les courbes de la vedenariat de la companique de puis une trentaine d'années de la courbes de la vedenariat de la courbe de la vedenariat de la courbe municipalité de gauche difeprise senfermoit dans un monde ou le cte dessinées par M. Hend Oullaut n'a pourtant de ses actinnnaires constituait la reule

tre en millione de trancs et la r di raisonnement, valable seulement à cours tion de transe et la la raisonnement. Valante seutement idue des prix d'entrée orangiaples et place aujourd'hui. Chefs d'entreprises devrait lavoriser les groupes et spectaleurs de condition modesté als soucient du devenir de leur industries ar Mais le public potentiel local : se contenier de s'enfermer dans la forte sent à Avignon en juillet et en expositions acquises. La société Ricard, pour se sent à Avignon en junior et en supositions acquises. La société recurse professionnelle. Les speciacles appris depuis longtemps qu'elle se devait de le minent lors lard dans la nuit. El esfécie. Les possibilités d'agir, ne manquent au peti matin, ouvriors, employe emple qui suit en est une belle illustration

Au pays des cigales

active ne pouvent assister qu'à a une trais... Oh ! Cela n'est pas très vients ou deux spociacies par semaine de luis... Oh! Cela n'est pas tres con deux spociacies par semaine de luis... Oh! Cela n'est pas tres con deux spociacies par semaine de luis... Oh! Cela n'est pas tres con deux spociacies par semaine de luis... Oh! Cela n'est pas tres con deux spociacies par de luis... Oh! Cela n'est pas tres con deux spociacies par deux de luis de oppose une traction non négligere arhousiers, des genévriers et beaucoup de la population à la municipalit par la service des genévriers et beaucoup de de la population à la municipalit pas d'habitations (il n'y a pas d'eau), pas de Dans les milieux d'aftaires, on de la population à la municipant pas d'habitations (il n'y a pas d'eau), pas un Dans les milieux d'ahaires, on d'habitations (il n'y a pas d'eau), pas un cache pas sa réougnance à assi Ms d'industries. Sculement quelques troupeaux à des manifestations où s'illustr's parfois.

a des manifestations où c'ittusti à parfois, souvent avec violence, une consile plateau du Camp, à mi-chemin entre Maranste très attaché. Car la nosia louirne, le site est d'une beauté sauvaite le philippe et de la belle époque - de Gétals Sainte-Fraume barre l'horizon. Juste au des philippe et de Oamet Sorano, maissigni le l'aume barre l'horizon. Juste au des philippe et de Oamet Sorano, maissigni le l'aume barre l'horizon. Juste au des philippe et de Oamet Sorano, maissigni le l'aume barre l'horizon. Juste au des philippe et de Oamet Sorano, maissigni le l'aume barre l'horizon. de la • bello époque - do Gérelo Sainte-Baume barre l'horizon. Juste au des Philipo et de Camel Sorano, maississifice Baume barre l'horizon. Juste au des lors invoques, ne parait pas très, la les places parfumées des Baies du Soleit : bante lorsqu'on se souvient l'a Cintal, Bandol, Bendor, Sanary. Six-Fours.

répoque où lurent joues le remons.

Hambourg et Mère Courage le pu unique Ricard dispose là d'un millier d'becno l'est aujourd'hui à garnir les demande des maires et des syndicats d'injno l'est aujourd'hut à garnir les aemande des maires et des symptemes dins do la cour d'honneur du Pa Bales du Soleil. l'homme qui a fande ce paril Ricard. dins do la cour a nonneur ou re pales du Soleil. l'homme qui a tonce des papes.

Il n'ompêche ou une catégi qui continue d'en être l'âme, Paul Ricard, d'Avignannais, toutes o o l'alle, tréer un circuit automobile. Les choses ne d'Avignannais, toutes oothite, veer un circuit automobile. Les charactes contondues, est teverable au h. Re. Distriction propriétaires de bars, à travail considérable réalisé avec des hommes restaurants, d'hôtels, et oueles littles propriétaires de considérable réalisé avec des hommes. val : les propriotaires do cens, a l'avail considérable réalisé avec des hommes restautants, d'hôtels, et oueles dériel Ricard, l'avail considérable réalisé avec des hommes autres beneficialies des retemblé Ricard. Sans un centime de subvention estimées voies de 20

olle est oncore laible et très te sultat est un eircuit modèle. Du jour un promot pas vers une totale réculin, en 1971 eircuit modèle. Du jour un cillauen? Cello-ci est en tout à un erruit du les autres circuits du monde souheitée par les responsables. Lun crup de vieux a il est désormais l'égalent. cillador ? Cello-ci est on tout v.

cillador ? Cello-ci est on tout v.

souheitée par les responsables, l'a lin crup de vieux a. Il est désaumeis t'example puaux en tête.

Puaux en tête.

référera dans toutes les réalisations qui.

JEAN FAURE & dumaine, comme en bien d'autres, les diri- Circuit permanent Ricard font œuvre de novateurs.

Gavin, J.P. Jah En manière de ments, il est en a

Mais pourqui Pour faire sa voir le monde pe simplement. Paul tion des loisirs, l truit un zerodem installe, aménage Parce que, di

c'est travailler po des hommes, paru A une epoque un tel engauemen on circuit.

An passage, i tion : cette piste 12 metres de large one voie de sécuri totale de 25 metre rité, plus des rang ouvrages d'art scerite jamais a quatre fois moins routes!

Connu

Le circuit Pau les pilotes de Gra reprises leur : Os lqui lui a remis ta maintenant par le Prence attirent en



riel scénique de base. A l'heure actuelle, nous en avons subventionné plus de

Pour oue cet encouragement soit coordonné et da-

les jeunes compagnies régionales à acquérir le matérégion

PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

one datienon (Les

The second secon A STATE OF STREET

-La Theire Fr 307

· Andrew A Company THE THE PARTY OF

. Mar alle de les

The state of the s 調なから Trans. 1 1 **大学** 医水子 三百 (1) स्त्रीकारो ः स्त्रम् । सन्दर्भः ^{१९}

devices to the " Water V to T The state of the s

des slèges de voltures, de trains, de slèges de voltures, de trains, de slèges de voltures, de trains, de solution et de solutions, etc. « Joi tangi places dans cette section, explique le donnée de proviseur, mais je n'ai que quaproviseur, veulent pas manier l'aiguille et, soi composite et a exciter » à Grenoble ou dans de subject des professionnel d'Emparties d'au ycée profe

La solution amoot a Il faut comprendre. explique le directeur, M. Charles Marlmbert. Dans l'administration. Il y a les intempertes.

il lechitique le privé, il faut monter des bartion, il y a les intempéries. Dans Li Jein Light deoux sur un toit par — 15 de-control de lockes, grés, et sans prime, » Il n'y a guère qu'au aouveau

Centre de formation des apprentis de Gep où l'on affiche un certain optimisme quant à l'embauche des jeunes « Il n'y a pas de l'ameurs ici », affirme M. Domination de l'embauche des jeunes », affirme M. Domination de l'embauche des jeunes », affirme M. Domination de l'estate de l'embauche des jeunes », affirme M. Domination de l'estate de l density density bauche des jeunes. « Il n'y a pas un chomeurs tot », affirme M. Dominique Crosetto. le directeur Les deux cent quatre-vingt-cinq epdeux cent deux cent quatre-vuige-compa-prentis actuellement en forma-tion (cinquante de plus que l'an tion (cinquante us pres sûrs, dernier) sont à peu près sûrs de leur cootrat, «Bien sûr, reconcarrie qu'un naît M. Crosetto, il arrive qu'un apprenti-peintre devienne commis de restaurant, mais il ne mis de restaurant » Quant aux reste pas châmeur, » Quant aux mécaniciens, ils doivent se préparer à émigrer car les Hautes-Alpes ne peuvent absorber chaage année solxante-dix couveaux professionnels de la mécanique.

> Apprendre l'accueil

11: 0, g, y

....

. : .: 23 /-

a Noire industrie, c'est le tourisme », affirme sans détours M. Pierre Roux, président « délègué » de la chambre de la cham conseiller technique aupres du secrétaire d'Etat au budget. Et r quand le président Roux dit c tourisme » il pense, évidemr ment, « mootagne », et surtout : ... := « oelge ». « Autrefois, dit-il, les : :: métiers nobles de la montagne etatent accaparés par les - Savoyards. Rien que notre accent

C.A.P., y acquièrent actuellement une formation professionnelle dans les spécialités suiventes métiers de la montagne (montteur de ski, guide, etc.), hôtellerie et malatenant métiers du chevai et artisanat. Les stages, pris en charge par le Fonds national de l'emploi, durent, selon le cas, de deux mnis à trois ens. « Nous formons à des métters non soin res », confirme le directeur, M. François Bonfiglio.

tourisme : le collège agricole de Gap, qui forme eo deux ans une soixantaine de fils et filles d'agriculteurs de la région.
« Nous avons conçu l'an dernier un diplome qui répond aux besoms actuels, explique son directeur, M. Adrien Vial. Co diplome conjugue l'agriculture. l'élevage et les accitvités an nexes », c'est-à-dire l'accueil du touriste à lo ferme et les métiers de la montagne, » Grâce à cette formetion polyvalente, l'agricul-teur heut-alpin de demaio devralt pouvoir compléter ses revenus en recevant des campeurs l'été et en étant pisteur

« En fait, dit un vieux Gapençais, les pouvoirs publics redécouprent ce que les Hout-Alpins ont toutours tait : la polyvalence. » Et tous les responsables penseat de même. . It faut que le montagnard actif puisse en même temps être garagiste, taxi, montteur de akt et petit artisan. » Encore faut-il, comme le remarque M. Roux, que la législation fiscale le lui permette Et c'est oublier que la moitié des jeunes sont formes à une polyvaleoce purement intellectuelle qui ne les prépare oullement à vivre au pays, sinon dans l'edministration_

Hôtel de Briançon. Quatre cent soixante-dix stagiaires munis seulement de leur certificat d'études, da B.E.P.C. ou d'un

Un seul établissement d'enseignement public concourt à

ROGER CANS.

NICE AVEC ET CONTRE SES M.J.C.

U début d'evrit 1972 M. Jac-A ques Médacin, meire de Nice, certeit en guerre contre les moisons des jeunes el de le culture de sa ville . . Cs sont, déclereit-il. des tovere de révolution que le m'en vals supprims: - Les M.J.C. réagissalent, oublialent leur bilar d'activité Les hostillés cossaient et une - drôle de caix - a'instalfait... Male la municipelité e pris depuis certeines initiatives qui inquietent ees interiocuteurs.

Nice compte queire meisons des leunes et de le culture attillées é le Fédération liençalse des M.J.C. M Jean Médecin, la père du maire ectuel, evelt été séduil par le vocavalant être des Instruments do culture populaire dane les dilfàrenta quartiere de le ville Seule vil la lour, evani qu'il no décède lo 18 décembre 1965, la M.J.C. - Bon Voyage -. Implentée sur le rive gauche du Palllon, eu cœur d'une cità de transition où eveient àté ralogés des habitants Aiguitionnà per un leune assistent

de la laculté de droit, plus lard maire de Gresse - M Hervé de Fontmichel, dont Jean Made-cin evelt telt son edjoint à jaunease et qui l'union départementale des M.J.C des Alpes-Maritimes, - Jacques Médecin construisit les trole eutres : - Pesieur -, humble local lout en longueur, en tece de . Bon Voyage -, eu milleu des H.L.M., dens l'un des quertiere les plus déshérités du nord-est de le ville, en 1967; Magnen - à l'ouest, é proximité de la promenade des Anglais, en 1969, at - Gorbelle - eu nord, ineugurée le 3 mars 1971. Les deux premières. almptes équipements de quartier, ne comptent eujourd'hul que quetre cents edhérents checun, . Gor belle - et - Megnen - en ont l'une et l'eutre environ aix mille.

Après le crise de 1972 le municipatilé prelique d'ebord la politique de le chales vide dens les conseils d'administration - restés soudée des maieoris, sana toutatois supprimer ni réduire ses eubventione, ectuelisées cheque année. En 1974, elle crée, an lielson avec l'ollice public d'H.L.M., une nouvelle association à vocation socio-culturelle : Côte d'Azur Culture et Loisirs (CACEL), qui s'est transformée

depois, eans modification de son sigle, en Centre d'enimation, de culture et de loisirs de le ville de Nice.

C'est un choix politique, estiment les responsables des M.J.C La municipalité n'ayant pes ou prendre le Douvoir dens cas élablissements en raison de leur lonctionnement de cratique, elle cherche désormais à se substituer à elles et é - encadrer - Is leunesse de le ville - Dens le même temps, talt remerquer M Jecques Hueetowski, direcleur de le M.J.C. Gordella, nous étouffons, faute de crédits. Depuis quatre ans nous ne pouvons plus organiser de manitestatione théâtrales ou musicales. Nous evone dû licencies en 1975 qualre de nos saleriàs et noue relusons, en

cinq cents adhérents par en decuie Mêmes problèmes financiere et d'espace dans les autres maisons.

moyenna, daux mille à daux mille

«Le procès que l'on fait à la municipalité est un taux proces réplique le délégué aux M.J.C., M° Jean-Claude Rouillos (P.R.) Les M.J.C. représentent un Intèrêt certain sur plen culturel et eur la plan de l'animation de quartier. Il n'est pas non plus question, comme on i'a dit, tes municipaliser. -

Nouveau venu dans l'équipe mu-nicipale M' Roulliol, qui se tlatte de ees bonnes relations avec les deux présidents accialistes de Megnan et de Gorbella, Mes Michel Cardix et-Jecques Rendon, tous les deux ses confrères eu barreau de Nice. e incontestablement ineuguré une nouvelte torme de colleboration avec les M.J.C., plus suivie et plus - écleirée -. Ses partenaires istiment, eu demeurent, que ce chengement est deventage motivà par des reisona de conjoncture électorele que par des raisons de fond. lis relient également entre aux plusieurs événements ou initiatives dâmontrani - le volontà de la municipalité d'écarter des hommes ou de mettre é l'Index des institutions · mal pensants - ou ne correspondam pas é ses critéres, culturels ..

-gros plan

Par exemple, le départ de le direction du Théâtre de Nice, à la lin de le saison 74-75, de Gebriel Monnet, lugé trop • progressiste •, le euppression totale le 1° juin, pour des raisons de « compreselons budgătaires -, de le subvention eccordée, sans interruption depuis quinze ans, au centre de culture ouvrière (C.C.O.) des Alpes-Meritimes, le termeture du département d'ectivité culturelle (DAC) du Pelais de le Méditerranée ou, encore, le conlili né avec la municipalité à la M.I.C. Son Voyage, eprès l'ouverture d'une permanence d'élue. La successeur de Gebriel Monnet, Jean-Pierre Bisson, est lui-mêmo eulourd'hul sur lo selletta. On lui reproche son narcissisme (li a monté ses propres pfàces), son dilettantisme, mels surtout . de ne pas faire venir assez de specialeurs et de ne pas lavo-riser les activités théâlrales at loca-

Le projet de - cherta culturelle rendu public le 8 novembre cer M Roger Binda, adjoini (R.P.R.) eux attaires culturellas, n a pas coniri buà davantege à ressurer les M.J.C. sur leur place et eur leur rôla dens la via culturella niçoisa. Il oravolt notamment le mise en service, dens les qualifers, d'atellers de création - permettant à tous ceux qui le souhaltent de s'exprimer en lonction de leurs goûts -, qu'il e agisse de painture, de sculpture, de musique, de danae, da ciname ou de photographie. Ces atellers seront implantès - là où il n'y e pas de M.J.C., mals lé eussi où il eurell nu y en evoir une... -. // est également dans les Intentione de le municipa lité de mettre sur pled un nouvel organisme chargé de coordonner les diverses manifestations culturalles de te ville et de diffuser les inionmations e'y repportant -: NICEA INice information, culture et enimetion). Il existe délà un service sembiable, Nice informations culturelles, créé par le M.J.C. Gorbelle et re groupent dix-neuf associations ou établissements culturels.

GUY PORTE

CHÈRES CLEFS DE SOL

A qu'ils puisseni présenter IDE aux artistes locaux afin leurs œuvres eu public, mise en plece eu nivezu des quertiers d'atellars de création, encouragement à la culture nicoise et poursuite d'une politique de prestige, so résume le projet de Cherta d'ection culturelle - orésenià le 9 novembre pai M' Roger Binde, edjoint R.P.R. eu maire de Nice, děléguà eux attaires cultu-

La municipalité n'evalt pas lusqu'ici de politique culturelle bien délinie, sinon en donnant le priorité eux manifestationa susceptibles d'evoir un grand retentissement public et de contribuer à la renommée de le ville. La culture à Nice a àtà longtemps « une distrection d'hivernants » et elle est restée plus orientès vers les touristes que vers la population résidente

Le montant des crédite effectés aux ectivités culturelles a représenté en 1977 près de 45 millions de Irancs, soit 6,97 % des dépenses

toletes du budget primitif de la ville. Ce teux, plus élevé que le taux moyen en Frence (4 %) n'e pourtent en lui-même qu'une algolitication reletive Le politique d'animation et de - promotion - de le municipalité niçoise coûte en fait très cher

Nice a néanmoins rettrapé dans les dix dernières années le retard qu'alle eveit orle é le fin du Vº Plan dans le domaine des àquipements culturels avec la mise en pleca des M.J.C., du Centre national d'art drametiqua (1969), du Conservatoire national de région et du lycée musicel (1970) - qui oni talt de Nice l'une des cinq orincipales villes françalses en metière d'enseignement musicsi, — de l'Ecole netionale d'ert décoretif et du Centre artietique des rencontres internationales (1971), du musée Message biblique Marc Chagall (1973), de le cinémathèque (1976). Ces àtablissements récents e'aloutant à l'Opéra, eux geleries municipales et aux autres

(PUBLICITE)

LE CIRCUIT PAUL RICARD RÉALISATION AUX MULTIPLES ASPECTS

La philosophie économique et sociale s'est sensiblement modifiée depuis une trentaine d'années. Aunaravant, l'entreprise s'enfermait dans un monde où la rémunération de ses actionnaires constituait la seule finalité.

Un tel raisonnement, valable seulement à court terme, n'a plus sa place aujourd'hui. Chefa d'entreprises et dirigeants, soucieux du devenir de leur industrie, ne peuvent pas se contenter de s'enfermer dans la forteresse des positions acquises. La société Ricard, pour sa part, a compris depuia langtemps qu'elle se devait de vivre dans le siècle. Les possibilités d'agir ne manquent pas. L'exemple qui suit en est une belle illustration.

Au pays des cigales

Il était une fois... Oh! Cela n'est pas trèa vieux : sept années à peine. L'histnire se passe au pays des cigales. La garrigue provençale, vnus connaissez? Dee pins, des arbousiers, des genévriers et beaucnup de rocaille. Pas d'habitations (il n'y a pas d'eau), pas de cultures, pas d'industries. Seulement quelques troupeaux de chèvres parfois.

C'est le plateau du Camp, à mi-chemin entre Marseille et Toulnn. Le site est d'une beauté sauvage. Le massif de la Sainte-Baume barre l'hnriznn. Juste au-dessous s'étalent les plages parfumées des Baies du Snleil : Cassis, La Ciotat, Bandnl, Bendnr, Sanary. Six-Fnurs. Les Embiez.

Le groupe Ricard dispnse là d'un millier d'hectares. A la demande des maires et des syndicats d'initiative des Baies du Saleil, l'homme qui a fondé ce groupe et qui continue d'en être l'âme, Paul Ricard. décide de créer un circuit autnmnbile. Les choses ne trainent pas. Dix mois plus tard, le circuit est pret. Dix mois d'un travail considérable réslisé avec des hommes et du matériel Ricard. Sans un centime de subvention de qui que ce snit.

Circuit modèle

Le résultat est un circuit modèle. Du jour de snn inauguration, en 1971, tous les autres circuits du monde prennent « un coup de vieux ». Il est désormais l'étalon auquel on se référera dans toutes les réalisations qui suivront.

En ce domaine, comme en bien d'autres, les dirigeants de la société Ricard font œuvre de novateurs.

Le trace de la piste a été décidé à pied, sur le terrain. Les courbes - il n'y en a pas deux identiques - ont été dessinées par des pilotes : J.-P. Beltoise, J. Servoz-Gavin, J.-P. Jahnuille, H. Pescaroln, d'autres encure. En matière de sécurité, de signalisation, d'aménagements, il est en avance sur tout ce qui existe.

Un esprit pionnier

Mais pourquoi ce circuit?

Pnur faire sa publicité, ont répondu certains ! C'est vnir le monde par le petit bout de la Inrenette. Plus simplement. Paul Ricard est un pionnier de la civilisatinn des luisirs. Il creuse des ports de plaisance, construit un aérodrame, crée des complexes spartifs, bâtit installe, aménage.

Parce que, dit-il : « Œuvrer en favenr des loisirs. c'est travailler pour le progres sociel, pour le bonheur des hannes, pour l'expansion économique. »

A une époque nù les spnrts mécaniques connaissent un tel engauement, rien d'étonnant à ce que soit réalisé un circuit

Mieux et moins cher

Au passage, il a permis une interessante constatatinn : cette piete de 6 kilomètres de lnng, qui mesure 12 mètres de large, avec des accotements stabilisés, plus une vnie de sécurité de part et d'autre (soit une emprise tntale de 28 mètres), plus une dnuble glissière de sécurité, plus des rangées de grillage amortisseur, plus ses ouvrages d'art..., cette piste qui possède un degrè de sécurité jamais atteint a coûte au kilomètre trois à quatre fois moins cher que le prix moyen de ons auto-

Connu jusqu'aux antipodes

Le circuit Paul Ricard a été d'entrée plébiscité par les pilotes de Grands Prix (ils lui ont décerné à trois reprises leur « Oscar ») et par la presse internationale (qui lui a remis trois fnis aon prix « Orange »). Il l'est maintenant par le public puisque les Grands Prix de

France attirent entre 80.000 et 120.000 spectateurs. Mais ce temple de l'auto et de la moto ne s'anime naa seulement à l'occasion des grandes compétitions. Circuit permanent, il est quotidiennement utilisé. Les constructeurs les plus connus viennent y réaliser des Inrise dans la civilisation industrielle moderne.

essais: Renault, Alpine, Porsche, Ferrari, Tyrrell, Ligier, etc. D'autres constructeurs viennent présenter leurs nouveaux modèles à la presse, à leurs concessionnaires nu à leurs clients. Citnns, entre autres, Peugeot, Mercedes, B.M.W. et Volkswagen. Les fabricants de nneumatiques y testent de nouvelles gommes. Une école de pilntage functionne tnute l'année. En sont surtis des pilntes comme Patrick Tambay (aujourd'hui champion d'Amérique de Formule 5.000 et pilote de Formule 1), Didier Pironi, Alain Prost... L'Ecole de Conduite Fraoçaise vient d'y installer un centre de préparation au permis de conduire qualifié de révolutionnaire.

Quant à l'amateur de vitesse, qu'il soit automobiliste ou motard, il peut venir se défouler sans grands risques sur cette niste. Il lui en coûte de 30 à 65 F de l'heure, selon qu'il « tourne » sur le petit ou le grand circuit (3.3 km et 5.8 km).

Il se passe toujours quelque chose

Le circuit Paul Ricard est devenu un lieu de promenade car il s'y passe toujours quelque chose. Le musée d'autos et de motos de course présente nntamment une extraordinaire collection de Matra. A la verrerie, des artisans soufflent le verre comme autrefnis. On neut faire de la « motn verte » sur des pistes de cross et de trial. On peut aussi pilnter des karts. On y nratique le « Rolha-Run » (luge sur piste sèche). On peut se baigner dans les lacs créés ces dernières années.

L'aérodrome du Castellet connaît également une grande animation. On y voit des meetings aériens, des épreuves de valtige, des courses d'avions, des compétitioos de parachutisme, des concentrations, rallyes, etc.

Dans l'enceinte du circuit, sont organisées de nombreuses manifestations, comme un festival de masique de Jazz-Rock.

La vie est venue

Les engins Matra possèdent une usine à côté du circuit. Un lotissement s'est construit. Et ca ne s'arrêtera certainement pas là!

Voilà ce qu'est devenu un lieu désert et inculte. Faut-il préciser que les retombées économiques pour la région sont importantes?

Pour la société Ricard, ces activitéa traduisent dans les faits un sens profond de la responsabilité de l'entre-

Les Bouches du Rhône un département touristique méconnu

Dans les pas de Míreio

Les Bouches du Rhône, c'est, c'est aussi, déjà les portes de la Côte d'Azur, avec ses plages de sable ardent à chaque échancrure du littoral. Et c'est, surtout, la Provence, avec ses garrigues perfumées, ses pins stridulants de cigales, ses cités bruissantes de vie, tout au long de l'année. Ici en fait, le décor de la vie quotidienne et le cadre de l'évasion estivale ne font on'm...

Les fils du Rhône et de la Durance peuvent en effet, à toutes les saisons et sous un ciel toujours clément, jouir de la diversité et de la beauté des sites qu'un relief original leur a donnés en partage :. les petits ports et les calanques de la côte, les peutes des Alvilles dont le miel a nourri la poésie de Mistral, la fraiche végétation et les teintes si particulières du Massif de la Sainte-Victoire ravivées par le pinceau de Cézanne. les forêts touffues de la Sainte-Baume protégeant la grotte de Marie-Madeleine, la pécheresse repentie, et les oeufs, vieux de milliers d'années, des dinosaures ou les marais de Camargue traverses rituellement par les cortèges gitans en quête des rivages accostés par la barque des Saintes Maries et de Sara l'Egyptienne.

Littoral et Arrière-pays se comuguent pour offrir des plaisirs multiples et renouvelés : qui ne souhaiterait, après avoir éprouvé, au sein de la Méditerranée, les ioies de la nage, de la plongée sous-marine, de la pêche et de la voile sur les plages et dans les ports de plaisance de Carry-le-Rouet, Sausset-les-pins, la Ciotat, Marseille-La Pointe Rouge et des lles du Frioul, ou de l'escalade dans les falaises des calanques marseillaises, de Marseilleveyre à Port-Miou, qui ne voudrait pouvoir découvrir, au long de randonnées équestres ou sur les sentiers parcourant collines et plateaux, dans le thym et les chêneskermès, les havres de soleil et de silence ménagés par la nature où s'inscrit parfois, contre le vert des pinèdes et le bleu profond du ciel, l'ocre des pierres romanes de quelque abbaye (Frigolet, Montmajour, Silvacane, Le Tholonet).

Témoins d'un passé

de son sol (Lacydon de Marseille, Oppidum de Saint-Blaise, Cité de Glamm) qua l'histoire a peuplé de si bonne heure, ce département recele en effet parmi ses cités ou au détour de quelque route les témoins fidèles d'un passé

Et si la poursuite de la Chèvre d'Or dans le Trou aux Fées ou le Val d'Enfer des rochers des Seigneurs des Baux n'a pas mis à peut facilement oublier sa déception devant les colonnes du cloitre de la cathédrale Saint-Sauveur à AIX, les tombeaux des Alyscamps et les Arênes à ARLES les murs du Château du Roi René à TARASCON, les remparts de l'Abbaye de Saint-Victor et la Maison Diamantée à Marseille, ou le château féodal de l'Empéri: à SALON, cité de Nostradamus.

Le Mage fameux, dans ses Prophéties, n'a-t-il pas prédit qu'au siècle ou le Métro marseillais a remplacé le tramway mis en scène par Pagnol l'arome du pestis se mèlerait toujours à celui de la le partie de pétanque, «jouée» dans toos les sens du terme- à l'ombre de platanes ?

Il devait servir, assurément, me la sagesse provençale substituerait, aux excès légendaires d'un certain «folklore», la permane d'une douceur de vivre dont le rythme, accordé au souffle de la mer et des vents, a su préserver l'authenticité...

La vie culturelle: vivace dans latradition

Ce département, où se dressent encore à de nombreux carrefours les vestiges des civilisations les plus anciennes (ainsi qu'en témoignent tous les mon mains de ses cités et les collections archéologiques du Musée Borély de Marseille), a conservé, au long des siècles, une tradition culturelle vivace qui s'épanouit anjourd'hui avec éclat grâce aux efforts conjugués des représentants des collectivités locales et des animateurs qu'ils encouragent et soutiement dans toute la mesure de leurs possibilités.

Les diverses manifestations ainsi organisées ont atteint un retentissement international, qu'il s'agisse à Aix du célèbre Festival MOZART on de Musique dans la rue, des rencontres photographiques d'Arles, et, à Marseille, des Festivals internationaux de Foiklore (Chatean-Gombert) ou de Musique Sacrée (Saint-Victor).

Toutefais, la fin de l'été ne voit pes s'éteindre les multiples foyers d'animation culturelle que l'afflux touristique saisonnier a fait surgir jusque dans les villages les plus modestes et qui ont fait alterner, dans une harmonie retrouvée, les authentiques traditions des fêtes rituelles et populaires et les recherches artistiques les plus élaborées et les

Le relai des Villes

En effet, les relais culturels des grandes agglomérations permettent à leurs habitants de perticiper activement aux prolongements des rencontres artistiques de tous ordres que leur proposent, dans des perspectives complémentaires : à Marseille, l'Opéra (avec les Ballets de Roland Petit| le Théâtre Axel Toursky, le Théâtre de Recherches, le Mini-Théâtre; è AIX, le Théâtre Municipal et le Théâtre de l'Olivier ; les Théâtres Municipaux d'Arles et de Salon ; les exposi-

Par delà la restauration des monuments historiques et la réhabilitation des arts et traditions populaires (tels que les fait revivre le Museon Arlateni la redécouverte du patrimoine culturel local conduit à ressaisir, mise en forme per des techniques contemporaines, une inspiration profoudément universelle parce que résolument ancrée dans le terroir

Espaces naturels: un effort de sauvegarde unique en France

Maintenir, autour des centres économiques fortement urbanisés, les especes verts indispensables à l'équilibre des citadins, et préserver dans le même temps es sites les plus attractifa de la Région : pour répondre à ces des Bouches du Rhône a engagé denuis quinze ans une vigoureuse politique d'acquisitions foncières, dont l'importance est en fait inégalée en France. La contimuité, dans l'effort, autorise aujourd'hui un bilan spectaculaire ; les Bouches du Rhône disposent d'un patrimoine de 5.730 hectares-une moyenne, exceptionnelle, de 32 m2 par habitant- qui étend sa souvegarde à un ensemble de territoires diversifiés :

-Les massifs forestiers de l'intérieur, avec les Domaines du Puits d'Auzon, de Roques-Hautes, de Doudon dans le Massif de Sainte Victoire, le Domaine de Saint Pons à Gémenos, le Domaine du Grand Cauvet à Ceyreste, Les calanques du littoral, et l'Ile

-Les étangs Camarguais, Impérial et Malagroy.

Trois objectifs

La mise en œuvre d'une telle action repose, dans une constante qui ne s'est jamais démentie, sur trois objectifs spécifiques : -1° la protection rigoureuse d'un

-2ºla mise en valeur, par des appropriés, de domaines susceptibles d'accueillir un public sans casse plus nombreux.

-3°)la protection des forêts, qui implique des sides financières croissantes, pour d'une part l'entretien traditionnel, d'autre part prises pour assurer la reconstitution des plantations ravagées par

La lutte contre les incendies de

forêts, véritable fléen méditerranéen, e'inscrit en effet parmi les grandes priorités des Bouches du Rhône. Le Conseil Général, ainsi participe activement se fonctionnement et à l'équipement des équipes de Sapeurs Forestiers et du Service départemental d'Incendie, -dont l'action est permanente-, comme il e'attache, particulièrement, aux actions de prévention : le débroussillement et la surveillance des secteurs les plus exposés constituent dans ce secteur des nécessités fonda-

En dépit de son ampleur, et des difficultés de son financementque l'ampleur des crédits requis justifie en partie- ce programme, dans l'avenir, sera encore étendu rels, dans les Bouches du Rhone, apparait pour longtemps comme une précocupation majeure, pour assurer un meilleur art de vivre...

Tourisme: une large capacité d'accueil

Le département des Bouches du Rhône offre, aux touristes de toutes natures, une large capacité d'accueil, et des équipements diversifiés, qui recouvrent toute la gamme des prix. En voici un -Hôtellerie: 11580 chambres réparties en 456 Hôtels, sur le clas-

-	1	étoile	229	hôteis	3870	chambres
•	2	ėtoiles	130	hôtels	3330	chambres
-	3	étoiles	76	hôtels	2850	chambres
•	4	étoiles	21	hôlels	1530	chambres

-Camping-caravaning: 30900 places, offertes dans 90 terrains

-Thermalisme : à Aix en Provence, et à Camoins les Bains (à deux kilomètres de Marseille).

-Thalassothérapie : à Marseille et à Aix en Provence. Sur l'ensemble de ces possibilités, une documentation importan-

te est disponible à l'Association Départementale du Tourisme, 2 rue Beauvau, 13001 Marseille, Tél. (91) 33 46 21.

15 000 hectares protégés pour la rencontre de l'homme et de la nature...

La Camergue, à l'ouest des Bouches du Rhone, constitue, par l'originalité de son système écologique, à la fanne et à la flore d'une exceptionnelle richesse, une entité naturalle qu'il a paru très tôt nécessaire de protéger, afin de sauvegarder maigré leur fragilité les supports originels favorables à l'épanouissement de cetic foisonnante beauté.

Cette táche a été dévolue an Parc National · Régional (S2.000 ha) crée en 1970, qui a le statui d'une Fondation et réunit les différents partenaires intéressés (propriétaires, collectivités locales, comités de soutien, scientifiques, administrations...)en vue de promouvoir des activités typiquement camarguaises.

La Réserve Nationale, qui comprend plus de 13.000ha inchis dans le périmètre du Parc, ainsi que la Réserve Départementale (2.800ha d'étangs), en interdisant toute modification du milieu naturel, permettent de maintenir dans son intégrité le cœur de cette région.

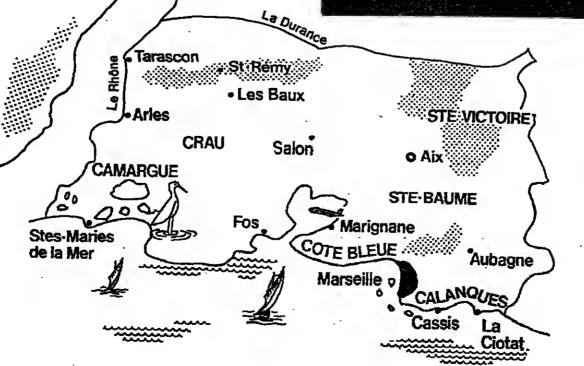
Les domaines scientifiques abordés par le Centre d'Ecologie de Camargue, le C.N.R.S., la station biologique de la Tour du Valat sont très variés : hydrologie, parasitologie... l'évolution naturelle des milieux sonstiques et terrestres fait l'objet de recherches diverses et complémentai-

Animation permanente

Si le Parc est un terrain d'études incomparable, il est aussi un lieu privilégie de rencontre entre 'homme et la nature, lorsone celui ci respecte celle-là. Pour favoriser l'accueil et la documentaen place des actions d'animation. permanente, tandis que le Musée Camarguais. A travers les arts et les traditions populaires, retrace l'évolution naturelle et bumaine de ce territoire et fait accèder à la vie quotidienne de l'un de ses «mas» par un sentier de découverte.

vis et étendus, avec l'aide de l'Etat et des collectivités locales. afin que la protection dynamique de ce site maintienne en vie l'un des demiers deltas méditerranéens existants, asile et lien de passage entre l'Afrique et l'Europe, de centaines de milliers d'oiseaux, qui trouveront encore longtemps refuge dans ses ro-





La Camargue:

a l'olle le r

`.....-

. . . .

Silve Art. Vol. Halland

18 18 Dr. Dr. 1840

The . TH decou-

e gue

pressor medi-

ten attendere laure.

Ou. l'ait est ingénerable de la culture de Provence, D.A.S. Base.

La Provence est le pays des transhamances. Transhamances des produits, des lifes, des trog-

L'Esterel meurt dans in Mediterrance en un farouthe niven. Alpes, denielle l'horizon de promesses rustiques Stephen Liegeard, anque, ont dolt l'expres-

Autour d'un aioli bie qui ne se reconne

term il nimporto line de mano ment, un topulde merte. Elle thate carta tement different comer-

La cuisine des transfermances

Ent saile ligge occarbe mais triviat. Eur ane carie de la France implement le royanne de to le Languedor et, per la voie in penetration de Rhônei sone pointe rein la Beureneme et l'Alpartial pas a chestos de fara " Basun mediterrangen 'je pfile accord document sur son emprerimentaire remonte à Cheepe. whiten wealth past frequency of our corden un queique mitte for-- mathe a sound to forme the destecreme der et d'ac qu'an l'abe.

LAND DEUX STEERSTE SEET AT mand a A a total at its feet expent. terms of Ame. partition de la Provenue. L'aint est, aux l'éte : L'a.o.: est onie enesse i Li-Min. 'na' con grand presse. La same · Calaba a un abel bien emberad of their corners we get fice, on ANTO CONTRACTOR STATE OF THE PROPERTY OF THE TO BE TOOM RESIDERS. BUTTO Profes 2 a

Mais fail triomphant regre surin mer et jur terre trem iv thewhite committee on the trees which ರ್ಷೇಟ್ ಗಮೂ ದೇಶ ಸಾಘಾನ ಆಧಿಕಾ ಅಧಿಕ dane la e beniflegele - igu u שביות אות החשה א וא הפיות אים bales, et in bruffine tiet dienn. dans in rathers wanguilles thes Dut manniert du Rhard, en dans no than a fairum a week. Weller pour austrier à la journaisse

de con intelligence, de sea étale. वैकारक देव छ द्यारिकार,

les beautés du manté des Man-

1

Paulgeite Marste 12 te dir in Call by A

garanas an or Constitution of the the tests of the entirely the experience of the con-

kom de (C.A.) property of the de Eller

For Transfer .- F. Company The State 沙安 大學時,在中國學院,最後也 上海中央各种 八八樓 多地 -THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. Chicago de la principa de la companya de la company AND A CO. CO. PROCESS . ST BEET . PRO Circumstance Statement rest the days on the BATTLE BOYCE MOTION ... STATE CHARGE IN T

Singuistra des ungues Caffirms particle une for Date on Mornmania Le romant set des

D# 4 000 400 11 44

DE DESCRIPTION OF THE SERVER.

SEC. . W MY SERVING

: UNE GESTION MUI

inghon; en moins de vingt ans cette chi s'est transformée. Ses limites belonges pa: la célèbre ceinture de remports out ious une formidable poussée démographique. eue s'est étendue ou sud, à l'est et ou mond que la partie intro-muros tendair à seses habitants. Les activités commerciales et Pourtent se maintenaient dans le centre face e une demande pressante en mailère lut la teche prioritaire de la municipalità.

es praiertes presse et en l'ebsence d'un schann d'arbeit projection véritable sur l'évenir, la menicipalité avigne les piemiers Stoupes d'hobitations dans les générales par Contractions furent rapidement révilatrices de la service de la construction furent rapidement révilatrices de la construction d'équipements commerciaux, societat et décention de la construction de la co the construction of the co equilibre care tous ses efforts tendrois vers le manifeste a équilibre entre l'intro-moros et l'extra-moros elle des popes son unité possès. Comme an introduction de constitue des sons la mobilise ses services techniques, crient aux des popes de l'extra-moros elle des popes son unité possès. Comme an introduction de l'extra-moros et constitue des commissions et constitue des commissions et co diving et conseillers prendront in mesure des les oinsi que fut mise en place, voici quelqui brbanisme tenant compte des exigences sociales des diction exprimes par le population. Ce voste program grand investissements planifiés dans la ten legeres cinci qu'ue certain nambre d'actions de in the postimoine erchitectural.

· L'enne . indique es Asignos policito la es o l'image de sos es rations d'ame populatio En excellent technique conseil general et au s tion de con tâte d'adm drement de crédit, il l projett, stracitizat l'edus parmet de poursonre paireprises locoles «, ci

torsqu'on ha fait camp

toet grands. .

Des out politique d'éndettem des subventions d'Etat tion we dispose to altoine d'un second y giltine olympique de pam les personnes des de gymnoses, de trache derten ., teit-if cheuret des representations for des est à le tête de la res politiques le

> Lo revi Le control de ville

méconnu

La Camarque: **li liectures protégés pour la** re de l'homme et de la nature

See Caratina a tree

arte of the action printer

Yen to be designed

Address of the engine

graphia, par particular acoe et à la flore res approfendies Commentation I set shed af

e et rjoed for dif-gen foldrense reliections lorewest on actions. A STATE OF STATE OF

American Service Servi eniete de Par Control Disputer Control Contr 1. 機能は本マーロー、正はる語 A STATE OF THE STA



«Autour d'un aïoli bien embaumé, où sont les hommes U bord de ce lac intime qu'est la Méditerranée, la

A qu'est la Mennerrance.

terre provençale fut des le début terre d'accueil, chemin de passage naturel poor les idées, les produits, les races venus du Sud et plus anciennement de l'Orient Les Ligures cédérent devant les Phocéens fuyant les Perses.

Les Crétois, peuple navigateur, domlaerent les eaux blen avant que les Phéniciens commercialiseat le grain, le vin et l'hulle d'olive. Puis les Grecs domestiquèrent l'oiseau de Numidie (piztade) et celul du Phase ffaisant. Les occupants romains firent connaître les truffes et les lentilles d'Egypte, les sprandent térleuses, l'orge, puis le froment térleuses, l'orge, puis le froment le millet des Etrusterrestres (2): l'cojet de les Cues Civerses e. compensor ques. Les caravanes et les flancs lourds de la marine à volle enrichissaient le foiklore gourmand. Animation permaner chaient, celle de l'ail, celle de l'olivier après celle du vin ile vin Les civilisations de gueule s'ébau-Si le Parc es, interrande est cire più dans la Bible). est cité pràs de cinq cents fois

Oui, ce iac iut la source de millions d'êtres, de races diverses, mais de même appetit. in ci respecto cente la loria diverses, mais de meme nourrist: 12 come riture : a Le fameux rouget aux mastrelii Derrie Comme d'information de Giant l'écume as manifert point que vénus, » On n'imagine point que la venus. » On il managamente que la cette mer put être autre que la Mediterranée.

Au commencement il y eut l'olivier

Au commencement, il y eut l'olivier. Je ne sais si, comme le veut une légende, son histoire commence avec celle de l'humanité, mais il est sûr que depuis plus de deux millénaires elle se we - - - - - - - - - - - - conford avec celle du Bassin mediterraneen. Ses rameaux, depuis la nombre et tous ses ont enlacé ses rives, et tous ses peuples semblent l'avoir admis pour symbole d'une civilisation. Les Phéniclens l'apporterent en Tunisie, d'où les Romains le ramenèrent, tandis que Cècrops, auz jours calamiteux, l'offrit aux Grecs depuis Sals en Basse-Egypte, Les Phocéens l'implanté. rent chez les Gaulois. Les Arabes reiancèrent sa culture en Andalousie, ce qui de reste permit aux caravelles des conquistadores de l'emmener oux Amériques. Ainsi, avec l'enfant de Colonne, le Nouveau Monde ponvait chanter :

> e L'arbre inégale L'arbre inégalable Qui sans cesse surgit Et resurgit... n

Et que c'ait été Aristée (ainsi que le croyalent les Grecsi, Isis (selon les Egyptiens) out déconwrirent l'hulle d'olive, que Gethsemani signifie e pressoir d'huile », où Jésus venait mediter à l'ombre de huit gros oli-

viers, il a'importe. Tout de suite, cette huile fut plus qu'un ail-ment, un liquide sacré. Elle merquait de son parfum un terroir parfaltement délimité, s'exprimant dans sa langue : e Lou tèms que se refreto e la mar que

e Le temps qui dement froid et la mer qui délette Toul me dit que l'hirer est larrivé pour moi. Et qu'il fout sans retard, lamassant mes olines En offrir l'hulle vierge à l'autel [du bon Dieu i n

La cuisine des transhumances

Une autre ligne courbe mais précise, sur une carte de la Prance, limiterait le royaume de l'ail. Avec son extension dans tout le Languedoc et, par le voie de penetration du Rhône, une pointe vers la Bourgogne et l'Alsace. Ici. olen installé. Il n'est. pourtant pas e chez lui ». Né dans le Bassin méditerranéen ile plus ancien document sur son emploi slimentaire remonte à Chèops, roi de la IV° dynastie memphite), exalté par Virgile, il est devenu ea quelque sorte un « mythe » sous la forme de cette crème d'or et d'oc qu'est l'aloli.

f.'afoli ceut s'écrire avec un grand s A », tout a la fois esprit. corps et ame, parfum de la Provence. L'aïoli est une fête l L'afoil est une messe i Et Mis tral, son grand prêtre, l'a salué : e Autour d'un aioli bien embaumé et roux comme un fil d'or, où sont, repondez-not, les hommes qui ne se reconnaissent point frères ? »

Mais l'ail triomphant règne sur la mer et sur terre C'est la theriaque et pas seulement des pauvres, comme on l'a blen voulu dire, mais des sages. Qu'il soit dans la « bouillepeis » (qui a donné son com à la bouillabaisse) et la bourride des dieux. dans le catigot d'anguilles, cher aux marinlers du Rhône, ou dans ce chou e fassum » venu, malgré son assonance latine, des Grecs. pour assister à la fondation d'Antibes.

Out. l'ail est inséparable de la cuisine de Provence, mais aussi de son intelligence, de ses états d'ame, de sa culture.

La Provence est le pays des transhumances. Transhumances des produits, des idées, des trou-

L'Esterel meurt dans la Méditerranée en un farouche rivage mais l'arrière-pays, jusqu'aux Alnes dentelle l'horizon de promesses rustiques Stephen Liegeard, auque, ont dolt l'expressloa « Côte d'Azur n. découvrant les beautés du massif des Manres. écrivait, en 1887 : « Descendez à La Londe et louez une voiture à chevai pour explorer les environs. D'abord, c'est la Palestine. Puis nous entrons dans la région des montagnes... n

qui ne se reconnaissent point frères » (Mistral)

La viande, ici, est de mouton Le « Grand Troupeau », chanté par Giono, trajoe derrière lui. avec une odeur de poussière, de suint et d'herbes sauvages, le rituel d'un plat multiforme, mais précis : la daube. Ou, plus exactement, l'adobe, que le mot vienne du latin «adeps» ou de l'Italien « addobbe ».

L'adobe cult avec patience (la lenteur paysanne! dans les matières nobles que sont terre et culvre. A le rigueur la foate la le chou aime la fonte o, dit Deltelli Mais la poterie doit être à gros grain, quasi poreuse. Et culvre longuement vielli à l'épreuve du feu l

L'adobe est, certes, aussi de bœuf. Mais transhumance oblige, et on la falt ao mouton. Alors nous parlerons du vin...

Ces ceps que le jeune Phocéen Euxmène, époux de la fille du rol ligure Gyptis, fit venir d'Orient n'étaient certe: pas les premiers du soi français. La vigne fossile de Sézanne en Champagne le prouve. Du moins les ceps d'Euxmène conquirent-ils la Gaule dite narbonnaise, le territoire d'oc.

Mats ce furent peut être les légions de Probus qui ramenèrent de Syracuse ce cépage appelé syrah et qui n'a point quitte depuis la Provence et la vallée

Iatlmement lié, plus qu'allleurs encore, à la cuisine parce que ne la supplentant jamais.

Car de toutes les culsines, aucune comme celle-là n'est en si totale communion d'avec le so' mais aussi avec l'essence même des êtres et des choses. Aucune n'est autant la enature des choses ».

C'est peut être pour cela que cette cuisine est par excellence une cuisine calegdaire. Le rythme du temps, les fêtes, votives ou non, se traduisent en repas, les repas s'ochèvea! en libations :

a Ounte vas, Coumtadubo fièro? Van an Ventour Culi de flour

Pèr la liquour, s

Et pourquoi pas, puisque le bon roi René lui même portait ses tousts (brindavo) avec le vin muscat I

Au muscat (autre cépage en accord avec sol et soleli1 restons

Fêtes religieuses copiées 0es lètes paiennes, saints patrons tout droit de l'Olympe avec Vénus aux bras de poissons. Cérès aux mains de récoltes, chaque jour témoigne, ou témoignait hier encore, dans l'assiette, d'une longue, longue et respectueuse amitié entre le penple et les dieux,

Depuis la daube (pardon, l'adobe ! de coq du premier jour de l'an avec son cortege de douze perdreaux (les mois), trente œufs (les jours) et trente truffes e pu negros que l'amo

d'un danna » des nuitsi, justes du soleil et des ombres, sur qu'au n royaume », le gateau des Rois. De la chandeleur, reflet cette terre rouge el verte cernée d'un bleu marin inégalable. des antiques Lupercales, à la Saint-Blaise, fêtée à Aix, et la Les écrivains y sont devenus poetes. Samte-Agathe, cèlébrée a Maillane. Du mardi gras aux pleds et paquets à l'aloll du lende-C'est que tout y est facile-

main, jour des cendres. Des pois chiches des Rameaux trameeu d'ollvier reproduisant le rite de l'Elrésioné grecque au plat de riz et au pain distribués par les prieurs de la Confrérie du purgatoire. De l'agneso pascal à l'omeiette ou petit salé du lundi qui suit, sans ouhiler les calissons. Du « colomhier » (gâtequ: de la Pentecôte à la Coupo santo du lundi de la Sainte-Estelle, patronne de félibrige. Des châtaignes de la Toussaint eu vin nouveau de la Saint-Marceliin et à l'ole de la Saint-Martin !Per sant Mortin, l'auco es ou loupen!) et, en passant,

Bonheur, langue d'oc ne signiflerait pas la langue d'un noui » qui ne s'est jamais prononce ainsi, mais la langue des pays de l'ole : langue d'ouco... Et nous arrivons ainsi a la

Noël, au e gros souper », les

notons que pour le cher Gaston

mushles en leurs variétés, douze comme les epôtres autour de la o pompe ». La pompe rituellement arrosée de vin cuit. Cette communion d'un peuple avec « sa » cuisine n'a pas manque de frapper les artistes. Les

peintres ont vu dans les plats

provençaux les natures mortes

singulièrement vivantes tradui-

fameux n treize desserts » im-

Javon, tel un vol de flamants roses sur les rizières de Camargue idu riz, en Camargue! Et depuis Ollvier de Serres!), tel

mystérieux château telles les portes fortifiées de La Turble que chanta le Dante, tel le grand canyon, colossal et mystérieux fossé creusé dans le calcaire par les eaux de jade du Verdon, tels les champs de lavande, les pelouses fleurles du Queyras, les futaies de mélèzes approchant les Alpes avec les troupeaux aujourd'hui transportés en camions et croisant le miliard et demi d'abeilles elles aussi transhumantes...

ment fabuleux, tel le taureau

e lout noir sur l'obscurité du

ctcl » de Folco de Barogcelli-

·Un détail pour le civet

Oui, poètes, Alphonse Daudet chantant les papes d'Avignon, Mistral évoquant Mireille rafraichissant les éclisses de ses « toume » à la fontaine pour recevoir Ourias le bouvier, Mantras évocatigot d'anguilles des Martigues.

Et, avant eux, poètes aussi, Racine chaataat l'huile d'olive, Mme de Sévigné écrivant à sa fille qu'elle fut, en un diner de caréme, présente par le souvenir grace a eun chamaillis de petits verres de saint-laurentdu-Var ». Et. poète encore, André Suarès, le « Dormant des Beaux » évoquant les navettes (pâtisseries de la chandeleur à Marseille). poète. Giono nous donnant une recette de truite sauvage, un détail pour le civet (ale sang cru, ca t'a un godt (v). Poetes, Gide evoquant Uzes, Louis Bertrand les fontaines bruissantes d'Aix-en-Provence, l'humble e cuisinier Durand » donnant la recette de l'ourteto, soupe vençal « petit jardin »... N'est-ce pas admirable?

Ainsi ai-je tentė ici d'évoquer la Provence à table, c'est-à-dire la Provence vivante, éternelle et charnelle. Al-je reussi ? Milon, meurtrier d'un fou furieux nommé Ciaudius, renvoyait à Ciceron, depuis Marseille où li s'était exilé, son plaidoyer revu et corrigé : e Sic egisse pisces barbatos non ederem » («Si tu avais ainsi plaide je ne mangerais pas des rougeis à Marseille. n! Je voudrais, moi, avoir si bien plaidé que l'envie des rougets ne vous quitte plus l

ROZERT J .- COURTINE.

gros plan-

LES TROIS LANGUES DU ROI RENÉ

N Provence, la réunion du pays donnance de Villers-Cotterête (1539) au royeume, è te fin du quinzième siècle (1481-1486), c'est-à-dire event le découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, n'a rien changé dans la situetion tinguistique : le trençate n'y sera une innovetion qu'au siècle sulvent. La Provenca, comme les autres pro vinces du Midi, avait, dans un premier temps, son perler propre, direclement issu du sermo vulgeris letin, langue de l'occupant romein, et le trançois n'y était pas plus connu que loute eutre langua étrangèra Ca n'est que dans un deuxième temps (vers 1540) qu'il devient tenque administrative écrite, pour, dans uo troisième temps enlin, et par extension, constituer le langue parlée per te populetton. Il est donc inexact de penser et de dire que le croisede des Albiguols, eu treizième siècle, a été déterminante dans la disparition des lengues d'oc, comme l'ettirme perloie une trection romantique au néo-romentique des Méri-

geloire l'usege du trançeis dens les actes administratifa et judicietres. On sait qu'il visait le tette, mels les dielectes eussi eurent é souffrir de cette mesure. Entre la réunion de la Provence é la France principal, at non comme un accessoire è un principal -, stipute l'acie d'union) et d'ordonnance de Villers-Cotterêts, soit pendent près de solvente ens. les Provenceux n'ont guère été touchés par le régime nouveeu. Seuls quelques documents eont en trançais, qui intéressent les comtes de Provence, de equiche Irande le chencetterie du roi René. l'avent-dernier souverain du comté. ettes sont en latin, en trançais ou en

Comment le langue e-t-ette pênêtrê dene le population ? Surtout par tes notaires, tenue de se servir du trançais dans les eclas qu'ils rédigeelent, mais qui l'Introduisent aussi dans les corps municipaux dont ils sont souvent eecrétaires

It leut noter, et le tait ne menquere pas de surprendre ceux qui croient que le viette tanque a été écrasée brutalement per un pouvoir eveugle, qu'à aucun moment les l'introduction du trançais, qui a brusquement supprimé la provençal écrit. It y evait Pourtant metière é chicane, mais aucune réclamation n'apparaît dens les ectes du Parlement ou L'élet de la tangue è cette époque

est le moyen trençais, - une langee en pleine transformation et tirallée entre des forces et des tendances contraires = (A. Deuzai), et si la langue s'enrichit par l'emprunt, le provencal est parmi les préteurs les plus généreux : sur les cinq cem ante-sept mots du vocabuleire trançais actuel venue du provençal depute le douzième siècte, cent vingt-quatre sont entrés eu

PAUL CHOVELON.

**(PUPLICITE) ** AVIGNON: UNE GESTION MUNICIPALE HARDIE TOURNÉE VERS L'EXPANSION

Avignan; en mains de vingt ans cette cité s'est totalement transformée. Ses limites historiques constituées par la célèbre ceinture de remparts ant craque sous une farmidable poussée démographique. La banlieue s'est étendue au sud, à l'est et au nard alars même que la partie intra-muros tendait à se vider de ses habitants. Les activités cammerciales et de services pourtant se maintenaient dans le centre ville. Faire face à une demande pressante en matière d'habitat fut la tâche priaritaire de la municipalité.

En paraat de plus pressé et en l'absence d'aa schéma d'urbanisme réalisant une projection váritable sur l'aveair, la menicipalité avigaannaise a fait édifier les premiers groupes d'habitations dens les quartiors périphériques. Ces constructions furent repidement révélatrices de manques affligeants en matière d'équipements commerciaux, sociaux et éducatris, Mª Hanri Duffaat, le maire, eut rapidement conscience de la nécessité de danner une ame à ces quartiers tout œufs qui aujourd'hai accueillent les deux tiers d'une population estimée à 93.000 babitants lors du dernier recensement. Des lars, tans ses efforts tendroat vers le rétablissemeat d'en équilibre eatre l'iatra-maros et l'extro-muros afin de redagner à la cité des papes son anité passée. Comme un véritable chef d'état majar, il mabilise ses services techniques, créant ene ageace d'arbanisme avant la lettre, il constitue des commissions au sein desquelles ses adjaiats et conseillers prondront la mesure des besoins sur le terrain. C'est ainsi que fut mise en place, voici gealques anaees, une politique d'arbanisme tenant compte des exigences socioles, éconamiques et culturelles exprimées par la papulation. Ce vaste programme comparte de graads investissements placifiés dans le temps, des infrastructures légères ainsi qu'an certain nombre d'actions destinées à préserver un riche patrimoine architectural.

Tautes les notes du registre financier

- L'ennui, indigee M. Duffaut, est qu'unn ville moyenne telle qu'Avignon présente les défaats de ses qualités. Les ressources ne sont ni à l'image de nos ambitians paur cette villa ai à la mesure des aspirations d'une population légitimement soucieuse de sa qualité de vie. » En excellent technicien des finances, cet homme complet, influent au conseil général et au conseil régional, féru do culture madorne et classique, juriste et clairroyant da surcroit, a toujaurs eu uae kaute cancep-tian de son râle d'administrateur. Au plus fort de la périoda de l'eacadremant de crédit, il trouve le moyen de financer ses plus importants praints, suscitant l'odmiration et l'envie do ses collègues. » Celo naus permet de poarsuivre notre mission nt de procurer du trovoil oux ocales », répond-il simplement. Et d'ajouter avec modestie larsqu'an lui fait compliment de ses pravesses : » N'aubliez pas que je ao suis que la managar d'ana équipe municipala dont les màrites

Des octions projetées sur l'ovenir

Les adversaires de la monicipalité ant souvent cherché à critiaaa la palitique d'endettement chère à M' Duffaut, « Si an se contentoit des subventions d'Etat et de nos possibilités d'autofinancement, la lation ne dispascrait pas à l'heure actualle d'ane grande rocade urbaine, d'un second pant sur le Rhàne, d'en stade d'haaaeer, d'une piscine alympique, de nombreux bassins converts, de maisons paisibles poar les personnes ágões, d'un complexe de congrès anique en Europe, de gymnases, de crèches, et l'université avignannaise serait encara en devenir -, fait-il observer. De fait, la situation inflationniste galopante ne cesse de lei danner raison. Mieux, compte teau des contreparties que représentent les égaipements, il peut aisément apporter la démons-trotiaa que les contribuables ont fait de baanes affaires depuis qu'il est à la tête de la municipalité. Lorsqu'ils sont beaux jaueers, ses adversaires politiques le reconnaissent parfois.

La revitolisation du centre ville

Le contrat de ville mayenne passé entre l'État et la ville d'Avignon est l'en des plus impartants de France. Il s'élève à près de 50 millions de francs, soit 5 milliards de ceatimes dant ea milliard à la charge de la menicipalité. Le projet retene consiste essentiellement à restruc-

turer le centre ville afin de le revitaliser. En 1978, 17 millions de francs serant consacrés ou remodelage des places Crillon et des Carmes, at à la réalisation d'acquisitions foncières sur les emplacements desquelles serant construits des habitations destinées à des familles modestes et des ateliers tavarisant la création d'activités nouvelles. Ces perspectives sont d'arigine municipale, mais des commissions mixtes associeat étrai-tement à ces projets la chambre da commerce et la chambre des métiers. De fait, l'acquis de la municipalité avignoonaise vise mains la création de ressources locales directes que la cible des etfets ioduits prafitables à taus. L'amènagament du complexe des congrès a caûté 25 millions, 18,5 millions à la charge de la commune, et près de 1 millieu at demi à cella da conseil général. Mais quel formidable appareil du promotion pour l'économie locale ! Le testival d'ort dramatique créé par Jean Villar, coûte, bon an,

mal an, 2 aa 3 millians de francs à la municipalité, mais ses retambées dans les circuits frôlent les 20 millians.

Avignon, mini-metropale régionale

Si Avignaa, villa moyeane par excellence, est ainsi sollicitee par les cauches vives da so papulatioa, c'est assurément parce qu'elle est, par son Histoire et par sa situation géographique, placée dans la condi-tion de plaque tournante et de mini-métropole régionale. Ce n'est pos seelement la danceur de vivre qui attire en Avignon des firmes impartantes et des populations nouvelles. C'est la certitude de troever dans cette cité des échages à la taille humaine, un environnement social et culturel attrayant, un climat d'affaires méridianal et confiant. M' Duffant ni sa municipalité l'oni bien compris gai investissent 25 milliacs dans l'aménagement d'une aire des foires et palais de grand delta et qui projettent en 1978 de consocrer 800.000 francs à l'installation de conservatoire de musique, 6 millions dans le prolangement de la rocade auest, 4 millions dans celui de la rocade est, 5 millions dans ua complexe spartif évolutif courert ICOSEC) à Saiat-Chamand, 2 millians daos on COSEC a Mont-Favet, 20 millions à la restaeration et à l'aménagement des bôtels de Mont-Faecoa et de Coumont destinés à la facelté des lettres, plasieers millions pour l'extension de la foculté des sciences. Et nous de citans la que les opérations les plus importantes. « On est vraiment ambitieux que paer ce qu'an aime. Et j'aime cette ville passionnément », nous confie M° Duffaut. La passion, an le voit, n'a pos toajours des effets destructears.

PIERRE BERNARD-REYMOND

Les Alpes sous contrat

VEC de grande pôles de dé-A veloppement comme Lyon, Saint-Etienne, Grenoble ou Marsellie, le Sud-Est trançais n'eoparelt pas comme une région nécessitant, à l'insiar de le Bretagne ou du Messil Central, de puissante movens de soutien de le croissance.

Cette situation tevorable na dott pas taire oublier que, à l'intérieur de ce vaste ensemble, des zones déprimées méritent le même treitement que les régione les plue déshàritées de Frence; lei est le cas des Alpes du Sud, qu'e epprouvé le gouvernement mercredi

Ce massit, composé essentielle-msnt des départemente des Heutes-Alpes et des Alpes-de-Heute-Provence, e eubl une hémotregie

Né à Gap eu 1944, Pierre Bernard-Reymond, a été élu député des Hautes-Alpes en 1971, mandat qui lui fut rencovelé en 1973. Aujourd'hui, secrétaire d'Etat aupres du ministre délégué à chargé du budget, Pierre Bernard - Reymond, qui appartient au Centre des démocrates sociaux (C.D.S.). reste aussi depuis 1971 premier adjoint au maire de sa ville natale.

démographique considérable qui l'e plecé, evec les heutes terres d'Ecosse, eu dernier rang en

Ainsi ont ou ee déclencher les mécanismes bien connus du sousdéveloppement evec le départ des hommes les plus dynamiques, le felblesse des investissements productils, le lermelure de certains services publics, et peut-être surrout une ettitude psychologique de renoncement de le part de populetions euxquelles il était difficile de laire croire à nouveeu en

Il s'agit cependant d'une zone qui possède de nombreux atouts. Shuée dans le triengle constitué par les pôles industriels de l'Italie du Nord, de Marseille-Fos et de le région Rhône-Alpes, elle peut es brancher sur la croissance de ces grandes unités. Dotée d'un climet exceptionnel et d'un espace encore préservé, elle est en mesure d'offrit une qualité de vie essez remar-

L'exploitation de ces potentialitàs e commencé. La retionalisation de l'egriculture, le développement du toutisme hivernel, l'amélioration des Intrastructures routières, le meintlen ou le récuverture de earvices publics eelon des normes très dérogatoires par rapport eux critères netioneux, sont eutent de faits qui dépassent, quoi qu'en disent certeine, les simples décle-rations de bonnes intentions. Cette renaissance e'est d'ailleure treduite per l'errêt de la chute démogrephique et, depuis quelques amées. per une reprise jente de le croissenca de le population. Cependent, d'importants elforts

restent à eccomplir. Un schéma d'orientation et d'amé-

nagement a tracé lee grandes lignes d'ections aut devreient conduire à un développement harmonieux de

gros plan-

du réaménagement du quartier

Mais le crédibilité de ce plan.

tions promptes é la critique et au ment etteinte que el ce achéme est prolongé par un - contrat massit - signé entre l'Etat, l'établissement public régional et les consells jénéraux intéressés. La politique d'aménagemem du

si importente pout des popule-

territoire e en effet considérablemant progressé grace à le contractualleation , qu'il s'agisse des - villes moyennes « ou des .« pays », cette forme d'association à l'élaboration d'une politique de développement et aux responsabilités linanclares qu'elle implique a donné les

Jamais toutefois de tels contrats n'ont été signés é l'échelle d'une région ou d'un massit montagneux.

Le moment n'est-li pas venu de conduire une expérience evec les Alpee du Sud qui ne comptent guère plus de 250 000 hebitants et qui se prêlent per conséquent très tacilement à une torme concertée d'amé-

Si une telle éventualité pouvait se concréilset, quetre grendes orientetione mériteralent d'être relenues : le désenclavement, l'organisation de l'espace, le développement des ectivités treditionnelles et le maintien des eervices publics.

Ce massil doh s'ouvrir sur les Alpes du Nord, la Mêdherranê valiés du Rhône et l'Italie Les lielsone Merseille-Tutin et Grenoble-Gap-Digne-Nice sont de ce point de vue escentielles, de même qu'epparaltre bientôt indispensable le réalisetion de l'eérodrome de Sieteron, seule plate-forme eérlenne vérileble ment exploitable commercialement entre Merionane et Setolas.

Meis le plus grande pénétration de ce massit ne doit pas evoit pour conséquence une utilisation intempastive du sol qui eerelt nuisible à l'egriculture et à l'environnement il taut donc poursulvre et intensitie la répartition optimale de l'espece, grece eux Instruments que les récentes lois sur l'urbanisme oni mie à le disposition des élus locaux. Dens un messil où le problème de l'utilisation des terres en iriche se pose, où le prix de le terre constidaires s'accentue et où l'arbitrage judicieux entre le loret et le pâlurage est une nécessité essentielle, li est indispensable que de reiles précautions soient prises, car cette petite privation de liberté préservers d'une grande anarchie.

Entin, tant en ce qui concerne le développement de l'industrie, de l'ar-tisanet, de l'egriculture et du tourisme que le maintien et l'améliore tion des services publics, des normes edantées à le montagne doivent åtre eystémetiquement mises on piece. Dans cet esprit, les ectivités protessionnelles multiples et la polyvalence des toncllonneires som nécessaites dans des régions où la démographia se aitue en dessous du sauil où toute solution classique est devenue inopérente.

Paur être efficace, ce comrat de massit ne devrait pes recouvrir l'en-eemble des ections indispensables eu développement de cette région, mais privilégier les quette ou cinq grands projets oul conditionnem l'evenir. Sous ces conditions et dans ces perspectives, peut neitre dans les Alpes du Sud, en même tamps qu'une nouvelle étepe dans l'aménagement du territoire français. une nouvelle chance pour les habitants de cette région des Alpes.

la parole à... les événements-

Les décisions du gouvernement en faveur de la région

- Des centres de recherches sur l'eau s'installent à Valbone
- Une liaison routière rapide entre Aix et Manosque pour 1983

Outre les directives pénérales dans les meilleurs délais > (1). relatives à l'aménagement et ou de loppement ou littoral et de la montagne, la région Propence-Alpes-Cote d'Azur n'o pas été muhitée dans les mesures annoncées por M. Fernand leart, le mercredi 23 novembre, à l'issue du conseil des ministres.

Dens le cadre du schéma des Alpes du Sud, un programme d'élevage ovin et caprin a été adopté et l'extension des collèges agricoles de Diene et de Gap a été décidée. La liaison routière rapide Aix-Manosque est retenue pour 1983, dont a les caractéristiques seront déterminées

Le gouvernement a aussi signé un cootrat de ville moyenne avec Dramilenan (Var) dont le maire est M. Edouard Soldani, senateur socialiste. A ce titre seront engagées diverses actions : creation d'une zone piétonne et de nouveaux parkings, réhabilitation des quartiers anciens aménagement du sous-sol du Théâtre, Maison du troisième âge, aménagement de l'hôtel de la Motte etc.

Dans le cadre du programme des Nations unies pour l'envi-ronnement sera créé à VaibonneSophia - Antipolia (Alpes - Maritimes) le Ceotre de formetion international à la gestion des ressources eo eau. Les activités de ce centre seroot complétées grace à la décentralisation de deux antres organismes : le Centre national d'information et de documentation de l'eeu et le Fichier national de l'eau. D'autre pert, une équipe internationale d'études contribuant à la réalisation du e plan bleu »

personnes, s'installera à Vel-Un programme special d'eménagement pour les Heutes-Alpes

ques semaines, qui déterminera

partie du territoire de la com-

mune de Saint-Tropez, mais

davantage les communes de Ramatuelle et de la Croix-Val-

la culture et de l'environnement

entend conduire l'effaire a paisi-

excluant un classement qui gèle-

blement et en douceur,

Celle-ci touchera une feible

l'étendue de l'opération.

mor. Cependant, la min'

de la Méditerranée, avec soixante

tier, deneigement, Au total, une general manne de 4 millions de francs.

11) La Unison Aix-Manosque est un tronçon du futur are Fos-Turin via le tunnel — en projet — de l'Echelle (le Monde do 23 novem-bre). Les élus ont toujours souhaité qu'oo leur construise uoe auto-route, mais les responsables de l'équipement foot remarquer que les prévisions de trafic ne justifient par l'equipement avec d'un propriet et pas un ouvrage aussi important et

UN MONASTERE SORT DE : TERRE DANS LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE. — Per un mistral aigre qui laissait blen . augurer du caractère ascètique du lieu. Mar Bernardin Colin. èveque de Digne, a posé, lundi 21 novembre, la première pierre treuses Notre-Oame, destiné aux moniales de Beaurgard, sur l'éteodue désolée du plateau du Bourguet, entre Reillanne et Vachères (Aipes-de-Haute-Provencel, non loin de Manosque. Ces religieuses de l'ordre des chartreux ont obtenu de leur évêque de tutelle. Mar Gobriel Matagrin, évêque de Grenoble, le droit à l'exil. depuls l'Isère jus-

Nouveaux classements de sites dans la presqu'île de Saint-Tropez

Le ministère de la culture et de l'environnement termine l'enquête préparatoire au classement en esites naturels » de certains caps de la presqu'ile de Saint-Tropez et de plusieurs secteurs du

L'affaire avait été mise en route il y a deux ans. L'atelier régional des sites et paysages, après recensement, proposait alors le elassement de divers emplacements naturels, situés pour la plupart dans la partie sud de la presqu'île, entre le cap

(Suite de la page 21.)

Il semblait que les feux des

querres civiles leur ovoient donné

cette patine si pathétique, cet als

bargne et tabassé. Les vestiges de

plusieurs portes follment ouvra-gées (ou bois blonch), pourri, mais d'une ciselurs roffinée comme on

en voit aux partes d'hôtel du

dix-hultième siècle) battaient ou

vent, à demi arrachées de leurs ferrures. C'était lugubre, et le cœur vous flanchaît. Nous hési-

tions à nous engager plus avant

parmi les ruines, mois une sorte

d'enthousiosme terrifié nous pous-

solt - bien que tout en nous se révulsôt à l'idée de pénétrer dans

ces immenses bâtiments à l'oban-

don. Nous nous tenions par la

main, butont sans cesse sur des

blocs de serpentine tombés des

voûtes éventrées. Nous ovoncions

à tâtons vers les jours pâles que

nous devinions ou fond des cou-

loirs. A droite et à gauche, on découvrait des salles vides aux

planchers crevés, plus lain des

Enfin, nous ressortimes à l'air

libre dons une salle à clei ouvert

dont les murs donnant ou cou-

chant s'étaient depuis longtemps

écroulés. Sur tout un côté s'élevoit

encore une série de colonnettes en

serpentine sculptée. J'en garde

une impression d'étrangeté, de

groce, de délicatesse. Etait-ce le

controste? Ces chapitaux si foli-

ment ouvrogés sur des colonnettes presque grêles paraissaient déplo-

ces ici où tout avait été entassé

enfoncames dans un couloir sons

jour... et ce fut la stupéfaction :

nous étions dans un choître, un

vroi claitre immense, épais, d'une

proportion brute. On aurait dit que

des hommes aux cerveoux embru-

més avaient tenté de copier, en

Puis, encore une fois, nous nous

chapelles, des orotoires en ruine.

C'étoit lugubre.

blac sur blac.

Camarat et l'Ouest. Les zones proposées au classement pourralent-elles être étendues jusqu'à certaines crêtes sises non plus sur le littoral, mais à l'intérieur des terres, c'est-à-dire en zone de montagne?

L'entreprise apparut quelque peu ambitieuse. Le ministère juges utile d'envoyer sur place l'inspecteur général des sites, compétent your la partie est de la France. C'est l'avis de ce hact

omoncelont des plerres, un cloître

romon. Je pense à ces toiles tis-

sées par des orolgnées droguées

ovec de la sueur de schizophrène.

Les photos de ces oberrations don-

nent le même moloise, cette même

sensation de détroquage que le

grond claître de la chartreuse,

l'impression qu'une pensée dété-

giée avait présidé à cet assemblage

de blocs mal formés. Des moines

fous ont vécu ici. Une commu-

nouté de schizophrènes tonsurés o levé ou cœur des Maures de pesant

tour du déambulataire, étannés des

pentine, des chapiteaux en serpen-

tine, découvrant à tout moment

des ciselures émouvantes. Et, pour-

tont, l'ensemble était terrifiant,

difforme, sons proportion. On ou-

rolt dit que la montagne s'enfon-

çait sous le polds de toutes ces

pierres péniblement mises l'une

sur l'outre. Le claitre sembloit

glisser vers les gouffres, dessous... C'était ça ! Le cloître entier pen-

chait, il n'était pas d'aplamb, et

c'est oinsi qu'il avait été conçu!

Ce gouchissement était « voulu » Les moines bâtisseurs l'avaient dé

cidé de guingots. Icl, pas question

de beauté nl d'équilibre. Les

pierres devoient peser leur triple

poids. Ce claître porticipait du

symbole, le cœur exact. La char-

treuse, en son tout, était la répli-

lithique, je songeais à la pureté du Thoronet en contemplant avec

une profonde émotion cet entosse-

ment brut. Le sair tombait, le

franchimes encore une porte. Cette

fois, nous étions hors de t'enceinte.

Devant nous, ou bout de l'éperon,

se dressait lo tour d'un oncien

moulin. La nuit descendait douce

nement sonore, olfactif, calorique,

qui lut le sien. Plus loin, un dio-

rama grandeur neture rappellera

qu'une flore et une taus existelent

Enfin, nous nous levômes et

silence étoit obsolu...

que de ces montagnes démolies.

chaos des Maures, il en était le

Assis ou centre du claitre méga

Nous fimes plusieurs fois le

rait tout a C'est annoncer que la concertation avec les collectivités

Rezvani sur le sentier de son enfance

ueur indiquolt le golfe de Soint-Le retour fut difficile dans lo nult aul tambalt, Après une descente mouvementée, nous retrouvâmes notre mota, ou bord de la route de Collabrières à Grimoud.

ment et très loin, entre les pions

multipliés par le solt, une pôle

VOILA, tel que nous l'avons vécu, notre premier contact ovec la chartreuse de la Veme. Par la suite, nous y retournâmes souvent, en taute saisons. Chaque fois ce ful inpublicable. Nous y fûmes surpris par l'arage. vent d'est. Par mistrol. Et chaque fois nous y retrouvâmes les jubi-lations de la peur. Cor cette Chartreuse étoit un endroit de peur. Pos une malson à 10 au 20 kilo-mètres autour. Un chemin perdu depuis la Révalution — qui avail chassé les derniers moines. Seule sa situation e Impossible » en loi-sait l'attrait. Le pélerinage aventureux vers un lieu honté, voilà ce qu'était la chartreuse, voilà ce que Moupassant venoit y chercher

- et ce que vous pauviez y trou- . ver il y o de celo quelques on-

nées. En foit, il n'y ovait rien à y voir. « I falloil y oller. - C'est tout ! El s'y retrouver presque fatalement à la tambée du sair, dans ce plège de ruines Informes, loides... et « belles » pour celo. L'ensemble étalt fort, poélique, : :::: hirsute. C'étoit un lieu, une folle, tout ce qu'on voudro, souf une or-chitecture à visiter. Il foliait laisser cette chartreuse à l'abandon. Donner leur chonce à ceux qui respecter la difficulté, le trouble, Elle avoit la force obscure d'un Amitorit. Hne a ni-Thoronet. C'était un anti-manument. Négation de l'équilibre onti-beauté noire. Un lieu de sorcellerie. Un lieu ensorcelé. Le trojet, le pèlerinage avec, ou bout, cette obsolue solitude — c'était (epparence pobrodage culturel pampidalien l'a

REZVANI.

Une ville moyenne active, capitale historique du Comtat Venaissin, sous-préfecture et siège de la Cour d'Assises de Vaucluse, métropole de l'un des plus riches terroirs de France réputé pour ses primeurs, ses fruits et ses vins.



Centre de gravité du Grand Delta Terre d'accueil d'industries nombreuses et de tous secteurs, qui bénéficient d'infrastructures adaptées à leurs besoins (réseau routier, voies





CARPENTRAS Avec ses monuments

prestigieux et son animation culturelle intense, une ville où l'on travaille au soleil, à portée de la mer et de la

Les Stés Carnaud -Basse-Indre, Prégypan, J.F. Mur, pour ne citer que les plus connues, sont déjà installées.

Vous pouvez les rejoindre, des terrains industriels vous attendent dans la verdure!

Mairie de Carpentras (90) 63.00.89

B.R.I. (90) 82.06.84

_ Téléphonez-nous : _

S.E.O.V. (90) 82.45.70 du Comtal Venaiss

extraordinaire p Attaleur est Parti. Il ia d'ulleurs puisthe meme dul. dans di pointe ancien

zones d'omore de télévision, des mesures en foveur de l'élevage, plus création d'un ceotre d'inforroation et d'accueil pour les jeunes qui commeocent un ma

proper do film de Liber Cawarte der delte die bien er die prei - se dichire ...

Assurable, quarante and pros quale and inches de Gettinger, man house vene piere s'ajonte au pinelé, le lecte autobiographicas qu'est ettivit dont se demissa similée. de la rai A ce mons ous très senie, **thana la chi** the many American Mintell Mincomme le temps s'est est est rede au dest de des le qu'elle sur Co tesse als par des édité en Allemanne qu'en latte le TORE OF PERSONS AND THE PERSON

Le manvais tour de l'analisse

Crite artiblegraphie communica ANTER COMPANY OF A SECOND PART IN materiance, of visition and fail field to liver un comment à la fren COUNTY AND ADDRESS OF THE SAME SAME STATES Age. open virgt and de tralique personantificate. An Hen de feuri, for les engiers perdes du temps, vilo produtt de la théorie. Li -am rus segreter to alla ammumijanioni de l'inconstitut alle soft out! faut mentir pour avenue, there is for kent fire. Fin avre the an are to countcomme un coloniemite : 15 parthe gradecallier du management ale afauteus neur aus afathetes es Principles efficees, les vides les

Comment out-tile nea Look, France finite as

vouloient faire l'effort de lo découverte ovec leurs jombes, leurs yeux, leur imogination. Il folloit

jeminie : tels

.....

one - or le 4 - d'une

The following the new pour street of the str 200 aus der Manager All-même and a stigueter -- > -- ... "Jest Livil-Tre peut States on this To his ra, empilt Area de maéraires be min il avait aging normanded cette A Laparences d'une Am Per Some, peutlogeuse l'emmaillotte. game - cuel-THE Y SECOND OF SECOND

Tall me soit fron Por Eporte, Prend corps. Beautour Cire, ou pas chi qu'on porte est un Alexandre De lui. s forement emistant Top De Combler s entidas ismais disparu Ca manuscrit Pattitellement de du nammieur, qui the maison deligner roudain. den - preudoexci-The second of the second of th The feeting course notre

Ceran: les til in Thelles of & Jean Lahourue. On se demande. tare Jean Lahouintention ou mot he page to nom de the pronounce, Fausse de pos serget mieux Selicoup plus pour

dont le nom est la seule trace

.aimer per l'autour du teature. Ville unigitaire et anonyme ally data i on companies-ways une, en France, qui soit sever vaste pour contenir tant de mer-

velles pour qu'en puise desse-pères d'y retrouver une femine, et pourtant presque inhabitée. magnifiquement wife, comme une grande coquille, dans ses remparis d'où la mer s'est retirée ? Queique Bronage, queique Aigues. Mortes, intraisemblablement preservée, jusque dans son arrièrepays. A travers les rues courbes interrogeant les belles facedes et les gens à l'occasion, le narrateur sait-il ce qu'il cherche ? Qui done le suit à son tour, ou semble le suivre? Pourquoi le commissaire de police, d'obord amical, puis naineux voudraft-il cu'il laiste tomber, qu'il reparts vite? Cependant que la fable init nlement radoteuse de sa vicilie

Comme il était fatal c'est aux Utopia qu'il rencontre Vanctes. Une rencontre si semblable à celle qui, dans la Visite du chitteau, est faite d'un portreit at de la jeune femme vivente qui en est le reflet. N'est-ce pas aussi l'image de la Belle Dame du manuscrit que le narrateur poursuit en Vanessa? Car la rencontre, cette fols, n'est pas fugace desir, mais attente, poursuite qui atteint son objet. Fattache, pourrait durer une salsonou une vie. Mais pourque s'ingénier à prendre le managerit comme canevas de la vie? & glisser entre Vanessa et lui ce fantôme de papier ? Pourquoi cet acharnement à détraire Par a une nécessité qui (le) poussait a commettre l'impardonnable » : à a gacher » : à a parachever quel desastre, à coups d'enfantillages ». Patri. comme tout homme. Male let. est assez lucide pour le mevoir : pour le voir dans chatter de ses gestes. Il se regardo casser, Pour mienz en souffrir et en jouir.

Jusqu'au piège de ce pavillon ancien, abandonné, rétiré qui est pour lui le sexe de la ville, jusqu'a cette fin d'une rigneur iogique, comme dans nu roman' policier ; mais aussi d'une logi-que oui s'impose dans certains reves et s'évanouit au révell La mot de l'énigme, je ne vous le dirai pas, rous penser blen. D'ailleurs, le sais-je ? Et y nurat-ii non-iieu ?

CENTS THE THE the en man TI ME . 36 PERSON do feu, de march marries tiens to of Private and Cost etroute, siene e sense de l'accessi te l'empres. TVES

with the first of the

Commence Services of

ಮುಖ್ಯ ಅವರ ಕನ್ನಡ

AND THE STATE OF THE PARTY OF

しょこ ママックス さつはみぬ

S - 14 1 14 6 1442

navenian, lar, e sumernet dis

the market on 1866

Ilire ta es SAGE OR ISSE LABO

Pire q • « Janine Berthélemy,

plus fortes su

ta saison. et de poussont : c' tion dure veriable TAID. L'ADRECT B's que l'or dire de ration : c'est pins poème? Si Ton v poème qui nous pre Rien, ici, de super de vain. Autune vienne masquer us

parcie admirable de C'est un mencloque dit selle z. Bile ? Janime He per cette erracce verbe, Barthéleny D R & là quefque d chant! Une telle p giisser dans le corre dassumer ses far decourtir ses themb sa peat, mais auxi et les rèves, stroit Comme Fambert pourse; dire is C'est DIDL 3 OF E Bloit n'est pas te C'est pire. Et 'enfe l'héroine, eul est l' dévoile, oblige chac

devoser, et chacu comple . Janice Janine Bigit est r l'âge indécia, an eu qui s'est réfogiée da schlies par ane te Il y & Dr. tapis, Post que le mur dessine s cher et le vide de la

talle et s'entle l'in

Dans l'écriture, cette même L'la solitaire : o Ette gi

Bourse à Marseille est sans doute le euperposition du centre

commercial et du chemp de foullies : comme el Party 2 evait été construit à proximité de l'Acropole. Lié à le découverte des vestiges de Messilia, inclus dans la charta culturelle signée en 1975 par M Geston Defferre et par M. Michel Guy, ators secrétaire d'Etat à le culture, le Musée d'histoire de Merseille, qui doit s'implanter tin 1978 à l'Intérleur même de ce comptexe culturo-commercial, devra beaucoup à cel envi-

Son conservateur, M. Alain Nicolas, qui a eu le responsabilità de l'ensemble des musees d'Auxerra. se reclame des recherches de Jeen Baudrillerd eur le Système des objets el sur la Société de consomination nour, dans une structure epatiele empruntée eux geleries marchandes, inciter à un -eutre regard sur les oblets : montrer

exlere en avai ». Contrairement eu musãe traditionnel, qui - bâtit son discours aulour de collections et de legs . celui-cl. explique M. Nicolas. · edoptera le démerche inverse : une lois bâti le scénario historique, les objets seront rassemblés pour

Deux mille ans sans fatigue

en lliustrer le propos ». A la base, la moisson importante. Inestimable, des touilles : le fameux beteau, échoué eu lerge des côtes el récomment mis au sec Mais, également, des cuirs d'époque hellenlstique trouvés dens un rembiel, en mitieu humide, dans un état de conservation inespéré. Un artisan, voici vingt-cinq siècles, s'est débarrassé au bon endroit de ses instruments de Iravail. Voici poorquol les Marselliaie du vingtléme siècle n'ignoreront plus rien de l'ert de la chaussure ni de la vie des cordon-

niara d'entan. L'histoira - c'est le postulat -Intéresse. Les pérégrinations du

passé de la Canebiére, les rècles de ta petanque, intriguent Ce museeveut donner des réponses.

Mats l'histoire, qu'est-co que c'est ? une idéologie, véhiculée par la bande dessinés (style Rahan ou Astérix), par le cinéme (depuis Ben Hut Jusqu'à Autani en emporte le vent), par les romans-photos et le lélévision : tous les litres concernani Marseille teront donc l'objet de projections el d'éludes.

Et les collections ? Elles se Ilmiteront dens un premier temps, à la cité antique, du sixième siècle avant notre ère lusqu'au quatrième après : une rue grecque ; des boutiques longeant un sol empierré : eu fond, une egora. Dens un second temps - encote

hypothétique - de nouvelles salles

délimiteront deux parcours. Une

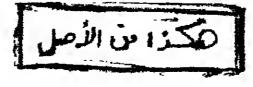
succession de • bulles > proposera

une remontée par élapes dans le tempa. Chaque objet (papyrus ou

à l'emplacement de le ville, evant l'apparition de l'homme. Trajectoire dischronipus. Maia voici le percours synchronique, l'exploration d'un thème, des origines à l'an 2000, qu'it e agisse des tôtes populaires ou des riles tunéraires. Voici enfin, en bouquet

linel, Merseille en 2025, selon un profil tracé par des tuturologues des sociologues et des ertistes. ti y a eu le nouveeu roman. Nous

voici, evec le Musée historique de Marseille, à l'ère du nouveeu musée, lieu livré à la fantaisie des chercheurs - visuels et eudlovisuels - carrefour des archéologues. des économistes, des documenta listes, vérilable médium pluridisciplinalra pour une lecture vivante et en direct de l'art et de l'histoire.



multitude des choses

(curieuse insistance

eur les miroirs, et Jacques Nobécourt,

dans sa sensible pré-

face, note que les miroirs de Lou pres-

sentent ceux que Jacques Lacan intro-

duit dans son dis-

cours de Rome, en

On eût préféré que

Göttingen offrit

quelques éclats d'en-

fance, des poignées

de printemps ou de

neige, des diners de

famille, des souve-

nirs d'école ou de Noël. Si l'on est im-

pertinent, on pense furtivement que

la psychanalyse fut

bien la peste dont

parla Frend. Si Jean-Jacques Rousesau

evait subi une ana-

lyse didactique, dans

quel état nous eus-sent-elles été livrées

hombardait le décol-

leté des demoiselles?

Deuxième épreuve

l'expérience de Dieu. commence à se dessiner

Lou, une petite fille passionnee,

impérieuse, evide, qui, fetiguée

des chuchotis de Dieu, finit

par mettre celui-ci an pied du mur en exigeant une réponse

un peu sérieuse. Or Dieu reste

col, et Lon est si en colère que

Dieu en meurt. Mais elle ne se

lamente pas. Elle excelle à faire

dn positif evec l'échec et le cha-

grin, evec la peur même. Le

retrait de Dieu, loin de démeu-bier le monde, le peuple. De l'autre côté dn seuil, c'est dans la

réalité que l'on entre « uvec la sensation désormais inaliénable d'une insondable communauté de

Dans la suite les souvenirs

s'améliorent. Lou consent à nors

parier des traîneaux sur la Neva,

des cinq frères aimés et même,

quelle chance, des a ballerines

sans talon qu'elle almait porter

depuis ses cours de danse ». Et

puis l'Italie, donc Paul Rée, donc

destin avec tout ce qui est »

vieille dame de

1936).

son enian farder de cendres.

Tie Better

2.4.

1 1 12 TU 19 TH

V - 16 6 5 5 14

and the second second second

2 1118 2132A.a

11 15 19 PM

1 1 1 1 1 1 2 2 - 3

الموسية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية الم المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية المستوالية

Company.

: -- licière.

2. . 2 2 7 1.12 6 924

Corner See Add. ice selfs Char-TOTAL TOTAL

ESTATE TO 18-7 S de Vaulter anais de l' market w

ERRI IX 1111 CORDINATE OF 1

STATE OF THE STATE OF STATE OF THE WAY

Monde DES LIVRES

mation et d'un centre de le la centre de la

The interpolation of the first of the first

UN MONASTERE 3087

TERRE DANS LES ALIES

HAUTE-PROVENCE

augure: du laisei dant sa vie, elle fut le scandale

eveque de Digne a projet parifié son image. Cette femme
du feu, Mer Bernardin et l'énigme. Le temps n'a point

eveque de Digne a projet parifié son image. Cette femme
du four monastère de allume antour d'elle, et ce sont

manufés de Beutrant avec Nietzsche, dans les parages

Source au le Beutrant avec Nietzsche, dans les parages

Vacories Apende de Minore Relike, le long mariage blanc avec

Comparage Comparage

Vacories Apende de Minore Rilke, le long mariage blanc avec change de Minor Rilke, le long mariage blanc avec changes de long Rilke, le long mariage blanc avec changes de long le professeur Friedrich Carl Andreas de long dreas, la renconfre evec Freud Mariage de Ge quand elle a cinquante ans. Tant de chances et tant de promesses de chances et tant de promesses tennes, cette désinvolture et cette gravité, le charme, l'énergie, un gravité, le charme, l'énergie, belles couleurs de la gloire enfin, tout cela n'a abouti, on dirait, gn'à estomper sa silhouette, à la

Pourtant, de cette femme nous commençons à connaître bien des choses. Sa correspondance evec Rilke e montré une Lou épanoule, éperdue du bonheur de vivre, blen étrangère à la personne glaciale et perverse qu'on en 1912-1913 témoigne du travail accompli en psychanalyse, Nous nous e dite. Son journal tenu possédons aussi sa correspondance avec Freud, et le beau 22 livre de H.-F. Peters nous introduit dans les labyrinthes de cette

• Un manuscrit, une

ville, une femme : tels

- ... sort les lieux — et le

enquête d'apparence po-

ES son premier livre, nous evices observé que, pour être courts ou assez courts,

les textes de Jean Lahougue

étalent tout eutre chose que des

avait eu tôt fait de les étiqueter

Cette fois, Jean Lahougue peut

c'est, comme toujours, un très

singulier roman. Mais qui emplit

lente et ramifiée, pour cette quête qui a les epparences d'une

enquête policière. Personne, peut-

étre, n'a été assassiné, mais quel-

qn'un a disparu. A supposer qu'il

ait jamais epparu; qu'il ne solt

pas qu'une fiction. Peu importe,

Corps est beaucoup dire, ou pas

antre que celui qu'on cherche, et

il n'y a de très matériellement

présent, de fortement existant

anteur n'aura autant disparu

derrière son texte. Ce manuscrit

est venu tout naturellement

entre les mains du narrateur, qui

est lecteur dans une maieon d'édition. S'il s'y attache soudain,

c'est qu'il est signe - pseudo-

nyme évident, anonymat exci-

tant - du nom d'un peintre

d'« utopies » qui l'e toujours fas-

ciné. Et nous retrouvons notre

propre fascination devant les

architectures à la fois réelles et

imaginaires qui sont l'espace de

prédilection de Jean Lahougue.

extraordinaire ». On se demande,

comme souvent evec Jean Lahon-

gue, s'il y a intention ou mot révélateur. Toujours est-il que,

dès la première page, le nom de

Jules Verne est prononce. Fansse

piste. Celui de Poe serait mieux

venu : c'est beaucoup plus pour

une « histoire extraordinaire »

que notre narrateur est parti. Il

avait donc trouvé l'amorce du

fil : bien visible, d'ailleurs, puis-

que c'est la ville même qui, dans

son musée des Utopia, conserve les tableaux du peintre ancien

Alors commence le « voyage

pulsqu'elle — il — prend corps.

assez Celul qu'on piste est un

parfaitement insaisissable. De lui.

qu'un manuscrit. De quol combler un «nouveau critique» : jamais

∩ « nouvelles ». D'ailleurs, lui-même

écrire croman » en singulier. Et

« romans », eu pluriel.

le livre. A travers des itinéraires

circulaires, done infinis, il avait

vie précipitée et lente Enfin, à propos du film de Liliana Cavani, Au-delà du bien et du mal, on se déchire.

Aujourd'hui, qnarente ans après qu'elle est morte dans sa malson de Göttingen, une nouvelle pièce s'ajoute au puzzle, le texte eutobiographique qu'elle écrivit dans les dernières années de sa vie. A ce moment-là, elle vit très seule, dans la maison de son mari Andréas. Elle est melade, elle n'en peut plus mais, comme le temps s'en va, elle cède en désir de dire ce qu'elle fut. Ce texte n'a pu être édité en Allemagne qu'en 1951. Le voicl en France. Il fait entendre la voix de Lou.

> Le mauvais tour de l'analyse

Cette autobiographie commence assez mal par un discours sur le naissance, et voici ce qui fait de ce livre un document à la fois decevant et remarquable. Lou écrit ces souvenirs dans son grand age, oprès vingt ans de pratique psychanalytique. Au lieu de feuilleter les cahiers perdus du temps, elle produit de la théorie. Et comme elle est rompue aux manigances de l'inconscient, elle sait qu'il faut mentir pour avouer, taire si l'on veut dire. Sou livre est un jeu de cachecache, il fascine. Il est à lire comme un palimpseste : la partie gribouillée du manuscrit n'e d'antres sens que d'appeler les passages effacés, les vides, le.

Comment est-elle née, Liola,

dont le nom est la seule trace

laissée par l'auteur du manus-

Ville imaginaire, et anonyme

elle aussi : en connaissez-vous

une, en France, qui solt assez

vaste pour contenir tant de mer-

veilles, pour qu'on puisse déses-

perer d'y retrouver une femme,

et pourtant presque inhabitée,

magnifiquement vide, comme

une grande coquille, dans ses

remparts d'où la mer s'est retirée ?

Quelque Brouage, quelque Aigues-Mortes, invraisemblablement pré-

servée, jusque dans son arrière-

pays. A travers les rues courbes,

interrogeant les belles façades, et

les gens à l'occasion, le narrateur, sait-il ce qu'il cherche ? Qui donc

le suit à son tour, ou semble le

suivre? Pourquoi le commissaire

de police, d'abord amical, puis

haineux voudrait-li qu'il laisse

tomber, qn'll reparte vite?

Cependant que la feble inlassa-

blement radoteuse de sa vieille

comme canevas de la vie? A

glisser entre Vanessa et lui ce fantôme de papier? Pourquol

Par « une nécessité qui (le)

poussait à commettre l'impar-

donnable » ; à « gâcher » ; à « parachever quel désastre, à

coups d'enfantillages ». Puéril,

comme tout homme. Mais lui,

il est assez lucide pour le sa-

voir ; pour le voir dans chacun

de ses gestes. Il se regarde cas-

ser. Pour mieux en souffrir et

Jusqu'au piège de ce pavillon

ancien, abandonné, retire, qui est

pour lui le sexe de la ville, jus-

qu'à cette fin d'une rigueur lo-

gique, comme dans un roman

policier ; mais aussi d'une logi-

que qui s'impose dans certains

reves et s'évanouit au réveil. Le

mot de l'enigme, je ne vous le

diral pas, yous pensez bien.

D'ailleurs, le sais-je? Et y eura-

Dans l'ecriture, cette même r:-

t-il non-lieu ?

cet acharnement à détruire

logeuse l'emmaillotte



* Dessin de TIM.

fille du général Gustav von Salomé et de sa femme Louise ? Comme tous les enfants dn monde, a par un arrachement au tont indivisible », c'est ainsi que l'on écrit quand on est Lou. Il y avait la plénitude d'evant la naissance, l'un, et voici une vie,

autrement dit un fragment de l'être dont les miroirs de la grande maison de Pétersbourg renvole l'image finie, solitaire dans la Le labyrinthe de Jean Lahougue gueur s'est volontairement de-

> sation; du désir, de la mémoire, de l'errance.

YVES FLORENNE. (Lire la suite page 31.)

SAGE, de Jean Labougue. Gallimard,

tendne, en même temps que se voile ou se rompt l'ancien éclat de feu, de marbre et de mer (si intense dans Argos). Jamais le phrase ne s'est ainsi dénouée, déroulée, laissée aller, suivant le pente de l'incertitude, de la sen-

GILLES LAPOUGE. (Lire la suite page 36.)

★ MA VIE, de Lou Andréas-Salomé. * NON-LIEU DANS UN PAY- Préface de Jacques Nebécourt. Tra-AGE, de Jean Labougue. Gallimard, duit de l'allemand par D. Miermont et B. Vergne. PUF, 295 p., 59 F.

Pire qu'Emma Bovary

« Janine Bloit », de Barthélemy, une des plus fortes surprises de la saison.

Comme il était fatal, c'est aux Utopia qu'il rencontre Vanessa. Il y e la quelque chose de neuf Une rencontre si sembleble à et de puissant : c'est la révélacelle qui, dans la Visite du châ-teau, est faite d'un portrait et de la jeune femme vivante qui tion d'une véritable nature d'écrivain. L'auteur n'e pas accepté que l'on dise de son ouvrage en est le reflet. N'est-ce pas qu'il est un « roman ». Il a eu eussi l'image de la Belle Dame du manuscrit que le narrateur poursuit en Vanessa? Car le raison : c'est plus et mieux. Un poème? Si l'on veut, mais un poème qui nous prend à la gorge. rencontre, cette fois, n'est pas Rien, icl, de superflu, d'inutile, fugace désir, mais attente, pourde vain. Aucune parure qui sulte qui atteint son objet, s'etvienne masquer ou affadir cette tache, pourrait durer une saison parole admirable de bout en bout. ou une vie. Mais pourquoi s'in-C'est un monologue dont le sujet génier à prendre le manuscrit

Elle ? Janine Bloit. En elle : par cette errance continue du verbe, Barthėlemy s'est incarnė. Il v a là quelque chose d'hallucinant! Une telle manière de se glisser dans le corps de la femme, d'assumer ses fantasmes, de découvrir ses membres, sa chair, sa peau, mais eussi les hantises et les rêves... stupéfie le lecteur. Comme Flaubert, Barthélemy pourrait dire : « Janine Bloit, c'est moi. » Or, non l Janine Bloit n'est pas Emma Boyary. C'est pire. Et l'enfer exact que l'héroine, qui est l'auteur, nous dévoile, oblige chacun de nous d'evouer, et chacun pour son compte : « Janine Bloit, c'est

Janine Bloit est une femme à l'age indécis, eu corps masque, qui s'est réfugiée dans une pièce éclairée par une verrière et où il y a un tapis. Entre cet angle que le mur dessine avec le plancher et le vide de la piece s'installe et s'enfle l'incantation de la solitaire : « Elle se remémorise

les différents épisodes de son existence plus ou moins vicus d'ailleurs » Et nous assistons, par et dans cette voix qui nous parle en feignant de parler de Janine Bloit, à un rituel minutieux et effrayant, à la mise en place d'une série interminable de fascinations et d'interventions. La voix ne cesse pas, ne se rompt pas, ne se brise pas. Elle continue, du début à la fin du livre, portée par une seule phrase de 230 pages, sans point ni vir-gule, ni majuscule : une epirale verbale qui ressemble à un entonnoir plongeant dans le vide. Le sous-titre du livre de Barthélemy, des lors, s'impose et se justifie : Incantations.

Le dieu ou le démon qui contemple Janine Bloit par la transparence de la verrière, quel qu'il soit, est le grand maître de la solltude moderne. Le travail de Janine Blott, dans cette élaboration à la fois vagabonde et précise de la parole, est de se mettre au monde elle-même, puisque plus personne n'est là! « C'est à elle seulement de s'accoucher, de se dire dans un mot à mot incessant où peuvent s'enchevêtrer sans ordre précis les moindres phénomènes de sa vie vécue ou imaginaire. » L'épouvantable et pitoyable parturiente nous ressemble : c'est pourquoi l'incantation si vivement nous concerne l

Quoi dire de plus ? Que ce livre de Barthélemy est une réussite ? Je l'ai dit. S'il n'était qu'une réussite, il serait dérisoire. En réalité, il touche juste C'est une marche vers l'Injerno contemporain.

HUBERT JUIN.

* JANINE BLOIT, INCANTA-TIONS, par Barthélemy, Les Lettres nouvelles, 229 p. • • • LE MONDE — 25 novembre 1977 — Page 29

«La Folie des miens», de J.-P. Chabrol QUELQUE CHOSE DANS LE CRANE...

OUR ce qui est de battre leur coulpe, les enciens stall-niens battent leur coulpe. Ils frappent même volontiers le poltrine du voisin, avec un aplomb qui ferait douter perfols, de leur guérison. Mais ils expliquent rarement pourquoi le mal les a saisis, eux plus que d'autres. Etait-ce la faute de leur origine sociale, d'une enfance orpheline, d'un tempérament péremptoire et agenouisse ? Et si c'était dans le sang ? Un chromosome en vedrouille, comme on l'e supposé pour les

criminels de droit commun ?
Telle est la question qui court eu long du demier roman de Jean-Pierre Chabrol, le Folie des miens. Chronologiquement, c'est la suite de le trilogla des Rebelles, qui vient de passer en feuilleton télévisé, puisque eux années 1930-1936 succèdent la guerre et l'après-guerre jusque vers 1968. Mals destine parti-cullere et rappels historiques visent moins è restituer une époque, selon l'habitude de l'auteur, qu'à élucider ce mystère aux limites du psychologique et du politique : existe-t-il une prédisposition eu stalinisme ? Qui sait : une prédestination

question se pose terriblement à propos du nommé Dunkerque, dit « Dunk », membre du comité central dens les années 60. Après sa mort eccidentelle, en 1970, elle continue de hantar son meilleur emi, Jeannot, un eosie de Chabrol, qui ve chercher une reponse dans ees souvenirs et euprès de leurs camerades communs.

Dunk est un enfent de le mine, un pur . prolo ». A treize ens, en 1932, il trevaille déjè au « fond ». Ce qui ne l'empêche pas de s'instruire. Dès 1936, il rêve d'écnire une fresque eur 1789, et il publiera, peu avent sa mort, un romen, • la Mort révolutionnaire •, où il prendra, evec le réelité, des libertés révéletrices d'une fortanterie ombrageuse.

Ce trait de caractère tourne au mecabre, le veille de le libération. Les autorités de la Résistance lui eyant eccordé trois jours pour régler ses comptes e de chef local des F.T.P., Dunk fait fusiller allégrement des dizaines de prisonniers allemends et de collebos. Il menace même son copain Jeannot du peloton d'exécution, sous prétexte que celui-cl e violenté par erreur des émissaires geullistes venus négocier l'unification des mequis. Comble de cruauté et de lacheté toutes stall-niennes : il obtient du narrateur, trop jeune pour tenir tête, de souscrire à se propre mort, comme dens le Décision, de

par Bertrand Poirot-Delpech

PRES evoir échappé à le déportation dans des circonstances qui n'excluent pas l'hypothèse d'une trahison des siens, Dunk devient permenent appointé du P.C., blen carré dens son pavillon de fonction et ses certitudes. Comme enclen mineur, il est envoyé dans le Nord pour relancer les grèves de 1948. Cette tournée, que le narrateur suit en tant que dessinateur de presse et en fils d'instituteur complexé par le misère des corons, merque le seul contact direct et humsin du héros avec les masses. Des 1950, son attitude vis-à-vis des anniversaires de Staline et de Thorez devient indéchiffrable. De même, son silence lors de Budepest, et ses explications tordues, sur le vingtième congrès, devant le cellule de Jeannot. Dunk eura beau perdre de l'influence, proposer en vain des modifications de statuts, et proner en 1968 le prise violente du pouvoir, il restera à l'écart des courants geuchletes, seul, inquéri.

E personnage imaginaire en croise d'autres qui le sont moins, et que leur patronyme cache à peine. De Vigu fait forcement penser à d'Astier, Cougniat à Cogniot, Pasek à Glerek. Dunk lui-même évoque Lecœur, par ses origines sinon par son évolution. Le silence de mort dans lequel le comité central accueille ses propositions n'est pas sans rappeler celul qu'a rencontré Garaudy avent son exclusion. Ce brassage de fiction et de document, dont Chebrol s'est

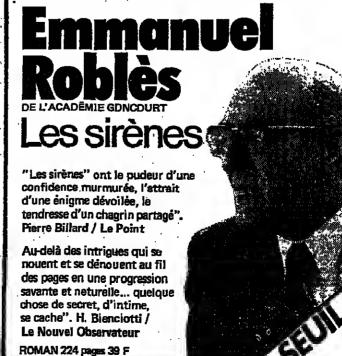
falt une specielité, ne manque pas, ici, d'inconvénients. Sur un phénomène comme le stalinisme, le romen métiné de chronique ne peut rivaliser evec les témoignages de première main, tels que ceix de Garaudy, Vailland ou J.-F. Rolland. Tant qu'à pionger dans les • magouilles • de la libération, le lecteur risque de préférer l'enquête réelle à le façon de Gilles Perrault dans le Longue Treque — Lattès, 1975. Tant qu'à sourire de le naïveté des militants, rien ne veut le récent Schwertzenmurtz, de Raymond Lévy. Tant qu'à rendre vieite à Thorez, eutant le faire pour de vrai avec Cleude Roy — Somme toute, Gallimard, 1976, pages 99-106, — dont Chabrol semble s'être Inspiré de près.

Maie l'art romanesque retrouve ses evantages inégalables

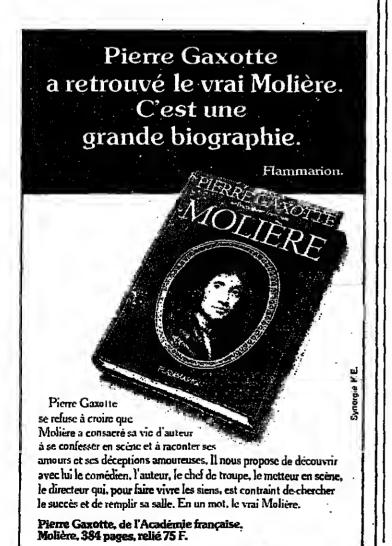
quand l'euteur reprend sa plume de conteur pour évoquer son enfance cévenole, l'occupation et ses ventrées de fausse confiture, le Pens d'eprès guerre avec ses menserdes et ses amours étourdies, le peuple des pauvres, dont Aregon e raison de dire qu'en 1948 il n'e guère changé depuls Deumler.

A lengue de Chabrol fait mervellle pour redonner eu monde du travail l'existence littérelre que lui eveient conquise eu siècle dernier Hugo, Sue, Zola, Vallès, et que lui e mesurée le roman bourgeols, eldé per le faux popu-lieme du policier. Partagé entre un ergot truend et una emphase scoleire qui ne lui eont pas plus naturele l'un que l'eutre, l'ouvrier - évolué - de le Folle des miens eprouve sa bâtardise linguistique. Son parler ne sent pes seulement le coin du zinc, meis, plus subtilsment, les souvenirs de communele, dont-lui reste un mélange inextricable de rejet de classe et d'élan, intimidé vers le blen-être dirigeant...

(Lire la suite page 32.)



WURMSER Une fille trouvée Le lecteur, entraîné dans un jeu fin et plein de malices participe à une sorte de fête dont l'amerturne est, au fil des pages, d'une savoureuse ironie qui va parfois Josane Duranteau - Le Monde "Fête de l'esprit, divertissement pour qui sait et aime lire, cette Fille trouvée ne ressemble à rien et invente - Pierre-Jean Remy - Lc Malin 'Un livre tonique, un vrai sourire de Vieux Sage qui a su préserver sa part de la jeunesse du monde." Claude Prévost - L'Humanité "Un delicat et tendre roman d'amour paternel... Un roman à mille facettes, écrit le nez chaussé de lunettes Christine Arnothy - Le Parisien Liberé De nouveau en librairie : Changement de propriétaire **GALLIMARD**



FLAMMARION

la vie littéraire

Les banquiers

et la littérature

La Bibliothèque nationale vient d'acheter aux héritiers un «fonds Bemanos» Impor-tant, grâce à un den de le banque Rothschild qui couvre la totalile de l'echat, soli 200 000 francs. La banque Rothschild veut manifester par cette donation, dont l'utili-sation n'était pas prévue é l'origine, l'etten-tion que les banquiers eccordent eu patrimoine littéraire. On ne manquera pas de reppeter le soutien que le Société générale e apporté é la publication de la Correspondance de George Sand, éditée chez Gernier per Georges Lubin.

Le fonds Bernanos e été remie ce jeudi 24 novembre à le Bibliothèque nationale en présence de Mme Alice Seunier-Séllé. secrétaire d'Etat aux universités. Exposé dans le salon d'honneur, il comprand les manuscrits de premier jet de : Journal d'un curá de cempagne, d'Un meuvais réve, d'Un crime, de Dialogue des cermélites, des Grands Cimetières sous le lune et de besucoup d'autres essals, et eussi un ensemble de lettres. Inchangées notamment evec Artaud, Claudel et de Gaulle.

Proust et la peinture

...L'atelier d'Elstir m'apparut comme le laboratoire d'una sorte de nouvelle création du monde, où, du checs que soni toutes choses que nous voyons, il avait tiré, en les pelgnant sur divers rectangles de tolle qui étalent posés dans tous les sens, ici une vague de la mer écrasent avec colère sur le eable eon écume lilas, là un jeune homme en coutil blanc accoudé au pont d'un bateau. - Quel proustian n'a pas en mémoire le pramière visite du narrateur à l'atelier del'artiste eprès leur rencontre dans le salle é manger de l'hôtel de Rivebelle ?

Dens un premier texte, daté sans doute de fin 1909 - et dont les Cahlers critiques de le l'ittérature nº 3-4 donnant le primeur. --Proust retraçait déjà méthodiquement la carrière de l'« artiste-phare » qui n'est déjè plus ou plus seulement Gustave Moreau et qui n'est pas encore Eistir. Moment décisif, soulignant J. Bersani et C. Quermar, où e'opère le transmutation d'une étude critique, qui n'est jamele parvenue à son terme, en le création romenesque d'un peintre imagineire (32, rue des Des rêves dans une boîte d'allumettes

Jacques Bussy e eccompagné de courts textes poétiques les jolles figurines qui omérent les boltes d'allumettes japonalses : La feu, les yeux, le chimére, la mein, le rire, l'oiseau, le cerise, la tengue, l'éternité, le lampe sont allumettes qui es déguisent, sourire qui se dérobe, flammes qui nous caressent. Pourquol dire qu'on voit rouge ? Comme une fête, le couleur du feu est énigme, elle noue habitle. Feu, où es-tu ? Fou, est-ce nous? Avone-nous le teu en poche ou bien le rêve ? Et le rêve n'est-il pas plutôt cerf-volant?

Ce recuett, Allumettes lapo-naises, est publié dans - Les collections de l'iconophile . (Ed. Léorêcs. 10. rue Vauvilliers 75001-Paris), en même temps que Papiera d'orange, où sont reproduits. evec un texte de Jecques Lacarrière, les papiers de sole qui entouraient les oranges



Hegel comme de l'eau de roche

Les éditions Champ libre publiant, sous le litre d'Ecrits politiques, trole textes d'un Hegel Inattendu : le Constitution de l'Allene (1800-1902), Acles de l'assemblée des Eleis du royaume de Wurtemberg en 1815 et 1816 et A propos du Reform bill angiele (1831). Ces ensiyses politiques, constitutionnelles et sociales démontrent que le philosophe allemend pouvait à l'occasion, écrire dane un style elmple et cleir sur des problémes concrete et Immédiets. Cette banahistoriens et surprendra les philosophes. L'ensemble est suivi d'une note de Kostas Papeicannou sur les fondements de le poliEncore et toujours la comtesse de Ségur

Mel aimée, la lillérature pour le jounesse? Si l'on en civil les titages, le lillérature pour wife-Wie entreadultes tait, en comparaison, bien triele mine. Dane la collection - Grands romans, grands g frute soutenirs récits », peraît chez Hachette Séverine, Belle er Sébestien, la suite du célèbre Belle et Sébestien, de Cécile Aubry, qui dès le première ennée de sa sortie avail etteint deux cent quarante milla exemplairee. Le petit second suivra-t-il les traces étincelantes de son eîné ? On y croil beaucoup chez Hachette, où l'on mise eur le talent de Cécile Aubry, el eur le prénom magique de Sébestien. Dès sa sortie le roman eere tiré à quelre-vingtcinq mille exemplaires. Un tirage moyen...

Dane la - Bibliothèque verte - et dens le

- Bibliothèque roee -, un tirage moyen...

Semaine : chaque tirre col. semelne : chaque titre est « tiré » à querante mille exemplaires au minimum. De quoi faire pâlir d'envie presque tous les auteurs pour

Pour mêmoire, reppelons que l'œuvre de la comtesse de Ségur a etteint vingt-sept millions cinq cent mille exemplaires dans la eaule Ribligthèque rose . et celle de Jules Veme onze millions dens la seule - Biblio-

La dernière énigme reste entière

Les amateura d'énigmes complaient beaucoup sur le publication de l'« eutobiogra-phie » posthume d'Agathe Chrislie pour écleircir le mystère entourant la fugue de onze Jours que fit la romancière en 1926 et qui mit à l'époque toute l'Angleterre en émol. La recherche de la grande dame du roman policier, retrouvée finelement dans un hôtel du Yorkshire, entreîna les pérégrinetions de cent cinquante policiers et de troie cent cinquante volontaires et de meutes de chiens déboires conjugaux. Maie la romencière se refusa à commenter sa disperition, el son autobiographie qui vient de pareltre en librairie é Londres passe soue ailence ce chapitre de sa vie. Cela prouve qu'Agetha Christie respectait eu moins une catégorie de secrets : celle concernent le vie

Critique littéraire MATHIEU BENEZET : le Roman

de la langue. - Un essai « a-théonouvein roman. (* 10/13 , 280 p., 14 F.)

Littérature étrangère NATHANIEL HAWTHORNE: FEzterrement de Roger Medeia. — Un ensemble de récits caractéristiques du megicien de l'émage que fut Hawthorne. Trad. de l'américain par Henri Parisot. (Flammarion, coll. « L'âge d'or , 160 p., 32 f.)

RODOLFO WILCOCK : la STRAgogne des iconoclastes. - Ecrit directement en italien par un compatriore de Borges, ce livre de trente-cinq vies imaginaires d'« iconoclases » et propose un contre-univers. Trad. de l'italien par Gio-vanni Joppolo. (Gallimard, coll. « Du monde entier », 169 p.,

WITOLD GOMBROWICZ: Testament. — Il s'agit de la reprise des entretiens entre t'auteur de Trans-arlantique et Dominique de Roux, publies chez le même éditeur en 1968. (Belfond, 251 p., 42 F.)

ALAN WATTS : Bienbeareage isrérariéé. — Le philosophe, dans cet essai de 1951, proche de la pensée des écologisses d'anjour-d'hui, vient répondre à l'angoisse de l'homme moderne. Trad. de l'américain par Frédéric Magne. (500ck, coll. • Monde ouvert •, 190 p., 35 F.)
COLLECTIF: Histoire & Littirature.

- Le Centre de recherches d'histoire des idées et de la sensibilité, animé par F. Joukovsky et A. Niderse, professeurs à l'université de Rouen, érudie, dans ce premier volume de ses Cabiers, les écrissies er la politique. (Presses universitaires de France, 418 p., 80 F.)

E.L. GANS : Ettais d'enthétique peradoxale. - Professeur à l'université de Los Angeles, prix de L langue française de l'Académie en 1977, l'ameur étudie à travers les rextes lixtéraires et philosophiques le fonctionnement du paradoxe. (Gallimard, 225 p., 45 F.)

TEAN E. CHARON: FEIDER COL incount. - Physicien-theoriciea. l'appeur montre comment matière et esprit se cótoient partout et sont descriptibles dans le langage de la physique contemporaine. (Albin Michel, 255 p., 59 F.)

Histoire & Aix-en-Provence. Un travail collectif réalisé par des amoureux de la Provence et de son histoire. La démysification (scientifique)

d'une cité parfoir écrasée par un passé prestigieux et les mythes qu'il a engendres. Avec un remarquable dossier iconographique. (Editud, La dont 64 p. de photos, broché, 75 F, rdič 135 F.)

vient de paraître

GUY THUILLIER : Poar uno bissoire du quatidien au dix-neuvième siècle en Niverneit. - Ethnographie d'une province an siècle demier. (Mounn, 490 p., 165 F.)

GERARD FAYOLLE : Le Vie quoidienne en Périgord en temps de Jacquen-le-Croquent. — Tradition er modernisation dans les camragnes de la Restauration et de la monarchie de Juillet. (Hachette, 307 p., 40 F.)

ERNEST CŒURDEROY: Harrab!!! on la résolution par les Cotaques.

— Corurderoy sort de l'oubli où sinn r seaus beaucoup d'écrivains anarchises du siècle passé. Textes établis et présentés par Jacques Le Glou. (Ed. Plasma, coll . Table rase =, 485 p., 75 FJ

JEAN-CHRISTIAN PETITFILS : les Socialismes mopiques. — Une his-toire de l'uropie, qui ne mêne pas su socialisme scientifique mais à

(Presses aniversimires de France, 207 p., 48 F.) EAKOUNINE : Œntres complètes. -

Dans ce cinquième volume sont réuois les textes syant trait sur relations de Bakounine evec Necrev Introduction et annotacions d'Arthur Lehning. (Ed. Champ libre, 492 p., 88 F.)

JEAN-PIERRE BAYARD : Le Compagnonnage on France. La petite enfance d'un mouvement ouvrier et sa symbolique. (Payot, 479 p., 90 f.)

ROBERT ARON : Léopold Ul on le choix impossible. - Achevé juste avant la mort de l'académicien, l'ouvrage de Robert Aron retrace les jours difficiles que vécurent le souverain belge et son peuple an moment de la Seconde Gnerre moodiale. (Plon, 396 p., 38 F.)

Sciences humaines CLAUDE BILLARD et PIERRE GUI-BERT : lo Petit Catéchismo illustre on la fin d'un ingibe. - Les aureurs de l'Histoiro mythologique des Français, explorant l'imaginaire mythes, qui se diluent désormais après avoir tenu tête à l'idéologie conquérante de la République.

(Betfood, 253 p., 59 F.)

en poche

«L'inconscient» sexiste

Il est courageux, dans les temps qui coutent, de prétendre écrirs un ouvrage féministe quand on est un homme l'Gilbert Lascault s'est amusé à débusquer et à démystifier le phellocratisme qui a inspiré la quasi-totalité des figurations — ou plutôt des déligurations — de la femme dans l'art occidental. Certas, II a mesuré ses risques en disséminant les thèmes ceton t'ordre alphabétique plutôt que de s'engager dans un véritable traité : il décharge elnsi un peu de sa responsabilité sur le lecteur, qui butinera dans ce lexique un peu comme l'enlent qui commence son éducation sexuelle dans les dictionnaires... Cependant, le sujet est moins léger qu'il ne paraît, si l'on songe à l'instance de l'image dans l'inconscient, et eu rôle (meintes fois évoqué dans le littérature) du musée comme pourvoyeur de fantasmes. El l'on se rendre comple, eu fil de ce sottisier vigilant, de la considérable et persévérante contribution des artistes — quasimont tous de sexe masculin, comme par hasard — à l'aftermissement du pouvoir méle et au rabaissement systèmetique de la femme. De l'-animalité - à la - victime . en passant par . Judith . les . parties honieuses - ou la . passivité .. c'est l'iconographie de l'inconscient sexiste qu'on découvrirz dans ce lexique.

MICHEL THEVOZ

(*) FIGUREES, DEFIGUREES, PETIT VOCABULAIRE DE LA FEMINITE REPRESENTEE, de Gubert Lascault, # 10/18 #, 229 pages, 14 F.

Parmi les rééditions : 42° Parailèle, de Dos Passos (deux volumes - Folio -), le Dernier Eté de Klingser, nouvelles d'Hermann Hesse (le Livre de poche), Tous les coups conf permis, nouvelles de William Irish (le Livre de poche).

• UNE NOUVELLE CONCEPTION DU LIVRE D'ABT, tel est le
thème de l'exposition que les Editions du Chène présentent dans rue Saint-Dizier, jusqu'au II décembre.

 LE FESTIVAL DU LIVRE ET

JU DISQUE de Nogent-sur-Marne,

TALLE

TAL DU DISQUE de Nogent-sar-Marne, organisé par la Fédération du parti communiste, aura lico les 5 et 4 décembre au Centre nan-tique. Des débats, traitant des nationalisations, de la littérature et l'argent, des comédiens et la vie, scront nulmés par des spécialistes, des journalistes, des écripourra rencontrer le réalisateur Marcel Bluwal et l'intorpréte Pierre Santini du film « Antoine Bluye », qui sera prujeté le somedi à 28 h. 30

LES OUVRAGES DE POESIE peuvent être odressés, non recom-mandés, nu cercle Amélie-Murral, 25, boulevard Lafayette, à 63000 Clermont-Ferrand, par les candi-dats ou prix Amélie-Murat, jus-qu'à la fin décembre.

• AFIN DE PERMETTRE A CEUX QUI ECRIVENT DE FAIRE IMPRIMER LEURS OUVRAGES à des coûts minimans et de les faire diffnser, une Association Irançaise des auleurs, éditeurs indépendants (L. place Jussieu, 7500S Parisi vieut de se créer, En échange d'un stroit d'entrée en echange d'un stroit d'entrée versé por les auteurs et correspon-dant à 10 % des frais d'impression de leurs ouvrages, l'Association s'engage à eo faciliter la diffusion anprés d'un réseau de libraires-

currespondants.
Le premier volume de ces Le prémier volume de ces « Cablers Indépendants », « le Ministère de la révolution », de J.-B. Durt, un roman de politique-fiction bumoristique, évoque la création d'un nonvan départe-ment ministériel — auprès de la présidence de la République, celoi de la révolution. — dont la tâche sera d'assumer t'ordre dans la révolution...

• TEXTES DES PRISONNIERS TENTES OES PRISONNIERS
DE LA FRACTION ARMEE
ROUGE & comprenant un reeneil
des derniers écrits d'Urike
Meinhof alusi qu'un certain nombre de pièces relatires an procès
et aux elementanges de son a suiet anx circunstances de son a suiride n, parait cette semaine dans ta collection a Cabiers libres a chez François Maspero, Préface de Jean Genet, Introduction à Klans Crois-

De tent cole, les Editions Des Femmes annoncent un volume Femnes annoncent un volume il'Ulrike Miciohof avec « Bam-boulé », acénario d'une émission de télérision » sur et nvec » les filles d'un foyer de rééducation de Berlin-Ouest.

 ANOUAR EL SADATE PU- RAVAILLEURS BLIERA SES MEMOIRES en avril 1978 chez Fayard, L'onvrage, inti-tulé « A la recherche d'une teentite, Memolres de ma vic s, traduit de t'américain, paraltra ausst aux Etats-Unis, chez Harper and Row, et en Allemagne fédé-rale, chez Fritz Molden.

L'ENG.

• Jacques Ménétrier est médicin et suion? de plusieurs queruges scientifiques. A polymetedix ans. il jait see premiers pas en littérature. " Le Proreuns » un-

m pragamee.

adm talent

illens frames en

je zverdenére

A cible? Rien mone que la meterme. Le birre de la fable. M. va parcount ics stations d'un converte, enténuant pour lui, gringent et hile-That residence on the post plus bana emehi bur

nonce un satiriata,

: Cr 20:7-16. M. Se 1998 1405ene Une latique bien bunale, most ever una code de diconne coment Ou publit Cindiffealluma son come de lecenson et. lui tournant le doc, regarde per la fenetre prande concerte a ma Nagani plus de godi & rom.

LE LABYRENTHE DE JEAN LAHOUGUE

(Suite de la page 29) Avec cette abendance de parentheres qui partite configuration Causes an an se furnicat pas, ou me se sunt pas ourertes. Le lecteur exptire Penchante au double labyroules de l'aventure et du langue. il est mouth emphasia d'une

autre neuves até : ce ellecture en liberte non surreilike de ausprend l aux megligennes ton me peut proces qu'extes ne sevent pas delsbureass d'un parier prédabnique Caes Jean Labourger, * vacanc.er > 256cc . disig e euglisteet a consterne STI 7 s la que que infontion cumille, et e ne partire DALL BUX FOUX OR POSTERNE, The l'entrain de l'Alhaner se musie à parler le langage des celations publiques com mains etranger ad personnings on marrateur). On va dire que se lecteur-là pour atomicher Smi de Lelles mitilies est un ombregent manuages. Aussi garderan-il sa manie pour in, of son horrow fire teches, s'il ce vonizit montres à son auteur qu'il le lis avec-autent de soin que d'empenée : sens tien passer, at his passer.

YVES FLORENHE

-(PUBLICITE) gini mett spar-tibe d'un introduction GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME ... EST - CE POSSIBLE ? Vous le seurez en lisent le brochure nº 411 c le publist d'écrire s. envoyée coutre 2 F par l'ECOLE PRANÇAISE DE REDACTION. Elablissement puive soumis au contrâle pédagogrape de l'Etat, 10, r. de la Viillert, 1961 Paris. Tel. : 256-26-16. Chie Le Seud, 176 p.

IDITIONS OUVRIÈRES Sceur-Rosalie. — 75621 PARIS Cedex 13.

publient en novembre

Points d'annui-éducation > MESTIQUE ET L'AFFRANCHI Dan 2 1-telle scolcire) por Daniel HAMELINE: 33 F ming . Entance heureuse >

100.00

tubite in theirmit

hat arrangules qui

See the contract of the

og spennement si par-

TE SUITARD-AUVISTE.

TTERATURE ENFANTINE Jacques CHARPENTREAU 28 F WRES POUR LES ENFANTS

LEGe collectif) Lumière des hommes> DU CROYANT INCONNU Gabiel MARC et Geneviève RIVIÈRE

bleine vies MUCE DE VIE

Les droits des travailleurs » LA JUSTICE CIVILE

Francis HORDERN . 33 F dion - La Vie des hommes>

SUR LA VIE

Secretary and Property The second Course from it. e. On Sur! inde. Prote a de sough th no period for المن الكائد وما المادة Se cours of a CLEEN CALLED

محارب والمعارين ಕ್ಷಿಗೆಂಡಿನ ಎಡು ಕ್ರೀಕ್ರಿಗೆ 305 - 300 ±ಕ್ಷಚಿಕ್ಷದೇಶ್ವಡ () THE POST OF THE 「金融 第 50年 5 17 15 Starte and March Longitud the Charles चल्द्रीय अभवतास्य

August Francis Control and same of NAME OF BRIDE

李明 李明子 李生 Francis de Salas LUGER . 1

Encore et toujours le comtesse de Segur

Mal aimée, la littérature pour la jeun Mal aimee, la interaure pour la jeunes;
Se Fost en croit les trages, la littéralue p.
Canada romans la collection « Granda romans et le collection » Granda romans et Dans la collection « Grands romais, et récits », paraît chez Hachelle Sévenne, is suite du célèbre Ben, de Cécile Aubry, qui de sa sonte avail attain. première amée de sa sortie avail alleint promière ames us sa some avail atteint. second suivra-t-il les traces éuncels sair aine ? On y croit beaucoup che Habe SOI aune r on gur le talent de Cécle le comma manique de Sahana es eur le prénom magique de Sébatle, exemplaires. Un light exemplaires. and mortie le romai ser me a qualreme ainq mille exemplaires. Un lirage more Eleliothèque verte a more Dans la «Bibliothèque verle» el dat Dans la communaçõe ane al dat la Bibliothèque rose e un livre son de semaine : chaque fitre est - liré a que communa no accession au minimum no accession de la communaçõe de la pennaine : chaque mue est me a que estable exemplairse au minimum. De quoi le annu le quoi le annu le chaque le annu le chaque pain d'envie presque lous les auteur et

Commence of mile exemplaires dans la mile Bibliothèque rose : el celle Metho onze millions dans la seula de la se

reste entière

wacobiograps Total State of the state of the

The second of 24 - 2.21-D.eier, jasque

A to a to the total contract A. Morrowski transact r bit in birent The part of the pa general greiter

MALESTAN W. W. Maria Maria 100 1 The 10 The

w+ 6.25 ***** and the American å 🌦 - i ...

4.25

Four memoire, reppeions que l'œwig (c Massa de Segur a effein; Vingleer min

La dernière énigme

Les amaiems d'engrées compaint les speed 527 la conferme de l'ambientes iona dro (t. 19 statutige at 182 de constant de consta of a legaco site . Angletern a co podcier, reimano: natament dans in the CA 725 E Standardia . D. Gury . ed . t. de mentes di ce policiere. On care and a smith se debases con 150 . Will a formal to CARDONNES DE COTTO : 15 13 15 STEINER, SE Margaria & Leneral 20074 8147 Miles

en bref

Market and the state of the Edition \$4.000 (4.17) · FF TESTIVAL DE LIVES terija - . . . Federation :

CONTRACTOR OF THE Towns of Allendam De Par

en fille menter

· PERMETTE THE COURSE CONTRACTOR ASSESSMENT

M Sections

e Alexander

romans

Anne Bragance, l'aube d'un talent

• Deux femmes en scène, la grand-mère et la petite-fille, entrecroisent leurs souvenirs

EUX femmes en scène, la grand-mère et la petite-fule. Qui mêne le jeu? Celle qui écrit, Blanche, ou Mita, souveraine familiale dont l'age n'a ni elimé le tissu ni décoloré la fraicheur? Cinquante ans les séparent, mais elles sont comme accordes par le ton et cette sorte de tendresse si complice qu'elle se refuse les mots. « J'ai eu une espèce de sœur », dit Blanche.

Mita jeune a été pauvre, « en place », et puis son destin a change. Avec son mari, Alfred Dallara, un poète sans le savoir, elle a régne sur la noire fabrique de charbon durement acquise et sur la vaste maison blanche voisine qu'ils ont, ensemble, emplie d'enfants. Et puis Alfred est mort, et Mita a tout vendu, tout de suite. Ne rien garder qui pèse : la mémoire est une infinie richesse. Et puis, un jour, il a fallu, encore, abandonner la terre où on avait poussé ses racines, prendre le batean de l'exil, trans-porter, tapie dans ses sens, une patrie de solell dans une eutre patrie où il pleut en avril et quelquefois il neige, une patrie où i'on « revient » sans en être jameis parti, en « revenants » qui sont, désormais, de « là-bas ». Thomas Mann définissait l'art eune nostalgie qui cree ». Anne Bragance répond : « C'est une nostalgie qui cicatrise. »

a Un trou, ça ne se referme jamais », disait Mita : tron dans le sol que les fossoyeurs laissent s'emplir de lumière avant d'y descendre le cercueil; trou du pays qu'on s'arrache du corps, trou dans le cœur d'une toute jeune fille à qui la guerre a volé son premier amour. Pour cauteriser les plaies, il reste les souvenirs, ces algues abandon-nées sur les rivages du temps. Mita les tresse en saga, grandiose et presque épique, ou bien les brode avec pudeur pour camou-fler ses blessures. Blanche rêve les siens, raccorde morceau à morceau les variantes et extra-polations de sa grand-mère, qu'elle coud à son propre passé dispersé, à son présent mélancolique, en une espèce de patchwork d'amour fou.

Le fil est sûr et jamais ne s'egare, et l'œuvre se construit sous nos yeux émerveillés qui n'ont senti ni l'effort ni les difficultés d'un agencement si parfait. C'est un grand mot : a parfait ». On l'ose, ici, à l'aube d'nn talent tout flambant de passion

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * LES SOLEILS RAJEUNIS. d'Anns Bragance. Le Seuil, 176 p., 35 F.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue Sœur-Rosalie. — 75621 PARIS Cedex 13.

publient en novembre

(Essai sur lo tutelle scoloire) par Daniel HAMELINE. 33 F

par Isabelle JAN 25 F

par Jocques CHARPENTREAU 28 F

par Gabriel MARC at Geneviève RIVIÈRE 28 F

par Jules CARLES...... 42 F

Collection « Points d'appui-éducation »

LE DOMESTIQUE ET L'AFFRANCHI

Collection « Enfance heureuse »

LA LITTÉRATURE ENFANTINE

LES LIVRES POUR LES ENFANTS

Collection « Lumière des hommes »

LA FOI DU CROYANT INCONNU

Collection « Les droits des travailleurs »

Collection & A pleine vie >

DEVANT LA JUSTICE CIVILE

Collection « La Vie des hommes »

ESPÉRANCE DE VIE

LES TRAVAILLEURS

REGARDS SUR LA VIE

ENFANCE ET POÉSIE

L'ENGRENAGE

Jacques Ménétrier est médecin et auteur de plusieurs ouvrages scientifiques. A soixantedix ans, il fait ses premiers pas en littérature. « Le Processus » annonce un satiriste.

A cible? Rien moins que la médecine. Le héros de la fable, M., va parcourir les stations d'un calvaire, exténuant pour lui, grinçant et hila-

Tout commence on ne peut

plus hanalement : « Ce soir-là, M: se sentit fatigué. Une fatigue bien banale, mais ovec une sorte de découragement. Ou plutôt d'indifférence 7 En arrivant chez lui, il alluma son poste de télévision et, lui tournant le dos, regarda par la fenétre grande ouverts. » M. en oublie le cassoulet sur le gaz. N'ayant plus de goût à rien,

LE LABYRINTHE DE JEAN LAHOUGUE

(Suite de la page 29.) Avec cette abondance de parenthèses qui, parfols, en contiennent d'autres, ou ue ferment pas, ou ne se son pas ouvertes. Le lecteur captivé s'enchante eu double labyrinthe de l'aventure et du langage.

Il est moins enchanté d'une autre nouveauté : ce discours en liberté non surveillée se surprend aux négligences (on ne peut croire qu'elles ne soient pas délibérées) d'un parler préfebriqué. Chez Jean Lahougue, « vacancier > agace ; mais « contacter » consterne. S'il y a la quelque intention subtile, elle ne justifle pas, aux yeux du lecteur, que 'écrivain de l'Athanor se mette à parier le langage des relations publiques (non moins étranger an personnage du narrateur). On va dire que ce lecteur-là, pour broncher eur de telles vétilles, est un ombrageux maniaque Aussi garderait-il sa manie pour lui, et son horreur des taches s'il ne voulait montrer à .son auteur qu'il le ilt avec autant de soin que d'exigence : sans rien passer, ni lui passer.

YVES FLORENNE.

-(PUBLICITE)-GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME ... EST - CE POSSIBLE ? Vous le saurez eo lisant le brochure o° 411 c le ptaiair d'écrire », envoyée contre 2 P par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé goumis ao contrôte pédagogiquis de l'Etat, 10, r. de la Vrillère, 75001 Paris. Tél. : 286-28-16.

Il sera soigné. La machine se met en marche, Oh, un rien, quelques cachets, un arrêt-maladie. M. en profitera pour faire du tourisme et, mis en appétit, osera demander huit jours de plus. De trop, ce petit coup de pouce qui va tont déclencher. Cette fois, il passe an contrôle : Ou bien vous êtes un simulateur, ou bien vous étes un malade. Vous n'avez pas la tête d'un resquilleur et votre dossier ne porte pas d'autres arrêts. Donc vous êtes un malade ! »

Le centre l'épluche. Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe et hante technicité. Des spécialistes masqués lu sondent les reins, le cœur et le reste. Mais le bel engin cafouille, et M. va se retrouver nu devant une psychiatre pour qui banal se dit « sado-anal ». En fin de parcours, li réclamera l'avis du médecin Lequel ? C'est à présent l'ordinateur qui tranche, et qui décide que M. n'a rien. Or, il devrait avoir qualque chose. Donc, il est

Malgré les excitants et les tranquillisants, il n'évolue guère, Il va donc tater d'un docteur, un vrai, du type énergique, et se retrouvera, gavé d'hormones, transformé en cas.

En attendant, ses cheveux tombent, son ventre ensle, sa soif sexuelle dèpérit. Palpé, examiné en public, chosifié, il s'aperçoit que les individus ne sont guère plus humains que l'organisation.

CREA

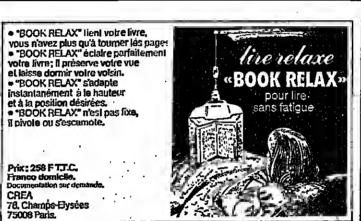
M. ne va pas mieux. D'évolutif, il est passé chronique. Les temps ont change. Pinles les délices des congés longue maladie. M. est mobilisé pour_

Et ici commence un autre ilvre. La satire se change en science - fiction quelconque, et c'est bien dommage. Ce « goulag » à la meilleur-des-mondes ne nous epporte rien, à croire que Jacques Ménétrier n'a pas su se degager à temps de sa

partie, à elle seule, vaut le voyage. Livres et films traitant de sujets médicaux ne manquent pas. Mais on a rarement aborde avec autant de justesse et de férocité ce terrain du point de vue de l'humble chair bonne à charcuter. Le « processus », c'est le témolgnage des sans-grade, le cri de ceux qui n'ont pas la parole mais qui sentent blen que la machine n'est plus à leur propre fin. un pouvoir une police qui les juge et les contrôle an moi us autant qu'elle les soigne. Tout cela, nous le savons, talent de Ménétrier pour nous restituer cette réalité indistincte parce que trop proche.

Sous le familier, le quotidien, il a en révéler le monstrueux Sous le banal, l'insolite. Et sous

CLAUDE COURCHAY. LE PROCESSUS, de Jacques nétrier, Gallimard, 176 p., 32 P.



UNE EXPÉDITION DU PROGRÈS EN TERRE SAUVAGE

N général, deux préfets, trois évêques, une ermée, des familles, des putains, deux banques - male sans raton laveur - qu'estce ? Ni dîner de têtes ni page du catalogue Manufrance. Aloutons un matin, de 1905, un navire, le Mission de France, une plege merocaioe, une De Dion-Bouton, chaufferettes, bibles et coqs, vingttrois vaches normandes, tout Chateaubriand, etc., Inutile de poursui-

vre : une liste d'eccessoires suffit à définir une expédition coloniele... Dissimulé dane un repli de la plage, Ali, un enfent, ouvre de grande yeux efferés sur le progrès qui débarque en un beau désordre. Quelques messieurs-demes, embarrassés dens leur froc et leur frac, ont tailli se nover. Nous, derrière All, nous regerdons la mission civilisatrice patauger dane le sable. Vue da loin, elle est cocasse. Des coldats s'efforcent da stabiliser des meubles Empire sur le sol fuyant. Déjà, des ouvriers dressent le carcasse d'une ville avec cathédrale et, à l'écart, la maison de rendez-vous pour civile (les

militaires sont déjà équipés]. Les banquiers s'affairent. A l'exception d'All capturé par les soldats | nous tul trouvons malgré se race, le visage almable. Paul soit son nom l = Ainsi le baptise Monseigneur), les autochtones se tont invisibles et s'enfoncent dans le désert et l'Indifférence.

Le générel Crèvecœur de Crécy, noble ganeche qui souffre du côté de le République, ettend de Parle l'ordre d'aller quelque part. Le lieutenani Desrosières es décrète amoureux et attend de la providence ce qui fera de lul un homme.

blen démerrer

La générale, renoncant à poser un taple sur le sable de la aaile manger, alland des jours meilleurs. All-Paul etlend tout d'Allah. Pulsque Peris attend qu'il se rende ailleure sans evoir à le dire le général ordonne à son ermée d'aller de l'evant. Ainsi commencent les belles épopées que lisent les enfants dene les livres d'histoire illustrés. Devant l'expédition, le désert s'ellonge, les vitteges es dépeupient, les mosquées s'emplissent et les garde-manger fuient ; quand trole soldets troublent par mégarde une cérémonle

Le mécaniclen Marfeing ettend que la De Dion-Bouton vauille

de fusil. Alnsi e'élebore l'éducetion des sauvages, Valile que vallle, le troupe se traine yers l'horizon, un peintre bellit les malentendue pour le postérité, des géologues pèsent les pierres et les hyènes tressallient eux bruits de gamelles.

religieuse, Crèvecœur de Crécy dissipe l'incompréhension à coups

Surprise ! La cité du sultan est é prendre esne assaut - elle est même déjà prise... par les Allemands. L'entente, entre ennemis tance, surfout s'ils se dérobent aux loie de le guerre. Le sultan protégé dans son palaie per quelques sabreure, se refuse é choisir le loup qui le dévorera tandis que le plétaille, toute confondue, erre à la recherche de pitance. Cele finit, et cele commence, per une mise à sac et un massacre. Le suiten, essassiné, est remplecé par une potiche plus sensible aux subtilitée du progrès. Les diplotes, en Europe, ont tranché : les Allemends abandonnent le piece eux Françale et descendent vers des terres d'Afrique noire, où lie ne rencontrent plus de concurrence

Le lleutenent Desrosières écrit à se chère maman que, obsession mejeure chez les vieux chérubine, il est devenu un homme enfin. Comme on dit, François Salvaing, l'auteur de cette épopée, e mis le paquel Mais ce journaliste de l'Humanité-Dimanche e écrit son second roman evec brio, glissant de la cocasserie au tragique, et on lui pardonne volontiers ses « contractione » de l'histoire. Il alme et parle blen du peuple et du pays où il est né, en 1943. Sa virtuosité — il passe d'un genre, d'un style à l'eutre — ne paraît pas toulours lustifiée. Cette modeste réserve faite, son western à la trançaise est parfeitement réussi.

BERNARD ALLIOT.

* PAYS CONQUIS, de François Salvaing, ed. Robert Laffont, 263 pages, 39 francs.

GUY LAGORCE la vitesse du vent

■ LOUIS PAUWELS "LE JOURNAL DU **DIMANCHE**"

"Le romon de Guy Lagarce est beau, ramosse, tendu. l'oction et l'écriture serrées "

PAUL KATZ "L'EXPRESS" Le style direct et nerveux de Guy Lagarce"

"Une petite chose serrée qui a la vitesse du vent, car cet ancien athlète du 100 mètres ne craint personne paur les démarrages foudroyants, la faulée élastique, le sprint finol"

■ JEAN BOURDIER "MINUTE" 'On savait déià, depuis "Ne pleure pos", que Lagarce était l'un des ramanciers les plus ariginaux et donc les plus prometteurs de sa génération. Avec "La vitesse du vent" cette impression se trouve confirmée au-delà de tautes espéronces"

FRANÇOIS BOTT "LE MONDE" 'Guy Lagarce méne san récit comme an décrit un combat"

■ GILLES LAMBERT "LE FIGARO" 'Un vrai talent de narrateur...' sa méditotian pudique, émouvante, o un son de vérité"

■ GILBERT GUILLEMINAULT "L'AURORE" 'Un livre dur et tendre, arqueilleux et pudique, qui aurait plu à Barrès, à Marand, à Montherlant"

"FRANCE-SOIR" 'Après avair été les plus belles jambes du sprint français, Lagarce est en passe de devenir une des meilleures plumes de notre roman"

"L'EQUIPE" 'Le style c'est l'homme. Et puisque cet homme écrit des romans, voici un romancier qui file, à la vitesse du vent, vers sa plenitude"



expérience de la - The Landers le sous dista-THE PARTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF . enfante nen vinrent en -secon quittent l'Europe, fonof respects a la chine on sen famous familia tred ter fatitus s'apang The same of the part

Mimer Phompe

tre harite en ce litter.

to all comme Andi Man, to formatt, presente de mais de l'action de l'action de conformation de conformation est, alors, de The solution is dimple, et Anale y seegen. with ten this par le biste de Constitute and Sales Property Andreas note Nitt rejets with her commichtes de la délégation. Choiwith the chart de l'and mer comme e femme-lectività al Or farent les provelles et be remark que l'en connait. Mes Der fern, en position vor is fineltifficante de celle pronde par ter femine combattantes (est nominer of les tommer contre run le aropes d'annie Min est. · continue, d'aurer à la râtevor d'un mande e stille s

trans tensibles D'affenn le tre saciale d'Ette une femme nitritt tie trett die diegente : In favor of the sensitive ways (Four Phomene consible). rufe retur, const-cite, and makes te, no serait pur na du besche de pautair qui caractérire l'hombes ci qui ses à l'origine de la gileire et de l'injustice. Nous depons crees une femme nouvelle. Quelle sera come femiche ? e La error de l'arrair, que est en train de nairre majorent him, anta une femme liberée de toute est.

an in populate at 6 meet nichten

developpoment personnet. 2

Auxa : une femme debarrache de

.mare traditionnelle de

bulble de femmes Bhiries a et »

*** ** ** ** ** ** ** Antique. Posts cale n Date to Management See Acade See Land ditterature training सर्वेशक को हैंड डीएक दूसरे के THE PARTY NAMED IN date Timburer sect de And Sin me diameter provident que un estatut

THE PARTY AND ADDRESS OF

The period of the land POLITICAL AND A SECURITION CHE THE RETAIN NAME OF R MANUEL COM CLER extend band in the tables of d wo Is PRINCE OF SETERATE SPEER 3 731 PLEASURE

FERDINAN Un cri

🛡 La s vie éten

Voict tems v ri 大种物 如花 本体原文 凝土 contraction to the properties sain a seriestate des MAN THE P HOTE THAT SO dans in Livery in the se COUNTY AND TROUBLE AT LAST Partuge en ert. . Fra 9 ಂದರ್ಜೇಶಾಗ್ರಹ ಚಿಕ್ಕ ನಿ⊟್ distant. aver his 27 reposition in the economics. is to a um を除す 45 温暖 みばぎ main lamin in my west the contradiction insurants P MF TANK

de la passanuerie i de la plaine du l'

Mail Consider - Directly posts president or arrested CAPTURET IN LAND STATE are the said and agricule - " et auf se m DESIGNATION OF THE PARTY OF Thomas - et qui de confendra marge de tont mine de

QUELQUE CHOSE DANS LE CRANE...

(Suite de la page 29.)

Autre mérite du traltement romanesque : à force de zigzage chronologiques au gré de ses découvertes et de ses curiosités, Jeannot donne è son enquête l'épeisseur de le durée vécue. Les souvenirs ee replecent dans leur ordre d'importance, qui n'est pas toujours celui du temps. Oublis et suspicions prennent le vrai poide qu'lle ont pesé entre les êtres.

C'est enfin la première fole qu'un roman s'attache exclu-eivement à repérer la genèse d'un mal qui eura dominé les années 1940-1970. Les désilluelons glacées ou rageuses qu'e causées le stalinisme chez les militants ont remplecé les doutes religieux qui agitaient les milieux intellectuele entre

'ANALYSE de Chabrol est d'eutent plus conveincante qu'eile ne conclut pas.

L'épieode de la guerre e sane doute ecellà l'évolution irrévocable de Dunk. Le goût qu'on lui découvrira aneulte pour les fiches policières et les ermes ne fere qu'en découler. eamble que le droit de vie et de mort exercé eu maguis e servi de révélateur à un sadisme doublé de jalousie impuis-sante pour ses victimes. « Qu'as-tu eenti devent le peloton? » demande-t-il à Jeannot. Sa vie affective confirmera son déséquillibre. Il e'egirait, en somme, d'un névrosé prolétaire du pouvoir, comme l'était, en petit-bourgeoie, l'arriviete de

Mais le revanche ne se nourrit pas, comme chez le lutur

nervi de Sartra, d'une frustration chimérique. Elle est bien réelle. Dunk e « compris très tôt », il l'explique quelque part, qu' « on lui aveit pris « la viande qui manquali à le table familiale. Dès lors, toute doctrine et lout chef tendant à le venger seront revêtus, pour lui, d'une sorte de sacré. Le perti lui tlendra lieu de vérité ebsolue et d' « ordre de chevalerie ». Seuls la « jobardise de l'opprimé » et le « sentimentalisme du révolutionnaire « lul sambleront à redouter, non l'eutoritarieme du centralisme damocretique.

par Bertrand Poirot-Delpech

L'ambition personnelle et le remords ambigu dont il entre-tient ses intimes resteront eccondaires par rapport à cette foi farouche gegée confusément sur le peine des siers, et donc intouchable à ses yeux. Il s'y ejoute la déformation propre à toute promotion — « Tu n'es plus un peuvre puisque tu es un chef », disait un menant à Goetz dans le Dieble et le Son chef », disait un menant à Goetz dans le Dieble et le Bon Dieu, — le confort d'un système où d'autres peneent pout vous, vous évitent « tout ce mai à recoudre ensemble vos idaes » (Aragon, les Yeux de le mémoire), et le résignation. bien antérieura à Staline, vieille comms toute violence politique, à l'évidence qu'on - ne lait pas d'omeiette eans cas

ST-CE à dire que les staliniene ne guérissent jamels

tout à fail ? Cele peraîl la conviction de Jeannot, sinon de Chabrol, Dans une ullime entrevue, le narrateur ne laisse aucun espoir de rachal è Dunk. « Le slalinisme n'est pas une ligne politique, lui dit-il : c'est quelque chose que lu as dans le crâne, là, une vis, un écrou qui serre pas dans le bon sens, ça ne se corrige plus l » Même sprés la mort! » Ta mémoire, tes cendres, eppertiennent à Staline. ajoule l'ancien - fusille - des maquis ; l'arbre qui poussera sur la lombe sera un arbre sec, une

Que faire contre un mai aussi inexorable ? Jeannot est formel : - Les menottes, la muselière, voilà ce qu'il nous faut ! Et le niche ! - Il plaisente à peine. Même si le stalinien repenti se mettail à militer chez les pécheurs è la ligne, il prévoit qu'il y eurait bienlot des suicides chez les « révisionnistes « de le mouche artificielle, des disparitions mystérieuses chez les «eectaires « de l'asticot, el des camps de rééducation pour les « opportunistes » du lancer léger...

Le verdict tombe : s'abstenir de toute ectivité militante, agiter le crécelle des pestilérés : au mieux, se trouver une retraite garantle apolitique et sans pouvoir, comme l'illustration d'albums sur le Moyen Age. Et encore!

Le méfiance et la durelé de Chabrol envers les « siens ».

devenue staliniens, soni à la mesure du tort qu'ils ont fait à son rêve le plus char : le fraternilé.

histoire

Une chronique de la bureaucratie

• Après, « Ami, si tu taire fédéral au moment. en 1947, où les travailleurs ne suptombes » (1), Roger Pannequin poursuit son récit des onnées d'occupation dans « Adieu, camarades ». Il y raconte la transformation du militant clandestin qu'il était en un permanent du P.C.F.

AMAIS encore à ma connaissance les rouages et le fonc-tionnement de cette administration politique secrète d'un parti communiste n'avaient été mis su jour svec cette précision et cette rudesse. «La société pa-ralièle que constitue un P.C., ex-plique Pannequin, copie les structures de l'appareil d'Etat dont elle veut s'emparer. Elle a aussi nement, ses codres économiques et culturels, sa police (...). Des hommes solgneusement triés, devenus militants permanents, qui ne rendent aucun compte aux proanismes statutaires du parti » Ils en constituent la véritable hiérarchie, dont la hiérarchie publique, bureau politique, comité central, n'est que la façade. Coopté à la section d'organisation par Lecœur en 1949. Pennequin se troove alors au sommet de la hiérarchie, collaborateur direct du petit groupe effective-ment dirigeant. Extérieurement, il est simple membre du comité central. Ou plus exactement même, il va le devenir en 1950...

Ce ne sont pas seulement ces révélations qui fondent la valeur et l'exemplarité de ce récit, mais le franc-parler lucide evec lequel Pannequin raconte sa transfor-mation de baroudeur et d'homme de masse, populaire, et qui a besoin de l'être, en ce fonctionnaire des bureaux solgneusement fermés : l'action, l'emprise de la machine du parti sur lui. La richesse humaine du livre vient de là

A la Toussaint de 1944, Pannequin représente le Pas-dé-Calais à une assemblée des cadres F.T.P. qui discutent de leur intégration dans l'armée francaise. Il a des preuves que ses camarades sont sytematiquement dégradés, victimes d'en-quêtes policières. Impétueux, à son ordinatre, il se heurte violemment à un ponte qui lui conseille la discipline. Un de ses copains l'avertit que le ponte. est Casanova du comité central. « Du comité central? Qu'est-ce que c'est que ça? » demaode Pannequin. Cette ouverture du récit situe admirablement l'atmosphère de cette période où les combattants doivent entrer dans les cadres, ignorés de la paix blen que la guerre continue, où les communistes de la Résistance découvrent le parti. Puis, très vite, la prééminence des intérêts du parti sur la Résistance, sur le Pront national, par exemple.

Adjoint au maire de Lens, André Lecœur, des les élections de mai 1945, voici Pannequin aux prises avec les problèmes concrets : l'épuration contrariée des anciens collabos, la vie de tous les jours dans ce département minier, quand les communistes sont au gouvernement, que le ravitalllement va mai. Il entre à l'école centrale du parti, en sort secré-(I) Champ libre.

dans le Caucase. Leur intéiportent plus les sacrifices que le gouvernement leur demande. Il vit la montée de la colère et se retrouve lui-même, après que les communistes oot été chassés

des grèves dures du bassin minier, face à la répression, aux Lecœur, qui eotre-temps est devenu secrétaire à l'organisa-tion du parti, l'appelle alors à Paris, à la section d'organisation du comité central. C'est là qu'on contrôle les directions fédérales, leur application de la ligne du parti et qu'on choisit les militants qui la foot appliquer.

do gouvernement, dans les grao-

Les complots du sérail

Le récit jusqu'ici cooduit à grandes guides se fait d'un coup minutleux. C'est que tout se joue désormals sur les détails, la détection de la nuance qui révèle l'écart avec la ligne, qo'll s'agisse de la réponse d'un milltant d'en bas, au de la confideoce d'un chef. Pannequin appreod bieo vite à s'y retrouver dans les détours du sérail. Avec son horreur des méthodes policières, il détecte les plèges, comme les divergences d'en haot, mais sa promotion le flatte et lui fait accepter bien des choses. a Au cours du prin-temps 1950, je vivais comme dans un reve. Quand on a deja joul du pouvoir que détient un homme d'appareil, on peul s'en contenter parce qu'il est suffisant. On peut même savou-rer le plaisir d'exercer un pouvoir à la fois réet el nnouyme. Si, de surcroit, an rous place au comité central vaus joignes au pouvoir une sécurité de

Pannequin démonte les mécanismes de cooptation que ratifient les élections, mais aussi. au sommet de la hièrarchie, les compromis, les rivalités, les fa-çons de faire un clin d'œil a Moscou avant un congres et, comme jamais encore, dans cette periode de la guerre froide et de la maladle qui écarte Maurice Thorez, les affrontements à l'intérieur du groupe dirigeant en rapport avec ce qu'an sait ou suspecte à Paris de la politique de Moscou. Selon lui, il aurait fini par se constituer, en 1953. une ligne Duclas-Lecœur-Fajan contre une ligne Thorez-Billoux. a Tout dévoués aux services de sécurité politique de Béria cl d'Ignatiev, ils savaient dejà que malgre su guerison prochaine.

Études polítiques économiques et sociales

5º édition revus et gygmentée

HISTOIRE DES INSTITUTIONS ET

DES REGIMES POLITIQUES DE LA FRANCE

DE 1789 A NOS JOURS

par Jean-Jacques CHEVALLIER

Membre de l'Institut Professeur honoraire aux Facultés de Drait

et des Sciences Economiques de Grenoble et de Paris

broché, 846 pages, 15 x 22, 74 F (franco 83 F)

au DALLOZ

était donc de liquider Marty, . se partager le pouvoir absolutrois et de ne réserver à Thot qu'une présidence d'honneur. Complots et contre-comple du sérail, allant parfois jusqu

des provocations; morts loexp

quées, de celle de Julien Hap dans la Résistance à celle de Re Camphin, en 1954, émailleot recit et lui doonent, quand c' Pannequin lui-même la cible, suspenses de roman polici allicitoment l'élaboration publique la politique dont Pannequin d' voile les arcanes, je suis frap de l'acuité des portraits. Pann quin n'épargne personne, ma il défend aussi les qualités h maines qu'il rencootre. Ce q me frappe la plus, c'est ainsi trouver sous sa plume le cô blanc d'un homme comme Bi loux, alors que moi j'al eu affai: à soo côté ooir ; inversement, ; côté noir de Servin. dont j'; connu moi le câté blanc. C'es que les hommes d'appareil r sont jamais eux-mêmes, mais rôle qu'on leur a distribué, du lequel, bon gré mai gré, lis coulent. Et personne, sinan le chefs suprêmes, ne connaît l'er tière distribution des rôles. (-qui permet de désigner des bou emissaires. Et de ce point to vue. Pannequin et mai porto? le meme temoignage sur les gra ves responsabilités de Ducie

l'homme de Moscou. Cette histoire s'achève avec chute de Lecceur. " Avait soupçound un seul instant que Duclos, son ami le plus procis avait décide de le jeter aux faite ves pour s'innocenter et regagne confiance de Thorez ? Mals auparavant, Pannegu aura échappé de peu à un drai passionnel qu'il devine organie D'autant que le lendemain, Le cœur lui annonce qu'il est reles

de toutes ses responsabilités Cette chronique de la burea cratie débouche sur la général des phénomènes décrits. Ce faits de 1952-1953 ressemblent s'y meprondre - pouvoir mains - a ce qu'on peut lif par exemple, sur l'affaire I. Piao. Roger Pannequin a su faire un livre sans rancœur pardon. « Au fand, fai cu bea coup de chance. Pendant q. mes camarades continuaient espèrer et à servir les bas int rels de leurs chefs, j'ai pu reff. chir en toute liberte. » Ce so res vingt-quatre ans de a flexions qu'il vieot de no

PIERRE DAIA.

* ADJEU, CAMARAOES, de Ro Pannequin. Le Sagittuire, 384

Le nouvel album a Christin et Bilal LA VILLE QUI N'EXISTAIT PA DARGAUD

> COMMERCE Du Marsais Trate aes

Iropes JEAN PAULHAN Traité des Figures

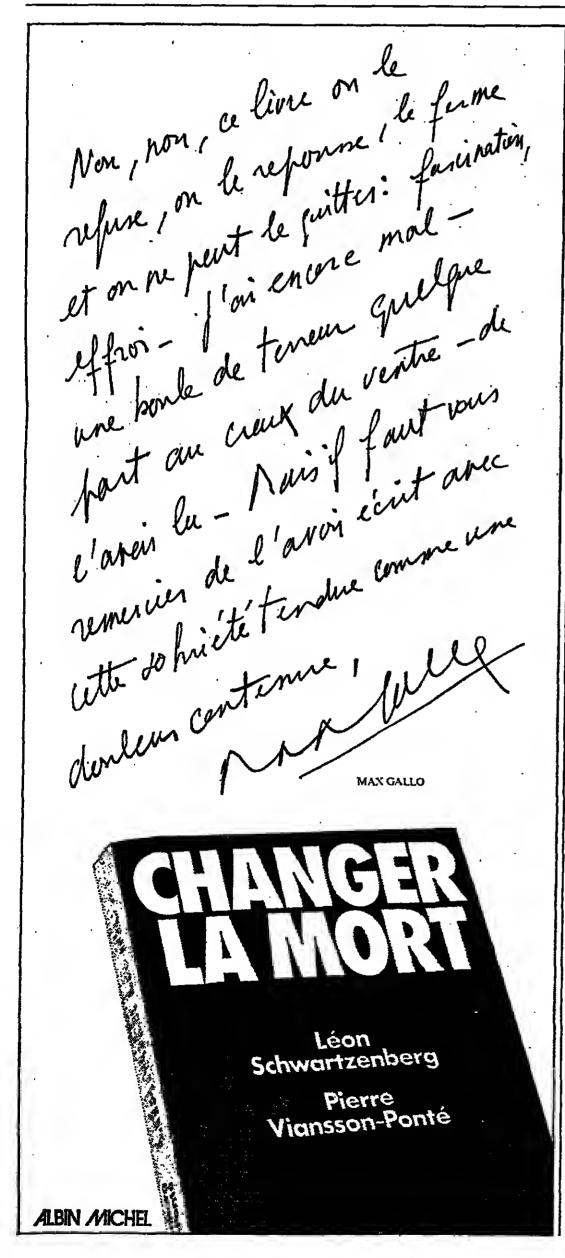
des Tropes était hier la Rhétorique. l'a écrit : il illustre aujourd'hai

EDITIONS DE MOSCOL

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

POTAPOVA N. LE Cours complet en 70 motion!, lexique et d' 670 soges

WANEEYA V. - MANE LUSAGE DES FRANC Cours de russe en 34 matical, lexique et cor some coffner, givec 20



"Jean Guehenno

apparaît dans

prophétique."

Un chef-d'œuvre."

Jean Clémentin/

toute sa dimension

Bertrand Poirot-Delpech/

Le Monde.

Le Canard Enchaîné.

Jean Guehenno

Dernières lumières,

Derniers plaisirs

the que les statiniens ne guérissent la le 献存. conviction de Jeannot, sinon de Chab. Altria Currentium de deannot, sinon de Chab; Centrevius, le narreteur ne laisse aucun etc. Mr. Le stalinisme n'est pas une ligne politic. Attention chose que lu as dans le crâne e le crane en les idées d'Anaïs le crane ajoute l'ancien « fusillé » des manuel les idées d'Anaïs le crane en le

contre un mal aussi inexorable ? deannot proposed de la muselière, vollè ce qu'il nous la muselière, vollè ce qu'il nous la muselière pecheurs à la igne, il ple d'Anais Nin : Etre une difficulté des suicides chez les révisionnes perme et autres essais, des des camps de rééducation par le diverse provenances of la rédaction s'échelonne de la composé de la celle de

a st la cureté de Chabrol envers les assentant une concernant les saites narquable et enseignante. Au fraternité.

la bureaucratie

tur ferti au t.

ಾರ್ವಚ ಕಟ್ಟಾಣ _____

三字 許 被提

1 -- 1. 1. meme h.

en recent e sur-se francisco que L leur demande of a spirite or spirite of the state of the

estre Majarian 10 1 Jaigarian Appella Mere a ac q'organisation Com 16 Au Schools Milliona Majarian

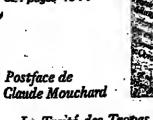
Park St. Jersey

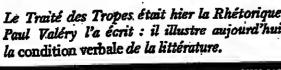
a 温温度、発信では2000年 · · THE PERSON NAMED IN er bas de la company

CARD ST

DE 1789 A NOS JOURS

STORE DES INSTITUTIONS ET TERRES POLITIQUES DE LA FRANC Postface de Jam Jacques CHEVALLIER





Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui la condition verbale de la littérature.

ettres étrangères

Le féminisme d'Anais Nin

illeure introduction qui se isse concevoir aux idées 'Anals Nin se faisait sur la ninité, sur l'humanité nou-

le et sur les pouvoirs de

la conception fondamentale i se dégage de ces feuilles est rée par l'image du puits. Il nt, prétend celle qui fut une ciple d'Otto Rank, que chan descende dans le puits de 1 « moi » et ne craigne pas iller le plus profond possible, et au moment même où l'air st an moment même où l'air while manquer, où l'obscurité vient la plus totale qu'est jointe une ean commune à os. Au fond du puits, on ne couvre pas la solitude, mais la l'archie iller le plus profond possible, couvre pas is sometic, Etre un groupe, c'est avoir eu le urage de s'être traversé soi-ieme. Les autres sont par-delà labyrinthe.

* : L'univers en miettes

Ce voyage, c'est aussi l'écrinais Nin ce qu'était pour elle nais Nin ce qu'était pour elle répondait mune lci) : « Je crois qu'on de pour créer un monde dans vel on puisse viore. » Cette tilon ne peut être qu'un don :
nonde vivable, habitable, est
rt aux autres pour qu'ils y ette définition du der ivain il y avait eu, chez l'homme — et qui ne confondra marge de tout, même de la lan-

Anais Nin, l'expérience de la rupture et de l'univers en miettes. Lorsque le père aban-donna la famille, lorsque la mère et les enfants s'en vinrent en Amérique, quittant l'Europe, l'enfant se raccrocha à la rédac-tion de son fameux Journal : Anais avait onze ans. « L'enfant qui perd ses racines s'aperçoit peu à peu que seule sa construction intérieure lui permetira de résister et de faire face aux expériences destructives.

Mimer l'homme

Mais écrire en ce temps, lorsqu'on est, comme Anais Nin, une femme, présente de muitiples difficultés. La solution la plus confortable est, alors, de mimer l'homme. La solution la plus simple, et Anaîs y songea, sernit d'épouser un écrivain et de vivre son rêve par le biais de la création de son mari. Mais Anais Nin rejeta vite les commodités de la délégation. Choi-sissant de s'assumer comme écrivain, elle choisit de s'assu-mer comme « femme-écrivain ». Ce furent les nouvelles et les romans que l'on connaît, Mais, dès lors, sa position sur le fémi-nisme fut fondamentalement différente de celle prônée par ces femmes combattantes qui veulent s'emparer des armes des hommes et les tourner coutre eux. Le propos d'Anais Nin est, au contraire, d'œuvrer à la naissance d'un monde « autre » peuplé de femmes libérées « et » d'hommes sensibles. D'ailleurs, le titre anglais d'Etre une femme ne dissimule rien du discours : In favor of the sensitive man

(Pour l'homme sensible). « Je veux, écrit-elle, un monde qui ne serait pas ne du besoin de pouvoir qui caractérise l'homme et qui est à l'origine de la guerre et de l'injustice. Nous de vons créer une jemme nouvelle, p Quelle sera cette femme? « La semme de l'avenir, qui est en train de naître aujourd'hui, sera une femme libérée de toute culpabilité face à la création et au développement personnel. Aussi : une femme débarrassée de e traditionnelle

plus la force avec la virilité ni la sensibilità avec la faiblesse. Enfin : une femme qui avouera son érotique, et qui parlera sou érotisme. Point capital !

Dans la bibliothèque, remarque Anais Nin, l'érotisme est l'ouvrage des hommes. Or e la littérature érolique des hommes ne satisfait pas les femmes ». Donc, a il est temps d'écrirs le nôtre et de dire que nos besoins, nos rêves, notre comportement dans l'érotisme sont différents ». Anals Nin ne dissimule pas le penchant qu'elle éprouve pour la monogamie et l'amour unique. Elle pense que dans le moude nouveau auquel elle aspire, l'union exclusive aura plus de chances de se réaliser que dans le monde actuel, hanté de tabous, de fan-tesmes, et d'un puritanisme tenace et omniprésent. A ses yeux, il est essentiel d'insister sur le tracé de l'érotisme et sur l'inscription du corps. a L'érotisme est l'une des bases

de la connaissance de soi, auss indispensable que la poésie. » Les antres essais réunis dans Eire une semme font louange de deux femmes « hérolones » : Los Andréas Salomé et Romaine Brooks. On y trouve un savoureux et pathétique portrait d'Edgar Varese. On y voit au vif le grand art qu'avait Anais Nin d'écrire au niveau du concret, là où commence le rêve : ce sont les notations de voyages, Fez, Bali, Port-Vila. L'extraordinaire, ici est bien que ce livre involontaire s'est métamorphosé en un portrait criant de vérité.

HUBERT JUIN

* sEtre une femme et antre essais », par Anals Kin, traduit-de l'angiais par Béatrice Commengé. Editions Stock, 262 pages, 38 F.

FERDINANDO CAMON: Un cri de la Terre

de la paysannerie pauvre de la plaine du Pô.

n'a pas eu en France l'écho qu'il méritait, une seconde occasion de découvrir un écri-vain si considérable que l'on ue sait où, ni avec qui, le ranger dans la littérature de ce temps. C'est que Camon a sans doute inventé un style, une forme de « modernité ». Que dit-il? Une telle question — pourtant tra-ditionnelle, — il n'est pas facile avec lui d'y répondre. Dans la Vie éternelle, il y a, certes, un «je» et des personnages, mais jamais ils ne prennent un poids particulier, privilégié. Tous expriment un singulier collectif, la complainte unanime d'un groupe social, d'un milieu mal connu — le sous-prolétariat agricole — et qui se meurt. Dans ce coin désormais perdu

Le nouvel album de

Christin et Bilal

LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS

- "Une œuvre originate, à la force rare,

woûtante" (les Nouvelles Ligéralres).

C'est au grand art : sans nui

melleure pande dessinée d'aventures de

DARGAUD

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

pour naître et mourir en dehors de l'Histoire. » C'est encore, avant le déferlement du « boom » de la « consommation », l'époque où l'humanité est divisée en deux, « les hommes et les pau-vres ». Des pauvres, ai l'on peut dire, intégraux (un autre livre, non encore traduit, de Camon s'intifule... le Cinquième Monde). au point que le fils d'un chan-

Dans un tel contexte, chacun vit pour soi, près du sol, le nez au vent pour tenter de prévoir le prochain coup de grêle. La vie est «éternelle» comme l'est l'are parcouru par le solell ou la façon de monter à vélo des toucheurs de bœufs. Quand, par hasard, ou plutôt par contrainte, Il faut quitter la terre, on ne se fle'à personne : « A la guerre, Sept-Deux n'avait jamais com-pris si ses ennemis étaient les Allemands ou les Autrichiens ou les Croates ou les Italiens,

«L'âge du pain»

Cela, c'est ce qui monte di texte brut de Camon. Mais, face au style, ou à l'absence, apparente, de style, il est impossible de détacher l'argument de son expression. Dans ce long cri. mille voix se melent, se chevau-chent, s'entrelacent, se contredisent et se disent avec 'un mépris souversin de la logique

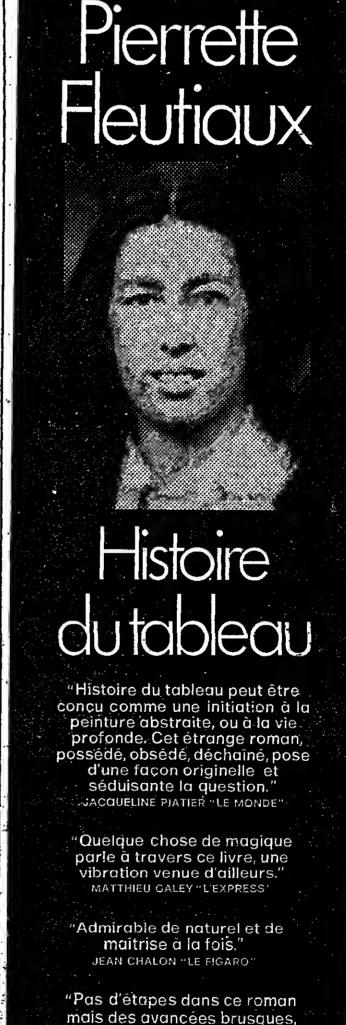
du discours rationnel. Ferdinando Camou a écrit blen plus qu'un roman ou un « temojamage » sur le monde paysan avant que de « pudssunts personnages (fassent) ins-taller l'électricité jusqu'auz frontières de leurs provinces pour mieux les surveilles à la fumelle du haut des tours de la ville » Bans doute trouve-t-on tout simplement dans ces pages, magiquement conservé par une écriture singulière, tout ce cui reste de l'immense ère paysanne qu'un des plus fervents lecteurs Camon, Pasolini, appelalt

l'adge du pain ». PHILIPPE GUILHON.

* « La Vie éternelle », de Ferdi-nando Camon, traduit de l'italien par Yves Hersant et Ruggerro Campagnoli, Gallimard, 178 pages, 35 F

gue de sa propre patrie : «Les ■ La « vie éternelle »

gens de chez nous sont faits OICI, après la publication de Figure humaine, qui dronnier peut « criner » parce qu'il possède un... mouchoir.



des mutations dont on se dit

qu'elles sont celles du réel et non

de ses représentations les plus

standardisées."

ROMAN/JULLIARD

MICHEL CARDOZE "L'HUMANITE" . . .

LE NOUVEAU COMMERCE

un ouvrage indispensable

enfin disponible 324 pages 46 F.



Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique.

Affusion : NGUVEAU BUARTIER LATIN - 78, BB Sant Michal - 75008 PARIS

EDITIONS MOSCOU

APPRENEZ LE RUSSE :

POTAPOVA N. - LE RUSSE Cours complet en 70 leçons, avec précis grammatical, lexique et carrigé des exercices. Rellé,

VANEEVA V. - MANUEL DE LANGUE RUSSE A L'USAGE DES FRANCOPHONES

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES
Importateur: LIBRAIRIE DU. GLOBB,
2. rue du Pont-Neuf - 1 séage.
75001 PARIS - Tél.: 233-59-88.
Métro: Pont-Neuf - Châtelet.

景度性**明显**是 4 1 4 4 4

lls en ont dit :

MAX GALLO "Un beau livrs de lecture ecnt avec linesse et talent". JEAN DUTOURD Voilà un livre que lous les enfants de France dovent lire. Il leur apporte cetta nouvelle merveilleuse qu'il existe une France eternelle". R. GUEGAN 'Un livre ou'on lirai ion ne nous les prenait pas", JACQUES DUQUESNE (LA VIE! "Un joli cadeau pour les enlants

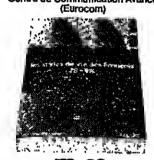
TCHOU-

Mai 68, Mars 78... Regardez plus loin. Quelle France en 1990?



Derrière les propheties des Derrière les optione politiques un choix de civilisation dejà engagé Dour 1998.

Bernard Cathelat 7 ans de recherches au CCA Centre de Communication Avancé



78-98 Les styles de vie des Français. Collection au-delà du mirair

Stanké

étude

Images

d'hier...

Pour une surprise, c'en fut

ne. A travers is brume, c'átalt

tellement étormant ca qu'on découvrait soudain qua noue

nous refusâmes d'abord à y

croire el puls tout de même

quand noue fûmes en plein

devant les choses, tout galé-rien qu'on était on s'est mis à

bien rigoler, en voyant ça, droit

Figurez-voue qu'elle était debout teur ville, absolument droite. New York, c'est une ville

debout. On en evalt déjà vu

nous des villes blen sûr, et des

pellès encore, et des ports et

des lameux même. Mala chez

nous, n'est-ce pas, elles cont

couchées les villes, au bord de

la mer ou eur les fleuves, elles

s'altongent sur le paysags, elles

ettendent le voyageur, tandia que celle la l'américaine, elle

ne se pâmait pas, non, ells se

ienzili bien raide, là, pes bai-sante du tout, raide à faire

(...) J'ai pris sur ma droite

une autre rue, mieux éciairée,

Broedway qu'elle e'appelait...

C'était le quartier précieux, qu'on m'a explique plus tard, le

quartier pour l'or : Manhattan.

On n'y entre qu'à pied comme

à l'ágHse. C'est le beeu cœur en Banqua du monde d'autour-

d'hul. It y en s pourtant qui

cracheni par terre en passant.

C'est un quartier qui en est

rempli d'or, un vrai miracle, et

même qu'on peul l'enlendre le

miracle à travers les portes

avec son bruit de dollers qu'on

frolsse, lui toujours trop léger, le doller, un vrai Saint-Esprit, plus précieux que du sang.

* In VOYACE AU BOUT DE

qui sont des femmes et d'au-tres des hommes, les uns

semblent des temples au soleil,

les autres rappellent la pyre-

lit sur les plaines de l'Ouest

les villes américaines et fait

bourgeonner à l'Infini les ban-

lieues viviparee s'exprime ici

par una poussée verticale. Ces In-folloe donnent à New York

sa grandeur, sa force, son as-

pect de demein. Sans toits, cou-

ronnés de terrasses, ils sem-

blent ansidre des battore rigi-

mes elles de l'avenir (...). L'àme

de ces édifices, c'est le succès,

ils soni les tabernecles de le

réussite, réussite financière auss

sgréabla au dieu des puritains

qu'une prière. Comme une fiè-

che de cathédrale, ils tendent

vers le ciel d'un élan à la fois

mystiqua et économique : le ma-

tin, à mesure que j'avance dans

Brosdwey, je pense qu'un homme d'eulourd'hui do it les

epprouver comme un Grec le

* In NEW YORK, Flamma-

mide aztèque de le Lune. Toute

folle de croissance qui aple-

PAUL MORAND

Feut être osé.

L.-F. CÉLINE

New York 1977 et la mo

D' Abraham de Brooklyn » à « John l'Enfer » Babel recommencée

E fait est là précis, répertorie, tangible : toute littérature témoigne qu'il n'est point de narration dramal'horizon du roman on de la pièce, les murailles d'une cité. Et ca commence avec la Bible, et ca se poursuit dans les éblouissements des étoiles de la sciencefiction (de Lovecraft à Bradbury, sans oublier Van Voght).

La ville est au commencement des hommes. Les psychanalystes ont aujourd'hui bean jeu de dire : « La ville agit sur l'homme à la façon des milieux de la pré-natalité : l'homme est replié dans l'agglomération comme l'embryon dans la poche fœtale. Souffrant les mêmes agressions, jouissant des mêmes sécurités. »

Alors, écrire sans la ville reviendrait à écrire sans les famenses pulsations de l'âme chères à Balzac. A dire l'huitre sans sa nacre, l'amande sans sa douce coque verdâtre. Fouillez Cendrars et Verhaeren, Péguy et Michaux, Claudel et Bob Dylan : la pôésie, discrète ou tonitruante, toujours rejoint la ville et la radiographie ; et le poète est cet intrus, ce cambrioleur des pierres assem-blées qui lit les mystères inscrits sur le revers des murailles,

La ville, c'est le mythe absolu, Le théâtre où s'empoignent les paroles et les actes, Jusqu'à Bizsati, qui, dans son Désert des Tartares, recrée le mythe de la ville avec une poignée de sable, une poignée de silence, une poignée d'espoir. La ville a ses raisons (...que

parfois, le romancier ignore) d'être mythique. Elle est le lieu privilègié des brassages, des ren-contres et des fuites, des naissances et des mises à mort. Oh l j'ai parcouru des cités où la maternité appuyait ses petits murets blancs contre la haute muraille sombre de la prison, voire du cimetière. Enorme, formidable ironie des villes ! Et justesse, reflet de nos existences. Aucun personnage romanesque n'est épargné : Alice, de Lewis Carroll, franchissant le miroir orphique, retrouve une ville de champignons, de démences ; elle erre de demeure en demeure des analyses récentes démontrent que le Pays des Merveilles est l'image renversée de Los Angeles (U.S.A.) ; une autre analyse (isolée, c'est vrai) tend à pronver que ce Pays des Merveilles relate et narre Pékin, le Pékin de Mao Tse-toung.

Mais je n'en finirais pas de célébrer ce mariage de la cité et

du roman. Hemingway a forgé sa puissance en décrivant les soubresauts de la ville lorsqu'il n'était que reporter dévolu aux «chiens écrasés » : J. D. Salinger a composé son chef-d'œuvre (_et l'un des plus grands livres jamais écrits!) The Catcher in the Rye, en empoignant la ville, en la peuplant d'enfants et de pervers! Céline sans la ville. Zola sans la ville, Dostolevski sans la ville, Dos Passos sans la ville ils ne sont rien.

Et si l'on joue (honnétement) le jeu jusqu'au bout, on dolt dire aussi que Homère n'est rien sans



Je ne suis donc nullement original en m'emparant de la ville comme personnage. La ville, d'ailleurs, sous-tend (discrète ou évidente) chacun de mes romans: Paris dans le Procès à l'omour, Deauville dans la Mise au monde, La Nouvelle Orléans dans Laurence, Grenoble dans Elisabeth ou Dieu seul le sait, New York dans Abraham de Brooklyn et John l'Enfer, Atlènes dans Ceux qui vont s'aimer et Londres dans Un policeman.

Les villes, comme les êtres, ont une hierarchie. Selon mon clas-sement (classement instinctif), New York est la city of cities, le mythe des mythes.

Née approximativement en 1880, à l'époque où l'on relia Manhattan & Brooklyn, New York n'a pas tout à fait cent ans. Elle est, urbanistiquement (oh | vilain mot !) parlant, une toute petite fille, une adolescente
— Paris a mille ans, on ignore
les aurores de Rome. Or 'l me semble qu'on ne peut étudier raisonnablement les êtres ou les choses ou'à leur naissance : alors ils sout encore riches de toutes leurs prémonitions, toutes puissances sont en eux comme des

Le mythe de la ville ne peut être que le mythe de New York : voici une fille fragile, une vestale vuluérable entretenant pour les hommes l'idée de métropole, une gosse fiévreux et sale qui pousse sur ses jambes de béton, une enfant - mégalopolis qui réunit sous ses jupons de verre et de fer toutes les folles, toutes les sagesses; New York, c'est Babel recommencée, or, Babel n'était pas seulement une tour d'orgueil : Babei était une cité, c'est ainsi qu'il convient de relire la

Abraham de Brooklyn décrivait la construction du pont jeté entre le cœur (Manhattan) et le premier faubourg (Brooklyn). Je chantais la surgie d'une cité et de ses espérances. Je me réjouissais de ses soleils : New York er son berceau, c'est cette Belle qui sera un jour an Bois-Dormant. On la pare, par fées interposées, de toutes les qualités Mais une sorcière s'est introduite par la lucarne tsymbolisée par Kate, l'enfant échappée, la petite troblionne, qui sent fort la cave et l'urine, la mort et le fer des menoties), la sorcière aux yeur clairs menace.

L'accomplissement de cette menace, la matérialisation de cette prophétie de la quenouille-quitue, on les trouvera dans John l'Enjer : la Belle s'endort, la ville se désagrège, elle entre dans l'ère de l'extinction.

Entre Abraham de Brooklyn et John l'Enfer, il y a à peu près cent ans. Cent ans de gloire pour New York, avec cette ter-rible parenthèse de la grande crise de 1929. Entre la phase de montée et celle de la décadence, ces cent ans représentent la phase en plateau. Phase inacessible pour le romancier : comme

les gens, les cités heureuses n'ont pas d'histoire. De 1880 à 1970. New York n'est qu'ure série d'épiphénomènes, le squels ne peuvent être perçus et traduits que par le cinéma, qui utilise la ville comme objet, comme tolle de fond — mais pas comme sujet

Qu'on me pardonne cette comparaison sans doute morbide, mais qui me semble juste : durant ce presque-siècle, le mythe se développe à l'intérieur de New York comme le cancer encore invisible dans le corps humain. Ædipe est encore at berceau, il ruisselle de ce bonheur tranquille des poupons, il est à quelques années de l'état de héros tragique.

Aujourd'hui, is tumeur est apparue. La maladie s'est déclarée. Ce n'est pas une maladie de société (un jour, le même mai surgira à l'Est : surveillez Changhal, par exemple), c'est une maiadie de civilisation.

L'homme a conduit sa villephare trop loin, New York, at-teinte de démesure, a franchi ce que les Américains appellent le foil safe point. Encore une fois, c'est l'histoire de Babel qui commence. La civilisation urcaine est sans doute possible mais jusqu'à un certain point : au-delà, la ville en état de dêmesure engendre sa propre condamnation. Dès lors il n'appartient même plus au romancier (au conteur d'histoires...) que je suis de proposer un traitement ni même de poser un pronostic. La parole est aux eociologues.

DIDIER DECOIN.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italians 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.F. 4267-21

ABONNEMENTS mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - DOML - TOM. 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOTE NORMALE

198 F 375 F 553 F 730 F ETRANGER (par messagreles) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 363 F 480 F

IL - TUNISDE 173 F 325 F 478 F 639 F

Par vole sérienne Tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

ingements d'adress définitis ou provincires (deux semaines ou plus): nos abounds sout invités à formuler leur demande une semaine au moins gyant lenr départ,

Joindre la dérnière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligamos de tous les noms propres en la d'imprimerie.

d'aujourd'h

Le terrain vague

Devant mol s'étandair u incohérent, un terrain hérisaé d'objets bizarre monde. (...) Des troue c ... terre et les amas de révélaient les fondations détruits. Partout des car de voitures, éventrees e mais si défoncée, st s jonchée de détritue, qu'et le grillage pendeit enti poteaux, déchiré en p! endroits. [...) Il y evait d eur le trottoir, sur les mu signes evalent été écrit : Il na restalt que des c

* In HISTOIRE O'U Jalliard (p. 26).

Le pourrissement du gratte-ciel

New-York seni la glaise el l'essence. Au loin, s' des projecteurs s'allumi balelent la laçade d'un ciel. John dit ancore : que chose qui ne ve pas celul-là. Mais II est pou qu'à la moalte, ça ne pas durer. Peut-être qu lombe. Est-ce que ca se evec des vérins, lls ---

encore le soutenir un mo---D'eccord, sans le savo. sitionné les vérins hydra d'un régiment du gènie. hommes el les véhicules. falle, à heuleur du vingt-hétage, est franche, recl.
Ernst Anderson, muni des allifé sous la fiction
pouvoirs, monte vers la ci

Une odeur nauséah

s'exhale de la fallle. Sur la forme quelqu'un dit : - Ur da vidange qui aura c Anderson secoue la tête puanieur, c'est celle sul
du ciment lentement pc du ciment lentement pc Introdult ses mains : da la cicatrice. Palpe di ce entrailles du gratte-cle

NA W SIMES. * In JOHN L'ENFE Permitte biebbe-

Les immeubles brûde la la Dans

Bienlôt tout, à nouvea cule. Les premiers signe sur à de armas las tachas noires des imma de la contraction las tachas noires pes un lor 12 de 20 maren-brûlés. Taches sur lor 12 de 20 marenbrûlés. Taches sur ior = 20022 5150ei-oulsque, bizarrement, to 52 particulament vient vert, dans ces rue & to immeable peinis en vert, portes ve Des veris amerems neuron con constructs at Cet appet à la nature, et construct son ville, n'est qu'ephémen agra ville, n'est qu'ephémen 2004 par les ville, les immeubles efficient de 2005 par les incendies con les défoncés par les incendie défoncés par les moents par le sauvs-qui-peut ; substituent aux réminiscs le volont aire surréalité volont aire Porto-Rico une surreum nale. La ville, ou ce cele rentable

geme devenu pulvéruleni

reste, prend l'Imaga d'u rentable éventrée. Ouvarie Moig d'actual destrucéventrée. Ouvaire mois certe destruc-l'air Bombaidée par que contrat par-des tonnes d'interdits, pardes tonnes d'Interdits. I des formes par pluie de leu l'imprégnan de 11 considerent gitimité : par un non-

exister.

* In NEW YORK TER. dend ces affected, d'Alain Médam, Califée. Constant de Section Se Ment of the ten-

Ces syphons de par le des dens qui

banques en avalent jelé
lenêtres toule la s

comme si un grand coure
avait vidó la corbellle d'actue, travar son
par vont d'ost la corbelle d'actue, travar son
par vo

Caralles econgigite diffue ponLa trustive est indeplicant to the first trustive est indeplicant to the feetbare of the feetbare of the first trustive of the feetbare. The first trustive of trustive of the first trustive of trustive of the first trustive of the first trustive of trust tions ide triumpharne ad fenmanufacture of the second

de décomposition du

Company of the company conture the same from someone nature par un désir de trette dus the to desir de ville et nom mon S-n Park On on siera parios constitut Paul Maraid, at Carter Sons ellegante itt aufme

The American Comme les chales et les étalles ment the surviving out that All tought français n'administra par rediment one preture smeetcalle College Commence riest-a-tire de cemander à Pia-PAR ON THE BEST OF THE PERmêmes des courses des allesrents, des raconneris Dans l'és to name or moins po supprimer and nombre extensified the controller. fautes Carthquight et d'erreure de processione Auest

III. void les motifs d'applicade Le regard que porte Alain Motam cur New Tenk est colui d'un « nomales homas » contemporals, light an last de la cychanaline, de l'alstoire, de la contribution de l'économie, de la positions mais parerus et mierrevaler. jamais pedant ou dogmatique il commence per une sena da e visiona e, d'adminitioner tole que pout en imprimer the area of the distinguish part to be rure debarquest la-les, et qui rerruent, a p w d'an demu-sie: e de dutames, avec la terbrague du e comercione e appliquée par Dor Prison Jame Manhattan Le plant, en ce début est en

Med Made entite (4) THE CASE THE A

I'm gigante detraques

April 1826 1825 En montres describ AP 700 9 7474 579. 25. 2252 121 1270 T SE TO SERVE SHEET STATE THE PARTY STATES 5 mg 1 1 mg cs cs cs the nuttinear one of the A ferrie, de garren in ela - ಗಳಗುವಿಕ್ ಚಾರ್ಗವ ಚಿತ IN THE WALL BY A SEC. USE 刘勰 如下行为人 克拉 Bumarliga pa Bed Bo to the transfer down for ETTOTAL TE STEEDING The said of the sa

Pourquoi cette destru

tique peu reminble touche un cedemmagement. La famille elviert dana l'inconfort risque d'étre topre dans un apportement moins insalubre. Le drogue, int auxila mieret à ce que l'impocable brule : la chalcur fast fondre les tupauteries, il peut alors arracher plus facthement let lavabus et its balgnoires qu'il revend respectiverzent 15 et 25 dollars.

La mise a feu d'un immerible Interesse une autre strie d'indivicus : au somme; de la pyra-mide, c'est toujours le propriétaire. A mi-hauteur, des ga ags specialises qui extorqueur à 1000 commanditaire entre 1000 ct 2 900 dollars par operation -- Au bas, des adoiescents : ils fonttionnent generalement par groupes autonomes de trois : ils allument l'Ecendie et perpotent. en moyenne 100 dollars charun. Le tarif peut varier selon l'inte portance de la prime d'amprence. Les techniques sont au point : io mélange d'acide et de certains oxydes ne laisse pas de trace. L'opération est pratiquement sais risque : la police ne remant à établir des preuves serieuses que pour moins de 2 % des presunts coupables. L'industrie incendistre progresse rapidement : en dix ans, elle augmente de 400 % dans l'ensemble du pays et de 100 % à San-Franceisco. Dans le seul quartier visité par le prisident Carter 7000 incendies etiminele ont éte allumes en deux ans. Chaque année, aux Etats Vins. 1 000 personnes meurent dans des incendies de ce type 10,000 mont blessees, et les dommages mitte ticis atteignent 2 milliards de dollars. Dans une remarquelle etude

Considere à l'Abus du pograir (1) dans la ville de New York. Jack Newfield et Paul DuBrui analysent la politique urbaine du ponvernement amencain, en partie responsable de la situation : icius: depuis la dernière guerre de construire dans les centres inbains des habitations à loger modere en nombre suffisant et d'investir des fonds dans une converte des forms games des mes autres prevos came politique de restauration des més les lutte contre le rimmeubles dégradés. A la place, pour le response des immeubles dégradés à la place, pour le response des ces subventions massives directés tenue. Aires, les restaurs et indirectes, à la construction, mêmes les imments es indirectes, à la construction, mêmes les imments es la construction. dans les bantieues des villes d'ap nebetes ou qu'ils bouent partements ou de maisons hielviduelles destinées aux clauses sarions de ce type fonc movennes et supérieures ains la flew York Selon-

THE IS THE THE OF IS Contractive sections COLUMN TOWARD COME PRODUCTION THE PARTY OF The terreties are asset ineques et preis gree fection in the entire CONTRACTOR IN CUST strent et des de fi D'une farter gerefende.

CAME CHATTERS Dans les quartiers : mainums delabrees re restauries his recommitte nombre flottell avec MODERN WELL SE WOLLD Sud et les Portorice en de quiner lear le po doncempres Les ben in refusent en prets ; setion et les hypothe déventuels achais localaires. Az mone Cinetiles et granteme estimation presiates & recis is construction sours on World Trad chacane de cent étage timate du quattier fin Wall Street a pour e occupation des location de la ville de 8 % construction du Centre depuis. Apparent buildings sont toujours

Le miracle est tonjours por New York est augus des miracles. Ent. D's.

d'étource Depuis deux dans les grades des d'horames et de fam S'Organismi en associa quartier. Its vactioner des transcribles délabet donnés par leurs proy ils obtienent de la n ine des prets speciatre permettent d'acheter is riaux de construction chent an gouvernement des fonds prévue dans perative. Plus de treme

diabolique" · Jacques Çabau "Le sommet est dépassé. On s'y croit et on y croit". Françoise Wagener LE MÖNDE **ANTHONY** BURGESS L'homme de Nazareth par l'auteur de L'ORANGE MÉCANIQUE et de

LA SYMPHONIE NAPOLÉON.

"Un roman bouleversant

écrit avec un talent

ROBERT LAFFONT Fernand CATHALA

Les méthodes policières les plus critiquées s'y trouvent impitoyablement passées au crible.

EDITIONS DU CHAMP-DE-MARS

Tél. (61) 68-33-58

Projesseur à l'Institut de crimino-logie de l'Université des sciences sociales de Toujouse

PRATIQUES RÉACTIONS **POLICIÈRES**

288 p., 39 F. Franco 44 F.

09700 SAVERDUN

77 et la m de la ville

Précis de décomposition du rêve américain

d'aujourd• La parole est aux Le terroin voga sociologues, dit Didier Desaut mol signific Decoin. Alain Médam la inconérent un le hénssé d'objets prend et nous donne

de la ville.

erre et les ames (révélaient les foots

versées d'immedés détruits. Parlois de

e periodi (1911). Maria

A Market

1122

PAR OF A PROPERTY AT 1970.

THE PROPERTY AT 1970.

THE PROPERTY AT 1970.

the second of training

M. BELT.Le.

Mr. Car.

1. 12:12:14

.... ::::: 124.5 12.25:

iormes incommes s monde. (...) Des inc une monographie sociologique de l'art poétique

de vollures, évenire ETTE histoire, juive et newlèes. Au milieu ce maire défoncée de déring :
méconnaissails : mères se rencontrent. L'une mères se rencontrent. L'une yorkaise, racontée par Norman Mailer et que cite e grillage pender d'elles pousse une voiture d'enfant. - Oh ! dit l'autre, comme endroits (_) Il y ac elle est belle votre petite-fille ! cassé partout su .- Vous n'avez encore : sur le rottoir su te répond l'autre en ouvrant son sur le rottoir monsur le trottor, sur le répond l'autre en partie mon-signes avalant le sac ; attendez que ja vous monsignes avalent et tre sa photo. » Elle vaut pour il ne restati de la tre sa photo. » Elle valle du sales. New York, la plus belle ville du monde, parce que l'image même monde, parce que l'image même de la ville. Tout le manages. Et.

BLEAU, de Parme:
Julliard (p. 25),

quand on y va pour la première
fois. l'impression domine de se fois, l'impression domine de se trouver soudain au milieu d'images qui se déploient en trois dimensions. New York est une Le pourrisene ville imaginaire, a écrit Alain du gratte-ciel Robbe-Grillet. Peut-être fau-

drait-il dire plntôt qu'à New York se brouillent les frontières : York se brouillent les tronsesses les images font des « effets de réel », le réel se fait signalé-Teel », le root, se act de signes, tique. Dans cette met de signes, vous êtes perdu, votre identité éclate, vous planez, vous hailucinez la ville. Pour y vivre, sans cinez la ville. Pour y vivre, sans doute faut-il cesser de la regarder.

Alain Médam, qui n'y vit pas, a choisi de l'écrire. Transitive-

ment, Ecrire New York comme on dit faire l'amour, et non pas peindre un payasage, c'est-à-11 - 3" "14 25] discontinuité, la prolifération, les emboîtements, les télescopain a la continue, proliférante, continue, proliférante, continue, proliférante, continue qu'il c comme on dit sans façons ese

faire » une femme, un homme?). La tentative est inégalement réussie. Cette écriture ne va pas sans confusion ni, pour le lecteur, sans fatigue. A l'irrationalité profonde de New York, Alain Médam n'a pas voulu, il le dit explicitement, opposer une rationalité triomphante qui l'expliquerait. Son essai s'apparente plutôt à une « critique de la raison dérangée ». Mais son écriture manque trop souvent

d'art, c'est-à-dire d'érotisme langagier et de rythme, ce qui est fâcheux pour un livre mû autant par un désir de texte que par un désir de ville et pour une ville aussi « swinguante » que New York. On en vient parfois à regretter Paul Morand, sa clarté, son élégance et même son simplisme.

Comme les chutes et les enlisements ne surviennent que par intermittence, on regrette que les éditeurs français n'adoptent pas hardiment une pratique américaine qui a fait ses preuves : celle d'éditer un texte, c'est-à-dire de demander à l'auteur ou au besoin d'y faire euxmêmes des coupes, des allége-ments, des raccourcis. Dans le cas présent, un correcteur attentif aurait an moins pn supprimer un nombre excessif de coquilles, de fautes d'orthographe et d'erreurs de ponctuations. Voilà pour les nécessaires ronchonnements.

Et voici les motifs d'applaudir. Le regard que porte Alain Médam sur New York est celui d'un « honnéte homme » contemporain, très au fait de la psychanalyse, de l'histoire, de la sociologie, de l'économie, de la politique, mais curieux et interrogateur, jamais pédant ou dogmatique. Il commence par une série de « visions », d'instantanés, tels que peut en Imprimer sur sa rétine n'importe quel touriste débarquant là-bas, et qui renouent, à plus d'un demi-siècle de distance, avec la technique du с сатета eye » appliquée par Dos Passos dans Manhattan

Transfer.

voir ranimes par des mots efficaces des images et des sons pâlis dans la mémoire tréelle ou filmique), pialsir aussi de constater l'écart, et d'abord celui qu'introdult très vite le temps.

La ville semble avoir trouvé depuis les années 30 sa physlonomie définitive, et pourtant elle ne cesse de changer dans le détail : la construction de l'Empire State Building date de 1931, celle du Rockefe'ler Center de 1940, celle des deux tours géantes du World Trade Center de 1972; visueilement, ce qui a modifié le plus le visage de New York entre ces deux derniè-res dates, c'est la prolifération sauvage des graffiti ; le reste a changé à l'intérieur d'une per-

Un gigantesque détraquement

Après cette intelligente mise en condition, destinée à ranimer en vous, par la nosta'gie, le désir de New York (ou plutôt de Man-hattan, car, comme la plupart des visiteurs européens, Alain Médam ne porte guère ses pas du côté de Brooklyn, de Queens, du Bronx), voici, en one suite de chapitres tres divers, l'analyse patiente d'un gigantesque détra-quement, la description réfléchie d'une machine delirante, fascinée par sa propre folie, jonissant

perversement de ses excès. New York, on le sait, ne fonc-tionne plus, n'est pas viable, est rattrapée quotidiennement au bord de la faillite. En elle, la crise urbaine court à la catastrophe exemplaire. Elle est menacée de suffocation, d'éclatement interne, de guerre civile, raciale, la violence la tord, la drogue la ravage, la peur la vide, la misère la rempilt (pour près de 15 % sa population vit du secours de l'aide publique). Explosion, implosion, il faut que ca craque, a something's got to give n. Et ca ne craque pas, du moins pas encore. On aménage la survie, mais on vit plus intensement que

Mécaniques ou organiques, les métaphores sont toutes prètes machine géante à la Tinguely, cahotante, chaotique, broyeuse d'hommes et de reves, pourvoyeuse de psychoses (Metropolis), ordinateur déglingué era-chant des informations incohérentes avant d'entrer en cachexie (New York Terminal), corps hystérique, affolé de symptômes, de fantasmes, de désirs inassouvis (Megalopolis), cadavre en décomposition, gonfié de liquides et de gaz qui vont répandre leur pestilence (Necropolis). Les mythes s'imposent : l'apprenti sorcier, la nef des fous d'un nouveau Moyen Age. De ces métaphores et de ces mythes, Alain Médam n'abuse pas. Son propos n'est pas d'abord littéraire : li veut décrire, il veut comprendre, décoder plus que rendre intelligible, un peu à la manière dont un analyste désigne les fonctionnements d'une économie ilbidinale

sans en possèder la cié, Dans ses mellieures pages, ce livre offre une lecture tout à la fois froide, éprise et fascinée, d'une ville qui comprend en elle les effarants illogismes, la fabuleuse inventivité, l'ironie tragique, la géniale bêtise d'un inconscient. Freud voyait dans Rome, avec ses enchevêtrements de villes appartenant à des temps séparés, une figuration de l'inconscient. New York est probablement l'inconscient matéria lisé de la civilisation capitaliste l'indice exact de notre aliénation Pour elle, comme le dit Alain Médam, l'alternative serait : socialisme ou barbarie. La barbarie, on connaît, on est dedans, on s'y enfonce, selon d'où on la regarde elle ne manque pas d'attraits. Voir New York, capitale de la douleur et de l'humour Admirable, Répulsive, Mais le socialisme. Pnur New York, comme pour nous déjà, le problème est celui-ci : comment désirer ce qu'on ne connaît pas, ce qui n'existe nulle part ?

NEW YORK TERMINAL d'Alain Médam, Editions Gaillée 324 pages, 54 francs.

"VISAGES DES ALPES-MARITIMES"

La parution d'un ouvrage d'art sur les Alpes-Maritimes a déjà été

Le TOME 1, comprend :

 Introduction générale. L'évocation des richesses naturelles, artistiques et littéraires du Littoral de Théonie à Menton et du pays de Grasse.

Le TOME 2, sera consacré: aux Vailees du haut-pays.

LE TOME 1. — Rédigé et ilhastré par des personnalités locales faisant autorité dans le domaine de l'érudition et des arts, sortira en mai 1978 à l'occasion du Xª Festival du Livre à Nice.

La souscription est ouverte pour le TOME L L'exemplaire numéroté est propose au prix de 200 F. A chaque souscription d'un tel volume est offerte l'impression de la mention suivante qui sera insèrée dans l'ouvrage : "Cet ouvrage portent le n° ... a été spécialement imprimé pour Monsieur (Madame ou

Mademoiselle)... avec titres éventuellement...

L'exemplaire ne comportant aucune mention spéciale et non numerote est presente à la souscription au prix de 80 F.

Les chèques des particuliers doivent être libelles au nom de "Monsleur le Trèsorier-Payeur Général des Alpes-Maritimes, Service Départe-mental et être adressès avec toutes précisions utiles à la Préfecture des Alpes-Maritimes, 1^{re} Direction, Secretariat.

Les collectivités locales ou administrations qui souhoit sont invitées à se manifester auprès de la Préfecture des Alpes-Moritimes (1^{re} Direction) qui leur précisera les modalités de leur souscription.

Le plaisir, en ce début, est de La réalité sous la fiction Pourquoi cette destruction?

- 1:) : # 12 LEEE : ~; ±;:. ≥ €):. New York, dans le South Bronx, Humbolt Park on le Lower East Side, est une aventure fantastique. Entre les aveture fantastique. Entre les aveles ales A et D, d'une part, la 4º et
le 14º rue de l'autre, c'est, chacun
le constate, une vision d'apocalypse: Dresde sous les bombes, Londres on Hiroshima La mort, mais aussi la vie dans la mort. nue à vivre, sans reconstruire, et avec une certaine joic. Une cité morte et vivante à la fois. Dans un bloc typique d'una quinzaine d'immeubles, pris entre quatre rues, six sont réduits à des amas de plerres, cinq calcinés inhabl-tables et inhabités, deux partiellement dévastés et partiellement -: : : occupés. Et puis un immeuble bas, noirci par la fumée, d'où surgit à 4 heures de l'aprèsmidi une cavalcade d'écoilers. Et un autre, en briques rouges, solgneusement rénové par les habitants du quartier qui s'organisent en communes.

L'incendie volontaire méthode rentable

Mais pourquoi cette destruc-tion? Une première réponse, par-'altement cynique, est fournie par Time et Newsweek qui consacrent l'un et l'autre, d'importants arti-cles au développement récent de ce phénomène : dans ces ghettos, les propriétaires considèrent géneralement que l'incendie volontaire est la méthode la plus ren-table pour liquider des biens qui ne le sont plus. La stratégie habituelle? Chasser les locataires en coupant l'eau, l'électricité et le chauffage. Verifier qua l'assurance est payée. Embancher un incendiaire. Le service des pomplers de New York enquête acuellement sur le cas d'un immeuble assuré pour 200 000 dollars qui a pris feu six minntes avant que n'expire la police d'assu-

Ici, le fantastique, c'est que chacun, ou presque, trouve son compte, ou croit qu'il trouve son compte, dans ce système de desruction. Par sulte, personne ne l'y oppose véritablement. Le principal bénéficialre est le propriétaire qui a vu s'effondrer la zaleur de sa propriété. Viennent msulte les bénéficlaires secon-

tique peu rentable touche un dédommagement. La famille vivant dans l'inconfort risque d'être logée dans un appartement moins insalubre. Le drogué, lui aussi, a intérêt à ce que l'immeuble brûle : la chaleur fait fondre les tuyauteries, il peut alors arracher plus facilement les lavabos et les baignoires qu'il revend respectivement 15 et 25 doilars.

La mise a feu d'un immeuble. intéresse une autre série d'individus : an sommet de la pyramide, c'est toujours le proprié-taire. A mi-hauteur, des gangs spécialisés qui extorquent à leur commanditaire entre 1000 et 3000 dollars par operation. Au bas, des adolescents : ils fonctionnent généralement par groupes autonomes de trois; lls allument l'incendie et percolvent en moyenne 100 dollars chacun. tarif peut varier selon l'importance de la prime d'assurance. Les techniques sont au point : le melange d'acide et de certains oxydes ne laisse pas de trace. L'operation est pratiquement sans risque : la police ne réussit a établir des preuves sérieuses que pour moins de 2 % des présumes coupables. L'industrie incendiaire progresse rapidement : en dix ans, elle augmente de 400 % dans l'ensemble du pays et de 700 % à San-Franceisco. Dans le seul quartier visité par le président Carter, 7000 incendies crimineis ont été a l lumés en deux ans. Chaque année, aux Etats - Unis, 1 000 personnes meurent dans des incendies de ce type, 10 000 sont blessées, et les dommages matériels atteignent 2 milliords de

Dans une remarquable et u de consacrée à l'Abus du pouvoir (1) dans la ville de New York Jack Newfield et Paul DuBru) analysent la politique urbaine do gouvernement américain, en partie responsable de la situation : refus, depuis la dernière guerre de construire dans les centres urbains des habitations à loyer modéré en nombre suffisant et d'investir des fonds dans une politique de restauration des immeubles dégrades. A la niace, des subventions massives, directes et indirectes, à la construction. dans les bantieues des villes, d'appartements ou de maisons Individuelles destinées aux classes moyennes et supérieures ainsl qu'à la création de la puissante infrastructure necessaire et d'un coûteux réseao d'autoroutes. La encore, de vastes secteurs de la population trouvent leur intérêt : les banques qui assurent hypothèques et prêts avec garantles fédérales ; les entreprises de constructions; les ouvriers du bâtiment et ceux de l'automobile. D'une façon générale, les syndicats ouvriers.

Dans les quartiers pauvres, les maisons delabrées ne sont ni restaurées ni reconstruites. Leur nombre s'accroît avec les vagues successives da Noirs venus dn Sud et les Portoricains contraints da quitter leur fle pour raisons économiques. Les banques locales refusent les prêts pour rénovation et les hypothèques pour d'éventuels achats par leurs locataires. Au même moment d'inutiles et gigantesques projets sont réalisés dans la ville, sans estimation préalable des besoins réels : la construction des deux tours du World Trade Center chacune de cent étages, à proximité du quartier financier Wall Street, a pour effet d'accroltre le coefficient de noneconpation des locaux commerciaux qui passe, pour l'ensemble de la ville, de 9 % avant la construction du Centre à 40 % depnis. Aujourd'hui, les deux buildings sont toujours à moltié

Le miracle est toujours possible

New York est aussi la ville des miracles. Elle n'a pas fini d'étonner. Depuis deux ou trois ans, surgissent un peu partout dans les gbettos des groupes d'hommes et de femmes qui s'organisent en associations de quartier. Ils rachetent à la ville des immeubles délabrés, abandonnés par leurs propriétaires. ils obtiennent de la municipalité des prêts spéciaux qui leur permettent d'acheter les materiaux de construction. Ils arrachent au gouvernement fédéral des fonds prévus, dans le cadre de la lutte contre le chomage pour le recyclage des travailleurs. Ainsi, ils restaurent euxmemes les immeubles qu'ils ont achetes ou qu'ils louent en coopérative. Plus de trente organisations de ce type fonctionnent à New York. Selon un rap-

port (2) finance par la Banque Morgan, ont déjà été restaurés 1 093 appartements dans 161 immeubles. Les projets en cours-concernent 2458 appartements dans 438 immeubles. On commence à parier du Mouvemen de rénovation des habitations de quartier.

PI RRE DOMMERGUES.

(1) Jack Newfield et Paul Du-Brul, The Abuse of Power, N. Y., Viking Press, 1977. Egalement Roger Alcaly et David Melmenstein, The Orists of American Cities, N. Y., Vintage, 1977. Vintage, 1977.

(2) Robert Schur et Virginia Sherry, The Neighboorhood Housing Movement, public par l'Association of Neighboorhood Housing Development, 29 E. 22nd, St., New York, N. Y. 16010, New York, 1977.

"Un roman dense et chaleureux situé dans l'activité politique contemporalne". / Yrène Jan - L'AURORE / "Une fête chaleureuse. Un roman beau et poétique". / Maurice Chavardès - TEMOIGNAGE CHRÉTIEN / "Une figure de l'avenir". / Claude Bonnefoy - LES NOUVELLES LITTERAIRES / "La marque des œuvres qui comptent et quirestent"./GérardGuillot-LERGARO/"Un hymne à la fratemité"/AlainBosquet-LEMONDE/"Unromanvit, généreux, mouvementé". / André Wurmser-L'HUMANITE/ "A lire, méditer, admirer." /Max Pol Fouchet/ V.S.D/



ALBIN MICHEL

RCEL PAGNOL "... Poète de la Provence, il aimait la vie et la

vie l'a comblé.."

Il a l'âme claire et l'esprit simple des grands créateurs. Il redonne à chaque mot l'éclat du neuf et le charge de poésie. Vous serez ému par sa simplicité, sa bonté, son humour et son sens de la mesure.

Les Editions du Club de l'Honnête Homme vous proposent aujourd'hui ses œuvres complètes en 12 volumes. Pour le découvrir ou le redécouvrir.

Boncompain, Mühl et Palayer, trois de nos meilleurs peintres contemporains, illustrens cette édition de Club de l'Honnête Homma

Les œuvres complètes de Marcel Pagnol, une nouvelle collection du Club de l'Honnète Homme.

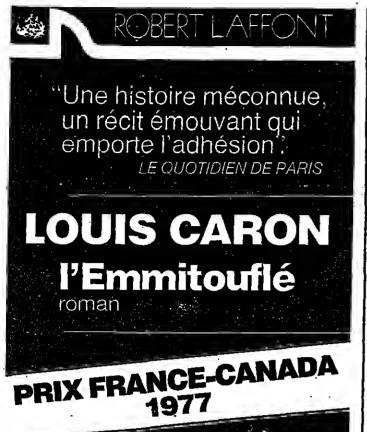
		•		
		nt et sam engagement de ma pare, une doca		
□ Pagnol □ Saint-Exeptry	O Balzac	☐ Coletta (Ed. du Centenaire) ☐ Barrès	□ Labiche □ Guitry (Thé≩tre)	 □ Pergand □ Napoléon par Napoléo
- Semi-veripery	LI FIREDERL	II battes	TI (Amin's (Thesus)	ra responent bar respone

Editions du Club de l'Honnète Honnee, Luce Piezchi éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris, Tél. 734 16.05 22/17

faires : le locataire d'une bou-

THE STREET

M. PLATES

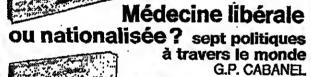


Prendre du champ... pour se faire une opinion

1999... l'expertise de Wassily Léontief, une étude de l'O.N.U. sur l'économie mondiale future.

W. LÉONTIEF

Le Prix Nobel d'économie a calcula ce qu'il en coûtera pour
éviter l'Apocalypse... Sa conclusion : rien n'est encore joué. Ce
sera difficile : des raformas radicales devront Intervenir rapidement dans la plupart des pays et
dans les rapports internationaux.
49 F



La santé est véritablement au carrefour de l'histoire at l'on pressent bien que le système français devra être profondément réorganisé lors de l'échéance de 78. Dàs lors, il n'est pas sans intérêt d'examiner les solutions adoptées par les grands pays et d'apprécier les limites de leur efficacité.

La parole aux Français: 5 ans de sondages. Préface de René Dumont R. MURAZ

Commant les Français se voientils eux-mêmas? De quelle manière se situent-ils dans le cadre de vie et dans la société actuelle? Commant se représentant-ils les grandes données politiques et appréhendent-ils l'avenir? Les sondages permettent d'y répondre de façon plus précise et objective que toute autre forme de consultation politique.

La guerre des monnaies



parole sur francis

9

La troisièma guerre mondiele a commencé il y a 7 ans : ses investigaleurs... les pays industrialisés. Leur arme... la monnaie : l'enjeu... la défense des positions commerciales, la conquête des marchés. Ces luttes pacifiques, mais non moins âpres, n'avaient pas encore leur historien : cette lacune est maintenant comblée.

les livres "Dossier" dunod



essai

Julius Evola l'éveilleur

« Julius Evola, le visionnaire foudroyé », recueil de textes d'Evola et d'études sur ce penseur présentés par Jean Mabire.

ELEBRE et cependant méconnu, rarement cité dans les revues où l'on pense, Julius Ev la est sans dou te victime de l'étiquette fasciste, ou du moins fascisante, que l'on accole d'ordinaire à son con Pourtant, cet aristocrate solitaire se situe aux antipodes des théoriclens du totalitarisme, et, si nous cherchons à préciser quelle est sa famille spirituelle, ce sont les noms de René Guénon et de Mircea Eliade, de Nicolas Berdiseff et de Louis Massignon qui viennent sponta-oèment sous notre plume.

Que Julius avola ait eu, fugitivement, des faiblesses pour le régime de Mussolini, analogues à celles d'Heideggar pour le nazisme, cela est incontestable; mais les fescistes tfaliens ne l'out jamais rec un pour l'un des ieurs, et avec raison, car sans cesse il les déconcertait, leur échappait, les irritait. Comme l'écrit justement M Jean Varenne, « Evola restera toujours un marginal dans l'Italie de l'entre-deux-guerres ». Et l'aspect le plus spectaculairement



« réactionnaire » de l'œuvre d'Evola d'est pas politique, mais

« Julius Evola, le visionnaire foudroyé » n'est pas un très bon titre, et il est été préférable de mettre l'accent sur les qualités d'éveilleur de Julius Evola, ainsi que ne manque pas de le faire M. Jean Mabire dans son excellente préface. Mais le titre importe peu. L'essentiel est que le public de langue française dispose aujourd'hui d'une anthologie évolienne, où les textes du maître sont complétée par des portraits, des études, des témologies, et par une précieuse biohibliographie.

Qu'une certaine extrême droite doive continuer d'annexer Evola, et de le compromettre, cels est bélas i probable: et deux des articles de ce recueil, écrits par un vieux fasciste aigri et hâbleur, o'échappent pas à cette déplaisante tentation. Mais Evola a une œuvre qui se défend très bien toute seule, et qui résiste

aux plus encombrantes admirations. La Doctrine de l'évell (Paris, 1956) est, avec celui d'Oldenberg, un des melleurs livres qu'un auteur occidental ait écrits sur le bouddhisme, et Métaphysique du serze (Paris, 1959), réédité l'an dernier dans la « Petite bibliothèque » Payot,

est déjà un classique.

Le rejet des valeurs bourgeoises et l'exaltation de l'ascétisme guerrier soot les colonnes d'Hercule de l'édifice évolten « Sans les figures du moine et du chevalier, la personne humaine o'aurait jamais pu s'élever à la hauteur à laquelle elle a droit », écrit Berdiaeff dans le Sens de l'histoire (Paris, 1948). Cette formule du philosophe russe, qui passe pour un chrétleo de gauche, récapitule à merveille la pensée du métaphysicien Italien, qui est tena pour un païen de droite.

GABRIEL MATZNEFF.

* Ed. Copernic, collection a Maitres à penser », 247 pages, 29 F.

psychanaly!

Un meurtr d'âmes

• Qu'est-ce qu'i révolution, sinon i formidable product de désir ?

R ENDONS ao moins :
justice à Gilles Deleu:
à Félix Guattari :
parti pris ce souffrent d'ao
ambiguïté, d'aucune équivo
à défact d'être quancés, ils
le double mérite de la clam
de la vigueur. « La psychan
est un meurtre d'âmes, écrit
leuze, on se fait analyser dir
cent ans, et plus ça va, moir
aura l'occasion de parler », ce
dant que Guattari renchéris
le c a r a c t é r e intrinsèque
réactionnaire de la pensée :
dienne — comme jadis, dar
milieux catholiqoes, on parla
caractère « intrinsèquement
vers » du communisme.

Même soa de cloche, mais autre lieu, chez Luce Iris qui, dans Misère de la psych lyse (1), apostrophe ses conf sur un ton rageur: « Mess les psychanalystes, sachez vous êtes de bien tristes ea teurz! Car vous n'avez mêm l'audace, le souffle, la joi fierté de vos affirmations « vo » positions phallocrati Vous vous a britez honn scientifique (?), la neut bienveillante (?), la confo: à l'image — garantie par qu du bon petit psychanalyst service et du défenseur c'igne théorique fuste, do n l'avenir de la psychanalyse.

pour susciter d'aussi sainte lères, sans doute faut-il qu psychanalyse soit encore tout au moins, car ailleurs désaffection un reflux s'o vent déja Il faut égalementson impact social, par le media et de la médecine, considérable, ce qui est be blen le cas : elle forme etforme l'homme de la moder D'où la violence des attaque Guattari, qui enrage de la travailleurs » (2); « lo psych lyse, poursuit-il, sous l'appar d'une science, prapose co normes indépassables les promêmes de la subjectivation t geoise, à savoir : le mythe t nécessoire castrotion du dés soumission au triangle cedi une interprétation signifiani toute situation qui tend couper de ses implication soc reelles. »

Chantres du désir Deleu. Guattari ne supportent pas q psychanalyse le conjure. La bre formule de Freud : « advenir le Mai là où était le c'est-à-dire soumettre l'irra . nci, leur est odieuse, commi l'était d'ailleurs déjà aux su listes. Ce qu'ils veulent, c'e reoverser : mettre le Ca l était le Mal « L'inconscient » devez le produire, affirme leuze, produssez-le ou sinon l ovec vos symplomes, votre n. votre psychanalyste : qu'ed'ailleurs qu'une révolation. une formidable production conscient? « Du désir, u n namais assez, insiste encore leuze, le désit est révolution: parce qu'il veut toujours pl coupe et rabat toutes les nexions, tous les agencen c'est sa vocation, elle he déstr, elle hait la politique.
pour le prouver, Deleuze et (... tari reprennent les analyst petit Hans de Freud, du Richard de Mélanie Klei d'Agnès de J. Hochmann victimes, selon eux, de la n' nette freudienne.

Le vieil hópital psychlaf enfermait, grosslérement comais sans hypocrisic les déret les fous; en tevanche, dau cabinets feutrés, discrets et gants du psychanalyste, c'é paroie qu'i est ligotée, c'é désir qui est désexualisé, é-Avec la complicité de l'analyste à bénédiction de la st'i Là réside, pour Deleuze et c'earl. l'iatolérable.

ROLAND JACCA

★ POLITIQUE ET PSYCE LYSE, de Giges Deleuze et Guattari, Bibliothèque des perdus, B.P. 7295-75223. Pari dex-95, 129 p., 23 F.

(1) Critique. Octobre 1977. (2) Voir également de Pélix tari : la Répolution moide Coll. : Encres. Ed. Recherches. 50 francs.

Section of Section 1

internal factor and the second second

The manager and the

The property of the second of

The second of th

The place of the production of the conduction of the place of the place of the conduction of the place of the

Des conférences.

Un remplaceme Manpower est équipé por



autobiographie

Lou Andréas Salomé

(Suite de la page 29.)

Saurons-nous alors le mot de l'énigme? Les Mémoires nous permettront-ils de lire l'improbable, le superbe film de Liliana

C'est mai connaître Lou Elle brouille toutes les cartes, mais comme ses confidences sont belles ! Ainsi l'apparition de Nietzsche. Paul Rée avait parlé au philosophe de sa jeune amie russe. Et un jour, comme Lou et Rée sont dans l'église Saint-Pierre de Rome (Paul Rée avait choisi ce bizarre bureau pour écrire un traité de la non-existence de Dieu), voici Nietzsche un peu solennel, raide et cérémonieux, et sa voix, dans l'ombre : De quelles étoiles sommes-nous tombés pour nous rencontrer? La suite : Paul Rée, qui souhaitait se marier avec Lou, est sommé par Nietzsche de présenter une demande de mariage pour lui. La « trinité », cette idée peut-être d'assurer le règne de la femme. Les ferveurs, les amertumes, les haines.

Plus tard, Rilke. C'est d'abord essuyer un chapitre sur la poésie de Rilke. Une fois le pris payé, Lou rencontre le poète à Munich en 1897, et c'est la foudre. « I ne s'écoula guère de temps ovan que René-Maria Rilke ne devint Rainer. Lut et mot, nous nous mimes à la recherche d'un en-droit éloigné de la ville et proche de la montagne. » Ces pages sont fraiches, candides. Une goovelle « trinité », d'un autre modèle, s'esquisse : Lou, Andrées, le mari qui a accepté de partager la vie de Lou et cela durera quarante ans, sans aimer son corps. ct. Rille, le très jeune poète, le pre-mier homme sans doute auque! Lou se donne. « Si je jus ta jemme pendant des années, lui dit-eile, c'est parce que tu fus pour moi la première réalité où le corps et l'homme sont indiscernables, juit incontestable de la vie même. J'aurais pu te dire mot pour mot ce que tu m'as dit en m'ovougnt ton amour : tot seule es réelle.

Il fandrait encore parier des voyages, de la célébrité, de l'intelligentsia européenne que Lou fascine, de la rencontre avec Freud. Sur tous les moments de la vie réelle, le livre de Peters, Ma sœur, mon épouse, en dit plus long. Si bien que cette automographie est à lire ailleurs. Pour moi, elle renverse les idées que l'on aous a données de Lou : de l'orguell mais point de vanité, du terrible mais de la douceur, une simplicité étrange, une plé-

nitude et une sérénité même dans le risquée. Une vie grave et reço risquée, une audace qui se soucie moins de défier les sociétés que de s'accomplir en dépit de tout, au grand large de tous modèles.

a La vie, je l'aimais, je l'attendais je la saisissais à pleines mains. Mais je rejetais tout ca qu'elle o de contraignant, de déterminant et qui est supposé nous exaucer. J'attendais plutôt quelque chose qui me ressemble, une existence aussi insaisissable que je l'étais moi-même. » Beaucoup de pages parient de bonheur. Cette femme dite démone est l'innocence. Il y a en elle une forte tentation d'adamisme, le regret do temps d'avant la déchirure, ce temps dont seul

regalt encore les reflets.

Là vie de Lou est une interminable enfance. « Vous n'êtes au une femme, ini disait-on, vous êtes une femme, ini disait-on, vous êtes une femme fille », et, tout au long de ces Mémoires, cette enfance ne cesse de la gouverner. Qu'elle ait rêvé de « changer la vie » et qo'elle se soit mutilée parfois sur les tranchants de la société. c'est vrai. Elle fut obsédée de savoir, de raison et de vérité, mais c'est le mystère de l'enfance qui l'enveloppe. « La vie reste un rébus à nos yeux, écrit Lou, puisque nous-mêmes nous faisons partie de son complet mystère. »

GILLES LAPOUGE.

Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections manuscrits inédits de romains, poétie, sesais théâtre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adresser manuscrits et C.V. 3 bis Quai aux Fleurs 75004 PARIS Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la lai du 11 Mars 1957 sur le propriété littéraire.

LE LYS NOIR LOUIS XVII, petit prisonnier du Temple

Le Comte de Chambord déclaro en 1872 ou cardinal envoyé par le Pope pour qu'il fasse octe de prétendant à la Couronne de France: « Non, non je ne suis qu'un codet: Louis XVII a vécu et o eu des enfants. »

La vie des descendants de Lauis XVII jusqu'ò nos jours. Envoi franco des réception chèque, mandat ou virement postal de 40 ffrs à S.A. Girondin la rue Kindermons 1050 Bruxelles. 206 pages, photos, cortes, dessins

هَكُذَا مِنَ الأَصِل



ns. de l'éveil est avec celui nterir outsiental at house theme, et die hees (Paris, Tan denier dans hiotogom » Payot, Jandon dental at

etiens bengeotes an de Tanettiere les missions d'Her-lide Malito, « Sans du maine bumaine als missione à la passionale a drost », et dispuis fons de laria Malit, Cette informatia man, qui un chivativa de atule à marvelle la pinio kuntrelle is Repliniele in len. pour un galen de

alar de la companya d

O'Scanlan, Anne - François, et Agnèr, sont heureux de part de la naissance de Delphine 1977. Qu'est-ce Delphine

révolution, Trayton Gardens,

inquires S. W. 10. formidable

de désir ? M. Guy Mayand et Mme, née sique Morilion, Fabrice et

de désir ?

M. Guy Mayand et Mme, née ique Morilion, Fabrice et ique Morilion, a félix d'autome de la Védération.

Parti pris ne soulire.

A défaut d'autome de la Védération.

Darti pris ne soulire.

A défaut d'autome de la Védération.

Darti pris ne soulire.

A défaut d'autome de la les le Beancarps, et la vicomtesse de la vigueur, e la les le Beancarps, est un meurire d'ana desureux d'annoncer que leurs cent ans, et plus pa Geneviève et Jenn-paul cura l'occasion de pau put donné le sacrement de dant que Guatan les Saint-Thomas de Tourcoine.

Le caractère intra les Saint-Thomas de Tourcoine.

Le caractère dintingue de la le le contra de la le coutre de médecine.

Mieme son de clock, iller de la Légion d'honneur, curre lieu, cher les de dame Suranne Druon.

Les des de la les de dame Suranne Druon.

Les les cher les de dame Suranne Druon.

Le caractère de la les de dame Suranne Druon.

Les producules de la le le la legion d'honneur, et le la legion d'honneur, et le la legion d'honneur.

Le caractère de la legion de la legion d'honneur, et le la legion d'honneur, et le la legion d'honneur, et le la legion d'honneur.

Le caractère de la legion de la legion d'honneur, et le la legion d'honneur, et la leur de la legion d'honneur, et la leur d'en leu screenings (1), by

Mme Pierre Durocher.

2 (7), k Mme Pierre Durocher.

2 thing et Mme Philippe Manet.

2 the Committee Manet.

2 the Committee Manet.

2 the Committee BUROCHER.

3 the Committee Burocher.

4 the Committee Burocher.

5 the Committee Buroche

in fruite Inot the intimite, seion les voux or intimité foit froit de faire-part. Seit s'avis tient lieu de faire-part. aveaue Bugeaud, 76116 Paris.

sur les insertions du « Carnet 1 : : : 1 Directivos de texte sae des dernières Alle 2 19 70 m l pour junifier de cette qualité. fanta simma de la modrotavia de la compositió a el fil-

Mme Rolend Getreldo, son épouse.

Ainsi que ees enfants et petitsenfante.

M et Mine Wainrih et leur fille.

M. et Mine Michel Getreide et leurs M. et Mme Mendelsoo et leurs enfants, M. et Mme Rotterman et leurs M. et Mme Gelernt et leurs en-

M. Patrick Getreide, M. Patrick Getreide, son frère, M. Armand Getreide, son frère, Les familles Karassik, Ducros, Leze, Les frinités auragsik, Bucros, Bezr,
Koniger,
ont la douleur de faire part du
décés de
M. Roland GETREIDE,
surrenu le 22 novembre 1977.
Les obséques auroot lieu le jeudi
24 novembre 1977, à Cannes, au
cimetière Abadie, à 10 h. 15.

Inctiere Abadie, & 10 b. 15.
NI flenrs ni courennes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Mme Roland Getreide,
15. boulevard Jules-Ferry,
75011 Paris.

 La direction et les membres du personnel du Consortium des cuira et textiles, 1, rue Bezorepaire, Parlu (101). Paris (10-), e'ascocient à in douieur de toute la famille Gotreide pour lo perte de leur président-directeur général. M. Roland GETREIDE, décédé le 22 novembre 1977.

Venez apprendre la mer avec nous.

Aux Editions Maritimes

et d'Outre-Mer, 17, rue Jacob, à Paris, nous vous offrons la plus grande librairie moritime d'Eu .Une galerie Des cours audio-visuels

> Des conférences, des débats.

-17-1- 1 - 1 :

— M. Eugàne Th. Bepp, directour général honorairs de l'enscignement de la Seluc, M. et Mme Marcel Couraud, leurs M. et Mine Marrel Courand, leurs eufents et petits-enfants. Mine Nobl Honp, ses enfants et son petit-fils, ont lu douleur de faire part du décis de Mme Eugène Th. HEPP, née Bearietts Courtois, survenu le 17 novembre 1977, à son

Scion la volonté de la défunts les obalques ont eu lieu dans l'intimité familiele à Graffenstaden (Bas-Rhin), le mardi 22 novembre 1977. Cet avis tient lieu de feire part, 134, rue de Rennes, 75006 Paris, 21. rue Chanez, 75018 Paris, 57 bis, rue Cronlebarbe, 75013 Paris. On nous prie d'annoncer

On nous pris d'annoncer le décès de hims Jean LIMOUZINEAU, née Marie-Madeleine Steinhausser. Les obséques ont eu lieu le 22 novembre en l'église de Blaslay (Vienne).

L'ingénieur général du génie maritime (C.R.) et Mme P. Canel, leurs onfants et potits-enfants, M. et Mme P. Variet, ieura enfants et petits-enfants, M. et Mme J. Ruampa, leurs eufants et petits-enfants, ont la douieur de faire part du décès de

décès de Mme Paul MAX, née Hélène Miue, leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère. 1977.
L'Inhumation a eu lieu à Paris dena la plus striete intimità, le vendredi 19 novembra.
7. rue Benri-Simon, 78000 Versaliles.

décès de M. Emile MÉNAGER ancien secrétaire général du Centre universitaire méditerranée

Centre universitaire méditerranéem de Nies,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur des palmes académiques,
survenn à Nice le 11 novembre 1977
dans sa soixente-dixième anuée.

(Né en 1907 à Cannes, Emile Ménager
a été projesseur de philosophie dans
divers lycées, de 1929 à 1937. En 1933, 11
devint secrétaire général du Centre universitaire méditerranéen de Nice, poste
qu'il occupa jusqu'à son départ à la
retraite, en 1973, A partir de 1965, 11
evail été en outre chargé de travaux à
la faculté des lettres de Nice, il dirigeant
la collection des «Annales du Centre
universitaire méditerranéen de Nice».]

— M. Georges Millon, son époux, M. et Mme Jacques Aignan et leurs M. et Mme Jacques Aignan et leurs enfants.
M. et Mme Bernard Blanche et leurs enfants.
Ses enfants et petits-enfants.
Et toute la famille, ont la douleur de faire part du dérès de

décès de Mine Georges MILLON née Germains Debrie, survenu le 22 novembre 1977 en son

demicie, 2, rue de Castellane, Paris (8º), à l'âge de quatre-vingt-Paris (8°), à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

La cérémonlo religieuse sera célé-brée en l'égisse de la Madeleine (pince de la Madeleine, Paris-8°), le vendredi 25 novembre 1977.

On se réunira à l'égilse, à 10 h. 30, L'inhumation sera lleu ou cime-tière du Père-Lachaise dans le cavaan de famille.

M. Albert Oulman, son époux,
M. et Mme Alain Oulman,
M. et Mme Alvo Mesquiella,
M. et Mme Julio Hidaigo,

M. Robert Calmann-Livy, M. Robert Calmann-Livy, M. et Mme Pierre Calmann-Lévy, Ses frères et belie-sœur. Ses petils-enfants et arrière-petits-

enfants, ont la douleur d'annoncer le décès accidental de Mme Albert GULMAN, née Nicole Calrann-Lèvy, survenu le 21 novembre 1877.
L'inhumation anra lieu le vendredi 25 novembre, à 15 heures, au cimetière du Père-Lachaise, à la porte principale.

Nous appranons le décès, survenn le 11 novembre 1977, dans as quatre-vingt-treizième année, de Mme venve Alphonse PAVEAU. De la part de Mme Matiss C. de Alsus, M. et Mme Philippe Paveau, ses enfants.

Mine Matias C. of Assus,
M. et Mine Philippe Pavesu, ses
enfants,
M. et Mine Matins E. de Alrus,
M. et Mine Santisgo Ramon-Torcal,
M. Marc Pavesu, ses petits-enfacts,
Marianoe, Matins, Manuel, Jeanphilippe, Jérôme, Véronique de
Alrue, Paseal Ramon, ses arrièrepetits-enfants,
De la part de ses cousins, neveux,
niéces, et de tous ses nomhreux
parents et amis.
Uo service, suivi de l'inhumation
dans le cavesu familial, a été célébré
dans la plus stricte intimité familiale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
8, rue de la Petits-Arche,
75018 Paris.

— M. Nicolas Dimischiotu,
Sa famille française at roumeine,
et ses collaboretaurs dévoués,
profondément touchés par les témoignages de sympathie et d'affection
reçus ions du décès de leur très chère
docteur
Marcelle PEULLON-DINISCHIOTU
prient toutes les personnes qui se prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver lei l'expression de leurs remercie-ments smus.

 Mme Vistor Petit,
 M. et Mme Jean-Prançois Petit,
Les docteurs Etienns et Annette Petit,
M. et Mme Alain Jouhert,
M. et Mme Jean-Marie Muller,
Et ees petits-enfants,
font part du décès du

font part du décès du
colonel Victor PETIT,
officiar de la Légion d'honneur,
croix de guarre 1939-1940,
socien enfant de troune,
survenu le 23 novembre 1971.
Les obséques auront lieu en l'église

Sainte-Jeanne-d'Arc de Bezancon, le 25 novembre 1977, à 10 heures. Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue Emile-Picard. 25000 Besancon.

et allées, et allées, Tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Leon SKINAZI, venve d'un grand invalide de guerre, survenu le 20 novembre 1977, dans sa quatre-vingt-neuvième aunée. Elle était restée alerte, enjouée, d'une grande vivacité d'esprit, tou-jours affectueuse et avenants pour tous.

Les obséques ont eu lien dans la plus stricte intimité au cimerière des Batignolles, à Paris, dans le caveau de famille Le présent avis tient lieu de faire-part et de remerciements

Less emis de
Louis MERCIEB VEGA,
dit Charles Ridel,
allas Santiago Parane,
militant anarchiste,
annoncent as mort volontaire,
venue le 20 novembre 1977.

Anniversaires

 Il est demendé aux nomhreu
amia dn
docteur Jean RIVIERRE, « Il n'était pas la lumière, mais ii parut pour rendre témoignage à la lumière.» (Jean I. 8.)

Messes anniversaires

Pour le cinquième anniversaire — Pour le cinquième anniversaire de la mort de M. Pierre GRÉGGIRE, trésorier-payeur général honoraire, président d'honneur de l'A.P.C.M., décédé le 27 novembre 1972, une messe sera dite, le mercredi 30 novembre 1977, à 12 h. 25, en l'église Baint-Pierre de Challiot, à son intention et à celle de son épouse, mae Pierre GRÉGOIRÉ, née Jeanne Arbault, décédés le 1st juillet 1976.

La famille remercie tous ceux qui

La familie remercie tous ceux qui auront une pensée pour eux.

Avis de messe

— L'Association vosgienne de Paris, présidée par le colonel Charles Arnould, rappelle à ses adhérents que la messe annuelle à la mémoire de ces défunts et des parents des sociétaires, sera célébrée le samedi 25 novembre 1977, à 12 heures, dans l'églies Notre-Dame-de-l'Assomption, 82, rue de l'Assomption, Paris (18-), par M. l'abbé Barthéleuy, aumônier de l'Association vosgienne. Association vongianue, 8, rue Fraycinet, 75116 Paris.

Communications diverses

Le 3 décembre, à l'Ecole centrale, à Châtenay-Malabry, par porte d'Orléans (6 km), trajet fléché, grand gais du centenaire du groupe de Paris, de 21 henres à l'anbe, Nombreux orchestres, epoctacle permanent dans les amphis. Bars, thurnes décorées, anacks. Entrée : 60 F (étndiants : 35 F).

— Brigitte Massin dédicacera son livre « Schubert» (Fayard) an Plaisir de la musique, 167, rue Saint-Honoré, Paris (12°), le vendredi 25 onvembre, à partir de 18 heures.

Visites et canférences

VENDREDI 25 NOVEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h. 45, entrée de l'expo-sition. Mme Saint-Girons : « Expo-sition Courbet ou Grand-Palais.» (entrées limitées). sition Couros: on Couros (entrées limitées).

14 h. 45 : 42, avenue des Gobelins,

15 h. 45 : 42, avenue des Gobelins (entrées limitées).

15 h. 6, place des Vosges,

Mme Allas : « Le musée VictorHuro ». Hugo P.

15 b., musée dos Monuments fran-cals, placo du Trocadéro, Mme Car-nier-Ahlberg : «La sculpture ronler-Ahiberg : La Marco Marco . 15 h., mêtre Saint-Pau, Marc Oz-wald : « Paris 1890 ». 15 h., entrée du musée, place du Trocadéro, Marco Puchal : « L'art de la mer eu musée de la Marine » (Caisse nationale des Monuments In mer eu musée de la Marine »
(Caisse nationale des Monuments historiques).

15 h. 20, rue Pierre-Lescot : « Les Halles » (A travers Paris).

15 h. 30, Crand-Palais, Mme Angot : a Courbet ».

15 h. 17, qual d'Anjou, Mme Barbier : a La demeure du comte de Lauzun » (entrées limitées).

15 h. mêtre Pont-Marie, Mme Camus : « Hôtela du Marais ».

14 h. 30, 8, place, Paul-Painlevé, Mme Farrand ; « Musée de Ciuny et Thermes de Luièce».

15 h. 2, rue du Cherche-Midi, Mmes Just et Hagar ; a Le fourni de Pollane ».

15 h. 2, rue Laffitts : a Une grande banque ultra-modarne » (Farite et son histoire) (entrées limitées).

14 h. 30, 107, rue de Rivoii : e La fairenc en Hollande et en Allemagne ».

CONFERENCES. — 17 h. 30, mairie annere du premier, place du Louve, M. le Professeur Serman ; e Les officiers du Second Empire » (eradémie du Second Empire) » (eradémie du Conscience » (eradémie du Second Empire) » (eradémie du Conscience » (eradémie du Second Empire) » (eradémie du Second

Un geste raffiné: retournes une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon



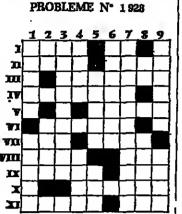
Un remplacement? Du renfort? Manpower est équipé pour vous servir rapidement.



MANPOWER



MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

Col dur ; Le résultat laborieux lavages. — II. Siffie en voyageant; Se manifester d'une certaine manière. d'une certaine manière. —

III. C'est un jeu d'enfants. —

IV. L'asperge du pauvre. —

Sainte. — VI. Perdues, fante
d'adresse. — VII. Condiment
[graphie admise]: Vieux matériellete — VIII. Figure hiblique. rialiste. — VIII. Figure biblique: Orientation. — IX. S'enfoncent dans les côtes; Sport. — X. Fera un travail attachant. — XI. Pas pour toutes les oreilles; Cela lui appartient-il? [épelé].

1. La place de ceux qui gouvernent; Evoquent toute une époque. — 2. Rnban ; A défendre ! 3. Mangent entre les repas. -4. Dans le signalement de Nicolas II; Appelé. — 5. Dans la Gironde; Il ne fant pas hésiter à le secouer pour en faire queique chose. — 6. Génies. — 7. En train de briller. — 8. Article espagnol : Liera. - 9. Quitter ce bas monde: Supplice du cancre.

Solution du problème N° 1927 Horizontalement

I. Rai; Loual. — II. Ormiers [mollusques]. — III. Utile; etc. IV. OE. — V. Grampians. — VI Enterpe. — VII. Soirée; Ge. — VIII. Noé; Cors. — IX. SN; Mate. — X. Ru; Eve. — XI Rétiaires, Verticalement

Ruons i — 3. Imitation. — 4. II; Mère; RL. — 5. Lee; Pré; Mua. — 6. Or; Ipéca. — 7. Use; Ae; Oter, — 8. Ton; Grève. — 9. In-

FINALES

NUMEROS

8 921

37 171

58 391

31 021

63 591

22

0 112

63 542

58 392

3 645 3 905

2 675

00 605

58 395

9 076

23 286

59 315

3

5

6

GUY BROUTY.

loterie nationale

GROUPES

tous groupes

autres groupes tous groupes

autres groupe

autres groups

tous groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 1 autres groupe

autres groupe

tous groupes

autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

tous groupes

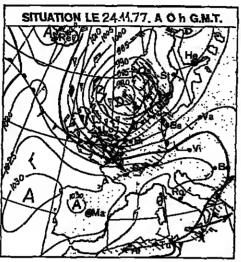
tous groupes

autres groupe

groupe 4

groupe 1

groups 1



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 24 novembre à 6 heure et le vendredi 25 novembre

La perturbation, qui donnait des pluies jeudi matin sur la moitié nord de la Franca, se déplacera vers l'Europe centrale, l'Italie et la Méditerranée. Elle sers suivia de masses d'air froid et instable, qui s'étendront vendredi sur tout notre pays.

bausse passagère des minims le matin. Les vents viendront du nordnuest; ils ecront assez forts de la
Manche orientale à la mer du Nord,
ainsi que dans le Midi méditerranéen, plus faibles au voisinage de
l'Atlantique et dans le Sud-Cuest.
Le temps sen très variable avec des
éclaircies près de l'Atlantique et de
la Méditerranée, mais partoot allleurs des nuages abondants et instables donneroot de nombreuses
averses de la Normandie et de la
Flandra su Rhin au nord du Massil
Central et aux Alpea, ainsi que sur
les Pyrénées; U neigers par moments au-dessus de 600 mètres.

FL

dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 25-11-77 DÉBUT DE MATINÉE

Solidarité

DES VOLONTAIRES

POUR L'ENFANCE HANDICAPÉE

Le service Volontaires pour enfants handicapés de la Fon-dation Clande-Pompidou (1) qui, depais cing ans, apporte de l'alde aux familles d'enfante handicapés

physiques ou mentaux

Il s'agit là d'une action mo-

mation commencers dans les pre-miers jours de janvier. Quatre cents familles, à l'heure actuelle, attendent des volontaires.

(1) 42, rue du Louvre, 75001 Paris tél. 508-45-15.

VENTE à VERSAILLES

AUTOMOBILE

AUTOBIANCHI A-112: toujours fringantes

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

NUMEROS

17

747

5 107

58 397

78 887

80 677

28 78

3 088

5 258

17 978 58 398

37 479 58 399

69 699

060

45 490 58 390

tous groupes

tous groupes

actres group

tous groupes

autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes groupe 1

tous groupes

tous groupes

groupe 1 autres group

tous groupes

tous groupes tous groupes tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

42

10

TRANCHE DES AZALEES

TIRAGE DU 23 NOVEMBRE 1977

PROCHAIN TIRAGE

LE 30 NOVEMBRE 1977

à JOIGNY (Yonne)

37

NUMERO COMPLEMENTAIRE

16

Huit ans après l'apparition de la A-112 au Saion de Turin, six ans après son éclatement en trois versions, la Normale, l'Elégante et l'Abarth, les petites Antohiancri se portent toujours blen et viennent même de rajeunir. De pas grand-chose, il est vrai, mécaniquement, puisque seule l'Elégante a pris quelques centimètres cubes en plus (965 cm3 au lieu de 903 cm3) et que sur les trois modèles les suspensions des moteurs ont été améliorées, cels pour atténuer les vibrations. En revanche, un certain nombre ce modifications sont intervenues an niveau de la carrosserie. Si elles niveau de la carrosserie. Si elles niveau de la carrosserie. Si elles ne bouleversent pas la ligne géné-rale des véhicules elles apportent ce quelque chose qui change les silnouettes. Ainsi ces nonveaux boucliers avant, ainsi ces grilles ou bouches d'air (agressive dans l'Abarth), le toit qui prend arête et non plus arrondi (ce qui fait gagner aux trois véhicules de la

NAISON SAWMOS

F.

10 000

10 000

10 000

2 000

100 000

100 000

2 000

100

500

8

9

0

1 000

100 000

20 000

10 000 2 000

10 050 2 050

400

1 000 1 000

1 000 2 500

10 000

10 400

2 400

2 500

10 000

10 000

10 000

10 000

100 000

2 000

PROCHAIN TIRAGE LE 30 NOVEMBRE 1977 VALIDATION JUSQU'AU 29 NOVEMBRE APRES-MIDI

2 000 000

2 000

hauteur supplémentaire en pla-fond), ces bandes noires peintes sous les portes et ces nouveaux pare-chocs.

A l'intérieur également, l'amé-nagement a gagné en « fonction-

Sur route ou même sur cir-cuit, les Autoblanchi restent, hien évidemment, égales à elles-mêmes, c'est-à-dire d'une agilité remarquable et d'une aguite remar-quable et d'une tenue de route très brillante. Le dos, à la longue, souffre un peu c'est le propre de la plupart des petites voitures qui ont les qualités mécaniques d'une grande volture.

Depuis 1969 six cent mille A-112 sont sorties des chaînes. On ne volt pas pourquol les choses traient moins hien dans l'avenir.

Pour l'instant on ignore quelles modifications, en hausse, des prix toucheront les nouvelles petites Autoblanchi. — C. L.

SOMMES

PAYER

F.

200

10 000

2 000 10 000 100 000

2 000

1 000

1 000

10 100 10 000

2 000

10 000 10 000

2 000 10 000

10 000

10 050

10 050

2 050

Education

1005.

DOTÉE D'UN CONSEIL SCIENTIFIQUE

La Bibliothèque nationale devient également établissement de rech

Par décret du secrétaire d'Etat aux universités publié an Journal

concerne l'organisation adminis-trative. L'administrateur général l'assurera conjointement avec le conseil d'administration, qu'il ne préside plus, et ce conseil s'aug-mente d'un conseil scientifique. Le conseil scientifique comprend

a) Membres de droit :

Jeudi 24 novambre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 006,2 millibers soit 755,2 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 mar : le second, le minimum de la nuit du 23 au 24) : Ajacrio, 14 et 0 degré: Bistriu, 9 et 7 : Bordeaux, 9 et 5: Brest, 10 et 7 : Caen, 10 et 7 : Cherbourg, 9 et 8: Clermont-Ferrand, 7 et 2 : Dijém. S et 4 : Grenoble, 6 et 2 : Lille, 8 et 6 : Lyon, 5 et 3 : Markelle, 10 et 0 : Mancy, 5 et 4 : Nantes, 10 et 6 : Nice, 15 et 4 : Paris-Le Bourget, 10 et 8 : Pau, 9 et 5 : Perpignan, 10 at 4 ; Rennes, 10 et 7 : Strasbourg, 5 et 4 : Tours, 10 et 7 : Toulouse, 7 et 3 : Pointe-A-Pitre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étraoger : Alger, 11 et 7 degrès : Amsterdam, 9 et 5 : Athènes, 21 et 17 : Copenhague, 5 et 5 : Genève, 5 et 5 : Madrid, 9 et — 2 : Moscou, 1 et 1 : Nairobi, max, 21 : Moscou, 1 et 1 : Nairobi, max, 21 : Moscou, 1 et 8 : Palma-Ge-Majorque, 14 et 3 : Rome, 14 et 2 : Stockholm, 0 et — 2. L'administrateur général de la Bibliothèque nationale;
Le secrétaire genéral de la
Bibliothèque nationale;
Le cher de la mission de 'a
recherche au secrétariat i Etat
aux universités;
Un discreur crientifique du

Un directeur scientifique du Centre national de la recherche scientifique (sciences de l'homme); Le président du comité de direc-tion de bureau national de l'in-formation scientifique et techni-que on son représentant. b) Membres désignés par arrêté

du ministre chargé des univer

Trois membres de l'Institut (un membre de l'Académie des inscrip-tions et belles-lettres, un memb de l'Académie de sciences mora-les et politiques, un membre de l'Académie des beaux-arts) sur proposition des académies concernées;

Journal officiel

mentaires. D'ores et déjà quelque mille familles reçoivent, une fois par semaine, l'un de ces volontai-res (pour garder l'enfant, on le sortir) libérant les mêres, en par-ticulier, pour un temps limité. deste, mais efficace, que les familles apprécient d'autant plus que ces volontaires reçoivent, avant de commencer leur action bénévole, uns formation qui leur est assurée par la Fondation. La prochaîne de ces sessions de formation commencers dans les pro-UN ARRETE

M. P. et J. MARTIN, com.-pr. ag. 6 bis. av. de Scraux - 950-58-03 DIM. 27 NOV. 16 b. 15 ct 14 b. BTE EFOQUE - MBLES REGION. Porcelaines, forcess anciennes, Exposition vendredi et samedi.

A L'HOTEL DROUOT

PALAIS D'ORSAY (Ventes) Céramiques, meubles, objets d'art

VENTE à VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - Place d'Armes DIMANCRE 27 NOVEMERE à 14 heures DIMANCRE 27 NOVAMBRE à 14 houres
TRÈS IMPORTANTS TABLEAUX MGDERNES
37 dessins à l'encre de Chine par Pullus
EBONZES par VOLTI et ROBIN
M'' Paul et Jacques MARTIN - Commissaires Priseurs associés
3. impasse des Chevau-Lénora, VERRAILLES, 250-58-08
Experts : MM. Pacitti, Marumo, Caribaidi.



Deux professeurs au C

aux universités publie an Journal officiel du 22 novembre, l'organisation et le régime financier de la Bibliothèque nationale sont précisés et modifiés. Ce texte, en effet, non seulement regrou pe tous les déci-ets précèdents, mais il apporte quelques changements importants. importants.

D'abord, nn s'apercevra que ce qui était la «réunion des bibliothèques nationales» n'existe plus. Désormais, il n'y a qu'une Bibliothèque nationale : la bibliothèque de l'Arsenal et la Phonothèque assignate des désergements des désergements. nationale devienment des dépar-tements de la Bibliothèque natio-nale et celles de l'Opèra et du Conservatoire national de musique des sections du département de la musique de la Bibliothèque nationale. L'autre nouveaute importante

des membres de droit et des mem-bres désignés par le ministre chargé des universités. En volci la composition:

Sont publiés au Journal officiel do 24 novembre 1977 : UN DECRET

approuvant la directive d'aménagement national, relative à la protection et à l'aménage-ment de la montagne.

 fixant le gain annuel mini-mum ausceptible d'être déclaré par les exploitants agricoles qui contractent pour les membres de leur famille et pour eux-mêmes une assurance complémentaire contre les accidents du travail et les maladies professionnelles.

Vendredi

S. 1 - Art nouveau, Art Déco. S. 11 - Objets d'art et d'omeubl. XVIII et XIX. S. 14 - Livres estamp, tabl. 1900.

publication économique tique internationale.
d'Interrompre sa parut trente-huit numéros. Li trente-huit numeros. L. a trois ans. par le mon dediteur, entre autres, di madaire Jeune Afrique.

n'a pas trouvé assez d'al pour le sou ten ir. Entre le sou ten ir. Entre le sou de madaires (do abonnés). Economia n'a la en dépit de la qualitarticles, à séduire sufficient de marché publicitaire resilibrer son budget. Céssales le marché publicaire le marché

- (PUBLICITE) -France, horizon Société "harmor

tour, ne perd pas l'actions

Bernard Cathelat (du Les styles de vie des F

Zaite par la S.A.R.L. le . Gempts : acques Fauvet, directeur de la Jegues Sauragegt

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Italiens PARIS-IX-

FAISANT PARTIE Reproduction interdite de cles, sauf accord avec l'adm Commission paritaire des et publications : nº l

BM with Land Berry

TEL-ESSONNES

Hoom ou équivalent). 1 - I am a conditioned. The same to not compared by

oir regionaux

Finistère

OMPTABLE

o entreprises

- 11.1.

- THE LYCOL 29212 MORLAIX

cun d'entre eux. Ainsi, la Bibliothèque the state and all the state of ACTION PROPERTY. a, outre ses fonctions d vation et d'exploitation collections, vocation d' ment de recherche domaine des sciences tion. - IEM France া বাহ্য এই পোন্ধরকার**ার্ড**ে et sociales.

PRESSE

France, sur proposition semblée des professeurs

iège de France;
Cinq professeurs, me
conférences ou directeu
des d'établissements pu
caractère scientifique et

proposès par les groupe et 4 du comité consul

universités pour les not de professeurs et ma conférences et par les co établissements pour les tinns des personnels ne pas du comité consul universités;

Quatre professeurs, m conférences ou directeurs

des grands établissemer gnès par le ministre ch

universités sur proposition

Au « Courrier pic

M. YVAN JOLY CANDIDAT DU LIVRE A LA SUCCESSIC DE M. MAZAUD

Au Courrier picard

à la démission du M. Mazaudet, la Fédérat caise des travailleurs C.G.T. et les délègués C. différents services du d'Amiens ont décide de c consell d'administration Joly de service de cor du journel, secrétaire d d'entreprise. La coopta en effet, légale dans les tives ouvrières, en attend semblée générale annu ratifiera ou non ce choix d'avril prochain. La C.C tiendra la candidature d au poste de président-

Mais les cadres admi
C.G.C. du journal cont
cooptation comme mod
tion du futur P.-D. G.
culté ne devant a pas é.
en « système » et perme
d'éviter la consultation
semblée génerale des si
qui demeure rouves semblée générale des qui demeure souverain.
mattère s.

La section du Syndical
des Journalistes précon
sa part, la convocati
assemblée générale des s
reunle extraordinaireme
à se prononcer sur l'or

de la nomination, à 1º décembre, d'un admi de servisoire, dont la missi de servisoire, dont la missi de servisoire de « veiller maintien de l'entreprise mouvance coopérative. l'indépendance du jour Permitteel • Le mensuel « Eci

dans ces date-25 E 6.614.

oursybarite"? " FABRIQUANT AUTOMOBILE el controle

The tay of Econo-

China dayas ST-LO no 443.

du

1. No. TOOLS LAW はこ ひかだとか recorded to

e is although

8. 3. A. W.

Charge seriane, tables recognized describer Outre ceux qui sera e anne destine and locale and Nes cyrheses lour pe tence de loffre dans leur leur Soulous Analyses and for pr des annonces parues dans ". e responsabilité clars l'entreprine de suiva les lactuations de la

bon de come Le Monde mor In desire ne'abonner à la synthèse: i) Meller mer trubt dans les cass ction gamerie, fonctions malipoetes.

O Medicaling relations publicans of

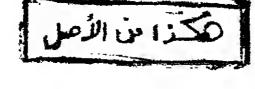
Distriction insanciate at recharging tion date is tableson clude TARIF

20 10 14 14 1 Le tarif de l'abennement est le coi-pombre de semalage demandés.

Single de la Société de Eubenni. (La premier agrad sera assuré dis Pour tous renceignements con "EXMORISE" DIFORMATION A

johndre le réglément per chaque Laucein Paris) - ETRANGE à muci némen : + 12 par

ારા છે. કરી કરી જે એ ન જેટ હોર્ટ ક્રિકેટ કરીકર્યાં ફાયોગા અંધાર્ય જે કરામાં છે.



PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

des circuits LS1.

ANNONCES CLASSEES

27,45. 5,72 DEMANDES D'EMPLOIS 5.00 IMMOBILIER 20.00 22.88 **AUTOMOBILES** 20.00 22.88 **AGENOA** 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

DOTE D'UN CONSEIL SCIENTIFION

ta Bibliothèque nationale t également établissement de la

contact de recent

ÁL « COURTIE!

M. YVA

:--'---

COM.

2017

....≅ 41 J766

CANDIDAT DIE

et du socritaire d'Eta: side publié au Journal 22 avembre, l'organi-le régime financier de segue maltonale sont modifiée de texte, en seulement regroupe firsts précédents, mais qualques changements Deux professenti France, sur pingo semblée des profes e lege de Profes Curq professent conférences ou d' Ciriq profession de conférences ou de des d'établissemes caractère scientific proposés par les et de comité et intressiés pour le de professeur conférences et par étactissements pour tions des nements pour tions des nements pour conférences et par étactissements pour tions des nements pour tions de services et tions et

ion

on s'apercevra que ce in eminido des hiblio-stionales a n'existe plus di n'ex-qu'une Biblio-lionale la hibliothèque ini et la Priorothèque tions des persone
pas du comité e
universités:
Quaire professe
conférences ou distrands etais
mai par le minouniversités le minodeviament des dépar-e la Bibliothèque natio-elles de l'Opèra et du sire mational de musi-citions de département agne de la Bibliothèque

nonvenute importante Progratisation adminisdefinitation adminisdefinitation adminisdefinitation adminisdefinitation adminisdefinitation and incedefinitation administration administration
administration amount
administration administration administration
and administration administration
administration administration
administration administration
administration administration
administration administration
administration administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
administration
a

The instantian of the second o Alexander Dar Grade. AND MESTOR

A CONTRACT OF TRACTICE OF THE PROPERTY OF T

- 1. Fam.

SOLVER MILES THE R

Particular Services A 150 Villa

CHIMISTE II eu III renché par Sié en expansion près littoral atlantique.

sera rèp, qu'aux cand. ayt moins chiq années d'expér.

synthèses organiques fines, esser C.V. au nº 8 057, o le de º Pub, qui transmeltra.

des Italiens, 75427 Paris-9.

AGRO-ALIMENTAIRE
Siège sociel Contances recherche COMPTA ILE QUALIFIE niveau D.E.C.S ou B.T.S. ou équivelent expérience indispensable.

Ecrire HAVAS ST-LO nº 4 409.

3000-100

offres d'emploi

La ligne T.C. 49,19 11,44

34,32

La ligne 43,00

10.CO

30,00

30,00

30.00

IBM

recherche pour son usine de

CORBEIL-ESSONNES

ingénieurs

grandes écoles

(Supélec, Télécom ou équivalent)

débutants ou ayant 1 à 2 ans d'expérienca,

pour étudier les performances fonctionnelles

Utilisation de programmes de simulation et

aide à la conception. Anglais nécessaire.

Envoyer curriculum vitae à Monsieur Jarrié.

Service du Personnel - IBM France

224, Boulevard John Kennedy

91100 CORBEIL-ESSONNES

SOCIETE AGRICOLE en pleine expansion (projet informatique en cours de realisation) recherche CADRE COMPTABLE

CEIP 29 CEIP 29 CONSEIL D'ENTREPRISES 5, avenue du Lycée 29210 MORLAIX Réponse à tous.

CONSEIL D'ENTREPRISES

ASSISTANT DU OIRECTEUR ADMINISTRATIF

Ce poste peut convenir à un jeune candioat de niveau DECS térooignant de qualité de contact et de rigueur. La fonction réclame le sens concret de l'analyse, une expérience de plusieurs années des techniques financières. Env. C.W. explicatif, référence, photo, salaire actuel sous référence 310 au

emplois régionaux

C Finistère

Nord

offres d'emploi

Les marginaux du négativisme FOR an travail i la sterriera hDh

à la responsabi-lité individuelle Le NON considèré comme une nouvelle philosophie

Les majoritaires du neutralisme



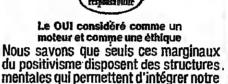
considérées comme un mode de vie

Les marginaux du positivisme









et à la joie

équipe avec succès. Nous garantissons le reste, qui va de la puissance et de la fiabilité de notre groupe aux conditions de travail, de carnière et de rémunérations, et le mettons à la disposition des postulants qui ont ans minimum et une solide tormation général

Tre lettre manuscrite à PUBLI-BANS, réf. GO 1187 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, cui transmettra (Merci de bien vouloir rappeter le référence)

ORGANISME PUBLIC OE OCCUMENTATION PORTÉ D'ITALIE recherche pour un travail MI-TEMPS, libre de suite

MÉDECIN PHARMACIEN CHIMISTE TOXICOLOGUE ANGLAIS INDISPENSABLE, Envoyer C.V. of prétentions T. 715747 M. Régie-Pressa bis, rue Réaumur, Paris-2

RÉGION PARISIENNE Line Importante Entreorise assurant la Protection des Bloos et Sécurité industrielle

CABLEURS P 3 NOUVELLES INSTALLATIONS 2° UN A.T. 2

UN MONTEUR

ÉLECTRONICIEN POUR INSTALLATIONS
MAINTENANCE DEPANNAGE

Age minimum : 25 ans B.T.S. ou D.U.T. ELECTRONICIEN

Les candidats on au moins 3 ans d'expérience dans L'INSTRUMENTATION, L'ENREGISTREMENT et TRANSMISSION Ecrire à no 39219, PUBLIALI B.P. 153-02, 75062 PARIS, CEOEX 02, qui Iransmettra.

Banque privée 2º rech. GRADE CLASSE II ou III CREDIT DOCUMENTAIRE et remise Import Export.
Importantes perspectives
de premotion.
Ecr. nº T 01324 M Régle-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris 2º
SOCIETE DE SERVICES
RECHERCHE
SUR PARIS ET R.P.

6 DÉLÉGUES RÉGIONAUX

EN CONSEIL EN MANAGEMENT P.M.E. - Capable de sortir du cadre habituel de la vente Recherchant des contacts au plus haut niveau

Possédant forte perse lité et aptitude à convaincre

Désirant atteindre, indexée au résultats, un rémunérat, de haut nivea Si yous croyez être de ceux-là, êtes fibre médiatoment et posséd le téléphone, appeter
M. PICOT au 788-30-51
les 24 et 25 nov. pr. rendoz-vous
ou envoyer C.V. sous no 9,944, à
ZENITH-PUB,
36, av. Hoche, 75008 PARIS

25

offres d'emploi Groupe Bernard Krief. AFFAIRES PUBLIQUES

Notre groupe, specielisé dans le conseil, manage-ment, marketing, communication, recherche des : Concepteurs-Rédacteurs pour son Département

AFFAIRES PUBLIQUES Le développement do ce département de conseil et de coordination en matière de communication politique, économique et sociale, nécessite la creation de ce poste qui iaclut les missions suivantes.

creation de ce poste qui lactut les missions suivantes:

- Preparation des stratégies de communication.

- Organisation et suivi de campagne soit dans le domaine politique, soit dans le domaine social. Les candidats (es) retenus (es) justifient d'une expérience en agence de publicité-ou en caoinet de conseil en communication on de journalisme et, si possible, de connaissances, en sociologic electorale. electorale. La remunération sera fonction de la valeur des candidets (es).

Envoyer C.V., photo récente à Yves CRAMAILH. BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

> SOCIÉTÉ MINIÈRE POUR OUTRE-MER

• INGÉNIEUR

EXPLOITATION MINES

POUR DIRECTION D'UN CHANTIER D'OUVERTURE DE MINE. — Expérience exploitation ciel ouvert. — Anglais sonhaitable. TECHNICIEN

RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN
D'UNE GROSSE CARRIERE.

— Expérience de l'entretien d'engins d'exploitation à del ouvert.

— Anglais souhaitable.

Ecrire avec curriculum vitae + photo en précisant la référence, sous le numero 3.548, à ; SPERAR PUBLICITE
12, rue Jean - Jaurès
92807 Puteaux qui transm.

> Établissement Parisien recherche pour son Service des MARCHES et COMMANDES

gestionnaire

pour organiser, gérer et suivre les marchés et commandes. La connaissance des règles de la Comptabilité Publique et des codes des marchés publics sera appréciée. Ne pas se présenter, adresser lettre manuscrite, C.V. at photo sous référence 3518 G à :

Organisation et publicité

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE PARIS-12º recherche

INGÉNIEUR

ENS.T., ESE, ENSER.G., DEBUTANT ou syant quelques années d'expérience, pour renforcer son potentiel d'Etude (conception et développement) de matériel intégrant des

AGENT TECHNIQUE

Niveau B.T.S. on D.U.T.
non débutant, pour même objectif.
Ecrire avec C.V. et prétentions
A.O.I.P. - B.P. 301 - PARIS-13*
... sous référence IND.

ORGANISME RÉGIONAL proche de PARIS

un attaché export

chargé d'aider les entreprises à développer leurs exportations. Diplômé d'une École de Commerce, il aura au mio. 5 ans d'expérience, une bonne maitrise de l'anglais et si possible d'une 2ème

Ecr.av.C.V.+photo +prét.s/réf.2540 à :



AGENCE DE PUBLICITÉ Champs-Elysées, recherche pour son service

PETITES ANNONCES

RÉDACTRICE CONSEIL

connaissant parfaitement cette spécialité Ecrire avec curric. vitae et prétentions, n° 2.010, PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris.

Le Monde

Chaque semaine, Le Monde information-professions dresse le tableau récapitulatif des offres d'emploi eocadrées parues dans "Le Monde". Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est

aussi destiné aux lecteurs qui penseot en termes d'avenir. Nos synthèses leur permetteot en effet de se situer, d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper Le Monde information-professions

Je désire m'abonner à la synfhèse hebdomadaire de la on des fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues : ☐ Personnel formation relations ☐ Direction générale, fonctions humaines et sociales.

| Marketing relations publiques publicité | Direction commerciale vente. |
| Informatique. | Direction commerciale vente. |
| Ingémieurs commerciaux et technico-commerciaux. |
| Dingémieurs. | Banques - Assumances. |
| Eindes organisation et recherche. | Professions médicales et paramédica ☐ Ingénieurs. ☐ Endes organisation et recherche. ☐ Direction financière et

☐ Secrétariat de direction, tra documentation. □ Cadres débutants.

□ Comptabilité. 2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

2 39 27 112 165 177 206 234 259 253 304 334 336 335 306

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit en domicile soit en Siège de la Société de l'abour

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, on écrire :

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARTS ou SOCIETE :

ADRESSE

joindre le règlement par chèque bencaire à l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4201-23 Paris) - ETRANGER euvoi sérien : + 1 F par fonction et par semaine.

A BREST

STHOMSON-CSF

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

DIPLOMÉS DE GRANDES ÉCOLES OU DE FACULTÉS

Débutant ou syant quelques années d'expérience. Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prét.

A THOMSON CSF. Service du Personnel,

Route du Conquet. — 29200 BREST.

A CARLETTINE ELECTRICAL STREET OF THE SERVICE STREET OF THE SERVICE STREET

STATION TOURISTIQUE SAVOIE

Responsable du contrôle financier et de la gestion

- Contrôle budgétaire - Réglementation sociale et administrative

Jue expérience d'au moins 2 ans dans ces diffé-ents domaines est ofcessaire. Fonction stable. Intégration à une équipe. Logement assuré. Scrire pour renseignem, et propositions se nº 6.614, « LE MONDE » Publicité, i, rue des Italiens, 75427 PARIS 19*1, qui transm.

FYRITCE INFORTANTE SOCIÉTÉ FABRIQUANT FORTANTE SOCIÉTÉ FABRIQUANT
ACCESSOIRES SIGNALISATION AUTOMOBILE
SOCIÉTÉ DO EM BUD-EST PARIS, 4.000 personnes, 8 usines OU "SYDER

INGÉNIEURS

DÉBUTANTS fé pour s'intégrer dans équipe organisation et contrôle de gestion déjà en place.

Fee 24 Fee Cale QUALITES REQUISES

- Formation Supérieure Scientifique et Econo-Gout prononce pour anelyses. dres. C.V., photo et prét. nº 37,292 CONTESSE bublicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui transm.

SOCIETE FAISANT PARTIE IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE

INFORMATION-PROFESSIONS

REPRODUCTION INTERDITE

La ligne T.C. 49,19 La ligna 43,00 11,44 -34,32 10,00 30.00 34,32 30,00

ANNONCES CLASSEES

CADRE FORM. TELECOM.

2 ans, anglais cour, large exp administ, cdale, el tech, dom Télécom, el isformatique étudierali ties propositians. Ecr. nº T 00131 M Règ.-Press S bis, rue Réeumur, Paris-2°

ASTROLOGUE

Sa., experim, ch. poste
— Servica de personnel
— Etude des risques
— Analyse du futur.
Ecr. aº 1981, « le Monde »
5, r. des Italiens, 75427 Par

COLLABORATRICE J.F. 24

ns, bne présentat, chilbatair sens des relations publiques, 4 ans de bonne expérience :

immobilier arcmin-décoration.
FL. amsublement - décoration.
Compétée par 8 mois de stage
gestion et conn. de l'entreprise.
Cherche activit motivants,
responsabilités,
accepté déplacements.

defil NICE Cédex rithr. 044.

Ine Hms. 30 a., cél., Hc. angi.,
appér. enselg., exp., yte his couture, rech. empl. respons. eques
déplecem. mme étranser luedi.
Ecr. nº 8.048 a le Monde « Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-p».
AGENT DE MAITRISE
40 ens. 20 ans d'exper. en tolerie, deni 12 ans de CHEF
d'ATELIER, comaissance tous
étaux, travaux eur plan, cherche place stable.
Beauche Bernard, 38, rue de la
Folle-Méricourt., 76011 PARIS.
Tél. 355-45-24.

J.f., 38 a., OESS gest. du Pers.

I et. 33-4-24.

J.F., 38 a., OESS gest, du Pers, et relations du trevail, ilc. en droit, BTS secret, bit, angl., ch, poste stable, étud. ties groposit. Ecr., à 6.615, « le Mande» P. 5, r. des Italians, 75/27 Paris-P.

Employée Contents: Transports 10 ann. expérience, rech. emplo région parisienne ou région Auvergne - Clermont-Ferrand Ecr. n° 6.5%, « la Monde » P. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-P.

J.Fine, sacrétaire de direction stenodactylo, magnéto, je m'inté resse aux relations lumaine (traveil à demicile accepté) Merci d'écrire : J. Michale 110, bd Richard-Lenoir, Paris-III

J.H., 27 a., OES, Sc. Po., OES Droi! public, Ilc, droit, Ilc, lettr., thèse droit en prépar., ch. poste plein temps Paria, ero, culturels édition ou assimilés. Ecr. à 7.983, et e Monde » P., 5, r. des liairens, 75477 Paris-2°,

demandes d'emploi demandes d'emploi

DIRECTEUR MARKETING

Important groupe multinational, 33 ans. Formation superieure. Expérience professionnelle 8 ans.

— Chaf de Produit - Direction Achat.

— Direction Commerciale.

— Gestion et Direction Marketing.

Ayant exercé principalement dans la domaine alimentaire et restauration.

— Spécialiste vante détail et grde surface.

— Création et animation réseau de vente. cherche situation

DIRECTION MARKETING (OPERATIONNELLE) ou OINCECTION GENERALE P.M.E.

Libre rapidement.

Ecr. JOULIA c/o, CONTESSE Pablicité, 20, svenue de l'Opéra - 75040 PARIS, CEDEX 01.

DOCTEUR D'ÉTAT (PHYSIQUE)

32 sns. Anglais résidant en France, cherche posi-tion intéressante recherche développement. Spé-cialiste rayons X. électronique. Très honnas connaissances informatique, cryogénie, dessin industriel, etc. 7 ans à l'université d'Oxford. 7 ans expérience dans l'industrie. Répondrai à

toutes propositions. Errire numéro 8.059, le Monde Publicité, 5, rus des Italians - 75427 PARIS-9°.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplos

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations

• CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE COMMERCIAL EXPORT. - 49 ans -

Trilipogue allemand, anglais - Formation universitaire et marketing - 25 ans d'expérience marketing produits grands consommation nombreur pays (Marché Commun, Amérique du Nord...).

RECHERCHE: Direction ou Adjoint Exportation - Grands disponibilité.

CADRE EXPORT. — 30 ans - Angiais, allemand courant - Expérience gestion filiale, contrôls budgétaire, implantation réseaux - vente - Gestion commerciale.

CADRE, — 29 ans - DES Sciences Recono-miques, diplômé Sciences Po - Angiais cou-rant, allemand - 4 ans expériance et études économiques, gestion et marketing.

RECHERCHE : poste d'avanir à responsa-bilités. Grande mobilité Prance et étranger.

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOSILIER AUTOMOSILES **AGENDA**

appartements vente

MONTPARNASSE

neut, grand luxe :

beau studio 25 m2 + parking leleghone. Prix : 218,000 fram

léieghone. Prix : 218,440 110111-Visita sur glace. 6, rue Fermal, sauf mercredi, de 14 h.-17 h. 30,

Ou lel pr r.-vs 766-13-14

QUARTIER LATIN

STUDIO - 3 el 4 P.

OUPLEX - TERRASSE a gartir de 6.500 F le m2. 28, rue de la Parchembreie Téléphona : 623-85-30,

VVa Charles-Michels. Gd 2 P., AV culsine equipte, confort, têl., solell, impecceble. Vendredl, samedi, 15-19 h. Av. 100.000 F cpt + crédit long terme. 41, r. des Entrepreneurs.

GOBELINS Ravissant STUDIO PROMOTIC - 325-10-74

7 RUE OU BAC - Dans hôtel 7 particul, du XVIIIº siècle, 1. raffine, go liv. + Chbre, 2. raffine, go liv. + Chbre,

ARDINAL-LEMOINE - P. de L 3 P. 60 m2, rett neut, asc., ctt. Propriétaire : 325-46-72

MONT.-STE-GENEVIEVE Os bei imm. entiérement rénové FRES GO STUO., cuis., wc, bos

250.000 F - 522-95-20

AONTPARNASSE, Mº GAITE Imm. en cours livreison, reslant à veodre quelques

STUDIOS, 2 PCES, 3 PCES

Tél. 329-39-27/387-76-97. Visile sur place, 71, rue Froidevaux, Peris.

demier ét., liv. tible + 3 chbres 3 bns., fivré état neut, double exposit. Prix étavé justifié, Vis. sur rendez-vous : 757-15-57,

JAROIN DES PLANTES

RUE DE RABYLONE

Jean FEUILLAGE 566-09-75.

Jean FEUILLAGE 566-09-75.

days bore classe GENIAL appl. contemporate 220 m., belle bruiler. Parks. Tel. 782-82-44.

ASSAS. Elérani appl. 6 p., is m., belle bruiler. Parks. Tel. 782-82-44.

ASSAS. Elérani appl. 6 p., is m., belle bruiler. Parks. Tel. 782-82-84.

ASSAS. Elérani appl. 6 p., is m., belle bruiler. Parks. Tel. 782-82-84.

ASSAS. Elérani appl. 6 p., is m., belle present a contemporation of parking, cave. C. OEPART. 277-200 F., 460.

Saint-Germaio, Le Partire de la contemporation of parking. Cave. C. OEPART. 277-200 F., 460.

Saint-Germaio, Le Partire de la contemporation of parking. Cave. C. OEPART. 277-200 F., 460.

Beau STUDIO moderne, Jean FEUILLAGE, 566-00-75

AILTYGE ZAIZZE

15° GO LIVG. + CNORE 55 M2 TT cft. Imm. recent, balc., 16L. parks. poss. 780 800 E

Près PARC MONTSOURIS Imm. Inf. Slands, Beau 3 P., 78 m² + balc.-lerrasse.
Parf. étal. Exposition SUD al OVEST. Grand retrait rue, Culs. éculpée. Tél. Parking. 430,000 F. 227-25-62.

Près PARC MONTSOURIS

(4ª ETAGE, PLEIN CIEL, Go
balt. Ensolaillemen) maximum.

Dible exposition, imm. mod.

EXCELLENT STANDING 3 P.

envir. 78 M2. Très bon état.

Tél. Parkino. 227-22-42.

GOBELINS-ITALIE

3 P. 4° fl. 50 m3. 228 ton E.

USSIEU. 2 P., 45 m² confi bon imm. ORP1, 331-81-11.

L'immobilier

Paris Rive droite

LAUMIERE

nm. récent, L'ès bon standin SEJOUR + 2 CHAMBRES

CHBRE 95 m2 + terrass -m2 aménagée. - Situation coeptionnelle. — Tél. 256-20-23

MARAIS Original - Petil granier - 71 cfl 59.000 F. — 325-75-42

SUR PARC CHARONNE
T conft. Park. dbin. \$2,000 F
Excellent blat. — Tel. \$74.22-0

PROCHE ETOILE

Pelit Imm. ancien, caractèn Syjardin 160 m2 env., en Supiei JOHN ARTHUR & TIFFEN 174, bd Naussmann TIFFEN 766-04-66 924-28-44

16ª MAL-MAUNOURY

PEREIRE - 100 m2

3d IIV. + 2 chbres, tout confort Visita leudi, de 13 à 16 heures 11, BO PEREIRE, 75017 Paris

Mº BONSERGENT Pièces, conft. tel., asc., park as.000 F. — ORP(: 201-49-46

BUTTES-CHAUMONT

HOTEL TYILE de BREVANNES Proprietaire ve magnifique duplex, grand salen, 4,20 m haut. piafond 2 chbres, 2 bains, bureau mezzanine. Resturation Ge classe. 785-9447.

VRAI MARAIS

tres bureau 359-30-85

RÉPUBLIQUE

24.00 5,72 22,88 5.00 20,00 20,00 22.88 20.00

VINCENNES (Mairie

GRENIER & 119.0

40 m2 environ, Ctris., s. d w.-c., tisxus, moquette. M jeudi, vendredi, 14 å 15 60, R. DIDEROT, VINCE

LE VESINET DETRIEF &
Jolle vua, calme, bet ap
Séj., 2 ch., cuis., bas,
PRIX: 225.000 F
AGENCE OE LA TERU
LE VESINET - 974-05

EXCEPTIONNEL

BOULOGNE RESIOEN

OANS HOTEL PARTICU

Magnifique reception + 1

Jardin grive . 1,600.00

B. CUVELIER - 825-21

Mo GENTILLY - Imm.
cfi. Très beau 3 p
cfi. Tèl. Gar. 260.000 F.
vendr. 16-19 h. : 67, r. C
FREROT ou lèl. : 38

MEUDON Appts neu Livraison 14-12-1977 - 11 sel. + 3 chbres, 2 san cuisme, balcons, range

NEUILLY BEAU 6

2 bains BON ETAT. Im.
Chore serv. Jeuti. ve-

VERSAILLES De gr

apot 100 m2 + toggie, gar____ 550.000 F. T. le soir : 95

NEUILLY - 1. rub SI-J REFAIT NEUF SI-J Obia liv., 3 ch., 1 serv., 1 Vendredi 14-17 h., sam., 1

BOULDGNE (500 m ple St-Cir local PLACEMEN Dans bel imm, ancien. 2 P. Tt ctt 145 m2). 155 avec 15.00 F cpt + 7 Proprietairs sur glace St et LUNOI de (4 h. à t 21, 80 OE LA REPUBL

Me ISSY, Particulier ver-cio, I entreo, I cuisine I gee, I Cebarras, chauffag . tral, wc. cava, téléphone, impeccable, 85.000 F, 64:

URGENT, ST-MAUR. 2 P., wc, S. de B., balc., cht. c. tel., ref. neuf, tissus, mor 2 min. RER, commerces, 130.000 P. à déb. M. STRI 886-56-07 eu 261-57-03, Post

Saint-Germalo, Le Pecq, r. vd bel appt, 120 m2, calme, dura. Tous rens. au : 972. ST-MANOE. Part. vd 4 P., t

irr élage, ir. ciair, caime, : immeubla rénove, poximité métro. — Téléphone : 328-

mcuo. — renepusare

Puteaux, Progr. vd appl ra
de gd sidg, 85 mg, dble 1
cuis. équip., chbr., bur., c
room, cave, park., tél., 670.
Tél., pour R.-V. au : 776
la main 6-10 t. el après.

SAINT-CLOUD PART SAINT-

BOULOGNE - Rue de

COURBEVOIE . Gare E.

145.000 F, recent sans viz 3 P. It cfl., balcon 60 m² Parking, MARTIN, Or. Oroil : 742.99-09.

panoramioue living + If conft., box. MAP.TII Or. Oroll : 742/79-09.

proof

SERVER MANER

CHANGE TO SERVICE S

The second of the second

Frei GROWS

MARCHA COLOR LE

44.12

reconstructions neaves

一次 对我们 自我的 医一种毒素

burcaux

1 A. M. BREEZ, Took company PAVILLE C. A. M. BREEZ, Took company PAVILLE C. A. M. BREEZ, Took company PAVILLE C. A. M. BREEZ, T. M. BRE

DITTO CONTROL OF SALES

17 - VILLES
FOR NO. 12:
2 of Manager Total
Total Control Total
Total Control Total
Total Control Total
Total Control Total
Total Control
Total

EM VIII

The state of the s

informatic immobilier

Vous cherchez-une mai



terraine

The state of the second second

PRANCHED TEN

CREEN 94 CANTE

BEY/MARKE

maisons

individuell

maisons.

campagn

Price. Englises, part un 1822. Sie des Parties, par

54 m. 3 Ch. 2 E. 40 hour

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Pare

SANS AGENCE Second Sid F - Sid-52-0s

Cocaux

ommerciaux PUBLICUE, 770 ml coleto. 10-11 remark 57 ml 10-11 remark 57 ml 10-12 remark 58 ml

5 3Ail 3.6.9 Sur, ou bourig. 4m vitable 45 No. 5 Shier, Loy, 13,530 F

DIRECT PPTAIRE JULIAN DE LA COURT DE SANCOURT DE SANCOURT

onds de

commerce Settre Cuest - Restaurant Schemis Se places salon.

1 salie off. chemical se places salon.

2 salie off. chemical se places. Sale de baira.

10 m ctre viue et halies.

PARAOIS FISCAL CAMPIONE

EAU 2 p. Ref. neuf, Tissus, Moq. 138.000 F. — 572-95-20.

ST-MANOE, Bon placement, grey bols, 2 P. poss, en vasie studie, end., color, color, culs., warms Friedlander, www.c., s. eau. 78.000, 344-53-45, Tet. 01/26-57-64 ou 01/26.

et DERNIER ÉTAGE

SIN PARRIE DIRECTOR

17 17 1774 TS012 PARTS - Good do Agree

CHARLETAKER THE DE REPRI

. STER EUR 1774RTEMENTS DE GUNLATE ens to patra ENTS :

D. FEAU TOTEMENTS 261-80-40

nous Information Logeme

Centre Nation 45, cours de Mocames: 23428 Par

Un choix de 40.000 appartements et partique me Compared to the property between the majority of the property of the property

pavillons

L'ORDINATEREC de la MAISON OF LYMMOSILIER

Scientificam grate/rement.

Pati. stop your recharcher
control telles de 1000
professionnels F.M. J. M.
PARIS et 120 EM ANYDOR Constitution sur place ou id. Par correspondence constitution per envoi de votre carte de visite

LA MAISON DE LIDMORELED

27 bis, by.

27 bis, by.

27 bis, by.

27 bis, by.

28 Thérèse Rezech

28 Thérèse Rezech

28 Thérèse Rezech

29 Thérèse Rezech

315 m2, Poss, divis,

31 bis, w. be Therefore

Character

Tel.: 80,216

ASMIERES MESIDENTIES.
SEJOUR 2 CHOREES, Christol.
Daint, chaust. Control.
A revewer, 372,000 F - 300,000

villas VILLE-D'AVEAY, THESE, part vd villa 9-10 p., tarriès 45000 Pa 1.200.000, 926-96-50; sent en seis LE VISIRET REE

Magnifique ville sur terrale d'angle 1.00 m2 - 34-21-20

ST-GERMAIN 4 EM, VIRE NVE habit, de soie, franci, 4 ch, burnen, viele m-do, der, 5 em Jardin 70 eA, FX, Bross F TTES TAXES COMPR. 05-17-4 CHEVERUSE, 10 per 100 problems for the sure 200 per construction moderne conse. M. 52 per construction moderne conse. M. 52 per conservation in the sure of the su

7 KM VERSALLES, belle maison récente 39 P. sy and ferrain clus, Cele. étables. 630,000 P. URGENT. 400,122

CHARENTON - 873-23-00

Pric SOUSCOUS FAI A VEIGTS MAISON DE GREE T MOST DESCT TOTS SOUSCOUSCES, SEF Z JOST M VALSES F. ECHTE MOSE St., FOR REDWALL PLANE

TO THE PARTY MARKON TO THE PARTY MARKET AND THE PARTY TO THE PARTY TO

WWEEK? **HEATON**

bashark qualities to 2000 emisors a ver

shectragat. per les antalies

offres d'emploi LABORATO(RE DES PONTS-ET-CNAUSSEES recherche: UN TECHNICIEN SUPERIEUR UN ANALYSTEéquipe de mesures sur sit Tilulaire B.T.S. - O.U.T.

PROGRAMMEUR

DOS/VS. CICS/VS, COBOL, ANF
SUrlouf ASSEMBLEUR.
Libre repidemeni.
Adr. C.V. el prel. s/no 2719, à
P. LICHAU S.A., B.P. 220,
75063 PARIS Cedex 02, qui fr.
STE IMMOBILIERE
Paris (14°(recherche or Squivalent avec expérience considues Envoyer condidatures et C.V. Laboratoires de l'Equipement B.P. 34, r. de l'Esaillé-Prolonsé 90350 LE BOURGET INFORMATIS CONSULTANTS COLLABORATEUR

expérimenté pour Secrétariat général Una locations, libre da ste INGÉNIEURS maîtrisent l'un des systèmes SIRIS 3 - MITRA 125. 26, r. Daubenion 15°1 - 337-99-7. P 1 schémas électrica 337-99-7. Adresser lettre manuscrife, C.V., photo (retournée), grétent 1 schémas électron. [Paris(E 2 MG contrôle outiliage ersailles). TéL gr rendez-vs 273-34-01 - 293-35-87 SERU, 38 bis, av. René-Coty-14-(Ne pas téléphoneri Cebinet consoil parision première natoriété, spécialiste du récrutement des catres de haut nivéeu, recherche GESTION 2000 placements 6tranger

INGÉNIEURS UN COLLABORATEUR élactricile M.T.B.I. Oistri-Poste E.O.F. PSYCNOLOGUE OIPLOME pour complèter son équipe. Différentes formules d'intégra lion peuvent être envisagées Adres, candidature à me 11,27 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney, 75002 PARIS INGÉNIEURS grande expérience. 102, rue La Fayette, PARIS 10⁴ BECON - COURBEVOIE

4 PROGRAMMEURS

Honeywell Bull série 60. IFOPS 39, boul. Magenta - 104 206-88-90

La villa da NANTERRE, 100.000

habitants, recrute une puéricus trice O.E. pour crèche familiale logament assuré à titre orêreux

Adr. candidat, curriculum vilae à M. le Maira da NANTERRE

IMPORTANTE SOCIETE
racherche pour son
Département Informatique

JEUNE TITULAIRE

Madrise d'Informatique Ecrire avec C.V. et prétent, à n° 3.423, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Agence de voyages Opera reci FORFAITISTE EXPERIMENT

A.C.E. INTERNATIONALE socialed Consulting Engineers fre Immédiatement les poste sulvants :

pour serv. groupes, Bon angla Débutante s'absten, Téléphon 742-31-49 pour rendez-vous.

rech. MÉCANOGRAPHEAIDE-COMPTABLE confirmée
poste à pourvoir de suite.
Adr. C.V. et prét. à re 715 957,
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.
Pour axpansion service
rach. de toute urgance Le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, établissement public, organisme de recherche specialisé dans l'industrie du Bâtiment, cherche pour poste de responsabilités,

UN INGÉNIFUR
GRANDE ECOLE
E.C.P., Mines, Ponts
el Chaussées, etc.)
ou UN DOCTEUR
3º CYCLE

Agé de 35 ans mínimum et ayant au moles 10 ans de vie professionnello dans une activité comparable. Attiré par le recherche eppliq. Il possède des connaissances approfondies en chimie, hydraulique et thermodynamic, La lieu de trevait prévu serait soit la région parisionne, soit Grenoble,

Adr., C.V., photo, grét. C.S.T.B 4, avenua du Recteur-Poincaré 75016 PARIS, RECEPTIONNISTE - DACT. SEGA INFORMATIQUE
recherche d'urgenco
pour renforcer ses équipes
d'intervention en citentale
ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Ingénieurs civils qualitiés, 4 à 7 ans d'expérience dans les domaines de la supervision des bàlliments et l'établissement des cahiers des charges; Architecta qualifié, 4 à 5 a d'expérience dans le domaine ci-dessus montionné; lagénieur de structure, 4 à 6 ans d'expérience. ds I'un oes domaines sulvants I ASS, I.B.M., ASS, Inini au micro, GAP II, COBOL, Ecrire M. STIEGLER, 46, rue Polssonière, 75002 PARIS, ou téléphoner 233-77-61. CHEF DE PUBL, JUNIOR (N. CHEF OE PUBL JUNIOR (N.)
pr s'inclure dans petite équipe
de gestion de budgets G.P. et
Industriels. Expérionce Z-3 ans
agenca ou annoncaur exigée.
Téléphoner pour rendez-vous:
M. H. SCNERRER, 293-66-60.
A.T.3/A.T.P. commutation tél.
microprocess. 6600 (Montreutic.
A.T.P. mise du point Rack logique (Orsay). A.T.P. études logique (Cray). A.T.

Les candidats intéressés doivent envoyer lettres et C.V. avec photo à l'adresse suivante : Agca International, P.O.B. 69, Kafilihea, Alhens, Greece Attention direct, du personnel du lundi au vendredi entre 8 h. ai 15 heures. Tél. : 934-77-11/14. Ch. couple retr. gr gardiennage ppte Sologne, loge mals. Indep. avantas. at rémunér. 870-49-98.
WPPORTANTE SOCIETE DE OISTRIBUTION recherche pour son aiège PARIS (7º) Agos de voyages Montpamasse, BILLETTISTE SNCF, AGENT, DE COMPTDIR, grande exper, SNCF Indispensable, accepterali retrallé. 742-31-49 pour rd.-vous, CHEF COMPTABLE

Niveau DECS secrétaires Ecrire avec C.V. et grétention: n= 37.382, Contesse Publiché 20, av. 6a l'Opéra, PARIS 11=1

LABORATOIRE
DE METEOROLOGIE
DYNAMIQUE
C.N.R.S.
PALAISEAU
recherche Secrétaire de direction SECRÉTAIRE INGÉNIEUR DE DIRECTION

SYSTEME sur petit calculateur.

ayent sens responsabilités conneissances administratives et comptables. Libre de suite. Libre de suite 10 h. Société LEROY : 261-37-12. Adr. C.V. el prétent. à L.M.O Ecole Polytechnique, 91128 PALAISEAU Cedex. IMPORTANTE SOCIETE Sténo-dactylo Urgt caisse retraite Pri STÉNODACTYLO JEUNE TITULAIRE employée da bur., bne arthog., esprit d'initial., sér. référ, exig. Se présenter : 7-9, r. du Bouloi, PARIS-1+r, 2: étage.

maitrise d'informatique. Ecrire avec C.V. et prétent à nº 3,423, SPERAR, IZ, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX. JAZ S.A., 19, rue Réaumo travaux à façon UN PROGRAMMEUR ENTREPRISE ARTISANALE
Palature-Electricité-Plomberie
Appartements, Bureaux, entrefien d'usines, Devis o r et u i 1,
TEL.: 844-5460 GAP ||
très experimente, débutant
s'abstenir, pour une durée
de 6 à 9 mois - Se présentes

Sté telsant partie important groupo Agro-alimentaire, siège social Contances, cours recherche comptable
qualifié, niveau D.E.C.S.
ou B.T.S. ou équivalent.
Expér. Indispensable.
Ecrire HAVAS ST-LD, nº 4.409 et leçons GREC - Tous niveaux Téléph. ; 337-77-48 URGENT Bureau d'études recrute

occasions DESSINATEURS E2 el P1 Mécanique genérale Tél. :
Milo QURANO. 256-29-22. 29-61
Ville de Saint-Ques
rech. gour son Centre médical
MANIPULATRICE
EN ELECTRO-RAOIOLOGIÉ EN SOLDE : moquette e revělements muraux et 2° choix. 50.000 m2 sur Těléph. : 599-86-75

ACHETONS PLANOS Diplômée. — Candidatures avec C.V. au Maire de St-Ouen 93406. Téléph. 606-56-62. Daudé, 75, av. de Wagram (17º) WAG, 34-(7. Vente - Location Rech. paur missions longue durfo Paris ou R. P.
INGENIEURS ANA-LYSTES
4 a. exper. Gdes Ecoles ou Fac.

4 a. excer. Gdes Ecoles ou Fac.

PROGRAMMFURS

1 à 4 ans exxer. Cobol. Ecr. ou
161. Lease Infor,
61. rue Bianche. 285-17-65.

165. Teleph. of True Bianche. 285-17-65.

RECHERCHE: situation service export ou filiale. Paris DOM-TOM ou étranger. INGENIEUR. — Diplâmé ESE, licencié és sciences physiques - 47 ans - Expérience tachnique mécanique électronique. RECHERCHE: poste études ou réalisations Paris on proche banlieue.

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

> NOMME trentalise NOMME Handlacia charche lour autodidacia charche an hotel-pension ou poste rion. Etudie ties propos ilom, 30, bd Bonaparte, 2000 Alacciu. hme, 36 a., 15 a. pompler de Paris, ch. placo stable service de sécurité incredie. Ecr. M. GOATA Raymond, Les Hautes-Bergères, Ecr. M. GOATA Raymond,
> Les Hautes-Bergères,
> Bällment Avril,
> 91440 Bures-sur-Yvette.
> COUPEUR - MOOELISTE COUTURE cherche situation. Roland
> Tachnoff. Tél. mattu. 824-68-7.
> Secrétaira comprable expérimentée cherche place stable grès
> gare de Lyon ou banifeus S.-E.
> Ecr. nº 6.610 e le Alonde » Pub.
> S, r. des Italiens, 7542/ Paris-Pt.
> N., 45 ans. sporiil, cufilvé, yous

> > vente

5 à 7 C.V.

Particuller vend

A VENORE SIMCA 1100 TI bleus metallisee, ennée 1974, rès bon état, prix intéressan TEL : 088-22-17.

R-12 TL, 2 500 km, pers. Renautt 21 000 F. Arme Colsoulié, 19. r. Jonquoy 75014 Paris 18 à 19 h.

VW GOLF L

en. 1976, éla1 impeccable Prix Arqus. TEL. : 848-89-65.

H., 38 ens, capacité droit, greil. experi comptable, expér. cabin., ch. emplei entreprise ou cabin. Ecr. à B.032, » le Monde » Pub. S, r. des Italiens, 75/17 Paris-F. J.H., lib. O.M., niveau B.T.A.G. rech. emploi dans secteur para agricola (région parisienne(.

Ecr. a M. LE MEN Yvon, 42, rua Danielle-Casanove, escaller 3, ports 127, 93300 AUBERVILLIERS. 7,5300 AUBERVILLIERS.
J.H., Ilb. O.M., createur, dynam.
rech. poste
ESTMETIQUE INDUSTRIELLE
BYS bureau d'édudes.
Designer Motive.
Anglais, Allemand, prallques,
Grande Adaptabilité.
Exp. industrielle.
ECr. Nevas Capnes 19872/04.

Particulier vend R-16 1976 PRIX : 22 000 F. GARANTIE 6 MOIS.

+ de 16 C.V.

BENTLEY S II 60 bolle. T. : 895-35-37.

TEL : 470-18-15.

N. 45 ans. Sporific curilve, vous offre 3 out 4 heures/four curies of c

divers Particolier veno COUPE DAT samée 72, très bon étal, 2 800 F TEL. : 033-14-56.

caravanes

BENTLEY SILVER CLOUD révisée, ga-antia PARKINO, SI, rue de Malte, 75011 PARIS, T.: 355-25-08. P. VENO CARAVANE OIGUI JUIN 77, 4 PLACES, 14 303 F CREDIT POSSIBLE.

TEL. : 655-21-40, NRES BUR DOMICILE : 735-64-68.

ALFA ROMEO Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées.

SFAM-France 23, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50

40 ter, av. de Suffren: 75015 Paris. Tél. 734 09 35

moreur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

Exposition voitures SELECTIONNÉES La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extremement

Mécanique, carrosserie. Modèles disponibles immédiatement

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél: 553.57.35 - 553.44.35 ngoureux sélectionne les vénicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur

H., 32 e., Préparateur travx. S a sur IRIS 76. Prél. 4.500 F/mols. Tél. Régis LEBRUN. 936-70-17. INGÉNIEUR D'ÉTUDES

MOUNTER OF LIVES

2 ans, Arts et Mébers (Link
Expér, structures B.A. (B a.
(bâtiments hebit, et Ind., ou
vrages enternès et d'arts).

Solvi et véril, des plans,
Utilisation bifornatique,
Recherche B.E., T.P., G.C.
B.A. à Paris ou proche beni-ORGANISAT. INFORMATICIES

M° LAMARCK Dars bel pierre de talle - entleremen revalé - ASPARTS REFAITS NEUF, Luxueusement aménages DIRECTION de l'ORGANISATION P.M.E. Ecr. nº T 1 049, M Régie-Presse, 85 bls, rue Régumur, Paris-2. RUE ORDENER

6º et demier étage, ascenseur, 5 Pces, ti cfl. baicon et loggia, possib. grofesa, libér., 2 lignes talephongues. Prix : 540.00 F, ETUDE MIRATON : 252-12-22. CADRE HOMME - 35 ans formation Instituer, 7 ans ex FORMATION D'ADULTES dans société à implantation notionate, création et anima de slage eudle-visuel, recherch 9°, Trudaine, près, spiendide ale-lier d'artiste, caractère, 2 cham-bres + 2 greniers, coniort. Prix exceptionnel, crédil. 7. 87841-65. pedagogique, recrutement de personnels, gestion et coordinal des formalions, achais matériels laboratoires. Etudie ties propos Ecr. nº 78 445 M Régie-Presse, 55 bis, rue Réaumur, Paris-2». Place des Fêtes, Imm. bourg., glusieurs 3 pces, cuis., wc, bns, chauff. Prix intéress, PropriéL : 805-74-85 et 255-(1-46.

INGENIEUR SYSTEME
Informaticien depuis 15 ans,
conseil pendam 7 ans, 16 recherche un poste technique et
commercial auguste d'un constructeur d'ordinateurs, miniordinateurs ou équivalent.
—Ecr. nº 1.988, o le Mondo » Pub.,
5, r. des Itatiens, 75427 Paris-9º

chauff. Prix intéress. PropriéL:

108-74-85 et 255-(1-46.

119- SAINT-PAUL bel imm., od studio pierre, ptra, calme, it cit, ref. nf. rfel.: 883-94-78, 283-14-44-32.

XIII - VUE SUR SEINE
Part. vd epai dans bel imm., ancien, rénové, ev. esc., 3r éig., exposit. Sud, très cieir, 103 mz, iv. doie 33 mz, 2 char, grende cuis, magnil. S. de B. marbre, entièrem, rénové, ev. esc., 3r éig., de cuis de l'. 350-000 F. 243-96.

JASMIN. Imm. Irés ed Standg, balc., 3r éig., 3 récept., 3 chr., imper., imperc., 2 chambres de serv. It cft. poss, garking. Prix. Imper., imper., grande cuis et ensoielle.

RESIDENTIEL.

Propriét. vd gd 3 Pres, tt conti 182 mz), caime et ensoielle serv. It cft. poss, garking. Prix. 250-000 F. Près groc crédit possible. Sur place, samed el lundi de 14 à 19 heurs, 50, AVENUE DOCTEUR - ARNOLD-NETTER.

Fr. place Cicny, grès, imm. P. et y. 3r, ssc., APPT 100 mz.

automobiles CADILIAC 67
FLEETWOOD SPECIALE
PARKING, SQ. rue de Maile,
75011 PARIS, T. : 255-75-00, 8 à 11 C.V.

Profession liberate, — GITOPEL
BUTTES-CHAUMONT
\$ 50 m du PARC, Imm. rècent,
slande, J/6 P., 85 m2, 2 bain;
15 m2 bain. s/rue et (grd. Bex
450.000 F. FONCIAL : 26-12-15 450.000 F. FONCIAL: APPEAR
MARAIS. Superbe 120 MZ dans
mneuble P. de T. coractero,
mpeccable, foul confort, chbre
16 serv. Cave, unique, 170.000 F
380-81-81, gréférence le molte
IENA. Imm. ancion, VRAIM 104 - 304 - 504 - 604 export 77 et 78, goranties, auto-Paris-XV. Tét : 333-43-45, 3, rue Desnouettes Paris-Use.

ENA Imm Oncion, VRAIM
EXCEPTIONN, 5º étg. baicon,
appt 27 m2, dr ercept, 70 m2
clair. Ceimo + 7 chipres serv,
bon état. adapté usage profess
1,400,000 F. Téléphona 227-12-42 BROCHANT-NOLLET
Propriet. vd ds Imm. en rénev
beeu 3 Piècos de 50 m2, ontréo
cuisine, vc. seile d'eau, pieir
soieil. — Téléphone : 757-8450

Solett. — Tempinate : 33-6+0 mg
Propriet. vd 4/5 Piecos, 110 mg
red. neuf. Imm. P. de 7, 11 clt,
culsima éculpée, S. de 8, + cab
toliette, chauff, gaz Individuol,
nombre rangements, dible cave
charges 200 F mensuel., 5.700 F
le MZ Visita, sur place, du leud
au dimanche, (1, rue Mansart
2 etiano quucho, assenseur. elago gaucho, ascenseur.
 Teléphone : 874-17-85.

> ODÉON
> RUE HAUT EFEUILLE
> HOTEL XVI- slocke, restaure
> 2 à 5 pièces, de 92 à 178 m2
> Parkings possibles
> 735-98-57 ou 227-91-45. DERNIER ETAGE SUR

Paris Rive gauche

Pr. Place Circhy, gres, Imm. P. de T. Jr. ssc., APPT 100 mz, 30 CFT, RECEPT. 48 m2 + CH. Profession liberale. — 874-28-02.

CHAMP DE MARS APPARTEMENT 120 m2 + TERRASSE 60 m2

L'ORDINATEUR de la

MAISON de L'IMMOBILIER

NEUILLY . MAILLOT Beau 5 Pièces, (75 m2, clair éat impeccable, 2 bains, grofes sions libérales. Prix 1.050,000 F FRANK ARTHUR: 766-01-69,

COURBEVOIE GARE

selectionne gratuitement
l'aff. que vous recherchez
parmi celles de 1000
professionnels F.N.A.I.M. PARIS CI 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tet.

de voire carte de visite. LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis. av. de Villiers. 75017 .PARIS. 757-62-02.

Magnifique studio : «lichenetie beins, retau à neuf, dans hidei particulier. Téléphono 567-22-88, BOURG-LA-REINE - M° Beau sel., loggia, 3 chores, chif, cenir, gez, gd sidg, box inclus, 422,000 F. Telephone : 640-44-66

LE VESINET - 10' R.E.R.

CALME ABSOLU - DECOR
DE VERDURE - Résinence do
Sland. T' ét. av. asc. Entr., sel.
tripic (18 m2), baic. Sud-Ouse.
2 chbres. S. do bains, s. d'eau,
we, dressing, cave, 2 park. don't
1 couvert. A saisir. Px 650,800 F.
AGENCE CARLIER
4, glace Maerico. 074 27 24 6. glace Marrico- 976-37-61

BOURG-LA-RFINE S/1.200 m2 verdure. III
Os pelli immeubie 1969 :
I chbres, sej. Gaic. c Pox P: 400.000 ORI

ROLAND-GARROS

CHATOU - PRES R.E. Dans Immeusic pierre de APPARTEMENT 100 Sel 1 chbres, bains, JA
grive, 11 cti, park, 360.
AGENCE DE LA TERRAL
LE VESINET. 978-05. FORTENAY-LE-FLEUR

Rosidence PARC MONTA Parilic vo Liv. oble + 3 r 57 m² + Loggia. Chem 2 S. de bains, 2 dros-s of dennier clarge. e-pr SUD-OUEST. ASC. Tel. Cave. Px 355.000 F. 770-09-1 Province W CANNES, Calme, habitato sulle, 2, 3, 4 Pieces, pischni nis. Brochuse gratuite. • EDEN, 26, bouleward Gail Oo-LE CANNET.

SKI EN NAUTESAVOIE DA A CHATEL Siudio 120,000 F av. 24,00 2-3 Pièces, rentabilité as so 2-3 Pièces, rentabillé as ERIGE, 123, av. de Vers 75016 Paris, Teléphone 524 Etranger

> Encore quelques appartements

Memparmasse, ad GARAGE Pompes à essence (2). Loral Poss afelier Turs - 251-46-62 fliotels-partic.

NOGENT Centre - Sur terrain 503 m2. Hotel particulier - Sur ASS mz habitables - Sur Letter - S

girance libre, Colline as hers, av. loos, Boulose 9 Collini-Denis 97. heartone: 870-65-49 collinions d'autenture

MAISON AUTEUIL

BANDOL, quart Triblett.

SUF mer, Vidal & Court. B. F.

Cuis., 2 value & bre. 2 ve-tagar. Socseol. Janu. generate

I. Sid m. Socseol. genera

REPRODUCTION b ALMENGES ENCADPEES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MINIOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

bbilier

appartements vente

Charter Muchels. Gd 2 P.

Frenches Squipte, contact

Frenches Squipte, contact

Memoral, garned, 15-19 h.

Memoral, garned, 15-19

GREELING Ravissani
STUDIO
STUD

STE-GENEVIEVE

STABLOS 2 PEET . PEET

18 19 3 TO 2

Migre sor 2.11

THE MENTE

MEZ DIANTE Shearagen 2

A SYRELLY! Tribio -BEAGE SUBST

· DANION murisionn2

1 1000000

Transport

100313 47 12 5 11 1

L NESA

THE STATE OF

Service of

148.

MAL I

MONTHER MASTE. M.

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 43,00 10,00 30,00 34,32 34,32 34,32 30,00

30.00

ANNONCES CLASSEES

ANKONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 24,00 5.00 22.66 20.00 22.88 20.00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier

Come see came, petit immemble Dans immemble come see came, petit immemble Come of CRIMIN in the came of the came o HOW TPARALACSE appartem. These states 25 m2 + parking + telepitore. Prox : 216,300 frame telepitore. 6, rue Farmot, telepit messzerett, de 14 n.-19 h. 30

REPRODUCTION I

19 m/m tal. 44.00

5,00

TO THE COMPTANT OF PALEMENT COMPTANT LE VIDIE SERGE KAYSER recherche recherche recherche company of the Be 162 per 1-45 766-13-14 SHARTIER LATIN

partements occupes. Prox. BOIS VINCENNES Bel Imm. 1883 ravalé 1974 Mataire vd 2 P., cuis., wc. à pers. êgées, loi 1948. ny. 1,900 F le m2. 325-66-72 TRUME COCCUPE. Loi 48. Placem. Exceptions. Company turns. Exceptions. Company turns. Exceptions. Company turns. Exceptions. Company turns. St. 1982. 1

> locations on meublees Offre

DEAL PROF. LIBERALE
PRES Mº BROCHANT
PRES Mº BROCHANT
in neuf, 110 m2, 10 et tt
p, cuis, 2 s, de bains,
chire de serv., teleph,
bxchcivité FAIR-PLAY
ANSACTIONS - 229-17-86 ANSACTIONS - 229-17-86

ARCEL-SEMBAT - Recent,

Editions + 1 chbre, ft cft, tel.,

20 E L. F. + charges, Jend, de

30 & 15 heures : rue de

30 & 1

Paris

Place des Fêtes The second of th

30 Convention Im. rec. 561, ch. 12 ch. 12 ch. 12 ch. 15 ch Région Marisienne

FORSAY, beau 2 p., cuis.

tt ct, seat. 900 + 180 ct.

tvig. 076-49-96, mat., solr.

ETENNES - VILLA

tt 1,000 m2. TEL. GAR.

ocations n meublées Pemande

Paris

URGENT oupla cherche appartent nèces ou grand studio avec teléphone, avec teléphone,
ér. gara Nord ou Est,
me direct.
TR 700 F MAXIMUM.
na ou Piarre Zerníkau,
254 - 63 - 76,
fir de 19 h., 19 h. 30. cherche pour CADRES
tavilloss ties bani. Loy.
4.000 F max. 283-57-02.
chambre independante chambre independant e), loy. modéré, il arrd 484 - 22 - 94, après 18 i

> ocations neublées Offre

Paris AINE - QUINZAINE MOIS - MACSON
STUDID au S PIECES,
43, rue Saint-Charles,
SARIS, Teleph. 577-54-04.

Region Trisienne Ansart Vaste récept., 3 bains, tt cft, luxueu-meublee. Jardin fleur risé 8.000 m2 au bord res. 8.500 net. 547-22-88.

ocations neublées emande

Paris lou non meublee) 6.619, a le Monde a Pub...
3 Italiens, 75427 Paris-9...
RNATIONAL NOUSE STUDIO 556-17-49 LOMATES et CAORES 6° et DERNIER ÉTAGE

3 PIECES 109 m2 (gd liv. 4 3 chambres) Balcon donnant BUR JARDIN INTERIEUR. 635 000 F. Sur place l'après-midi. 7, RUE BECCARIA. 75012 PARIS — Gare de Lyon Tél.: 628-78-33.

PRÉS CHAMPS-ÉLYSÉES 30, RUE DE BERRI IMMEUBLE SUR UN AGREABLE JAROIN INTERIEUR **APPARTEMENTS** DE QUALITÉ 2, 3, 4 PIÈCES ET OUPLEX

Livraison aulomne 1975 RENSEIGNEMENTS D. FEAU APPARTEMENTS boulevard Heussman 261-80-40 Boutiques

Boutique quart. SI-Honoré, 50 m2 prèl·à-porter, cession de ball 3,000 mens. + ch. Repr. à déb. 3 Tél. : 261-33-67 (Il h à 19 h)

constructions neuves

bureaux

1 a 20 BURX, Taus quartiers Lacations sans pas-de-porte AG. MAILLOT - 293-45-55 AG. MAILLOT - 293-45-55

PORTE MAILLOT
SUR AVENUE NEUBLLY
HAMEUBLE de PRESTIGE
Indépend. 2.000 m2. 46 parkings.
BDUTIQUE en Taçade, salle prolectien, salle contérence, 2 siandards 45 LIGNES + 10 lignes
OIRECTES. Equipement ultramoderne. PROMO BUREAU
553-90-54 - 553-35-32

CRITEL CENTRE - A louer
4 grands BURX
80 m2, sland., CLAIR et CALME
Lib. Sulle, 2.300 F+ch. 267-45-46.
OOMICILIATION, TEL. SECR. indép, s/10,600 m2 bols, prairie, étang poissonneux, forêt de Cháullon-Colligny, habitalian : culs., ch., poss. s. eau. 215,000. AVIS 10, av. Général-de-Gaults, MONTARGIS. 1153 38-93-23-40 ou Paris 887-43-40 78-NERMERAY, 4 km. Epernon. Maison 5 ch., 2 bns, 5éj., chauft. mazout, 150=2 habit., cave, gar., sur 4,200=3 clos, divis. verger, agrément. Px 580,600, 642-78-69.

OOMICILIATION, TEL. SECR. 8 KM SENS Cause départ
living, 2 chambres, s.d.b., salle
d'eau, 2 W.-C., cuis aménagée,
garage, ceiller volté, grenier
aménageabla, chauff. centr., tél.,
barbecue. Sur lerr. de 1800 m²
ctos, arbr. fruil. Px: 450,00 F.
Agences s'abcienir.
Tél.: 88-63-fl. APEPAL - 228-56-50 17ª - VILLIERS · Bureaux 100 M2 dans immeuble moderne, lignes téléphone. 3 parkings. Téléphoner : 766-10-48.

propriétés propriétės

FORET RAMBOUILLET
Belle propriété (ex-ferma amé-nagée), fout cft, gée cuis., liv., cathédrala 80 = 1 + Salon, 1 ch., bns. 2 cab. 1011., w.c. 2 mais, lndép., 2 ch., pisc. chauff. Pare 6.500 == 1,100.000 F. 633-970. Agence Beissennet, GAZERAN. SKM SENS Cause depart

MAISON RUSTIQUE

Ilving, 2 chambres, s.d.b., W.-C.,
cuisine amenagee, gar. 2 voit,
buanderia, grenier amenageable,
cave voltée, chauff, centr., tél.,
+ 2 ch. amis. Sur terr. 4 000 m²
clos en dur, arbr. Ir., barbecue.
Px : 550,000 F. Agences s'abst.
Tél.: 65-30-09. Pres MONTFORT - LAMAURY, Près GEORS PROPRIETE
plerres, antrèe, gd bój., Ilving
cheminée, pourses, culs., 3 ch.
s. d'eau, chfl. cont., belles dep.
jard.-verg. 3200 m2. Px 395,00
Cabinet BLONGEAU-LEBLANC
2 ld. Cappelville. GISORS Main-pied, sur sous-sol total, SEJOUR, 2-3 CHAMBRES Chauf, mazout, garage, 2,900 ≈ errain. 480.000 F, Tel. 788-49-00.

REGION ROYAN Charmante mels, de pays ancien, pierres appar, rest., 4 ch., bns, s salons: cheminée bols, poutr-appar, vaste cuis., s. à mang., chauffage central, gar. 2 valt., 2, Iq Cappeville, a GISU Tel.; (16-32) 55-06-20 appar., vaste cuis., s. à mang., chauftage central, gar. 2 valt., jardin iruiller 5,000 es clos. LES CHATX OE SAINTONGE ROYAN, à 3 km.: magnift. dom. 5 ha clos, logis 12 chbres avec. balms, saions et 5 logemonts, dépend. Parc: arbres séculair. SUD ANGOULEME : sur 10 ha parc, jardin et prés. Elégant châteou XIX-, 8 chambres, toui confort, saions, dépendances. PROMOTEL ELE SEILLERV e, LA CLISSE, 17600 S A U J O N. Tèléph. (46) 73-28-08, 01. **PAYILLON CHASSE**

FONTAINEBLEAU A VENDRE Maison moderne 250 m² habitables. Living 70 m². chombres et 2 s. de bains.

INDIMO - 766-01-43

Immobilier (information)



nous savons où la trouver

Information Logement Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Information Logeneot, service gratoù crèé par la Compagnie Bascaire et auquet la BNP, le Crèdit Lyonnais, le Crèdit de Nord, le Caèsse Centrale des Basques Poputains, la FNPC, la Fedération Parisienne de Sétiment, la Fedération Nationale des Mothelles de Fenctionnaires et Agentiche FEIat, la MGCN, la Mothelle Générale des PTT, l'Association pour le Puriscipation des Employeurs à l'Elliust de Construction, apportent leurs concess.

LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE des LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mo Opéra Frals abons. 310 F - 266-52-04 pavillons

locaux commerciaux Placament 1st ordre, quartier REPUBLIQUE, 700 m2 ccleux, libre, en cours rénovet, 557 m2 occupés, ir. bon rapport possib. Renseign., léléphoner au 261-52-19 Kenseign., telephoner au 261-52-11
Locaux commerciaux au Pecq,
830 m2 en deux s/sols + appl,
tél., électricilé, force. Localion :
S.000 F par mois - 627-15-15
RUE de PASSY - A VENDRE
LOCAL CCIAL, façade da 28 m,
surface 243 m2 + s/sol 139 m2,
park, TEL PROMO BUREAU,
553-90-54 - 553-35-32

PALAIS-ROYAL, engle rue Ste Anne al rue Thérèse ~ Rez-ch + 2 s/sols 31S m2. Poss. divis an 2 lots. 1.000.000 - 292-28-5 5° BAIL 3-6-9 Bur. au bouilg 46 M² s/2 nivs. Loy. 13.500 F annuel. Tel. 233-67-08

DIRECT PPTAIRE IOCAL 450 m2
BOULOGNE-BILLANCOURT
près périphérique
pour dépôt ou ételler
(travail bruyant autarisé).
2 lignes 16i., monte-charge,
force 220 et 380 frigh. 60 A.
Accès petits camions.
5/pl. ce 100° de 10 à 17 h. 30,
10, rus Mattre-Jacques.
3DULOGNE-BILLANCOURT.
Tél. 603-71-38 et 969-63-67.
A partir 25 movemb. 969-68-57.

fonds de

commerce A.V. Centra Ouest - Restaurant rustiq. autheni. 56 places salon. 2 chemin. + 1 salle off. cheminde 1 v. culs moderns. 2 chemin. + 1 salle off. cheminde 1 v. culs moderns. 2 chemin. + 1 salle off. cheminde 1 v. culs moderns. 2 chemin. 4 pieces, salle de bains. preniur. chauffase centr., veta bains. v. sureniur. chauffase centr. veta bains. v. sureniur. chauffase centr. veta bains. v. sureniur. chauffase centr. veta bains. v. culs. cheminde veta bains. v. culs. cheminde veta bains. v. culs. cheminde veta bains. v. veta bains. v

hôtels-partic.

NOGENT centre - Sur terralis 500 m2, Hötel particulier 3 niveaux 405 m2 habitables + sous-sol, partali état. SANCHEZ RETI 31 bis, av. de Tassigny (94) CHARENTON - 893-23-00

L'ORDINATEURC de la MAISON de LYMMOBILIER sélectionne gratuitement.
l'aff. que vous recherches
parmi celles de 1000
professionnels F.N.A.I.M.
agréés PARIS et 120 KM AUTOUR Consullation sur place ou tél.
Par correspondance :
questiornaire sur envoi
de votre carte de visite.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis. av. de Villiers. 7 75017 PARIS. 757-62-02. NOSENT - 405 m2 habilab + 3043-501 sur 500 m2 terra SANCHEZ RETI 31 bis, ev. de Tassigny Charenton Tél.: 893-23-00

ASNIERES RESIDENTIEL
SEJOUR, 3 CHBRES, cuisine,
bains, chauff. central. Garage.
A rénover. 320.000 F - 728-49-00 villas VILLE-D'AVRAY. Résid., part. vd villa 9-10 p., jardin 600===2 Px 1.200.000. 926-98-21, mal. ou soir.

LE VESINET Près Magnifique villa sur terrain d'angle 1.600 m2 - 567-22-88. d'angle 1,000 m2 - 567-23-8.

CARRIELT SUR-SEINE
CHARMANTE VILLA
bon élai, réception, 3 chbres,
bains, it cit, gar., mazout, beau
jardin boisé 789 m2, 500.000 F.
AGENCE OE LA TERRASSE
LE VESINET 776-05-90
ST-GERMAIN, 6 km. vilte NVE
habit, de suite, récept., 4 ch.,
bursau, vaste ss-50, ear. 3 voit.

7 KM VERSAILLES, belle maison récenie 8-9 P., grand terrein clos. Cuis. équipée. 530,890 F. URGENT. 460-31-22. BANDOL, quart, résident, vue sur mer, VILLA ti conti. 8 P., cuis, 2 salles de brs., 2 W.-C., gar. Sous-sol. Jard. embrage 1.500 m². Ecrire HAVAS LYON N° 9.348.

terrains VAR - 9 F le M2 + 15,000 F Eau de ville. Electricilé. Tátéph. Tr. joile parcetie boisée 4,900 m2 Il km autor. • LE THDRONET-BRANDICOURT (38) 89-54-11

TERRAINS A BATTR
CRETE!! 94 CENTRE 700 m2
300,000 F
BRY/MARNE 1,000 m2, 175,000
Tél.: 584-00-24

individuelles Prox. Enghien, part. vd pavilios 1973, 130 == habit., sur 400 == 56]., 5 ch., 2 s. de bns, 3 w.-c. gar. 550.000. 959-45-69, apr.-mldi

maisons de campagne Pris SOISSONS (Aisce)
A vendre MAISON DE CAMPA-GNE 3 gdes pièces, grandes dé-pendances, sur 3,000 = Prix 180,000 F. Ectire Mina Truffler, 89, rue Rebeval, PARIS (197).

15 km de MONTARGIS AVISSANTE MAISON de 197 VEC POUTRES ET CHEMIN D SEJOUR AVEC TERRASSE Is., 3 chambres, w.-c., ball CHAUFFAGE INTEGRE, garage, ferrein bolsé 2,200 = 2
ABSOLUMENT IMPECCABLE.
PRIX 305.000 F.
Me voir sur pi. é, rue du Pré
des-Regains, Bois-de-Romaison,
CNAILLY-EN-GATINAIS.
Téléph. 138) 30-16-72.

MAISONS DE . FRANCE propose chaque mois 2000 maisons a vendre directement par les notaires Dons tons les Ricaques 10 F Les 3 prochains ... numeros pour 25 F. MAISONS DE FRANCE

Cuis., 2 salles de brs., 2 w.-c., gar. Sous-sol. Jard. ombrage 1.500 ms. Ecrire HAVAS LYON Nº 9.26.

DANS DOMANT PRIVE 15 KM. MONTARGIS ravissante mélson de 1974 avec poutres et cheminée, grand salon avec letrasse, cuisine, 3 chambres, v.-c., balins, chauftage integré, parage, terrain boisé de 1974 pricepri. 45 m², 3 ch., beins, trecepri. 45 m², 45

fermettes COURQUEUX (Golf) 6' R.E.R.
Charmonie fermette rustique
nve, gde réception + 45 chares,
gar. 2 volt. s. de jeux, jardin
900 m2. 950.000 F. 969-03-52

CORPS DE FERME
200 m2 au sol, 4 pces, s, d'eau, wc, 2 granges atten, beau granter ambaig, s/terros, 5,500 m2.
250,000 F. CAB, BOUVRET, 27, av. GAMBETTA, JOIGNY, T. (86) 62-19-44 ou (86) 62-16-73.

chalets QUEYRAS - Part, vo. Chalet en cours reconstruct. 18.000 F. Pla-they. 22 bls, rue Pétrarque (16*)

forêts

SUD TOURAINE PROPRIETE SYLVICOLE ET DE CHASSE 275 HA comprenent FERME 33 HA, flang seul tenant exclusivité. A. DE ROCQUIGNY S.A., 22, place du Vieux-Marché, 45000 ORLEANS.
Téléph. (28) 87 - 57 - 42.

viagers 16" - 4 P., 100 m2 + chbre serv. Occupé. 140.000+2.200 F, 66-75 a. F. CRUZ 8, rue La Boelia 266-19-00

chasse-pêche EN SOLOGNE evec 51 poss. accès facil SNCF

TERRITOIRE DE CHASSE camprenant : bols, plaines, étanos poissonneux et pavillon lopsable pour réception, INTERMEDIAIRE S'ABSTENIE. Ec. av. descript, et photo el pos. Publicité BANCE Nº 12.102, 13, rue Marivaux, 75002 Paris, qui transmettra.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

IMMEUBLE DE RAPPORT Compr. : Bât. sur rue, Bât. sur cour LIBRE DE LOCAT et D'OCCUPAT, EN PRESQUE TOTAL - Sup. 379 m2

PANTIN (93) 39, rue du Pré-Saint-Gervale Mise à Prix : 70.000 F S'adr. Me GIRY, svocat, Paris (8°), 12 av. Montaigne, tél. 359-12-25; Me LESGUILLIER, avocat, Paris (17°), 7, r. des Renaudes, tél. 380-57-89; et pr vis. sur place les 30 nov. et 3 déc. 1977, de 15 h. à 17 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Nanterre, mercrédi 7 dé-cembre 1977, à 14 b. EN UN SEUL LOT 2 LOCAUX

(Lots 15, 18, 17 at 18) an 1= et 2° ét. et 4 CAVES au sous-sol (Lots 19, 20, 21 et 22) dans un immeuble eis à COLOMBES (92)

66, boulevard de Valmy 1-3, bd Gambetta, dans le bâtimen :

MAISON D'HABITATION située à

VIRY-CHATILLON (91) 12, rue Louise-Labonne
MISE A PRIX : 50,000 FRANCS
Consignatian préalable tudispensable
pour enclérir. - Renseignements à
Me TRUXILLO et AKOUN, avocats

Vie sur sals, immob. Pal. Just, EVRY, rue des Mazières, mardi 8 déc., 14 h. PAVILLON CERNY (91)

22, rua Degommier - 5 A. 94 CA.
Constr. pretab. de plain-pied, compr.
s. da séi, ch., cuis., saile d'eau, wc,
cau fr., distrib. dans le pavillon,
pas de chauff. central - Jardin autour
MISE A PRIX : 50,000 FRANCS
Consignat. pour ench. S'adr. pr rena.
4 M° DU CHALARD, av. à EVRY,
tél. 077-13-57.

Vente ench. publ. après E.J. C.G.B., le mardi 29 novembre 1977, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. à GARGES-LES-GONESSE, 47, bd de la Mnette Très Important stock de BUREAUX et MACHINES

de BUREAUX et MACHINES

Mise à Prix: 85.000 francs

S'ad. pour rens. à M° G. BLIAH, avoc...
Paris (10°). 43. rua de Richelleu, tél. 286-29-32 et 298-03-74; Lous avoc.. pi. les Trib. Gr. Inst. de Paris, Boblgor, Nanterre, Crétell; et sur pl. pour vis.

Vente au Palais de Justice à Paris, la jandi 15 décembre 1977, à 14 beures

STUDIO

Culsine, salla de bis, wc., au 10° ét. escaller B, dans un immeuble sis à PARIS (19°).

14-16, rue Botzaris

MISE A PRIX: 25.000 FRANCS
Pour tous ranseignements a'adresser à M° Jean NOUEL. avocat à Paris (7°), 26, boulevard Raspail; et aur les lleux pour visiter.

de BUREAUX et MACHINES

Important matériel de stockage et manutention — Matériel et mobilier de bureau : 3 mach. comptables RUFF de bureau : 3 mach. comptables de bureau : 3 mach. compt

19, BOULEVARD MAGENTA - PARIS (10°) MISE A PRIX: 350.000 FRANCS S'adr. à Me BRAZIER, avocat, 178, bd Haussmann à PARIS (8°); Ampère à PARIS (17°); et à tous avocats près les Tribunaux 61, rue Instance de PARIS. BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Vente le 13 décembre 1977, à 14 h., au Tribunal à EVRY - EN TROIS LOTS 1) MAISON à SAVIGNY-SUR-ORGE (91)

des Giroflées avec rez-de-chaussée da 4 pièces - Grenier am SURFACE 405 m2 MISE A PRIX 120.000 FRANCS 2) MAISON à LIMEIL-BRÉVANNES (94) 3 appartements au 1st - Grenier MISE A PRIX 150.000 FRANCS

3) MAISON à PORT-DES-BARQUES (17) 6, avenue de la République avec jardin - SURFACE 470 m² MISE A PRIX : 39,000 F - Renseignements à 31000 EVRY au Cabinet de la S.C.P. ELLUL-GRIMAL, 3, rue du Village - Tél. 077-19-44.

Vente au Palais de Justice à Paris, la lundi 5 décembre 1977, à 14 heures 1) APPARTEMENT sis à PARIS (16°) MISE A PRIX: 100.000 FRANCS .

2) APPARTEMENT sis à PARIS (10°) 142, rue du Faubaurg-Saint-Houoré
MISE A PRIX : 75.000 FRANCS
S'adresser à M° de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau à Paris (8°);
M° BOISSRL, avocat, 36, rue des Petits-Champs à Paris (2°);
M° FERRARL syndic, 85, rue de Rivou à Paris (1=°).

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 12 décembre 1977, à 14 heures EN 2 LOTS

SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94)

1) IMMEUBLE, Cont. 155 m2, 126, avenue Carnot 2) TERRAIN, C. 365 m2 at 50 bis, rue Ballechasse at 50 bis, rue Baratte-Cholet Mise à Prix: 1) 80.000 F: 2) 80.000 F. - Bodin, Ph. Lucer et A. Genty, avocat à Paris (8°), 15, pl. de la Madeleine, tél. 265-37-48 et 073-33-10 +: M°R. MARIN, avocat à Paris (8°), 14, rue Portalis, tél. 522-02-74.

Vente su Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 14 décembre 1977, à 14 h. APPARTEMENT 2 6tage 1209 NEUILLY-SUR-SEINE (92), 19, rue Louis-Philippe MISE A PRIX : 190,000 FRANCS S'adr. Mes LESGUILLER-MIGHON, avocat à Paris (17°). 7, rua des post, près Tribunaux Grande Instance de Paris, Bobigny, Crétail et Nanterre.

LE MERCREDI 7 DECEMBRE 1977, à 14 heures - En 1 LOT UN APPARTEMENT et une CAVE dans un immeuble sis à NEUILLY-SUR-SEINE (92)

19 et 19 bis, rue Soint-James et 57, bd da Commandant-Charcot MISE A PRIX : 250.000 FRANCS S'adresser à Me RIBADEAU-DUMAS, avocat, 17, avenue de Lamballe à Paris; et à tous avocats près les Tribunaux de PARIS, NANTERRE, BORIGNY, CRETEIL et VERSAILLES.

économie

AU FORUM D'« EUROPA »

Qu'ils le veuillent ou non, les chefs d'entreprises font de la politique, déclare M. Edward Heath

Genève. — « Mais oui, les diri-geants d'entreprises sont dans la politique. Au stade où en sont arrivées les sociétés industrielles, l'économie mérite pleinement le qualificatif de politique qui lui jut attribué dès l'orogine. C'est de nep as reconnaître ce caractère que sont nés maints problèmes qu'elles doivent afronter aujourd'hui a déclara marcradi d'hui », déclara mercredi M. Edward Heath au Forum de

Tel était, on le sait, le thème choisi par les organisateurs de la réunion, l'European Management Forum, le groupe desq natre jour-naux (la Stampa, le Times, Die Welt et le Monde) formant Europa et la Chambre de commerce international : « Dans qualle merculational : « Dans quelle mesure les chefs d'entre-prise deivent-ils s'engager politi-

M. Jean Rey, ancien président de la commission des Comminnantés européennes, qui présidait les travaux, n'eut pas à solliciter la participation des managers venus à Genève ni à rappeler à l'actualité les orateurs. D'entrée de jeu, il fut évident que la question posée ne serait pas traité de manière académique. Elle répondait visiblement aux préoccupations de chacun, même et surtout pour qui la règle de conduite est justement de se tenir à l'écart de la politique.

Premier intervenant. M. Fran-

à l'écart de la politique.

Premier Intervenant, M. Francols Ceyrac, président du C.N.P.F.,
fut aussi celui dont l'attitude
apparut synthétiser le mieux les
points de vue exprimés. Très cartésien par sa présentation, son
exposé était inspire d'une subtile
dialectique. Qu'a dit le président
du C.N.P.F.? Deux choses essentielles, la première que les chefs
d'entreprise « n'ont pas à faire
collectivement, de la politique politicienne (cc qui à ses yeux
« n'exclut pas les engagements
individuels »). Leur « responsabilité fondamentale » est, de
faire fonctionner l'économie. Luimême, François Ceyrac, se garde
« d'entretent un dialogue ex
officio avec les chefs de partis
qu'ils appartiennent à la majorité ou n l'opposition ». rite on n l'opposition ».

Cependant, M. Ceyrac établit solgneusement um distinguo entre les partis et l'Etat. Avec celui-ci les chefs d'entreprises et leurs représentants profession-nels ont le droit et le devoir centretenir des relations. Jusque qui des étudiants de science politique pourraient sans diffi-culté étayer de maintes références sur l'histoire du patronat français dans ses relations avec la puissance publique.

Le devoir d'information

Mais M. Ceyrac ne devalt pas s'arrêter là. Le patronat français n'a-t-ll pas, au cours des derniers mois, fait connaître son hostilité mois, fait connaître son hostilité au programme commun et, ce qui dans le climat français était une nouveauté, n'a-t-il pas annoncé lui-même qu'il ferait campagne dans ce sens. Apparemment, le C.N.P.F. ne pensait pas qu'en descendant lui-même dans l'arène II pourrait faire basculer du côté de l'adversaire les hésitants. ell pourrait faire basculer du côté de l'adversaire les hésitants 1 C'est cette participation à visage découvert dans le débat politique ar sens le plus élevé du terme que M. François Ceyrac devait justifier du haut de la tribune du forum : « Dans la mesure, dit-il, où un programme politique remet en cause le statut de l'entreprise, que la compétition entre les différents partis n'est plus une question de plus ou de moins, mais comporte le risque d'un changement de nature de la société et des rapports entre la société et des rapports entre la France et ses voisins, il est impossible de s'abstentr. » C'est pourquoi il était de « notre devoir d'information » devoir devoir d'information» pourquoi il etali de « notre devoir d'information », devait a jouter M. Ceyrac, « d'avertir l'opinion de nos craintes . Et le président du CNPF. de conclure en citant Milton Friedman: « La liberté d'entreprise est une composante de la liberté nu sens large de ce

● L'Italie a ouvert à l'U.R.S.S. une ligne de crédit acheteur de 650 millons de dollars. La somme 650 millions de dollars. La somme utilisable sur trois ans (250 millions en 1977, 200 millions en 1978 et en 1979) servira à l'importation en Union soviétique d'installations industrielles Italiennes. Le taux d'intérêt serait supérieur à 7,75 %. — (A.F.P.)

● Le Club de Dakar, qui s'est réuni du 21 au 23 octobre à Luxembourg et a réélu à sa pré-sidence M. Diawara, ancien mi-nistre lvoirien du plan, a lancé un Astre lyoiren du plan, a lancé un appel « pour que les pays industriels répudient solennellement et éfectivement le protectionnisme comme moyen de résoudre les problèmes économiques et sociaux qu'ils peuvent connaître. En particulier, les pays industriels deviaient s'abstent de toute mesure unilaitrale et récourir à la neces unilatérale et recourir à la négociation pour convenir des arran-gements qui pourraient apparaitre nécessaires ».

De notre envoyé spécial

terme, si bien qu'elle est une fin en soi, a Avec M. Giuseppe Petrilli, président de l'IRI (Istituto per la Ricostruzione Industriale), c'est un autre style et jusqu'à un certain point un autre langage qu'on a écouté. On a beau avoir été nommé chef du plus grand huding d'Estat de la péninsule, un n'en use pas moins, étant Italien, d'un vocabulaire que seuls en France, emploient les marxistes : « L'Etat doit garantir le processus d'accumulation du copital, devalt-il dire, puisque l'épargne privée est détournée des investissements productifs par l'inflation. » Quant aux entreprises, selon M. Petrilli, dont « le caractère pris éou public est attaché non pas tant au droit qu'à leurs dimensions, elles sont en relations dialectiques u ve c les syndicats, les instruments de la politique définie par les pouvoirs publics ».

Cela dit, leur logique et même leur morale est, rappelle M. Petrilli, « celle du profit ». Dans la mesure où l'Etat leur impose des tâches qui ne sont pas rentables, « il doit leur nerser des subventions correspondantes ».

Tout cela est bel et bon mais élude le problème des relations entre l'argent et la politique, devait s'écrier le véhément député libéral belge, M. Geérard Delruelle, qui est aussi le directeur général d'une firme privée. Il lui fut répondu par M. Ceyrac que, selon son exepérience, les hommes politiques ne sont pas à acheter, ce qui laisse subsister le problème de campagnes électorales.

M. Umberto Acuelli, attendu

partis et des campagnes électo-

rales.
M. Umberto Agnelli, attendu comme une vedette, fut écouté comme une sorte de héros, « Fint comme une sorte de héros, « Fiat lux », devait dire plaisamment le président de séance, habile à détendre un auditoire sérieux mais nultement crispé. M. Agnelli n'était-il pas le mieux placé pour répondre à la question posée par le colloque, ful qui a sollicité et obtenn de ses électeurs de Rome un mandat de sénateur ? « Le tournant des années 1963-1969... n eu plusieurs projondes conséquences dont il nous faudra encore nous accommoder pendant de longues années » devait-il dire. Il précisa qu'il fallait répondre à la « rémise en question de la légitimité du pouvoir des entre-preneurs » preneurs a. Pour affronter ce défi, poursui-

Pour affronter ce défi, poursuivit-il, a nous devons faire connaître n l'extérieur du monde de
l'industrie les valeurs dont celuict se nourrit : la rationalité, l'ejficacilé dans l'emploi des ressources et une large vision des
problèmes uuxquels nous sommes
confrontés. »

L'engagement du chef d'entreprise dans la vie publique devalt
trouver un autre avocat moins
esophistiqués mals anssi convaincu en la personne de M. PierreBernard Cousté, député apparenté R.P.R. du Rhône, et luimème chef d'entreprise.
En revanche, c'est le contrepied des thèses présentées par
M. Agnelli que devalt prendre
M. Antonio Garriques Walker,
président de l'Association pour le
progrès de la gestion, dynamique

président de l'Association pour le progrès de la gestion, dynamique représentant de cette classe des jeunes entrepreneurs qui ont tant contribué depuis la fin des années 50 à changer le visage de l'Espagne. Les hommes d'affaires « ne doivent pas juire de la politique » (on retrouvait là le refus de M. Ceyrac de s'engager dans la « politique politicienne ») car, « n'y étant pas prépuris, ils risquent d'y ujouter leur propre confusion à celle des professionneils de la politique ». Les chefs d'entreprises, en tant que tels, disposent « d'un extraordinaire pouvoir politique qu'ils méconnaissent » ; leur rôle est de convaincre la classe politique « de se montrer plus prutique ». Par se montrer plus pratique ». Par une voie différente, M. Garrigues retrouvait ainsi le fil de la pen-sée de M. Agnelli dont le souci est d'introdnire et de faire connai-

tre les méthodes propres aux managers et pour qui « la croissance reste l'objectif numéro un du monde ».

Le problème de la politique et des affaires n'est-il pas celui des pays de l'Europe du Sud ? devait demander M. José Bidegain, préaident d'Entreprise et Progrès.

Il se pose aussi dans un pays comme l'Allemagne l'édérale mais en termes sensiblement différents comme ont pu e'en convaincre en entendant M. Philipe Rosenthal, le fabricant des célèbres porcelaines, qui lui aussi a choisi de consacrer « 30 % environ de son temps » à la carrière parlementaire (li est député S.P.D. au Bundestag) et qui, de septembre 1970 à novembre 1971, fut secrétaire d'Etat à l'économie din gouvernement de M. Willy Brandt. Le mobile qui a poussé M. Rosenthal à se présenter devant les électeurs n'était pas de défendre la libre entreprise. Il était d'ordre proprement politique : « De l'arrivée au pouvoir de Hiller, fai tiré la conclusion que rien de bien ne peut être uccompil duns une société si le système politique prend la mauvaise voie. » « Si je suis rentré dans la politique c'est parce que f'étais convaincu que si l'Allemagne ne décidait pas de traiter raisonnablement uvec le communisme — je ne dis pas de s'adapter à lui — la vie publique communisme — je ne dis pas de s'adapter à lui — la vie publique reprendrait à nouveau une dan-

gereuse direction. I quant au représentant des employeurs britanniques. Sir Frederick Cavherwood, il devait faire part d'un souci que nombre de chefs d'entreprise d'outre-Manche partagent en effet : Il se demanda comment vaincre l'incompréhension dont les industriels sont victimes de la part l'incomprénension dont les industriels sont victimes de la part d'une opinion publique qui ignore leurs problèmes. Avec humour et sagesse, M. Cavherwood ne pense pas que la tàche solt impossible. Pour faire bonne mesure, on entendit deux s y n d le a l'is te s. M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, et M. Bruno Trentin, secrétaire général dela métallurgie de la grande centrale italienne C.G.I.L. Ce fut l'occasion pour l'anditoire de constater qu'il y avait enixe les propos des deux orateurs le même contraste de forme qu'entre MM. Ceyrac et Petrilli. A cela s'ajoutait sur le finnd un désaccord fondamental. M. Bergeron se fit l'avecet éte. find un désaccord fondamental. M. Bergeron se fit l'avocat éloquent de la politique contractuelle et de l'indépendance des syndicats (a ce qui ne signifie pas que ces derniers doivent être apolitiques »). Quant à M. Trentin, il fit un extraordinaire numéro de rhétorique. Pour lui, les partis politiques ne sont pas destinés a à avoir le monopole de la politique ». Interrogé sur le point de politiques ne sont pas destinés « à avoir le monopole de la politique ». Interrogé sur le point de savoir quelles étaient les relations entre la C.G.IL. et le parti communiste Italien, M. Trentin rétorqua quelque peu mystérieusement qu'il ne voulait pas répondre « par le biats de la bonne ou de la m nu vnis e foi ». Cela dit. M. Trentin se fit l'avocat du pluralisme (« Nous devons nous opposer à la fausse équation : une classe, un parti »). Il affirma que la C.G.IL. ne croyait pas au « mythe de la nationalisation ». A propos de ce qu'on appellerait en France la « gestion de la crise », M. Trentin déclaré qu' « il est impossible de s'attendre à une amélioration de l'emploi tout de suite, ni même l'année prochaine », mais, ajouta-t-II. « il juut que nos explications ne soient pus seulement un appel à la résignation. Ce que nous pouvous obtenir tout de suite. c'est une possibilité de participer davantage nu gouvernement de la société ». Se crétaire général de la Chambre de commerce internationale, M. Windgwist devait poser la question : comment organiser le libre marché sans tner la libre entreprise? C'est. selon lui, aux hommes d'affaires eux-mèmes de chercher la solution.

des années à venir. Partant d'une a hypothèse optimiste », les experts bruxellois attribuent « les experts bruxellois attribuent », les experts la construction navale des Neuf, en 1986, on volume de l'uvaisons de 2,4 millions de T.J.B.C. (tonneaux de jauge brute compensée) contre 4,4 millions de T.J.B.C. en 1975, soit une réduction de 46 % (le Monde du 29 octobre).

L'adaptation des capacités de production à la demande devrait être réalisée, de façon progressive, sur une période de cinq ans. Les modalités de réduction de la production, et en particulier le partage des sacrifices entre les différentes régions de la Communauté, seraient arrêtées par un comité de la construction navale (où siégeralent les Etats membres et la Commission de man de la création immédiate.

Bruxelles estime que l'opération de restructuration pré cnn laée pourrait affecter 75 000 postes de tra va 11 sur les 165 000 existant actuellement. En d'antres termes, à la fin dn programme de réformes de cinq ans, le personnel des chantiers navals communautaires

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

convainc se mont: une vole retrouval sée de M est d'intr	s ; leur rôle re la classe poli rer plus pratiq différente, M. t ainsi le fil d d. Agnelli dont odnire et de fair				
	COURS DU JOUR	ZION MU	DELIX MOIS	SIX MOIS	ment » coûterait 3 milliards d'uni- tés de compte (17 milliards de
	+ d35 + nlag1	-tep + as USp	tep + ou slep	tep + ou Uto -	francs). Au total, elle évalue le coût du programme à 1 milliard
\$ EU \$ can Yen (199)	4,3630 4,3660 2,0230 2,0250	+ 100 + 130 + 70 + 90 + 100 + 150	+ 200 ÷ 230 + 150 + 180 + 250 ÷ 290	+ 630 + 708 + 588 + 550 + 680 + 720	d'unités de compte par an (7,5 mil- liards de francs). La Commission insiste sur les liens existant entre les chantlers
D.M	2,6140 2,6160 13,81 13,83 2,2100 2,2210	+ 80 + 100 + 50 + 80 + 290 + 300 + 100 + 140 - 200 - 80 + 250 + 330	+ 100 + 228 + 100 + 130 + 500 + 500 + 230 + 260 - 250 - 250 + 550 + 520	+ 600 + 650 + 358 + 489 +1500 + 1600 + 790 + 839 -1009 - 700 +1300 +1400	navals et la flotte de commerce. Si les chantiers disparaissaient de l'industrie européenne, la flotte perdrait son autonomie à l'égard des constructeurs des pays tiers et ceux-ci pourraient être enclins à la défavoriser. En sens inverse,

TAUX DES EURO-MONNAIES

£ 8,8079	8.8170 + 230 UX DES	des constructeurs des pays tiers et ceux-el pourraient être enclins à la défavoriser. En sens inverse, les chantiers ont tout avantage à ce qu'existe une flotte cammu- nautaire compétitive, car même			
n.m. 33/4 5 U.S. 2 Florin 5 F.B. 31/2 F.S. 11/2 L. (1 000) 9 2 3/4 Fr. franc, 10	4 1/4 3 3/4 61/2 6 1/2 5 1/2 12 11 5 11 3/4	41/4 4 7 63/4 51/2 53/4 7 2 23/4 3 13 12 51/2 51/2 121/4 121/4	41/2 4 71/4 7 61/4 6 71/2 71/2 31/2 23/4 15 12 5 51/2 13 121/2	4 1/2 7 1/2 6 1/2 8 1/4 3 1/4 15 7 1/4	en laissant aux armateurs une ilberté to ta le dans le choix de le nrs fournisseurs, on constate que, « dans la pratique, ils placent largement leurs commandes dans les chantiers européens». Promouvoir une flotte communautaire compétitive revient donc pour les chantiers navais à sti-

Les marchés américains étant formés ce 23 novembre, nous ne de pas de taux au jour le jour pour les euro-monnaies.

LES SYNDICATS NORVÉGIENS **PROPOSENT AUX ENTREPRISES RENTABLES**

DE SUBVENTIONNER LES AUTRES

Oslo. — Une controverse au sein du parti travailliste norvégien, qui s'était manifestée an cours du débat financier la semaine dernière au Parlement, paraît menacer la politique

maine dernière au Parlement, paraît me nacer la politique contractuelle du gouvernement. Ce désaccord a pour origine une proposition de la Confédération unique des syndicats. L.O. suggère que les entreprises les plus pauvres soient subventionnées par les firmes les plus riches, afin que les salaires traditionnellement bas des premières puissent être augmentés. Les bénéfices des unes serviraient à alimenter un fonds spécial destiné aux antres.

Les partis non socialistes de l'opposition ont vivement critiqué la proposition, craignant qu'elle ne mêne à une surtaxation des entreprises et ne donne à L.O. le droit de déterminer les taxations. Le patronat a déclaré que si un el fonds était créé, il ne participerait plus à la politique contractuelle mise en place par le gouvernement depuis un an. Le gouvernement depuis un an. Le gouvernement minoritaire travailliste n'a pas voulu prendre position. Aussi, la surprise des milieux politiques a été grande quand le président du parti travailliste, M. Reiulf Steen; a apporté au cours du débat financier, son soutien à cette proposition et a même précisé les modalités éventuelles de son application. Aucun des autres députés travaillistes n'a soutenu le président du parti. Le désaccord est évident, Le premier ministre et le ministre des finances ont essayé de modérer les déclarations de M. Steen.

STEINAR MOE.

STEINAR MOE.

transmises par la Commission des Neuf.

Bruxelles (Commnnantés européennes). — Les principales orlentatinns de la stratégie

préconisée par la Commission sont connues. Pour rendre les

chantlers navals de la C.E.E.

concurrentiels, li cnnvient e rédnire considérablement leur

ca acité de production au cours des années à venir. Partant d'une a hypothèse optimiste », les experts

La Commission des Neuf propose

déloyale des flottes des pays tiers

gouvernements « un programme d'action communautaire pour la construction navale ». Parallèlement à l'effort entrepris pour adap-

ont publié un communiqué rejetant catégoriquement les propositions

De notre correspondont

La Commission européenne de Bruxelles vient de présenter aux

La croissance en R.F.A. ne serait que de 3,5% en 19 Noël : un goût singalier

De notre correspondant

Bonn. - Les experts indépendants qui ont pour tâche de sur-veiller l'évolntion éconnmique — populairement appelés les « cinq sages » — prévnient dans leur sages » — prevnient, dans leur rapport amnel remis le 22 no-vembre au chancelier Schmidt, qu'en 1978 la croissance restera faible et que le chômage ne régressera guère. Ils recommandent surtout une très grande mn-dération des demandes salariales, qui leur paraît indispensable pour stimuler les investissements dans l'industrie.

Après l'optimisme des spécla-Après l'optimisme des spécla-listes, l'an dernier, qui a été dé-menti par les faits, les « cinq sages » font preuve aujourd'bui de beaucoup de prudence. A leur avis, le produit national brut en R.F.A. ne progresserait que de 3.5 % en 1978 Le nombre des chômeurs ne descendrait guère au-dessous du million Toutefois, la hausse des prix tomberait légèrement jusqu'à 3.5 % (ce résultat pourrait encore être mell-leur sans l'augmentation de la T.V.A. prévue pour le 1 janvier T.V.A. prévue pour le 1st janvier prochain), Enfin le niveau d'épargne resterait fort, alors que les dépenses de consommation s'accroftront seulement de 8,5 %.

moins qu'en 1977

La question des salaires suscite
les plus vives controverses. Les
« sages » repoussent catégoriquement l'argumentation des syndiment l'argumentation des syndi-cats selon laquelle la reprise éco-nomique dépendrait d'un accrois-sement du pouvoir d'achat des travailleurs. Selon le rapport, si la hausse des salaires était limitée à 3 %, la croissance atteindrait 4.5 %, le nombre des chômeurs reviendrait à 800 000 et l'infla-tion ne dépasserait pas 2,5 à 3 %. En revanche, une augmentation

en 1970 à 20,7 % en 1976. Elle est affectée en particulier par le transfert de nombreuses unités

sous « pavillons de complai-sance ». Ce phénomène se traduit

note la Commission, par l'appari-tinn sur le marché des transports maritimes de navires présentant des risques du point de vue de la sécurité et de l'environnement

et à bord desquels les conditions de travail nfiertes aux marins sont inacceptables. La Commission propose de prendre « à bref détat des mesures concrètes » pour lutter contre cette concurrence déloyale :

rence deloyale:

L'ENVIRONNEMENT. — Il s'agirait par exemple de l'introduction obligatoire d'un système de « ballats séparé » qui pourrait contribuer à réduire la capacité excédentaire des flottes de pétroliers et « suseiter une activité non négligeable dons le domaine de lu transformution des pétroliers existants » (1).

● LA SECURITE DES BA-EAUX. — Une telle action, note la Commission, enlèverait aux

la Commission, enlèverait aux armements des pays tiers, et notamment à ecux qui exploitent des navires sous pavillon de complaisance, des avantages non justifiés. La Commission préconise en nutre de renforcer la lutte
— par exemple par une interdiction de l'accès aux ports comminautaires — contre les bateaux

munautaires — contre les bateaux ne répondant pas aux normes élémentaires de sécurité nu n'ap-pliquant pas des • règles sociales

minimales ».

● LE COMMERCE. — Des mesures restrictives pourralent être envisagées dans les échanges communautaires à l'égard des

communatures a l'égard des flottes des pays à commerce d'Etat (pays de l'Est surtout). dent les prix de fret excessive-ment bas constituent. Se l'on Bruxelies, une concurrence de

(1) Dans un pétroller, en vertu de la Conventinn de Londres de 1973, les cuves contenant le pétrole devront être distinctes de celles dans lesquolles on met de l'eau de mer pour que le navire soit stable, lorsqu'il est lège.

d'augmenter pendant la ma-jeure partie de 1978 dans la plu-part des pays industriels, a-t-li été indiqué à l'issue des travaux les 21 et 22 novembre, du comité de politique économique de l'O.C.D.E. Il pourrait décroître en fin d'exercice, si des mesures sont

l'O.C.D.E. Il pourrait décroître en fin d'exercice, si des mesures sont prises afin d'atteindre en 1978 un objectif de croissance de 4,5 %. Cependant les balances des paiements courants des vingt-quatre pays membres de l'Organisation seralent déficitaires de 26 millards de dollars en 1978, contre 30 milliards en 1977.

salariale de 7 % et un accr ment des dèpenses publiq pourralent avoir qu'un effe mentané sur le nivean di mage, parce que les inve ments seraient frappés de sévére

Des investissements qui aggravent le chôn

Les experts indépendar cachent pas qu'à leurs y cause fondamentale de la s tion économique durant ce nières années réside dar coûts de production trop dont l'origine se trouveral les revendications salariale syndicats. Il ne leur para que le pouvoir d'achat de que le pouvoir d'achat de vailleurs snit trop faible. I perts déplurent plutôt qu' devenu trop difficile de pr des marchandises à un pri numique, ce qui fait que l' trie se limite à des invenents de rationalisation aggravent encore le chune pause complète des sétant impensable du point politione, les cinn gragges ; politique, les cinq « sages ; quent que, durant les douz chains mois, l'augmentatior riale ne devrait pas dépasser

Malgré tout, la publicati
rapport est en train de sc
les protestations les plus é
ques des dirigeants sync
Ceux-ci accusent les expe
partialité leur reprochant d
loir favoriser à tout prix l
gression des bénéfices cor gression des bénéfices, con souhaltent les entrepreneur

22. 18-07-1011, 1878/6 AND 188 DECLIDATE OF THE PROPERTY AND TO TOTATION BOTT TOP CONTRACT 10/10 'mputte: 22- bereit #ffe.

The communic communic Ca tive de tertains de con parte-The will of Clark Carrospen See er benent er bniefel gert terre. TATALOG AL MARIE MA ARCHITECTURE TO - LOUISE . LE PROTE

tirtiadation profotos de la mais

P. H. 2001 STOOM PT DE 18 BETTE TITLE OF STATE BY ACCORDING THE RESERVE OF THE PARTY OF THE na i matheureusement alaccomi maser, faure d'ann montique errore merta o colfracte....

euteabets linenskipel, & monthis torde de 250 militais de Bisado.

PRODUCT GOVERN

ARREST IN THE STATE OF

按照证据 (2) (3)

The second of th

THE STATE OF

per error of the control of the cont

Constitute gaves to the Constitute of the Consti

denomination of a second

ASSOCIATION OF ANY ASSOCIATION OF THE PARTY OF THE PARTY

WESTERN TO THE

Character of the control

ment by bandy, You a main make - _ cperation | 30 | post- See total alle Trees Tage fiele . Se Turk sie ballitagen dens Benne

THE PARTY OF COMMERCES Catables . He manageres : Teams on Greate-Braings-cont cola subventisant & sitelige -----The state of the second second

Les négociation

un plan de lutte contre la concurrence européennes

(Suite de la première pa

Rendant hommage efforts de M. Davignon, dresse un tableau de la sittatore pessimiste », le marie Indique qu'une unanimité surprenante» sur l'ampleur crise et ur les nécessités de dre rapidement des mesures, apparu. L'Aliemagne fédérale ditionnellement opposée à luis sure protectionniste, si l'us sure protectionniste, si l'us sure protectionniste, si l'us sure protection il est vrai que les des onest allemandes ont. ries ouest - allemandes ont mence à licencier à leur toi

Restructuration des chantiers navals

Cependant, la Commissie Bruxelles a adressé aux gouvernements des propos concrètes et chiffrées tend réduire très sensiblement L' pacité de production et l'édans les chantiers navals péens. Sur cinq ans, la « returation » affecterait solution » mille de la contraction » affecterait solution » affecterait solution » affecterait solutions » affecterait turation a affecterait soluquinze mille postes de f
(voir page l'article de Pl'
Lemaître) Parallèlement,
nécessaire de renforcer la
de commerce européenne et préconise des mesures d'at
tion des pétrollers (séparativ
cuves et des ballasts) et de
positions restrictives à Péga
flottes de ecomplaisance o
pays de l'Est qui pratiquer
tarifs de « dumping ».

Le gouvernement Franç réagi en général « javo ment » aux nrientations Commission « Il fout réds commission. « Il faut réda capucité européenne de com tion navale; mais n'oublion que, lorsque d'autres pays péens construisaient des tiers. la France, pour su depuis plusieurs minées, et muit certains », nous a d M. Jean Chapon, secrétaire tal de la marine marcil

ral de la marine march « Une réduction de 25 d Une réduction de 25 quota français n'aurait p conséquences trop catastrop pour l'emploi. En repanc es' exclu, a ajouté M. Cl que nous acceptions un ment de 50 %. Pour ce q des propositions concerna: floites marchandes, la Franceut que les concernas. peut que les approuver, qu'elles reprennent les d'un mémorandum qu'ava posé Paris en juin 1977 : de ses collègues européens.

UN SUPPLÉMEN

ÉCONOMIQUE

- It was scientifiques.

des antres passionne propre domaine. Ch American explique! L'évérance Avec 8 articles dans k

vanées médecine ph

pour les chantiers navals à sti-muler la demande. Cela est né-

cessaire, car cette flotte décline :

la part de la C.E.E. dans la flotte mondiale est passée de 25,1 %



Scientific American, c'est la bible Se Monde de en 1845. Ecrite par des scientifiques public de la suite par la suite.

Lue par tous ceux que le domaine

Nº 2 le 24 Novembre. Pour la Science. 8, me Féron 75006 F

croissance en R.F. mit que de 3,5% en

De notre correspondant

fer experts indépen-té leur tiche de sur-nion économique salariale de 7 v et e ment des dépense pourraient avoir qu' mentané sur la mentané sur la mentané seraient logge sevère. private les a cinq privatent, dans leur authorites le 22 no-character Schmidt,

la cruissance restera
que le chúmage ne
guara le recommant ma tria grande mot desirudos salariales,
late indiaparacible pour
Elepantimenta dans Dez inverlizaci qui aggraveal k Les experts in cachient pas qua la cachient pas qua la cachient pas qua la cachient pas qua la constantiam conomique del nières années années années années années années années années années revenitable pouvoir de la cachient partire soit implement partire se ilimite a cachient de rational de otimient des spécia-demier qui a été cé-les faits, les « cinq et preuve sujourd bui

property and our fair property and the product of the property manus encore être meil-l'augmentation de la me paur le 1º janvier Enfin le niveau d'éparail fort alors que les le contommation s'ac-neticiones de 6.5 %.

etyes postrarenses Les reponses estégorique-processisses des sondremeasure des syndi-lagendait des peprise éco-legendaits d'un acceuti-de populate d'unhat des personne de empere, si der santieux était l'amités a emplement des l'entres l'amités des chémeurs des controls des 25 à 3 °C.

Maigré tout de l' Maigré tout de l' Con projectation é

Can de dinge

and of a proba-

Time: coman

post in reducts Commu-

BILLET -

Le beurre de Noël : un goût singulier

décision des ministres de l'egriculture des Neuf da mettre à la disposition des ménagéres un - beurre de Noëi -, sorti des trigorillaves de la Communeuté ? Quand on sait que les produits allmentaires ont augmenté au rythme de 14 % depuis le début de l'année, à qui viendrait l'idée de crillquer une opération qui ramène la plaquette 250 gremmes de 4.50 F è

C'est pourtent ce que vient de teire M. Francie Lepatre. Le président de le Fédération nationaia des industries laitlères (FNIL) a intitulé l'éditorial de forgane professionnel - Le leurre de Noët ». Ses arguments mérilent d'êlre entendus.

Premiérament, les stocks de beurre européen sont de l'ordre de 400 000 tonnes el repré-sentent trois mois de consommation, c'est-à-dire un report normal des fabrications abondentes de l'élé pour la consomle consommation de beurre est « inelastique ». Autrement dit. una diminution de prix n'en-Irainere pas une eugmentation de le consommetion ; troi-slèmement, les stocks trençais sont inférieurs à six semaines

de consommation. Conclusion : dans le C.E.E., les beurres frais vont prendre le chemin des frigorifiques pen-

dent que sortiront les - baurres da Noël -; les contribuables européans linanceront, à conquirence de 260 millions de francs. ces va-el-vient, tandis que les circuite commerciaux seront perturbés; et la France, dont les résorves cont insullisantes, devre importer du beurre alle mond ou danote. Voità qui prête à réliexion.

- L'opération ne peut être appréciéa qu'en tonction du contexte politique dana lequel elle s'inscrit et qui traduit une dégradation prolonda de la politique egricole commune. Ce contaxte est celul d'une offansive de certeins de nos partenaires et d'une campegne des responsables britanniques contre les règles de l'organisation de marché », écrit M. Lepetra.

Paradoxe : les ménagéres anglaises ne bénélicieront pas de ce - cedeeu -. Le beurre importè en Grende-Bretegne est dějà subventionné é prés de 40 % per le jeu des montante compensatoires destinés à corriger les dérèglements moné-

Bret, ce « beurre de Noël » a la goûl ainguliar de la déma-gogla politique et économique doni le consommataur européen moder, feuta d'una politique egro-alimentaire cohérente.

M. Debatisse juge malsaine l'attribution d'aides publiques pour maintenir le revenu des paysans

fédérations départementales des syndicats d'explaitants agricoles se sont réunis à Paris en conseil national le 23 novembre pour examiner la situation générale de l'agriculture, à moins d'une se-maine de la conférence sur les revenus qui doit se tenir le 29 no-vembre à l'hôtel Matignon.

Chaque département a pré-senté ses doléances, et de nomsentè ses doiennces, et de nom-breuses interventions ont porté sur la taxe de corresponsabilité sur la taxe de corresponsabilité sur la lait, approuvée par la F.N.S.E.A. A ce propos, M. Mi-chel Debatisse, président de la F.N.S.E.A. a rappelé à la fédé-ration du Morbihan que la dis-cipline syndicale imposait à un département de répercuter les décisions prises à la majorité par le conseil d'administration. Le président de la F.N.S.E.A. a également regretté que, une fois retournés en province, des diri-geants régionaux alent inter-prété partialement certains débats parisiens auxquels ils avaient participé. participé.

.M. Debatisse a néanmoins été mandaté sans opposition pour faire aboutir les reevndications des professionnels lors des rendez-vous avec le premier ministre, Constatant que la progression du revenu agricole serait « /mble » en revenu agricole serait « fmble » en 1977 lle Monde du 23 novembre), les dirigeants de la F.N.S.E.A. demanderont à M. Barre une dévaluation du « franc vert » afin de compenser les effets défa-vorables pour les agriculteurs de la décote du franc (plus de 15 %

Les présidents de l'ensemble des actuellement) sur le marché des changes. « Nous souhaitons, a déclaré M. Michel Debatisse, une mesure immédiate, mais nous savons que le premier ministre est d'un avis différent. Il est impossible toutefois qu'il n'y olt pas de décision dans ce sens mardi prochain.

Le maintien du revenu agricole par les aleds directes de l'Etat est considéré par M. Debatisse comme une situation « qui n'est comme ane situation « qui n'est pas très saine et pose de serieux problèmes pour l'ovenr ». La centrale syndicale estime qu'il est de l'intérêt non seulement de l'agriculture mais aussi de l'ensemble de la nation, de reconstituer la trésorerie des exploitations agricoles si le gouvernement veut atteindre ses objectifs en matière de commerce extérieur. En 1977, en effet, le commerce extérieur agricole sera déficitaire de 7.5 milliards de déficitaire de 7.5 milliards de

Le C.N.J.A. qui vient de diffu-ser une note intitulée Lancer un ser une note intentie Lancer un plan d'assainissement des prix et des monnoies », à fait à gros traits la même analyse. Les Jeu-Agriculteurs ont proposé « nu gouvernement français un plan de démobilisation des montants compensatoires étalé sur trois ans, qu'on tradutrait, sur la base actuelle de la valeur de notre monnais, par une dévaluation du a franc vert » de 5 % par an ».

La Fédération française de l'agriculture (1), organisation agrartenne dont le congrès vient de se réunir à Angers les 22 et, 23 novembre, est beaucoup plus pessimiste. « A terme, l'agriculture fronçoise connaître une situation déserteurs » a effermé ture fronçoise connaitro une situation desastreuse », a affirmé
M. Pierre Guiet, vice-président
de la F.F.A. Pour cette raison,
cette organisation demande au
premier ministre « d'engager le
dialogue » — la F.F.A. n'est pas
jugée actuellement « représentative » par les pouvoirs publics —
ainsi qu'un relèvement de 20 %
des prix agricoles, mesure qui
permettrait d'échapper « au. cerpermettrait d'échapper e au cer-ice étouffant et sièrile de l'en-

(1) Aux dernières élections aux chambres d'agriculture, la F.N.S.E.A. a obtenu 65.11 % des auftrages, 18 Moder 71.47 %, 12 F.F.A. 5.97 %, les listes diverses 17.47 %.

Les paysans-travailleurs cherchent à résoudre leurs contradictions

Des délégués de trente-deux départements représentant, notamment, l'ouest et la vallée du Rhône, ont participé aux journées nationales des paysans-travailleurs qui viennent de se tenir à Fontenay-sous-Bois, à huis clos pour l'essentiel.

Le Mouvement paysan-travailleurs a traverse ces derniers mois une sérieuse crise de croissance. Regroupant les courant les plus radicaux du syndicalisme agri-cole jeune. il s'est illustré depuis 1972 par des actions dures, telles que la « querre du lait », le Lar-zac et les ventes directes de viande aux ouvriers. Mais ces actions contre l'orientation « ré-formiste et productiviste » des grandes centrales paysannes (F.N.S.E.A., C.N.J.A.) menées dans (F.N.S.E.A., C.N.J.A.) menees dans une ligne « anticapitaliste » ont fait l'objet d' « une forte répres-sion policière, financière et psy-chologique », qui a émoussé les ardeurs et isolé les militants.

En 1976, après les journées de de Poissy, quelques membres du collectif national se sont engagés dans « une stratégie de coordi-nation de lo gouche paysonne », mais ils ont été mis en minorité et ont démissionné pour parti-ciper à la création, fin septembre 1977, du « Mouvement syndi-cal des travailleurs paysans ». En désaccord avec cette coordination de ganche, notamment parce qu'elle « ne désigne jomais les firmes priodes ou coopératives comme étant la cible des reven-dications des petits et moyens paysans », la majorité du collec-tif des paysans-travailleurs a paysans », la majorte du conce-tif des paysans-travailleurs a décidé d'élargir le mouvement tout en ne passant « d'alliance avec les autre courants que ponctuellement sur des objets précis ».

- (PUBLICITE) France = la pesanteur

et le dynamisme.

Bernard Cathelat (du CCA) 78-98

Les styles de vie des Français.

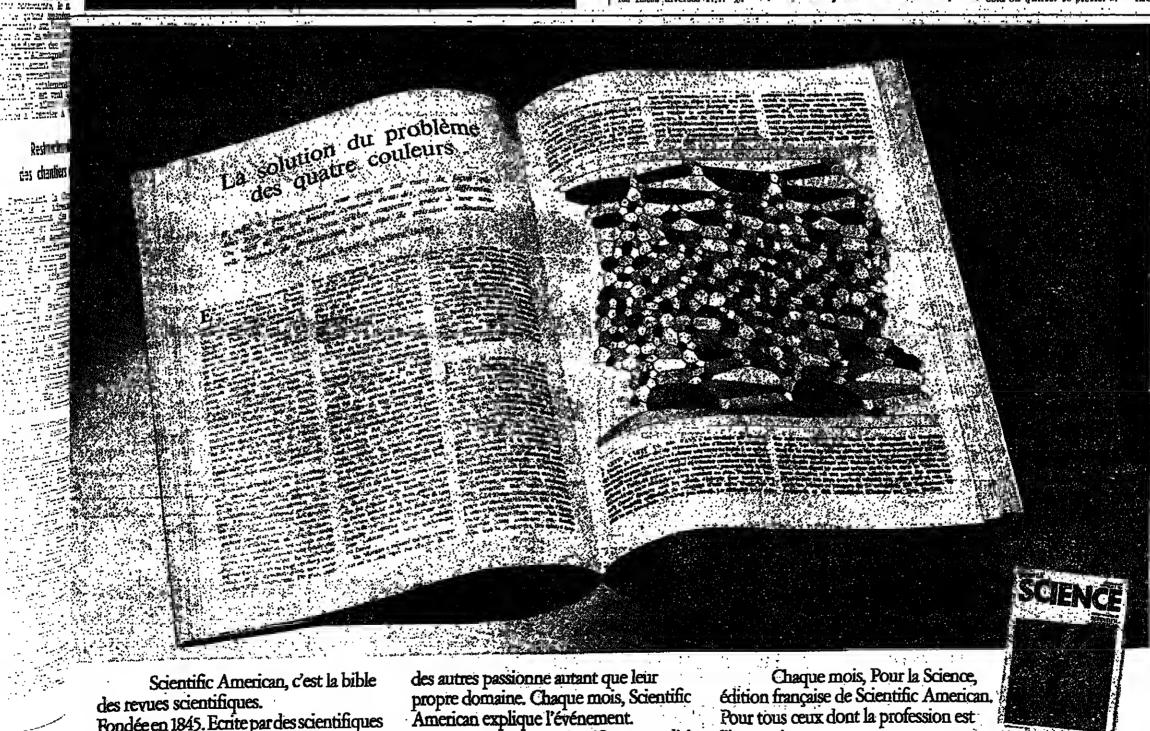
Après avoir dressé ce bilan, les pâysans-travailleurs réunis à Fon-tenay-sous-Bois ont débattu des relations des agriculteurs avec leurs salariés et des problèmes de la femme en agriculture. En outre, ils ont repris leur discussion sur des questions propres à l'organisation :

— Le paiement du lait : l'una-nimité s'est faite pour condamner le système des primes au rende-ment et à la qualité, versées par les transformateurs, ainsi que le prélèvement de coresponsabilité mis en place en septembre dans le Marché commun pour rééqui-librer la situation laitière. En re-vanche, les contradictions sont restées inchargées sur la firation restées inchangées sur la fixation d'une revendication précise sur la garantie de prix. Un comité national des paysans-travailleurs devra trancher entre deux thèses. les uns demandant un prix ga-ranti pour 12 000 litres de lait, les autres estimant que ce « quan-tum » devrait être d'au moins 50 000 litres. C'est un choix diffi-cile au moment où les paysanstravailleurs veulent élargir leur base « dans la rigueur ».

Qualité d'abord ?

— La culture biologique : «Voulant produire de la qualité c'est d'abord une question de tutte des classes s, ont estimé les paysans-travailleurs parce que « la technique biologique se traduit par une augmentation du travail, par une augmentation du travail, donc parce que les produits sont plus chers, donc parce qu'ils ne peuvent être achetés par les ouvriers ». C'est sur le terrain des « inégalités sociales » que s'est développé le marché des produits blologiques, ont noté les paysenstravailleurs. « Dans notre système capitaliste (...), la toxicité pour le producteur qui manipule les produits chimiques ou pour le produits chimiques ou pour le consommateur nourri oinsi à l'oveuglette sont des bagoielles qui n'ont rien à voir dans les calculs de xentabilité n, indique la platetome du mouvement. Elle précise que si l'industriel, l'ouvrier, l'agri-culteur et le consommateur ont leur part de responsabilité dans la dégradation de la qualité des aliments, le paysan est pour sa part contraint d'intensifier chimiquement ses cultures, car « c'est cela ou quitter le métier ». — A.G.





Fondée en 1845. Ecrite par des scientifiques dont beaucoup sont devenus par la suite, des Prix Nobel.

Lue par tous ceux que le domaine

L'événement scientifique mondial. Avec 8 articles dans les disciplines les plus variées: médecine, physique, archéologie... l'innovation.

En ouvrant Pour la Science, vous ouvrez Scientific American. MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Chimiques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

UNITÉ DE PRODUITS ENTRETIEN DE SAIDA

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la réalisation d'une unité de Produits d'Entretien à SAIDA (Wilaya de SAIDA), concernant le lot unique suivant :

- Gros œuvres Terrassement et VRD
- Etanchéité Isolation Ferblanterie Plomberie et sonitaire
- Menuiserie bols et métallique
- Charpente métallique - Peinture et vitrerie
- Chauffage et climatisation.

Les soumissionnaires peuvent retirer les plans et cahler des charges à la S.N.I.C. : Projet Produits Entretien, LA CALED -CINQ MAISONS - EL-HARRACH - ALGER, à partir du 25 novem-

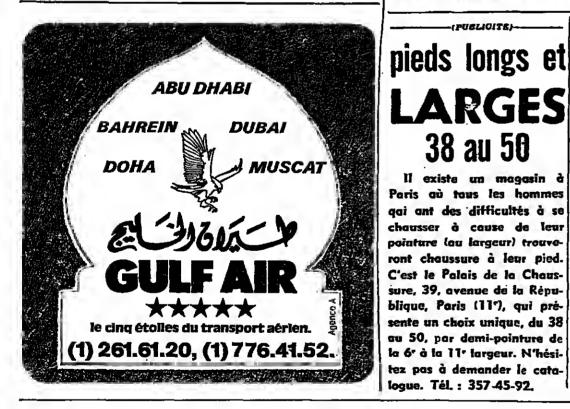
La date limite de lo remise des offres est fixée à 40 jours à partir de lo parution du présent Appel d'Offres.

Les offres doivent porvenir occompagnées des plèces administratives et fiscales, sous double pli cacheté.

CHANGEZ DE LANGUE MATERNELLE.

Passez un mois seul avec une équipe de professeurs Berlitz. Un mois durant lequel vous-serez obligé de parler et de penser dans leur langue. Demandez le calendrier des stages à : Parls, tél. : 74213.39. Nkce, tél. : 85.59.35. Cannes, tél.: 39.26.86.

'IMMERSION TOTALE" BERLITZ



FISCALITÉ

Politique de classe

(Suite de la première page.)

Les salariés représentent 80 % de la population active, ue recolvent que 55 % des revenus, acquittent plus de 55 % de l'impôt. Qu'on fasse le calcul à l'inverse : les 20 % qui recoivent 45 % ont un revenn par tête plus de trois fois supérieur. Leur impôt global devrait au minimum l'être aussi. Trois fois 55 égalent 165, au lieu des 45 d'aujourd'hui. L'impôt sur le revenu devrait rapporter 200 miliards de francs au lieu des 87 prévus pour 1978.

Quand une imposition des plusvalues sur terrains et immenbles a été introduite en 1963, un régime de faveur ou une imposition uulle était accordé aux hiens hérités, traités, sulvant une logique singulière, beaucoup plus favorablement que cen x qui avalent été acquis par le travail et l'épargne.

Encore dans le domaine immobiller. l'imputation d'un loyer aux propriétaires occupants a été supprimee blen qu'on maintint la déduction de certains gros tra-vaux et qu'on accordat des abattements pour l'intérêt des emprunts. Pent -être l'Etat u'y perdrait-il pas grand-chose si auparavant les travaux dédults annulaient largement l'imposition des loyers imputés. Mais les effets de répartition n'étalent pas neu-tres. Il est bien évident que l'avantage le plus grand allait aux gros revenus, qui faisaient l'économie d'un loyer et qui pouvaient acquerir des résidences ou luxueu-ses ou modernes dans lesquelles ll u'y avait pas de travaux. En revanche, pour les petits, les

cessaient d'être déductibles. La déduction immédiate des travaux pour le propriétaire bailleur, an lieu qu'ils soient graduellement amortis, aboutissalt de la même manière à ce que l'Etat en prenne, sous forme de réduction d'impôt, une part d'autant plus grande que les bailleurs ont des

travaux effectivement nécessaires

revenus plus élevés. Tel est le principe et l'effet de toutes les mesures fiscales qui ont été prises sous prétexte de favoriser l'épargne. La déduction, platonnée li est vrai pour les primes d'assurance sur la vie. aboutit à ce que l'Etat en rembourse de fait une fraction d'autant plus grande que le contriboable se trouve dans une tranche plus élevée du barème. Les autres mesures portent sur les dépendants, dont ils ne recevront revenus de l'épargne antérieure. Contrairement au principe représentants des différentes pro-Déduction généreuse pour les constitutionnel d'égalité devant fessions intéressées.

LARGES

38 au 50

Il existe un magasin à

Paris aù taus les hommes

chausser à cause de leur

pointure (au largeur) trouve-

ront chaussure à leur pied.

lière, et surtout plafonnement à obligataires, à 33 % sur les reve-uus des creances, y compris les comptes courants d'associés dans les entreprises : on est arrivé à cette extraordinaire situation que le capital pale des taux moins élevés que le travail et que l'avantage à l'impôt est progressif avec le reveuil

Quand le pouvoir a annoncé son intention courageuse de génèraliser l'imposition des plus-values, il n'a tout compte fait qu'introdult une taxe dérisoirement faible sur les ventes d'or et d'objets d'art et, comble de tout, la loi sortie du Parlement réduit an bout de dix ans et élimine au bout de trente ans la taxation des pins-values sur terrains qui depuis 1963 s'appliquait sans limite de durée. La recette totale sera largement inférieure à celle qui progressivement réussis-

sait à se mettre en place. Les dispositions fiscales du dernier bndget en disent long. Les tranches de l'impôt sur le revenu sont relevées sensiblement moins que du tanz d'inflation : or on sait que les salariés et notamment les cadres, en paient la plus grande part. C'est le moment qu'on choisit, sous la seule condition qu'ils s'inscrivent à un centre de gestion agréé, dont l'administration sait qu'il n'offre aurune garantie, pour accorder aux commercants et artisans les 20 % de réduction du revenu imposable dont ne bénéficialent que les salariés. Or les salaires entrent dans la base de la taxe professionnelle qui va aux collectivités locales. Le gouvernement n'a pas même un instant pensé à y introduire les rémunérations des chefs d'entreprise pour autant qu'elles auraient le même traitement que les revenus du travail.

On sait par ailleurs les charges qui sont constamment imposées au régime général de la sécurité sociale des salariés alors que la collectivité paie la plus grande part de la sécurité sociale des agriculteurs et subventionne celle des indépendants. Un détail significatif : les salariés qui par allieurs ont une activité rémunérée sur honoraires doivent cotiser aux allocations familiales des in-

Certains bénéfices vont être très

officiellement moins taxés que les

l'impôt, ils pourront être soumis deux fois au plafond des cotisa-25 % de l'impôt sur les intérêts tions qui devrait être le même pour tous.

> Certaines années, les subventions de tous ordres versées par l'Etat ont été plus élevées que les dépenses de fonctionnement direct des administrations civiles. On n'a pas oublié la contribution sans contrepartie qui a été accordée à Peugeot pour absorber Ci-troën. Quant sux tarifs des services publics, ils sout toujours en retard sur les autres prix : trans-port des marchandises, gaz ou électricité, on fait porter le blame aux entreprises uationalisées alors qu'à travers elles et des ventes au-dessous du prix de revient s'opère un énorme transfert en faveur de l'industrie.

> Il n'est pas étonnant qu'en contrepartie la part disproportionnée des charges publiques retombe, par l'impôt sur le revenu, sur les travailleurs et, par l'im-

Mais la clientèle du pouvoir e ailleurs Les commerçants sor des électeurs, les O.S. immigrés ; le sont pas. De là cette consid rable distorsion entre la comp-sition du corps électoral et cede la population active, d'où r: sulte, contrairement aux princ pes répandus dans le monde p taxatlou sans représentation Entre les impôts non réclamés ... la masse des subventions de to ordres, c'est chaque année, depi vingt ans, quelque chose comi 7 ou 8 % du produit uational q aux frais des contribuables effe tivement frappès, va au mainti du pouvoir en place. One giga...: tesque concussion d'Etat substitue à la concussion priv Fouquet, c'était quand mê

ÉDITION

Le parti socialiste se prononce pour le prix unique des livres

Dans une lettre qu'il vient d'adresser-à M. Jérôme Lindon et à l'Associatiou pour le prix unique du livre, M. François Mitterrand informe ces derniers que, « après mûre réflexion et avoir recueillt les nois de la commission économique du parti, et en parculler ceux de Michel Rocard et Jacques Atlali, le secrétariat national à l'action culturelle du Jacques Attait, le secretariat ma-tional à l'action culturelle du parti socialiste a acquis la convic-tion que le prix unique est effec-tivement la meilleure solution en matière de tarification du livre ». Cette prise de positiou officielle d'un des leaders de l'opposition relance le débat qui oppose depuis plusieurs années, éditeurs, libral-res, écrivains, d'une part, grandes

surfaces et FNAC d'autre part, sur l'intérêt ou la nocivité du « discount ». Le président de la République avait demandé, le 5 août 1976, dans une lettre adressée à son premier ministre d'alors, M. Jac-ques Chirac, que la problème du livre soit étudié par une commisCelle-ci u'a pas encore re-son verdict. Mais, entre-temps dossier litigieux est passe ministère de la culture au crétariat d'Etat à la concurre. et à la consommation, lequel'ainsi place, par l'initiative leader socialiste et dans la p pective de la prochaine campa. électorale, de v a u t l'opportu-d'une prise de position officieli .

Que le livre fasse ainsi pa de l'enjeu électoral, alors qu'il est déjà, depuis quelques x l'un des principaux supports, pourra que réjouir les défens, de la cause de la lecture France, — P. M.

[Rappelons que, par prix uni il mut entendre prix imposè même pour tous, et que la Fration des syndiests de libri s'était, elle, prononcée pour le net, c'est-à-dire un prix de ba: partir duquel chaque libraire et la liberté de fixer son propre de vente. Quant aux proposit de Jérôma Lindoo en faveur prix unique, elles s'accompage o'un cogagement, si une O'un e mesure étalt adoptée, à une immédiate et égalitaire de 10

: lecart entre les rémunérations pôt indirect, aux taux les phisieurs manuels et des employes les plus modestes, celles qui di eire comblé dici à 1985 penseut tout ce qu'elles gagner, sans aucune capacité d'épargne

Continue of salings de control des militations de la control de EST POUR L'OUY

A CALLED

THE SE STAND

THE PART WALL

PROPERTY OF STREET

Property of the Party of the Pa

make the state of the

・ 自然の 大学 とうかん 大学 からい

Section of the contract of the

A COMPLETE OF PERSONS AND ADDRESS OF THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSO

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

CONTRACTOR ALTERA

U PRIDME

DE DUD ARTS GRAP

Section & Maria

A Table of the state of the sta

ing ittermediate. In

Out en beneficiers 1 M. Big-Oct en hendschen M. Bigcon rappe la a definition a
rappe la a definition a
rappe la content de la content de
content marche. Co sont instantial de
content marche et la sont la content de
content qui effectioni l'an
content qui effettioni l'an
content q



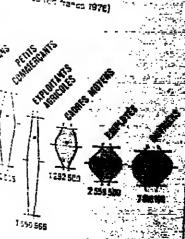
(Dring to EDAM)

int. 709 millions de franca de surple terminal pour levre nce), si la croissance etc. Joseph mille de la mane de 1450 millerte de la mane de 1450 millerte de la mane de 1450 millerte de 1740 millerte de 1740 millerte de 1740 millerte de 1740 millerte de 1760 mil

bre est une a decision qu'on per

E DIVERS GROUPES SOCIO-PROFESSIONNESS MI INÉGALEMENT DISPERSÉS Les prix sont lermes et délinitif

colo-profesionnelle). Les revient diriduels sont extrementant des cadres moyens raginent plus de 3300 F par mole sions de 3300 F par mole sions de 300 20175.071 est particulièrement in l' 2017 es industriels, les gres son pour es petits commer-Ce qui montre qu'une construir différents et press a toute one categorie



plement des conséquences injustes elle n'est pas « moduiée à Mais omment le faire sant entrer dens complications sans fin ?

UN PETIT IMMI STUDIOS 2 ET Prix lermes et définité Capteurs d'éne

information

de suite d'informations

MOVE

(Economie d'éner)

qui connaissent bier Venez voir pourquoi...

Livraison immédiate Bureau de Vente : Tél 504 12 6 batima 69, rue de la Tour - 75016 Par

Tél: 504 41 00

10 38 | 16 15

10 48 16 24

le 16°

lui donnent

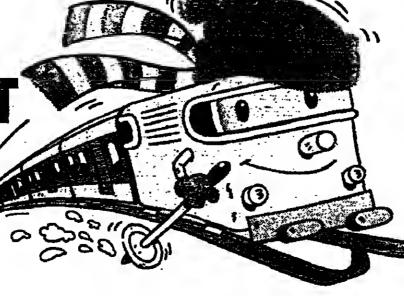
la préférence.

des appartements

de loutes dimensions

y compris des duplex.

DORMEZ DANS VOTRE **EN RENTRANT** DE LA NEIGE.



11 05 16 41 Cluses Paris 18 23 23 29 Bourg-St-Maurice 10 56 | 16 30 744 Aime-la-Plagne | 11 16 | 16 48) Moutiers-Salins | 11 36 17 04

Savoie-Paris

par les trains de jour.

Saint-Gervais

Sallanches

18 23 23 29 (1) Circule: -- les 25/12, 3 et 4/1; - du 7/1 au 23/4 : les sam. et dim. (saul le 26/3); - le 27/3.

2) Circule tous les jours Sous réserve de modifications.

SNEF REDECOUVREZ LE TRAIN.

rent être sommis afond des cotiss.

a- les-subvenes versees par en Elevões que les e out a bid accorpour absorber Ci-ux pariés des serrs exception among pires isix : trans-manuficani, gas ou uit porter le blame en milonalises res when et des

me qu'es de nor le ferenu.

tree will ver

no de prix de re-i otoride transfert indirate avia-Mari distroper

ailleurs Les comm

1.556

pot indirect, aux tant la les pius monde, aux tant les pius modestes, celle les travailleurs manuels et des employés sans aucune capacité de travailleurs manuels d'ici à 1985

allieurs. Les commente des électeurs les commente des électeurs les Os in malysant, mercredi après-midi le sont pas. De la charital presse, les a recomman-rable distorsion enne chions » édictées quelques heures sition du corps élector distres, en faveur de la revalo-se de la population ariat, ition salariale du travall massite, contrairement en el (le Monde du 24 novembre).

pes répandus dans le Lionel Stolèru, secrétaire la révolution americale auprès du ministre du taxation sans les Lionel Stolèru, secrétaire la révolution americale auprès du ministre du taxation sans l'originale du taxation sans l'originale de relever a lous les la masse des subvenire, maitres comprise ».

cordres, c'est chaque une constatant qu'un « grand pays rings, ans, quelque des satriel doit payer ses travailles on sons faits en exemple la cur frais des continues » et citant en exemple la rivement frappès, à al la souligné que la politique du peuvoir en place de saturdatation menée en France

ariz trais des continues » et citant en exemple la silvement frappés, la ariz a souligné que la politique du recuroir en place la revalorisation menée en France tesque concussion fruis deux ans était « un invessions de la concrete ment économique aussi bien Fouquet, c'était que mesure sociale », mais qu'il moins cher !

● Etape 1977: elle est a prèliminaire » et il s'agit d'uns a mesure jorjattaire et uniforme ». Le consell des ministres « recommands » qu'une prime de 120 F maximum soit versée, au 1st décembre, à tous les travailleurs manuels. « Il appartiendra aux entreprises d'intégrer cette prime, tout ou partie, dans les salaires, à partir de janvier 1978, »

Qui en bénéficiera? M. Stolèru a rappelé la « définition » du travail manuel, telle qu'elle a été établie par le décret du 4 août 1977, instituant le llvret d'épargne manuel. Ce sont les travailleurs salariés et les agents de maîtrise qui effectuent l'un des sept travaux sulvants : fabri-cation industrielle, entretien et réparation fournitures d'énergie ;



(Dessin de KONKJ

plait sussi tenir compte de la nation économique de notre s. Dans cette optique, a dé-E Dans cetto optique, a dé-me le secrétaire d'Etat, le me le seriétaire du 24 no-le bre a pris trois « décisions » :

Rattrapage, d'Ici à 1985, des cares « des cols blancs par cares des cols bleus », par hran-le au pue l'écart salarial entre les les autres des cols par les autres le les autres des cols des les autres les au avec de grandes disparités :..

avec de grandes disparités :

dans les cuirs et peaux et illement, presque 0 % dans les cuirs et peaux et illement, presque 0 % dans les anique de précision.

Ce rattrapage s'effectuera le cadre de la politique ractuelle et la « première 2.2. avec l'onverture des clations entre les partenaires ux, intéressera, en 1978, six uches prioritaires » : le bâtlet les travaux mblics : la

tuches prioritaires a : le bătiet les travaux publics ; la
ation automobile ; certaines
ches agricoles et alimentalle nettoyage (aussi bien la
chisserie que le nettoyage des
int. C'est pour réduire eu
mum les « risques économum les « risques éconoles » que la négociation n'est
myerte à toutes les branches
1978 Si cette négociation
utit pas, le gonvernement
mandera une « étape géné», comme celle qui fait l'objet

[1] préfettifft troisième dérision.

manutention, conditionnement et transports, bâtiment et travaux publics, extraction, agriculture et pêche. Six à sept millions de personnes sont concernées. Deux catégories d'entreprises pourront être, à la limite dispensées du versement de la prime de 120 F maximum:

1) Celles qui ont déjà fait, en 1977, un effort salarial particulier pour les travailleurs ma-

nuels ; 2) Celles qu' sont en dif-fleuité économique. Quelles sont, justement, les conséquences économiques de ce train de recommandations? Cela-représente, a indique le secré-taire d'Etat, 720 millions de francs taire d'Etat, 720 millions de francs au maximum, soit un peu moins de 2% du surplus économique attendu pour 1977 (40 milliards de francs), si la croissance est de 2% à 3%. Ceja représente aussi 1,5 pour mille de le masse salariale (450 milliards de francs).

salariale (450 milliards de francs).
C'est, a souligné M. Stoléru, une etape modeste », et il conviendra, pour atteindre l'objectif 1985, de faire chaque année un effort « dix fois plus grand ».
Cette politique de revalorisation du travail manuel est, a conclu le secrétaire d'Etat, une politique courante d'Etat, une « politique courageuse ». alors que l'inflation menace, et le fait de verser une prime au 1° décem-bre est une « décision qu'on peut qualifier d'historique ».

REVENUS DES DIVERS GROUPES SOCIO-PROFESSIONNELS SONT INÉGALEMENT DISPERSÉS

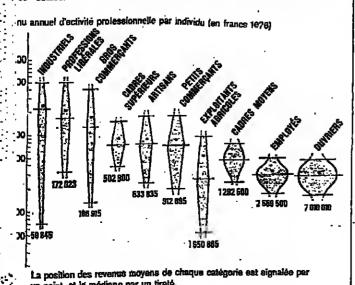
ns la lettre qu'il a adressée
Vedel, président du CERC
tre d'étude des revenus et
voits) pour le remercler du
nt rédigé à sa demande sur
venus des Français, M. Barre
e notamment sur le danger
y a de raisonner sur des
nnes. « Avec raison, écrit-il,
soulignez l'importance des
d'ombre qui restent encore
airer, notamment en ce qui
erne la varieté des situations
iduelles à l'intérieur d'une iduelles à l'intérieur d'une e catégorie que ne peut pren-n compte la notion de révenu n si cher aux amateurs de

graphique ci-dessous extrait sport du CERC montre ef-ement qu'en decà et au-de la moyenne (représentée un point noir sur chaque ce concernant une activité

gayola.Paris

socio-profesionnelle), les revenus individuels sont extrêmement variables. Ainsi, par exemple, 20 % des cadres moyens gagnent moins de 3 300 F par mois, alors que à % des ouvriers gagnent plus que cette somme. La moyenne couvriers » est pourtant sen-siblement plus basee que celle des cadres moyens 12 200 F contre 3 300 Fl. La dis-persion est particulièrement forte persion est particulièrement forte pour les industriels, les gros com-merçants, les exploitants agri-coles, les professions libérales et même pour les petits commer-çants. Ce qui montre qu'un-décision de politique économique applicable à toute une catégorie socio-professionnelle a des effets extramement différents et propaextrêmement différents et proba-blement des conséquences lnjustes el elle n'est pas « moduiée ». Mais comment le faire sans entrer dans

des complications sans fin ?



Dans l'Oise

UNE MUNICIPALITÉ DE GAUCHE EST POUR L'OUVERTURE D'UN GRAND MAGASIN LE DIMANCHE MALGRE L'OPPOSITION DE L'INSPECTEUR DU TRAVAIL ET DES SYNDICATS

Beauvais. — Situation paradoxale à Villers-sous-Saint-Leu IOise), où la municipalité d'union de la gauche s'oppose à l'inspecteur du travell, qui, soutenu par la C.F.D.T. et la C.G.T., veut faire fermer, le dimanche, un megasin « Superette », en application d'un décret pris en 1937 par le gouvernement du Front populaire.

Petite commune proche de Creil, Villers - sous - Saint - Leu e connu une expansion rapide grâce à la réalisation de lotissements habités en général par des travailleurs de condition modeste, sans que l'inen general par des travalleurs de condition modeste, sans que l'infrastructure, commerciale notamment, s'adapte à cette mutation. Devant cette situation, la municipalité, dirigée par M. Terrieux: Front progressiste), a recherché un commercant ou une organisation commerciale susceptible d'ouvrir une moyenne surface au centre de la commune. Depuis un mois, les abesoins lémitmes des mois, les e besoins légilimes des administres » étalent ainsi satisfaits, et ce nouveau commerce décidait, dès son ouverture, de travailler le dimanche matin. L'opposition de l'inspecteur du

travail à l'ouverture dominicale a suscité la création d'un « comité de soutien à l'ouverture » composé notamment des repré-sentants de la municipalité et des groupes politiques locaux tels que le parti communiste. Tout en reconnaissant qu'il est difficile d'aller à l'encontre d'une mesure de justice sociale, les différentes composantes politiques du con-seil municipal estiment cependant que le cas de Villers-sous-Saiot-Leu est perticulier. Au nom de l'union départe-mentale C.F.D.T., M. Michel Créon a souligne le caractère

LE PERSONNEL DE SUD ARTS GRAPHIQUES CRAINT LA MISE EN LIQUIDATION DE L'ENTREPRISE

L'imprimerle Sud Arts Graphi-ques (quatre-vingt-quatre sala-riés, 12 millions de francs de chiffre d'affaires) va-t-elle être mise en liquidation judiciaire ? Le personnel, qui occupe depuis le 21 octobre les locaux de l'en-treorise à Melun. à l'appel de l'intersyndicale s'Inquiéte des visites effectuées les 21 et 23 no-vembre par des experts et des commissaires priseurs en vue de l'évalnation des locaux et du matériel. C'est le 7 octobre que matériel. C'est le 7 octobre que le tribunal de commerce de Paris a prononcé le règlement judiclaire de l'entreprise, dont le passif. atteignait 12 millions de francs (solt un an de chiffre d'affaires). Un administrateur provisoire et deux syndics étalent nommés par le tribunal, et le 3 novembre le personnel recevait une lettre par le tribunal, et le 3 novembre le personnel recevait une lettre de licenciement « collectif ».

Les syndicats s'opposent à la liquidation de l'entreprise. Ils estiment que la situation actuelle est due, en grande partie, à des erreurs de gestion des anciens propriétaires (notamment le paiement comptant des nouveaux locaux, qui a grevé la trésorerie], mais aussi des nouveaux dirigeants qui ont repris l'affaire, il y a deux ans. Pour eux, il « n'esi y a deux ans. Pour eux, il « n'esi
pas pensable » que Sud Arts
Graphiques, qui possède un matériel très moderne et complet,
solt « démantelée et bradée ».
Une tentative de reprise de
l'entreprise par les salariés, sous
forme de coopérative, a été abandonnée, la somme nécessaire eu
démarrage (3.5 millions de francs)
étant ton importante Le perétant trop importante. Le per-sonnel demande donc que des démarches soient entreprises pour trouver un acquéreur qui repren-drait l'affeire en gérance libre.

● M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. est entre à la clinique Frederik-Manhèse (propriété de la Fédération des déportés) pour y subir un examen de santé périodique courant. Il en sortira le 25 novembre, et « poursuit toute son activité ». Cette information a été donnée par le service de presse de la C.G.T. à la suite d'informations erronées sur la santé de M. Séguy.

anachronique de la situation et déclaré : « C'est une brèche ou-verte dans nos luttes pour le res-pect et l'extension des améliora-tions des conditions de travail. » L'inspecteur du travail qui e engage des actions dans toute le région de Creil contre l'ouverfaces et de magasins de meubles notamment, a été prié par la municipalité de surseoir à sa décision le temps pour elle d'organiser un large débat au sein

de la population et même peut-étre un référendum. MAURICE LUBATTI.

RENAULT VA AMÉLIORER L'ÉTALEMENT DES VACANCES DE SON PERSONNEL

Pendant l'été prochain

La régle Renault continuera cette année les expériences déjà menées au cours de l'été dernier le Monde du 9 octobre 1977), en vue d'un meilleur étalement des vacances de son personnel. La direction de la firme vient d'annoncer que, lors des vacances 1978, certains de ses atellers ou de ses chaînes fonctionneront en juillet, d'autres en août, et d'au-tres en core pendant ces deux mais selon un rythme

Après avoir souligné l'impor-Apres avoir souligne l'impor-tance de cette initiative, M. Mi-chel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, le ra ppe l'é le 23 novembre que les décalages de départs en va-cances observés courant juillet 1917 avaient eu pour effet d'atté-nuer les bourbors, routiers tranuer les bouchons routiers tra-ditionneis et d'allèger sensible-ment les difficultés de la S.N.C.F. qui, cette année, avait pu « éco-nomiser » ainsi cinquante-cinq trains supplémentaires.

UNE FILIALE DE LA CAISSE DES DEPOTS POURRAIT LICENCIER LE DIXIÈME DE SON PERSONNEL L'AN PROCHAIN

Le raientissement de le construction et de l'aménagement urbain continuent d'entraîner des réductions de personnel dens les egences d'er chitectes, les bureaux d'études et les organismes d'aménegement. Una étre décidés, l'en prochain, é le Société centrale d'équipement du ter-ritoire (S.C.E.T.), fillate de le Caisse des dépôts. Aucune décision n'es encore prise, mals cette éventualité a été évoquée à le demiére réunior du comité d'entreprise. Il s'agiratt explique le direction, d'ajuster les effectits eu volume d'effeires, er réduisent de 10 % le personne employé (neut cent quarante per sonnes ectuellement), tandie que le volume d'affaires prèvu pour les ennées 1976, 1977 et 1978 diminue er, Irance constante de 20 %.

D'eutre pert, une trentaine de licenciements ou de reclassements eont envisagés dens les bureaus d'études de la S.C.E.T., le Beture et Seregulo.

Les solvante et onze sociétés nie mixte d'aménagen sont, dene la région perielenne et en province, essistées per la S.C.E.T. ont en effet connu, en 1976, uo ralen tissement de la progression de leurs Investissements qui s'âtevatent à 3 250 millions de francs, en 1976, eu lieu de 2 925 millions l'année précédenle. Au lieu d'une progression de 20 % constatée les années précédentes, le crotssance n'ételt plus, de 1975 à 1976, que de 11 %. Les trivestissements de 1976 correspondeten à 34 000 logaments, au lieu de 42 300 en movenne euparavant

A PROPOS DE...

La participation des associations aux projets parisiens

Les «maquilleurs» des sites sur la sellette

La commission des sites de Paris ne joue pas son rôle. Elle sert d'alibi, estiment les deux représentants des associations d'habitants qui ont - claqué la porte -à la dernière réunion (- le Monde - du 19 novembre). lors de l'examen du projet de M. Ricardo Bolill pour les Halles.

participation eux travaux de la commission des sites, MM Henri Fabre-Luce, qui représente SOS-Parie », et François Ser-rand, au nom de le plete-forme des comités parieiens d'habitenis, ont expliqué, mercredi 23 novembre, su cours d'une conièrence de presse, les raisone de leur départ de la esion avent le vote - tevorebie - au projet de M. Ricardo

Bolill. La commission ouer un rôle capital dans la procédure du permis de cons-Irulra, car elle représente, en principe, un evis différent ». stime M. Fabre-Luce, « Meis on n'y perle oas d'urbanisme, On nous demande d'habiller des projets, d'être des mequilleurs », ejoute M. Serrand De plue, - on nous lett vetoir des erguments qui n'oni rien à voir evec la protection des siles, assure M. Fabre-Luce. Cette fois, le préfet e Insisté sur l'urgence pour la SEMAH - la ecciélé d'eménegement des Helles, d'oblenir le permis avant la fin

L'oceasion d'un coup d'éclat

Le scénario esi loujours le même, malgré le renouvellemen complet des membres en evril 1975. Le prélet talt en sorte d'obtenir un evis favorable au principe de l'opération et le commission émet toutes sortes de réserves, sur les couleurs, les formes, les matérieux qu'on promet de ful soumettre par la dans le dossier du permis de construire, c'est l'evis favorable. Le prélet ne serait d'allieurs pes obligé de suivre, un evis délavorable... mals évidemment cele lerait mauvals effer. C'est dans ces conditions que

le commission des sites a approuvé en leur lemps lous les

grande orojets de tours (feculté des sciences à Jussieu, Maine-Monipernasse, quertier halie, etc.), le treversée du bole de Boulogne par le boulevard périphérique et... le centre de commerce imernational eux Hailes, abandonné après l'élection de M. Giscerd d'Estaing é la présidence de le République

SI les Helles ont fourni eux associations l'occasion d'un coup d'éclat, ce n'est pas un hasard. Cette allaire, qui traine en longueur, est gerticullarement significetive des méthodes de travell et de consultetion prafiquées en général sur les alleires parisiennee On consulte la commission eu coup per coup, sur public. Il est encore gius mai traité, La seule exposition organisée récemment è propos des Halles leur a montré, en 1975, trois projets de bâtiments eutour du Jerdin, L'architecte ratenu au terme da cette pseudo-consulration n'était pas celui dont le projet evail su le prélérance des visiteure, Cet architecte -- M. Ri-cerdo Bollli -- présente eujourd'hul, à le demende des emenageurs, un tout sutre projet, dont le public eure peut-être connaissance... eprès le délivrance du permis de construire,

Pour orgeniser une véritable participation dee habitents' el de leurs représentents é l'éleboretion de l'urbenieme perisien, MM. Fabre - Luce el Serrend demandent donc eu prélet les rélormes eulvanies : envoi de dossiers sur les affaires é l'ordre du jour eu moins quinze lours avent le séence, possibi-Illé pour les membres de le commission de telre inscrire d'eutres dossiers é l'ordre du jour ; pour les projets imporlants, expositions publiques dens les quartiers et à l'Hôtel de Ville.

Afin que le commission des sites devienne une » malson de verre », les représentante des que les débats solent communiqué è la presse les opinions, pour le plupert très critiques, exprimées é propos du projet Bofill à le séance du octobre (le Monde delé du 13 novembre). Que répondre le prélei ?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

L'ÉTAT DÉPENSERA EN 1978 51 MILLIONS DE FRANCS POUR LES « CONTRATS DE PAYS »

M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, entouré de plusieurs membres du gouvernement, a commenté, mercredi 23 novembre, les mesures prises par le gouver-nement. Outre les dispositions de protection et d'aménagement du littoral et de la montagne l'e Monde du 24 novembre), les points suivants ont fait l'objet de plu-

 Villes moyennes. — Trois nouveaux contrats ont été signés entre l'Etat et Draguignan (Var); Fontenay-le-Comte | Vendéel et Périgueux | Dordogne).

● Contrais de pays. — Sept nouveaux contrais nationsux ont été conclus ainsi que dix pro-grammes régionalisés. 51 millions de francs sont inscrits au budget de 1978 (40 en 1977).

● La Basse-Seine. — Le gouvernement a approuvé le programme foncler de l'établissement public pour 1976-1980 (180 millions).

• Les orands chantiers. - La troislème tranche du programme d'accueil des travailleurs sur le chanlier de la centrale nucléaire de ePaluel (Seine-Maritime) a été

O Crédits de fonds d'interven-© Crédits de jonds d'intervenlion pour l'aménagement du lerritoire (FIAT). — Création d'une
piste cyclable de 51 kllomètres
dans les Landes à la place d'une
vole ferrèe, développement du port
du Verdon (Gironde), maintien
de la desserte ferroviaire cadencée entre Calais et Dunkerque,
défense de la Côte des Basques
confre l'action de la mer, développement de l'artisanat dans les
Vosges, élimination des zones
d'ombre de la télévision en
Franche-Comté et en Corse.

Le Monde des Philatélistes

29 boulevard de Port Royal UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING

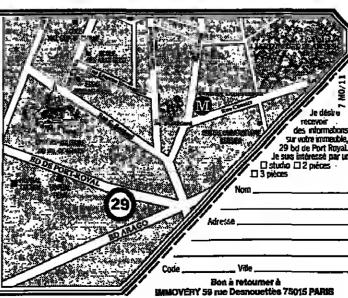
STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison 4^e trimestre 1977

Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées) Pour tous renseignements:



Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14 h à 19 h sauf mardi et jeudi



Depuis le début de l'année, les contrats de crédit-ball signée et l'acquisition d'un immeuble à usage de bureaux sins à Paris représentent un montant prévisionnel d'investissement de l'ordre de 30 millions de francs, ce qui porte le montant giobal des engagements bruts d'iM-MOBANQUE à 760 millions de francs (crédit-ball 680 M.P., location 59 M.F., Les opérations en cours de signature permettront d'atteindre — voire de dépasser — l'objectil de 70 millions de francs qui avait été fixé pour 1977, étant précisé que la croissance des encours seru compatible avec les mesures d'encadrement du crédit.

Au cours de l'été, IMMOBANQUE a conclu un ball portant sur les locaux réstant disponibles 12.800 m2; dans des entrepôts dont la société est propriétaire à Montrouge. Ainsi les loyers encaissés représenterunt — sur une année entière — 95 de la base locative annuelle de l'ensemble du patrimoine exploité en location simple.

L'évolution des recettes passées de 45.49 MF. H.T. pour le pramier semestre 1976 à 22,04 MF. H.T. pour le premier semestre 1977 s'est traduite dans les résultats eu 30 juin 1977 qui out progressé de 16.9 % 19 M.P. contre 7.7 M.F. au 30 juin 1977 qui out progressé de 16.9 % 19 M.P. mettent d'indiquer dès à présent que le dividende efférent à l'exercice 1977 ne devenit pas être inférieur à 16 F par action de 100 P. contre 17 F pour l'exercice 1976.

COMPAGNIE ÉLECTRO - FINANCIÈRE

blée générale ordinaire le merdi 22 novembre 1977 sous la grésidence de M. Ambroise Roux, ont approuvé les comptes de l'exercice 1976-1977, les comptes de l'exercice 19.6-1971.

Le résultat des opérations courantes d'exploitation s'élève avant impôt à 13 869 000 P cootre 15 010 000 P pour l'exercice précédent. L'essentiel en est constitué par les revenus du gortefeuille qui ont atteint 14 724 000 P contre 14 433 00\$ F en 1975-1976.

1973-1976.
Comote tenu de plus-vaines dont le soide s'élève à 10 822 000 F. le bénéhoe net de l'exercice s'établit à 22 473 000 F contre 14 002 000 F.
L'assemblée à décide de répartir luis actions nus emmes giobale de

L'assemblée a décidé de répartir aux actions nne somme globale de 14535 000 F contra 13 680 000 F su titre de l'exercice grécédent.

Le dividende correspondant est de 17 F par action contre 16 F au titre de l'exercice 1975-1976. Compte tenu de l'exercice 1975-1976. Compte tenu de l'exercice 1975-1976. Compte tenu de l'exercice 1975-1976. Trésor (avoir fiscal). Soit 8.50 F, le revenu global par sction s'établit à 25,50 F au tieu de 24 F l'année précédente. La muse en palement de ce dividende est fixée au 30 décembre 1977 et se fera contre remise du coupon nº 41.

CREUSOT - LOIRE

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires realise par la société CREUSOT-LOIRE (sans sea filiales) au cours des trois premiers trimestres de 1977 est de 4070 millons de francs. Comparé à celui des trois premiers trimestres de 1976, qui était de 3395 millions, ti est en sugmentation de 20 %.

Le chiffre d'affaires des trois pre-miers trimestres de 1976 était lui-même en augmentation de 3 % sur celui de la mêma ofende de 1973, en sorte que, sur deux ans, la pro-gression giobale est de 23,6 %.

Par reoport eu chiffre d'affaires mensuel moyen réalisé en 1976, le chiffre d'affaires mensuel moyen des neuf premiers mois de 1977 est en augmentation de 10,7%.

Le chiffre d'affaires total de l'an-née 1977, tel qu'il peut être prévu dans les conditions actuelles, mar-quars une progression de l'ordre de 15 % sur celui de l'année 1976.



étudiants de moins de 25 ans à la recherche d'un emploi

l'Institut de Gestion Sociale ouvre au mois de décembre un stage spécialisé de formation supérieure préparant aux POSTES D'ASSISTANTS DIRECTEURS DE PERSONNEL

ET DIRECTEURS D'UNITES

orientations · techniques de gestinn sociale, bilan social · amélioration des conditinns de travail

8 mois de préparation professionnelle, alternant travaux d'études, d'application et séminaires d'approfondissement

conçue en liaison avec les entreprises, en function de

besoins nouveaux, cette formation est

réservée aux étudiants de mnins de 25 ans ayant suivi avec succès 3 années d'études supérieures (niveau licence, maitrise, école de gestion et d'ingénieurs).

les candidats sélectionnés recevront une indemnité mensuelle équivalent à 90 % du SMIC.

> Les demandes de candidature doivent être adressées dans les plus brefs délais à : INSTITUT DE GESTION SOCIALE 2, rue de la Paix 75002 Paris

TëL 260.10.30

AFFAIRES

M. CEYRAC SE PLAINT DE L'ENCADREMENT DU CRÉDIT

Dans une lettre au premier ministre, M. François Ceyrac, président du Centre national du patronat français, fait part de la « vive mquiétude » des entreprises devant les nouvelles mesures qui touchent les crédits moyen terme à l'exportation. dont la progression échappait lusqu'é présent a l'encadrement mis en place depuis plusieurs années.

Une instruction de la Banque de France. publiée an Journal official du 29 octobre 1977, qui fixait la nouvelle mesure d'encadrement du crédit, pratiquement

drement du crédit. pratiquement inchangée par rapport à 1977. introduisait tout de même une innovation. La progression des crédits totalement « désencadres » credits botalement « desenciares » (financement à moyen terme des exportations, des économies d'énergie, crédits professionneis mutuels an titre de l'article 8), prêts immobiliers conventionnes prets complémentaires d'épargne logement) est affectée d'une limitation partielle : à hauteur le de 15 %, l'angmentation des concours bancaires correspondants est réintégrée dans l'enveloppe globale dévolue aux banques en 1978 (+ 5 % pour les grands établiessements)

issements). C'est, effectivement un début de freinags pour les opérations échappant à l'en idrement dont certaines, notamment à l'exportation, connaissent des progressigns supérieures à 30 % l'an, ce qui risque de rendre plus diffi-cils la réduction de l'augmenta-tion de la masse monétaire (+ 12 % en 1978 contre + 13 % en 1977).

· Le second producteur italien de bas et collants a déposé son bilan. — Le groupe OMSA, qui emplote 2 700 salariés en Italie. avait enregistré en 1977, aprè plusieurs années de pertes consé cutives, un déficit de 30 millions de francs environ (pour un chiffre d'affaires de t65 millions). An total, son passif s'élevait à quelque 120 millions de francs. En outre, le fisc venait d'engager une action pour détournement frauduleux contre la firme, son principal actionnaire et son directeur géné-

● L'indice trimestriel de la production industrielle en France, production industrielle en France, calculé par l'INSEE, s'est inscrit à 125 an deuxième trimestre 1977 contre 139 an premier (-- 32 %) sur la base 100 en 1970. Par rapport su deuxième trimestre 1976, la progression a été en un an de 1,6 %. L'indice 125 avait déjà été atteint aux troisième et quatrième trimestres de 1976. Cet indice, plus complet que l'indice mensuel qui, lui, n'incorpore ni les industries produisant des hiens d'équipement ni les industries agro-alimentaires, confirme donc qu'embre l'été 1976 et le printemps 1977 la production industrielle a stagné. dustrielle a stagne.

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimes BLANC EXCEPTINNEL 1 CARAT

24 novembre : 51.489 F T.T.C. + commission 4.90 % M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, svenue Montaigne - Paris (3")

LES DEUX GRANDS DE L'HORLOGERIE SUISSE **S'ALLIENT**

Les deux «géants» suisses de l'horlogerie. Ebauches S.A., filiale du groupe ASUAG, et la Société suisse pour l'industrie horlogère (S.S.I.E.) ont décidé d'unir leurs efforts dans la fabrication des cristaux de quarts. Un accord-cadre vient d'être signé entre ces deux entreprises, qui prévoit en outre une coordination au niveau de la production. De son côté, Ehanches S.A. a conclu un accord de collaboration technique à long terme avec la firme américaine Statek Corp., numéro un aux Etats-Unis pour la fabrication des quarta. Cet accord porte sur un transfert de licences. et de savoir-faire entre les deux sociétés. Ces deux accords devraient permettre à l'industrie horiogère suisse d'occuper dans les pro-chaines années une position do-minante dans la production de cristaux de quartz. Mais ils pourraient aussi constituer une pre-mière étape vers une collabora-tion plus poussée entre Ebauches S.A. et la S.S.I.H. dans l'horlo-gerie électronique.

LES LIVRAISONS D'URANIUM CANADIEN A L'EUROPE POURRAIENT REPRENDRE PROCHAINEMENT

l'année, les livraisons d'uranium eanadien à la C.E.R. — principa-lement à la Grande-Bretagna et à l'Allemagne fédérale — pour-raient reprenore prochainement. M. Guido Brunner, commissaire européen chargé du dossier nucléaire, est actuellement à outleaire, est actuellement a
Ottawa pour convaincre les autorités canadiennes de conclure un
accord provisoire de coopération
avec Euratom sur l'utilisation
pacifique de l'énargie nucléaire.
Il reste cependant un problème
majeur à resoudre : la demande
canadienne de soumettre à l'antoriestion mésebbe d'Ottawa tout.

risation préalable d'Ottawa tout retraitement par la C.E.E. de matlères nucléaires d'origine canadienne. La C.E.E. ne veut pas entendre parier de contrôles rétroactifs et estime de voir attendre les résultats de la conférence internationale sur l'évalua-tion du cycle du combustible nucléaire, qui a commencé en septembre à Washington et de-vrait durer deux aos, avant de modifier les programmes existants

de retraitement. Un accord provisoire pourrait donc être skrié le Il preserverait la politique future du Canada en matière d'exporta-tion nucléaire permettrait la reprise des livraisons d'uranium vers l'Europe et soulagerait les entreprises minières canadiennes.

 Boisse de la consommation pétrolière en France. — La livrai-son de produits pétroliers sur le marché intérieur a baissé durant marche interieur a caisse durant les dix premiers mois de l'année, de 5,3 % par rapport à la même période de 1978. En tonnages dis-tribués, cela reprisente one dimi-nution de 4,5 millions de tonnes. La baisse des ventes du fuel-oil (— 10, %, car en 1976 EDJF, avait di companser par du fuel di fuel-oil de companser par du fuel di fuel-oil de companser par du fuel un fuel dû compenser par du fuel une falble hydraulicité) n'est pas compensée par l'accrossement de la comomnation des autres produits. Les ventes des carburants automobiles sont aussi en baisse de 0,3 %.



DIAMANTS **ÉMERAUDES SAPHIRS** RUBIS

GODECHOT & PAULIET

Diamantaires

Depuis 1829 ACHAT

VENTE **EXPERTISE OCCASIONS**

86, avenue Raymond-Poincaré - PARIS 16e Parking Foch Métro V.-Hugo

727.34.90

Tous les jours de 9 h 30 à 12 h - de 14 h à 19 h

LES DIFFICULTÉS DE BERLIET ET DE SAVIEW Les conséquences d'un mariage blanc

Paugeot-Citroen et Berliet-Saviem. Les deux mariages ont été célébrés è le même date (décembre 1974), sous des ausun cas qua dans l'autre : unions plus ou moins torcées entre des lirmes concurrentes et de talile égale ; merchés chahutés par la crise : concurrence internationale virulente. Près de trois and plue tard, le ceri semble gagné pour Paugeot-Citroën, l'Intégration des équipes et le rationalisation des outils de production est lergement entamés, le firme du quel de mieux, elle embauche.

En comparaison, le bilan du repprochement Berilet-Saviem e toutee les apparences de l'échec. Après un èphémère redressement en 1976, le situation commerciala et financière des deux lirmes trise le catastropha, les etocka s'eccumulent, les exportetions s'effondrent, le part du marché national s'effrite doucement, et, pour limiter les partes prévues à la lin de 1977 (100 millions de franca anviron), les deux firmas sont contraintes dans leurs effectits. - C'est une mauvaise passe, assure-t-on à le régia Renault, maison mère des deux socièlés, les difficultés sont d'ordre conjoneturel ; à moyen terme, le redressement est engagé. •

Certes, l'évolution du marché trançais des polds lourde, à l'inverse de celul de l'automobila, n'a pas facilité la tâche

Le temps perdu C'est le que la bât blasse, car de moteurs ellemands MAN (e que les moteurs da heut

le régie Renault, en dépit des sommes qu'aile a dèjè consacrées au développement da ses deux fillaies, n'e pau réusal é constituat un bloc uni capabla de faira front. Peugeot, très rapidement,

a su impossr à Citrosn ses mèthodes et ses objectite, créant union révasie. On e taillé dans lee effectifs en surnombre, rado-

soudée, les responsables

(Desrin de CHRNEZ.)

nailsé et réorganisé tout ce qui pouveit fêtre (recherche, équipemenis et olèces, gestion linanstructures permettant de réaliser fintégration des productione at Thermonisation des gammee, bret, fondu Citroën dene le moule

A l'inverse, l'ellience Sevien-Berliet n'a quasiment pas été consommée Le régie Reneult e héelté, tergiversé Dans un premier temps, alle a ellirmé que les deux tirmes conserveraient · leur spécificité · et · devraient assurer séperément leur équi-libre sociel, industriel et financlar ». En 1976, elle e mis en piece des siructures de coordinetion (direction tonctionnelle et opérationnelle) colffant les directions des deux sociétés. En juin demier, entin, ette e ennoncé que les deux lirmes fusionneralent en juin 1978 eu sein de Ransult - Véhicules Industriele

(R.VJ.) Ces changements successils a expilquent-ils par les bouleversemants intervenus au sain des équipes de direction ? (En moins de trois ans, Barliat et Savlem ont chengé trois lois de - patron - : M Vernier-Patilez, puis M. Baullac at, entin, M. Zanotti.) Ou traduisent-lis les ditficultés rencontrése pour fondre des équipes rivales opposées par gnant la Régie à una politique de * petits pas = ?

En tout cas, un temps précieux a été perdu Trois ens eprèe le rapprochement, l'intégration lechnique, industrielle ou commerclaia des deux tirmes ast é peine enternée Un exemple le nouvelle gamme de camions de heuta puissence que vient de présenter la Saviem est équipéa

brei sursaut eu premier sen tre de 1976, lié aux tecil accordées aux investissame. les ventes n'ont cessé de dégrader. Les immetriculati

Mais cela n'explique pas t péens de poids lourds (Me. des-Benz, Neco-Fiet) se de

La concurrence étrangère en preliquant une « guerre teuse. En outre, l'association deux firmes n'aveit-elle pas tement pour but de constitue

moteurs Bertlet en option.

réciproque, Quand ils ne s'all.

pessées. Soucieuse, lusou'à .

lemps perdu ? Les objectits

temps perdu ? Les objectits 17 le Régie sont embitteux frec 13 quere du merché trencais, atla 19 des marchés voisins), les moy. E 10 qu'elle compte mettre en cet. E

de véhicules de plus da 6 ton ont, par exemple, diminué 18,4 % en octobre et de 4,2 au cours des dix premiers n de l'ennée par rapport à .

italien est pourtant, elle au en pleine réorganisation. Alo

echernée, altirment les directi . . . en France per les constructeeuropéens at boueculés sur : merchès da granda axporte groupes laponals et américa C'est vrai eussi. Meis l'exc à « casser « la merché trangroupe assez pulssant p la. elironter les géants européi... japonais ou américains?

Sur des marches compareb les eutres constructeurs et de Fiel, embauchere deux n salariés d'ici è la fin 1978. fillele poids lourds du gro

nancian de la chimie allemande sera crairai, évalue à 2.50 % par les plans optimules, Valges tout, il alease ance pas de concertables serepérens

en riatiere itintestiatemen.

o de la state de la company de

de mart Biertent, l'arente mapple

tait the spain on lost positions

-- co corribre après en rapid

d'estabre plat n'est par aignifica-tie et gour 1905, le profession estables prévoit que le tang d'ex-

gamma sont la spécialité de l' DE PARIS - 23 NOVEMBRE - COMPT

list). Ce n'est que dans un (au Selon de l'eutomobile VALEURS THE THE VALEURS CO VALEURS Alexandra Approxima 215 (Approximately approximately appro posare ces modèles équipés ::::: miletel cours Plue grave encore, l'Intégrai: 122 12 Cartains and des hommes resia un mythe, ileu de constituar una équ *** ": 'Strice A.L.R. \$1500 te. Battane : 258 :53 101 Ferret, 222 7: 124 1121 Ayroth. Eat 279 129 1110 Aug. Parts, 179 179 10 2 2003-589 91 15 Sprigni Sprigni United United Cartin Ca

MARCH

deux groupes n'ont surmontre de la compte leurs rivalités ni teur malia de mais traits cours Sation ## 280 435 157 200 55 128 66 07 23

79 80 78 40 155 50 151 10 201 50 200 87 85 2 64 50 63 65 5 56 50 56 5 76 50 56 2 64 50 56 2 64 50 56 2 77

VERONIQUE MAURUS

Mat . MAR

LES MARCHÉS ENANCIE

LONDRES THE RESERVE AND ASSESSED ASSESSED.

15 April 1985 (1987) 158

.....

de la BAST

5 EP*2

Marie Area -

19 15 Septim to Miles by Property repertations and the believe designed and a second of the property of the prop the same poor are some greening the same property of the comments of the same of the same property of the same property of the same of the Count and price that the plant of the plant of the price of the price of the price of the plant of the plant

rent da directore, de cappidate. - Tana de merche mes

> INDICES QUOTION 4度解除暴制 · 药食油 · 500 0 · 27 · 255 Balting County been M. 138400 450 TE 856 TE

latice greater 62,

To the terms of terms of the te

HILLET

in the state of th

imple dinterentes el igalà , marchis cha la other doncurrence

se orber concurrence de Malante Près

te order dencurrence
ité idinate près de
plus sard, le pari
apple plus les équipes
abilitation des ourils
inficie des du quis de
quipes du quis de
quipe du quis de
quipe de plus de

Mile to billion du Marifet-Saviero a

ies apperances de Après de Aphèmère len es 1978, la situa-imprisée et linguière linguisée et linguière linguisée de cata-

ts stoller s'encomolent, telloris s'ellendrent, la neschie sellens, s'efficie

hijo melleten) e effeto et gener kinitar les es kita kin de 1977

free and good of the control of the

toff, malinta faire des

favoration the exercise comp delical streets. 3 com contact the fauthorse-t past harden in tache

E: 100 maps 201 A STATE OF THE STA

The state of the s

AND STREET STREE

MANAGER & STATE OF

M 20.72

chirat; a

temps perdu

dens fautre : la moine forcées la concorantes el

- - • LE MONDE — 25 novembre 1977 — Page 47 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd cours Cours Dernier précéd. cours | Cours | Demier VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS précéd. cours Paternelle (La).
Plazeso, infer...
Providence S.A..
Revillon...
Santa-Fé...
Seichiné...
Sollo...
Sofinez.... 53 20 53 20 000-Lamathe 77 50 77 60 E.L.M.-Lebiauc Ernauh-Samea 246 Faces 56 88 40 71 60 71 10 71 10 71 10 112 ... 191 10 112 19 70 164 80 PARIS 31 . 94 10 LONDRES **NEW-YORK** L'irrégularité est de règio à peu près générale. Effritement des indus-trielles. Reprise des mines d'or. 08 janvertura (datars, 159 . canto 159 30 FROULTES DE BERLIET ET DE SAN 23 NOVEMBRE 418 . 20 20 42 300 . 52 . 413 ... Toujours bien orienté La tendance est restée bien orientée mercredi à le Bourse de New-York et, dans un marché extrêmement animé, un millier de valeurs ont encore notablement progressé, alors que moins de cinq ceets balssaisnt. Finaiersent, l'indice des industrielles s'est étabil à 843,30 (+ 0,781, après que 29,15 millions de titres cient changé de mains contre 20,60 millions la veille.

Ni la balsse des ventes de voitures durant les dix premiers jeurs de 96 .. 76 70 81 18 11 40 BLO75RE Hard-H.C.F.
Laeger
All Consider
Action
Macanthm
Hatal Deployd
Hatal Depl BAI ENES 109 .. 108 .. 122 93 95 97 225 .. 01 30 59 00 ... 65 80 99 .. 93 .. 32 .. 32 56 April Havigation M. Chambon... Gén. Maritune... Detmis Vielpeux Messag. Marit. 24/11 23/11 Cambodge. Clause. Jodo-Hévéas. Madag. Agr. Ind. (M.) Minot Padang. Salins do Midi. HORS COTE 428 | 0425 32 50 41 211 56 215 437 485 456 451 159 80 159 82 ... 232 92 20 154 18 Cajiniasa Pio... Coparex.
Eco.
Euratrep.
Intertechology
Métall Minère. 7 50, 7 93 84 84 20 52 52 52 174 10 170 90 805 57 ... 820 110 114 90 Rotte.

S.A.F.A.A. Eq. Aut
Satem.
Sich.
Seudere Autog...
S.P.E. I.C.H.I.M.
Steleyis. durant les dis premiers jeurs de novembre ni la multiplication des conflits sociaux n'ont, semble-t-il, 185 ... 185 ... 187 .. Silebroge.
Silebroge.
Fromagaries 8 ol
Barthler-Saveco
Cedis
(M. 1 Chambourcy confits sociaux nont, semine-t-u, retenu l'attention des opérateurs, plus intéressés par l'évolution des taux d'intérét, apparemment atabl-lisés pour l'instant, et des comman-des à l'industrie, su augmentation *West Briefortele... 74 0 8
*Wastern Haldings... 18 1/4
1°1 En oniters U. S., nel de orin
dollar investissement. Propuptia..... Sab. Mer. Cerv.. Softhus..... (M. Chambourcy Compt. Modernes Docks France. Ecanomats Bautr. Epargee. From. P.-Respiral Dénarain fillement. Scovrail. Govint-Turpin. Lasient (Cin flo.) Lasient (Cin flo.) Route Paris. Nicotas Forte baisse des bénéfices 128 50 Oce s. Grinten . wall Street, rappelons - ic, est lermé jeudi 24 nevembre pour le Thanksgiving Day. marche des valeurs françaises raduite par une progression de raduite par une progression de marche de la compartimente ont des marches trus les compartimente ont des aures consume les aures consumers de sont les métallurgiques et des fents de la consume de foit de la consume de la cons de la B.A.S.F. 341 58 347 138 50 150 320 327 251 340 166 182 194 128 205 1213 106 165 La chimie allemande est malade, malads d'un deutschemark trop cher 10 70 Ouguesna-Parina
Conguesna-Parina
Essitor
Ferratues C.F.F.
Hawas
Locatel
Lynn-Aleband
O. Magnani
M. L. C.
Hovater
O.F.P.-Ous-Paris
Publicks
Safiler-Lobiang
Waterman S.A.
Grass du Marce
Brass, Onest-Atr.
Et-Cather
für Mie et Métil (+ 18 % depuis le début de l'année). COURS SICAY ul en faverisant l'Invasion de pro-Piac. Institut. | 12900 38 | 12522 87 | 1 ** catégorie. | 10183 80 | 9984 23 22 11 duits étrangers et la baisse des exportations, aggreve une situation 165 235 120 Aicos
A.T.T.
Goelag
Chase Stantiatus Bank
Ou Poul On Nethours.
Enstrain Bodak
Exxon
Ford
Geoeral Electric
Geoeral Motors
Geoeral Motors
Coorrel
L.E.M.
L.T.T.
Kennentt
Mobil
Pfizer
Schlumderger
Lexac | 114 | 118 | 24/11 | 105 | 24/11 | 105 | 256 | 255 | 102 | 178 50 | 267 | 207 80 | 207 80 | 207 272 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | endne détà préoccupante par l'innrendue déjà preoccupante par l'ina-tilisation d'importantes capacités, las coûts salariaux élevés (les plus éle-vés du mondo) et le preblèms dis prix. Pour corser le tout, la reprise attandue en septembre n'a pas eu Ricolas Piper-Heldsieck frais not 33 80 24 ... 430 ... 01 58 ... 151 10 167 ... 162 814 144 202 196 71 256 East de Victry... Soffiei... Victry (Fermières) Vittei... 144 294 108 71 268 113 40 143 29 162 08 174 61 184 93 200 77 125 39 132 72 127 11 130 70 154 71 166 70 147 90 278 63 118 70 126 71 122 82 -69 02 114 62 J13 70 llen. Consequence : les résultats du groupe BASF pour les neaf premiers meis sout manvals. Le chiffre d'af-l'aires consolidé a seulement aug-33 3 0 66 3 8 19 1 2 265 1,8 32 3 4 83 23 ... EN-Cathod 510 ... 498
28 50 29 0.E.C.A. 5 1/2 % 460
8 75 5 Emprent-Young 246 50 247
54 54 Rat. Redellanden 01 193
0 22 50 0 31 30 Phrenix Asseranc 25 50 24 Assurances Flac.
Benrae-lawest.
B.J.P. Valeurs.
C.I.P..
Convertibles.
Convertibles.
Convertibles.
Convertibles.
Experience.
Ex Ans redat-Rey Darblay S.A.
Didot-Bottle
Imp. G. Lang
La Bisle
Rochette-Conpa mente de 1,7 % pour ettelndre 15 861 millions de deutschemarks, et | Bénédiction | 988 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 982 | 98 ls bénélice avant impois 1863 mil-lions de deutschemarks) a chuté de 19,0 %. Quant aux prix, lis étaient, 648 . 681 81 . 01 25 . 26 9550 . 9320 8 10 8 - 474 . 488 522 . 523 14 29 14 93 214 - 255 . 257 nigemene Sant.

Bee Pop Españe
B.N. Méxique
S. régi untern.
Bouring C.I.
Commerzbank
Dresdour Bank. 123 | 170 | 53 | 64 | 290 | 274 | 70 | 71 | 82 | 167 | 50 | 303 | 25 | 68 | 41 | 25 | 42 | en septembre, à 7 % au-dessens de la moyenne de 1978. Venn à Paris A. Thiery-Styrand
 Boo Marché
 Domari-Servip.
 Darty
 Mars Madagase.
 Mauri et Prom.
 Optorg
 Palais Nouveanté
 Prisonic.
 Onlprix. Parace

9.A.I. 1eg.

Union Carbide

U.S. Street pour présenter les comptes du pour presenter les comptes un groupe, le professeur Seelelder, pré-sident du directoire, a cependant assuré que les industrisis allemands, fou damen talement l'ibre-échair gistes, ne demanderolent pus des mesures COURS DU DOLLAR A TOKYO e la complete rearessees.

Sur le marché de l'or, après la l'accession de l'or, après la l'accession de l'acces Lafonia..... Rolinco...... Robect...... Cavecham..... de protectionnisme, Pour l'Instant 23/11 24 11 | 4172 50 | 38 90 | 55 20 | 55 20 | 68 55 52 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 | 68 55 20 du meins. Pourtant, l'avenir u'eppa-1 Hollar (ep yeus) ... 241 38 238 88 raft pas sous un jour meilleur. L'améliaration conjoncturelle obser-vée en novembre après un mois 85 10 88 50 234 230 . 79 78 89 20 90 10 50 ... 84 ... 66 ... Tnux da marché monetaire Lyons (J.).... The same land Effets privés 8 .. % 1 Taken DROITS DE SOUSCRIPTION d'octobre plat n'est pas significa-tive et, pour 1978, le professeur tive et, pour 1978, le professeur Seefelder prévoit que le taux d'ex-INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 dec 1976.) ---- --- Doi 00 ---B als Oèr. Océan.
Boria.
Lamp. Bernard
L.E.C.
Cerabell
O Innock Vicat.
Cochery.
Drag. Trav. Ppb.,
F.E.E.M.
Fouguroit VALEURS Valeurs françoises . 642 96,2
Valeurs étrangères . 68 99,8
Ch DES ACCESTES pausion de la chimie allemande sera (Actions et pents) toférieur à ceiul de l'industrio en général, évalué à 3,50 % par les plus And the Car Street, optimistes. Malgré tout, il n'envi-Ch DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indica général 52,8 63,2 sage pas de concertation enropéenns en metière d'investissement, Fougerollo Française d'estr. G. Trav de PEst. 1. *** G. Trav de PEst.
Heritog
Jéna Industries.
Lamburt Frèrés.
Larroy Tets G.).
Drigny-Desavoiss
Percher
Bougler.
Ountière Coiss.
Sabillères Soloe
S.A. C.E.R.
Savoissanne
Schwartz-Hantm.
Spie Battguolles
Outdel.
Veyer S.A. BOURSE DE PARIS - 23 NOVEMBRE - COMPTANT 1 9 E dit nome coupon Cours Dernier précéd. cours **VALEURS VALEURS** VALEURS précéd. précéd cours COURS 25 20 D 444 38 38 4 856 156 4 066 66 10 0 946 193, 2,189 81 0 725 France I.A.R.D.... 174
France (I.a)..... 354
GAN (St6) Centr... 621
Protectrice A.J.R. 247
U.A.P..... 563 81 80 84 28 34 38 85 70 10 79 48 99 10 99 50 130 80 139 30 117 7, Fire % 1920-1960. Locabail Imhob. Locaffeancióre. Marseil. Crédil Paris-Réescompt. Séquanaise Bang SLIMINCO. Cie Lyon, Itana... UFIMES.... B.G.1 M.O... Union Habit... 11 Persones /4 % 1983 | Seneral bilding | Seneral bi Gammon? Pathé-Cheima. Pathé-Marcont. Tour Effiel. Alr-Industrie... Applic. Mican... Arbei... Ateliers G.S.P... Av. Bass.-Gregoel Bernard-Meteurs. 9.S.L. C.M.P... De Districh... MARCHÉ A TERME VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. cours cours VALEURS Précéd. Premier Bernier cours compan-Sation VALEURS | Cloture | Cours | Cou sation 3 196 80 179 630 E.J. Lefeture
Essa S.A.F..
Eurafrance.
Eurafrance.
Europe no 1
Feroda
— obl. coav.
Fia. Paris BP
— obl. coav.
Fin. Ue. Eur.
Finextol.
Fransslaert.
Fr. Pétroles
— (Certific.) 196 . 34 80 178 564 077 435 . 107 . 202 34 80 127 80 68 . 58 29 22 80 Paris-France
Pochelbroun
P.J.J.
— job!,
Panarroya
Pobhoët.
Persed-Ric.
Persed-Arrique Occ.
Air liquida...
Ais. Part Ind
Als. Superia.
Alsthom-Atl.
Applica. gaz
Aquitaina...
— certii...
Arjam. Prico...
Am. Entrepr. 330 435 197 808 80 120 83 120 83 97 Fr. Pétroles: 58 28 27 50 27 50 27 18 — (Certific.) 22 80 22 55 22 50 27 18 — (Certific.) 22 80 22 55 22 50 27 18 — (Certific.) 132 50 131 ... 120 ... 133 50 131 ... 120 ... 133 50 152 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 132 ... 132 10 ... 132 ... 13 77 | 58 | 70 | 80 | 78 | 46 | 157 | 134 | 18 | 156 | 56 | 181 | 10 | 198 | 201 | 50 | 81 | 50 | 81 | 50 | 81 | 50 | 82 | 65 | 65 | 64 | 58 | 64 | 58 | 64 | 58 | 68 | 53 | 55 | 556 | 573 | 576 | 552 | 550 | 10 | 380 | 396 | 304 | 458 | 459 | 459 | 459 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 328 446 420 68 65 65 655 80 170 245 335 VALEURS DORMANT LIED 5 DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT compon détaché ; d r démandé ; a dreft détaché, ... Larsgrus » premi pas indiqué. Il s a sa cutation partie dans la colonne » dereigr cours ». 17 60 183 480 1275 37 39 118 78 190 230 230 195 177 73 1780 77 560 225 COTE DES CHANGES DES TRILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR échange da gré à gré entre danques Etriz-Unis (\$-7)
Aliamagne (100 040)
Seigique (100 F.)
Seigique (100 F.)
Subde (100 krs)
Harrège (100 krs)
Harrège (100 krs)
Strande-Bretzgne (£-7)
Italia (1 800 Hrs)
Suissa (150 fr.)
Espagne (100 ses.)
Espagne (100 ses.)
Peringal (100 css.) 4 248 217 330 12 310 201 560 79 200 101 190 80 150 8 321 5 526 221 900 39 435 5 \$50 11 960 4 350 4 850 216 ... 13 725 200 ... 79 000 101 88 250 8 850 5 550 220 80 150 80 150 1 500 4 345 4 \$58 218 830 13 785 201 150 72 240 101 250 89 000 8 800 5 534 220 570 00 418 5 562 11 850 4 375 Or fin (kilo en marre)
Dr fin (kilo en dieget)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce transaise (20 fr.)
Baito intins (20 fr.)
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 30 dollars
Pièce de 50 peses
Pièce de 10 florists
Pièce de 10 florists 24960 24935 245 30 189 - . 219 10 217 60 225 50 1114 89 325 225 80 17 66 253 278 278 475 471 471 788 780 786 122 10 123 10 123 278 462 788 10 121 laics-1,52. 1,8,7,.... Tél. Électr... — (abl.)...

gamn'stie

ugos svie

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
- Le bonheur d'un autre par F.-M. Bunier.

 « Néo-communistes et nos
- 3 à 5. PROCHE-ORIENT Après le rencontre de Jéru
 - solem : remous qu sein du moede orabe. LIBRES OPINIONS : . Le bœuf sur la langue «, por Georges-Peul Carry.
 - 6. AMÉRIQUES
 - ETATS-UNIS : l'un des an cieus responsables de la C.I.A. à Saigon décrit les conditions - scandaleuses -
- 6-7. EUROPE
- 9 à 12. POLITIQUE
- 13. SOCIÉTÉ
- A La Celle-Saint-Cloud, l'incendie du lycée Corneille relance le début sur les
- Les suites de l'effaire Crois-
- 14. SCIENCES
- 16. JOSTICE
- 17 à 20. ARTS ET SPECTACLES — THEATRE : la Mémo
 - cri des mouettes --- MUSIQUE ; un festival Frant
 - 20. SPORTS

LE MONGE DES LIVRES

PAGES 29 A 36 LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Queique chose dans le crâne ». L'auto-blographie de Lou Andréss-

HISTOIRE : Une chronique de la démocratie. ETUDE : New York 1977 et la mort de la ville.

42 à 46. ECONOMIE - Le Forum d'Europa

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (39 à 41); Aujourd'hui (35); Carnet (37); Journal officiel » (38); Loto, Loterie nationale (38); Météoro-logie (38); Muts croisés (38); Bourse (47).

EN DÉCEMBRE Onvert le samedi et nocture le mercredi jusqu'à 19 h.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX

FRANOR 70 R. AMELOT TEL.700.87.94 Mº St-Sébastien — Fermé le same

SOIXANTE-DIX PERSONNES PÉRISSENT LORS D'UN SÉISME EN ARGENTINE

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuter

U.P.I.). — Le très violent tremble-ment de terre qui s'est produit le 23 novembre, à 10 h. 28 (heure française, 6 h. 28, heure locale), dans la province ergantine de San-Juan, au pier du versant eriental des Andes (à 1 000 kilomètres à l'ouest de Buenos Alres), a fait au meins solxente-dit morts el près de trois cents blessés l'année, était si forte (magnitude 8,2, selon Uppsale 7,4 selon le Geological Survey américain) qu'ella a été ressentie dans une benne partie de l'Amérique du Sud : en Argentine. à Buenoe-Airas, à Mendoza, à Cor deba, à La Riejs, à Seita, à Senta-Fe, è Roserio, à Behla-Blanca, à Bragade ; au Brésil ; à Porto-Alegre, à Sao-Paulo, à Rio-Grande-do-Sul eu Chili ; è Santlage, à Coplape. Taica et à Velparaiso ; en Uruguay

à Montevideo ; eu Paraguay : à Asuncion. La secousse e donc « Intéressé « une zone de plus de 3 mil-liens de kilomètres carrés (eoi) près de elx fois le surface de la France) Selon le U.S. Geologicel Survey, les coordonnées de l'épicentre sont 30,7 Nord, 67,7 Ouest. Celui-ci est mètres au nord de San-Juan, dans une région heureusement peu peuplée

C'est la province de San-Juan qui a la plus souffert du séisme, en particulier Caucete, gros bourg de trente mille habitants dont plus de le meitle des habitations étalent faites de torchis. A San-Juan même, eû cinq mille personnes evalent péri dans le tremblement de terre du 15 janvier 1944, il n'y suralt, cette leis, que des dégâts matériels assez légers, notamment à l'aéroport local. dans les lignes téléphoniques et eur les routes

Rendez-vous chez Rodin qui s'affirme actuellement comme le magasin de tissus "idéal"...

TISSUS D'AMEUBLEMENT "DÉCORATION"

- imprimés anglais et américains
- Tweeds et tissus à relief
- écrus blancs beiges. Jacquards et piqués, dessins
- Nouveaux velours unis, "style
- Genes" et jacquards. Tissus de style, lampas et
- de 25F à 185F le mètre

RODIN

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS DAIM style

spécialiste-créateur du étement de peau H.F. et Enf. réparat, transform: nettoyage 8, pl. des Victoires - Paris - 250,95,15

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd. Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris essais des nouveaux modèles 78 | 754.91.64 | 754.91.65 | 755.62.29

pardessus NICOLL

Toute une sélection de tissus haute qualité

depuis 950

The resemble by a cause four pour mainten le charme de la tradition anglaise du vêtement masculin.

29, ruc Tronchet, Paris 8°

Le numéro du - Monde - daté 24 novembre 1977 a été ABCDEFG

La politique salariale du gouvernement

L'augmentation des rémunérations ne devrait pas dépasser 10 % en un an.

trouver sa solution sur le plan international et, donc, de manière

globale ».
[La France est souvent critiqué

leurs propres ventes. Le président Carter a proposé que

à l'exemple de ce qui est tenté pour la non-prolifération.. des centrales

nucléaires, les pays exportateurs d'armements classiques s'entendent pour coutrêter ce commerce inter-

national et limiter progressivement leurs ventes. La France n'est pas

hostile, dit-ou à Paris, à ce principe mais elle souhaits que l'Union sovié-

tique, par exemple, soit associée cette politique de réduction pro

gressive du commerce mondial des

La difficulté principale réside dan

civile, pour laquelle fi pent existes d'autres solutions de remplacement énergétique offertes à la clientèle,

que les pays estiment n'avoir pa C'antres moyens O'assorer teur seen

rité qu'en achetant des armements rité qu'en achetant des armements classiques. Les Etats - Unis ont exporté en un au la valeur de 54 mil-liarda de trancs d'armements (« le Mondo » du 23 novembre) et la

11 640 millions de francs et reçu pour 18 500 millions de francs de commandes à l'étranger. — J. L

■ Le satellite européen de météorologie Météosat, lancé dans

la muit du mardi 22 au mercredi

1976

a livre

- O Prime aux travailleurs manuels quand « la situation le permet ».
- Blocage des salaires supérieurs à 30 000 F par mois.

AVEC WASHINGTON SUR LA RÉDUCTION

DES VENTES D'ARMES A L'ÉTRANGER

Le premier ministre a adressé, ce jeudi 24 novembre, una lettre aux organisations patronales et syndicales, dans laquelle il défi-nit les objectife de la politique salariale du gonvernement pour 1977 et 1978 et en tire un

certain nombre de « recommandetions «. Pour la fin de 1977, M. Barre n'exclut pas, « pour les entreprises dont la situation le per-met », une progression modérée du ponvoir d'achat, mais l'augmentation des salaires entre le 1er janvier et le 31 décembre 1977 ne devrait pas depasser 10 %.

Pour 1978, le premier ministre fixe « des objectifs comparables à caux de 1977 », c'està-dire maintien du pouvoir d'achat, sauf pour les hauts salaires, avec examen en novembre

Washington (A.F.P., A.P.). -

La France est en faveur d'une limitation du commerce des armements, mais dans un « codre globol », a affirmé à Washington le ministre français de la défense,

M. Yvon Bourges, en terme de sa visite officielle (le Monde du

23 novembre) aux États-Unis. e Nous fournissons des armes à quelques pays qui les domandeni.

dans un esprit de coopération et pour leur sécurité. Nous sommes

un petit fournisseur d'armes», a ajouté M. Bourges, qui a estimé que la France en avait fimais

que la France e n'avoit immas considéré que vendre des armes était une finalité de sa politique étrangère». « Paris, a-t-il pour-suivi, n'entend certainement pas favoriser les armements sans rai-sons et sans l'imites. » Il a rejeté l'idée d'un accord hilatéral avec les Etats-Unis sur une réduction du commerce des armements classiques, estimant

armements classiques, estimant que c'est eun problème qui doit

LE MOZAMBIQUE FAIT ÉTAT

D'UNE ATTAQUE PHODÉSIENNE

« SANS. PRÉCÉDENT »

Les forces rhodésiennes, ap-puyées par l'aviation, ont lancé mercredi 23 novembre « une atta-

que anns précédent » contre le Mozambique, a annonce jeudi ma-tin Radio-Maputo, captée par les services d'écoute de la B.B.C. à

Selon la radio, qui cite un communiqué laconique du minis-tère de la défense, l'attaque a été

tère de la défense, l'attaque a été déclenchée à une vingtaine de titlomètres de Chimolo, capitale de la province de Manica, au centre du pays — face à la ville rhodésienne d'Uutali, L'armée mozambicaine, ajoute la radio, a repoussé les assaillants. Selon Maputo, les Rhodésiens, avant d'attaquer, avaient concentré d'a importants contingents militaires » tont le long de la frontière. — (AFP., Reuter.)

tière. - (A.F.P., Reuter.)

d'une certaine progression en fonction des « résultats de l'économie «.

M. Barre recommande qu'un effert particulier fin 1977 comme en 1978 soit fait en faveur des salariés payés an SMIC et des travailleurs manuels. Une prime de 120 F maximum devrait être accordée à ces derniers en décembre 1977 par « les entreprises dent la situation économique le permet ».

Enfin. un projet de loi prévoit pour 1978 le blocage des rémunérations supérieures à 30 000 F par mois à leur niveau de 1977. Pour les traitements compris entre 18 000 F et 30 000 F. le gouvernement « recommande » que leur augmentation . ne dépasse pas la hausse

M. BOURGES REJETTE L'IDÉE D'UN ACCORD BILATÉRAL LES DEUX BENJAMINES DU FÉMINA

Le jury Femina — qui se réu-nira lundi prochain eu Cercle interallié pour désigner son lau-réat — sera de nouveau composé de douze membres, deux roman-cières ayant été élues mercredi soir en remplacement d'Agnès de La Gorce et de Jeanne Galzy, dé-cédées. pour être le plus grand marchand O'armes après les Etats-Unis et l'Union soviétique, et en particulier pour avoir déveluppé ses ventes dans des régions, comme l'Amérique du Sad, où les Etats-Unie ont restreint

Les deux e nouvelles » dn Fe-mina en seront également les benjamines et il es tremarquable que Mme Bimone, la centenaire, ait voté pour elles. Il s'agit de Diane de Margerie et de Florence Delay.

Diane de Margerie, fille et sœur d'ambassadeur, e passé son enfance à Londres, son adoles-cence à Pékin, a habité l'Italie, et ne vit en France que depuis 1960. Elle a publié deux romans, le Détail révélateur (1974) et le Détail révélateur (1974) et le Paravent des enjers (1975), chez Flammarion, a traduit John Couper Powys et Henry James, Critique littéraire depuis quinze ens à la N.R.F. et à la Quinzaine littéraire, elle était déjà membre du Prix Séguier de littérature étrangère. Elle prépare un nouveau roman (à paraître chez Flammarion) et un recuell d'essais sur l'imaginaire de l'inceste dans le roman (chez Stock).

Florence Deley, fille du profesfrançaise, est agrégée d'espagnol et maître-assistant en littérature comparée à Paris-III. Elle a publié deux romans (chez Gallimard) : Minuit sur les jeux (1873) et Aye, aye, de la corne de brume. En collaboration evec Jacques Roubaud, elle a écrit également Graal Théâtre, adaptation de romans à la Table ronde. la muit du mardi 22 au mercredi 23 novembre, de Cap-Canaveral par la NASA, pour le compte de l'Agence spatiale européenne (ESA), a été mis, mercredi, sur une orbite quasi définitive. A 19 h. 17, le centre de contrôle de l'ESA de Darmstadt (R. F. A.) a, en effet, mis à feu le moteur d'apor se du satellite, l'amenant sur une orbite circulaire à 35 680 kilomètres de la Terre.

Elle evait été aussi l'ineublia-ble Jeanne d'Arc du film de Robert Bresson.

Les deux nouvelles élues ne participeront pas eu vote lundi. Le fevori est toujours Régis De-bray, avec La neige brûte (Grasset). - N. Z.

LA HAUSSE DU Y

La hausse du yen très v eredi, a été stoppée jeud luterventions massives de l du Japon. Fermée la veilit fête du Travail, l'Institut d' nippoo a acheté plus de lions de dollars pour em euurs de la mounaie amer, comber au-dessous de 2 desseul acut feté enfig. niveau qui avait été enfor

marché qualifié d' « agité ». fort, le cours de la mon! ricaine 2 battu à non records de baisse, s'effui 2.2268 UN contre 2.2375 D? les Interventions de la Bu tandis qu'à Zurich il i jusqu'au volsinage de 2,18

A Paris, le dollar n'a quement baissé, à 4,8458 4,8475 F. Aossi le deut a-t-il poursuivi son asc 2,1750 F et le franc suisse nuuveau record absolu dan: cas. Le frane accumpagne one leur sonel principal e blitté du franc par rapport monnaie dans laquelle la f France a toutefois vendu ranteine de millions de

• Incidents à la cri Imat Airways. — Un gri jeunes gens apparter. Comité d'action peur les pays arabes, a saccage, 23 novembre 1977, a 1 les locaux de la ci aérienne Iraqi Alrways, nue des Champs-Elysées





VACHERON State of Line of London Constantin

VOTRE AMI JOAILLIER

9 8D DES CAPUCINES PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

Charles bri-

- 5-4 Et .- ..

a recemment

יייבי במכי

201 Siete

darade, pre-

of de pre-

ample. The · b deception

ACCÉLÈRE LA CHUTE DU

sur les places européenne 238,75 yens. Cette pression persistar hausse du yeu a été fatale dont elle a occèlére la c à-vis des munnales furtes,



UNE JEMAINE

Durant cette semaine, « le

serie de réflexions et de témpignages sur la diversité et la richesse de la vie de société dans cette région.

Lire pages 21 à 28.1

Fondoneur Federt Beure Mire

La position israélienne

Des divergences seraie au sein de la coalition

- 1 6 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

-

.

Jacob Se

ومار ماري

and take

Series 2

o nywan b

427.00 0.674

350 2 320

10 may 2 12 12 12

11 1

200

Austra information no parmettal encore, 14 rendrade 25 novembre, so to the massion do pre-consistent de la gostien israélieure anisa 2 visto de M. Sadate à Manualina. On apperat. la delara, qualques indicadione de la recretar de mista care de la commission des atalies électric 1/12 0° de la sécunté de la Rosset. Pour se 111 o président égyption desait pronoctes remodé 11 mioriant d'acours à dévant l'Assémblés du coud a. Soica un sondepe de la ralaction ruras erre, are forte mejorné des députes de l'Elei como serad en tereur - d'imperiantes comun-'ail tital de lensions à ce propos au men de .. coalition qui soutient M. Begio, de la parti DEL Teaching of India interespension linear.

a arguet, made que derussiam e macarateras que Termalent Centr qui espè-ra col 1700 le raz de marce Sadain montrolli, avec lui une parier au moim des positions fondamen-De note gomestradan Primer de sur return de rêtal de standere er de leure de le 12 a Bore Denost, la décembre part surférieur de décembre le sides e tive movide each or start Explication is the times

Alors qu'en la réche par la contra de la contra con Egypte, on auten-The statement mendient menti conversations became entering and continued on the continued of the continued of the continued for the continued of the conti Alexandra of the second of the াৰ সামানীৰ বা প্ৰকাশ পা চাৰাই বিশ্ব কৰিছে Arthur guste & Plane conseil sorligne l'importance de la visite de procéssa des mégoditures des mesons de procéssa des mégoditures de pour le pour

he arem a precise gual prais-hent Bennt a precise gual prais-tual pas encore de infundries ces pourpar ets et que terties en nouvelle faignit etsa d'une dute de roin, in de la confesse de l'un ce l'inent de montres de contres. toraction to the the party ment gefauerne theisten berfelle garnig ein prain, a demonia gar

derivatem at modelle to position on se qui sencerne la represen-tation palestationne à General Pourrant la position officielle es loin d'etre monolithique. Dans une interview à l'Agence France-

AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPET-COTE D'ATUR

Monde » public chaque jour sur plusieurs pages les enquêtes, les reportages de ses correscondunts et de ses envoyés spéciaux sur les six départe ments de le région Provence-Aipes -- Cote d'Azur. Aujeurd'hui : un departement, les Hautes-Alpes, et une

STRAGER IN CONTROL OF SERVICE AND SERVICE

the property of the same and the

the secretaring an import

de construires plantes de derries construires paralleles par la construire de paralleles par la construire de paralleles par la construire de paralleles p · L'Est a batone le droit prises Care code affaire par is

prises that the state all all parties for the partie and the state of the property of the parties of the partie



L'Arcade Chaumet

Des bijoux et des objets d'art de notre temps.

Channet c'est un univers

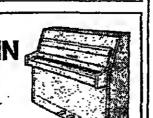
CHAUMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES 12 place Vendôme Paris Tel. 260.32.82.

hamm a sélectionné Pianos W. HOFFMANN

l'alliance harmonieuse de l'artisanat et de la technique moderne.

Revendeur exclusif:





hamm 135-139, r. de Rennes, 75006 Paris, Tél : 544.38.66

